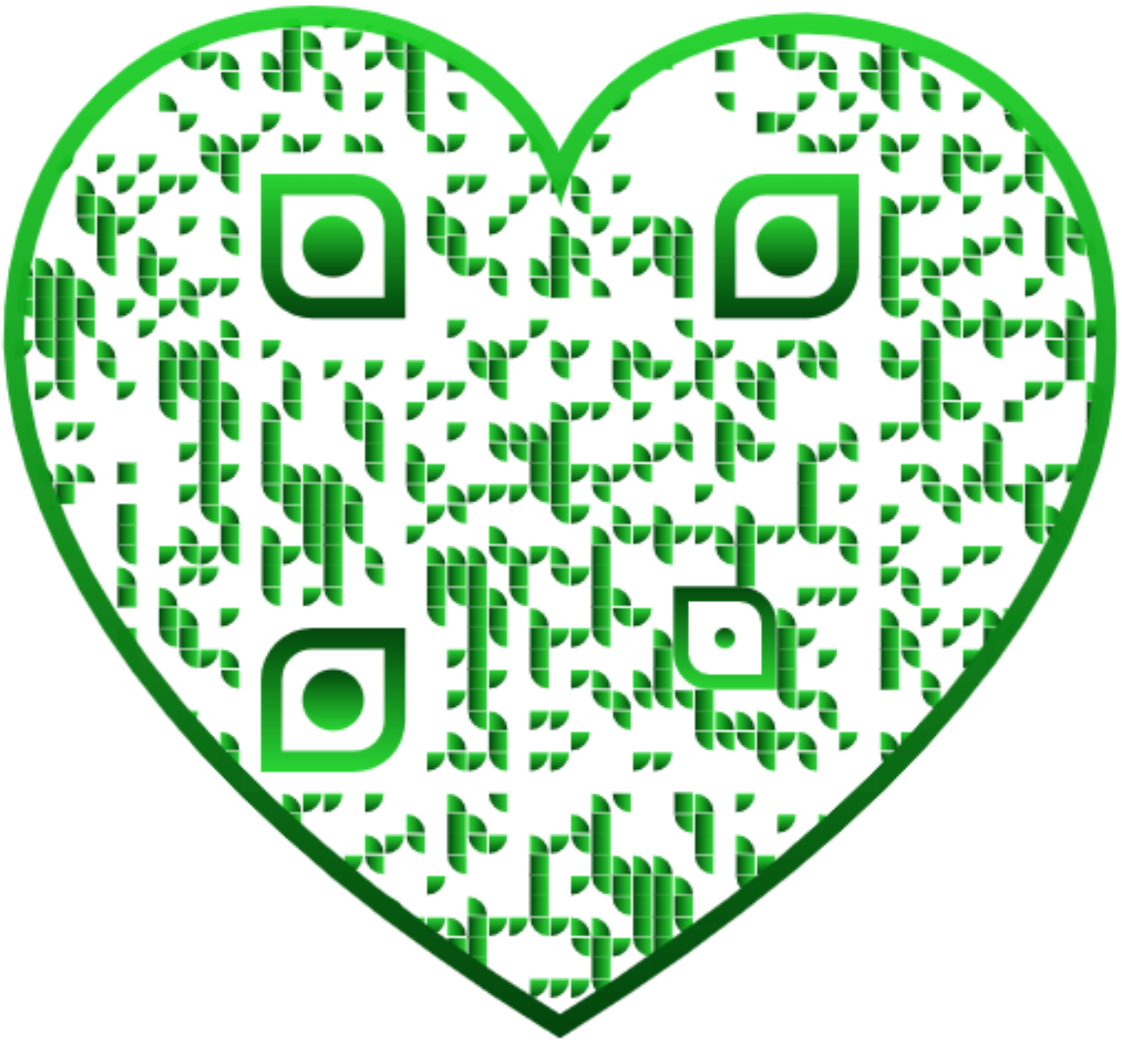
DOLORES
CANNON
LES ARCANES
DE L'UNIVERS
TOME III
Livre numérique à
télécharger
Be Light Éditions



LES ARCANES DE L'UNIVERS

TOME III

Dolores Cannon

Traduction française par Malou Panchèvre
Correction par Anaïs Carly Tanguy

www.bledition.org

Voici le début de la sagesse : acquiers la sagesse, procure-toi le discernement au prix de tout ce que tu possèdes.

Proverbes 4:7

Table des matières

INTRODUCTION 8

1ÈRE PARTIE EN AVANT POUR L'EXPLORATION 11

CHAPITRE 1 MON ÉVOLUTION 12

CHAPITRE 2 RÉSUMÉ DE CAS TYPIQUES 26

2ÈME PARTIE LA VIE DANS UN CORPS NON HUMAIN 53

CHAPITRE 3 D'AUTRES FORMES DE VIE 54

CHAPITRE 4 DIFFÉRENTES FORMES DE VIE 70

LE PAYS DES GÉANTS 70

CHAPITRE 5 LA PLANÈTE VERTE 96

CHAPITRE 6 LA STRUCTURE N'EST PAS IMPORTANTE 103

CHAPITRE 7 LA CONSCIENCE DES CELLULES 115

CHAPITRE 8 TOUTE CHOSE POSSÈDE UNE CONSCIENCE 124

PARTIE TROIS L'AIDE D'AUTRES CREATURES 144

CHAPITRE 9 LA PLANÈTE DES ETRES A PEAU BLEUE 145

CHAPITRE 10 SURVIE 158

CHAPITRE 11 L'ÉNERGIE DU TROU NOIR 168

CHAPITRE 12 SOUS TERRE 181

NOUVELLE TERRE & VILLE CACHÉE 194

PARTIE QUATRE LES PRIMO-INCARNES SUR TERRE 197

CHAPITRE 13 LES VOLONTAIRES 198

LE VISITEUR 207

CHAPITRE 14 DES PRIMO-INCARNÉS MARI ET FEMME

.....233
CHAPITRE 15 NAISSANCE D'UN PRIMO-INCARNÉ 246
UN PRIMO-INCARNÉ JAPONAIS 246
UN PRIMO-INCARNÉ ANGLAIS.....254
PARTIE CINQ LA SOURCE 271
CHAPITRE 16 LES VIES PASSÉES NE SONT PLUS IMPORTANTES 272
CHAPITRE 17 RETOUR A LA SOURCE 282
LE PRÊTRE.....282
LA SOURCE 287
EXPÉRIENCE DE MORT IMMINENTE.....288
CHAPITRE 18 L'ÉTINCELLE SE SÉPARE.....300
CHAPITRE 19 L'ORBE.....305
CHAPITRE 20 LE TEMPLE DU SAVOIR.....314
CHAPITRE 21 MONDES PARALLÈLES 324
CHAPITRE 22 LE VIDE.....338
PARTIE SIX CREATION.....356
CHAPITRE 23 LE TERRAIN D'ENTRAINEMENT 357
GENÈSE 367
CHAPITRE 24 RETOUR AU DÉBUT 372
CHAPITRE 25 LOI DE CRÉATION ET PHYSIQUE DIFFÉRENTES.....380
CHAPITRE 26 CRÉATION DES OCÉANS 396
L'EMPRUNTEUR PIERRE POURSUIVIT.....410
CHAPITRE 27 LES PREMIÈRES CRÉATURES ARRIVENT 421

CHAPITRE 28 LA DESTRUCTION D'UNE PLANÈTE..... 429
PARTIE SEPT LA NOUVELLE TERRE 456
CHAPITRE 29 LE CHANGEMENT À VENIR 457
UN PRÉCÉDENT CHANGEMENT 459
CHAPITRE 30 L'AIDE À L'ÈRE DU CHAOS (OU L'ANCIENNE TERRE)..... 471
NIVEAUX, DIMENSIONS ET KARMA 485
CHAPITRE 31 CEUX QUI RESTENT EN ARRIÈRE 493
CHAPITRE 32 EFFETS PHYSIQUES DU CORPS EN TRANSFORMATION 502
VENANT D'AUTRES CLIENTS..... 504
CHAPITRE TRENTE-TROIS LA BIBLIOTHÈQUE..... 510
PARTIE HUIT ÉNERGIES INHABITUELLES 517
CHAPITRE 34 UNE ALTERNATIVE INÉDITE AU WALK-IN 518
NOTES PRISES PENDANT LE SÉJOUR À L'ASHRAM DES BAHAMAS..... 542
CHAPITRE 35 RÉPONSE A L'APPEL 547
CHAPITRE 36 VOYAGEURS DE MONDE EN MONDE..... 562
PARCOURS VERS LA TERRE..... 574
CHAPITRE 37 L'ÉNERGIE GUÉRISSEUSE PARLE 581
CHAPITRE 38 LA SOLUTION FINALE 597
CHAPITRE 39 L'ABSORPTION 615
PAGE DE L'AUTEURE..... 636

L'auteure de ce livre ne dispense aucun conseil médical et ne recommande l'usage d'aucune technique pour le traitement de problèmes physiques ou médicaux. L'information médicale contenue dans ce livre provient des consultations et séances individuelles de Dolores Cannon avec ses clients. Elle n'a pas pour vocation de poser un diagnostic quelconque, ou de remplacer un conseil ou un traitement médical donné par votre médecin traitant. Par conséquent, l'auteure et l'éditeur se dégagent de toute responsabilité quant à l'interprétation ou l'usage faits de cette information.

Tout a été fait afin de protéger l'identité et la vie privée des clients impliqués dans ces séances. Le lieu où se sont déroulées les séances est exact, mais seuls des prénoms ont été utilisés et ceux-ci ont été modifiés.

INTRODUCTION

Je suppose qu'au moment où les lecteurs auront ce livre entre les mains, ils se seront déjà familiarisés avec mon travail, et avec la manière par laquelle j'ai obtenu l'information dont j'ai parlé dans mes quatorze livres. Mais pour le cas où ceci est le premier de mes livres que vous découvrez, une petite explication est peut-être nécessaire. Je ne fais pas de channeling. Je suis hypnothérapeute régressiste depuis plus de trente ans, et j'obtiens mes informations au travers de mon travail de thérapie sur plusieurs milliers de clients. Je m'intéresse principalement à la thérapie et j'essaie d'aider mes clients à trouver la réponse à leurs problèmes en revenant dans une vie passée appropriée, mais je me considère cependant comme une journaliste, une enquêtrice à la recherche d'un savoir « perdu ». Cela se fait grâce à la méthode que j'ai découverte et qui me donne accès à la source de la connaissance universelle. Ainsi, beaucoup de mes livres contiennent des informations qui se sont perdues, ont été oubliées ou jamais évoquées. J'ai un immense plaisir à découvrir quelque chose d'inédit et de passionnant, et de l'amener à la connaissance de mes contemporains.

Au cours des trente années que j'ai passé à effectuer ce genre de travail, j'ai développé ma propre technique unique d'hypnose. J'ai découvert un moyen d'accéder à ce que j'appelle le « subconscient » d'une personne sur qui je travaille. Il ne s'agit pas du subconscient tel que défini par les psychiatres. Il s'agit davantage d'une partie puérile de l'esprit. Quand je demande de définir à quelle partie de l'esprit je parle, je la compare à la Super-âme, à la Conscience Supérieure, au Moi Supérieur. Je crois que c'est ce que Freud appelait l'Esprit Universel. La plupart des cours d'hypnose enseignent qu'il est possible d'accéder au subconscient en se servant de gestes des mains. Le client lève un doigt pour dire « oui » et un autre doigt pour dire « non ». C'est lent, fastidieux, et ennuyeux. Pourquoi le faire de cette manière, alors qu'il est possible de discuter très activement avec cette partie ? C'est la méthode que j'ai développée : un moyen aisé d'accéder à cette partie extrêmement puissante. Elle a accès à toute la connaissance. Il suffit de penser aux bonnes questions. Je fais toujours référence à « eux » quand je parle de cette partie, parce qu'elle se sert toujours du « nous ». Ils ont dit que je peux les appeler le « subconscient » si je veux. Cela n'a pas d'importance. Ils ont

accepté de travailler avec moi, et répondent donc au nom de « subconscient ». Au cours de mon travail, j'ai également découvert que cette partie merveilleuse et compatissante de l'individu a le pouvoir de *guérir* instantanément tout trouble physique. Dans certains pays où j'ai enseigné ma méthode, ils ont émis des réserves sur le fait d'utiliser le mot « guérir ». Ils m'ont dit qu'ils ne sont pas autorisés à dire cela. Ils préfèrent le mot « soulager ». Peu importe la manière de l'exprimer, les résultats sont les mêmes. Le client est instantanément guéri de manière quasi miraculeuse en une seule séance. J'ai parlé de certains de ces cas dans mes autres livres. Ils m'ont dit que je devais enseigner cette méthode à autant de monde que possible, parce qu'elle sera considérée comme la « thérapie du futur ». Il est très important que les gens réalisent qu'ils peuvent se guérir eux-mêmes. Que leur esprit est très puissant, et que le corps se guérira lui-même si on lui donne les bonnes directives. Au début, je ne savais pas s'il était possible d'enseigner cette technique. Comment enseigner une chose que vous avez développée par vous-même ? Comment la décomposer, afin que des tiers soient capables de comprendre comment ça se passe ? Mon premier essai s'est déroulé en 2002, quand j'ai dirigé mon premier atelier de dix personnes à Taos au Nouveau-Mexique. Je l'ai appelé ma classe de « cobayes » parce que je ne savais pas ce qui allait se passer. Les gens m'ont demandé : « N'étaient-ils pas vexés d'être appelés « cobayes » ? Ils m'ont répondu que non, parce qu'ils resteraient toujours les premiers. Certains ont suggéré avec humour, de mettre GP[1] derrière leur nom. Depuis lors, j'ai perfectionné la méthode d'enseignement et dirigé des cours partout dans le monde. Les étudiants se comptent à présent par centaines, et sont référencés sur mon site web : www.ozarmt.com sous la rubrique « Students »[2]. J'ai reçu de nombreuses lettres de mes étudiants disant que la méthode fonctionnait et qu'eux aussi obtenaient des résultats miraculeux. Quelle plus grande satisfaction peut obtenir un professeur que d'avoir réussi à transmettre son savoir.

Le but principal de ces séances thérapeutiques est d'aider le client avec ses problèmes. Mais en même temps, un grand savoir s'est révélé, et c'est le sujet de mes livres. Voici donc le quatorzième livre relatant mes aventures, et il y en aura d'autres. L'information se

---

[1] GP pour Guinea Pig = cobaye en anglais.

[2] Étudiants.

déverse à travers chaque personne avec qui je travaille. J'espère donc maintenant avoir répondu clairement aux nouveaux lecteurs. Je ne fais pas de channeling, je ne suis pas voyante. Je suis hypnothérapeute et mes informations viennent d'« eux ». Je n'ai fait que les collecter, les organiser et les rassembler comme un puzzle. Et ce n'est pas là une mince affaire. À présent, profitez bien du tout nouveau tome de la série des « *Convoluted Universe* » ou *Arcanes de l'Univers* en français.

Dolores Cannon, CHT, PLT

1ÈRE PARTIE

EN AVANT POUR L'EXPLORATION

CHAPITRE 1
MON ÉVOLUTION

Il me semble étrange de revenir en arrière sur mon travail en hypnothérapie régressive et de voir, à quel point, non seulement moi, mais tout le domaine a évolué et changé. Quand j'ai été poussée (toujours en douceur) dans le domaine de la réincarnation en 1968, tout cela était nouveau et représentait un défi à relever. J'avais ouvert une porte qui ne serait plus jamais fermée dans mon esprit. Il n'existait aucun livre d'instructions pour guider un thérapeute à cette époque-là. J'ai donc dû écrire mes propres règles et développer ma propre technique à partir de rien. Je sais maintenant que c'était pour le mieux. Je n'ai jamais eu personne pour me dire qu'il n'existait qu'une seule bonne méthode (la leur) de faire de l'hypnose. Personne ne m'a jamais dit qu'on ne pouvait pas expérimenter et qu'il fallait continuer à pratiquer l'hypnose telle qu'elle l'était depuis des années. Je sais maintenant qu'ils n'enseignaient que ce qu'ils avaient appris d'une autre personne qui avait reçu le même enseignement d'un tiers, à l'infini. Ils ne remettaient pas en cause les méthodes qu'on leur avait montrées, mais on ne leur avait jamais dit non plus, qu'ils pouvaient changer les règles et développer leur propre façon de faire, suivre leur propre chemin. C'est essentiellement en raison de l'absence d'instructions, que j'ai senti qu'on m'avait poussée dans quelque chose de nouveau et de passionnant. J'ai découvert le voyage dans le temps, comment aller dans le passé et être capable de revivre l'histoire pendant qu'elle se déroulait. Comme je ne savais pas ce qu'il était possible ou non de faire, j'ai décidé de défier les capacités de l'esprit et de découvrir ce qui était possible grâce à l'hypnose.

Bien sûr, il m'a fallu des années pour réaliser ces découvertes, et je continue à découvrir de nouvelles façons d'utiliser l'hypnose et de nouvelles manières d'obtenir des informations. Au début de mon travail, quand j'ai commencé à le faire de manière régulière, en 1979, j'aimais l'idée de voyager dans le temps (à travers mes sujets) et de découvrir à quoi cela ressemblait de vivre dans ces époques passées. En tant que chercheur et journaliste, j'aime l'histoire. Quel meilleur moyen existe-t-il pour ces recherches, que de visiter ces périodes, de poser des questions et d'obtenir des informations ? C'est ce qui a

donné naissance à mon premier livre, à partir des informations obtenues de centaines de sujets. Ma conception de la réincarnation en ces premiers jours, me parait à présent bien simpliste, mais c'était tout ce que j'en savais. C'est aussi ce qu'en savent la plupart des gens aujourd'hui, parce que rien que le fait d'accepter que nous puissions avoir vécu plus d'une fois est déconcertant et change la vie. La façon dont nous sommes éduqués depuis l'enfance, avec le lavage de cerveau opéré par l'Église, exige une âme brave et courageuse pour s'écarter de la tradition, et pour commencer à se questionner. Des questions auxquelles l'Église n'a aucune réponse, ou dont il n'est pas permis de discuter. « Si ce n'est pas dans la Bible, alors il n'y a pas besoin de le savoir. Tu auras toutes les réponses à tes questions quand tu mourras. Peut-être qu'ils tiennent un registre là-bas, qui expliquera tout. » Mais, de plus en plus de personnes ne veulent pas attendre d'être mortes pour trouver les réponses. Elles prennent de plus en plus conscience qu'il existe autre chose que ce qu'on leur a fait croire pendant toute leur vie. Les gens commencent à poser des questions, et les réponses sont disponibles pour les esprits qui cherchent et questionnent.

Je n'ai, pour ma part, pas eu de mal à accepter le concept de la réincarnation. J'ai été élevée dans la religion protestante (Southern Baptist essentiellement), fréquenté l'école du dimanche et chanté dans la chorale. Mais j'avais toujours ce sentiment qui me taraudait qu'il existait autre chose. J'avais des questions auxquelles ni la Bible ni mon pasteur ne répondaient. Parfois, j'étais assise parmi les fidèles le dimanche matin à écouter le sermon, et j'avais envie de lever la main et de contester ce qu'il disait. « Mais peut-être que ça veut dire ceci ou cela. Comment le savez-vous ? » Bien sûr, comme j'étais polie et bonne chrétienne, je ne pouvais pas le faire. Je me résignais donc à faire l'école du dimanche aux enfants. Les histoires étaient intéressantes et je n'étais pas obligée de m'investir dans l'enseignement du dogme auquel je ne croyais plus. Au fur et à mesure que je me suis de plus en plus impliquée dans la métaphysique, j'ai simplement gardé mes croyances pour moi. Je les trouvais trop précieuses pour les exposer au ridicule. J'ai quitté l'église orthodoxe et je crois que j'ai trouvé le « véritable » sens de la religion. La spiritualité plutôt que la religion. La plupart des églises se sont perdues en chemin et ne connaissent pas la différence entre ces deux mots.

Quand j'ai commencé à pratiquer la thérapie par les vies

passées à plein temps, je croyais que j'avais une bonne conception de la théorie de la réincarnation. J'étais sûre que je savais comment cela fonctionnait. C'était le simple processus de vivre une vie, en faisant de notre mieux, en apprenant des leçons, puis de mourir, et de voir notre vie évaluée. Ensuite, venait l'élaboration des contrats avec différentes âmes, et le voyage de retour dans le corps. Un processus simple permettant à l'âme de passer d'une étape à l'autre dans l'école terrestre jusqu'à lui permettre de se qualifier pour redevenir une avec Dieu. Tout cela avait tellement de sens pour moi, que je n'avais aucun problème à accepter le concept, et à travailler en thérapie avec mes clients sur les problèmes qu'ils avaient ramenés de leurs autres vies.

Dans mes débuts, lorsque je rédigeais mes premiers livres, je considérais les vies passées comme une succession selon un modèle temporel linéaire. Je faisais encore mes « premiers pas » et c'était la seule chose que mon esprit pouvait comprendre : une vie en suivait une autre, séparée par le temps et à des dates spécifiques. L'une de mes premières clientes entrait très facilement dans l'état de transe somnambulique et était capable de redevenir complètement la personnalité de la vie passée dans laquelle elle régressait. J'ai considéré cela comme un excellent moyen d'explorer l'histoire, car elle donnait pléthore de détails sur les aspects culturels et théologiques des modes de vie dans lesquels elle se retrouvait. Je l'ai emmenée dans vingt-cinq vies différentes en remontant dans le temps de cent ans en cent ans. Chaque personnalité était différente, et tout ce que j'avais à faire était de lui dire de se rendre en une certaine année et elle devenait cette personnalité très identifiable. Je me suis parfaitement familiarisée avec celles-ci, leur voix, leurs manières et leur langage corporel. J'ai trouvé que c'était une façon remarquable d'explorer l'histoire, et j'ai pensé que cela serait ma vocation, et ce sur quoi j'allais continuer à écrire. J'ai écrit deux livres dans ces débuts (les années 1980) fondés sur les vies passées de cette femme : *Jésus et les Esséniens* et *Une Âme se souvient d'Hiroshima.*[3] Je sais que je finirai par écrire un livre qui contiendra quelques-unes de ses autres vies pour la foule d'informations qu'elles contiennent. Mais mon travail a pris tellement de directions

[3]Le premier est disponible en téléchargement sur le site d'Ozark Mountain Publishing dans la rubrique « foreign languages ». Le second n'a pas de version française.

différentes depuis ces premières années.

En continuant à explorer les vies passées, d'autres théories ont commencé à être introduites et cela me préoccupait. Tout était clair pour moi et je ne voulais pas que quelque chose d'autre vienne ébranler mon système de croyances. La première chose fut la théorie de l'imprégnation (dont j'ai parlé dans L*es Jardiniers de la Terre* et dans C*onversations avec des Esprits entre deux Vies*)[4]. C'était l'idée que nous ne vivions pas, en réalité, autant de vies, mais que nous pouvions avoir eu une imprégnation (ou une surimposition) avec les souvenirs des vies d'autres personnes. C'était le cas lorsque la personnalité venait pour expérimenter une vie qui était différente et pour laquelle elle n'avait aucun contexte inspirant. Les souvenirs de ces vies étaient tirés de la grande Bibliothèque du côté spirituel avant de s'incarner (avec l'aide de nos guides et maîtres spirituels), et surimposés ou imprégnés dans la mémoire de notre propre âme. À ce moment-là, j'ai demandé : « Comment saurais-je si la personne revit une vraie vie passée ou une imprégnation ? » On m'a répondu : « Vous ne le saurez pas. Et cela n'a pas d'importance, parce que tout ce qui va avec l'imprégnation (les émotions notamment) est surimposé. » C'était réel parce que la personnalité avait besoin de l'information afin de pouvoir fonctionner dans notre monde, et donc, personne ne serait en mesure d'y voir une différence. Mais l'introduction de ce concept inhabituel a vraiment ébranlé mes fondations. J'ai eu longtemps du mal avec cette idée. Est-ce que je voulais réellement continuer dans ce domaine si mes systèmes de croyances allaient être remis en cause ? J'aimais bien ma manière d'envisager la vie et la réincarnation de manière linéaire, et je ne voulais pas voir tout chamboulé. Mais, ensuite, lorsque j'ai examiné mes réactions à cette idée nouvelle, j'ai réalisé que, si je ne gardais pas au moins l'esprit ouvert pour l'analyser, je ne valais pas mieux que l'Église avec sa doctrine : « Contentez-vous d'accepter. Ne posez pas de questions. »

J'ai donc commencé à m'intéresser de plus près à ce nouveau concept, ainsi qu'à d'autres qui se sont présentés spontanément (comme les vies parallèles ou superposées), et peu à peu, une sagesse progressive a commencé à s'insinuer dans un esprit fermé. C'est à la fois éprouvant et merveilleux de s'ouvrir à l'étude de nouvelles idées, parce que rien dans notre vécu et notre éducation

[4]Ces deux titres sont disponibles sur www.bledition.org

ne nous y prépare. Mais, une fois que l'esprit commence à s'interroger, il n'y a plus de retour possible. Vous ne pouvez pas désapprendre ce que vous avez appris. On ne peut pas le balayer sous le tapis. On ne peut remettre les vers dans la boite, une fois qu'elle est ouverte. Ce n'est que maintenant, trente ans plus tard, que je peux voir la sagesse dans « leur » manière d'agir. Ils m'ont donné les informations cuillerée après cuillerée, par petites miettes pour me mettre en appétit. Ils m'ont laissé du temps pour digérer chaque petite parcelle d'information avant de passer à la suivante. Sinon, j'aurais été submergée, et « ils » le savaient. J'aurais tout envoyé promener, cessé mon activité et dit : « Je ne comprends rien ! Je ne *veux* pas le comprendre ! Pourquoi ne pas revenir à la manière dont c'était avant ? À ce qui m'était familier, le voyage dans le temps et l'étude de l'histoire. » Mais, ils avaient apparemment d'autres plans, et cela ne pouvait fonctionner qu'avec mon aide, si je comprenais les petits bouts et les prenais à mon compte.

Presque chaque client venant me voir pour une thérapie par les vies passées pose la même question : « Quel est mon but ? Pourquoi suis-je là ? Qu'attend-on de moi ? » Je leur dis toujours que nous pouvons trouver la réponse si c'est « approprié ». L'esprit subconscient (avec lequel je travaille) ne donnera jamais à la personne plus que ce qu'elle peut gérer. Supposons que le destin ou le but de la personne était à l'opposé de ce qu'est sa vie maintenant ; si on le leur révélait trop tôt, ils pourraient dire : « Oh, non ! C'est vraiment la dernière chose que je voudrais faire ! » Et ils pourraient mettre des obstacles sur leur route et se saboter. Alors, dans ce cas, le subconscient (qui sait tout) dira : « Ce n'est pas le moment. Nous ne pouvons pas le leur dire. » Dans un cas, c'était un homme qui voulait connaître son but. Au cours de la séance, quand j'ai posé la question, le subconscient a dit : « Nous ne pouvons pas encore le lui dire. Mais nous aimerions beaucoup pouvoir le faire ! Vous ne savez pas ce que nous voyons ! Mais considérez qu'il est là où vous étiez il y a vingt ans. On ne donne pas à un bébé un repas avec entrée, plat, dessert. On commence par le lait infantile, puis de la bouillie, puis des légumes en purée. Ensuite, beaucoup, beaucoup plus tard, vous lui donnez de la nourriture solide. » C'était une analogie parfaite, et j'ai alors compris à quel stade j'étais parvenue. Et à quel point il était facile pour le « bébé » de se sentir submergé et découragé sans guide. J'ai donc foi en leur sagesse. Avec la série des *Arcanes de l'Univers*, ils continuent à élargir mon esprit. Quand je crois qu'il n'y a plus rien

à apprendre, plus rien de nouveau à découvrir, ils me donnent un nouveau concept ou une nouvelle théorie à considérer. Même si c'est très différent et que je ne comprends pas, j'y pense et j'essaie de la faire rentrer dans l'ordre des choses (de la vie) qu'ils essaient de me montrer.

« Ils » disent que nous finirons par être prêts pour ces concepts plus ardus, et je n'arrête pas de leur dire : « Oui, mais vous devez expliquer plus clairement. Sinon, comment puis-je écrire ou faire des conférences sur le sujet ? » Ainsi, ma quête se poursuit et n'est jamais ennuyeuse. Je ne reste pas bloquée dans les ornières du connu. Mon esprit est en constante expansion grâce à ces idées innovantes. Parfois, je souhaiterais pouvoir revenir aux jours plus simples du début quand j'explorais l'histoire et écrivais sur ces cas. Mais ensuite, je réalise que si mon travail avait continué dans cette voie, j'aurais perdu une grande partie des nouvelles informations et du savoir. Je continue à explorer, mais seulement d'une manière différente et sur un autre territoire.

Il est toujours étonnant de voir comment les gens réagissent au début au concept de la réincarnation. Quand l'idée leur est présentée, ils disent : « Vous voulez dire que j'ai déjà vécu ? Ceci n'est pas ma première fois ici ? » Pour beaucoup, l'idée qu'ils ont connu au moins *une* autre vie, défie leur esprit. Ils ne réalisent pas qu'ils en ont en réalité vécu des centaines, sous toutes les formes possibles et inimaginables. Certains sont surpris de découvrir qu'ils ont eu une vie passée du sexe opposé. « Non, je n'aurais jamais pu être une femme ! J'ai toujours été un homme ! » Quand j'ai ces clients débutants, leur subconscient les traite avec beaucoup de douceur. On ne leur montre en général qu'une vie simple et banale, parce que c'est tout ce qu'ils peuvent gérer. Elle peut m’apparaître insignifiante, mais contient la réponse à leurs problèmes.

La même semaine, j'ai eu deux clients noirs. L'un d'entre eux s'est vu dans la vie qui précédait l'actuelle (dans une ville moderne). Quand il a regardé son corps, il était surpris : « C'est la main d'un homme blanc. Je ne peux pas être blanc ! Et ma petite amie est blanche, elle aussi ! » Le deuxième homme s'est vu dans la Rome antique en tant que gladiateur combattant dans l'arène. Il détestait cela et voulait arrêter, mais la seule manière aurait été de s'autoriser à perdre le combat. Il était tellement fatigué par toutes ces tueries. Devinez qui il tuait le plus dans l'arène ? Des esclaves noirs qui

avaient été amenés d'Afrique pour le sport. Dans sa sagesse, conformément au fonctionnement des concepts de la réincarnation, il est revenu en homme noir. Une fois le concept de la réincarnation compris, il ne peut plus y avoir ni préjudice, ni jugement. Agir ainsi, signifie que vous devez revenir à la chose même que vous jugez ou sur laquelle vous avez des préjugés.

La logique selon laquelle fonctionne le système est vraiment magnifique. Vous *n'êtes* pas un corps ! Vous *avez* un corps ! Le « vrai » vous, le seul et unique « véritable » vous, est votre esprit. C'est celui qui vit pour toujours, qui va de corps en corps en ayant des aventures et en apprenant des leçons. Car, à chaque vie, vous enfilez de nouveaux habits, (votre corps), un nouveau costume, si vous voulez, pour jouer votre rôle dans la prochaine pièce. Mais comme tout costume ou vêtement, il finira par être usé, peu importe combien vous l'aimez et voulez le garder. À ce moment-là, vous devez vous débarrasser du vêtement ou du costume, et vous en procurer un nouveau. Vous vous lancez alors dans un nouveau rôle dans la nouvelle pièce, dans laquelle vous devez jouer sans connaître l'intrigue, le script. La Terre n'est qu'une école que vous avez décidé de fréquenter. Chaque vie est une classe avec de nombreuses leçons à apprendre. Vous ne pouvez pas passer dans la classe suivante avant que vous ayez appris les leçons de celles-ci. C'est une école où vous ne pouvez pas sauter de classe, mais où il est très possible de redoubler. Vous y restez jusqu'à ce que vous ayez réussi, ce qui peut durer plus ou moins longtemps. Si cette fois-ci, vous ne réussissez pas, on vous présentera les mêmes problèmes et leçons la fois suivante, jusqu'à ce que vous finissiez par comprendre et apprendre ce qu'on essaie de vous enseigner. Puis, vous passez dans la classe suivante, à la leçon suivante, qui peut être plus facile ou pas. Et ainsi de suite, jusqu'à l'obtention de votre diplôme final, quand vous pourrez rester du côté spirituel, ou retourner à Dieu.

Ce qui s'en va, revient. Si seulement les gens pouvaient comprendre cela. Ce que vous faites aux autres dans votre vie se payera. Il n'y a pas de ticket gratuit. Ce que les gens vous font, ils doivent le payer. J'ai mené plusieurs milliers de séances d'hypnose régressive au cours de mes trente ans de thérapie, et je le vois et le revois toujours. On ne s'en sort pas. Peu importe ce que vous avez fait dans une précédente vie, cela créera des problèmes dans votre vie actuelle. Vous êtes remis en contact avec ceux-là mêmes auxquels vous avez nui dans une précédente vie. Vous devez toujours faire face

à vos erreurs. Si seulement les gens pouvaient comprendre cela, voyez quel monde différent nous aurions. S'ils comprenaient que ce qu'ils font maintenant dans cette vie, reviendra les hanter. Il faudra rembourser d'une manière ou d'une autre. C'est la loi de l'Univers, la loi de la cause à effet, la loi de l'équilibre, appelée : karma. C'est l'une des choses les plus importantes sur laquelle je travaille avec mes clients en thérapie. Je dis toujours que les gens traînent tellement de « bagages et de poubelles ». Une partie de ces bagages vient d'autres vies, et une autre de celle-ci. Mais ils ne s'en débarrasseront pas, et cela finit par les rendre malades. Une grande partie est constituée par le karma qu'ils ramènent, parfois avec les mêmes personnes pendant *plusieurs* vies. Ils répètent un schéma, une routine. Et ce schéma ne les mène nulle part. Ils doivent comprendre que s'ils ne trouvent pas la solution *maintenant*, dans le présent, ils devront revenir et auront affaire à nouveau aux mêmes personnes. Parfois, cette déclaration seule suffit à choquer la personne et l'oblige à regarder la situation. « Je ne veux pas faire ça ! Je veux m'en débarrasser ! Je ne les supporte pas ! » Alors, ils feraient mieux de s'en occuper. J'ai un jour demandé au subconscient : « Ne serait-ce pas plus simple si nous connaissions les raisons pour lesquelles nous revenons ? Si nous nous rappelions nos connexions avec les personnes qui nous entourent ? » Il a répondu : « Ce ne serait pas un test, si nous connaissions les réponses. »

Avant d'entamer une nouvelle vie, quand nous sommes encore dans l'au-delà en train de revoir la vie que nous venons de quitter, nous en discutons avec les autres âmes impliquées. Nous signons un contrat avec elles : « Nous n'avons pas fait du bon travail la dernière fois. Voulez-vous essayer à nouveau ? Cette fois tu seras le mari et moi la femme. Peut-être qu'ainsi, cela va fonctionner. » Et nous prenons la décision de revenir et d'essayer une nouvelle fois avec les mêmes personnes. Nous pouvons intervertir les rôles comme nous le voulons. Souvent, cela ne fonctionne pas, parce que nous nous retrouvons dans les mêmes schémas, même si nous ne nous en souvenons pas. « Nous n'y arrivons pas. Tout ce que je dis ou fais est mal. C'est horrible de vivre avec eux. Vous ne savez pas ce que j'ai traversé. J'aimerais pouvoir partir. » Cela ne sera pas résolu tant que la personne continue à traîner ses bagages et ses poubelles. Souvent, la situation est si catastrophique qu'ils ne parviennent pas à parler à la personne face à face pour dénouer la situation. Dans ce cas, je leur recommande de leur parler mentalement, d'esprit à esprit. De leur

dire que vous savez que ça ne marche pas ; que vous avez essayé et savez qu'eux aussi ont essayé, mais que ça ne marche pas. « Alors, pourquoi ne pas déchirer le contrat ? Vous suivez votre route et moi la mienne. Il n'est plus nécessaire de continuer de cette manière. Je vous libère, avec amour. » Puis représentez-vous en train de déchirer le contrat et de le jeter.

Il n'existe ni bien ni mal. Le mal n'existe pas. Le diable n'existe pas. L'enfer n'existe pas. Il n'y a que des leçons à apprendre. Il n'existe que l'énergie, positive et négative. Ce que nous percevons comme mal, ce ne sont que des êtres humains utilisant leur énergie de manière négative. Au lieu de prendre ses responsabilités, il est beaucoup plus facile de dire : « C'est le diable qui m'a poussé à faire cela ! Des mauvaises entités m'ont possédé et m'ont incité à faire des choses horribles. Etc. Etc. Mes parents ne me comprenaient pas. Etc. Etc. » Il nous arrive à tous des choses malheureuses dans notre vie. C'est ça la vie. On appelle cela « vivre ». Mais cette situation malheureuse vous a-t-elle appris quelque chose ? Si vous avez appris ne serait-ce qu'une seule chose, alors l'objectif est atteint. Si vous n'avez rien appris de cette situation, si vous traversez la vie en blâmant les autres pour votre malheur, alors vous continuerez à vivre des choses négatives jusqu'à ce que vous compreniez finalement ce qu'elles essaient de vous enseigner. Alors, vous serez libre. C'est cela l'intérêt et la beauté de l'exploration de nos vies passées. Même si les choses nous paraissent injustes, si nous explorons notre passé, nous pouvons y découvrir la réponse. Nous ne faisons que rembourser le karma que nous avons accumulé de nos propres actions passées. Rappelez-vous, j'ai déjà dit que ce qui s’en va, revient. Ce n'est pas parce que nous mourons que nos dettes sont remboursées. Ce serait trop facile. L'ardoise n'est pas effacée tant que la dette n'est pas réglée. Ce n'est qu'après que nous pouvons repartir avec une ardoise vierge.

Quel est le moyen le plus rapide, mais le plus facile d'apurer le karma ? Ce n'est certainement pas : « Tu m'as fait du mal, alors je t'en fais en retour ! » C'est ainsi que la roue du karma continue à tourner. Non, le moyen le plus rapide est de *pardonner*. Je n'ai pas dit que c'était facile à faire. Certaines blessures sont si profondes qu'il est difficile de les laisser s'en aller. Mais vous devez pardonner, sans réserve et avec sincérité. Ensuite, vous devez vous pardonner à *vous-même*. C'est l'une des choses les plus difficiles à faire dans la vie. Mais si vous voulez vraiment vous libérer du karma et ne pas être

condamné à continuer de rembourser, il est nécessaire de pardonner. Une fois que vous l'avez fait, et que vous le pensez vraiment, il se passe quelque chose de magique. Ils ne peuvent plus vous blesser. Ils ne peuvent plus appuyer sur les boutons qui vous déstabilisent. Avec la plupart des gens, il ne s'agit en réalité que d'un jeu ; ils savent où appuyer pour provoquer une réaction. Une fois le pardon accordé (et rappelez-vous, il n'est pas nécessaire que ce soit face à face), tout change. Cela peut prendre un certain temps, mais vous remarquerez des changements subtils et les choses seront plus simples. Quelle est l'alternative ? Continuer à faire tourner la roue du karma, encore et encore ?

J'ai eu un client qui souffrait d'un cancer généralisé. Dans mon travail, j'ai découvert que le cancer était souvent causé par une colère refoulée. On garde cette colère en soi (en particulier lorsqu'il s'agit d'un cancer de l'abdomen ou des intestins) et on ne l'extériorise pas. Quand ceci arrive, la colère commence à bouillonner, et ne trouvant aucune échappatoire, elle attaque le corps. Chaque fois que le chirurgien l'opérait et éliminait le cancer d'un organe de cet homme, il réapparaissait ailleurs. C'était un cycle sans fin. Je lui ai donc demandé : « Est-ce qu'il y a une chose qui vous fâche ?» Il a presque hurlé : « Bien sûr. C'est mon ex-femme ! Je la déteste !! Elle a la garde des enfants et ne me laisse pas les voir ! » Je lui ai alors dit de pardonner et de libérer la colère. « Je ne peux pas pardonner ! Si je le fais, elle aura gagné ! » Je l'ai regardé droit dans les yeux et je lui ai dit : « Si elle vous *tue*, elle aura gagné. »

Si simple et pourtant si difficile. Et ainsi, la roue du karma continue à tourner.

Un soir, où j'étais assise devant ma télévision en train de lire des demandes manuscrites pendant les réclames, j'ai eu une révélation soudaine. C'est une chose qu'avait écrite l'un des auteurs. Cela n'avait rien à voir avec ma réflexion, parce qu'il l'utilisait dans un contexte différent, mais cela a allumé la proverbiale ampoule dans ma tête. C'était comme si des tas de petits bouts d'informations qu'on m'avait donnés ou que j'avais découverts par moi-même s'étaient soudain réunis, et prenait sens d'une manière particulière. Les morceaux avaient toujours été là, c'est juste que je ne les avais jamais vus dans le bon contexte. Dans ma technique thérapeutique, je travaille avec le subconscient pour guérir le client. Je le fais en lui permettant de découvrir l'origine de sa maladie ou affection. Une fois

que ce dernier a expliqué la cause, il peut supprimer le problème. Il se peut que ce soit l'esprit conscient de la personne elle-même qui procède à la guérison, une fois que l'esprit a cessé d'interférer pendant l'hypnose profonde. Quoi que ce soit, cela fonctionne, et j'ai vu des miracles se produire dans mon cabinet. J'appelle cette partie avec laquelle je communique le « subconscient », mais je sais que ce n'est pas la partie que les psychiatres nomment ainsi. Celle-ci est beaucoup plus vaste et puissante. Je crois que je communique avec le moi supérieur de la personne, la conscience supérieure, la Super-âme. C'est la partie qui a toutes les réponses et les informations, et la guérison peut être accordée si c'est ce qui convient. Elle répond à l'étiquette de « subconscient », alors c'est ainsi que je m'y réfère. Quand nous communiquons, elle utilise le « nous » au lieu du singulier. Elle parle toujours de la même manière à travers tous les clients avec qui je travaille, partout dans le monde.

Revenons-en à la pièce du puzzle qui s'est mise en place ce soir-là et a éclairé ma lanterne. J'ai publié trois livres du Dr. O.T. Bonnett, où il explique comment notre esprit peut guérir notre corps. Dans *Why Healing happens*[5]*,* il dit qu'il est très important de parler aux cellules de notre corps pour obtenir leur coopération quand nous voulons guérir de quelque chose. Pour attirer leur attention et leur montrer qu'une autorité supérieure leur parle (notre personnalité), nous devrions toujours nous adresser à elles en utilisant le « nous ». Ces cellules sont habituées à prendre soin des différentes parties du corps. Elles ne sont pas habituées à ce qu'une autre partie prenne conscience d'elles. Par conséquent, lorsque nous pouvons attirer leur attention et leur demander de nous aider, nous sommes la *voix de Dieu*, et elles font attention.

Dans le manuscrit que je lisais, un homme mentionnait que nous nous considérons comme un corps, une unité. Mais en réalité, nous ne sommes qu'un amalgame de milliards de cellules individuelles. Ces cellules composent tous les organes et systèmes de nos corps. Elles ont toutes un travail à accomplir, et œuvrent en harmonie et en équilibre les unes avec les autres. Nous sommes ceux qui créent le déséquilibre et introduisons la maladie dans leur monde. Littéralement, il disait que nous ne sommes qu'une enveloppe physique abritant une vaste colonie d'êtres. Ces derniers sont capables de penser, digérer, de se reproduire, d'excréter, toutes les

[5]« Pourquoi la guérison se fait », non disponible en français.

choses dont nous, humains, sommes capables. Ainsi, comme nous sommes seulement un être composé d'une gigantesque colonie de milliards d'êtres individuels, il est incorrect de se référer à nous en tant que « je ». Nous devrions nous appeler « nous ».

C'est là que la lumière se fit. Tout cela me semblait familier. Nous devrions communiquer avec les cellules de notre corps en utilisant le pronom « nous ». Le subconscient ou le moi supérieur se réfère à lui-même en disant « nous ». Cela signifie-t-il que lui aussi fait partie d'une conscience plus grande encore ? Je le pense, et le chapitre sur Dieu ou la Source va apporter un éclairage là-dessus. Personne n'est seul. Nous faisons tous partie d'une structure beaucoup plus grande, et chaque partie dépend des autres afin de survivre. Elle ne peut exister seule. J'ai souvent répété, lors de mes conférences, que nous ne sommes que des cellules dans le corps de Dieu. Cela commençait à se mettre en place. On m'a dit que tout est question de communication, et d'accumuler les informations. Nous devons vivre de multiples vies à apprendre toute leçon possible et acquérir du savoir. Dans quel but ? On m'a dit que nous devrons rapporter cette accumulation d'informations à Dieu quand nous aurons achevé toutes nos leçons et « réussi l'examen », qu'il était curieux, et que c'était la raison pour laquelle nous avions été créés au départ en tant que particule individuelle de lumière. Il voulait apprendre et ne pouvait le faire seul. Ainsi, nous avons été créés et envoyés dans le cosmos pour apprendre tout ce qui était possible, afin de le lui rapporter. Comme le montrera l'information de ce livre, nous sommes incroyablement heureux et satisfaits de demeurer avec Dieu, où existe un Amour dépassant toute compréhension. Nous n'avons jamais voulu partir, mais il le fallait, car c'était là le but de notre création. Beaucoup de gens portent en eux ce sentiment de séparation et de solitude dans cette vie, sans jamais comprendre d'où elle leur vient. Nous n'étions heureux qu'en étant tous ensemble. La séparation était extrêmement difficile, et nous ne serons complets que lorsque nous retournerons « à la maison » et y demeurerons.

Cela peut commencer à faire sens. Même à l'intérieur de notre corps, il est question de communication. Les cellules communiquent et sont reliées les unes aux autres, et même si des cellules meurent en permanence et sont remplacées, elles se considèrent comme un tout. Elles ne se perçoivent pas comme séparées. Les cellules et l'ADN envoient constamment des informations à notre cerveau et communiquent avec cette partie principale de nous. Serait-il correct

de dire que ces cellules *nous* voient comme leur Dieu, et que leur tâche est d'accumuler des informations et du savoir de la seule manière qu'elles connaissent, et de les transférer à la partie supérieure de notre corps ? C'est exactement ce que nous sommes censés faire au travers de la myriade de nos vies : accumuler de l'information et la renvoyer à Dieu.

Je suppose que si les cellules essayaient d'expliquer leur conscience de nous (si jamais elles en étaient conscientes), elles auraient autant de difficulté que les clients avec qui je travaille, à essayer de définir leur perception de Dieu. Nous serions probablement vus comme ce vaste « quelque chose » d'extérieur au cerveau et au corps ; tout-puissant (parce que nous avons le pouvoir de *les* blesser), omniscient et éthéré que nous ne pouvons ni voir ni comprendre. Elles continuent donc à faire leur travail en tant que partie d'un organe ou autre, ignorant totalement que lorsque nous mourons, elles meurent aussi. Les cellules individuelles font leur travail, et peuvent ne pas être conscientes qu'il existe d'autres parties d'un organe (cœur/foie/reins, etc.). Ceci peut être aussi une explication ou une analogie pour la manière dont notre âme plus grande se compose de nombreuses parties (vies/personnalités) qui vivent toutes leur propre destinée, ignorant totalement qu'elles font partie d'une unité plus vaste. Nous nous voyons nous-mêmes comme individuel, et agissant séparément de notre âme plus grande et de notre Dieu. Je pense qu'il y a là plus de ressemblances que de différences. Cela demande simplement l'examen d'un nouveau concept.

Dans le *Tome II des Arcanes de l'Univers*, il a été dit que la Terre était également un magasin d'informations qu'elle collecte de tous les êtres vivants (cellules) qui existent à sa surface. Le Soleil lui aussi accumule des informations venant, non seulement de la Terre, mais aussi de toutes les autres planètes, lunes, astéroïdes et satellites qui occupent son espace. On nous a dit que tous les autres soleils agissent comme des accumulateurs d'informations reçues de leurs divers systèmes stellaires. J'ai été étonnée d'entendre que tout tourne autour du stockage du savoir et de l'information. Il en va de même depuis le microcosme (et nous ne savons pas jusqu'où il va) jusqu'au macrocosme (et nous ne connaissons pas son étendue). Seul Dieu ou la Source connaît le but de tout ce stockage d'informations. Nous avons déjà découvert dans mes autres livres, que le cycle de réincarnation, renaissance ou régénération ne

s'applique pas uniquement aux humains. Dans un autre chapitre, je montrerai comment cela s'applique à tout ce qui vit (ce qui englobe tout, puisque tout est énergie et est par conséquent vivant).

Nous avons découvert que même les étoiles dans le ciel passent par des cycles de mort et de renaissance. Une étoile ou un soleil a une durée de vie limitée, et meurt dans un éclat de gloire quand son énergie (ou âme ?) est libérée et se transforme en une supernova. J'ai demandé : « Que se passe-t-il ensuite ? » Et l'on m'a dit que l'énergie était recyclée pour créer de nouvelles étoiles. L'univers est en constante expansion, mais même lui a une durée de vie limitée. Il ne peut s'étendre (ou exploser) que jusqu'à ce qu'il atteigne un point au-delà duquel il ne peut aller. Alors il commence à imploser sur lui-même. L'univers commence à perdre de l'énergie et à mourir. Quand il atteint ce stade, que se passe-t-il ? On m'a dit : « Alors, tout le processus recommence. Tout repart à zéro. » Tout est dans le processus d'une renaissance, d'un recyclage et d'une régénération constants.

En ramenant ceci au niveau pratique, à la vie quotidienne de chacun d'entre nous (au lieu de laisser cela au-delà de notre imagination), cela signifie que notre esprit est capable de tout. Nous ne réalisons pas à quel point nous sommes réellement puissants. Nous sommes si habitués à ce qu'on nous limite. Nous pouvons créer tout ce que nous voulons dans la vie. Nous pouvons guérir nos corps. Nous pouvons tout avoir. Tout ce que nous avons à faire, c'est de supprimer les limites que nous et les autres nous sommes mises. Nous devons voir à quel point nous sommes réellement puissants. Et ensuite nous devons y *croire* ! Croire et faire confiance. Personne ne peut nous prendre notre pouvoir à moins que nous ne l'autorisions. Il est temps à présent dans notre monde de recouvrer ces capacités qui étaient courantes dans les générations du passé. Notre monde passe par des changements dramatiques, et nous devons changer avec lui. Nous avons besoin de recouvrer tous nos pouvoirs (psychiques et autres). Dans le nouveau monde, la nouvelle Terre, ce sera aussi courant et naturel que de respirer. C'est pourquoi nous devons nous réveiller maintenant. Tout se met en place, et nous avons tous notre rôle à jouer.

C'est ce que j'ai compris (jusque-là). Peut-être que ce n'est pas *votre* vérité. Mais gardez l'esprit ouvert et allons explorer ensemble.

CHAPITRE 2
RÉSUMÉ DE CAS TYPIQUES

L'essentiel de mes travaux d'hypnose de ces trente dernières années a été de la thérapie. Je réalise que mon travail est d'aider les personnes qui viennent me voir à trouver des explications et à soulager leurs troubles, afin qu'elles puissent vivre une vie normale et épanouissante. Elles peuvent alors avancer sans le poids des « bagages et poubelles » qui les retiennent. C'est mon objectif principal. Je ramène le client dans la vie passée appropriée pour qu'il puisse comprendre la source de ses problèmes dans cette vie. Bien sûr, au cours de ces années, mon travail a connu de nombreux virages et rebondissements, et m'a amenée aux concepts déroutants que j'expose maintenant dans mes livres. Dans ce chapitre, j'aimerais aborder quelques cas typiques, un strict minimum, avec leurs connexions à des vies passées.

Début novembre 2006, j'ai eu deux cas l'un après l'autre, concernant des enfants victimes d'abus. Il s'agissait d'un homme et d'une femme, tous deux profondément affectés par leurs expériences. L'homme se souvenait avoir été constamment battu depuis l'âge de deux ans et ce jusqu'à ce qu'il ait quitté la maison à dix-huit ans. Il éprouvait toujours une grande colère et du ressentiment envers son père. L'autre, la femme, avait refoulé tous les souvenirs de ce qui lui était arrivé avant l'âge de dix-sept ans. Son père avait abusé d'elle sexuellement et l'avait maltraitée depuis qu'elle avait quatre ou cinq ans. Elle aussi, éprouvait beaucoup de colère et de ressentiment, persuadée qu'il avait détruit sa vie. Après avoir quitté le domicile familial, elle avait essayé d'aller à l'université, mais tout était au-dessus de ses forces. Elle est tombée dans la drogue, l'alcool et la prostitution. Quand elle est venue me voir (elle avait vingt-neuf ans) elle était au plus bas et avait désespérément besoin d'aide. Elle avait tenté de se suicider et avait été internée. Les drogues et l'alcool avaient affecté son corps, en particulier ses reins. Elle avait dû s'en faire enlever un. Son rein restant ne fonctionnait pas très bien, et elle souffrait de toxines et d'effets physiques. (Le subconscient a dit qu'elle essayait de se supprimer pour mettre un terme à ses souffrances.) Elle était en profonde dépression et voulait tout le

temps dormir, ce qui était difficile parce qu'elle essayait d'élever seule ses trois enfants. Elle se mutilait également, en s'infligeant des lacérations et des entailles. Il était évident qu'elle détestait son corps (même si elle était belle, elle se voyait laide), et essayait de détruire la partie d'elle qu'elle ne supportait pas. Ces deux personnes se sentaient misérables, tristes et déprimées. Quand elles ont quitté mon cabinet, toute leur vie avait changé et elles étaient prêtes à affronter le monde avec espoir et non plus désespoir, parce que nous avions trouvé l'origine de leurs problèmes. Chacun le sien et pourtant similaires.

L'homme est revenu sur un champ de bataille pendant la Première Guerre mondiale. Il ne voulait pas être là. Il a dit que les recruteurs lui avaient menti. Ils lui avaient dit que la guerre serait courte, et qu'il n'aurait pas à combattre. Il s'est pourtant retrouvé en plein dedans. Les balles sifflaient autour de lui, les bombes explosaient et un gaz mortel emplissait l'air. Les soldats mouraient autour de lui. Il a dit que son frère était là quelque part, mais qu'il ne pouvait pas le voir, à cause de toute la fumée et de la confusion ambiante. Mon client était celui qui avait voulu aller combattre à la guerre. Son frère ne le voulait pas, et il l'en avait persuadé. Puisqu'il avait si peur, il a supposé qu'il allait probablement mourir au cours de cette bataille. Quand je l'ai ramené au dernier jour de sa vie, il fut surpris en me disant qu'il était vieux et mourait dans son lit. Il avait survécu à la guerre et était rentré sain et sauf chez lui, où il s'était marié et avait fondé une famille. Son frère, en revanche, n'avait pas eu cette chance. Il avait été tué pendant la guerre. Bien sûr, il se sentait coupable parce qu'il se disait que son frère serait resté en vie s'il ne l'avait pas incité à rejoindre l'armée avec lui. Quand nous nous sommes adressés au subconscient, il a dit que son frère était revenu dans la vie actuelle en tant que son père. Le frère est venu avec tellement de colère et de ressentiment, parce qu'il avait le sentiment qu'on lui avait volé sa vie. Il était déterminé à lui faire payer ce qu'il lui avait pris. Le meilleur moyen était de lui ôter la vie, ou du moins, de la rendre aussi misérable que possible. Ceci expliquait la colère non justifiée que le père éprouvait envers le jeune garçon. Bien entendu, le père méritait de la compassion, car il s'était attiré beaucoup de karma négatif en étant revenu avec cette colère non apaisée. Quand l'homme comprit la connexion, il fut capable de laisser partir le père, de le libérer et de lui pardonner, déchirant ainsi

le contrat et brisant les liens. Après un long travail, l'homme avait changé. Il souffrait également d'un terrible mal de dos partant de la nuque et des épaules, qui s'étendait jusqu'aux lombaires. Il était évident que ceci était dû à la lourde charge qu'il portait depuis cinquante ans. Il était à présent capable de s'en défaire.

La connexion de la femme était différente quoique similaire. Elle s'est retrouvée dans l'Allemagne déchirée de la Seconde Guerre mondiale. Il y avait là des soldats se battant dans les rues, mais ils ne combattaient pas d'autres soldats, ils se battaient contre des civils et tiraient sur eux. Elle était une femme médecin essayant de secourir certaines des nombreuses personnes gisant dans les rues, en train de se vider de leur sang et de mourir de leurs blessures. Les soldats étaient déchaînés et violaient les femmes avant de les tuer. Ils tuaient aussi les hommes et les enfants. Elle dit que les victimes étaient soupçonnées d'être des juifs, et c'était leur façon de les détruire. Un pur chaos régnait dans les rues. Elle essaya d'aider plusieurs personnes, mais fut repoussée par les soldats en colère. D'abord, ils ne lui firent rien, parce qu'ils savaient qu'elle était médecin. Mais ensuite, la bataille et la panique empirèrent, et elle se réfugia dans un immeuble, se cachant dans la cage d'escalier, assistant à la tuerie qui se déroulait à l'extérieur. Ils la débusquèrent de sa cachette et la tirèrent dans la rue. À ce moment-là, ils agissaient avec une pure folie et n'écoutaient plus rien. Ils l'attachèrent (la retinrent de force) et la violèrent à tour de rôle pour finir par lui tirer une balle dans la tête pour la tuer. Quand je lui ai fait quitter le corps, elle a vu qu'ils ont jeté son corps sur une pile avec de nombreux autres cadavres. Après la mort, elle a dit qu'elle ne ressentait aucune colère contre eux, pare qu'elle comprenait qu'ils avaient été pris par les émotions de la guerre. Ils faisaient leur truc de « mec ».

Elle est revenue dans cette vie avec le projet d'aider les autres, pour compenser son incapacité à aider dans cette précédente vie. Son père actuel était l'un des soldats nazis, le premier à l'avoir violée. Il était revenu réparer l'injustice en étant son père, avec l'intention de l'élever et de la protéger. C'était le plan, mais apparemment, cela avait changé une fois qu'il s'était incarné. Le subconscient a dit qu'il s'était perdu dans la chair, et avait oublié son but initial. Ceci montre, que même si l'âme qui s'incarne a un but louable et de nobles intentions pour apurer son karma, la vie l'affecte d'une certaine manière, et être humain n'est pas si simple. De l'autre côté, cela paraît toujours facile, comme si c'était simple à faire. Mais l'âme qui

s'incarne, oublie cela, parce qu'ici c'est un monde de libre arbitre, et qu'elle devra faire avec le libre arbitre des autres, et les pressions du fait d'être soumis aux émotions humaines. Il s'est donc laissé entraîner en accumulant malheureusement encore plus de karma. Ces deux hommes méritent notre pitié plutôt que nos insultes.

Comme les circonstances avaient changé, le plan de la femme avait dû changer également. Elle était venue pour aider. Elle serait toujours en mesure de le faire, mais selon un angle totalement différent de celui qu'elle avait envisagé. Ses multiples expériences horribles étaient destinées à la préparer à venir en aide à d'autres femmes ayant été victimes d'abus sexuels. Elle serait capable de les aider parce qu'elle comprenait. Qui mieux que quelqu'un comme elle, qui avait été à leur place, pouvait aider ces victimes ? Sa vie pouvait à présent prendre un autre chemin, et elle pourrait aussi se libérer du passé pour avancer.

Deux cas différents sur une même ligne : l'abus sur des enfants. Deux cas où les raisons de revenir étaient d'aider, mais qui ont changé après être entrés dans le corps, et exposés aux manières humaines. Ces deux-là ne devaient pas seulement pardonner à leurs pères maltraitants, mais également se pardonner à eux-mêmes, ce qui est souvent le plus difficile à faire.

Une explication encore plus étrange concernant des enfants abusés et qui s'est, par la suite, transformée en violences conjugales, est ressortie d'une série de vies dans un environnement religieux, dans des monastères et des couvents. Là, dans des conditions d'austérité et sans amour, on croyait dur comme fer que, pour entrer au Paradis et être avec Dieu, il fallait souffrir. Et ces soi-disant « religieux » savaient y faire. Ces croyances faisaient à tel point partie de ma cliente qu'elle ne pouvait pas s'en libérer, même si elle n'en avait aucun souvenir conscient. Et toutes les autres personnes impliquées à répétition dans ces vies-là, étaient revenues avec elle dans cette vie-ci pour jouer leur rôle d'abuseurs. Ils ont créé le même environnement, en raison de leur croyance que c'était le seul moyen d'aller au Paradis.

Il s'agit là d'un point important. Les vœux prononcés dans d'autres vies sont extrêmement importants et ont un grand pouvoir, parce qu'en règle générale, ils sont prononcés avec une grande conviction. Comme ils n'ont pas été reniés au cours de la précédente vie, ils se transmettent dans l'actuelle. Certains des plus communs sont le vœu de célibat et de chasteté, ce qui provoque des problèmes

sexuels dans la vie présente, et le vœu de pauvreté, qui entraîne des problèmes d'argent. Et maintenant nous allons découvrir le vœu de souffrance. La meilleure manière de s'en débarrasser, est de les laisser avec l'entité du passé qui les a prononcés, en expliquant qu'ils avaient leur importance et leur but dans cette vie-là, mais qu'ils ne sont pas du tout adaptés à la vie présente. Alors, les vœux peuvent être annulés ou reniés et leur pouvoir éliminé.

Une cliente avait eu une série d'accidents de voiture, où le véhicule s'était fait emboutir à l'arrière, pour attirer son attention. « Leur » méthode pour la réveiller, semblait drastique, mais j'ai découvert que si les gens ne font pas attention aux indices subtils que le subconscient essaie de leur donner, des mesures plus draconiennes sont alors souvent requises. Ils ont dit qu'ils avaient essayé depuis de nombreuses années, mais qu'elle « s'était fourvoyée dans d'anciens programmes ». L'un de mes étudiants a eu du mal à comprendre ceci, quand j'ai donné de nombreux exemples pendant ma formation d'hypnose, de gens ayant été victimes d'accidents terribles, les laissant parfois handicapés ou estropiés. Mais ces accidents tragiques avaient changé le cours de leur vie. Mon étudiant a dit : « Cela ne peut pas être vrai. L'esprit ne ferait jamais cela à quiconque. Il est là pour aider et protéger, pas pour nuire. »

C'est vrai. Les esprits veillent toujours sur nous et sont là pour nous aider. « Nous sommes toujours là, et ça veut tout dire. Tout besoin et toute curiosité satisfaits. » Mais comment savoir si les accidents ne font pas partie du plan de vie ? Quand la personne est dans l'au-delà entre deux vies, elle consulte ses guides, les anciens et les maîtres, et ils essaient d'élaborer un plan pour le genre de vie qu'elle veut expérimenter en revenant sur Terre. Cela est, bien entendu, fait pour rembourser le karma, ainsi que pour grandir, apprendre plus, et aider autant de tiers que possible. Peut-être que cela faisait également partie du plan, que si la personne oubliait sa mission (comme cela arrive fréquemment), ceux de l'autre côté allaient créer des événements pour la ramener sur le chemin de son âme. Ainsi, ce qui semble drastique, fait en réalité partie du plan que toutes les parties concernées ont accepté. Si les indices subtils et les intuitions ne fonctionnent pas, alors il faut essayer quelque chose de plus fort. Tout est fait par amour, même si on pourrait se dire, de notre point de vue humain, que ce n'est pas le cas. Pendant mes conférences, je dis toujours : « Il arrive de mauvaises choses à

chacun. Nous ne pouvons pas y échapper. Cela fait partie de la vie. Mais en y regardant de plus près, *vraiment*, en avez-vous appris quelque chose ? Si vous avez appris ne serait-ce qu'une chose, alors c'était le but. » Personne n'a jamais dit que la vie serait facile. C'est considéré comme une planète très éprouvante. Et plus nombreuses sont les leçons que nous apprenons, et plus vite nous sortirons de la roue du karma, et arrêterons de revenir là. Nous pouvons alors progresser plus loin sur le chemin, au lieu de tourner en rond encore et encore sans aller nulle part.

Une cliente dans la cinquantaine, cherchait les raisons de ses diverses maladies au foie et au pancréas. Cela avait failli la tuer à l'âge de quarante-et-un ans, même si elle en avait souffert plus ou moins pendant toute sa vie. C'était très handicapant, et à l'époque, les médecins lui avaient annoncé qu'elle allait mourir. Il n'y avait rien à y faire, à l'exception peut-être d'une greffe de foie, et elle était trop malade pour l'envisager. Même s'ils lui avaient dit qu'elle allait mourir, elle se refusait à l'accepter. (C'est déjà, bien sûr, la moitié de la bataille.) Sa vie fut sauvée quand elle a rencontré un thérapeute en médecine alternative qui était spécialisé en kinésiologie, impliquant les réponses musculaires. Le thérapeute a modifié son mode de vie, en particulier ses habitudes alimentaires et a changé sa vie. Elle avait toujours quelques problèmes dans la zone du foie, mais plus aussi graves que quelques années plus tôt. Le but principal de la séance était de découvrir l'origine de la maladie, et d'amener le corps à se remettre complètement. Au cours de la séance, nous avons découvert une explication étrange à sa maladie de foie et de pancréas.

Elle avait traversé deux vies, centrée chacune sur la perte d'un être cher, un homme qu'elle s'apprêtait à épouser. La première se déroulait dans une lugubre communauté villageoise où ne régnait que la tristesse et l'échec. Elle voulait désespérément échapper à la misère de son foyer (père cruel, mère indifférente, et une maison pleine d'enfants affamés.) Elle a rencontré un homme venu d'ailleurs dans son village et espérait l'épouser. Elle s'est rendue en robe de mariée à l'église où se trouvaient déjà sa famille. Elle était très heureuse à l'idée de se marier et de quitter la région. L'homme n'est pas venu ; elle fut abandonnée devant l'autel. Toute sa famille s'est moquée d'elle et l'a raillée. « Comment pouvait-elle penser qu'elle allait pouvoir s'échapper et avoir une vie différente. Elle n'était rien,

et personne ne voudrait d'elle. » Elle n'eut pas d'autre choix que de retourner dans le foyer sans joie. Là, elle a fini par mourir de chagrin, et le cœur brisé. Elle pensait qu'il n'y avait pas d'échappatoire à la situation, ce qui était probablement vrai à cette époque.

Je l'ai ramenée plus loin en arrière pour découvrir la raison pour laquelle elle s'était mise dans ce genre de situation. Elle se vit dans une autre vie, dans une scène de taverne où tout le monde était joyeux. On y célébrait ses fiançailles. Mais avant de pouvoir se marier, son fiancé fut tué dans un accident de ferme par un cheval tirant une charrette. Elle était très malheureuse, et ne s'est jamais mariée. Elle est morte à environ quarante ans, seule mais pas sans amis. Son subconscient lui dit que la raison de sa maladie dans cette vie était pour la protéger du même genre de malheur. Elle avait été terriblement affectée par la perte de son amour dans ces deux vies. Alors, dans cette vie-ci, on ne l'autoriserait même pas à envisager de se marier. Si elle était si malade et surtout pendant les années de sa vie où elle aurait été le plus susceptible de rencontrer un partenaire, elle espérait ne plus pouvoir être blessée à nouveau. Son subconscient a dit qu'elle aurait pu mourir à ce moment-là, mais le fait d'avoir rencontré un thérapeute en médecine alternative a fait basculer son existence vers la métaphysique. Sa vie pouvait ainsi prendre une tournure plus productive. Elle a donc été autorisée à vivre afin qu'elle puisse apprendre et enseigner à son tour. Puisqu'il n'était pas probable qu'elle se mariât à ce stade, la maladie n'était plus nécessaire, et il était donc possible de faire disparaître ce qu'il en restait. (Les symptômes étaient les mêmes que ceux dont elle mourut dans la deuxième vie.) Ses migraines étaient également liées à cela et pouvaient donc disparaître à présent.

Un cas de dépression extrême et d'isolement de la société (depuis l'enfance) fut retracé dans deux vies précédentes. Même si cet homme était né dans une très grande famille (douze enfants), il ne s'était jamais senti proche de l'un d'entre eux. Il avait toujours éprouvé un sentiment d'isolement et de dépression qui se poursuivait dans toute sa vie : un sentiment d'apathie, d'indifférence, d'être un observateur en marge qui jetait un œil. Il avait été suivi par des psychiatres et prenait des médicaments contre la dépression, mais il pensait que cela n'y changeait rien. Même les médicaments d'origine naturelle n'avaient aucun effet. Un des diagnostics appelait cela le complexe « d'absence de préjudice ». En d'autres termes, pour éviter

d'être blessé, il était plus facile de se fermer et de ne pas s'impliquer avec les gens ou quoi que ce soit. C'était une existence solitaire et même son travail ne lui donnait aucune satisfaction. Il ne s'était jamais marié, même s'il était attirant physiquement. Il supposait que cette apathie et ce manque d'intérêt repoussait les femmes. Il avait eu une relation où il avait été très attiré par une femme et voulait l'épouser, mais qui n'avait pas abouti et avait encore aggravé sa dépression. Une autre fois, une femme s'était montrée très attirée par lui, mais il n'avait pas donné suite. Il pensait que la seule solution était de se suicider, et il envisageait sérieusement cette option. Il avait actuellement une petite amie qui essayait de le comprendre d'un point de vue métaphysique, et il espérait que cela aller fonctionner. C'était sur son initiative pressante qu'il avait accepté la régression. Il était sceptique au début de la séance, et affichait un sourire narquois, comme si toute cette idée était ridicule, mais il a accepté d'y participer. Quand nous avons débuté la séance, et que j'ai demandé au subconscient de nous ramener à la raison de ce désir d'isolement, il a dit qu'il ressentait un élan de joie, comme s'il était peut-être temps de trouver la réponse. Il fut surpris de ressentir cet élan d'excitation à l'idée de découvrir la raison à son problème.

Il alla dans une vie passée qui était étrangement similaire à celle qu'il vivait présentement. Il vivait dans une petite ville (peut-être à l'ouest) où il travaillait à réparer des carrioles et des charrettes. (Il travaillait à présent dans l'électronique et réparait des machines alimentées par des ordinateurs pour les entreprises.) Il était célibataire sans famille, et se sentait comme un paria dans la ville. Il était attiré par une belle femme aux cheveux noirs et souffrait en silence car elle ne lui rendait pas son affection. Il était trop réservé pour lui partager ses sentiments. Il n'était pas heureux dans son travail et rien ne semblait en valoir la peine. Le seul endroit qui le rendait heureux était un promontoire surplombant l'océan, où il pouvait rester assis en silence loin de tout. Plus tard, même cela ne le consolait plus. Finalement, il en eut assez et se tira une balle dans la tête. Même si nous souhaitons mettre un terme à l'existence, nous savons que ceci n'arrive pas. Le suicide ne peut qu'empirer les choses, parce que la loi du karma dit que vous reproduisez les mêmes conditions jusqu'à ce que la leçon soit apprise. Et cela semblait certainement vrai, puisqu'il dit en pleurant : « Ma vie actuelle est une répétition de celle-ci. Je n'ai échappé à rien. » Il pensait que la première femme par laquelle il avait été attiré dans sa vie présente,

était la même que celle de l'autre vie, et elle aussi l'avait rejeté. L'histoire se répétait. On lui avait donné les mêmes cartes pour voir ce qu'il en ferait cette fois-ci. Plus tard, il fut surpris d'avoir beaucoup pleuré au cours de la vie malheureuse de l'homme qui réparait les carrioles et qui avait fini par se suicider.

Mais d'où venait cette vie-là ? Pourquoi était-il prisonnier d'un cercle vicieux, répétant constamment les mêmes erreurs ? D'où provenait ce schéma ? Je le ramenai plus loin dans le passé pour trouver la réponse. Il est revenu à une vie dans le désert. Il y avait là un groupe de nomades qui parcouraient le désert de lieu en lieu avec des chameaux et dressaient leurs tentes dans divers sites. Il était une très belle jeune femme qui était très consciente de sa sensualité. Elle aguichait et allumait ouvertement les hommes du groupe. Elle aimait l'effet qu'elle produisait sur eux en leur offrant ses charmes pour ensuite se dédire. Mais pour finir, cela se retourna contre elle, quand elle alla trop loin et que les hommes ne trouvèrent plus ça drôle. Elle fut agressée et violée si brutalement qu'elle en mourut. Dans la vie suivante donc, quand elle était cet homme dans la ville du far West, il avait inconsciemment pensé qu'il était plus sûr de n'avoir aucune attirance sexuelle du tout. Pour s'éloigner du contact avec les autres gens et aussi, pour savoir ce que cela impliquait d'être rejeté. Ce schéma s'était transmis dans la vie actuelle à cause de la dette karmique du suicide. Les deux vies passées étant allées d'un extrême à l'autre, il devrait trouver un juste milieu afin d'en surmonter les effets. Une façon de faire cela était de comprendre comment tout ceci était arrivé, et de réaliser que le suicide n'était pas la réponse. Il avait envisagé de se suicider plusieurs fois au cours de sa vie, mais s'était heureusement ravisé avant de passer à l'acte. On n'échappe à rien.

Donna était lesbienne et désirait avoir un enfant par insémination artificielle avec sa partenaire. Au départ, elles s'étaient servies du sperme du frère de Donna, afin qu'il y ait un lien génétique, mais le bébé, un petit garçon, était mort-né. Elles avaient essayé une nouvelle fois avec le sperme d'un donneur qui n'avait pas de lien de parenté, mais de même carnation et de situation similaire. Cette fois-ci cela a abouti à la naissance d'une fille. Tout se passait bien jusqu'à ce qu'elle et sa partenaire se soient séparées quand l'enfant avait environ 8 ans. La mère a pris l'enfant avec elle et empêchait Donna de la voir. C'était un vrai crève-cœur pour elle. Elle voulait bien sûr quelques explications. On lui a dit qu'elle et la petite fille avaient été

ensemble dans de très nombreuses vies et qu'il y avait beaucoup d'amour entre elles. La séparation s'est produite pour une bonne raison et pour leur croissance. Elles seraient à nouveau réunies le moment venu. J'ai posé la question au sujet du petit garçon mort-né : « C'est la même âme. C'était en lien avec une leçon destinée au frère, donateur du sperme. Et cet enfant n'était pas destiné à avoir les structures génétiques actuelles. C'était pour ainsi dire, un « coup d'essai » pour le bébé, Donna et sa partenaire. Et c'était une expérience karmique pour le frère donateur, mais c'était la même âme que celle qui s'est incarnée dans la petite fille. »

La génétique n'était pas bonne, et quand elles ont utilisé un donneur différent, les gènes étaient plus compatibles. C'était la même âme, parce qu'elle était destinée à naître dans cette famille. Je crois que si les gens comprenaient cela, le chagrin en serait beaucoup atténué. Lorsqu'un bébé meurt, et qu'un autre naît peu de temps après, c'est souvent la même âme, parce qu'elle a passé un contrat ou un accord avec les individus impliqués. Dans l'intervalle, toutes les parties impliquées pouvaient en tirer des leçons.

Une femme a traversé une vie passée d'homme où il ne se passait pas grand-chose, à part le fait qu'il ait été assassiné par un groupe de personnes. Il était tombé éperdument amoureux d'une femme qui n'était pas de son rang apparemment, et il avait été tué pour ça. Pourtant cela n'avait pas tué l'amour et l'émotion extrême qu'il ressentait. Quand elle s'est réveillée, la cliente a dit qu'elle n'avait jamais ressenti une émotion aussi profonde et autant d'amour pour quiconque. C'était très puissant. Après le décès de l'homme, il n'avait pas voulu quitter la scène ou la vie. Sous sa forme d'esprit, il était allé là où vivait cette femme et l'avait vue pleurer. Il l'a entourée de ses bras invisibles et avait essayé de la consoler, même s'il savait qu'elle ne pouvait pas le sentir. Pour finir, il a su qu'il ne pouvait pas rester là et s'est dirigé vers une brillante lumière. Plus il s'éloignait de la scène et mieux il se sentait. Plus tard, quand il a rencontré le conseil de l'autre côté et qu'ils ont évalué sa vie ensemble, ils ont dit qu'il avait appris une leçon très précieuse et importante. Il avait été autorisé à ressentir le véritable amour. Il avait ensuite dû se préparer à revenir sur la scène terrestre. On lui a montré trois différents scénarios de vie, pour qu'il puisse choisir ce qu'il voulait expérimenter dans sa prochaine incarnation. Il pensait toujours à son amour perdu, et voulait à nouveau être avec elle. On lui a dit que l'amour était tout,

mais que d'expérimenter à nouveau la même relation ne le ferait pas avancer. Il pouvait être à nouveau avec elle, mais dans une autre relation. C'était ça toute l'histoire : changer et jouer différents rôles, souvent avec les mêmes personnes. Nous revenons donc encore et encore, en allant et venant dans notre jeu d'acteur entre les scénarios. L'essentiel est de se rappeler que nous ne pouvons jamais perdre cet amour. La mort ne peut pas nous séparer. Il est juste placé dans une autre forme, mais n'est jamais perdu. L'amour est la plus grande de toutes les leçons, peu importe le nombre d'épreuves que nous devons traverser. Nous sommes toujours réunis dans une forme ou une autre. Comprendre l'amour et le vivre, est la leçon ultime. Une fois que nous avons compris ceci, nous pouvons aimer et éprouver de la compassion pour tous, car nous ne connaissons jamais le rôle qu'ils ont choisi de jouer cette fois-ci.

Pendant une autre de mes séances, on m'a dit que beaucoup de nos rêves sont des messages de notre subconscient. Et comme ils nous sont fournis en symboles, ils sont très difficiles à comprendre pour notre esprit conscient. Beaucoup de mes clients apportent des transcriptions de leurs rêves en séance, désirant une explication. Le subconscient dit toujours qu'ils sont faciles à comprendre une fois que votre attention est concentrée sur les symboles. Tout comme les rêves, les cauchemars sont des messages. Si le subconscient a essayé de faire passer un message de plusieurs façons et que la personne ne le comprend pas, il essayera de délivrer le message avec plus de force dans un cauchemar. Quel meilleur moyen y a-t-il d'obtenir votre attention que de vous effrayer ? Vous vous rappellerez très certainement le cauchemar si vous avez peur quand vous vous réveillez brusquement. Les symboles seront alors frais dans votre mémoire et pourront être étudiés de plus près.

Les questions suivantes ont été sélectionnées à partir de différentes séances :

Q : Qu'arrive-t-il en fait à quelqu'un quand le corps meurt ? Je veux dire juste après.

R : Dans notre esprit humain, nous croyons que nous serons en contact avec d'autres corps spirituels qui nous dirigeront sur le chemin dont nous pensons qu'il nous conduira à Dieu. C'est nous qui

programmons ce qui se passera immédiatement après notre mort pendant que nous sommes encore dans notre corps. C'est propre à chacun.

Q : Quand le corps meurt, y a-t-il une douleur liée au fait que l'esprit quitte le corps ?

R : Non. Il semble que l'esprit quitte le corps peu de temps avant la mort physique réelle. Je pense à une mort soudaine pendant la guerre. Il semble y avoir une grande confusion. C'est également le cas pour d'autres morts « accidentelles » aussi soudaines. Dans l'âge et la maladie, l'esprit s'évade pour se préparer.

Q : Beaucoup de gens m'ont dit que quand un bébé naît, l'esprit ne reste pas dans le corps tout le temps. Est-ce exact ?

R : L'esprit est conscient du moment de la conception, et il est possible à l'esprit de « vérifier » le progrès du fœtus. Il semble entrer à la naissance ou peu après. Mais comme il est très connecté au monde spirituel, il fait des « escapades » pour rendre visite au domicile de la famille. La mort subite du nourrisson semble se produire lorsque l'esprit choisit de rester dans le monde spirituel. Ou peut-être y est-il resté trop longtemps pour que le corps physique nouvellement émergé puisse fonctionner par lui-même. Il semble que nous ayons besoin de la force de l'esprit en coopération avec le corps physique afin de maintenir la vie physique.

Q : Pensez-vous parfois que c'est une erreur ? Que l'esprit ne revient tout simplement pas à temps ?

R : Il semblerait qu'il n'y a pas vraiment « d'erreurs » !!! Il semblerait qu'il faut *croire* que vous pouvez revenir si vous en décidez ainsi. Il semble aussi que vous devez donner votre permission consciente de le faire ou non.

Q : Nous ne voulons pas faire quoi que ce soit provoquant un danger.

R : Danger ! « Danger » ne veut pas forcément dire qu'il faut quitter le corps physique pour toujours !

Q : Quand le bébé dort, l'esprit fait-il des va-et-vient vers le plan spirituel ?

R : C'est le moment où c'est le plus facile pour le bébé, oui. C'est aussi ce qui se passe pour les personnes âgées et ceux qui sont très malades.

Q : Pendant ces périodes-là, discutent-ils avec l'au-delà ?

R : Ils y sont.

Q : Pouvez-vous donner une explication de l'enfer ?

R : Quand vous mourez, en croyant dans votre esprit humain que vous allez brûler dans les flammes de l'enfer, votre première expérience sera celle que votre esprit vous a préparé. Cette expérience ne *durera* cependant pas. Ce *sera* ce que vous verrez en *premier*. Votre moi expansé peut évoluer presque instantanément vers le positif. Tout ce qu'il faut pour cela, c'est une reconnaissance. Mais si vous *croyez* que vous irez en *enfer* quand vous mourrez, alors c'est la première chose que vous observerez. L'enfer que *vous* aurez créé.

Q : Alors, vous n'avez pas besoin d'y rester ?

R : Non, pas du tout.

Q : Comment peuvent-ils se libérer de cette chose créée par leur propre esprit ?

R : Le plus grand bien, celui que nous appellerons « Dieu » en vos termes. Il semble que Dieu soit capable de rendre manifeste pour chaque conscience humaine, ce qui est nécessaire pour ouvrir la porte vers la compréhension. La compréhension signifie que vous réalisez que vous pouvez créer, avec votre conscience, tout ce que vous désirez, parce que vous *avez* la plus grande force en vous.

Q : Que sommes-nous ? Nous aimons nous voir en tant que personnalité, qu'individu.

R : Nous sommes tous une partie de Dieu.

Q : *Y a-t-il vraiment une différence entre la méditation et la prière ?*

R : Il y a une *grande* différence. « La prière » est de l'énergie consciemment dirigée. « La méditation », c'est de s'ouvrir à ce qui vient. La prière est une orientation, pas tant une demande. Prier signifie diriger consciemment vos pensées qui sont *votre* pouvoir.

Q : Alors, la prière est une chose réelle ?

R : La prière est vraiment réelle, et elle est vraiment puissante.

Q : Certaines personnes se servent de prières vides de sens. Elles ne font que répéter des mots. Elles n'y mettent pas vraiment d'intention.

R : C'est parce qu'elles sont limitées par chacune de leurs définitions individuelles du terme.

Q : Dans certaines églises, elles ne font que réciter des choses qui n'ont aucune signification.

R : Une église n'est pas un bon endroit pour trouver une prière

légitime. Ce n'est que maintenant que nous apprenons ce qu'est réellement la prière. Comme chacun d'entre nous a plus de pouvoir que ce que nous pensons, quand nous nous réunissons pour diriger nos pensées dans un certain but, nous disposons d'un pouvoir *fortement amplifiée.* Les églises ont eu la bonne idée en créant un endroit où les gens peuvent se réunir et amplifier grandement leur pouvoir pour le plus grand bien. Malheureusement, l'orientation se perd.

Q : Doivent-ils prier une entité ou quelqu'un en particulier ?

R : Prier veut dire : « Diriger ses pensées conscientes vers un but spécifique. » Vous pouvez prier aussi bien pour le négatif que vers le positif. On espère que ce soit toujours vers le positif. La force positive est la plus grande.

Q : Il n'est pas nécessaire de la diriger vers un dieu ou une autre entité ?

R : C'est ce que l'homme a confondu. La Force est *tout*. La limiter envers *une* entité n'est pas correct. Dirigez-la vers la « colle ».

Q : Ils n'ont donc pas besoin de prier un dieu pour demander de l'aide de cette manière ?

R : Oh, non ! Dieu n'est pas « un être » ou « une entité ». Dieu, de la manière dont vous parlez de lui, est la grande *force* positive, la force positive collective de *TOUT CE QUI EST*. Appeler Dieu « une entité », et en particulier *personnifier* Dieu, c'est en *limiter* le concept.

Q : Les humains sont si habitués à penser à lui comme à une personnalité supérieure.

R : C'est exact. C'est l'un de vos plus gros problèmes.

Q : Alors, quand nous nous servons de la force de la prière, nous ne la dirigeons pas vers une chose. Nous la dirigeons seulement vers un objectif ?

R : Correct. Le but de la fusion avec le plus grand bien, la force positive. La colle de l'univers ! C'est le bon terme.

Q : Qu'en est-il quand on prie pour la protection d'autres individus ?

R : Ce que vous faites en réalité, c'est prier pour que la force positive prenne conscience de cet individu. Vous priez pour la conscience de la force positive.

Q : Mais cela ne fait pas de mal de la diriger vers une « figure » que nous appelons Dieu, n'est-ce pas ?

R : Cela ne fait que le limiter (le concept).

Q : Qu'en est-il des anges ? Certaines personnes prient les

anges et les saints.

R : Ces termes-là sont également limitants. Nous agissons tous par le filtre de nos esprits humains. Il y a de nombreux concepts incompréhensibles pour le cerveau humain : « Pour toujours », « éternité », sont des concepts très difficiles à vérifier pour le cerveau humain limité. Alors, si cela aide l'individu à penser en termes de « Anges, Esprits et Dieux », alors cela pourrait être le *véhicule* pour les amener vers une meilleure compréhension. Cela ne devrait pas être la fin.

Q : J'ai entendu tant de théories. J'ai entendu dire que quand le monde a été créé, les anges étaient ces esprits ou âmes qui sont toujours restés aux côtés de Dieu.

R : Le fait d'utiliser des termes comme « côtés » de Dieu est déjà une personnification de la force. La force peut se manifester de *n'importe* quelle manière pour être reçue par l'esprit humain. Tout ceci vient de la « Source Dieu ». Tout vient de Dieu. Toute chose *négative* a été créée par l'homme.

D : Comment définissez-vous les anges ?

J : Ce sont ceux qui sont au service de cette humanité. Dans les termes les plus généraux, c'est ainsi que nous pouvons les définir. Comme il en existe plusieurs niveaux par niveau, nous ne voulons pas parler d'infériorité ou de supériorité. Nous parlons des niveaux de service qu'ils rendent à l'humanité. Mais ce groupe est dédié au bien-être, à l'assistance de ceux qui ont choisi de s'incarner dans ce lieu.

D : J'ai entendu dire qu'ils n'ont jamais connu d'existences physiques. Est-ce vrai ? (Oui) *Ils aident donc ceux qui ont accepté de devenir physiques.*

J : C'est correct.

Q : Est-il utile de méditer à un certain moment de la journée ?

R : Oui. Juste avant l'aube, quand le jour n'est pas encore jour et que la nuit n'est plus la nuit, c'est un moment de calme, d'obscurité et de paix. La Terre entière connaît ce moment. Et tout le reste : les animaux, les plantes, les vents et les eaux. C'est le moment optimum, premier, le plus facile et le *meilleur* pour méditer. Bien sûr, ce n'est pas toujours le moment le plus facile pour l'humain qui travaille.

Q : Y aurait-il un autre moment dans la journée ?

R : Oui, le matin très tôt. Une période *tôt* le matin semble un bon moment. L'autre moment semble être lorsque le soleil disparaît de

notre vue. Quand nous avons cette période de pénombre, une tranquillité s'installe aussi, dont nous en tant qu'humains sommes également conscients. C'est également un bon moment. Il n'y a pas de *mauvais* moment pour méditer ! À *chaque* fois que l'humain se disciplinera à le faire, c'est un bon moment.

Q : Comment pouvons-nous être sûrs que les pensées qui nous viennent quand nous sommes en méditation sont issues des plans supérieurs ou si elles sont les nôtres ?

R : C'est la quantité d'émotion et de sentiment qui est liée à cette pensée. Les pensées aléatoires qui arrivent et s'insinuent dans notre esprit au sujet des choses du passé, les choses désirées, les spéculations, espoirs et rêves, n'ont *pas* l'impact émotionnel qu'ont les impressions de notre moi étendu. Le *sentiment* est votre clé. Si vous ne faites que penser les réponses en mots, sans sentiment, cela nécessite une analyse critique. Il semble que le *sentiment* soit essentiel.

J'ai demandé si les humains étaient aidés pour leurs inventions.

R : Les humains sont capables de puiser dans le besoin d'une certaine chose et la pensée consciente qui a déjà été générée autour de cette chose. C'est comme un 'blob' physique. Les gens qui se sont concentrés sur le problème (c'est le 'blob'), se sont ouverts pour *recevoir* et véritablement se *connecter* à cette forme pensée. Certes, beaucoup n'en sont pas conscients. Le fait qu'ils se soient concentrés dessus un long moment ne signifie pas qu'ils ont nécessairement médité ou prié. Il se peut qu'ils y aient simplement beaucoup réfléchi. Pour ces gens, l'invention ou l'idée de l'invention peut être venue dans un rêve ou une soudaine inspiration. Souvent, vous avez pu lire de la part d'inventeurs que quand ils se sont réveillés, la réponse à ce qu'ils cherchaient était là dans leur cerveau. Ceci explique aussi pourquoi, dans différentes parties du monde, les gens ont la même idée d'invention à peu près en même temps. Ils se sont simplement branchés sur ce problème et les solutions à ce problème qui flottaient dans l'air. Les humains créent le problème *et* la solution.

Q : Même si c'est une idée radicale à laquelle personne n'a jamais pensé ? Certaines inventions sont en avance sur leur temps.

R : C'est parce que vous pensez en termes de temps linéaire. Il n'existe pas vraiment de « avant ». *Tout* existe simultanément. Les humains et leurs cerveaux humains limités, mettent les choses en

ordre. C'est tout simplement la seule manière dont les humains peuvent agir. Ils seraient comme des souris qui courent dans un labyrinthe s'ils ne se créaient pas ces structures arbitraires.

Au sujet des prophéties :

R : Il semble que ce sont toutes là des probabilités. Il semble aussi que nous, les Occidentaux, semblons si enfermés dans des limites ou des hiérarchies, des classements par A, B et C, que nous devons mesurer, définir et délimiter toute chose, Nous avons donc créé un concept appelé « temps », et maintenant nous créons un concept appelé « date ». Il n'est pas juste que les humains mettent des dates et des temps sur les choses, parce que ce n'est pas ainsi que ça fonctionne. Ce n'est que notre manière *humaine* d'essayer *d'imaginer* les choses. Ce n'est pas correct. Utiliser des termes comme le « 26 octobre » est une façon de penser avec le lobe gauche de notre cerveau en essayant de gérer des impressions et opérations qui se déroulent. Ce n'est pas la meilleure façon de faire des prédictions.

Q : Vous savez, les humains ont besoin d'indications de temps.

R : C'est ce qu'ils croient ! (Rire)

Q : *Mais cela rend les choses plus simples.*

R : Cela les rend plus simples, mais participe aussi grandement à la confusion au sujet du temps simultané.

Q : Au sujet du temps simultané. Laissez-moi vous donner un genre de soit/ou. Prenons le XIVème siècle en Europe. À notre époque, nous avons des livres d'histoire qui relatent des évènements qui ont eu lieu au XIVème siècle en Europe. Est-ce que le temps simultané veut dire que l'Europe du XIVème siècle se poursuit, et que les gens continuent plus ou moins à vivre dans une poursuite du XIVème siècle ? Ou est-ce que le XIVème siècle se déroule maintenant en même temps ?

R : L'information selon laquelle le Président serait tué dans un accident d'avion avant les élections n'est pas arrivée dans *ce* temps et *ce* lieu en particulier. Cela ne signifie pas que ce n'est pas arrivé. Cela veut dire que ce n'est pas arrivé dans *notre* vision (focus). Ce qui se passe actuellement et au XIVème siècle a juste les mêmes probabilités que cet exemple singulier du Président qui n'est pas tué dans l'accident que nous *connaissons* dans *cette* vision. Nos livres d'histoire sont écrits selon *un point de vue.*

Q : D'autres XIVème siècles probables se déroulent en ce moment, c'est ça l'idée ?

R : Oui, et ils sont influencés par des choses que nous faisons maintenant, allons faire à l'avenir, et avons peut-être faites dans le passé, en se servant de ces termes humains.

Q : Est-ce que le XIVème siècle est plus ou moins figé afin que les gens ne progressent pas vers le XVème siècle ?

R : Disons que vous êtes contemporain du XIVème siècle. Vous n'êtes pas une « simple » personne. C'est comme si vous vous teniez dans un endroit et regardiez vers l'avant, puis ajustiez la position de votre corps de quelques centimètres vers la droite, vous obtiendrez ainsi un point de vue différent. Regardez combien de points de vue différents vous pouvez avoir juste en faisant faire un tour complet à votre corps. C'est là le nombre de probabilités différentes qui peuvent se produire en même temps, partout, à tout moment. C'est un concept très difficile à comprendre pour un esprit humain.

*Q : C'est difficile parce que nous savons que le corps physique se développe depuis le bébé jusqu'au v*ieillard. *Je ne peux pas comprendre le concept d'absence de temps.*

R : C'est le point de vue dont avez conscience, mais vous connaissez aussi un bébé qui n'est pas devenu un adulte. *(Oui)* Eh bien, il est arrivé que c'est selon *ce* point de vue que vous avez vu que le bébé était là à cette époque. Le même bébé, selon un *autre* point de vue, peut vieillir.

Q : C'est la partie que j'ai du mal à comprendre, parce que si tout arrive en même temps, vous savez que votre propre corps est différent selon les années.

R : Vous ne connaissez qu'une vision. Cette vision physique dans laquelle nous sommes actuellement. Dans une autre vision, Dolores Cannon est peut-être acrobate de cirque ! Mais dans les rêves, vous êtes consciente de certains de vos autres points de vue. Nous le sommes tous. Nous n'avons pas la même allure, nous n'avons pas les mêmes relations, même si nous pouvons fréquemment nous identifier dans nos rêves.

Q : Mais pourtant, ils disent que nos rêves sont symboliques.

R : Votre *vie* est symbolique. Le symbolisme c'est la manière dont nous vivons *tous*.

Q : Est-il vrai que la seule chose qui semble réelle est celle sur laquelle nous pouvons nous concentrer à ce moment-là ?

R : C'est *tout à fait* vrai. C'est la raison pour laquelle les gens

peuvent expérimenter une vie passée, car Dolores est en ce moment même dans la Suède du XIVème siècle ou ailleurs. C'est tout à fait vrai. C'est simplement le point de vue qui diverge.

Q : Mais dans mon travail, j'ai vu des schémas de la manière dont une vie influence une autre vie, et il semble que nous avançons en progressant.

R : Oui, selon ce point de vue-*là*, il y a toujours une progression.

S : Si vous aviez eu une expérience quelque peu traumatisante, si vous étiez assise et repensiez à cette expérience dix ans plus tard, vous faites l'expérience du temps simultané. Là où va votre esprit, est le temps que vous expérimentez. La quantité d'énergie que vous mettez dans cette pensée vous place plus pleinement dans cette époque-là.

D : Quand je fais des régressions dans des vies passées, s'agirait-il de la même chose ?

S : C'est similaire. Ce que l'on préfère, dans le cadre d'une prise de conscience d'une vie, c'est de suivre des modèles qui se perpétuent d'une vie à l'autre. Ce serait comme des surimpositions. Prenez une image de base du soi ou de l'âme. Prenez une feuille transparente avec une chaussette dessinée dessus. Prenez ensuite une autre feuille transparente, mettez-y l'autre chaussette, et ainsi de suite jusqu'à ce que vous ayez des couches qui soient entièrement formées avec la page originale. Maintenant si vous choisissez une chaussette sale, c'est votre choix. Mais cela reste une chaussette.

D : Une chose que j'ai essayé de comprendre dans la thérapie de régression c'est que, si la vie passée d'une personnalité est dans un autre pays, et que sa langue maternelle est dans une autre langue, pourquoi communique-t-elle avec moi en anglais ?

S : Elle se sert du circuit cérébral de la vie présente. Le soi traduit automatiquement en termes compréhensibles du présent.

D : Est-il possible qu'elle parle dans sa propre langue ?

S : C'est possible si le sujet est complètement synchronisé avec la vie passée.

D : Parfois, elle ne connait pas les expressions courantes de l'anglais quand elle traduit ou je ne sais quoi.

S : Parce qu'ils sont synchronisés avec cette vie passée. C'est un mélange, pour ainsi dire, des deux vies, de sorte que certains mots de la vie passée se mêlent à la terminologie actuelle. Il y a assez de mélange entre les deux pour mettre en place à ce moment-là presque

une confusion en soi. Ils sont assez synchronisés pour être capables d'être conscients de la vie afin d'être capables de comprendre la vie. Ils devraient être conscients de cette époque. Mais les fonctions du cerveau primaire sont toujours enracinées dans les langues et dans la conscience de la vie actuelle.

D : Mais il est possible de temps à autre que des mots étrangers et des phrases s'échappent ?

S : Oh, oui, oui.

D : La musique aussi. Ils étaient capables de chanter dans leur langue de l'époque, ce que nous trouvions étrange. C'est donc possible ?

S : C'est possible. Qu'est-ce qui est impossible ?

Une explication de ce qui se passe quand quelqu'un canalise des entités.

R : Les deux parties, celle qui canalise et celle qui reçoit, sont des aspects les uns des autres. Pour comparer, on pourrait parler d'un tableau de circuits électriques. Chaque vie individuelle—ou aspect—est un point sur ce tableau. Les courants électriques voyagent d'un point à l'autre, mais c'est seulement quand ce point particulier—ou circuit particulier—est ouvert qu'une connexion se fait. Ce tableau électrique serait de grande taille pour chaque super-âme. Vous êtes largement plus qu'un simple circuit individuel. Pour canaliser par un autre circuit, ce schéma électrique doit être le même. Votre importance en tant que soi individuel est très significative car, si vous laissez cette connectivité se faire, ces circuits en seront coupés. Afin de permettre et d'expérimenter pleinement cette connectivité, la simplicité de l'énergie, qui est l'amour, est le plus important. De toutes les idées de prise de conscience et de positivité dans votre vie, tout ce qui compte, c'est l'amour de soi. Comment pouvez-vous donner de l'amour si vous ne ressentez pas d'amour ? Comment pouvez-vous exprimer et donner ce que vous n'avez pas ? C'est l'amour de soi ; appelez cela de l'estime de soi, ou donnez-lui n'importe quel nom. Cela reste de l'amour de soi. Je ne suis qu'une connexion dans le circuit, un aspect de celui qui m'envoie des messages par canalisation.

Au sujet de la réincarnation :

Q : Si une personne a quitté cette vie et croit qu'elle va se réincarner dans une autre vie, peut-elle choisir l'époque et le lieu ? Ou n'est-ce pas entre ses mains ?

S : Rien n'est hors de contrôle. Vous contrôlez pleinement et totalement votre vie. Si vous vous sentez attiré vers un pays ou une époque en particulier, pour ainsi dire, vous allez programmer automatiquement le désir dans le soi. Le désir était là avant la pensée consciente. « Oh, j'aimerais vivre au Tibet en 2002. » Ces pensées sont les vôtres, ces pensées sont votre programmation.

Q : Pouvez-vous remonter à une vie en 10 000 av. JC aussi facilement que si vous avanciez en 2001 ? En d'autres termes, si le temps est simultané et que nous pensons en termes de temps linéaire, peut-on aller en arrière aussi bien qu'en avant ?

S : Certainement.

Q : Comment fait-on cela ?

S : Comment ? C'est déjà fait. Le monde comme vous le connaissez, la réalité telle que vous la connaissez, est pleinement formée. Ce n'est pas un bout de tarte, ou une pâte à tarte qui attend d'être garnie et cuite. C'est le gâteau. Là, où vous vous trouvez maintenant, c'est simplement là où votre pensée consciente se trouve dirigée. Tout est tout, mais pour rendre les choses moins confuses, et en raison de la nature de cette réalité, vous êtes consciente de maintenant. Cela ne veut pas dire qu'hier n'est pas ou n'est jamais arrivé, ou que demain n'est pas arrivé ou n'arrivera jamais. C'est maintenant. Là où vous choisissez de vous focaliser, c'est là où se place votre temps, mais *tout* existe.

Q : Supposons qu'une personne voudrait retourner dans une époque particulière pour effectuer une modification historique. Serait-il alors possible qu'un avenir totalement inédit surgisse de cette modification ?

S : Merveilleuse question. Oui, c'est possible. Toutefois, il faudrait tout d'abord la force de conviction que cela soit possible. Il faudrait pour ceci une expérience complète du conscient, du subconscient et du supraconscient. Cela ne veut pas dire que l'histoire actuelle serait différente pour ceux qui sont impliqués dans cette époque. Cela pourrait en revanche impliquer une bifurcation, un « y » sur la route. La création d'une réalité différente. Mais cela ne changerait pas nécessairement la réalité pour ceux qui sont impliqués ici en ce moment.

Q : S'agirait-il d'une réalité probable ? (Oui) *Cela est-il déjà*

arrivé ?

S : Tout est déjà arrivé, arrive maintenant et arrivera par la suite. Afin d'avoir cette capacité, il devrait y avoir un certain degré—à défaut d'un autre mot—de conscience atteint chez cet individu. Cet individu voyant et connaissant les schémas de la vie, vivrait les événements sociaux. L'histoire serait également consciente des leçons acquises ou de la prise de conscience acquise, et de la nécessité pour les âmes d'expérimenter certaines choses. Ils avancent avec le courant pour ainsi dire. Ils comprendraient et auraient compris les schémas les meilleurs, les plus appropriés. Ils auraient atteint la conscience de l'acceptation ? Est-ce clair ?

Q : Pas vraiment.

Q : Choisissons-nous notre date de naissance ?

R : Oui, vous la choisissez.

Q : Même si on est né par césarienne ?

R : Ils choisissent une mère qui aura besoin d'une césarienne.

Q : Quelle est l'importance de la date de naissance ?

R : Tout dans cet univers affecte tout le reste.

Q : Avons-nous un objectif spécifique ?

R : Oui. Vous avez en vous la conscience de ce qu'est cet objectif. Vous travaillez sur votre objectif, que vous en soyez conscient ou non. Vous travaillez sur votre objectif. Prendre conscience de la nature de ce but dépend de votre volonté de le savoir. Cela semble si simple. En étant moins préoccupé à courir vers cette personne-ci ou cette personne-là pour un peu plus d'information, et en devenant plus conscient et aligné avec soi-même pour apprendre à se faire confiance. En méditant, par toutes les méthodes appropriées pour vous, vous en apprendrez plus. L'apprentissage de l'amour de soi est l'objectif ultime. Toutes les autres choses que vous souhaiteriez atteindre en découleront, si vous parvenez pleinement à la capacité de vous aimer vous-même.

Q : Que voulez-vous dire quand vous parlez de l'objectif « ultime » ?

R : Ultime, final. C'est ce que cette réalité, cette existence, cette Terre, cette expérience humaine implique. Il s'agit d'apprendre à s'aimer. C'est ce qui fait croître, s'élargir, ce que cette réalité peut être et ce dont elle a besoin pour prospérer : l'amour de soi. C'est tout

l'intérêt d'être humain.

Q : Vous semblez dire qu'une fois que ceci est réalisé, il y aurait d'autres réalités vers lesquelles nous irions. Est-ce ce que vous dites ?

R : N'y a-t-il pas d'autres réalités ? (Oui) Pensez-vous que vous êtes limités à celle-ci ?

Q : Alors vous ne pouvez pas l'appeler ultime.

R : Pas ultime, non. C'est le but premier. C'est l'objectif—objectif, c'est le bon terme— de la réalité humaine.

Q : Approximativement combien de vies faut-il pour apprendre l'amour de soi ?

R : Combien ? Nous aimerions qu'il n'y en ait pas trop, mais à long terme, cela compte-t-il ?

Q : Pourquoi cette réalité particulière s'est-elle tant écartée du chemin pour qu'on nous ait appris que l'amour de soi était un tabou ?

R : Vous l'avez choisi.

Une question concernant les jumeaux.

S : La décision est faite par amour avec l'autre âme. Vous ne pouvez pas vous en approcher davantage sur le plan physique. Parce que vous possédez un ADN identique, et que vos pensées fonctionnent fondamentalement de la même manière. Ce n'est pas, bien entendu, la *même* pensée, mais le processus est assez similaire. Mais il y a déjà un cadre et vous n'avez pas besoin de combler tous les espaces, parce que vous savez. Ces personnes voulaient revenir avec quelqu'un qu'elles aimaient, plutôt que de revenir seules. Et ce sont là des temps difficiles. Elles avaient besoin de ce genre de compagnonnage parce que c'est une constante. Et il n'existe pas beaucoup de constance dans ces vies.

Au cours d'une séance de démonstration lors d'un de mes cours d'hypnose, la personne voulait des informations sur sa jumelle qui était décédée. Le subconscient a dit qu'elle avait achevé sa tâche, « elle a fait ses classes, et il était temps pour elle de partir. » C'est facile à dire, mais cela ne soulage pas pour autant la tristesse. « Cela lui fait très mal. Cela va lui faire mal pendant un long moment. Dans le cas de jumeaux, il y a comme une sorte de cordon doré, si vous pouvez vous le représenter. Un très fin cordon doré qui les relie. Et même dans la mort— ou ce que vous appelez « mort »—il ne se défait jamais complètement. Elles feront donc partie *à jamais* l'une de

l'autre. »

J'ai découvert une explication il y a des années déjà, pour les jumeaux siamois, qu'on appelle à présent jumeaux « conjoints ». Prenons deux âmes qui, pendant qu'elles sont dans l'au-delà, se préparent à repartir à l'école de la Terre, et qui discutent de leur contrat mutuel. Elles se sont déjà aimées et ont été ensemble pendant de nombreuses vies. Peut-être qu'un événement traumatisant est arrivé dans la vie qu'elles venaient juste de quitter. Maintenant, l'une d'elles dit : « Nous ne serons plus jamais séparées ! » Une simple demande qui a produit des conséquences imprévisibles. Et une explication des plus logiques.

L'une de mes clientes avait une question au sujet de sa naissance. Elle faisait partie de triplés. L'un était mort-né, le deuxième avait une maladie mentale qui nécessitait le placement à vie dans une institution, et la troisième était ma cliente. Elle voulait savoir pourquoi c'était arrivé. Le subconscient a dit que le premier des triplés avait changé d'avis au moment de la naissance, et avait décidé de ne pas naître cette fois-là, d'où la naissance d'un mort-né. Le deuxième a décidé au bout de deux ou trois mois, qu'il en apprendrait davantage dans cette vie en étant handicapé mental. Il a donc développé des problèmes mentaux. La mère avait dit que le bébé semblait normal jusqu'à l'âge d'environ deux ou trois mois, puis soudain il s'était produit quelque chose. Les médecins n'étaient pas d'accord, parce qu'ils ont dit que la maladie était toujours présente dès la naissance, qu'elle ne se développait pas par la suite. Je crois que l'explication que j'ai trouvée a plus de sens, parce que l'âme contrôle le corps qu'elle occupe.

Vies parallèles.

Q : Si chacun d'entre nous vit sur différents plans d'existence en même temps, est-ce ce que nous connaissons sous le terme de vies parallèles ?

R : C'est exact. Dans le sens où chacun de vous, à ce moment-là de votre vie, n'êtes que des facettes de votre moi intégral. C'est-à-dire, vos points de conscience. Votre conscience totale est bien au-delà de ce que vous pourriez englober ou imaginer à votre niveau. C'est pourquoi, il est facile de voir que votre conscience grandit ; lorsque vous élargissez votre réalité de l'échelle spirituelle, vous découvrez que votre conscience chevauche celle d'autres individus,

de sorte qu'au niveau ultime, vous êtes en effet sur le plan divin où tout est Un. Votre conscience à votre niveau n'est qu'un extrait ou un point focalisé de cette conscience spirituelle totale, de sorte qu'à la fin, tout est un. C'est pourquoi, *toutes* les vies sont finalement concourantes.

D : Vous avez dit tout à l'heure que nous n'étions que les sommets de nos propres icebergs.

R : C'est juste.

S : Les arcs-en-ciel sont là pour nous rappeler la couleur de l'énergie et la création. Juste un rappel qu'il existe beaucoup plus de choses que ce que nous pouvons voir de nos yeux nus. La couleur de la création regroupe tous les différents niveaux de couleur qui sont au-delà de la vision d'un être humain C'est simplement pour nous rappeler qu'il y eut un temps où cette énergie nous entourait dans un autre royaume. C'est un rappel de la maison, de l'énergie d'amour. Ce petit rappel qu'il existe plus que le spectre des couleurs que nous pouvons voir de nos yeux nus. Un souvenir de la maison.

S : Je crois que nous devrions garder en mémoire que quand l'un de nous s'ouvre, cela ouvre quelque chose en chacun de nous. Nous sommes connectés. Nous sommes un. Nous ne sommes pas des unités individuelles, autonomes. Nous avons des personnalités individuelles, mais dans l'image d'ensemble, nous sommes reliés. Nous devrions nous rappeler à nous-mêmes que nous sommes tous un, et que nous sommes d'abord des êtres spirituels.

Une femme était morte jeune dans plusieurs vies. Le subconscient expliqua : « Elle a appris beaucoup de choses qu'elle devait apprendre, et il n'y avait aucune raison de poursuivre. » Elle a vécu plus longtemps dans cette vie. « Cela lui a pris plus de temps pour apprendre ses leçons cette fois-ci. Elle oublie qu'elle doit être prête à quitter ce corps. Vous déterminez toujours par avance un moyen de quitter le corps. Il doit y avoir une voie de sortie, et cela peut être n'importe laquelle : un accident ou une maladie, ce qui convient pour l'expérience d'apprentissage. Mais lorsqu'il est temps de s'en aller, la personne décide et s'en va volontairement. Personne d'autre ne peut prendre la décision pour elle. »

S : Dans les foules, les énergies sont très mélangées. Vous devez être prudent et vous protéger avant de vous aventurer dans des foules. Parfois l'énergie de foule peut s'accrocher à vous. Si elle le fait, cela vous draine. Vous vous sentez très fatigué. Il y a tellement de gens qui sont avides d'énergie, parce que leurs vibrations ne sont pas assez hautes pour qu'ils produisent une énergie de bonne qualité. Alors, quand ils trouvent et sentent quelqu'un avec une vibration plus élevée, ils vont aspirer cette énergie et s'en servir. C'est comme un genre de ventouse.

J'ai entendu dire qu'on les appelait « vampires psychiques ». C'est un mot négatif, mais c'est la même idée. Ils ne veulent pas le faire consciemment, mais ils prennent de l'énergie. « Vous devez vous protéger, même quand vous allez faire les courses. Partout où vous allez et où il y a beaucoup de monde. C'est d'une importance vitale pour vous, afin de maintenir votre énergie au plus haut. Votre corps est doté d'intelligence. Écoutez votre corps. Parlez-lui régulièrement. Il aime ça. Il aime être reconnu. Le magnésium est très important pour le corps. Avec toute l'énergie qu'il dépense, le magnésium vous facilite l'absorption de davantage d'énergie. »

Une cliente est venue dans mon cabinet sans avoir vraiment de problèmes pressants, et elle n'était pas vraiment intéressée par ses vies passées. En parlant ensemble, il est devenu apparent que le décès de sa sœur continuait à beaucoup l'affecter. Elle n'était pas sûre qu'une vie après la mort existât, même si elle avait été élevée dans un contexte religieux très strict. Cela faisait presque un an et elle continuait à penser à sa sœur, à pleurer et à être triste. Quand nous avons débuté la séance, je me suis dit qu'elle allait se dérouler comme à l'habitude. Je n'aurais pas été surprise qu'elle se retrouve avec sa sœur dans une vie passée. Mais, au lieu de cela, elle s'est immédiatement retrouvée dans un très beau jardin. Il y avait là des fleurs magnifiques de couleurs vives, et une musique glorieuse remplissait l'air. Je savais de par sa description que ce n'était probablement pas un environnement terrestre. Quand je lui ai demandée si elle voyait quelqu'un, elle a vu sa sœur venir vers elle à travers les fleurs. Elle portait une longue robe, elle avait l'air rayonnante et belle. Elles se sont pris les mains, et sa sœur lui a dit, très émue : « Laisse-moi m'en aller ! Tu peux voir que je vais bien ! »

— Mais qu'est-il arrivé ? Nous pensions que tu te rétablissais.

Mais ensuite, tu es morte.

Sa sœur répondit :

— L'heure était venue pour moi. J'avais fait tout ce que j'avais prévu de faire dans cette vie, et il était temps de partir. »

Puis sa sœur avait dit qu'elle avait quelqu'un d'autre à lui faire rencontrer avant qu'elle quitte ce magnifique lieu. Et leurs parents sont apparus, en bonne santé, jeunes et heureux. Ils lui ont dit : « Tu peux voir que nous allons tous bien. C'est si beau ici. Il n'y a pas de quoi avoir du chagrin. Quand ce sera ton heure, tu viendras aussi ici, et nous t'attendrons tous. »

Les sceptiques pourront dire que cette séance n'était que la satisfaction d'un souhait à cause de son chagrin. Mais est-ce réellement important ? J'ai fait suffisamment de séances pour savoir que c'était réel, et cette rencontre était un cadeau pour qu'elle puisse retourner à une vie normale. On m'a dit que le chagrin ne fait que retenir l'âme qui est partie, l'empêchant d'aller là où elle est supposée aller. Quand nous pleurons quelqu'un, c'est un acte égoïste, parce que nous ne faisons que pleurer sur notre sort, sur la manière dont cette perte nous affecte. Elle n'affecte pas les êtres chers que nous avons perdus. Ils vivent leur vie, ils ont trouvé un moyen de s'en aller parce qu'il était temps. Ils doivent maintenant continuer leur propre chemin. Ils sont plus qu'heureux de rentrer « à la maison ».

2ème partie

La vie dans un corps non humain

CHAPITRE 3
D'AUTRES FORMES DE VIE

Quand le sujet de la réincarnation est soulevé, certaines personnes continuent à faire remarquer : « Que voulez-vous dire, que j'ai déjà vécu ? C'est impossible ! C'est le seul corps, la seule vie que j'ai jamais eue. C'est la seule chose réelle. » Ce sont là des personnes qui n'ont pas encore commencé à faire leurs premiers pas dans ce monde inconnu fascinant. Puis, il y a un autre groupe, qui est choqué quand il découvre (à travers la régression hypnotique ou autre) qu'ils ont eu *une* autre vie avant celle-ci. Ils sont choqués parce que cela a mis à mal leur système de croyances. Cela les a fait réfléchir. D'habitude, quand la personne commence son exploration, le subconscient est assez sage pour ne leur donner que ce qu'ils savent gérer. La vie qu'on leur montre est généralement morne, ennuyeuse et banale. C'est ce que j'appelle « une vie à planter des patates. » Il n'y a généralement rien de traumatisant ou de dramatique, parce qu'ils ne sont pas prêts à le gérer. Pourtant, ils vont y trouver des réponses, en général en ce qui concerne les relations familiales. Je pourrais faire non pas un, mais plusieurs livres, avec les milliers de régressions que j'ai menées. C'est devenu si commun que cela ne m'intéresse pas en tant qu'écrivain. Cela n'a de valeur que pour le client en tant que thérapie. Par conséquent, je n'écris que sur les cas, dont je pense qu'ils vont élargir notre connaissance de la réincarnation par sa valeur thérapeutique. Un grand nombre de cas que j'ai traités comportent des dates, des noms, des lieux qui pourraient être recherchés par ceux qui sont curieux de vérifier leur validité. Certaines personnes ont besoin d'une telle vérification afin de « prouver » leur expérience. Je leur dis qu'ils peuvent volontiers vérifier ces cas s'ils en éprouvent le besoin. Je n'ai plus besoin de ce genre de vérification. Je sais sans l'ombre d'un doute que la réincarnation est réelle. Je sais et je crois pleinement qu'elle contient toutes les réponses, en particulier celles que la religion a qualifiées d' « inexplicables ».

Il est logique que quatre-vingt-dix pour cent des vies que je découvre, sont simples et ordinaires. C'est ainsi qu'est fait le monde. C'est ainsi que sont nos vies. Il y a beaucoup, beaucoup plus de gens ordinaires dans le monde que ces rares personnes qui ont leur nom

dans le journal. Quand la personne découvre qu'elle a vécu au moins *une* autre vie, elle doit l'assimiler. Certains le rejettent comme étant impossible et retournent à leur vie normale et leur système de croyances sûr et accepté. C'est très bien ainsi. Je ne suis pas là pour changer les croyances de quiconque. Mon travail c'est de présenter ce que j'ai découvert, puis de laisser le lecteur se faire sa propre opinion.

Ensuite, il y a ceux qui ont fait cette découverte qu'en effet la vie actuelle n'est pas tout ce qui existe. Ils veulent alors continuer à explorer. Ils doivent être prudents et ne pas se laisser submerger par ce qu'ils pourraient découvrir, parce que leur vie ne sera plus jamais la même. Il est dit qu'une fois que nous apprenons quelque chose, nous ne pouvons pas le *dés*apprendre. S'ils sont ébahis d'avoir vécu une vie sur Terre, imaginez ce que cela peut leur faire de découvrir que ce n'est que le début de l'exploration, le sommet de l'iceberg. J'ai dû traverser des changements similaires dans mon système de croyances au cours des quarante années pendant lesquelles j'ai mené cette expérience. Et comme j'ai travaillé, j'ai ouvert les vannes de possibilités illimitées. La variété des vies passées n'est limitée que par l'imagination, et certaines de celles qui me sont communiquées maintenant, défient l'imagination. C'est la raison pour laquelle j'écris la série de livres *Les Arcanes de l'Univers.* J'ai quitté le monde de l'ordinaire il y a longtemps. Et mes lecteurs me disent qu'ils sont prêts à élargir leur esprit avec moi. Et nous continuons ainsi notre exploration.

La Terre n'est que l'une des écoles où nous venons pour apprendre nos leçons et acquérir de l'information sur la vie. Vous pouvez vivre plusieurs centaines de vies sur Terre, mais vous avez également vécu sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions. J'ai exploré ceci dans les deux premiers livres de la série, et je vais continuer à fournir des cas dans celui-ci qui vont étendre un peu plus l'esprit des lecteurs.

Cependant, j'ai découvert que le corps physique humain n'est que l'une des formes que peut prendre une âme. La plupart des gens pensent que le physique est la seule apparence possible, et ne comprennent pas qu'on *possède* un corps sans *être* un corps. Ce n'est là qu'un « vêtement » qu'on porte à l'heure actuelle. Et comme tout vêtement, peu importe à quel point vous y êtes attaché, il va finir par s'user et devra être jeté. Alors, nous trouvons simplement un autre vêtement, un autre costume pour le prochain rôle que nous

allons jouer dans le drame cosmique de la vie. Pourquoi ce prochain costume serait-il un corps humain ? Pourquoi est-ce que cela ne pourrait pas être un animal, une plante ou un objet inanimé ? Qui peut dire que ces choses ne sont pas vivantes ? Toute la vie tourne autour de l'expérience et de l'apprentissage. Qui peut dire qu'on ne peut rien apprendre en étant une roche ou un chien ? Cela veut juste dire que vous devez ouvrir un peu plus votre esprit quant à la définition de ce qu'est la vie. Les gens m'ont dit : « Je peux accepter l'idée d'avoir déjà vécu une vie d'humain. Mais une vie d'animal ? Ça, non, je ne peux pas le croire. »

J'ai découvert dans mon travail que nous devons expérimenter la vie comme *absolument tout* dans toute forme avant d'avoir terminé nos classes, nos leçons, notre éducation. Nous devons savoir à quoi cela ressemble d'être dans toute situation possible avant de retourner vers le Créateur, Dieu, la Source. Il y aura bien d'autres choses au cours de notre voyage depuis que nous avons quitté la Source, et ce qui est nécessaire afin d'y retourner, dans les chapitres suivants. Dans cette partie, je vais présenter des cas que j'ai traités et où la personne n'est pas entrée dans une vie dans un corps humain typique dans une vie terrestre typique. Cependant, je crois que cela nous montera d'intéressantes leçons qui peuvent être apprises en existant (même pour une courte période) dans ces autres véhicules. Cela va commencer à montrer tout ce qu'il faut pour se qualifier à l'école de la vie. Attention ! Vos systèmes de croyances seront définitivement mis au défi, et vos esprits s'en trouveront pliés. Espérons qu'ils vont s'ouvrir et commencer à absorber comme une éponge.

Les gens qui viennent me voir dans mon cabinet et lors de mes voyages, et qui souhaitent avoir une thérapie par la vie passée sont des êtres humains ordinaires avec tous les parcours de vie possibles. Vous ne le sauriez jamais en regardant l'histoire de leur vie. C'est important. Ils sont ici pour vivre une vie aussi normale que possible dans ce monde frénétique. Ces autres souvenirs restent cachés dans les mémoires informatiques de leur esprit subconscient, et ne sont libérés que lorsque le subconscient pense qu'il est temps. Dans mon travail, j'emmène toujours la personne d'abord à travers la vie passée *appropriée* et souvent, on y trouve les réponses à leurs questions. Puis je fais appel au subconscient pour qu'il réponde à toute question que nous aurions oubliée. La première question que je pose toujours :

pourquoi le subconscient a choisi de montrer cette vie en particulier à la personne. Son raisonnement dépasse le nôtre de loin, et ses explications se réfèrent généralement à une chose loin de toute logique, selon notre point de vue humain très limité. Pourtant, il remet tout en place et est parfaitement sensé. C'est donc la procédure que je vais suivre dans les cas décrits dans ce livre. Je pense que le lecteur sera aussi intrigué que moi pendant que j'emmène la personne à travers la vie passée, jusqu'à ce que le subconscient ait révélé la réponse. C'est pourquoi j'aime autant ce travail. Je travaille avec une source de connaissances extrêmement puissante dotée de capacités formidables dépassant l'imagination. Et pourtant vous remarquerez qu'elle répond toujours de la même façon, en utilisant la même terminologie. Je sais donc toujours que je parle à cette même partie universelle. Elle émerge de toute personne avec qui je travaille. Je n'ai absolument aucun doute sur la personne ou la chose avec laquelle je communique. Je me suis tellement familiarisée avec elle, que c'est comme d'avoir une conversation téléphonique avec un vieil ami.

VIES ANIMALES

Quand Wendy est entrée dans la vie, elle était confuse, et a raconté une chose qu'elle avait du mal à comprendre. « Je suis sur l'eau. Je suis une toute, toute petite chose sur cette feuille qui flotte sur l'eau. On dirait que ça ne veut rien dire. »

D : Parlons-en simplement. Que voulez-vous dire par une toute petite chose ?

W : Je ne sais pas. Je suis si petite, et la feuille est immense. Je ne fais que flotter de-ci de-là. Je sais que je suis en vie. J'ai une conscience. L'eau est calme et claire. On dirait du verre.

D : Si vous regardez au-dessus de la feuille, pouvez-vous voir quelque chose ?

W : Un arbre. C'est un arbre buriné qui pousse au bord de l'eau. La moitié des racines sont dans l'eau et l'autre moitié sur la terre. Je ne sais pas ce que je fais là. Tout ce que je vois, c'est l'eau, l'arbre et la feuille.

D : Pouvez-vous prendre conscience de vous-même.

W : (Soudain) Un ver ! Il est jaune et gras. Il est petit, mais gras. J'aurais aimé avoir des bras, je n'ai pas de bras. J'ai des jambes, mais elles sont courtaudes. Et je suis coincée sur cette feuille. On dirait

que tout ce que je peux faire c'est me tortiller. Je ne peux pas descendre de la feuille parce que je ne sais pas nager. Mais je ne veux pas non plus rester là. C'est dangereux. Je crois qu'un oiseau pourrait m'attraper.

D : Comment pensez-vous que vous vous êtes retrouvée dans l'eau ?

W : Je suis tombée de l'arbre. J'étais sur la feuille. Je suppose que j'ai choisi la mauvaise feuille.

D : Oh ! Cela devait être une sacrée expérience. Parce que normalement, vous seriez restée à l'écart de l'eau, n'est-ce pas ? (Hum hum.) *Que mangez-vous quand vous êtes sur l'arbre ?*

W : Des feuilles.

D : Oh ! Est-ce bon ?

W : C'est juste ce que je mange. On dirait que c'est une vie insignifiante.

D : Comment mangez-vous les feuilles ?

W : Avec ma bouche, quand je rampe sur mes toutes petites pattes. Je me sens coincée. —Oh ! Maintenant, je m'éloigne. On dirait qu'il y a du courant. —On dirait qu'il y a une cascade devant moi. —Il y a une chute d'eau. On dirait qu'elle est immense, mais ce n'est pas le cas. C'est juste que je suis toute petite. —Je descends le long du fort courant d'eau et les bords de la feuille se replient. Nous allons vite. Ohh ! Je vais être entraînée sous l'eau. Mais il semble qu'une bulle d'air se forme autour de moi et de la feuille pendant que nous sommes immergées. Elle remonte et coule à nouveau et ça recommence. C'est fou ! Dessus dessous, dessus dessous. Je ne me noie pas. —Puis, pour finir, je suis entrainée vers un bassin d'eau plus calme. Et le soleil brille avec ardeur. Je reste couchée là sur cette feuille.

D : C'est tout une aventure.

W : C'était effrayant.

D : Qu'allez-vous faire maintenant ?

W : Rester couchée là sur le dos, car je ne sais pas nager.

Allait-elle se noyer ? Ou est-ce qu'un oiseau la verrait et l'arracherait à la feuille ?

D : Nous pouvons condenser le temps. Que se passe-t-il finalement ?

W : La feuille finit par s'échouer sous une berge. Et je peux

ramper vers l'herbe. Parce que la rive surplombait en quelque sorte l'eau, et j'ai pu ramper par en-dessous, et ensuite remonter sur l'herbe.

D : Je suis sûr que ça fait du bien de sortir de l'eau.

W : Oui, c'est le cas. Je ne voudrais pas y retourner. Je vais aller retrouver d'autres comme moi. Ils sont contents que j'aille bien. C'est comme un rassemblement.

D : Ils vous reconnaissent ?

W : Oui.

D : Leur racontez-vous ce qui est arrivé ?

W : Oui. Ils disent que d'autres n'ont pas eu autant de chance.

On pourrait se demander comment l'autre groupe de vers la connaissaient, puisqu'ils étaient visiblement séparés par une distance qu'un petit vermisseau aurait eu du mal à franchir. Dans les débuts de mon travail, comme je l'ai raconté dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, les animaux et les plantes appartiennent à un groupe d'âmes différent de celui des humains. Là, où les humains semblent agir en tant qu'individu, les plantes et les animaux sont connectés à une âme de groupe qui interagit à un niveau plus subtil. C'est ce qu'on m'a dit un jour pendant que je conduisais sur le chemin qui menait chez moi. J'ai vu un large essaim d'oiseaux s'élever des arbres. Ils ont immédiatement formé une masse immense qui tourbillonnait et faisait des pirouettes dans le ciel. C'était des formes de vie individualisées, et qui agissaient pourtant comme une seule intelligence, comme une seule conscience, avec un seul esprit. C'est même une bonne analogie pour le concept de la Source, qui sera présenté plus tard. Nous sommes un, et pourtant nous faisons aussi partie du Tout. Nous ne sommes jamais séparés.

J'ai ensuite déplacé Wendy dans le temps dans une autre situation. Je ne savais vraiment pas quoi dire. Normalement, je déplace la personne en avant vers un jour important. Mais que pouvait être un jour important pour un ver ? Certainement rien ne pouvait être plus dramatique que ce que la pauvre petite chose venait de vivre. Je lui ai demandé ce qu'elle faisait.

W : Je viens de rouler sur le dos. Je ne suis pas aussi gras que je l'étais. Et mon corps s'est plus ou moins desséché. Je rends mon dernier soupir. Je suis juste vieux et je meurs. Personne autour. On

dirait que mon corps s'est simplement desséché, et je suis parti ! Pfiou ! Je suis content que ce soit terminé !

D : (Rire) C'était une drôle de vie, pas vrai ?

W : Trop étrange d'être un insecte.

D : (Rire) Mais chaque vie a sa leçon, un objectif. Que pensez-vous avoir appris d'une telle chose ?

W : Je sais que je me sentais terriblement limité. Et vulnérable. Maintenant je suis libre. Je quitte ce corps limité et je m'en vais ailleurs ! Oh, je suis contente que ce soit fini !

Quand j'ai contacté le subconscient de Wendy, j'ai demandé pourquoi il avait choisi de lui montrer cette vie inhabituelle.

W : Pour montrer que vous pouvez être n'importe quoi dans la création, même un simple ver. Que vous pensiez qu'il n'y a pas de leçons à apprendre d'être un humble ver. L'une des choses qu'elle a apprises, était la limitation, la restriction, mais pourtant il y avait une conscience de groupe même chez un modeste ver. Ce n'était pas pour rien.

D : Oui, cela nous rend conscient que toute chose est vivante.

W : La vie se loge dans des choses plus petites encore qu'un ver.

D : Je ne pense pas que j'ai déjà eu plus petit qu'un ver. J'ai eu des choses comme l'air, la poussière et les pierres.

W : Oui. Elle devrait être reconnaissante qu'on ne lui ait pas montré l'expérience d'une pierre. Un ver est beaucoup plus libre qu'une pierre.

D : C'est vrai. On m'a dit que quand quelqu'un est une pierre, c'est très lent et dense.

W : Et limitant.

Il y a eu beaucoup d'autres séances que j'ai menées dans mon cabinet à Huntsville en 2005 et 2006 qui impliquaient des incarnations animales. Je n'ai pas gardé de copie de leur enregistrement. Au lieu de cela, une fois que le client était parti, je me suis fait des notes pour ne pas l'oublier. En tant que journaliste, j'ai une insatiable curiosité, je cherche toujours à tout savoir sur tout. C'est pourquoi je pose autant de questions. Dans le cas d'un humain qui revit des incarnations animales, je voulais savoir à quoi cela pouvait ressembler *d'être* un animal. Qu'est-ce que ça fait ?

Comment vivent-ils ? Comment voient-ils ? Beaucoup de questions, et j'ai essayé de récupérer certaines réponses dans mes notes.

Dorothy est entrée dans une vie où elle était un aigle. C'était un corps très puissant et elle aimait vraiment ça. Mais la chose la plus étonnante, en étant un aigle, était que toute son énergie était concentrée dans ses *yeux*, focalisés sur ce qu'elle pouvait *voir*. Elle était perchée sur le bord d'un nid surplombant une zone montagneuse couverte de neige, et elle pouvait voir très intensément le moindre petit détail. Elle a dit qu'elle admirait le paysage, les couleurs étaient les plus intenses qu'on puisse imaginer, et les ombres étaient très noires et sombres. Il y avait une séparation très nette entre les couleurs et l'ombre. C'est très différent de ce que voient les humains. Quand elle voyait du mouvement au sol—comme un lapin—sa vision changeait. Quand elle regardait une chose qui se déplaçait, c'était presque comme de regarder à travers un filtre infrarouge. Il y avait une couleur rougeâtre, comme si elle voyait l'énergie de l'animal, plutôt que l'animal lui-même. Ainsi, quand l'animal bougeait, elle pouvait le suivre en le regardant à travers un champ énergétique infrarouge. Et sa vision pouvait alterner, selon si elle cherchait de la nourriture, ou principalement quand elle détectait un mouvement.

La nuit, la vision normale était limitée à cause de l'obscurité, mais une autre vision pouvait se déclencher si elle en avait besoin. Là encore, elle pouvait voir le champ d'énergie. Mais la nuit, ce serait plus une couleur d'un bleu-vert sombre. Donc, le mouvement, plutôt que de ressembler à l'infrarouge, aurait des reflets d'un bleu-vert. Cela m'a fait penser aux jumelles à vision nocturne dont se servent les soldats. Je crois qu'ils captent l'énergie de la personne, et sont capables de sentir cette énergie dans la vision nocturne. Et probablement, un peu comme dans les films, la façon dont les robots ou différents êtres voient le champ d'énergie, plutôt que la personne elle-même. Cela projette toujours une lueur verdâtre ou rougeâtre, là où ils détectent la *chaleur* de la personne ou son énergie. C'est ainsi, apparemment, que voyait un aigle. Et comment savons-nous réellement comment il se sert de ses yeux ? Apparemment, ils alternent entre deux façons de voir. Et la chose la plus intense dans la vie de l'aigle était de concentrer *toute* l'énergie dans sa vision. Je suppose que d'autres oiseaux de nuit, comme les hiboux, ont une vision similaire.

Dans un autre cas, une femme a vécu une série de vies dans différents corps d'animaux et de plantes. L'une d'entre elles était difficile à identifier quand elle y est entrée.

S : Je suis dans quelque chose qui ressemble à une bulle. Je n'aime pas ça, parce que je suis serrée. Serrée. Juste une bulle. Je suis à l'étroit.

C'était troublant. Où était-elle ? Qu'était-elle ?

S : À cause de ma position à l'intérieur de cette bulle, il n'y a pas la place de bouger. C'est dur. Je suis complètement chiffonnée et… un ballon qui flotte. Ce n'est pas du tout confortable. J'aime la liberté. Être dans cette petite bulle n'est pas très libre. Je dois sortir de cette bulle.

Comme cela la gênait, je l'ai fait avancer jusqu'au moment où elle serait sortie, et lui ai demandé ce qu'elle voyait.

S : Une amibe ? Suis-je dans l'eau ? Je suis sortie d'un sac aqueux. Je peux respirer, mais je suis dans l'eau. —C'est une créature. Et je peux flotter dans l'eau.

D : Quel genre de créature ?

S : Visqueuse. (Pause) Il est difficile d'expliquer ce corps. C'est comme si vous preniez vos orteils, et les attachiez en rond. Ce sont vos extensions, mais vous êtes la partie centrale. Vous êtes le corps. C'est *bizarre* ! Un corps oblong. Un têtard ? Est-ce que cela pourrait être un têtard ? Oh, je suis une grenouille ! Parce que vous avez ces choses ondulantes qui sortent de vous, mais pourtant vous êtes comme une chose visqueuse et oblongue. Et puis, vous avez ces bourgeons qui sortent dans un lac. Cela ressemble à ce que j'appellerai une grenouille. Ces petites choses bourgeonnantes qui ressemblent à des orteils, ce sont mes jambes ! Et une tête. —Donc, maintenant, je peux respirer dans l 'eau, et aussi hors de l'eau. J'aime être là. C'était un bon endroit où aller. C'était un bon choix. Une transition. J'aime ça.

D : Que voyez-vous autour de vous ?

S : Des moucherons dans l'eau. Je sors la tête de l'eau. Des petites créatures à manger. Je les mange quand elles passent près de moi. C'est bien, mais ennuyeux. Ce n'est pas ce que je croyais. Je voulais y aller et être autre chose. Maintenant, je vois des couleurs,

du rouge, du blanc. Le rouge et le blanc font partie d'une fleur. Vous savez comme les bords sont de couleur claire, et ensuite quand vous y pénétrez plus profondément, cela devient plus sombre ? C'est ce que je suis. Je *suis* la fleur ! J'aime essayer des choses. Et je suis de couleur claire, je peux donc changer de couleur. J'ai décidé d'essayer d'être une fleur, parce qu'elles ont beaucoup de nuances de couleur.

D : Qu'est-ce que ça fait d'être une fleur ?

S : Une croissance. Se développer Pousser. Très beau. Doux. C'est si beau. Mais ensuite vous mourez, parce que les fleurs ne durent pas très longtemps. J'essaie simplement pour la taille. C'était bon, le temps que ça a duré.

Il semblerait donc que beaucoup de ces vies étranges sont courtes. Elles sont telles que l'âme puisse faire l'expérience.

J'ai découvert que certaines des vies animales les plus fascinantes étaient des vies d'insectes. J'ai eu l'expérience d'une cliente qui a vécu une vie d'araignée, et elle a décrit la manière dont elle voyait les choses. Comme vous le savez, les araignées ont plusieurs yeux, et dans notre logique nous pourrions penser qu'il serait difficile de les utiliser tous. J'ai découvert qu'elles ne les utilisaient pas tous en même temps. Les yeux sont séparés par des espaces, mais ce n'était pas dérangeant. C'était comme si on regardait plusieurs postes de télévision montrant la même image. Ils les percevaient comme une, même si elle se composait de multiples facettes. Quand l'araignée voyait un mouvement dans l'un des yeux, elle allait se focaliser sur celui-ci. Les autres ne servaient pas à moins que quelque chose ne se passe dans cette zone. Il se concentrait sur la partie ou la section qui avait de l'intérêt ou qui comportait un mouvement. Là, où nous voyons les choses du coin de l'œil, il pouvait se concentrer et voir l'image entière, même en périphérie. Ce fut la même chose quand une femme a régressé dans une vie de mouche. Leurs yeux sont également multi-facettes, et sont similaires à de multiples écrans de télévision. Ils se concentrent sur le mouvement quelle que soit la zone où c'est nécessaire. Le client a dit : « Sinon, ce serait un fouillis d'informations. Je choisis ce que je veux, et laisse le reste. » Comme c'est malin !

Apparemment ces créatures ont un champ de vision plus large et plus détaillé que nous. Tout ceci m'a fait encore plus apprécier et respecter la vie sous *toutes* ses formes, et réaliser que tout possède

l'étincelle de vie.

Un autre cas de ce genre s'est produit quand une cliente est entrée dans une vie où elle était une petite baleine. D'abord, elle n'a pas su où elle se trouvait. Elle est arrivée dans l'eau, puis a plongé en profondeur. Elle a vu un aileron, mais n'était pas sûre de savoir si elle était un poisson, un phoque, ou autre chose. Ainsi, quand elle a plongé dans l'eau, je lui ai demandé si elle pouvait respirer sous l'eau ? Elle a dit qu'elle ne pouvait pas rester trop longtemps. Elle devait revenir à la surface. Ceci a permis de savoir qu'elle était un type de mammifère, et finalement elle a vu qu'elle était une baleine. Elle aimait simplement nager dans l'océan et manger des poissons. À mesure que nous avancions dans la séance, elle vit un bateau de pêche. Elle ne savait pas ce que c'était parce qu'elle n'avait encore jamais rien vu de tel. Elle a nagé en-dessous et est ressortie de l'autre côté. Quand elle s'est retournée, en essayant de découvrir ce que c'était, elle eut une sensation de peur. Elle décida alors de partir et de s'en éloigner. Elle ne pensait pas qu'ils l'avaient vue, mais c'était le cas.

Elle ressentit soudain une douleur, et selon la description, c'était probablement un harpon. Puis, elle a dit : « Ils m'ont harponnée ! Pourquoi ont-ils fait cela ? Je ne faisais de mal à personne. Je m'occupais de mes affaires, je nageais tranquillement. Pourquoi m'ont-ils fait du mal ? » Puis, elle a décrit, comment elle fut hâlée… tirée. Ils l'ont entourée d'un filet et de cordes, et l'ont ramenée sur le bateau plus gros. Quand ils ont finalement touché terre, ils l'ont hissée sur un palan et ont commencé à la découper. Elle pleurait et a décidé qu'elle ne voulait plus regarder.

L'une des raisons de cette séance était de découvrir la cause de ses problèmes physiques. Elle avait mal au dos, ce qui provoquait un engourdissement de ses bras et de ses mains. Elle se réveillait plusieurs fois par nuit, engourdie. Cela affectait aussi son travail, rendant difficile de tenir les choses. Quand nous avons parlé au subconscient, il a expliqué que c'était dû à cette vie-là. Quand ils ont découpé la baleine, ils l'ont ouverte le long de la colonne vertébrale alors qu'elle était encore en vie. Et cette douleur ainsi que, comme je le pense, le sentiment de vulnérabilité, s'est transférée à cette vie. Cela a affecté le dos et les nerfs des mains et des bras. J'aurais cru que cela aurait également affecté les jambes, mais dans ce cas-là, non. Avec cette étrange explication, le problème physique pouvait être

éliminé parce qu'il n'appartenait pas à la vie actuelle. C'était simplement un autre cas d'un corps se souvenant d'une mort traumatisante. On lui avait montré cette vie pour qu'elle sache qu'il fut un temps où elle était très heureuse. Elle était libre et elle pouvait faire tout ce qu'elle voulait, même si cela s'était mal terminé. Elle devait savoir qu'elle pouvait vivre à nouveau ce sentiment et cette liberté dans sa vie actuelle.

Une femme qui avait régressé vers une vie de girafe s'est sentie très royale, capable de voir au-dessus de tout le monde. Pendant plusieurs jours après la séance, elle avait eu l'impression de marcher sur des échasses.

Et puis, lors de mon émission hebdomadaire (sur www.BBSRadio.com), j'ai interviewé une femme qui était dans la communication animale. Elle disait qu'elle était capable de communiquer avec ses animaux, en particulier son chat, et qu'il lui disait tout ce qu'elle voulait savoir. Il y avait une vraie différence entre recevoir les réponses d'animaux ou de guides. L'une des questions qu'elle a posée au chat (qui était précisément le genre de questions que j'aurais posées), était : « Comment les chats perçoivent-ils les humains ? » Elle savait que les chiens percevaient essentiellement les choses par l'odeur, mais elle voulait savoir comment les chats percevaient les humains. Et on lui a dit : « D'abord nous vous voyons comme des couleurs tourbillonnantes d'énergie avant de les concentrer dans une forme. » Puis cela a soulevé l'idée suivante : si le chat voit d'abord l'énergie, cela expliquerait comment les chats peuvent voir les fantômes et des choses que nous ne pouvons pas voir. Ils voient l'énergie de l'entité quelle qu'elle soit, sans en voir la forme.

J'ai facilement pu me persuader de cela, car j'avais eu des expériences personnelles avec la perception unique des chats. Quand mon mari était dans la Marine américaine pendant la guerre du Vietnam dans les années 1960, je vivais à St. Louis, dans le Missouri. Nous vivions dans une maison à deux étages directement en face de Tower Grove Park, où toutes les maisons de la rue se ressemblaient. Mes enfants et moi avons rapidement découvert que la maison était hantée. Le phénomène se produisait le plus souvent au second étage où les lumières s'allumaient et s'éteignaient, les portes s'ouvraient et se refermaient, et on pouvait entendre des pas lourds monter et descendre l'escalier pendant la nuit. En raison de

difficultés monétaires, nous n'avions pas d'autre choix que d'y rester jusqu'à ce que mon mari soit rentré de la guerre. Les enfants et moi nous sommes donc habitués à notre hôte inconnu et l'avons baptisé « George ». Ce qui était le plus dérangeant, c'était le comportement de notre chat siamois « Boots ». Une fois les enfants au lit, j'essayais de me détendre dans le salon du bas et de regarder la télévision. Mais le plus souvent, la nuit, Boots s'asseyait au bas de l'escalier et fixait le palier du second étage. Pendant qu'il était assis là, sa queue remuait d'avant en arrière, comme le font les chats quand ils regardent quelque chose. Il pouvait rester assis là subjugué pendant un long moment, les oreilles en alerte et la queue qui remuait, observant quelque chose d'invisible à mes yeux. Souvent, en désespoir de cause, je finissais par lui dire : « Boots, pourquoi ne vas-tu pas attraper une souris. » J'ai toujours pensé que les animaux voyaient probablement des choses que nous ne pouvions pas voir, mais à présent, cette explication semble plus plausible. Les chats sont plus sensibles à la vision de l'énergie, il est donc logique qu'ils puissent aussi voir l'énergie d'un fantôme. C'était probablement étrange pour Boots parce qu'il n'arrivait pas à savoir ce qu'était cette énergie.

J'ai eu beaucoup d'autres cas où les sujets sont allés dans des vies de fleur, d'épi de maïs, de pierre. La vie en tant que pierre était très, très lente. Ces lecteurs qui ont lu mes autres livres se souviendront que dans *Legacy From the Stars*[6], j'ai eu mon premier cas de vie non humaine. Un homme voulait retourner dans sa première vie sur Terre. J'ai naturellement cru qu'il irait vers une vie d'homme des cavernes ou quelque chose de ce genre. Au lieu de cela, il est allé à une époque où la Terre ne portait pas encore la vie. Le sol était instable, les volcans étaient en éruption et éjectaient toutes sortes de gaz et de produits chimiques dans l'air. La Terre n'avait pas encore atteint le point où elle s'était suffisamment refroidie pour supporter la vie. L'homme s'est vu lui-même (ainsi que beaucoup d'autres) comme faisant partie de l'atmosphère. En d'autres termes, il était de *l'air*. Il m'était difficile de le comprendre à ce stade de mon travail, parce que je n'avais pas encore été exposée au fait que tout était vivant. Je pensais, qu'il se trouvait là comme un produit chimique, un élément, et il était cependant intelligent. Il était

[6] L'*Héritage des Étoiles,* pas de traduction française.

conscient de lui-même et de sa fonction, et était capable de communiquer avec moi. Son travail à cette époque-là était d'aider à filtrer les produits chimiques dangereux (en particulier l'ammoniaque) de l'air, pour que la vie devienne possible quand elle émergerait de la « soupe primaire » au début de la création de la vie sur Terre. Quand il n'était pas en train de travailler, il pouvait flotter, entrant et sortant de la lave, juste pour voir ce que cela faisait. J'ai suivi sa progression à mesure qu'il prenait différentes formes de vie (des plantes et des créatures marines) lorsqu'elles commencèrent à émerger. Tout cela a dû prendre des éons. Après cette expérience, j'étais ouverte à tout ce que mes sujets pouvaient me raconter. Cela m'a montré que rien, aucune forme de vie, n'est impossible.

Un cas similaire s'est produit lorsque j'ai commencé à recevoir mes clients dans mon cabinet en Arkansas en 2003. Quand l'homme est entré dans la scène, il s'est retrouvé sur une planète très sombre et désolée. Et pourtant il y avait des choses qui sortaient du sol et qui étaient plus angulaires que des roches, avec des pointes et des arrêtes. Il savait qu'il était sur une planète noire, où il n'y avait pas de lumière et où rien ne poussait. Il n'avait pas de corps. Il semblait faire partie de la planète, essentiellement comme élément de la surface. Puis, il est descendu sous la surface et c'était comme s'il y avait une coquille recouvrant ce qui se trouvait à l'intérieur. Il avait beaucoup de mal à décrire ce qu'il voyait. C'était comme si les choses poussaient sous terre, plus ou moins comme à la surface : de très grandes pierres pointues. Elles étaient très étranges, inhabituelles, rien de ce qu'il avait déjà vu, et vraiment pas biologique. En descendant plus bas, il pouvait voir de la lumière qui semblait venir d'un flot de lave. Il y est entré et en est ressorti juste pour voir à quoi cela ressemblait, mais il se rendait compte qu'il existait une conscience autour de lui. Pas nécessairement des êtres ou des gens, mais de la conscience. Parfois, les gens disent qu'ils sont pure énergie, ou des êtres d'énergie, mais il a dit qu'il était une conscience et qu'il se savait faire partie de tout ici.

Quand je l'ai fait avancer dans le temps, il a découvert que la surface de la planète avait changé. Il a vu quelque chose qui ressemblait à une station spatiale, mais c'était très difficile à décrire. C'était quelque chose qui s'était élevé depuis la surface de la planète, comme une sorte de série de bâtiments. Et toute cette communauté, ou ce que c'était, formait une série d'immeubles d'au moins un millier

d'étages qui faisait le tour de la planète. Plus tard, je lui ai demandé s'il parlait de quelque chose comme les anneaux de Saturne. Il a dit que cela y ressemblait, sauf que c'était rattaché à la surface. Et c'est dans cette station, ou peu importe le nom qu'on pourrait lui donner, que les gens vivaient. Ils ne vivaient pas à la surface de la planète, mais dans cette immense structure de type communautaire qui se dressait depuis la surface. Il vit des êtres de type plutôt humain, même s'ils étaient habillés d'un genre de tuniques. Ils allaient à leurs divers emplois dans cet endroit. Il vivait parmi eux dans un rôle de chef.

Plus tard, lorsque j'ai communiqué avec le subconscient, il a dit qu'il lui montrait qu'il était sur cette planète très lointaine depuis le temps où elle ne portait pas encore la vie. Les choses commençaient à être créées et à prendre forme, même si cela se passait sous la croûte qui couvrait la planète. La lave était le début de la vie. C'est la raison pour laquelle il n'avait pas de corps, parce qu'il faisait partie de tout. C'était pour lui montrer qu'à mesure que la planète évoluait, —ce qui a dû prendre des éons et des éons jusqu'à ce que la vie se développe dans certaines formes de vie—il avait habité chacune d'elles graduellement, jusqu'à ce qu'il y ait enfin des êtres intelligents qui l'habitent. Puis, lorsqu'il a évolué jusqu'au point où il est devenu le chef de l'ensemble de cette communauté, c'était comme s'il était allé aussi loin que possible. À ce moment-là, ce n'est pas qu'il *devait* mourir, il a simplement décidé de quitter son corps. Et quand il l'a fait, il est venu sur Terre. C'était pour progresser encore. Il avait appris tout ce qu'il était possible d'apprendre en étant sur cette planète depuis sa formation de la vie et tout au long de sa progression. Ainsi, la prochaine série de leçons recommencerait au début sur une autre planète avec une série de lois et de règles différentes. C'est là qu'il était venu sur Terre.

En mars 2007, après avoir commencé à travailler sur ce livre, j'ai eu par hasard une séance à part qui a ajouté un autre aspect à l'idée d'occuper des corps animaux comme une forme de la réincarnation. Ma cliente s'est vue dans une pièce où elle était enfermée dans une capsule de plastique transparente. Elle était consciente qu'il y avait un tas d'autres capsules similaires réparties partout dans cette grande salle. Quand elle a pris conscience de son corps, il lui semblait qu'il n'était pas encore complètement formé. Elle savait qu'il avait deux jambes qui paraissaient plus animales

qu'humaines. Il semblait enveloppé pendant qu'il gisait sur une table insérée dans une capsule en forme de tube. Elle a senti qu'elle était un genre d'expérience. Elle était capable de voir un être marcher dans la pièce, qui semblait contrôler les formes dans les capsules. Il était très grand et portait une blouse blanche, mais elle ne le croyait pas humain. Elle a également pris conscience qu'il y en avait beaucoup d'autres dans une autre salle, qui enregistraient leur progrès dans un genre d'ordinateurs. Elle pouvait voir des claviers et des écrans, des affichages et des jauges. J'ai essayé d'obtenir des informations de l'esprit de la personne qui semblait s'occuper d'elle et des autres, mais l'accès était restreint. Tout ce qu'elle a pu obtenir était qu'il s'agissait d'une sorte d'expérience, et qu'ils se situaient au-dessus d'une planète. De temps en temps, les capsules étaient déplacées autour de la salle. Je l'ai fait avancer pour voir si nous pouvions obtenir plus d'informations, et elle s'est vue sur une planète où on l'avait amenée. Elle était dans un genre d'enclos ou de cage dans une zone boueuse, où elle était observée. Quand j'ai tenté de la faire avancer à nouveau pour en découvrir plus, elle a sauté dans une autre vie, une vie humaine, en tant que gladiateur romain.

Je savais que mes questions recevraient une réponse quand j'ai fait appel au subconscient et l'ai interrogé sur cette étrange vie. Il a dit qu'on la lui avait montrée parce qu'elle a toujours été curieuse au sujet de la vie sur d'autres planètes. Elle avait en effet été une expérience liée à l'ensemencement d'une planète et cela s'était déroulé sur un grand vaisseau. Différentes espèces avaient été créées par manipulation et combinaison de gènes et d'ADN, et elle était le résultat de l'une de ces expériences. Quand elle fut suffisamment développée, elle fut emmenée sur une planète autour de laquelle orbitait le vaisseau. Elle fut placée dans un enclos où elle pourrait s'acclimater avant d'être libérée. La raison qui avait fait que nous n'avions pas pu la suivre était parce qu'elle n'avait pas survécu. Son expérience avait été inefficace. En d'autres termes, cela n'avait pas fonctionné et la forme n'avait pas réussi à s'adapter aux conditions planétaires. Le subconscient a dit que ce n'était pas la planète Terre. J'ai dit que je savais déjà que la vie avait été ensemencée il y a des millénaires sur Terre, et il a dit que la même chose est arrivée sur d'innombrables planètes. Cela se poursuit actuellement, parce que c'est ainsi que la vie s'est propagée.

CHAPITRE 4
DIFFÉRENTES FORMES DE VIE

Les animaux et les plantes ne sont pas les seules formes inhabituelles dans lesquelles l'âme ou l'esprit peut s'incarner. J'ai eu de nombreux clients qui décrivent la vie dans des formes qui ne sont vraiment pas la forme humaine traditionnelle. Certaines défient l'imagination, et pourtant, le client se sent à l'aise en les habitant, comme si cela n'avait rien d'illogique.

LE PAYS DES GÉANTS

Jack s'est vu en homme très grand, aux longs cheveux blonds appelé Larce. Sa tête arrivait à mi-hauteur de l'arbre auprès duquel il se tenait. Il était vêtu d'un pantalon en toile marron et d'une chemise aux manches bouffantes, avec des lanières de cuir sur les épaules pour retenir le pantalon. Il portait des sandales aux semelles faites d'écorce, et avait un fourreau avec une épée sur son dos. L'épée était utilisée pour se protéger contre les personnes encore plus grandes que lui. Il pouvait sentir l'odeur du pain au four provenant d'une petite maison au loin. « Des petites gens vivent là. Ils ne peuvent pas se débrouiller toutes seules. » Il leur apportait du gibier qu'il tenait en main et de la farine. « Il y a une jeune femme et je vois deux petites filles et un bébé. Je suis tellement plus grand qu'elles, mais je ressens de l'amour pour ces petites gens. » Pour illustrer à quel point il était plus grand qu'eux, il a dit que la femme ne lui arrivait qu'à la taille. Il y avait des villages de ces personnes de petite taille, et elles couraient un danger venant d'êtres encore plus grands que lui. Il se sentait obligé de les protéger. Il ne vivait pas dans leurs villages, mais dans la montagne proche. « Je peux voir et surplomber... tout. Je domine la vallée et je peux voir si quelque chose ne va pas. » Il le faisait par pur amour pour ces petits humains.

Il faisait froid dans cette région et les gens portaient souvent de la fourrure. Il vivait dans une structure faite de rochers avec sa famille : parents, frères et sœurs dont il prenait également soin. Le peuple plus grand vivait sur une île au large de la grande étendue d'eau. Ils venaient au printemps et à l'automne dans leurs grands navires en fer. Ces grands hommes vivaient dans l'obscurité de leurs

grands châteaux en pierres géantes et aux immenses portes en rondins. Ils n'étaient jamais satisfaits et voulaient ce qu'avaient les autres. Ils tuaient juste pour tuer. Ils possédaient des armes : des pistolets qui tiraient du feu ; et leurs bateaux avaient l'air de voler quand ils naviguaient sans voiles. Il les décrivait comme ayant un visage proche de celui d'un bulldog ; des maxillaires inférieurs proéminents avec deux défenses sortant de leur lèvre supérieure, une grosse bosse sur le dos et très peu de cheveux. Ils avançaient courbés. Il savait à quoi ils ressemblaient, parce qu'il en avait blessés certains dans une bataille et une fois dans l'eau. Il insista sur le fait qu'il ne les avait pas tués, mais s'était défendu.

D : On dirait en effet que ce sont d'étranges personnes. Quelqu'un sait-il d'où ils sont venus ?

J : À l'origine, ils sont venus d'un endroit rouge. C'est tout ce que je vois pour l'instant. Comme une planète avec des roches rouges.

D : Je me demandais si votre peuple connaissait des histoires à leur sujet.

J : Ils ont fait naufrage. Ils ne pouvaient pas retourner d'où ils étaient venus. Pas d'atmosphère. Ils n'avaient aucun moyen d'existence là d'où ils sont venus. Ils ont dû quitter cet endroit.

Je l'ai fait avancer vers un jour important. Les petites gens avaient une célébration de mariage. Sa famille était là aussi. Ils n'avaient pas eu de problèmes avec le peuple étrange depuis longtemps. Peut-être étaient-ils en train de s'éteindre. Il a dit que c'était mauvais pour leur espèce, mais bon pour lui et son peuple.

Je l'ai ensuite déplacé au dernier jour de sa vie. Il était alité dans sa maison. Le corps n'était pas vieux. Il avait continué à grossir et était devenu trop grand. Cela avait entrainé des douleurs à la poitrine, une faiblesse venant d'une respiration lourde ; il souffrait aux chevilles, aux pieds, et dans les lombaires. Il dit qu'on peut être trop grand ou trop petit. Les gens étranges ne sont jamais revenus. Quand il est allé sur l'île pour voir ce qui s'y passait, il n'a trouvé que des ossements. Toutes leurs affaires étaient telles qu'ils les avaient laissées.

La petite femme de la maison était avec lui quand il mourut. Après sa mort, son corps fut placé sur un bateau, et brûla tandis qu'il s'éloignait sur la mer. Ils agissaient ainsi avec tous ceux qui souffraient d'une maladie quelconque. La leçon de cette vie était le

respect. Se respecter soi-même aussi bien que son ennemi. Et être capable d'aimer tout et tout le monde, qu'ils soient grands ou petits. La circonspection aussi. La conscience. Écouter, regarder, observer. Il a ressenti qu'il avait appris ces leçons.

J'ai ensuite fait appel au subconscient pour répondre aux questions.

J : Jack devait voir cette vie pour connaître l'amour qu'il ne pouvait pas avoir. Il est à présent capable de partager cet amour avec elle, dans cette vie, en 2004. Elle est sa femme actuelle. Elle était la petite femme.

D : Ensuite, ils sont revenus ensemble. (Oui) *C'est important parce que maintenant ils ont la même taille, n'est-ce pas ?*

J : Pratiquement. L'amour était impossible dans l'autre vie, et cela lui a causé beaucoup de chagrin. Il ne pouvait être que son ami.

Je voulais que le subconscient explique les bizarres sous-entendus de cette vie. « Tout ce qu'a Jack est étrange. Tout tend à être différent, car il aime ce qui est différent. Il n'aime pas ce qui est normal. Pendant toutes ses vies, il a toujours été capable de voir ce que d'autres personnes ne peuvent pas voir. Il a toujours été différent.

D : Mais ce n'est pas une mauvaise chose. Cela ne demande qu'une adaptation. (Oui) *Dans cette vie, il était grand et continuait à grandir. Pouvez-vous me dire quelque chose au sujet de son peuple ?*

J : Son groupe venait d'une autre planète. Ils ont été ensemencés ici, sur Terre.

D : De quel pays s'agissait-il ?

J : D'un pays froid. Viking. La partie nord. Il y a très longtemps.

D : Est-ce que ces petites personnes seraient considérées de taille normale actuellement ?

J : Un mètre soixante-quinze. Certains étaient plus petits. Son groupe mesurait *grosso modo* entre 2,70 et 3 mètres. Ils avaient été ensemencés en provenance d'une autre planète.

D : Ils étaient alors vraiment trop grands pour cette planète, n'est-ce pas ?

J : Oui. C'est pourquoi ils ont été placés au nord, pour être loin des autres. Les petites gens auraient eu peur d'eux. Ils ont été placés là pour voir s'ils allaient survivre.

D : Pourquoi continuait-il à grandir ?

J : Une tare génétique.

D : Ils ont donc connu des problèmes lorsqu'ils ont été ensemencés. (Oui) *Ce groupe est-il parvenu jusqu'à notre époque ?*

J : Oui. Ils ne sont plus aussi grands.

D : Ainsi, certains des grands sur Terre à l'heure actuelle sont des descendants de cet ensemencement ? (Oui) *J'aurais pensé qu'ils s'étaient éteints.* (Non) *Qu'en est-il de ceux qui se trouvaient sur l'île et étaient encore plus grands ?*

J : Ils sont venus d'ailleurs. Une erreur de l'autre côté. Ils n'étaient pas supposés se trouver là. Ils étaient supposés avoir été envoyés ailleurs.

D : Pourquoi ont-ils atterri là ?

J : Un mauvais calcul de leur part.

D : Il a dit qu'ils s'étaient échoués. (Oui) *Quelque chose au sujet d'une planète rouge ?*

J : Une planète rouge. (Surpris) Pas Mars. Il n'y avait pas d'atmosphère convenable. Ils devaient partir car ils ne pouvaient pas respirer.

D : Ils ont fait de mauvais calculs et se sont retrouvés sur cette île. Mais on aurait dit qu'ils étaient incapables de se reproduire.

J : Non, c'était tous des mâles. C'est pourquoi ils ont fini par s'éteindre. Ils étaient très violents. Rien de drôle à leur sujet, sauf qu'ils étaient laids.

D : Il valait donc probablement mieux qu'ils soient isolés sur cette île. (Oui) *Qu'en est-il de leurs châteaux ? L'un d'entre eux a-t-il survécu jusqu'à notre époque ?*

J : Sous la boue. À l'époque actuelle, en 2004, on le trouverait près de l'Islande. On finira par trouver des artefacts. Ils n'y comprendront rien.

D : Et ces navires ressemblaient plutôt à des vaisseaux spatiaux.

J : Oui, sous la boue.

D : Les retrouvera-t-on ?

J : Possible.

Alors peut-être que les histoires et contes de fées dont nous avons entendu parler ne sont pas fictifs après tout. Je croyais déjà que la plupart des histoires et légendes ont un fond de vérité. Mais je sais aussi qu'au fil du temps, l'humanité s'est saisie de ces légendes et en a ajouté ou soustrait des choses, si bien qu'il est difficile de retrouver les originales. Quand j'étais en Norvège, j'ai visité quelques

musées à Oslo. J'y ai vu d'anciens tableaux décrivant des histoires de géants, de trolls, d'ogres et d'étranges créatures. Le subconscient de Jack a dit qu'ils vivaient au nord. Peut-être que ces histoires sont des réminiscences de ces créatures qui vivaient sur Terre il y a très longtemps. Cela pourrait aussi expliquer que certaines personnes vivant sur Terre à l'heure actuelle soient très grandes. Peut-être portent-elles des gènes de ces gentils géants.

Un cas à Seattle, dans l'état de Washington, en avril 2002, où j'intervenais lors d'une conférence sur l'hypnose de l'APRT (Association for Past-Life Research Therapy)[7], m'a révélé une autre forme de vie inattendue.

Chaque séance que je fais en tant que thérapie est destinée à faire en sorte que le subconscient emmène la personne dans la vie passée la plus appropriée qui l'aidera à expliquer les problèmes qu'elle a dans la vie actuelle, ou qui lui fournira des informations dont elle a besoin. Comme cela a été démontré dans ce livre et dans les *Tomes I et II*, les sujets vont souvent vers d'étranges circonstances qui n'ont aucun fondement ou explication logique. Je suis toujours persuadée que le subconscient a une raison d'y emmener les sujets, je deviens donc une simple journaliste, une enquêtrice et je pose des questions dans les limites de ce que le subconscient a choisi de leur montrer. Si j'essayais de les en retirer pour les amener vers quelque chose de plus logique pour moi, l'information essentielle ne serait pas découverte.

La première chose qu'a vue Wanda lorsqu'elle est entrée dans la scène, était un groupe de personnes qui n'avait pas vraiment l'air de gens. Sa description était troublante : « Ils ont une substance, une structure corporelle, mais elle se prolonge dans cette lueur. C'est chouette. » Elle était plaisamment surprise de constater que son corps était identique. « Oh, mon corps fait ça aussi ! Une lueur ! C'est amusant ! Et la lumière, la lueur continue à briller, puis elle faiblit de plus en plus à mesure qu'elle s'en va, mais elle est toujours là. Il y a une structure substantielle à l'intérieur de cette lumière, mais c'est comme si vous étiez dans un genre de globe de verre. Je me sens juste heureuse ! Il y quelques différences dans la luminosité de leurs lueurs. Certaines sont plus vives que d'autres, et certaines sont d'une couleur un peu différent : il y en a qui ont une teinte pêche et d'autres

[7]Association pour la recherche et la thérapie par les vies antérieures.

sont plus couleur fraise. La mienne est d'un jaune crémeux. Et nous flottons toutes. »

Elle semblait si pétillante et heureuse, appréciant tout ceci et décrivant avec exubérance ce qu'elle voyait. Un peu comme un enfant en découverte. « Et elles sont si heureuses de me voir. Je suppose qu'elles m'attendaient. C'est comme une fête. Je ne comprends même pas vraiment ce qu'elles disent. Elles parlent trop vite. Il y a eu des tas de changements. Elles voulaient me raconter tous les changements à la fois. Elles ont peur que la région tombe malade. Et nous voulons l'améliorer. Les couleurs ne sont plus aussi brillantes qu'avant. »

D : Quelle région ?

W : Oh, là-bas ce n'est pas aussi brillant. Et nous devons l'améliorer. (Elle n'avait plus l'air aussi heureuse qu'auparavant.) Les lueurs ne sont pas aussi vives, mais elles me semblent plus vives ! Ils disent que ce n'est pas bien.

D : Où étiez-vous avant ?

W : J'étais là quand elles ont commencé, il y a très longtemps. Nous sommes venues ici et nous avons décidé d'y vivre. Nous avons donc trouvé cette région, mais ensuite certaines circonstances ont rendu les choses moins agréables. Et elles n'ont pas envie d'être obligées d'aller ailleurs.

D : Vivent-elles sur le sol ou juste dans l'air ? Que je comprenne bien.

W : Elles n'ont pas besoin de sol. Ce qui arrive là où nous vivons n'est pas agréable.

D : Vous avez dit que vous étiez là au début, quand elles y sont arrivées ? (Oui) *Puis vous en êtes partie ?*

W : Oui, je devais partir ailleurs pour aider quelqu'un d'autre. Une fois qu'elles avaient commencé, j'ai alors pu m'en aller et aider un autre groupe.

D : C'est donc ce que vous faites ? Aller d'un groupe à l'autre ?

W : Oui, parce qu'elles pensent que je suis importante.

C'était troublant. Je n'avais aucune idée d'où nous nous trouvions et de qui ou quoi étaient ces êtres. Cela semblait être un genre d'êtres d'énergie, mais il y avait des différences.

D : Quelle est leur tâche ?

W : (Pause) Elles parlent aux fées. Où vivent les fées ? Oh, oui !

Les fées et les autres choses vivent au sol. Le sol est loin en-dessous.

D : À quoi ressemblent les fées ?

W : Elles ressemblent aux gens, mais en petit. Elles ressemblent à des reines… Oh, il y a là une petite licorne, mais elle est miniature comme la fée. (Rire) J'ai zoomé pour voir à quoi cela ressemblait. Je peux bouger comme je veux. Je veux tout le temps faire ça. (Rire)

D : Quel genre de travail fait le petit peuple là-bas ?

W : Il essaie de bien entretenir sa planète et il essaie aussi d'aider les animaux plus gros. Il y a là d'autres gens aussi, mais ils ne sont pas supposés travailler avec les gens. Les petites fées comme les animaux. (Ravie) Ils m'aiment aussi.

D : Que fait votre peuple pour aider les fées ?

W : Nous les maintenons loin des gens. Nous leur disons quand des gens viennent, parce que les gens ne sont pas bons. Les gens leur font du mal. (Elle s'attrista.)

D : Comment peuvent-ils leur faire du mal ?

W : (Avec tristesse.) Parce que certaines personnes les emmènent loin de leur zone, et cela les blesse. Les gens prennent leurs maisons, et leurs maisons, ce sont les arbres. Il ne reste plus beaucoup d'arbres.

Apparemment, les fées étaient comme des esprits de la nature dont la tâche était de protéger les plantes et les arbres. Elles étaient bouleversées parce que les gens abattaient les arbres qu'elles s'étaient juré de protéger. Elles devaient avoir l'impression d'échouer dans leur tâche, leur mission.

D : Et c'est pour cette raison qu'elles n'aiment pas les gens ?

W : Oui, mais ce n'est pas la Terre. Ce n'est pas comme sur Terre. Ce ne sont pas les mêmes plantes. Nous sommes venues ici pour aider les fées dans leur travail, parce qu'elles étaient trop petites et qu'elles ne pouvaient pas voir éternellement. Et nous pouvions les aider à voir ce qui pouvait leur faire du mal.

D : Et vous avez la capacité de voir ces choses et de savoir comment les alerter ?

W : Oui, nous pouvons voir, oui !

D : Mais vous avez dit que vous étiez allée dans d'autres lieux ?

W : Oui, il le fallait. Il existe d'autres mondes qui avaient besoin de quelqu'un pour les aider avec les fées. Et les fées sont contentes

quand nous venons, parce qu'elles peuvent se rassurer et ne plus avoir peur. Nous vivons dans l'air ! Là, où les gens ne peuvent pas nous voir, mais les fées le peuvent. Je ne crois pas que les gens nous aiment beaucoup. Ils semblent ne pas se soucier de la nature.

D : Mais si vous brillez ainsi, ils pourraient probablement vous voir de toute façon.

W : Oui. Ils cherchent uniquement une structure et nous n'en avons pas vraiment. Je suis revenue les voir, et m'assurer que tout va bien. Elles sont contentes de me voir, et elles doivent tout me raconter. C'est pour cela que je ne pouvais pas entendre. (Gloussement) Il se passait trop de choses. Mais les fées ne parlent pas aussi vite. Je peux aller sur d'autres mondes, mais mon travail est ici. C'est un peuple adorable, si prévenant, si chaleureux. Le simple fait de les entourer fait ressentir beaucoup d'amour. Les gens ont *essayé* de venir ici. Et nous leur avons joué un mauvais tour ! Nous avons combiné des choses qui ont produit une odeur. Nous connaissons ce genre de choses, mais les gens ne les comprennent pas. Cela a très bien fonctionné ! Et les gens sont partis. (Gloussement) Ils essaieront de se débarrasser de cette puanteur. Tout le monde est content, et surtout content quand les gens s'en vont.

Même si ce genre d'être n'a normalement aucune notion temporelle, j'ai décidé de la faire avancer vers une journée importante où il se passait quelque chose.

D : Que faites-vous ? Que voyez-vous ?

W : Oh, il y a des gens. Et ils ont de grandes villes. Ce n'est pas bien. Nous avons essayé notre puanteur et cela n'a pas fonctionné. Elles ont dit qu'ils pouvaient simplement changer l'air. Ils croient qu'il y a là une chose dont ils ont besoin. Je ne sais pas vraiment ce que c'est, mais cela ne sent pas bon pour nous. Ils vont aller capturer des animaux et faire des expériences, et ce n'est pas bon. Ils ne vont pas nous faire de mal. Ils vont faire du mal aux fées et aux animaux. Mais ce sont nos amis et ils font partie de nous.

D : Je pensais qu'ils ne pouvaient pas voir les fées.

W : Ils ne peuvent pas les voir, mais ils peuvent les effrayer et cela leur fait du mal. Ensuite, elles perdent leur région. Je suis si triste, parce que c'est mon travail. Et je ne les ai pas protégées. (En pleurant presque.) Je ne veux pas vraiment voir. Ils leur ont fait du mal parce que je ne les ai pas protégées. On attendait de moi que cela n'arrive

jamais. J'ai vu qu'ils allaient être là et ça n'a pas marché. (Avec tristesse.)

D : À quoi ressemblent les animaux qu'ils capturent ?

W : Certains d'entre eux ont des taches comme le léopard.

D : Vous voulez dire de gros chats ?

W : Oui, mais ils ne sont pas méchants. Tous les animaux sont gentils. Ils sont effrayés. Tous ont peur.

D : Quel autre genre d'animal prennent-ils ?

W : Les singes et tous les magnifiques oiseaux. (En pleurant presque) Ils comptaient sur nous.

D : Y a-t-il quelque chose à faire pour aider les animaux maintenant ?

W : Je ne sais pas. Je ne pense pas. Les gens sont trop grands.

D : Les fées ne peuvent-elles rien faire ?

W : Non. Elles peuvent essayer. (Très malheureuse.) Mais il y a trop de gens, et ils sont *déterminés* à le faire. Ils mettent les animaux dans des cages. Les animaux sont apeurés, et certains d'entre eux meurent, simplement de peur. Ils ne veulent pas vivre. Ils les mettent dans cet immense bâtiment. Et ils coupent les arbres.

Ensuite, apparemment, Wanda n'a pas supporté de regarder plus longtemps, parce qu'elle croyait que c'était par sa faute que ces horribles choses arrivaient. Elle a brutalement quitté le monde où elle aidait les fées et les animaux en étant un genre d'esprit de la nature, et est repartie du côté spirituel. Elle pensait vraiment avoir échoué dans sa tâche d'essayer de protéger le petit peuple. Elle s'est présentée avec tristesse à son poste pour être réaffectée. Elle et les aînés du conseil ont décidé qu'elle ferait mieux la prochaine fois en étant « une personne » à la place de cet être d'énergie lumineux, parce qu'elle aurait alors plus de pouvoir pour opérer des changements. Elle décrivit les entités du conseil qui l'aidaient à choisir.

W : Ils ressemblent à des globes lumineux, mais leur forme est différente des autres lumières comme moi. Très différente. Ils sont doux, vaporeux. Eh bien, je suppose qu'ils possèdent une certains structure interne aussi, mais ils irradient une telle lumière, qu'il est difficile de voir s'ils en ont réellement une. Ils ne ressemblent pas aux gens d'où je suis venue.

D : Est-ce que c'est eux qui prennent les décisions ?

W : Ils aident à prendre les décisions. Ils vous laissent faire vos propres choix, mais ils vous montrent tout, et vous parlent de vos choix.

D : Alors vous avez décidé que vous vouliez essayer d'être une « personne » ?

W : (Sans certitude) Oui, je peux le faire.

D : C'est toujours effrayant quand c'est l'inconnu, quelque chose de nouveau et de différent, n'est-ce pas ? (Oui !!) *Eh bien, que se passe-t-il ensuite ? Comment êtes-vous devenue une personne ?*

W : Eh bien, il y a ce petit bébé. Ils m'ont dit que j'allais être ce petit bébé, et j'ai dit que je ne voulais pas être un bébé, parce que les bébés ne peuvent pas être puissants.

D : Oui, mais il faut bien commencer quelque part.

W : Je vais simplement être un enfant. J'aurais environ six ans.

D : Vous n'allez pas être un bébé ? (Non) *Voyez-vous l'enfant que vous voulez être ?*

W : Oh, il est mignon. Il possède une grande énergie. Et il s'intéresse beaucoup aux animaux. Je lui raconte certaines des choses que je connais. Mais je ne sais plus grand-chose ; cela s'efface.

D : Comment êtes-vous devenue lui s'il a déjà six ans ? Il avait déjà un esprit qui vivait en lui, pas vrai ?

W : Je ne sais pas. Je l'ai simplement vu, j'ai marché vers lui et ensuite c'était moi.

D : Cela peut donc se passer ainsi parfois ?

W : Je ne sais pas. J'ai vu le bébé et je n'ai pas voulu du bébé. Et alors je l'ai vu lui et maintenant je suis lui.

D : Mais c'est ainsi qu'on devient une personne, il faut commencer petit ?

W : Oui, mais j'ai six ans et je peux encore faire des choses. Je ne peux pas lui parler des fées, parce que je ne me souviens plus de tout. Je sais qu'il y a quelque chose là, mais je ne sais pas ce que c'est.

Même si ce n'était pas clair, il était évident qu'elle avait décidé de devenir une « personne » pour qu'elle puisse faire la différence. C'était manifestement sa première incarnation en tant qu'humain, mais ce n'était pas du tout sa vie actuelle en tant que Wanda. Je devais donc lui faire quitter cette entité-là afin de pouvoir avancer dans le temps et l'espace. De cette manière, je pourrais

communiquer avec son subconscient.

D : Je sais que le subconscient aurait pu choisir de montrer n'importe quoi à Wanda. Pourquoi le subconscient a-t-il choisi de lui montrer cette vie-là ?

W : Parce qu'elle avait de l'importance. Dans sa vie actuelle, elle sent qu'elle ne peut rien faire avec les animaux et les plantes. Et elle doit le savoir, même si elle n'est qu'une seule personne, elle peut faire la différence. Elle croit que c'est trop dur pour une seule personne de faire une différence. Et elle oublie qu'il faut que quelqu'un commence. Elle a des idées sur la façon de commencer. C'est juste qu'elle ne les met pas en pratique.

D : Est-ce la raison pour laquelle elle a quitté la forme énergétique pour s'incarner en humain ?

W : C'est l'une des raisons. Elle ne veut plus travailler avec les animaux et les plantes. Elle veut travailler avec les gens, parce qu'elle espère que les gens deviendront meilleurs. Mais elle n'est pas sûre que les gens sur Terre soient prêts à comprendre qu'il existe beaucoup de dimensions différentes. C'est le même scénario que les humains ont eu à gérer depuis très longtemps déjà. Nous avons enfin réussi à nous exprimer à travers elle. Cela a pris assez de temps ! Elle sait depuis si longtemps qu'elle est supposée travailler avec les gens.

D : Mais quand vous commencez à vivre en tant qu'humain, ne vous retrouvez-vous pas piégé en créant du karma ?

W : Oui. Elle continue à faire le choix de venir ici. Elle peut aller ailleurs. C'est un choix. Et le karma existe si vous le voulez. Mais si vous êtes capables de vous extraire des limitations humaines, vous pouvez choisir d'aller dans d'autres endroits. Et vous pouvez choisir de laisser ce karma, qu'il soit positif ou négatif, derrière vous.

D : Oui, mais elle a pris la décision d'être humaine pour pouvoir faire la différence ?

W : Oui, elle espère toujours faire la différence. Elle doit comprendre qu'elle a fait la différence dans de très nombreux endroits. Et peut-être qu'elle peut arrêter d'essayer avec tant d'ardeur. Elle essaie de prendre soin de tout le monde et elle a besoin de se souvenir qu'elle prend soin de tout et tout le monde depuis des siècles.

Dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux*

Vies,[8] il est expliqué que l'une des séries de vies que nous devons expérimenter avant d'essayer de vivre dans un corps humain est une vie comme esprits de la nature, c'est-à-dire les fées et autres. Ce sont les gardiens de la flore et la faune. Ces petits êtres sont réels et les cultures passées qui vivaient proches de la nature pouvaient les voir. Beaucoup des histoires du « petit peuple » sont fondées sur des faits. Dans notre société technologique actuelle, il est beaucoup plus difficile d'être conscient de leur présence, à moins que ce ne soient les petits gremlins qui aiment me jouer des tours avec mon ordinateur. Cette histoire nous montre également que les esprits de la nature n'aiment pas être trop près des humains. Ils préfèrent de loin les zones rurales ou naturelles plutôt que la frénésie des villes.

Une autre forme de vie qui est exigée, est ce qu'on appelle les « élémentaux ». Je ne suis pas sûre que c'est ce que Wanda expérimentait, parce qu'elle semblait aider les fées plutôt que d'en être une. Les élémentaux sont des énergies basiques qui ne sont pas définies par une forme solide. Les élémentaux ne semblent pas avoir d'intelligence avec laquelle on peut communiquer. Ils sont attirés par des endroits, nourris par leur énergie, qu'elle soit positive ou négative, de cet endroit, avec laquelle ils se confondent. La plupart des gens peuvent ressentir cette énergie basique quand ils entrent dans certains bâtiments. Remarquez comme l'énergie d'une grande cathédrale diffère de l'énergie d'une prison. C'est l'accumulation des énergies qui restent dans la structure. Ces deux formes de vie diffèrent l'une de l'autre. Ce chapitre illustre combien d'autres multiples formes de vie sont possibles avant que l'âme n'atteigne le stade de se lancer dans une vie humaine complexe.

Cette prochaine séance décrit-elle le même type d'entité sous un nom différent ?

D : Sally veut savoir, comment les fées entrent dans le royaume humain. Elle s'intéresse beaucoup au petit peuple, les fées.

S : Les fées ne font pas partie du petit peuple. Les fées sont plutôt grandes comparées aux humains.

D : Nous les dépeignons toujours comme étant très petites.

S : Ce ne sont pas des fées. Ce sont des créatures

[8]Disponible dans la boutique en ligne de Be Light Éditions sous forme d'e-book.

intermédiaires, les esprits de la nature qui communiquent, et sont 'deliminal' entre ici, l'humain et la fée.

Le terme qu'elle a employé (*deliminal*[9] en anglais) n'est pas un mot existant ; le plus proche est délimiter, c'est-à-dire placer des limites. Souvent dans mon travail, l'être qui communique, va inventer des mots, transformant parfois les verbes en noms et *vice versa*, afin de se rapprocher autant que possible de ce qu'il essaie de décrire. Est-ce le cas ici ?

D : Mais vous avez dit qu'en réalité les fées étaient plutôt grandes ?

S : Oui, elles sont grandes. Elles ne sont pas petites. Elles sont parfois plus grandes que les humains. Elles ont une façon différente d'interpréter leur être. Elles ressemblent à des humains parce qu'elles ont également deux bras et deux jambes, mais elles sont plus connectées à la nature. Elles ont donc des sentiments, ou des corps proches de la nature. Sally a, un ami, qui, en réalité, est une fée, et qui a une apparence très proche de celle d'un arbre. Sa peau est ligneuse, comme l'écorce d'un arbre ; ses cheveux ressemblent davantage à un feuillage. Elles interprètent leurs corps différemment.

D : Mais il y a un corps physique ? (Oui) *Eh bien, elle voulait savoir comment elles arrivent dans le monde des humains.*

S : Elles se servent des éléments. Tous leurs corps sont une combinaison entre les quatre éléments : l'air, l'eau, la terre et le feu. Et elles séparent chacun des éléments. Elles traversent un portail, puis se réassemblent en appelant les éléments de l'autre côté du royaume humain.

D : Mais leurs corps paraissent humains ?

S : Oui, c'est juste. Elles ont un aspect un peu bizarre pour les humains, mais sont malgré tout beaucoup plus humaines que si elles étaient encore dans le royaume des fées.

D : Ainsi les gens ne sauraient pas qu'ils parlent en réalité à une fée.

S : Non, ils se diraient que cette personne est un peu bizarre quand même. Ils penseraient que cette fée dans un corps humain est un peu différente des humains habituels.

D : La personne qui est une fée, sait-elle qu'elle est différente ?

---

[9] Le terme existant le plus approchant serait liminal ou liminaire, s'appliquant à quelque chose qui se situe au seuil de la perception.

S : Oh, oui, elle se souvient de tout.

D : Elle sait qu'elle n'est pas un être humain normal.

S : Oui, elle peut aller et venir beaucoup plus facilement que les humains.

D : Comment peut-elle se servir de cette capacité des fées pour guérir ?

S : Elle doit se connecter davantage aux éléments et comprendre comment ces derniers jouent un rôle dans la maladie. Et ensuite, être capable de faire en sorte que les éléments s'équilibrent les uns avec les autres en harmonie, afin que l'état de maladie s'améliore. Elle n'a pas besoin de s'approcher d'une personne pour le faire. Elle possède en réalité cette information dans son esprit, c'est juste qu'elle ne l'a pas appliquée. Je le répète, cela est lié au fait qu'elle ne se croit pas capable de le faire.

D : Nous nous plaçons des limites, n'est-ce pas ? (Oui)

Quand Betty est rentrée dans la vie, elle s'est retrouvée en train de regarder un étrange objet dans un paysage non familier. L'objet était un cylindre lisse, couleur huître, avec une boule posée au sommet. Un rectangle rouge était dessiné sur le côté. Le cylindre se dressait sur des rochers, tout seul, se découpant sur un étrange ciel bicolore d'un bleu marine et d'un jaune pâle confondus. Quand elle s'est tournée, elle a vu d'autres pierres de formes inhabituelles. « Cela ressemble plus ou moins à la forme d'un sablier : oblong et resserré au milieu. Et certains sont semblables à des flèches. » Elle ne paraissait pas être sur Terre. Puis, elle annonça : « On dirait que tout le reste est sous terre. C'est forcément souterrain. Nous ne vivons pas à la surface, nous vivons en-dessous. – Il y a une ouverture, un tuyau arrondi. On traverse le tuyau. – Ce n'est pas ma maison. Je fais une tournée, puis je rentre chez moi. Je suis dans une zone de transit. Nous sommes mineurs. Je viens de contrôler la balise. Je suis l'officier des communications. Ce cylindre est une balise de communication. Le sommet de la boule s'ouvre et émet de la lumière. »

J'ai demandé si elle voulait descendre et voir à quoi cela ressemblait sous terre. Elle a dit qu'elle allait se laisser glisser le long du tuyau. Elle en sortit dans une pièce où elle retira son vêtement protecteur. Apparemment, c'est ce qu'il fallait porter à la surface. « Je l'enlève, et je ne suis pas humaine. On dirait un genre d'insecte. J'ai de multiples bras et une tête en forme de ballon ovale. Je ressemble

à une fourmi. J'ai une mâchoire à pinces. Et mes yeux se situent à l'extrémité d'une antenne. Je peux regarder dans toutes les directions. J'ai deux antennes, j'ai donc une vision multidirectionnelle. J'ai quatre jambes et six bras. Mon corps est marron et est divisé en trois segments. Le segment supérieur est la tête. Le suivant possède six bras, et le plus gros a quatre jambes. Et je porte un genre de dispositif respiratoire sur ma poitrine. Ce n'est pas un appareil. C'est un genre d'organe situé à l'extérieur de ma poitrine. Vous y mettez de l'air et ça communique. Ça fait des sifflements et des clics. C'est ainsi que nous communiquons. Nous le comprenons tous. »

D : Y avait-il une raison de devoir porter ce vêtement quand vous allez à la surface ?

B : Nous appellerions cela des radiations. On ne peut pas y respirer sans le costume, et cela protège des radiations.

D : Pourquoi y a-t-il une radiation à cet endroit ?

B : C'est proche du soleil. La seule fois où je vais à la surface, c'est pour contrôler la balise.

D : On dirait qu'il est important que la balise continue à fonctionner.

B : C'est mon rôle. Je suis la balise de secours. S'il y a un problème avec la balise, je peux envoyer un SOS, une impulsion qui vient de moi. Mais je crois que cela me tuerait. Je ne crois pas que j'y survivrais. Je crois que ça me coûterait toute mon énergie. Trop d'énergie.

D : C'est pour cela qu'il vous nomme l'officier des communications ?

B : Oui, et je suis la balise de secours.

D : Au cas où il se passe quelque chose, vous devriez vous sacrifier pour envoyer un message ? (Oui)

Il y avait d'autres êtres qui vivaient sous terre qui leur ressemblaient. « Nous sommes divisés en maisons. Je suppose que vous diriez des maisons. Chaque maison a son occupation, et nous sommes une lignée qui a un travail. Je suis de la maison des communications. »

D : C'est ce que vous voulez dire par lignées ? Ils se transmettent ces capacités ? (Oui) *Et les autres ont d'autres capacités et tâches à accomplir ?*

B : Oh, oui, les tunneliers. Nous travaillons là-dessous. Nous

sommes mineurs.

D : Avez-vous aussi des quartiers d'habitation ?

B : Des endroits pour se mettre de côté. Je ne crois pas que je dorme.

D : Que faut-il à votre corps pour subsister ? Consommez-vous quelque chose ? (Non*) Comment vous maintenez-vous en vie ?*

B : Nous sommes nés avec ce qu'il nous faut, et quand c'est épuisé, nous partons.

Elle racontait tout cela avec un grand détachement. Cela ne la dérangeait pas. C'était simplement ainsi dans cette vie-là.

D : Vous n'avez pas à vous réapprovisionner ?

B : Non. C'est une courte vie. Nous ne faisons que travailler.

D : Qu'extrayez-vous ?

B : Nous extrayons une pierre pour des tiers. Pas pour nous. Nous n'en avons pas besoin.

D : On dirait que vous n'avez pas besoin de grand-chose, pas vrai ?

B : Non. Nous faisons ceci pour aider quelqu'un d'autre. Les pierres sont blanches, parfois claires. Parfois vertes et mauves. Elles sont pulvérisées et envoyées vers une autre planète.

D : Avez-vous un équipement là-dessous pour les pulvériser ?

B : Oui. Elles sont traitées. Nous avons des maisons qui le font. Nous sommes tous des ouvriers.

D : Les pierres sont-elles envoyées vers votre planète mère ?

B : Je ne pense pas avoir jamais eu de planète mère. Je pense que je suis née à bord d'un vaisseau. Et envoyée là pour travailler.

D : Vous ont-ils déposés là en grand nombre à un moment donné ?

B : Oui, assez pour faire le travail. C'est une courte vie. Ils nous en amènent d'autres pour nous remplacer.

D : Qu'en pensez-vous ? Aimez-vous cette vie ?

B : Je n'ai pas ce genre d'émotions. Je pense plus que les autres parce que je suis un communicateur. Je crois que quand je quitterai cette étape de ma vie, je deviendrai lumière. Et ensuite, je pourrais faire tout ce que je voudrais.

D : Vous apprend-on cela, ou le savez-vous tout simplement ?

B : Nous le savons. Nous naissons avec cette idée. Nous savons que ce que nous faisons est temporaire. Mais ceux qui nous créent,

eux ne le savent pas. Les gens auxquels appartiennent les vaisseaux où nous étions. Ils ne comprennent pas cela, mais nous avons cela comme un souvenir. Nous savons que nous allons simplement d'une existence à l'autre. C'est temporaire. C'est une chose à faire pendant un court laps de temps.

D : Mais vous avez dit que vous aviez plus de—je suppose que le mot « sentiments » conviendrait—que les autres, parce que vous êtes un communicateur ?

B : Parce que je ne fais pas vraiment partie d'eux. Je leur ressemble simplement.

D : Vous avez dit que les gens sur le vaisseau sont différents. À quoi ressemblent-ils ?

B : Ils sont plus grands. Ils n'ont que deux bras et deux jambes. Leurs têtes sont rondes. Ils ont d'autres traits que nous.

D : Savez-vous quelque chose à propos du vaisseau et d'où ils vont ?

B : C'est un vaisseau minier. C'est une opération minière. Et ils font pousser ces travailleurs dans des incubateurs, puis les lâchent sur la planète pour faire le travail d'extraction. Ils ont génétiquement modifié ces travailleurs pour qu'ils effectuent certaines tâches, pour qu'ils aient certaines structures dans leurs corps. Puis, ils traitent le minerai et font les livraisons. Ils ont un temps donné. Tout est chronométré.

D : Ainsi, quand ils vous lâchent sur la planète, vous savez exactement ce qu'on attend de vous et où vous devez aller ? (Oui) *Vous ne vous posez même pas la question.*

B : Non, pas besoin. Je suis née en sachant ce qu'il en est. Et je porte en moi les souvenirs de ma lignée. Je connais d'autres endroits où mes ancêtres sont allés. Je comprends et me souviens de ce qu'ils ont vécu, et je perpétuerai la lignée familiale. Mais je pense que je suis en mutation.

D : Dans tous vos souvenirs, vous avez toujours été ce genre d'être ? (Oui) *Parce que vous portez les souvenirs que les gens sur le vaisseau ont programmés en vous ?*

B : Ils n'ont pas pu le programmer. Nous l'avons déjà. Ils nous ont simplement pris.

D : Mais vous avez dit qu'ils ne comprenaient pas cette partie-là.

B : Non, ils ne comprennent pas. Ce vaisseau n'a pas d'autres croyances spirituelles que ce qu'on leur a enseigné quand ils étaient

enfants. Ils sont plus rudes, ce ne sont pas des êtres spirituels et ils ne voient pas l'esprit en nous. Ils sont très différents. Ce ne sont pas non plus des penseurs. Ce sont juste des travailleurs, eux aussi, mais d'un autre genre. Ils sont complètement programmés. Je ne pense pas qu'ils soient humains. Je ne pense pas qu'ils soient vivants. Ce sont des androïdes.

D : Des androïdes ? (Oui) *Vous pensez donc qu'ils n'ont pas d'âme ?* (Non) *Tous les gens sur le vaisseau sont comme ça ?*

B : Non. Il y a d'autres types d'êtres sur les ponts supérieurs. Je peux les entendre, mais je ne les vois pas. Ils ont une âme. Ils sont réels.

D : Que savez-vous de ces êtres ?

B : Ces êtres sont hautement entraînés. Ils sont allés à l'école. Ils dépendent les uns des autres, c'est une équipe. Il y a une grande diversité. Ils ont beaucoup de formes différentes ; beaucoup d'êtres différents. C'est un équipage entier, d'au moins deux cents personnes. Ils ont une formation spéciale, et ils font partie d'un conglomérat d'exploitation minière. Là où je me trouve, il y a huit planètes dans le système solaire. Quatre d'entre elles sont habitées et interagissent. L'extraction minière s'étend au-delà du système solaire, d'où est rapporté le minerai ou ce dont les planètes ont besoin.

D : Les êtres du pont supérieur, viennent-ils tous des différentes planètes de votre système solaire ?

B : Et d'ailleurs. Ils sont embauchés. Ils touchent une prime de risque. C'est un travail dangereux.

D : Ces êtres ont-ils besoin de consommer quelque chose ?

B : Oui, en effet. Ils ont des cuisines, ils ont des douches, ils ont des serres. Ils font pousser des choses. Ils ont des bibliothèques, mais ce ne sont pas des livres. C'est juste pour faire fonctionner leurs petits onglets rectangulaires clairs qui peuvent faire beaucoup de choses. Il y a des enregistrements de voix, de lectures, d'événements, de divertissements.

D : Comment sont-ils capables de comprendre ces choses si ce n'est pas en les lisant ?

B : Ils ont des appareils, et ils ont un hologramme. C'est différent. Cela ne ressemble à rien de ce que j'ai vu. Cela fusionne avec eux.

D : C'est ainsi que vous obtenez l'information ? (Oui) *Parce que d'abord, vous avez dit que vous pouviez les entendre, mais*

maintenant vous êtes capable d'en découvrir davantage à leur sujet. (Oui) *Et ils ne s'en rendent pas compte, pas vrai ?*

B : Non, ils nous considèrent comme de simples ouvriers, des insectes, mais nous nous ne sommes pas des androïdes. Nous avons une force de vie courte, mais intense. C'est puissant.

D : Ces autres êtres, ceux qui sont plus développés, sont-ils de sexe différent ou tous du même ?

B : Il y a plusieurs sexes différents ici, mais pas nécessairement garçon ou fille. Il y a quelques garçons, quelques filles, mais il y a plus que cela. Ils ne sont pas tous comme ça. Ils ne sont pas tous physiques. Et certains pondent des œufs. Beaucoup de genres différents. Ils viennent tous d'endroits divers.

Je voulais que la créature se focalise à présent sur l'installation souterraine au lieu du vaisseau.

D : Concentrez-vous à nouveau sur le sous-sol—ce n'est pas une ville—c'est une opération minière. (Oui) *Et à l'occasion, vous devez aller à la surface et vérifier la balise.*

B : Juste pour être sûre qu'elle soit toujours debout et n'ait pas été frappée par un météore. Cela peut arriver.

D : Quelle est l'importance de cette balise ?

B : L'importance de la balise est de signaler qu'un chargement ou une cargaison est prête, ou le besoin d'un nouveau travailleur.

D : S'il y a de trop nombreux morts ? (Oui) *Qu'arrive-t-il à leurs corps quand ils meurent ?*

B : Ils recyclent la carcasse, mais la lumière est libérée.

Ainsi quand le signal aura été émis, ils viendront et ramasseront les carcasses et parachuteront de nouveaux ouvriers. Le signal rebondissait de satellite en satellite dans l'espace. « Nous sommes à trois jours de tout. Ils viennent et se mettent en vol stationnaire. Ils font descendre le rétracteur, et siphonnent le minerai et les corps. Puis, ils envoient les plateformes avec les nouveaux travailleurs. »

D : Savez-vous à quoi leur sert ce minerai réduit en poudre ?

B : Je vais demander.

D : Êtes-vous en mesure d'obtenir des réponses ? (Oui) *Ils ne sont pas au courant que vous pouvez le faire, pas vrai ?* (Non) *Vous*

êtes plus maligne qu'eux. (Rire)

B : Ils utilisent la poudre de minerai comme combustible. Pour leurs vaisseaux, usines et villes, d'où l'importance que ce cycle continue. C'est distribué de manière équitable. C'est pacifique. Il n'y a pas de problème de contrôle. Tout le monde partage.

D : C'est très bien. Personne ne veut prendre le contrôle de quoi que ce soit.

B : Non. Ils ont dépassé cela. Ça c'était avant, à l'époque. Ils sont créatifs. Ils travaillent avec la lumière solaire et la pierre pulvérisée, et ils créent ces lits qui concentrent la lumière.[10] Puis, il y a ces réflecteurs qui envoient cette lumière là où ils sont dirigés, éclairant ainsi leurs villes et faisant fonctionner leurs véhicules. Ils l'utilisent aussi comme engrais pour les cultures. C'est pour une centrale énergétique. C'est une société sous contrôle.

D : Mais les besoins de tous sont satisfaits ?

B : Oui, en effet, mais elle est plus ou moins stérile. Il n'y a pas beaucoup de mouvement. Il n'y a pas beaucoup d'enfants. Je ne ressens pas de joie. Juste exister.

D : Ce n'est donc pas une société idéale.

B : Je ne l'aime pas, mais c'est temporaire. C'est court. Je ne participe pas à l'extraction. Je communique avec tout le monde. Je leur dis où ils doivent être, et où ils doivent regarder ensuite.

Je décidai de la faire avancer vers un jour important. Même si c'était une vie brève, il se pourrait qu'il se passe une chose que nous pourrions juger comme importante. Elle vit un tunnel, mais elle pensait que c'était un autre endroit, parce qu'il était carré au lieu d'être rond. « Cela semble différent. Je crois que je retourne sur le vaisseau. Ils me rappellent sur le vaisseau. Et… ils veulent m'ouvrir. Pourquoi veulent-ils m'ouvrir ? – Ils ont découvert quelque chose à mon sujet. Quand j'ai envoyé le message par la balise, j'ai employé un terme que je n'aurais pas dû. Je l'ai exprimé autrement. Ils veulent savoir pourquoi. Ils me font monter. Ils pensent que je suis différente, et ils veulent voir comment je suis faite à l'intérieur. Je pense qu'ils ne vont rien trouver, parce que cela ne vient pas de quelque chose en

---

[10]Cela rappelle le processus décrit dans *Entretien avec l'Alien* de Lawrence S. Spencer, basé sur les conversations télépathiques d'une entité biologique extraterrestre baptisée Earl avec l'infirmière Mathilda O'Donnell Mac Elroy. Vous en trouverez un extrait dans « Articles » sur le site de B.L.É.

moi. Et je devrais avoir une vie plus brève. »

D : D'où cela vient-il ?

B : De la lumière.

D : Cela vient de votre partie spirituelle ? (Oui) *Vous ne pensez pas qu'ils le comprennent, je me trompe ?*

B : Ils vont le comprendre.

D : Pourquoi ? Que se passe-t-il ?

B : Je me libère devant eux, avant qu'ils ne me découpent. Je laisse sortir mon impulsion lumineuse. Je la libère. C'est assez drôle. Cela les renverse par terre.

D : (Rire) Ils ne s'attendaient pas à cela, pas vrai ?

B : Non, mais je crois que je les ai blessés. Je vois du sang sortir par leurs oreilles et leurs nez.

D : Qui faisait cela, les androïdes ou les autres ?

B : Les autres. Les androïdes n'auraient pas pu.

D : Vous ne vouliez pas attendre qu'ils vous découpent.

B : Non. Ils peuvent me découper maintenant que j'ai libéré ma lumière. La pulsation était la partie réelle en moi. Je l'ai laissé sortir entièrement. C'était aveuglant. Elle est passée à travers eux.

D : Qu'est-ce que c'était, de l'énergie ?

B : C'est de l'énergie. Elle n'est pas lourde, mais légère. Et je la déplace dans le vaisseau. Dans chaque partie. Elle était si puissante quand elle a été libérée dans cette petite pièce. Et maintenant je me déplace dans tout le vaisseau. Je mémorise, je mémorise tout. Tous les systèmes, tous les occupants, toutes leurs lignées. Je mémorise tout cela.

D : Comme si vous l'absorbiez ? (Oui) *Pourquoi agissez-vous ainsi ?*

B : Pour le transmettre, pour que mes futures générations portent la connaissance des plantes, des gens, des êtres, des planètes.

D : Les futures générations de votre maison ?

B : La maison, et ils se métamorphoseront tous. Ils deviendront quelque chose de plus. Cela touche toutes les générations. Le temps et l'espace n'ont pas d'importance pour nous. Ils n'en ont jamais eu, en fait.

D : Vous avez donc simplement décidé, avant d'aller plus loin, de tout mémoriser ?

B : C'était l'occasion. Je mémorise chaque métal, chaque

instrument, comment fonctionnent les cellules, comment tout fonctionne. Je l'envoie à présent dans la lumière.

D : Comment faites-vous cela ?

B : Par la pensée.

D : Tout ce que vous voyez et sentez, vous y pensez et l'envoyez ?

B : Toujours.

D : Normalement, cela ne devrait pas faire partie de votre vie, n'est-ce pas ?

B : Oui et non. C'est déjà arrivé dans notre maison ; en tirer avantage. C'est juste que le temps n'est pas important pour nous. Nous sommes là depuis si longtemps.

D : Ainsi, vous n'êtes pas inquiète de votre carcasse là-bas, parce que, de toute manière, vous n'alliez pas vivre longtemps.

B : Non, c'était temporaire. Nous sommes déguisés. Ils n'ont jamais vu au travers de nous. Ils n'ont jamais su qui nous étions. Ils ne voyaient que l'insecte, et l'ouvrier. Nous pouvions aller n'importe où ainsi.

D : Mais les autres êtres comme vous n'avaient pas cette capacité, ou si ? Ceux des autres maisons, des autres lignées ?

B : Ils l'ont.

D : Pensez-vous qu'ils s'en servaient ?

B : Pas encore. Ils attendaient. Cela fonctionne pour nous. Vous avez une vie brève en tant qu'ouvrier, puis vous l'expulsez. Et vous emportez la connaissance avec vous, jusqu'à ce que vous l'envoyiez dans la lumière.

D : Savez-vous ce qu'en fait la lumière ?

B : Elle crée des choses nouvelles.

D : Il lui faut toutes ces informations pour créer des choses nouvelles ?

B : Non, mais cela aide à donner une indication sur la manière dont la création doit évoluer. Elle est capable de créer n'importe quoi. C'est comme un courant de pensée qui fusionne avec tous les autres flux de pensées. Et quand cela arrive, de nouvelles choses sont créées. Certaines reviennent de là où elles sont venues, d'autres avancent dans de nouvelles directions d'exploration ; et certaines sont conservées, ou s'enroulent autour d'elles-mêmes et produisent une intensification. Il y a un esprit divin dont nous savons que nous faisons partie et qui estime cette expérience et l'utilise pour étendre et approfondir.

D : Mais il lui faut l'information pour le faire ?

B : Non, il se sert de l'information pour créer. Il est *toujours* en mesure de créer. Cela ne change jamais.

D : Pourquoi les nouvelles informations sont-elles importantes ?

B : Parce que cela donne une expérience ; cela donne une réminiscence, un renouveau. Cela ramène l'intérêt à ce qu'il était, est, et peut être. Tout est question de changement.

D : C'est donc important pour lui d'avoir ce retour.

B : Pour amener les changements. Ces gens là-bas, ils sont figés. Ils ne bougent plus. Ils ne croissent plus assez. Ils perdent leur créativité, ils perdent leur joie de vivre. Ils deviennent des robots, ils sont…

D : Stagnants ?

B : C'est cela, stagnants.

D : Vous n'allez donc pas y retourner, je me trompe ?

B : Non, c'est terminé pour moi. J'ai fait tout ce que j'ai pu là-bas.

D : Décidez-vous où vous irez ensuite ? Ou quelqu'un vous aide-t-il ?

B : C'est une décision collective. Nous décidons tous.

D : Où est le groupe ?

B : Ils sont dans la lumière. Je vais dans la lumière. Et il y a là un sentiment, une compréhension, un savoir. Quand vous êtes dans cette lumière, vous ressentez un appel, ou une pulsion. Ou bien, vous êtes attiré, et vous ressentez instinctivement comment y aller pour voir où cela mène, et ce que ça fait. Et si c'est nécessaire, ou si ça appelle, vous pouvez y aller. C'est un long voyage, mais tout va bien.

D : Il s'agit donc simplement d'aller d'une chose vers la suivante, en s'élargissant toujours, en apprenant sans cesse. Est-ce l'idée ?

B : C'est l'idée, c'est ça le but. C'est le rassemblement. Ceci est le point de rassemblement et le point de libération. Mais il avance en spirale, nous nous déplaçons sans arrêt. Je sens comme si nous étions proches de quelque chose.

D : Où décident-ils de vous envoyer ensuite ?

B : Cela dépend d'où vous vous trouvez dans la lumière. Il y a divers niveaux, vous savez ? Si vous travaillez dans une zone en particulier, sur un courant de pensée. Il y ceux qui travaillent là à diriger, ou aider, à favoriser l'expérience, quel que soit le besoin. Mais si vous êtes au-delà de cela, si vous n'en êtes pas prisonnier, alors ce n'est pas aussi défini. C'est une unité de l'esprit qui se déplace dans

toutes les directions, à toutes les époques. Et afin de maintenir l'équilibre en soi, dans la perfection, parfois dans les zones les plus extrêmes, cet état de perfection doit être ajusté. La lumière peut vous demander d'y aller et de l'ajuster.

D : Ainsi, en vous développant de plus en plus sur les différents niveaux, vous décidez davantage de ce que vous faites ?

B : Oui, parce que vous faites partie de cet esprit unique. C'est comme l'hologramme. Il se fragmente et chaque morceau en est une réplique parfaite. Mais tout cela fait partie de l'image complète.

Je lui ai demandé de s'éloigner de cette scène et de permettre à la petite créature, maintenant qu'elle n'était qu'une étincelle de lumière, de poursuivre son propre voyage. J'ai redirigé Betty dans son corps, et ai fait appel au subconscient pour qu'il explique le choix de lui montrer une vie aussi étrange. Je savais qu'il y avait une raison à cela. Il y en a toujours une.

B : C'est la versatilité de la lumière. Que les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être. Et la compréhension que la lumière à l'intérieur est beaucoup plus.

D : Comment cela s'applique-t-il à la vie actuelle de Betty ?

B : La lignée. La manière dont elle est utilisée, ou amenée dans un être pour absorber et comment la libérer, puis d'avancer. Sa vie concerne une fusion. Sa vie concerne l'ajustement de la perfection.

D : Comment voulez-vous qu'elle utilise l'information de cette vie ?

B Je veux qu'elle se souvienne du courant de conscience, où il va. Je veux qu'elle se souvienne de l'état d'unité, et que les pensées et la concentration viennent d'un esprit multiple. Et qu'elle est le vaisseau de cette lumière dans une forme humaine.

D : Elle était un communicateur dans cette vie-là.

B : Elle a toujours été un communicateur. Elle en est encore un. C'est sa raison d'être. Elle fait des conférences pour les gens et communique avec eux. Elle puise dans le cœur de leur lumière. Elle enlève les enduits. Elle les aide à se souvenir qu'ils sont amour et à se connecter au Tout.

D : Elle voulait savoir s'il y avait un moyen pour elle d'améliorer ses facultés psychiques et les conférences qu'elle donne.

B : Tout est comme cela doit l'être.

D : Vous pensez qu'elle fait du bon travail ?

B : Plutôt bon.

D : Elle s'en inquiète.

B : Elle n'a pas à s'inquiéter. C'est pour qu'elle reste honnête et pour garder son ego sous contrôle. Elle s'est battue contre l'ego avant.

Lors d'un de mes ateliers d'hypnose, une femme a soulevé un point qui ne s'appliquait pas à la technique que j'enseignais. C'était vraiment une digression ou distraction, mais je ne pouvais pas la laisser passer, j'ai donc essayé d'y répondre. Je parlais de la manière dont nous devions *être* tout ce que nous décidions d'incarner sur Terre. Tout voulant dire : les gaz, les minéraux, les pierres, les plantes, les animaux et ensuite toutes les phases de la condition humaine, pour la raison que Dieu était curieux et voulait apprendre. Il nous a donc envoyés ici (en tant que cellules du corps de Dieu) pour apprendre autant que possible et rapporter ce savoir afin qu'il s'ajoute à Son immense banque de données informatiques. Nous continuons à voyager encore et encore, jusqu'à être « qualifié » pour enfin pouvoir rentrer à la maison dans la Source, et y rester. La femme a dit qu'elle ne croyait pas à cette théorie, parce que Dieu était omniscient. Il possédait la toute-connaissance et n'avait pas besoin de nous. D'après ce que j'ai appris, cela ne semble pas vrai. Il est une compilation de ce que chacun d'entre nous a déposé en Lui au cours des éons. Il est constamment en train de chercher et par Son insatiable curiosité, Il désire apprendre continuellement. Il est constamment en train de créer de plus en plus de formes diverses.

Elle a demandé ce qu'Il pourrait bien faire de toutes ces informations. J'ai découvert qu'Il s'en servait pour créer avec. J'ai expliqué que c'était comme si l'univers était en constante expansion à mesure que nous voyageons à l'extérieur de la Source, augmentant ainsi nos expériences et notre savoir. Ensuite, il semble qu'il atteigne un point où il parvient à sa limite d'expansion, et commence à revenir vers la Source, ou à imploser sur lui-même. Est-ce à ce moment-là que nous rentrons enfin chez nous avec toute la connaissance et toutes nos expériences vécues ? Est-ce quand nous parvenons au moment où nous pouvons nous reposer et rester avec Dieu ? Il semblerait alors que tout implose et se recroqueville, pour à nouveau exploser, en un cycle permanent.

Elle a demandé : « Existe-il un moment où ça s'arrête ? Un

moment où nous cessons d'être, et devenons le néant ? » Je ne le pense pas, parce que tout est énergie, et l'énergie ne meurt jamais. Elle change simplement de forme et d'aspect. Elle n'arrivait pas à voir l'intérêt de revenir encore et encore dans le même univers et d'expérimenter des millions de leçons sous différentes formes. Il y aurait un moment où nous aurions expérimenté tout ce qui était possible, et alors, nous cesserions simplement d'exister.

Un homme dans la classe a fourni la réponse parfaite. Il a dit : Oui, nous pourrions expérimenter tout ce qui existe maintenant dans *cet* univers. Mais il existe des millions et des millions d'autres univers qui contiennent des mondes et des créatures que nous ne pouvons même pas imaginer. » Comme il est écrit dans ce livre, il y a des univers qui obéissent à des lois physiques totalement différentes. Des endroits où les planètes sont carrées au lieu d'être rondes. Il doit y avoir un nombre incalculable d'expériences qui nous attendent dans ces autres endroits. Ainsi, même si nous épuisons finalement les possibilités de cet univers singulier, il y en a des millions d'autres à explorer. Et peut-être qu'à chaque fois que l'univers explose, puis implose, et explose à nouveau, dans son propre cycle de réincarnation, nous sommes envoyés pour explorer quelque chose de différent. Les possibilités sont infinies, tout comme l'est la progression de notre âme. Tant que Dieu est curieux et veut apprendre de nouvelles expériences à ajouter à Sa banque de savoir, nous sommes utiles pour augmenter Ses pouvoirs créatifs. Par conséquent, nous revenons constamment « chez nous » où existent un amour immense et des pouvoirs de régénération. Et donc, nous ne mourrons jamais.

CHAPITRE 5

LA PLANÈTE VERTE

Betty (femme) est entrée dans la vie sans rien voir, mais elle avait l'impression d'être dans l'espace. « Il n'y a rien autour de moi. J'ai l'impression de flotter. C'est comme de faire partie de tout. C'est sombre, mais c'est confortable. On dirait que je regarde l'univers. Et c'est comme si tout ce qui s'y trouve étaient mes enfants, ou mes sœurs. Toutes les étoiles et toutes les planètes, toutes les galaxies, c'est comme ma famille. » Tandis qu'elle regardait, elle vit quelque chose de spectaculaire se produire : « Une galaxie vient juste de naître. » Sa voix était pleine d'admiration. « Elle a comme jailli. D'un coup, elle était là, elle s'est agrandie et est devenue magnifique. »

D : Elle s'est formée aussi vite que ça ? (Oui) *Savez-vous comment une telle chose se produit ?*

R : Non, ça arrive, c'est tout.

D : Est-ce un endroit où vous allez souvent ?

R : Non, je ne pense pas y avoir déjà été auparavant. Cela semble si agréable et si beau. J'aimerais bien rester là, mais oui, il y a certainement un endroit où je dois me rendre. D'accord. J'aperçois une planète. Elle a l'air d'une grosse lune verte. Nous nous approchons, on dirait qu'elle est couverte de mousse. Je descends sur la planète et il y a là des arbres réellement mous.

D : Ce qui ressemble à de la mousse ?

R : Oui. C'est toute une forêt. Les arbres sont plus hauts que moi. Je marche dans une forêt, et c'est très humide. Les arbres sont comme une canopée, c'est tout sombre. Ils ont des feuilles spongieuses, d'un très beau vert. Toute la planète en est recouverte. Le sol est noir et mou, mais je ne m'y enfonce pas. Tous les arbres ont une écorce rugueuse et d'un brun foncé.

D : Le sol ressemble-t-il à de la boue ?

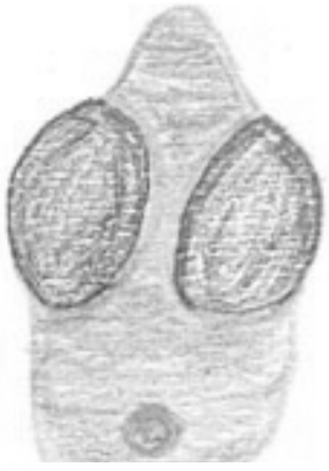
R : Il ressemble à des débris d'écorce.

Je lui ai demandé de se regarder et fus surprise de la description. Elle n'était pas un être humain. « J'ai des pieds palmés, ils sont bleu-gris. Ils ressemblent à des pattes de canard rallongées

avec de la peau entre les orteils. Et mes jambes sont longues et fines. Mes mains également sont palmées. Je possède un pouce et trois doigts. »

D : Pouvez-vous ramasser des choses ?
R : Oui, je peux les retenir dans les membranes palmées.
D : Portez-vous des vêtements ?
R : Non. Je suis simplement très longiligne.

Son visage était allongé, grand et fin. Pas de cheveux. De grands yeux qui couvraient une grande partie du visage.



Visage

Pied

D : Pourquoi avez-vous de si grands yeux ?
R : Parce qu'il fait sombre ici. Il y a de la lumière au-dessus des arbres, mais c'est sombre ici au sol.
D : Avez-vous un jour et une nuit ; vous voyez ce que je veux dire ?
R : Non, il n'y a ni jour ni nuit. Juste une sorte de pénombre.

Elle dit que sa bouche était un genre de trou. J'ai demandé : « *Mangez-vous quelque chose, consommez-vous quelque chose ?* »

R : Je mange l'écorce. Je la ramasse par terre. Et les pieds palmés m'aident à marcher sur l'écorce. Je la pulvérise en quelque sorte et je la mange. (Surprise) Une langue ! Je possède une langue. J'écrase l'écorce dans mes mains, et la lèche de mes mains avec ma langue.

D : Est-ce tout ce que vous consommez ?

R : Oui, seulement de l'écorce.

D : Quel est son goût ?

R : Je ne sais pas.

D : Je me dis que, si vous y êtes habituée, vous ne connaitriez rien d'autre. Buvez-vous quelque chose ?

R : Non, il y a de l'humidité dans l'air. Je l'absorbe à travers ma peau. Il fait frais et humide dans les bois, je n'ai donc pas besoin de boire quoi que ce soit.

D : Avez-vous un sexe ? Savez-vous de quoi je parle ?

R : Je suis ... femelle. Je ponds des œufs. Et mon compagnon fertilise les œufs une fois pondus.

D : Habitez-vous quelque part près d'ici ?

R : Dans la forêt.

D : Eh bien, vous avez dit que la forêt recouvre toute la planète. (Oui) *Vivez-vous dans un endroit en particulier dans la forêt ?*

R : Nous avons un genre de territoire à nous. Il y en a d'autres comme nous, et nous nous battons pour les territoires.

D : N'y a-t-il pas de place pour tout le monde ?

R : C'est une petite planète. Les autres groupes veulent de plus grands territoires.

D : Comment vous battez-vous ?

R : Ils foncent les uns dans les autres et se bousculent. Cependant c'est très rare que quelqu'un soit tué. C'est simplement une lutte de pouvoir. Le plus gros gagne.

D : Votre groupe a-t-il déjà dû se battre ?

R : Non, parce que notre mâle est le plus gros. Mais en général cela ne va pas si loin. Les autres abandonnent.

D : Il domine donc les autres territoires. (Oui) *Vivez-vous dans un abri ?*

R : Non, nous sommes toujours dehors.

D : Connaissez-vous des températures extrêmes ?

R : Non, elle reste la même.

D : Et quand vous pondez vos œufs, où allez-vous pour le faire ?

R : Nous les pondons, c'est tout. Puis, les mâles viennent les

fertiliser.

D : Votre groupe est-il grand ?

R : Oui. Mon mâle a vingt femelles. La plupart n'en ont pas autant.

D : Que faites-vous pour occuper votre temps ?

R : Nous cherchons de la nourriture.

D : Mais vous avez dit que l'écorce est partout, pas vrai ?

R : Oui, mais il nous en faut beaucoup. C'est pour cela qu'il y a des luttes de territoire.

D : Je pensais qu'il y avait de l'écorce partout, parce qu'elle tombe des arbres.

R : Oui, mais les femelles qui produisent des œufs ont besoin de beaucoup de nourriture. Il y a tellement de femelles. Les mâles veulent les femelles, mais ils n'ont pas assez de territoire pour leur fournir à manger.

D : Quelqu'un est-il mort dans le groupe ?

R : Parfois, la plupart du temps de vieillesse, ce qui correspondrait à trois ou quatre de vos années terrestres.

D : Je me disais que c'est une manière de contrôler la population. Les gens meurent donc, mais vous vous reproduisez constamment.

R : Mais parfois les œufs se font écraser, en particulier s'ils sont pondus là où quelqu'un va se battre.

D : Dormez-vous, savez-vous ce que c'est ?

R : Nous nous reposons mais ne dormons pas. Nous cessons de bouger. La plupart du temps, nous bougeons.

D : Êtes-vous la seule espèce de cette planète, ou existe-t-il une autre vie animale ?

R : Il n'y a que nous et les arbres. Mais nous prenons le dessus. Nous tuons les arbres. C'est pour cela qu'il nous faut du territoire. C'est ce qui arrive – les arbres sont tués.

D : Comment sont-ils tués.

R : À certains endroits, il n'y a plus d'écorce. Ils l'arrachent des arbres.

D : Vous n'attendez pas qu'elle tombe sur le sol de la forêt ?

R : Non. Le territoire où je vis est encore correct. Le mâle a réussi à empêcher les autres mâles de venir.

D : Se rendent-ils compte qu'ils détruisent leur nourriture ?

R : Non. Mon mâle, oui. Mon mâle sait qu'il ne peut pas avoir plus de vingt femelles.

D : Mais si vous avez des enfants – si vous les appelez ainsi – ils devront manger eux aussi ?

R : Oui, mais il sait combien d'œufs il doit fertiliser. Il est sage pour cela.

D : Parce que votre planète a des ressources limitées. Votre vie consiste donc à simplement manger et se reproduire.

R : Manger et pondre des œufs.

D : N'aimeriez-vous pas aller ailleurs ?

R : Non. D'autres endroits sur la planète sont en train de mourir. Les gens mangent l'écorce. Ils ont aussi fertilisé trop d'œufs. Il y a trop d'enfants. Ils mangent toute l'écorce ! Et maintenant ils tuent les arbres. Et bientôt il n'y aura plus assez à manger.

Je l'ai déplacée à un jour important, même si je ne pouvais m'imaginer en quoi pourrait consister un jour important dans une vie aussi banale.

R : Il ne reste plus rien d'autre que notre territoire. Le reste de la planète est nu.

D : Qu'est-il arrivé aux autres êtres ?

R : Ils sont morts. Ils ont tout mangé. Ils sont tous morts de faim.

D : Et les arbres n'ont pas survécu non plus ?

R : Non. Maintenant mon mâle domine toute la planète. Notre groupe est le seul qui reste.

D : Mais à quoi cela sert-il d'avoir toute la planète si vous ne pouvez pas vivre dans les autres parties ?

R : Sans les autres, les arbres vont finir par revenir. Il faudra plus que ma vie pour cela.

D : Votre groupe est donc le seul qui fasse des enfants ?

R : Oui. Mais il est sage. Il s'assure que tout revienne, parce qu'il enseigne aux jeunes. Il ne laisse qu'un certain nombre de mâles vivre, et il les éduque tous.

Il semblait qu'il n'y avait pas beaucoup de variation dans une vie comme celle-ci, alors je l'ai fait avancer au dernier jour de sa vie, pour voir ce qui lui était finalement arrivé.

R : J'ai juste… Je me repose toujours maintenant. Je ne peux plus bouger.

D : C'est ce qui arrive quand vous mourez ? (Oui) *Même si vous mangez, ce n'est pas assez pour vous maintenir en vie ?*

R : Nous nous usons. On bouge tellement au cours de notre vie qu'on s'use tout simplement.

Je l'ai fait avancer jusqu'à ce qu'elle ait quitté son corps et qu'elle soit de l'autre côté. « *Pouvez-vous voir votre corps ?* »

R : Oui. Il s'estompe tout simplement. Il se décompose, je suppose.

D : Quelle leçon pensez-vous avoir apprise de cette vie ?

R : L'importance de l'équilibre. De ne pas prendre plus qu'il n'en faut.

C'est une leçon importante, et de celles qu'on pourrait appliquer à notre époque actuelle, où nous sommes en train de dépouiller la Terre des ressources naturelles sans les remplacer. Espérons que nous n'aurons pas le même destin avant de réaliser que ce n'est pas la meilleure façon de vivre.

Quand j'ai appelé la présence du subconscient vers la fin de la séance, j'ai demandé pourquoi il avait choisi une vie aussi étrange. Je savais qu'il n'y avait aucun moyen de localiser la planète.

R : Parce qu'elle devait apprendre l'équilibre dans cette vie. Une chose qu'elle a apprise dans cette vie-là et qu'elle doit réapprendre maintenant.

D : Bien sûr, c'était là un usage très sévère de l'équilibre, n'est-ce pas ?

R : Oui, mais cette leçon est importante pour elle.

D : Dans cette vie, son groupe a été capable de survivre.

R : Oui, parce qu'il avait un chef qui comprenait l'équilibre.

D : C'était intéressant de voir qu'ils ont pu survivre avec l'écorce.

R : C'était leur nourriture.

D : Cela montre aussi ce qui arrive quand toute une planète perd son équilibre.

R : Oui. Mais, à l'heure actuelle, *elle* a perdu son équilibre. Elle doit apprendre à équilibrer mieux les zones de sa vie. Elle est une enseignante qui n'enseigne pas. Elle devrait. Elle est une guérisseuse. Elle doit apprendre aux autres à guérir. Elle a eu de mauvaises expériences dans le passé (d'autres vies). Elle doit les laisser derrière elle. Elle a été tuée pour sa croyance en l'art de guérir. Elle a été torturée. Elle doit l'oublier. Elle doit réaliser que c'est une nouvelle vie.

C’est pourquoi il lui faut l’équilibrer. Elle a besoin d’équilibrer ce qui est arrivé dans le passé avec ce qui se passe maintenant, et réaliser qu’il y a un besoin et une place pour des enseignants. Elle ne sera pas torturée ou tuée dans cette vie. C’est une époque où les choses ont changé, et elle doit enseigner. Elle doit guérir en apprenant l’équilibre. Elle doit enseigner l’équilibre.

Je pense que le subconscient nous a aussi montré cette vie comme métaphore des conditions qu’affronte notre monde au quotidien. C’était un avertissement que l’histoire se répète. Peu importe que cela soit arrivé sur une autre planète, cela montre que nous pourrions nous diriger sur la même voie, si nous n’apprenons pas à respecter notre environnement et à protéger notre planète, notre maison.

CHAPITRE 6

LA STRUCTURE N'EST PAS IMPORTANTE

Clare est une jeune femme remarquable. Je l'ai rencontrée pour la première fois à Kona, à Hawaii, en février 2005. Elle voyage partout dans le monde en faisant tout ce qu'elle veut. Aucune aventure n'est hors de sa portée. À Hawaii, elle est sortie tous les jours en bateau promenade pour aller nager avec les dauphins. Elle a assisté à mes conférences et ateliers pendant que j'étais à Kona. Elle s'est ensuite arrangée pour me rencontrer à Londres quelques mois plus tard, alors que je m'y trouvais pour faire des conférences et diriger mes cours d'hypnose. Elle habite sur le continent, et elle n'aurait pas de mal à venir pour faire une séance, et pour assister à la formation. Tout ceci semble normal, mais ce qui rend la chose extraordinaire c'est que Clare était en fauteuil roulant. Elle n'a jamais laissé cela devenir un handicap. J'étais inquiète du fait qu'elle assiste à la formation, parce qu'elle se déroulait dans une résidence privée près d'Hyde Park, dans une magnifique maison victorienne à trois étages. Mais les maisons à Londres, aussi bien que les restaurants, les trains et tout le reste, ne sont pas équipés pour les personnes à mobilité réduite. Elle a réussi à grimper l'escalier de pierre qui menait dans la maison, et était à l'intérieur avant même que nous soyons au courant qu'elle était là. Elle n'a pas demandé d'aide, et n'en attendait pas.

Quand elle voulut faire une séance, je ne voyais pas comment cela serait possible. Mon hôtel était l'un des milliers de vieux bâtiments qui avaient été transformés en hôtels. Il y en a des blocs entiers de ce qui aux XVIIIème et XIXème siècles étaient des maisons familiales, remodelées en hôtels, mais les chambres sont petites, ayant été adaptées pour y loger une mini salle de bain. En règle générale, il y a un tout petit ascenseur, à peine assez grand pour deux personnes et leurs bagages, et les couloirs sont des parcours d'obstacles. Je ne voyais pas comment il serait possible pour Clare de gérer tout cela pour venir à la séance. Mais elle m'a dit de ne pas m'inquiéter, qu'elle était habituée à entrer et sortir de toutes sortes

d'immeubles que la plupart des gens considéreraient comme inaccessibles à quiconque était en fauteuil roulant. Je suppose que c'est l'ancien adage qui dit : « Quand on veut, on peut. » Je savais à quelle heure elle devait arriver, et je voulais descendre dans le hall pour l'aider à manœuvrer l'ascenseur, mais elle a frappé à ma porte avant.

J'avais une grande admiration pour cette jeune femme, et je savais que l'un des principaux problèmes qu'elle voulait aborder lors de la séance, était la cause de son handicap. Elle fut aussi capable de sortir du fauteuil roulant et de s'allonger sur le lit, en se servant de ses bras et de son torse. Ses jambes n'étaient pas complètement inertes mais elles ne pouvaient pas supporter son poids. Elle n'eut aucun problème à entrer en transe profonde et, comme à l'habitude, je n'avais aucune idée de ce que nous allions découvrir quand j'ai commencé la séance.

Clare est descendue du nuage, suspendue au-dessus d'une grande ville au bord de la mer. « La forme de la ville est celle d'un croissant de lune s'étendant le long de la baie. Il y a des immeubles très hauts, d'autres plus petits, et des jetées se prolongeant dans ce qui ressemble à de l'eau. C'est drôle parce qu'on dirait qu'il y a de hautes levées en bordure de mer, mais la mer a l'air figée. Il n'y a pas le mouvement des vagues. Tout est comme gelé. » Je l'ai fait descendre jusqu'à ce qu'elle se tienne à la surface, et lui ai demandé une description depuis cette perspective. « J'ai l'impression d'une couleur bronze ou cuivrée. C'est une sorte de matériau en plastique. Même sous mes pieds, on dirait le même genre de matériau en plastique métallique. Les immeubles sont faits de cela, et tout a un reflet orange cuivré. Il y a aussi des arbres qui ressemblent à des maquettes, comme s'ils étaient artificiels.

Elle ne voyait aucun véhicule ni personne. Les rues étaient désertes, mais ceci arrive souvent, au début, quand le sujet entre dans la scène. Ils sont en général seuls sans aucun signe de vie. Puis, lorsque nous parlons, les êtres et d'autres choses entrent en scène, presque comme s'il fallait d'abord planter le décor, et que le reste vienne ensuite s'y placer. Elle nota ce qui ressemblait à un nuage de couleur bronze cuivré qui lançait des étoiles dans le ciel obscur surplombant la ville. Je lui ai ensuite demandé de se décrire. « J'ai l'air très mince et longiligne. Et les jambes sont très, très fines, en particulier sous l'articulation du genou. Mes pieds ressemblent davantage à des sabots qu'à des pieds. Je ne porte pas de vêtements.

Mon corps ressemble à un squelette. Ma peau est de cette même couleur bronze. J'ai des bras fins et de drôles de mains. Elles sont larges, beaucoup plus larges. Six doigts, plus un genre de pouce, qui est disproportionné et plus court que les autres doigts. »

D : Et votre visage ? Avez-vous des cheveux ?

C : (Rire) Je ressemble à un squelette avec des cheveux, oui. Ils sont de couleur claire, et ressemblent un peu à de la paille.

D : Avez-vous des yeux ?

C : Oui, je crois qu'il y a là quelque chose dans les cavités. Cela pourrait être des yeux. Je peux voir. Pas de nez. Je ne suis pas sûre pour la bouche. Il y a une ouverture. C'est presque comme s'il n'y avait pas de peau sur ce squelette. Juste cet étrange matériau. Il n'y a pas d'oreilles.

D : Mangez-vous de la nourriture ?

C : Il n'y a pas d'organes. C'est juste la structure, rien d'autre. C'est vide.

D : Qu'est-ce qui vous maintient en vie si vous n'avez ni cœur ni poumons ?

C : C'est ce que je me demande, s'il y a de la vie ici. On dirait qu'il y a un système à l'intérieur de cette structure avec une circulation. C'est de l'énergie liquide, légèrement bleutée. Elle circule dans la structure. Et il y a quelque chose qui doit être vert aussi.

D : Devez-vous boire, ou la remplacer ?

C : Non, c'est comme une voiture qu'on alimente. Je crois que de temps en temps, il faut refaire le plein.

D : Comment cela se passe-t-il ?

C : Dans le talon de cette structure. Il y a une ouverture pour le remplissage.

Quand Clare a commencé à décrire son habitation, c'était tout aussi étrange. Elle vivait dans une sorte de cave sous l'un des immeubles. Elle n'avait pas non plus besoin de dormir, tout comme elle n'avait pas besoin de manger. La pièce était vide, un simple espace. « C'est difficile à voir. Je suis dans cette pièce, et on dirait qu'il y a là d'autres êtres beaucoup plus grands que moi, avec des points bleus. Comme s'ils étaient vides et avaient des points bleus autour d'eux. Mais le reste est vide ou noir. C'est comme d'être suspendu dans le vide. J'ai senti une certaine densité. Et c'est la seule chose qui me permet de dire qu'il doit y avoir quelque chose,

parce que ça bouge. Ces êtres semblent être ici, mais je ne les vois pas. Simplement les contours qui sont des lignes bleues. Elles sont discontinues. Je crois que nous avons quelque chose à faire ensemble. »

Quand j'ai essayé de découvrir ce qu'elle faisait, ce qu'était son occupation, elle s'est soudain retrouvée en train de flotter à l'extérieur de la pièce. « Cela devient gris à la place des autres couleurs. Je ne vois rien. J'ai été tirée vers l'extérieur. Aspirée. Je flotte. Je suis comme dans un nuage, dans quelque chose de gris. »

D : Quelque chose est-il arrivé qui vous a fait quitter cet endroit ?

C : Non. Cela a simplement disparu.

Je n'ai pas pu obtenir davantage d'informations au sujet de cette étrange créature, je lui ai donc dit de se déplacer dans le temps et l'espace jusqu'à ce qu'elle voie quelque chose d'approprié. Ma curiosité était bien sûr piquée. J'essayais de comprendre ce que ces étranges scènes avaient à voir avec la vie physique actuelle de Clare.

C : Je vois du rouge et du noir. Du noir avec certains contours rouges. Je suis devenue un peu plus lourde. Comme si je tombais et devenais plus dense. Tout le corps parait plus dense. Il est fait de deux couches. La couche supérieure est un peu plus structurée, plus comme du plastique. Et la couche inférieure qui touche le lit est plus molle. Et il y a un tintement dans les bras et la poitrine, ainsi que dans les jambes. Et dans la tête. Dans le visage à présent.

D : Le corps a-t-il deux bras et deux jambes, ou comment est-il fait ?

C : Il a *plus* de deux bras et jambes. Il a quatre jambes avec juste deux hanches. Et il a trois bras de chaque côté qui sortent des épaules.

D : Avez-vous des idées du visage ?

C : On dirait qu'il est à demi animal. La tête est plus longue, et elle est faite de deux parties. La première partie est comme une tête humaine à l'arrière. Puis, il y a une extension, mais à un angle de quarante degré vers l'avant. La tête a donc un front qui avance et surplombe la partie inférieure du visage. Je suppose que cela ressemble à une bouche ouverte, mais c'est une tête et un visage complets. La peau est dorée.

D : Est-il difficile de marcher avec autant de jambes ?

C : Cela facilite la locomotion, parce qu'il y en a toujours une

qui touche le sol. C'est un peu comme une roue en fait, la manière dont elles se déplacent.

D : Cela parait logique. – Où vivez-vous ?

C : On dirait qu'il y a quelque chose dans le ciel. C'est très gros. Comme un vaisseau. Pas vraiment, mais des lumières avec une structure entre.

D : Y a-t-il d'autres personnes là ?

C : Je ne suis pas consciente d'autres personnes. – Il y a un nouveau zoom.

Elle avait à nouveau quitté la scène pour se retrouver dans le néant. Je ne réussis pas à obtenir plus d'informations. Je lui ai donc dit de se déplacer à nouveau à travers le temps et l'espace jusqu'à ce qu'elle trouve autre chose d'approprié. Quand je lui ai demandé ce qu'elle voyait ou sentait, elle s'est sentie frustrée et voulait arrêter. « Je ne peux aller nulle part. Je ne peux rien voir. Ça fait juste 'zzzzz' dans mon corps. »

D : Tout va bien. Vous vous débrouillez très bien. Suivez le mouvement parce que cela arrive pour une bonne raison. Que ressentez-vous dans votre corps ?

C : Comme des fourmillements.

D : Vous voulez parler des nerfs ?

C : Probablement.

D : Où le ressentez-vous le plus ?

C : Dans les doigts, le dos et dans les jambes. Comme un frémissement. L'image que j'ai, c'est de ressentir le cosmos tout entier. Comme d'être pleine de planètes et d'étoiles et de tout cela.

D : Oh, c'est très grand, n'est-ce pas ? (Oui) *Comme si vous étiez dans l'espace ?*

C : Non, c'est *être* le cosmos.

*D : **Être** tout l'ensemble.* (Oui) *À quoi cela ressemble-t-il ?*

C : À la liberté. Je n'ai pas à vouloir quelque chose. Je peux juste être. Je suis, et c'est suffisant. C'est comme de rentrer chez soi.

D : Là où c'est si immense que c'est difficile à imaginer ?

C : Non, ce n'est pas de l'imagination. C'est juste être.

D : Mais si vous pouvez être n'importe quoi, que faites-vous ?

C : Rien. Pour finir, rien. Juste exister. Permettre aux choses d'arriver.

D : Êtes-vous seule ?

C : On dirait que je suis tout. Nous sommes tous ensemble. Il n'y a pas de séparation.

Tout ceci semblait si familier, car j'avais obtenu la même description de cet endroit de nombreuses autres personnes qu'ils appellent tous la « maison ». Ils sont si heureux qu'ils veulent y rester. Ils n'ont aucune envie d'expérimenter autre chose. Mais j'ai besoin d'informations, alors je savais que je devais lui faire quitter ce magnifique lieu de félicité.

D : Pourquoi avez-vous décidé de partir si c'était si parfait et si beau ?

C : Le devoir, je suppose. Pour acquérir de l'expérience pour que le tout puisse croître. De sorte à accumuler différentes expériences, pour que les choses puissent bouger et évoluer.

D : Et cela ne pouvait pas se faire dans un endroit parfait ?

C : Je crois que c'est une question de changer d'états.

D : Alors vous avez dû quitter ce magnifique état, et aller quelque part ailleurs pour collecter des informations ? (Oui) *Pour apprendre.* (Oui) *Comment était-ce lorsque vous vous êtes séparés ?*

C : Très douloureux.

D : Êtes-vous autorisée à y retourner ou devez-vous rester et apprendre d'autres choses ?

C : Non, je crois que je peux y retourner.

D : Où êtes-vous allée quand vous avez dû vous séparer ?

C : D'abord, je crois que je suis devenue une planète.

D : Oh, cela a dû être une énorme expérience, n'est-ce pas ? (Oui) *Que pouvez-vous devenir d'autre qu'une planète ?*

C : On dirait un être plus caoutchouteux et allongé. Plus reptilien. Il y a des organes. C'est très différent. Il n'y a pas de limites. Pas du tout.

D : Ceci fait-il partie de l'apprentissage, d'expérimenter divers types de corps ? (Oui) *Ils sont physiques, mais ils sont tous différents, c'est ça ?*

C : Oui, vraiment. C'est un autre mouvement, une autre façon de voir les choses.

D : Puis, vous allez simplement de corps en corps et de lieu en lieu à la recherche d'informations ? (Oui) *Y a-t-il quelqu'un ou quelque chose qui vous dit où aller et quoi faire ?*

C : C'est comme d'être appelé de l'intérieur.

J'ai décidé de la déplacer dans le temps jusqu'à ce qu'elle décide d'entrer dans le corps de Clare. « Pourquoi avoir décidé d'entrer dans ce corps ? »

C : Je me sens attirée vers lui. En réalité c'est très joyeux. C'est comme d'être aspiré à l'intérieur.

D : Une aspiration ? Comme être absorbé par le corps ? (Oui) *En tant que bébé ?*

C : C'était très tôt dans l'évolution du bébé, dans le fœtus.

D : Quand il est à l'intérieur de la mère ? (Oui) *Quand vous êtes entrée dans le corps de Clare, était-ce votre première fois dans le corps d'un humain ?*

C : Non. Il y a eu plein d'autres fois avant.

D : Il semblerait que vous aimez bien explorer, pas vrai ?

C : Oui. Je commence à m'en lasser. Je suis lasse d'essayer toutes ces différentes choses, et lasse de la variation.

Maintenant que je l'avais ramenée dans le corps de Clare, je me suis dit qu'il était temps de faire intervenir le subconscient, plutôt que de lui faire parcourir cette vie. J'ai demandé pourquoi il avait choisi ces étranges vies extraterrestres pour les montrer à Clare ?

C : Pour lui montrer que la structure n'est pas importante.

D : Elles n'étaient vraiment pas humaines.

C : Cela n'a pas d'importance, structurelle, quelle qu'elle soit. L'esprit peut habiter n'importe quelle forme. Peu importe l'aspect extérieur. Ce n'était que d'autres représentations extravagantes, toutes les drôles de formes qu'il peut revêtir, pour s'adapter à la nécessité du moment.

D : Ainsi, la structure externe n'a pas d'importance ? (Non) *Bien sûr, la partie la plus importante est la force de vie, c'est ça ?*

C : C'est une étincelle, oui. L'esprit, la force de vie, peu importe. Ou simplement la collecte d'informations et d'expériences. Il existe de nombreuses formes de vie partout. Peu importe le genre de corps qu'elle occupe. Tout possède la même information à l'intérieur, ou est issu de la même information. De la même Source. De l'esprit, ou du nom que vous voudrez lui donner. Et il peut adopter n'importe quel état, forme ou consistance.

D : Est-ce ce qu'elle a vu quand elle a senti qu'elle était le cosmos tout entier ?

C : Oui, cela en fait partie. Tout en fait partie, toutes les formes

bizarres, toutes les expressions de cet Un. Il y a eu un moment où elle en faisait partie. Il y a eu un moment où quelque chose d'autre s'est produit, et où elle a été aspirée dans la lumière. Elle *était* le cosmos, mais en même temps dans quelque chose de plus original, comme la lumière, une pure lumière. C'était avant qu'elle ne devienne une planète. Cela ressemblait à l'Origine.

D : Si le cosmos représentait le tout, que serait la lumière ?

C : Simplement l'Origine.

D : L'Origine dont le cosmos et tout le reste est issu ?

C : Oui. Peut-être était-ce l'étape d'avant, mais c'est indicible.

D : J'ai déjà entendu cela, il y a certains mots et certains termes, concepts, que nous ne comprendrons jamais. Il n'y a pas de mots pour les décrire. (Oui) *Il y avait donc quelque chose avant la lumière.*

C : Oui, c'est déjà une manifestation. Mais cela ne s'explique pas.

D : Ainsi, quand elle est entrée dans la lumière, elle est devenue la planète.

C : Par la suite, quand elle s'est séparée de la lumière.

D : Alors, il doit y avoir eu beaucoup d'autres expériences avant d'essayer les divers corps.

C : Des tas.

D : Quel était l'objectif d'avoir expérimenté tellement de choses différentes ?

C : De rassembler à nouveau l'ensemble de la manifestation. Synthétiser. Faire une synthèse de toutes les diverses manifestations. Et de les rapporter à la Source.

D : Que fait ensuite la Source avec toutes ces manifestations ?

C : On pourrait dire que cela la fait grandir et devenir plus complète, plus riche, avec plus de facettes.

D : Ainsi, la Source continue à grandir et à se compléter. (Oui) *Vous avez donc montré ceci à Clare pour qu'elle puisse le comprendre ?*

C : Elle le sait.

D : Mais elle aurait pu aller dans des vies passées.

C : Non. Plus de vies passées. Elle doit avancer. Ce n'est pas important. Elle a tout intégré. Elle doit aller de l'avant.

D : Vers quoi nous dirigeons-nous ? Le savez-vous ?

C : Vers une autre manière de penser. Pour tout fusionner afin qu'il n'y ait plus de violence. Plus de chocs entre les diverses choses, afin qu'il y ait une harmonie et une évolution, comme d'être porté par

un ruisseau, par une rivière, vers l'aval.

J'ai ensuite posé les questions de Clare. « *Pourquoi ce dysfonctionnement de la colonne vertébrale et de ses jambes ? Quelle en est la raison ?* »

C : C'est comme l'image du monde tel qu'il est aujourd'hui. Tout est tiraillé dans des directions opposées au lieu de s'harmoniser dans une même direction.

D : Vous voulez dire que son corps est tiré dans différentes directions ? (Oui) *Mais elle est née ainsi.*

C : Oui, mais cela a commencé à se disloquer vraiment quand elle a été entourée d'un manque d'harmonie. Elle ne savait pas comment le gérer. La disharmonie dans sa famille ? Quand elle a été tirée vers ses parents, vers sa grand-mère, et qu'elle n'arrivait pas à faire rejoindre les différentes forces en une seule.

D : C'est là où cela s'est matérialisé ? (Oui) *Est-il possible d'y remédier maintenant ? Parce que je connais le pouvoir du subconscient.*

C : Elle doit trouver l'harmonie en elle-même.

D : Elle fait pourtant des choses merveilleuses. Nous voulons l'aider. Comment pourra-t-elle trouver l'harmonie en elle ?

C : En mourant. (Ce fut un choc.)

D : Nous ne voulons pas cela, n'est-ce pas ?

C : Peut-être pas physiquement, mais elle doit mourir.

D : Comment pourrait-elle mourir sans le faire physiquement ?

C : Elle doit sortir.

D : Quel but cela servirait-il ?

C : C'est comme de revenir depuis une autre perspective.

D : Cela peut être fait sans mourir ?

C : Oui, c'est possible. Elle sera aspirée hors du corps, mise au « lavage » et ramenée.

D : Cela se produira-t-il la nuit pendant qu'elle dort ?

C : Cela peut arriver à tout moment.

D : Nous ne voulons pas causer de dommage au corps. Est-ce d'accord ? Parce qu'il est de mon devoir de ne jamais causer de mal.

C : Non, il ne lui sera fait aucun mal. Elle ne peut pas être blessée. Elle a traversé de nombreuses choses sans en être affectée.

D : Elle sortira donc de son corps, et ensuite reviendra selon un point de vue différent ?

C : Cela semblera simplement aussi maladroit que d'habitude quand elle reviendra.

D : Le corps sera alors plus en harmonie ?

C : Oui, elle sera alignée.

D : Commencera-t-elle à pouvoir bouger et sentir ses jambes ?

C : Cela se pourrait, oui. C'est une possibilité.

D : Une fois le corps en harmonie, pourrez-vous refaire les connexions ?

C : C'est possible. Elles sont toujours là, et elles sont intègres.

D : Elles ne sont donc pas détériorées. Peuvent-elles être reconnectées ?

C : Elles sont connectées, mais elles sont ternes, anesthésiées, ou… c'est dur à dire. C'est comme si elles avaient été pincées et qu'au lieu que le courant passe normalement au travers, il n'y avait qu'un tout petit flux. Comme un ruisseau asséché. Oui, il pourrait y en avoir plus. Elles recevront plus d'énergie.

D : Pouvez-vous faire cela ?

C : Si elle parvient à être pleinement alignée, ce sera possible.

D : Quand voulez-vous qu'elle fasse cela, se mettre en harmonie ?

C : Le weekend après celui-ci. Elle sera de retour à la maison à ce moment-là.

D : Et vous protégerez l'esprit de sorte qu'il puisse réintégrer le corps.

C : Oui, parce que le travail n'est pas fini. Il y a tellement plus à venir, tellement plus. Ce sera très progressif. Elle sentira des sensations revenir dans ses jambes.

D : Elle pourra donc recouvrer petit à petit l'usage de ses muscles.

C : Oui. Ils doivent être réveillés. Il est temps ! Il est temps. Le moment est venu ! Quand elle fera l'expérience de quitter son corps pour être nettoyée et réajustée, il sera possible de travailler sur tout le corps en même temps quand toutes ses énergies seront alignées.

D : Alors, pendant qu'elle sera hors de son corps pour cette brève période, vous pourrez travailler sur son corps ?

C : Oui. Nous remettrons la machine en ordre. Le corps tout entier a besoin d'une révision. C'est plus efficace quand elle est sortie, parce qu'alors ses systèmes énergétiques seront aussi révisés. Il n'y a rien d'autre à faire.

D : Mais c'est sans danger pour elle, elle reviendra.

C : Elle sera fatiguée. – C'est le meilleur moyen. Oui, le moment est venu. Elle attirera les foules. Elle enseignera à une plus large échelle. Après la révision, elle parlera aussi autrement. Elle rendra les choses plus compréhensibles pour les gens en les exprimant mieux. Et elle travaillera beaucoup plus à un niveau énergétique directement à travers son corps. Elle transmettra la connaissance. Elle voyagera partout dans le monde. Sa vie commence maintenant. Elle avait besoin de ce déclencheur. Elle guérira aussi les autres. Elle attendait cela.

D : Que va-t-elle ressentir quand ceci arrivera ?

C : Elle aura à nouveau cette drôle de sensation. Pas réellement capable de voir, en ayant du mal à remuer sa langue pour dire quelque chose. Elle aura alors simplement à s'allonger sur le lit et nous nous chargerons du reste.

D : La raison pour ceci vient du fait que les connexions sont dissociées actuellement. C'est pourquoi il lui est difficile de parler. (Oui) *Par conséquent, quand elle sentira cela, le weekend en huit, quand elle sera de retour chez elle, il lui suffira de s'allonger dans son lit jusqu'à ce que ce soit passé ?*

C : Jusqu'à ce qu'elle sente à nouveau ses pieds.

D : Et pendant ce temps-là, vous travaillerez sur le corps. (Oui) *C'est merveilleux. Elle ne s'attendait pas à cela aujourd'hui, n'est-ce pas ?*

C : Non, pas du tout.

D : Elle cherchait des informations, mais pas une chose comme celle-ci. —C'est étrange que nous nous soyons rencontrées d'abord aux antipodes de cet endroit, puis à nouveau ici.

C : Oui. C'était prévu ainsi. Il n'y a pas d'accidents. Elle a pris son temps, mais la voici.

D : Elle a appris les leçons du handicap, et maintenant elle n'en a plus besoin.

C : Non. Il suffit de laisser les choses arriver. Elle sait que les choses vont se produire et elle n'a pas besoin de réfléchir à la manière d'y parvenir. Elle est prête. De grandes choses vont arriver. Tant qu'elle ne doute pas, elle pourra les avoir. Elle doit simplement croire que c'est vrai.

Quand Clare s'est réveillée et s'est levée pour se remettre dans son fauteuil roulant, elle a dit qu'elle remarquait déjà des changements par rapport à avant. Une de ses jambes était plus

mobile. (D'habitude, elle devait les soulever pour les positionner sur le fauteuil.) Elle ressentait aussi certaines sensations inhabituelles dans les jambes. Je lui ai expliqué quel serait le processus une fois rentrée chez elle. Je crois qu'il valait mieux que cela se passe pendant qu'elle était seule, sans personne pour la déranger. De cette manière, ils pourraient travailler sur elle et prendre tout le temps qu'il leur faudrait.

CHAPITRE 7
LA CONSCIENCE DES CELLULES

J'avais ce matériel dans mes dossiers depuis plus de vingt ans. J'étais en train de le parcourir et de détruire de nombreuses vieilles séances qui remontaient jusqu'en 1985, quand notre groupe se réunissait régulièrement à Eureka Springs. C'était des jours merveilleux d'exploration et de camaraderie. Il était si important d'avoir d'autres personnes qui pensaient comme moi avec qui discuter. Même si le groupe a été dissous, je me sens toujours proche de ces merveilleuses personnes qui étaient si importantes dans ma vie à cette époque. Elles n'ont aucune idée à quel point j'avais besoin de leur compagnie et de leur compréhension pendant ces jours où tout ce que je découvrais était nouveau et différent. Lors de nos réunions, nous avions souvent un sujet d'intérêt général à explorer, et celui ou celle qui se portait volontaire pour se mettre en transe répondait aux questions du groupe. Quand j'ai trouvé cette transcription oubliée, c'était comme si elle avait attendu là depuis vingt ans d'être redécouverte et intégrée dans mon œuvre. Le temps est venu et elle a trouvé sa place. Elle convient parfaitement au sujet de la conscience et de la reconnaissance que *tout* est en vie et intelligent. Pourtant, au moment de cette séance, je ne comprenais pas grand-chose à ce qui avait été dit, je n'étais pas encore parvenue à ce stade de compréhension. Cela m'a montré à quel point j'ai progressé dans ma façon de penser et de comprendre en vingt ans.

Le sujet de ce soir-là était la guérison. Je vois encore dans mon esprit tout le groupe assis dans la pièce, attentif à ce qui se passait et dans l'attente d'y participer en posant des questions. Oh, comme ces jours-là me manquent, ainsi que ces chères personnes !

Sujet : Nous reconnaissons l'importance du sujet de ce soir et sommes impatients de discuter avec vous des aspects de la guérison. La guérison est une œuvre importante. Tout est soit en train de guérir ou de s'acheminer vers une destruction. La destruction est un phénomène naturel et n'est pas négatif comme il apparait quelque fois. Cependant, une destruction *prématurée* d'une entité ou conscience, une pièce de matière vivante, doit être évitée. C'est pourquoi, tous les êtres vivants doivent pratiquer la guérison afin de faciliter leur durée de vie nécessaire dans votre dimension de

l'espace/temps.

Question : Pouvez-vous expliquer le processus réel de guérison physique d'un corps humain ? Comment cela se passe-t-il au niveau cellulaire ?

S : Chaque cellule est responsable de sa propre existence, de la même manière que la totalité de chaque être est responsable de l'intégralité de cet être spécifique. La cellule possède son propre esprit ainsi qu'une relation avec les cellules qui l'entourent, en particulier avec les cellules qui font partie d'une organisation systémique plus vaste comme un organe en particulier. Cette cellule est responsable de son apport en nutriments permettant son développement et sa croissance, qu'elle obtient dans les champs énergétiques qui l'entourent. Elle est responsable de la surveillance de son propre fonctionnement, de sorte à retenir tous les nutriments dont elle a besoin, et envoie dans le reste de l'organisme les éléments dont elle n'a pas besoin pour son fonctionnement spécifique. La cellule est au courant d'un dysfonctionnement, tout comme l'entité globale est au courant d'un certain malaise indiquant un problème quelque part. Les cellules obtiennent l'information de la part du groupe qui concerne cette cellule en particulier, de la même façon que les humains obtiennent des informations d'un pool (groupe) de pensées. C'est également de cette manière que les animaux obtiennent des informations de la part de groupes de pensées concernant leur propre comportement. Les cellules ont un moyen de puiser dans un genre de « cellule idéale » qui leur montre la manière dont elles devraient fonctionner, et qui les alerte quand ce fonctionnement tourne mal. Elles réclament alors une information relative à la guérison. Tout ceci se fait de manière instantanée et à l'échelle microscopique. Les cellules ont une capacité d'information innée, mais elles reçoivent également des informations supplémentaires de cellules plus anciennes dans le corps et la notion de l'énergie du corps en tant que tout.

Q : Vous avez mentionné une cellule idéale qu'elles copient.

S : C'est exact.

Q : Cela signifie-t-il qu'au niveau microscopique, elles doivent avoir quelque chose pour les guider, dont elles pourraient se servir comme modèle ?

S : Oui. À chaque niveau.

Q : Même microscopique ?

S : En particulier au niveau microscopique. Les cellules

fonctionnent essentiellement au niveau microscopique.

Q : Je me disais qu'en un sens elles devaient assimiler cette cellule idéale à Dieu.

S : Exact.

Une personne du groupe : Dans le même esprit, existe-t-il une corrélation entre le soi idéal de la cellule et l'idéal que nous nommons notre moi supérieur ?

S : Pas de la manière dont vous envisagez la question. Il n'existe pas de moi supérieur pour une cellule, plus précisément de la manière dont vous comprenez votre relation avec un moi supérieur. Il en existe un, mais cela ressemble davantage à un modèle qu'à un guide ou à un directeur d'activités.

Q : Cela signifie-t-il que les cellules ont un intellect ?

S : Oui. Chaque particule de matière vivante possède une conscience, aussi connue sous le nom d'intellect.

Q : Je me dis que les humains ont un cerveau. Seraient-elles capables de penser à cet égard ?

S : Pour remplir la fonction de l'intelligence telle qu'elle est décrite dans les livres de zoologie, en ce qui concerne leur conscience de l'environnement, leur capacité à se reproduire, à se mouvoir, nos cellules correspondant à cette catégorisation.

Q : Ce serait très basique alors ? Est-ce ce que vous voulez dire ?

S : La cellule ne se voit pas comme « très basique ». (Rire)

Q : Je veux dire qu'elles n'auraient pas l'intellect d'un humain. Ou si ?!

S : À leur propre manière, chaque bribe de conscience possède l'intellect d'un humain. Certaines ont un intellect qui fonctionne mieux pour leur organisme que ne fonctionne certains intellects humains.

Q : Alors dans la fonction de guérison, nous devons communiquer avec cet intellect à l'intérieur des cellules ?

S : Tout à fait.

Q : Dans la guérison, comme nous la comprenons, nous devons entrer en contact avec nos problèmes de base. Nous devons comprendre les causes de notre malaise ou maladie. Pourriez-vous suggérer une manière afin que ce soit plus efficace ?

S : La réponse générale est qu'il faudrait demander à son corps de nous aider dans ce domaine[11]. Quelque chose comme : « Je sais

[11] NDT : C'est ce que conseille le petit David dans *Inuaki, le reptile en moi*,

que je peux communiquer avec mon corps. Je sais que je peux demander de l'aide pour la guérison. Mais je ne sais pas vraiment comment faire. Pourriez-vous m'aider ? » C'est une réponse simpliste. La méthode d'auto-découverte exige une compréhension beaucoup plus détaillée de votre propre histoire dans ce véhicule. De même que—pour ceux qui croient que c'est pertinent—les vies passées et futures, dans leurs liens avec le véhicule actuel. Cette complexité n'est pas nécessaire. Il n'est pas nécessaire de toujours savoir exactement ce qui bloque la guérison. Il est suffisant de reconnaitre qu'il y a des blocages. Demandez à les dissoudre mentalement, ou en visualisant le blocage qui se dissout. Même sans savoir ce qu'est ce blocage. Si vous pensez que les blocages peuvent être dissous sans vous soucier de comprendre pourquoi ils sont arrivés là, ce sera suffisant pour la plupart des gens. Comme vous vous en souvenez, ce que vous croyez fait la différence. Si vous croyez que vous pouvez dissoudre les blocages et aller vers la guérison sans payer des milliers de dollars à des psychanalystes, alors faites-le ainsi. C'est beaucoup plus facile.

Q : Comment le processus de guérison à distance se passe-t-il ?

S : Guérir une autre personne à ce qui semble être une longue distance, et reconnue comme une longue distance selon le raisonnement de l'espace/temps est, en réalité, une courte distance. Le guérisseur entre en contact avec l'énergie de l'entité qui est soignée de manière plus immédiate. La capacité du guérisseur à étendre son aura, pour aller jusqu'à toucher l'autre individu, permet de couper court à ce qui parait être du temps et de l'espace, de sorte que le même genre de guérison puisse se produire avec l'imposition physique des mains, ou le fait de toucher l'aura d'une personne à proximité.

Q : Pouvez-vous décrire comment l'énergie se transfère d'une personne à une autre, ou comment une personne peut transmettre cette énergie de guérison à une autre ?

S : Il s'agit d'utiliser les chemins qui nous entourent tous, comme ceux de l'électricité par exemple. Ce n'est pas de l'électricité bien sûr, mais un genre de champ de force énergisé qui entoure chacun de nous. Certains individus particulièrement réceptifs sont prêts à abaisser leurs propres barrières protectrices, et permettre

---

disponible gratuitement en téléchargement sur B.L.É.

une entrée croisée dans leur champ d'énergie venant d'un autre individu, qui est également capable d'abaisser ses barrières pour envoyer son énergie. Une telle énergie attaque une maladie en particulier, ou ne fait qu'approcher, avec amour, l'aura générale de l'individu récepteur pour fournir un flux supplémentaire. Rappelez-vous, ils ont tous les deux accepté par avance ce soin particulier, dans cet engagement. Le corps récepteur reconnait que cet afflux supplémentaire d'énergie va simplement accélérer le processus de guérison déjà engagé. L'individu qui fait le soin est prêt à sacrifier une partie de son énergie immédiate, qu'il peut générer en plus grande quantité qu'une personne moyenne. Il l'envoie alors vers un point particulier ou englobe l'état général de l'individu qui reçoit, de telle sorte que l'énergie elle-même semble avoir un esprit et une intelligence qui lui sont propres—ce qui est le cas. Et cette dernière va simplement rechercher les zones à problèmes et dissoudre ceux-ci, enlever les blocages et permettre à l'individu de recouvrer la santé.

Q : Quand je suis près de gens qui sont malades— et qu'ils viennent tous avec quelque chose—, j'érige parfois une barrière pour empêcher les germes d'entrer dans mon corps. Est-il possible de faire cela ?

S : Le faites-vous ?

*Q : J'essaie de m'y exercer. J'y **crois**, mais est-ce un fait ?*

S : Cela a-t-il fonctionné ? (Oui) Eh bien ?! (Rires)

Q : J'ai simplement érigé une barrière mentale que les germes ne peuvent pas franchir.

S : Si vous croyez aux germes et croyez à votre capacité de vous protéger contre les germes par l'intermédiaire d'une barrière. Si vous croyez ces deux choses, alors c'est facile de le faire. Vous pourriez aussi choisir de ne simplement pas croire aux germes.

Q : Sont-ils réels ?

S : Pas de la manière dont vous et les médecins pensez qu'ils le sont.

Q : Alors comment vont-ils ?

S : Eh bien, ils vont bien. (Rires)

Q : Vous avez dit qu'ils n'étaient pas réels de cette façon…

S : Ils ne provoquent pas de maladies. Je suis désolé, je ne devrais pas jouer avec vous, mais c'est si amusant de jouer avec vous. La théorie des germes n'est qu'une autre théorie. Comme vous le savez, les gens se créent leurs propres maladies pour leurs propres raisons. Les germes ne sont qu'un bouc émissaire commode. Si vous

ne croyez tout simplement pas qu'ils puissent vous faire du mal, ils ne le pourront pas. Mais il faut une bonne dose de croyance dans un monde, où ils ont été considérés comme une explication scientifique aux maladies. En réalité, les anciennes explications, notamment les cas de possession par des démons, sont plus proches de la vérité. Ce n'est pas que les gens soient possédés par des démons, mais que des questions émotionnelles, spirituelles ou relationnelles, les problèmes et le stress, sont en réalité les causes de la maladie. On a dit beaucoup de mal des germes.

Q : Mais on les a observés en laboratoire au microscope.

S : Ils existent au laboratoire. C'est simplement qu'ils ne sont pas la raison pour laquelle les gens se créent une maladie.

Q : Qu'en est-il des épidémies ?

S : Comme vous le savez, quand un groupe de personnes est impliqué dans des évènements de masse, ils ont tous choisi de participer à cet évènement de masse. Et ils ont choisi cet événement particulier pour servir leurs propres intérêts, le plus souvent à titre d'exemple, une leçon en quelque sorte destinée aux individus qui les entourent.

Q : Je pense tout particulièrement à des maladies comme la peste noire. Ils ont dit qu'elle était causée par les puces des rats et elle s'est étendue à toute l'Europe à cette époque-là, tuant tout le monde.

S : Mauvaise réputation pour les rats et les puces.

Q : Vous pensez que c'est parce qu'ils le croyaient que ça s'est propagé ?

S : Ça et le fait qu'ils avaient d'autres raisons particulières d'être impliqués dans un tel événement.

Q : Nous avons entendu dire que le rire était le meilleur remède. Pouvez-vous nous dire pourquoi ?

S : Le « pourquoi » le rire est le meilleur remède c'est que le rire, du moins momentanément, vous procure un sentiment de joie et de bien-être. Il vous donne instantanément une bonne santé.

Q : Cela signifie donc que le chagrin ou la tristesse nuit à notre système ?

S : Un chagrin ou une tristesse prolongés et inadéquats se définissent médicalement comme une dépression, ce qui nuit au bien-être ultime du véhicule et de ceux qui entrent en contact avec lui. La tristesse ou le chagrin en tant que réponse émotionnelle appropriée à un évènement ou à une situation n'est pas nuisible pour

l'être. La répression ou la négation d'une telle émotion est plus mauvaise que le fait de la vivre et de montrer une réaction émotionnelle appropriée.

Q : L'expression naturelle des émotions est bonne ?

S : C'est exact.

Q : C'est le blocage de ces émotions qui provoquent les maladies, le mauvais fonctionnement ?

S : C'est une façon simpliste de décrire un blocage, mais exact jusque-là.

Q : Ceci veut dire qu'il est également bon d'éprouver de la colère ? (Oui)

Q : Cela ne concerne pas directement la guérison mais y est lié. Quand le moi supérieur quitte le corps et que la décomposition commence, est-ce que les cellules du corps restent en vie jusqu'à ce qu'elles se transmutent en autre chose ?

S : Vous voulez savoir ce qui se passe ?

Q : Oui. Je me demande si, comme chaque cellule est vivante, au moment où l'esprit quitte le corps, la cellule du corps est-elle encore en vie et est-ce qu'à son tour, elle choisit d'entrer en décomposition ?

S : Une excellente question. La ligne entre la vie et la mort, telle que vous la connaissez de vos publications, est décrite comme très fine. Votre expérience pratique vous dit qu'il n'y a rien de 'fin' là-dedans : soit vous êtes en vie soit vous êtes mort. Mais si vous essayez de comprendre les aspects scientifiques, plus techniques de cette question, vous remarquerez par exemple que des arbres semblent être morts pendant de longues périodes, et puis reviennent littéralement à la vie. Ils meurent par petits bouts sur plusieurs années. Prenons un corps humain, par exemple, quand l'esprit quitte le corps, les cellules maintiennent certains aspects de vie, comme le mouvement au niveau cellulaire, car la désintégration / décomposition est une forme de mouvement. Quand la chair se détache des os on peut bien évidemment observer un mouvement. Mais il y a des aspects de la vie qui, à la mort du corps, ne se produisent pas pour la plupart des cellules. C'est-à-dire la reproduction et l'utilisation des nutriments, ainsi que la destruction des pièces non utiles, ou des parties usagées et rejetées. Ce type de fonctions systémiques n'est pas en cours. Toutefois, certaines cellules du corps continuent, comme vous le savez, une croissance

morbide pendant un certain temps, de sorte que, comme un arbre, les éléments de l'humain meurent à divers degrés. Mais il existe une sorte de vie jusqu'à ce que les éléments se désintègrent en d'autres choses. Ensuite, bien sûr, ils continuent à vivre sous une forme différente dans le sens où la poussière est aussi vivante qu'un oiseau en plein vol.

Q : Ce serait une forme de réincarnation même au niveau cellulaire. Dans le même esprit, ce que je vois, c'est le changement que nous subissons au moment de mourir (où notre corps change jusqu'à ce que nous le disions mort), et où nous entrons alors dans une autre dimension. Est-ce le genre de choses qui arrive à cette force intelligente dans la cellule, qui transmute en une autre forme ?

S : C'est exact.

Q : Cela fait-il encore partie de la conscience humaine ? Comme par exemple la cellule d'un ongle qui continue à vivre pendant un certain temps après que l'être humain soit mort. La cellule rejoint-elle ensuite l'esprit humain ou prend-elle un autre chemin ?

S : La cellule gardera le souvenir de la vie en tant qu'élément de l'organisme humain. De la même manière, elle gardera des souvenirs de vie en tant qu'élément d'autres choses, quand elle était à d'autres stades, était liée à d'autres éléments pour créer d'autres choses. Mais sa mémoire sera court-circuitée de la même façon que votre mémoire l'est actuellement, et que vous ne vous rappelez pas d'ordinaire, les éléments de vous qui ont été des dinosaures ou des puces.

Q : Comment ces cellules nous voient-elles en tant que corps ? Ont-elles une manière de nous percevoir ? Elles vivent en nous.

S : Elles sentent qu'elles font partie d'un organisme plus vaste comme nous-mêmes sentons que nous faisons partie d'une super-âme. Cette même vague sensation d'appartenance qui se produit parfois. La cellule la ressent plus souvent que nous, parce qu'elle peut comprendre et se familiariser avec ce sentiment dans son fonctionnement normal. Si votre foie fonctionne bien et fait ce qu'on attend de lui, il bénéficie d'une sensation de bien-être qui, s'il pouvait vous être communiqué en tant qu'intellect individualisé, vous donnerait un sentiment de joie que la plupart de nous ne connait pas très souvent, malheureusement.

Q : Comment voient-elles notre cerveau ou notre intellect qui les dirige ?

S : Pas avec un genre d'esprit critique, mais en acceptant simplement que c'est ainsi que fonctionne un organisme.

Q : Je me suis dit qu'elles pouvaient peut-être l'assimiler à l'idée du Dieu ou de la force suprême qui dirige leur Univers, pour ainsi dire. Ce n'est pas ainsi ?

S : Vous reportez une tendance humaine à rechercher des dieux sur les cellules, qui acceptent leur existence comme une partie de Dieu.

Q : N'existe-t-il pas un cerveau ou une conscience de la planète elle-même ?

S : La conscience de la planète existe sous la forme d'un effet de couverture globale. La *forme de vie*, cependant, sur une planète donnée qui est capable de modifier des structures et de créer des entités physiques pour modifier son cycle vital—contrairement à d'autres animaux qui ne le font qu'à des échelles limitées—et ne permet pas forcément la poursuite générationnelle notamment des édifices. Cette forme de vie sur une planète en particulier, devient, si vous voulez, la conscience. Tout autant celle de l'ensemble de la planète, que celle qui porte avec elle l'exigence de penser globalement au nom de la planète. Mais l'intelligence des humains sur cette planète doit d'abord apprendre cette leçon. L'univers est ainsi conçu, et la planète elle-même, bien qu'elle possède une conscience et une intelligence, doit continuer à travailler en association avec les êtres intelligents qui sont capables de modifier sa surface.

Q : Cela signifie-t-il que, quand les gens de la planète meurent, le cerveau de la planète meurt ?

S : Non, le cerveau de la planète fonctionnera de concert avec les autres êtres intelligents, ce qui inclura tous les animaux, les végétaux et minéraux, toutes les choses vivantes. S'il n'y a ni animaux, ni végétaux qui ne paraissent avoir la capacité de modifier la forme physique de la planète, celle-ci n'aura pas besoin d'exercer une relation intelligente aussi symbiotique, et permettra simplement à une approche plus naturelle, moins dirigée, de se produire.

CHAPITRE 8
TOUTE CHOSE POSSÈDE UNE CONSCIENCE

Ce cas singulier m'a fait penser à « l'Être mécanique » dans le *Tome I* de cette série, où la femme s'était retrouvée dans le corps d'un être mécanique de type robot. C'était une vie extrêmement frustrante parce que ses créateurs ne réalisaient pas qu'elle était un être sensible au-delà de ce qu'ils pensaient. Elle n'était pas purement mécanique, mais avait des émotions et des sentiments, même si elle ne savait pas les exprimer. Quand ils l'avaient créée de métal, ils n'avaient pas réalisé qu'ils avaient également implanté en elle un petit fragment de vie qui lui donnait une conscience. C'était la toute première fois que j'avais eu un tel cas. Plus tard, alors que je faisais un de mes ateliers de régression en groupe, l'un des participants m'a dit qu'il s'était vu en tant qu'être robotique. Il était « mort » quand on l'a finalement démonté. Ce cas entre donc dans la même catégorie, et me montre, une fois de plus, qu'il faut toujours s'attendre à l'inattendu, et ne jamais rien prendre pour acquis dans ce genre de travail.

J'ai reçu Tina dans mon cabinet en mai 2006. Elle était thérapeute clinicienne et s'était à présent lancée dans la thérapie par le massage. La raison pour laquelle elle avait demandé une séance, était essentiellement liée à des relations personnelles. Pourtant, la séance est partie dans une direction totalement différente et n'a pas du tout été ce à quoi nous nous attendions, nous obligeant à constater une fois de plus, que nous n'en avons pas le contrôle.

Quand elle est descendue du nuage, elle a commencé à décrire des choses qui étaient si étranges qu'elle n'avait pas de mots pour les exprimer. Elle savait qu'elle n'était absolument pas sur Terre quand elle vit une énorme structure ovale et blanche. En l'observant de loin, elle a dit qu'elle lui paraissait plus grande qu'un terrain de football. Elle ne pouvait pas dire en quel matériau elle était faite : « Peut-être en métal ou en plastique, ou quelque chose de lisse. » Ensuite, elle a vu une entrée qui n'était qu'une ouverture avec une rampe d'accès.

T : Je me laisse aller à flotter vers l'intérieur et je vois ce qui ressemble à une ville. Je ne comprends pas ce que je vois, mais je

vois de nombreuses petites créatures. Elles ressemblent à une sorte de petites fourmis, très industrieuses. On dirait que tout le monde – et j'hésite à dire gens – vaque à des occupations, ils sont très industrieux. À l'extérieur, cet endroit semble si serein et comme fantasmagorique, juste cette immense structure blanche. Mais à l'intérieur, il fait plus sombre et cela ne ressemble pas à ce que j'attendais. C'est vraiment gigantesque. Et je suppose que cela se prolonge dans le sous-sol, et peut-être plus en hauteur également. Ces créatures sont très occupées et on dirait qu'elles construisent des choses. Il y a beaucoup de niveaux différents, comme empilés. Le mot « ville » me vient à l'esprit, mais ce n'est pas vraiment une ville. Il y a différentes pièces, presque comme des quartiers. C'est comme si vous ouvriez une maison de poupées et que vous voyiez à l'intérieur toutes les différentes pièces. Je me sens un peu nerveuse d'entrer là. Je n'aime pas ça. Peut-être parce qu'à l'instant, cela semble très exotique, ni doux, ni humain, ni facile. Je crois que ces créatures sont vivantes, mais elles semblent agir comme des robots, car elles n'ont pas vraiment le choix. C'est comme si elles étaient programmées pour ce qu'elles font. Personne ne lève la tête ou ne discute, ou n'a l'air sympathique. Cela semble principalement plus… qu'est-ce que je pourrais dire ? Technologique plutôt que mécanique. Mais ces créatures sont toutes hautement industrieuses et ne se laissent pas divertir de leur tâche. Elles sont extrêmement concentrées sur leur objectif.

D : Est-ce pour cette raison que cela vous a dérangé ?

T : Oui. Cela n'a pas l'air très plaisant ou très joyeux. Ça a l'air très dur ici. Toutes ces créatures travaillent en très étroite proximité les unes avec les autres, certaines sont empilées, debout l'une sur l'autre. Il n'y a aucun respect. Il n'y a aucun individualisme.

Elle décrivit les mains des créatures comme ayant un genre de capteurs plutôt que des doigts. Elles s'en servaient pour manipuler de petits boutons, de petites lampes sur des petites boites. Elles pouvaient les bouger plutôt vite, comme quelqu'un qui tape sur un clavier ou joue du piano, sauf que c'était avec de petites boites lumineuses.

T : Elles initient quelque chose à l'aide de ces petites boites. Quelque chose qui se trouve loin en-dehors de cette structure. Je ne sais pas s'il s'agit d'un bâtiment dans le sol, ou si cela pourrait être

un vaisseau spatial. C'est vraiment gigantesque. J'ai l'impression qu'elles dirigent de nombreuses choses, presque comme si elles étaient les neurones d'un immense cerveau. Et en manipulant ces petites boites, elles provoquent une réaction à l'extérieur de la structure. Je ne sais pas s'il s'agit d'individus ou si elles font partie d'un tout. Elles sont peut-être mécaniques.

Je lui ai demandé une description physique de ces étranges créatures.

T : Elles possèdent des yeux, mais elles font ce travail plutôt avec le toucher. Ce sont des gestes très mécaniques. (Ayant soudain une révélation choquante.) Comme je l'ai dit, j'ai l'impression que j'étais l'une d'entre elles. (Elle se mit à pleurer.) Et je n'aime pas ça.

En disant cela, elle s'est trouvée, à sa grande surprise, être l'une d'entre elles. Elle est entrée dans un corps identique à ceux qu'elle avait décrits de manière neutre.

T : (Avec tristesse) Ce n'est pas une existence très heureuse. On dirait qu'il n'y a pas beaucoup de choix, et que c'est juste… pas très joyeux. C'est un dur labeur. Que sommes-nous en train de réaliser ? Oh, juste ciel ! Nous n'avons *pas* le choix, et nous ne faisons *rien* d'autre. C'est vraiment drôle car, dans un certain sens, nous sommes vivantes. Mais nous n'aimons pas faire cela, en tout cas, pas moi. C'est simplement qu'il faut que je le fasse. Et je ne sais pas combien de temps je l'ai fait, mais cela ressemble à une éternité. On dirait que c'est sans fin de rester là à faire ça.

D : Votre corps vous parait-il mécanique ou plutôt fait d'une substance ?

T : Il parait dur et cassant, comme si j'avais une coquille. J'ai des jambes, je crois, mais j'ai plus l'impression d'être propulsée que de marcher. Je me déplace en quelque sorte en courant, ou en trottinant, mais je ne le fais pas en bougeant les jambes. J'ai l'impression d'être mécanique ou comme un insecte, ou peut-être que j'ai été élevée pour faire cela et que je m'exécute. Je ne sais pas d'où je suis venue, et je ne sais pas quand cela va cesser. Et je ne sais pas comment j'ai été créée. Je n'ai pas l'impression que quiconque ou quoi que ce soit s'y intéresse ou comprenne. Je ne pense pas que l'être ou la chose qui est responsable de moi, puisse comprendre le fait que je sois consciente. Il y a un énorme déficit de

sentiments. On me considère plus ou moins comme une créature ou une chose, et on ne sait pas que j'ai une conscience.

D : Savez-vous pourquoi vous devez faire ces actions répétitives ?

T : J'ai l'impression que je maintiens certains êtres ou quelque chose en vie. Que nous sommes en quelque sorte en coulisses, comme une énergie, qui d'une certaine manière assure la survie d'un monde par nos gestes. Et je ne pense pas que le monde que nous maintenons en vie est le monde qui nous a créées. Il y a autre chose au-dessus et au-delà de nous qui ne comprend pas que nous savons ce que nous savons. Et ne comprend pas, ou se désintéresse du fait que *ce n'est pas drôle*. Je crois qu'il y a un changement à venir, et que j'y travaille. Je suis envoyée ailleurs, et désactivée, peut-être nettoyée d'une certaine manière, en maintenance. Et je crois que je vais dormir, entrer en dormance.

D : Pouvez-vous voir dans quel endroit c'est ?

T : À un autre niveau, dans un genre de module, ou pièce. Et je glisse dans une petite unité, comme si je me clipsais à un endroit. Comme vous rechargez un rasoir ou autre. Je vais dans cet endroit, je m'y branche, et suis désactivée. Je perds mon énergie. Ma conscience. Et quelque chose m'arrive. Comme si on me nettoyait, ou revigorait, je ne sais pas ce qui arrive. Mais je me branche là, puis rapidement je disparais en quelque sorte. Puis, l'instant d'après, cette petite chose me libère et m'éjecte. Et je retourne faire la même chose.

D : C'est là votre seul repos. Sinon, cela continue sans cesse ?

T : On dirait bien. Et ce n'est pas un repos, parce que je n'en ai pas conscience.

D : Avez-vous besoin d'une sustentation quelconque pour vous maintenir en vie ?

T : Si oui, c'est là que je la reçois, et je ne sais pas ce que c'est. Il se peut qu'il y ait quelque chose dans cette atmosphère qui est comme pulvérisé, ou *dans* l'atmosphère à cet endroit. Cela me permet de continuer. Et je ne sais pas si cela me garde en bonne santé, ou me met à jour, ou si cela m'alimente, si c'est mon combustible. Je ne sais pas. Mais à mesure que je reste là, j'ai de plus en plus l'impression qu'on me considère comme une mécanique, comme la pièce d'une machine. J'ai une conscience. Mais je ne pense pas que je puisse communiquer avec l'une ou l'autre de ces autres machines, ou robots, ou êtres, ou peu importe ce que nous

sommes. C'est vraiment étrange. C'est un peu une conscience qui a été créée, et ils ne savent pas que nous sommes conscients. Cela ne viendrait jamais à l'idée de ceux qui nous ont créés. Je suppose que ces autres êtres ressentent la même chose, mais nous ne pouvons pas communiquer. J'ai l'impression d'être totalement enfermée là-dedans. Je le fais parce que je n'ai pas d'autre choix. Et j'ai le sentiment que, d'une certaine manière, c'est un enfer. Je sais que cela a du sens, mais pour moi personnellement, cela n'en a pas. C'est répétitif. Et je suis coincée là, et ne peux pas communiquer. *Je ne peux pas communiquer.* C'est sans espoir ! C'est sans espoir ! Je suis complètement bloquée dans cette coquille de machine à faire ce travail.

J'ai pensé qu'il était temps de découvrir comment tout cela avait commencé. Comment cette âme s'était retrouvée dans cette terrible situation. « Nous pouvons revenir en arrière, parce que nous pouvons manipuler le temps. Vous pouvez découvrir comment ceci a été créé et qui l'a fait. Revenez en arrière jusqu'au moment où vous êtes entrée pour la première fois dans cette créature. »

T : Alors, ils savent ! Je n'aime pas cela, parce qu'ils savent ! Je n'en connais pas la raison, mais je sais que ceci est une chose mécanique, ou synthétisée. C'est quelque chose qui a été construit. Ce n'est pas quelque chose d'organique qui a poussé. Il y a une conscience qui est alors ajoutée, et ils le reconnaissent. Il semble que ma conscience est mise en place. C'est comme si elle était déposée dans… comme si on l'avait insufflée dans cette chose. C'est comme un petit souffle. Je suis placée là, et ils sont au courant.

C'était exactement le même processus que celui qui est décrit dans « *L'être mécanique* » dans le *Tome I*. Un petit fragment de conscience était insufflé à un robot, puis était activé.

D : Quelle était votre conscience avant cela ?

T : Je suis un petit être organique, et j'ai grandi. Je ne suis pas sûre de ce que c'est, mais il y a cette petite boule ronde qui semble plutôt organique. Ce que je vois ressemble à une chaine d'assemblage, où la boule vient d'une certaine direction sur cette chaine d'assemblage. Puis, toutes ces petites pièces robotiques viennent d'une autre direction. Et il y a un endroit où elles sont simplement injectées dedans.

D : Et vous étiez dans la petite boule en tant que conscience ?

T : Oui, oui, oui. J'étais dedans. Et, quelqu'un, quelque chose – je ne l'ai pas encore vu – nous a fait pousser et a créé cette petite conscience, puis l'a placée dans ce robot. La conscience a été… élevée. Je me servirai de l'exemple du bébé éprouvette.

D : Ainsi, ces petites mécaniques ne peuvent pas fonctionner sans ce petit fragment, cette petite parcelle de conscience à l'intérieur.

T : C'est juste. Et nous sommes donc élevées pour occuper cette petite machine. Ce n'est pas très bien d'être l'une de ces choses.

D : Je suppose que la personne qui fait cela, ou qui a inventé ceci, n'y pense pas.

T : Je pense qu'ils pourraient le dire eux, s'ils le savent ou non, ils ne se rendent pas vraiment compte que c'est important, parce que nous sommes élevées pour cela. Mais mon expérience me dit que c'est une dure besogne. C'est vraiment amusant. Quand on se retrouve avec tous ces petits êtres sur cette chaine de montage, il n'y a pas cette impression de désespérance et de pénibilité. Les petites boules vont bien. Les petites boules sont là tout simplement. Mais pas quand elles entrent dans la machine. Quand vous entrez dans cette grande usine, ou ville, ou centre de contrôle géant, je ne sais pas ce que c'est. Il y a des couches et des couches, et puis des salles à n'en pas finir. Il y a là des centaines de milliers de ces petits êtres qui participent à cette manipulation. Quand je suis entrée là, j'ai eu le sentiment que c'était si triste et désespéré.

D : Voyons si nous pouvons découvrir qui fait tout cela. Ceux qui ont créé toutes ces choses au début.

T : Je reviens en arrière en flottant, et je vois certains êtres qui sont plutôt grands. Ils ont une forme beaucoup plus amorphe et douce ; plus faits de lumière ou d'une autre substance, que je comprends comme étant notre substance physique. Et ils créent des choses. (En les voyant, cela a commencé à affecter Tina physiquement.) Oh ! C'est très pénible de les regarder. Je dois prendre une inspiration. (Elle a respiré profondément.) Ils sont capables de manifester… de donner vie aux choses *par la pensée.*

D : Pourquoi est-ce pénible de les observer ?

T : Je ne crois pas qu'ils soient très sympathiques. Ce n'est pas qu'ils soient mauvais, mais ils sont indifférents. Ils sont très, très grands et très puissants. Et ils ont – je suppose que c'est ça – une faculté mentale.

D : Est-ce que ce sont des êtres physiques ?

T : Ils sont physiques, mais ils sont plus éthérés par rapport à ce que je considère comme physique. Ils ont un genre de forme lumineuse amorphe et de très, très grands yeux ronds. Je ne vois rien d'autre. Je ne vois pas de mains. Je ne vois pas de pieds. Ce n'est pas Casper, le petit fantôme, mais cela ressemble à quelque chose de blanc dans ce genre. Très grand, peut-être six mètres de haut avec ces énormes yeux. Et ils n'ont pas besoin de faire quelque chose. (C'était difficile à expliquer.) Ce que nous faisons, c'est extraire ou obtenir quelque chose. Nous initions quelque chose à distance. Et ce que je n'aime pas, c'est qu'on nous a créés uniquement pour les servir. C'est intéressant. Ils sont très éthérés physiquement, mais ils ont comme un besoin ou une dépendance dans le monde physique. Et ils créent des choses comme nous pour interagir et faire que ces choses arrivent dans le monde physique. Ils ne sont pas du tout aussi nombreux que nous. Nous ne créons pas. Ils nous créent, puis nous faisons des choses pour eux, dont ils se servent pour eux-mêmes, ou qu'ils échangent contre d'autres choses dont ils ont besoin. C'est fatigant et épuisant, parce que c'est sans fin. (Elle se mit à pleurer.) Je n'ai pas d'autre choix que de continuer, jour après jour, ce pénible labeur. C'est pour eux et ils n'en ont rien à faire. Et je ne sais pas s'il y a une fin. (Sa voix était pleine de désespoir.) Je suppose qu'à un moment donné, nous vieillissons et mourons. Et je ne sais pas ce qui nous arrive ensuite, mais nous le faisons beaucoup plus longtemps que nous ne le voulons. (Elle se mit à pleurer plus fort.) C'est une servitude totale. *Totale*, sans choix ni espoir. Sans gratitude non plus, parce qu'ils ne savent même pas que nous sommes conscients. Même s'ils le savaient, ils n'en auraient rien à faire. Nous sommes à leurs ordres en permanence. Ce qui est incroyable dans tout ceci, le voyant sous cet angle … ces créatures ont une incroyable influence sur tout un univers, qui comprend différentes planètes. Ils obtiennent tout ce qu'il leur faut. Ils inspirent la peur par leur froideur. Ils ne respectent personne d'autre qu'eux-mêmes. Ce n'est pas qu'ils font exprès d'être méchants. C'est juste qu'ils ne savent pas. Ils sont totalement concentrés sur eux-mêmes et leurs intérêts.

D : Très égocentriques.

T : Totalement.

Elle a fini par comprendre en partie en quoi consistait leur tâche dans cet étrange environnement. Leur petite boite contrôlait,

grâce à une télécommande, ce que faisaient les machines sur la planète. C'était en lien avec un genre d'extraction minière. De petits vaisseaux sans équipage, ou engins, pouvaient être envoyés vers un autre monde, pour y extraire une poudre jaune qu'ils déversaient dans des bennes qui étaient ensuite déposées ailleurs. La poudre servait de carburant à différentes fins. Les êtres plus grands se situaient peut-être ailleurs, car leur tâche dans cette entreprise était la création de ces petits robots, ainsi, les machines d'extraction pouvaient se trouver n'importe où. Cela n'avait aucune importance du moment qu'elles faisaient leur travail.

J'ai décidé qu'il était temps de la déplacer hors de cette scène vers un jour important, si toutefois un tel jour pouvait exister dans une vie aussi lugubre faite de corvées répétitives. Elle est entrée dans la scène en pleurant, mais c'était des larmes de soulagement et non de désespoir.

T : C'est le jour où je meurs. Et je suis si contente de sortir de là. Je disparais, tout simplement. Et je pars. *Je m'en vais*. Je quitte ce robot, et ça fait *tant de bien*. (En pleurant) Mon dieu que ça fait du bien d'être sorti de là !

D : Le robot est-il mort ?

T : Il s'est passé quelque chose dans ma conscience, et je me suis simplement dispersée. Je ne sais pas comment ni pourquoi, mais j'étais retenue dans cette petite boule qui faisait fonctionner ce robot. Et je suppose que c'était là ma mort. Quelque chose s'est désintégré de sorte qu'elle ne pouvait plus être circonscrite. Comme une pression sur une bulle, qui l'a fait éclater.

D : Voyez-vous quelque chose arriver au corps ?

T : Je m'évapore. Le robot est resté là, et il était désactivé. Cela s'est passé soit dans son module de chargement, soit pendant le travail. Le petit robot s'est plus ou moins recroquevillé. Il a été désactivé. Alors, j'ai éclaté en particules tellement petites que j'ai pu traverser les molécules du robot. Peu importe ce qui me retenait à l'intérieur, ce n'était plus là. C'était comme un claquement de doigts. En un instant, je me suis dispersée. Puis, je me suis simplement envolée. C'était incroyable. C'était le seul jour agréable de ma vie là-bas. Sortir de ça. C'était affreux, c'était vraiment affreux ! Je m'envole maintenant au loin. Je ne veux pas rester ici. Et je m'éloigne de plus en plus… et tout devient de plus en plus petit.

C’est comme si elle ne pouvait quitter assez vite cet endroit. Elle voulait mettre le plus de distance possible entre ces êtres et son esprit.

D : D’abord, pourquoi avez-vous décidé de faire ceci ? De là où vous êtes à présent, vous pouvez voir pourquoi vous avez choisi d’expérimenter une vie comme celle-là. Je ne vais pas vous y ramener. Nous pouvons nous contenter d’observer.

T : (Un choc.) J’étais l’un de ces immenses êtres ! Et je suppose qu’il fallait que je sache quel effet cela avait. (Elle fit une pause pendant un moment pour reprendre sa respiration et intégrer cette nouvelle.) J’étais de l’autre côté. Maintenant je sais qu’il fallait que je connaisse l’impact que j’avais, parce que ces êtres immenses ont un grand impact. Ils sont immenses avec beaucoup d’influence, et pourtant, ils ne savent rien de leur influence. J’ai fait beaucoup d’autres expériences, pas seulement dans la vie du robot, mais dans d’autres choses sous l’influence de ces êtres vraiment immenses et gris. Parce que j’ai eu une longue vie en tant qu’un de ces êtres, sans saisir le sens de ma responsabilité. J’étais très froid et très égoïste, et ne comprenais rien de l’effet que je produisais. En ayant fait cela, il était temps de voir à quoi cet effet ressemblait, parce qu’on ne peut pas faire ça. Peut-être est-ce là un enseignement, mais c’est simplement la cause et l’effet. Ainsi, j’ai dû expérimenter l’effet. Je devais savoir à quoi cela ressemblait. Ce que j’avais fait.

Ainsi, la loi du karma, ou de cause à effet, n’est pas strictement réservée à l’expérience humaine sur Terre. Cela va beaucoup plus loin. C’est une loi qui s’étend aux planètes et aux univers. Elle s’applique aussi aux êtres d’une puissance telle que nous ne pouvons même pas l’imaginer. Rien n’en est exempté. La roue tourne et retourne. Il vous faut expérimenter les deux côtés de tout ce que vous créez ou faites vivre à un tiers. Il y a beaucoup de matière à penser dans ceci. Si nous comprenions réellement cette loi, comme le monde serait meilleur et plus humain. Si seulement nous le comprenions, il n’y aurait ni jugement, ni préjugé, car nous saurions que si nous avons jugé trop sévèrement ou avions des préjugés, nous serions obligés de revenir en tant que la chose même contre laquelle nous avions des préjugés. Sinon, comment apprendre la leçon ? Nous devons expérimenter les deux côtés de la médaille. Si cette loi était vraiment reconnue et mise en pratique, il n’y aurait ni guerre, ni

violence, et le paradis sur Terre deviendrait une réalité.

T : C'est facile à faire. Ils ne font que créer sans réfléchir. Ils ne le font pas dans une pensée positive ou négative. C'est simplement ce qui leur vient à l'esprit. Peu importe ce qu'ils veulent et ce qui va leur être profitable. C'est presque comme de transformer l'univers en poubelle. Ils créent des déchets. Ils n'ont pas idée qu'ils le font. Ils font juste ce dont ils ont envie sans jamais penser à l'effet qu'ils produisent.

D : Ils ne réalisaient pas que ces autres petites choses qu'ils créaient étaient vivantes et conscientes.

T : Quand vous êtes dans ce grand être, vous êtes tellement enveloppé dans vous-même qu'il n'y a aucune prise de conscience. On ne peut pas être trop dur avec ces grands êtres, car ils ne font pas de très bonnes choses, mais ils ne savent rien faire d'autre. C'est tout ce qu'ils font. Ils sont tellement imbus d'eux-mêmes qu'ils n'ont aucune conscience d'affecter des choses ou des personnes extérieures. Je ne pense pas que cela pénètre leur esprit.

Et pourtant le karma devait malgré tout être compensé.

D : Comment avez-vous quitté la vie de ce grand être, pour pouvoir entrer dans cette petite conscience ?

T : En tant que grand être, vous avez un contrôle beaucoup plus conscient. Et j'ai décidé que j'en avais fini d'être un de ces grands êtres. C'est presque comme si j'en avais eu assez. J'ai donc décidé de quitter cette existence. Vous le décidez simplement, et c'est fini. Mais ensuite, vous allez quelque part où vous décidez quoi faire par la suite.

D : Quelqu'un vous a-t-il conseillé ?

T : C'était un genre de décision de groupe. Je suis allée quelque part et j'ai parlé avec un groupe d'autres consciences. Et de là, j'ai décidé où aller.

D : Vous vouliez donc expérimenter l'autre côté de ce que vous faisiez, mais ce n'était pas très drôle.

T : Non. Le tout était plutôt bizarre parce que vous ne connaissez rien en-dehors de ce que vous savez dans cette incarnation en particulier, dans cet être singulier. Je ne sais même pas quel nom lui donner. Puis, vous y mettez un terme, vous allez ailleurs et vous regardez en arrière. Il y a des discussions, mais c'est presque automatique. C'est comme : vous avez fait ceci ou cela, donc

tout le monde est d'accord. Puis, vous faites la chose suivante. Ce n'est pas comme s'il n'y avait pas de liberté de choix, mais c'est tellement clair dans cet autre endroit. Cet endroit entre deux. C'est si étendu et c'est si clair. Et puis, c'est tellement logique d'aller dans un autre endroit, puis, boum, vous allez ailleurs. Comparé à cet endroit de clarté, c'est beaucoup plus fermé, parce que vous ne savez pas les mêmes choses. Le reste s'évanouit en quelque sorte.

D : D'accord. Revenons-en à la partie où vous êtes finalement sortie de là, et que vous vous envolez.

T : Après avoir été dans ce petit robot ?

D : Oui, après être partie de là.

T : J'ai dérivé loin de là. D'abord, j'ai dérivé lentement, et plus je m'éloignais de cet endroit, plus j'allais vite, de plus en plus vite, jusqu'à ce que cela devienne automatique. C'est presque comme si j'étais aspirée dans un tube à vide, ou que je passais par quelque chose. Et je suis allée dans cet entre-deux. Peut-être que j'en dis trop et que je tire trop de conclusions de cette expérience-là, mais il semblerait qu'on fasse des va-et-vient entre être dans quelque chose, puis ne pas être dans quelque chose et à nouveau être dans quelque chose. On me ramène simplement de nouveau, comme une aspiration vers cet endroit où se fait la décision de groupe.

D : Mais en regardant cette expérience, en avez-vous tiré une leçon ? À quel but servait-elle ?

T : Je crois que j'ai appris qu'il faut être bon. Il faut être responsable. Je ne l'ai que trop bien appris. Et je peux voir que c'était tellement horrible d'être cette petite chose, que j'ai pris des vies de repos. J'ai appris de ceci qu'il faut être très responsable de ses actes. Que nos actes ont d'incroyables ramifications. Mais l'autre chose dont je n'avais que d'infimes notions dans cette vie-là, c'est qu'il y a beaucoup plus de conscience en tout, partout. Tina l'a en quelque sorte compris, de temps en temps, et il y a certains enseignements à en tirer. Même si je vois que la conscience a été installée mécaniquement dans ce robot, ce que ce robot m'apprend – c'est comme si c'était écrit sur mon front en lettres lumineuses – c'est que toute chose possède une conscience. *Toute chose possède une conscience.* Et ce qu'on veut m'apprendre par cette expérience maintenant en tant que Tina, c'est que je comprenne et n'oublie pas que tout possède une conscience. Que cette couverture, ce microphone, ce lit, tout a une conscience. (Profonde respiration.)

D : Nous avons tendance à penser que quelque chose de

matériel, qui est fabriqué, n'en a pas.

T : Et pourtant si. Si Tina doit apprendre quelque chose, l'une des choses les plus importantes est de *ne pas oublier* que tout possède une conscience. Elle peut aider d'autres personnes à s'en souvenir. Mais elle doit simplement se souvenir d'honorer la conscience dans absolument tout. C'est primordial pour elle. Il n'y a pas de grand « Quel est son but dans la vie ? » Ce n'est rien de ce genre du tout. Mais pour le temps qu'il lui reste à vivre sur cette planète Terre, c'est d'être en harmonie autant que possible en réalisant, en respectant et en reconnaissant la conscience en toute chose. Dans les temps anciens, les gens savaient cela : dans la vie quotidienne, ils respectaient la conscience du feu, la conscience de votre marmite, de la nourriture que vous mangez. Il y a de la conscience en tout. Absolument tout ! Il y a de la conscience dans chaque objet animé et inanimé de cet univers, de cette réalité, et dans tout autre réalité. C'est la base, la conscience.

D : Cela signifie-t-il que nous devons expérimenter toutes ces choses ?

T : Nous n'avons pas à expérimenter *toutes* ces choses, même si nous en expérimentons beaucoup. C'est partout. Mais pour Tina dans cette vie, c'est de respecter et de reconnaitre la conscience dans ce monde physique très réel. Ce n'est pas nécessairement important pour elle d'être en contact avec d'autres vies passées, d'autres réalités. Elles sont toutes là. Et ce sont les multitudes d'expériences qu'elle a eues et aura, si vous le prenez en termes de temps. Cela n'a pas d'importance. Elle est tout cela. Nous sommes tout cela. Les différences sont insignifiantes, réellement. Toutes ces choses, ces réalités, elles sont infimes. Ce sont des bosses à la surface. Ce sont des nuances. Elles sont insignifiantes.

D : Mais vous connaissez notre curiosité. Nous voulons connaitre les expériences que nous avons eues.

T : C'est normal. Et c'est bien. Il est bon aussi pour Tina d'avoir regardé cela maintenant. Pour qu'elle soit en harmonie, il lui faut reconnaitre que cette conscience imprègne tout. C'est une conscience qui est la substance, la seule substance. Et la joie dans sa vie, l'harmonie dans sa vie, ce n'est pas de faire une chose en particulier, ni de savoir une chose en particulier, ni d'être d'une certaine manière, autre que la simple reconnaissance que la conscience est la substance de toute chose. Et comme dans cette vie, quand elle était cette petite créature robotique, ce qui faisait le plus

mal au cœur, le plus lourd à porter, même au-delà de la solitude, était l'absence de respect, de reconnaissance. De ne pas être reconnue comme une conscience. Et c'est donc de son devoir, si on peut l'appeler ainsi, de reconnaitre qu'il y a une conscience partout. De permettre que ceci soit sa pensée consciente.

D : Dans le travail que j'ai fait, une grande partie de ce que vous décrivez serait décrite comme des élémentaux. En les séparant de la conscience qui existe dans les plantes, les animaux et les êtres humains. Simplement une énergie de base.

T : Vous pouvez l'appeler élémental. Énergie de base. Peut-être que nous parlons de la même chose. Si vous regardez les élémentaux, vous pouvez reconnaitre les élémentaux dans ces choses. Mais d'habitude quand nous parlons des élémentaux, nous parlons de la nature. Et nous parlons d'autres substances organiques. Mais nous regardons ici, et voyons ce que nous avons fait à cette planète. Nous sommes dans cette course à la technologie. Ce que nous devons réaliser c'est que la technologie a une conscience. Les objets manufacturés ont une conscience. Notre café Starbuck a une conscience. Chaque chose a sa place, mais il s'agit de reconnaitre l'élémental, de reconnaitre la conscience, la vie en cela. Il n'y a rien de mal à boire du café, mais reconnaissez sa conscience et remerciez-le d'exister et d'être disponible. Apprécions la maison qui nous abrite. Apprécions le lit qui nous porte. Reconnaissez, qu'il y a, à son propre niveau, une conscience très réelle ici. À sa propre manière, et pas à la manière dont nous parlons normalement de quelque chose de vivant. Mais on lui a donné vie. Que nous, à notre propre façon, sur la planète Terre – tout comme ces êtres qui créaient tout – nous créons toutes sortes de choses. Nous fabriquons des choses. Nous faisons des bijoux et nous produisons de la nourriture. Nous créons des radios, des avions et des voitures. Et en reconnaissant qu'une fois que nous les avons créés, ils possèdent leur propre conscience collective, leur propre conscience individuelle, à laquelle on peut s'adresser. Qu'ils ressentent à un certain degré. C'est là, et le simple fait de le reconnaitre, comme elle aurait aimé être reconnue et respectée dans cette autre vie, c'est pour se mettre davantage en harmonie.

D : Je suppose que je me réfère à la personnalité humaine, à la conscience humaine. Cela signifie-t-il, qu'en tant qu'âme humaine—peut-être que je m'exprime mal—nous avons été des lits, des chaises ou des choses de ce genre ?

T : À son niveau le plus élémental – pas de la façon dont vous utilisez le mot élémental – mais à son niveau de base le plus élémentaire, *tout* est une seule conscience. Et ainsi, parfois, celle-ci se détache, et peut être une chaise. Cela peut être un robot. Cela peut être un humain. Cela peut être un ange. Tout est la même chose. *Tout est la même chose.* Tout est un jeu. Et vous mettez ceci en jeu et une chose entraine l'autre. Et l'on a cette expérience d'une chose et cette expérience d'une autre chose. Mais la conscience humaine à son niveau le plus basique, le plus éthéré, est une seule chose.

D : J'ai emmené des personnes vers des vies où elles étaient des plantes et des animaux, mais je ne pensais pas que quelque chose qui était fait, fabriqué, était créé en ayant le même genre de conscience.

T : Et pourtant c'est ça. De la perspective dont je vous parle à présent, il n'y a peut-être pas autant de conscience. Il semble y avoir davantage de conscience incorporée dans certaines choses plutôt que dans d'autres. Mais dans tout, sur le plan physique, il y a un élément de conscience.

D : C'est une autre façon de considérer les objets.

T : Autre chose dont vous devez être conscients, c'est l'importance de la création. Être simplement conscient que nous créons tout le temps des choses, parfois persistantes, et d'autres fois plus éphémères. Lorsque nous créons, chaque mot que nous prononçons, chaque action que nous entreprenons sur cette planète, a son effet. Et quand nous participons à un comportement rituel, le niveau de conscience que nous y mettons peut produire un effet accru et amener les choses vers d'autres réalités, autre que des réalités physiques. L'intention leur donne peut-être une plus grande permanence ou réalité. C'est le fait de savoir, que lorsque nous parlons de manière anodine, nous produisons un certain effet, et nous créons une certaine onde dans la réalité de la conscience physique. Plus on affirme avec force et plus la conscience est forte. Plus l'intention est grande et plus il y a de gens à le vouloir, et plus forte sera l'onde, et plus longtemps elle pourra durer. Pour cette raison, il est bon de faire attention à ce qu'on fait.

D : Être plus conscient de ce qu'on fait et dit.

T : Oui. Parce que cela a un impact. Et quand nous bavardons avec désinvolture, la conséquence sera désinvolte. Mais quand nous mettons de l'intention dans nos paroles, quand nous parlons avec force, conscience et émotion, l'intention ainsi que l'effet seront plus

grands. Et comme nous le savons bien, chaque cause produit un effet. C'est simple. C'est ainsi. C'est automatique. C'est la loi de l'univers. Quand il y a une cause, il y a un effet. Il est donc sage de parler et d'agir avec circonspection.

J'ai demandé la permission d'utiliser ce matériel dans mon travail, parce que je relie les différents éléments comme on place les pièces d'un puzzle.

T : Absolument. Il n'y a aucun problème avec ceci.

D : Je suppose que je parlais avec le subconscient de Tina. C'est le nom que je lui donne.

T : Vous pouvez l'appeler ainsi.

D : Je suppose que c'est à cette partie d'elle que j'ai parlé, car vous êtes celle avec qui je communique toujours.

T : Et vous avez tout à fait raison, Dolores. Je suis cette unité. Nous sommes tous unis.

D : Vous parlez au travers de chaque personne avec qui je travaille.

T : Absolument. Et nous portons différents costumes. Nous aussi, nous pouvons parfois, porter un genre de masque, nous glisser dans une peau, mais nous sommes tous le(s) même(s). Et nous bénissons votre travail.

Dans un autre cas, une femme est entrée dans une vie qui s'est peut-être déroulée au temps de l'Atlantide, ou dans une autre civilisation avancée. Dans mon autre enquête avec des clients qui m'ont donné des informations sur l'Atlantide, j'ai découvert que les scientifiques avaient atteint un tel degré de sophistication, qu'ils étaient capables de manipuler l'ADN des gens et des animaux, et qu'ils avaient créé des créatures mi-humaines mi-animales. C'était l'une des principales raisons pour laquelle cette culture fut détruite. Ils avaient outrepassé et abusé des lois naturelles. Pourtant, il semble que dans ce cas-ci, ils soient allés encore plus loin dans leurs expériences avec des résultats horribles. La femme avait de grandes difficultés à décrire ce qu'elle voyait et vivait. C'était si étrange par rapport à sa manière de penser qu'elle ne voulait pas le voir. Elle faisait partie d'un groupe isolé vivant dans un bâtiment sur une ile. Au fil du temps, grâce à des expériences, beaucoup de leurs organes (en particulier dans la poitrine) avaient été remplacés par des

composants cristallins. Il leur a fallu longtemps avant que le corps s'adapte sans en mourir. Ces personnes étaient alors utilisées pour générer de l'énergie alimentant diverses choses. En bref, on dirait qu'elles étaient des créateurs d'électricité pensants et ambulants. Il se peut aussi qu'elles aient été créées en tant qu'arme. Tout ceci a beaucoup dérangé ma cliente, car elle ne voulait pas en voir davantage. C'était l'une des raisons qui m'a empêchée d'obtenir une image claire de ce qui se passait. Elle voyait apparemment beaucoup plus de choses que ce qu'elle racontait. Je l'ai déplacée et amenée au jour de sa mort et ce qu'elle vit était horrible. Il y eut un problème avec la production d'énergie provoquant chez ces êtres une surchauffe, puis une explosion. La force était si grande qu'elle détruisit le bâtiment et tous ceux qui s'y trouvaient. Quand elle a quitté son corps, elle a vu que les morceaux du cristal qui était en elle ont été brisés et se sont fichés dans les murs. La mort fut traumatisante, soudaine et dévastatrice. Elle a dû passer du temps dans le lieu de repos dans l'au-delà pour se remettre. Il lui a fallu très longtemps avant de s'aventurer à nouveau dans une incarnation humaine. C'est ce qui, bien sûr, était la cause de sa méfiance et de sa peur dans sa vie actuelle, en particulier vis-à-vis d'une personne détentrice d'un pouvoir.

C'était là un autre exemple de la manière dont les scientifiques atlantes abusaient des lois de la nature, et outrepassaient les limites de l'humanité.

Le cas suivant est un nouvel exemple de ce que certaines civilisations s'abaissent à faire quand elles n'ont aucune considération pour la vie humaine. Ce cas ne s'est pas déroulé sur Terre.

Marie venait faire une séance pour trouver les réponses à des problèmes familiaux. Le subconscient a choisi de lui montrer deux vies et je ne voyais pas en quoi elles étaient liées. Pourtant, je n'ai jamais sous-estimé sa connaissance de la situation. Il a toujours une bonne raison d'emmener la personne dans une vie donnée. Sa logique dépasse la nôtre. D'abord, elle est passée par une vie ordinaire, simple et banale où rien d'extraordinaire ne s'était passé. Puis, en la faisant avancer vers autre chose, elle a dit que son bras droit la faisait souffrir. Je ne sais jamais à quel moment d'une vie les sujets vont entrer. Parfois, ils y entrent le jour de leur mort, et parfois

ils y entrent quand un événement traumatisant se produit. Bien sûr, la première chose que je dois faire, c'est de supprimer toute sensation physique, pour que la personne soit à son aise et capable de répondre aux questions. Je lui ai demandé pourquoi son bras était douloureux.

M : Je ne sais pas. On dirait qu'il y a du métal dedans. (J'étais troublée. Elle indiquait son avant-bras.) Il parait métallique. À l'intérieur… du métal… dans le bras. Comme une tige, là où devrait se trouver l'os.

D : Comment est-ce arrivé là ?

M : L'os a cassé. Ils ont retiré l'os et ont mis une tige à la place.

D : Qui a fait cela ?

M : Les médecins. Ils ont remplacé l'os par une tige en métal. Il y a un espace, juste là, la tige. Je ne sais pas pourquoi c'est là. Ça ne devrait pas être comme ça. Pourquoi ont-ils fait cela ? (En pointant vers ses bras.) Celui-ci l'est, celui-là pas.

D : C'est seulement le bras droit qui est ainsi. (Oui) *Et c'est ce qui vous gênait ?*

M : Oui, le bras est lourd, très lourd. Je ne sais pas si je me suis cassé le bras ou si c'est eux qui l'ont cassé. En tout cas, l'os était cassé, alors ils l'ont retiré et mis la tige à la place.

D : Maintenant vous sentez votre épaule. Elle va bien ?

M : Oh, on dirait bien que c'est tout le bras qui a pu être remplacé. Il n'est pas pareil que l'autre. Celui-ci parait artificiel. Il ne semble pas vrai.

D : Ils n'auraient pas pu le laisser guérir tout seul ?

M : Des expériences. Ils font des expériences.

D : Que voulez-vous dire ?

M : Je ne sais pas. Je ne suis pas contente. Des médecins, des scientifiques. Ça part de mon épaule. Je n'aime pas ça !

Je voulais me faire une idée de son corps et de son sexe, mais elle a dit qu'elle ne pouvait pas se voir. Elle était concentrée sur son bras. « Des bras et des jambes. Plutôt humains, mais pas complètement. » Je lui ai demandé de regarder autour d'elle et de me dire ce qu'elle voyait. « Des tables en inox, des fenêtres… ovales. On dirait que je suis sur une table et qu'ils examinent mon bras. Ils veulent le voir fonctionner. La seule chose de vraie, c'est la chair qui l'entoure. C'est pourquoi il est plus lourd et qu'il fait mal. » J'ai dû la

soulager des sensations physiques. Je lui ai demandé si elle pouvait voir qui faisait cela. « Ils portent des blouses blanches…des blouses blanches et ont des cheveux noirs. Leurs visages sont drôles. Leurs cheveux avancent en pointe vers le milieu de leur front. Cette partie a l'air très étrange. C'est presque irréel, comme un masque, peut-être. » Je lui ai demandé si elle pouvait communiquer avec eux pour découvrir ce qui se passait, mais elle a dit qu'ils ne faisaient pas attention à elle. Ils l'ignoraient simplement et n'écoutaient pas. « Ils ne veulent que… le bras. Ils disent que c'est une arme. Ils ont fait une arme de mon bras. Je ne veux pas ça. »

D : Comment veulent-ils que vous vous en serviez comme une arme ?

M : Pour se battre. J'ai frappé quelque chose et je l'ai cabossé. Mon bras a été endommagé et ils ne veulent pas que ça fasse cela.

D : Et vous vous en êtes servi comme une arme ?

M : Oui, se battre, se battre.

D : C'est votre travail ? (Oui) *Êtes-vous comme un soldat ?*

M : Non, comme au karaté.

J'ai dû la ramener en arrière pour voir sa vie avant cet événement. « J'avais mon propre bras quand ils m'ont kidnappée. Ils m'ont ravie. C'était dans une zone déserte. Il n'y a pas de couleur. C'est poussiéreux. Nous avons des roches plates. Peu d'intérêt. Et ils sont venus et m'ont emmenée, dans une espèce d'aéronef. Ils m'ont juste, comme aspirée, comme avec un aspirateur, et maintenant ça. »

D : C'est donc eux qui ont fait cela ? (Oui) *Et ensuite ils vous renvoient pour vous battre ?*

M : Oui, comme guerrier. On aurait dit que c'était dans un ring… un ring rond, pas carré. Je crois que c'était du sport. Une compétition. Avec d'autres comme moi, avec ces drôles de bras, une drôle de sensation. Ils ont tous l'un ou l'autre bras qui est ainsi.

D : Donc, certains des autres l'ont à l'autre bras ?

M : Oui, pour que ce soit un combat équitable. Ils doivent enlever ce bras ! Je n'en veux pas ! Je ne l'aime pas !

Ainsi, apparemment, le bras artificiel était endommagé et ils essayaient de le réparer. Je l'ai ensuite fait avancer vers un jour important, pour voir ce qui se passait. Ce qu'elle a raconté ensuite, était difficile à comprendre. Je vais le résumer ici. Elle a senti qu'elle

était posée sur une dalle grise et était un genre de toute petite bestiole minuscule. La meilleure façon qu'elle a trouvé de le décrire, était : « Un genre de créature artificielle, comme un robot, des miroirs, des ovales, des cercles, des volets. Une petite bestiole faite de tous ces cercles et ovales. Quelque chose de mécanique. » Ainsi, ce qui avait commencé comme un bras mécanique s'était maintenant développé en quelque chose d'autre. « Maintenant, il y a cette forme de vie complètement artificielle, faite de vis et de boulons. Entièrement ! Mais c'est très petit. Et je sens que c'est moi ! Je le vois. Il y a des yeux… pas physiques, mais qui voient.

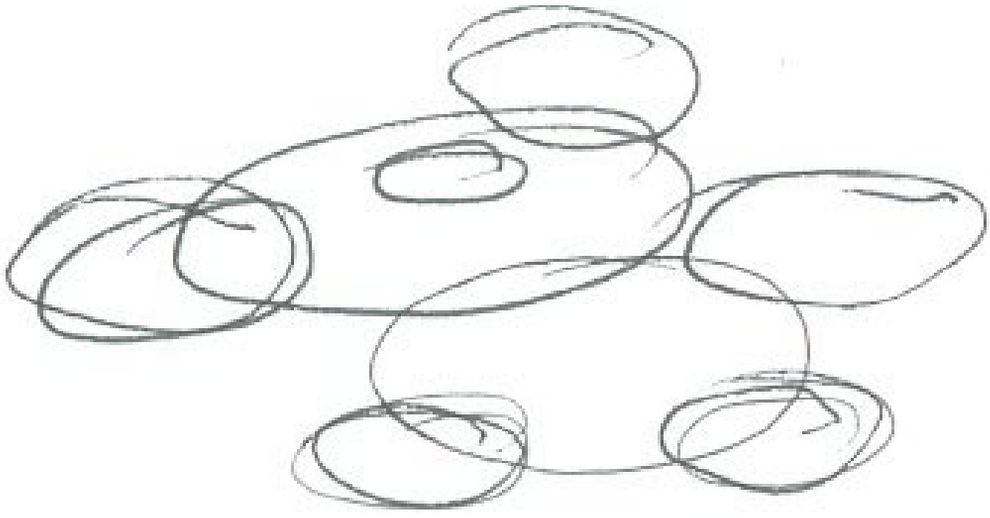
D : Pourquoi ont-ils fait de vous cette chose mécanique ?

M : Je ne sais pas vraiment. Ils ont essayé d'enlever la chair, ils ont donc pris une âme et l'ont mise là-dedans. C'est plus facile à soigner. Pas de maladie. Je n'aime pas ça.

D : Ils ont donc remplacé peu à peu des parties ?

M : Des parties, oui.

D : Et finalement, ils en sont arrivés au point où c'était le corps entier ? (Oui) *Mais il contient toujours une étincelle de vie ?*



M : Oui. Il voit. Il veut que je sache qu'il voit.

D : Êtes-vous toujours le guerrier ?

M : Les choses ont changé parce que ceci est très petit. Très, très petit, il y a juste la place d'y loger l'âme.

J'étais incapable de découvrir quel était le but d'une telle création. Pourquoi ont-ils pris un corps physique et l'ont-ils réduit à une chose qui s'apparentait davantage à un composant d'ordinateur ? J'ai décidé de la déplacer au dernier jour de sa vie de minuscule créature mécanique. *« Que se passe-t-il ? Que voyez-vous ? »*

M : Un tas de ferraille. Ces gars-là jettent tout. Ils jettent simplement. Ils sont terriblement négligents. Ils se contentent de jeter les choses. Ils s'en débarrassent simplement. Maintenant, je les vois s'en aller et rire.

D : Réalisent-ils qu'il y avait là quelque chose de vivant à l'intérieur ?

M : Je crois qu'ils s'en moquent.

Il n'y avait pas moyen d'obtenir plus d'informations au sujet de cette vie étrange, j'ai donc demandé au subconscient de répondre aux questions. « Pourquoi avez-vous choisi de lui montrer cette vie ?

M : Pour qu'elle sache, pour voir.

D : Que voulez-vous dire ?

M : Peu importe de quoi vous êtes fait, vous continuez à voir, vous êtes toujours conscient. Peu importe que ce soit de la chair et des os ou des vis et des boulons. Il y a toujours une conscience.

D : Nous ne considérons pas quelque chose de mécanique comme vivant.

M : Non, mais nous le sommes tous.

D : Tout est vivant. C'est ce que vous voulez lui faire comprendre ?

M ; Oui, il y a une conscience, une sensibilité. Tout est vivant.

J'ai dit que ceci se déroulait sur une autre planète où ils faisaient des expériences pour créer une vie artificielle. Ils avaient appris à associer les deux : la vie et la machine. Le subconscient voulait qu'elle le sache, afin qu'elle puisse apprécier la vie.

C'était donc là deux cas distincts où le subconscient essayait de faire passer le message à notre civilisation que tout est vivant. Que *tout* possède une conscience. Même une chose que nous ne considérerions jamais comme étant douée de sensations. Bien sûr, j'ai toujours parlé à ma voiture, lui ai donné un nom, et considéré qu'elle avait une personnalité. Mais ceci faisait comprendre que c'était bien plus que cela. Nous pensons que nous sommes conscients de ce qui nous entoure, mais il apparait qu'il nous reste un long chemin à parcourir afin d'apprécier la vie sous ses formes inimaginables. Je vous ai prévenus que mes livres étaient destinés à vous faire réfléchir !

PARTIE TROIS

L'AIDE D'AUTRES CREATURES

CHAPITRE 9

LA PLANÈTE DES ETRES A PEAU BLEUE

Quand Tom est entré dans la scène, il était un observateur. Il faisait nuit et il se tenait au bord d'une route de campagne. C'était la pleine lune et elle éclairait suffisamment la scène pour y voir clair. Tandis qu'il se tenait là en se demandant où il pouvait être et ce qui se passait, il vit un carrosse à grandes roues, tiré par des chevaux, passer devant lui sur la route. Il prit ensuite connaissance d'une immense maison à l'écart de la route. Le carrosse s'est arrêté devant, un passager en est sorti, et le carrosse est reparti. D'abord il n'avait pas conscience d'avoir un corps, mais semblait flotter. Puis, il s'est soudain retrouvé dans le corps de l'homme qui était sorti du carrosse. Il portait un long manteau, dans le style du XVIIIe siècle, ainsi qu'un haut de forme, un pantalon noir, et une cravate autour de son cou. Quand il se rendit compte qu'il tenait une canne, il devint évident qu'il était une personne aisée. « Je me sens d'âge moyen, avançant vers l'âge mûr. Je porte une barbe, mais elle n'est pas encore trop grise. J'ai l'impression d'être un peu courbé, mais je ne me sens pas vieux. Dans mon autre main, je tiens une de ces vieilles trousses de docteur. »

D : Qu'avez-vous dans votre sac ?

T : Hum ! Des remèdes et des trucs. Il y a un stéthoscope dedans, ainsi que des onguents, poudres, tubes et concoctions.

D : Que faites-vous là dehors en pleine nuit ?

T : Je crois que je viens dans cet endroit pour faire une visite à domicile.

D : Vous ne vivez pas ici alors.

T : Non, je ne vis pas ici. La calèche m'a simplement déposé. Il y a une femme âgée ici qui a besoin d'aide. En fait, la femme âgée est ma mère, je suis donc déjà venu là. Mais je ne pense pas que c'est là que j'ai grandi, même si je comprends que la femme âgée est ma mère. Je fais une visite à domicile pour ma mère. Je marche vers la maison, et j'y entre. Je suspends mon manteau et mon chapeau, et dépose ma canne. Puis je regarde d'abord le long du couloir, en

inspectant les pièces. Je ne sais pas pourquoi je vérifie s'il y a quelqu'un ou non, mais c'est ce que je fais. C'est une grande bâtisse. Puis, je monte l'escalier, je tourne et entre dans la chambre.

Jusque-là cela ressemblait à une régression classique dans une vie passée, mais rapidement elle prit un tour inattendu. Il fit une pause et dit d'un d'air intrigué : « Cela me semble un peu étrange. »

D : Qu'est-ce qui vous parait étrange ?

T : Eh bien, ma mère est là sur le lit, mais il y a autre chose aussi dans la pièce. Et je ne crois pas que ce soit *humain*.

D : À quoi cela ressemble-t-il ?

T : Je ne vois pas très bien la forme, mais il n'a pas l'air humain. Il a de longs bras, de longues jambes et est plutôt grisâtre. J'ai une image plutôt troublante. Il semble menaçant et en même temps, ce n'est pas le cas. Je ne sais pas vraiment. Par contre, c'est effrayant. Je crois que je suis peut-être choqué, parce qu'on dirait un alien tout droit sorti d'un film. Mais c'est peut-être *moi* qui suis choqué, parce qu'il a l'air correct. J'ai deux impressions distinctes.

D : Vote mère en est-elle consciente ?

T : Je crois qu'elle dort, mais je pense qu'elle en a également conscience. On dirait que ma mère a simplement été remise dans son corps. En fait, elle n'y est pas encore revenue entièrement. On est en train de l'y remettre.

D : Par cet être ?

T : Je ne crois pas que ce soit par l'être. Je crois que c'est par quelque chose d'autre, mais qui est en lien avec l'être. Il y a une lumière qui rentre par la fenêtre. (Pause) J'hésite un peu à aller vers la fenêtre à cause de l'être qui est là, mais la lumière vient d'en haut. L'être est près de la fenêtre, au pied du lit. Je crois qu'il me fait vraiment peur. Je ne suis pas sûr de ce qu'il fait là. D'abord, j'ai cru qu'il attaquait ma mère et c'est ce qui m'a fait peur. Et c'est pour cette raison que je lui ai trouvé un air menaçant, car il est étrange de voir quelque chose qui n'est pas humain dans la chambre. Mais j'ai l'impression que j'ai déjà rencontré ces gens avant. Je ne saurais dire pourquoi je me sens ainsi, mais l'être m'est quelque peu familier, même si je sais que je ne le vois pas clairement. Je crois que j'ai dépassé le choc maintenant, mais je suis toujours inquiet, parce que je ne sais pas vraiment ce qui se passe. Je pense que c'est en rapport avec la lumière qui aide ma mère à réintégrer son corps. Mais je ne

sais pas bien pourquoi l'être se tient là, sauf qu'il me fait signe d'approcher. Il veut que je monte dans la lumière.

D : Qu'en pensez-vous ?

T : C'est intéressant, car maintenant qu'il me l'a demandé je me sens très excité à l'idée de faire ça. Je suis inquiet au sujet de ma mère, mais bizarrement, indifférent aussi. Quand je suis venu dans la maison, je me demandais si elle était en train de mourir.

D : Était-elle malade ?

T : Elle est âgée. Elle arrive à l'âge où elle n'a plus tellement de temps à vivre. Je ne pense pas qu'elle soit forcément malade, mais elle devient vieille et frêle. C'est pour cette raison qu'on m'a demandé de venir voir comment elle allait. J'avais reçu une lettre d'elle disant qu'elle perdait, non pas sa santé, mais son temps. Elle sentait qu'il était plus ou moins temps, qu'elle était prête à mourir. Et moi, bien sûr, en tant que médecin, j'ai décidé que je pourrais changer cela. (Avec un humour doux-amer.) Je ne sais pas pourquoi j'ai cru cela. Mais maintenant, je suis là, et n'ai pas grand intérêt pour elle. Je pense que c'est beaucoup plus gros que mon souci à propos de son éventuel décès. Je m'intéresse davantage à monter dans la lumière. Je crois que je veux en partie la découvrir par moi-même, et en partie voir où elle est allée et ce qu'elle y a fait. Ou pourquoi on lui fait réintégrer son corps.

On se serait cru à présent dans une histoire typique d'OVNI, mais là encore, il y eut un étrange revirement de situation.

D : C'est donc de la curiosité.

T : En effet. À présent, je suis porté sur le rayon de lumière. Je vais bien. *Mon corps reste là-bas*. Mon corps n'y va pas, mon corps reste. Bizarrement, il reste debout là où il se trouvait, tenant sa trousse de docteur, toujours habillé. Mais moi je flotte dans la lumière.

D : Y allez-vous avec l'être ?

T : L'être reste pour surveiller mon corps. Je pense que c'est son travail. Et c'est ce qu'il faisait pour ma mère. Simplement rester là à surveiller le corps et à s'assurer qu'il ne lui arrive rien. Qu'il va bien.

D : Dites-moi ce qui se passe quand vous montez dans la lumière.

T : Elle semble très vive, et je me sens léger parce que je flotte. Et la lumière devient de plus en plus vive, et elle semble envelopper

tout. J'ai un peu l'impression d'avoir sauté.

D : Que voulez-vous dire par « sauté » ?

T : Je veux dire que j'ai disparu d'un endroit et suis apparu ailleurs, en suivant la lumière. Je ne suis pas resté avec la lumière. J'ai disparu dans la lumière, et j'arrive ailleurs.

D : Vers où avez-vous sauté ?

T : Je reçois un certain nombre d'impressions différentes. Une cascade. La manière dont le soleil brille sur les embruns de la cascade, et fait plein de petits arcs-en-ciel. Je reçois des impressions de ces petits arcs-en-ciel, de manière un peu brumeuse. Mais je ne pense pas que ça vienne de la cascade. Je crois que ce sont juste des couleurs dansantes, plein de petites couleurs. Je suis entouré de lumière et il y a d'autres couleurs qui dansent aussi. J'arrive quelque part… Oh ! D'accord. Je me tiens sur un balcon et je regarde une cascade, en fait. Mais j'ai l'impression que je ne suis plus sur Terre. C'est bizarre, j'ai l'impression d'être à nouveau dans un corps, mais pas dans le corps que j'ai quitté. Mes mains tiennent la balustrade.

D : C'est donc un autre corps. À quoi ressemble ce corps-ci ?

T : Il semble étrange, mais j'ai l'impression d'un corps grand et *bleu*. C'est bizarre, car l'impression que je reçois n'est pas tant celle d'un corps, mais de moi. J'ai l'air d'être quelqu'un ayant une certaine autorité, se tenant là, sur le balcon, surplombant une magnifique ville avec des cascades. C'est un bâtiment sculpté en partie dans la montagne où se trouvent les cascades. Les bâtiments de cette ville se fondent bien dans le décor naturel. Je ne suis pas sûr d'être un responsable ici, mais j'ai une certaine autorité. Mes doigts sont palmés. Je suis grand, je suis bleu, ma peau donne l'impression du cuir. Et ce n'est pas un genre de pâleur non plus. Je n'ai pas peur d'être bleu, c'est une vraie couleur bleue.

Il avait du mal à se faire une idée des vêtements, parce que c'était comme s'il n'en avait pas besoin. « C'est une sorte de voile. C'est plus une décoration qu'un vêtement. Quelque chose de coloré sur mes épaules. Peut-être un insigne de grade ou de fonction, mais cela n'a pas la fonction qu'ont les vêtements. Je porte cependant une lourde ceinture métallique, avec une coque tout autour. Elle semble être de couleur dorée ou bronze. Non, je crois que c'est de l'or. C'est intéressant. J'ai l'impression que c'est un corps masculin, et pourtant je crois que je suis aussi féminin. Pas androgyne. Plutôt comme un hermaphrodite. Je suis doublement équipé, comme on pourrait dire.

Je possède des organes génitaux masculins, mais je possède aussi un utérus et des organes féminins internes. » Je l'ai interrogé sur son visage. « J'ai de grands yeux noirs, mais on dirait que je ressemble un peu à un poisson. Un peu comme un lézard. Ce n'est pas un visage humain du tout. C'est une large face, en fait, ça ressemble à la tête d'une tortue. Même si c'est une tête de tortue, je sens comme des ouïes, et aussi une sorte de plis de peau à l'arrière, placés verticalement. Des ouïes, des branchies et des palmures, principalement à l'arrière de la tête. Je n'ai pas vraiment de cou. Tout se confond. J'ai été sur Terre dans cet autre corps. Je ne suis pas vraiment médecin, et je ne suis pas vraiment le fils de cette femme, même si j'ai cru que je l'étais. Je crois que j'avais une amnésie temporaire pour découvrir ce que c'était d'être humain.

Je pense que c'était une mission d'enquête.

D : Vous voulez dire que vous êtes allé sur Terre simplement pour une courte période ?

T : C'est cela. Je croyais être le fils de cette femme, mais en réalité, je pense que c'était un corps que j'ai occupé pendant un certain temps.

D : Un corps qui existait déjà peut-être ?

T : C'est intéressant. Je crois que ce corps a été créé pour moi.

D : Sans qu'il ne soit né ?

T : J'ai l'impression qu'il est né, mais pas de la manière normale dont naissent les corps.

D : Que voulez-vous dire ?

T : Je pense que dans un sens, je suis le fils de cette femme. Mais je ne suis pas né de la manière normale dont naissent les humains. J'ai été placé dans son corps, puis j'en ai été à nouveau extrait.

D : Est-ce qu'elle le savait ?

T : Pas consciemment. Je crois, que cet être bleu que je suis, a la capacité d'habiter ce corps humain créé et de repartir. Je ne suis pas resté longtemps. Je crois que je n'y suis resté qu'une vingtaine d'années.

D : Mais vous avez dit que vous n'étiez pas docteur ?

T : C'est juste. Ce que je voulais dire, c'est que je n'étais pas un humain.

D : Mais dans ce corps, vous étiez médecin.

T : C'est correct, oui. La différence était qu'il ne s'agissait pas d'une incarnation humaine normale. J'avais une mission. Il était en quelque sorte nécessaire pour moi, en tant que cet être bleu, cet être ressemblant à une tortue, de sortir de mon corps pendant un court laps de temps et d'être transporté dans cet autre corps, pour expérimenter la vie en tant qu'humain pendant cette période, que j'estime à environ une vingtaine d'années. Je crois que ma mère est peut-être morte cette nuit-là. Et ensuite, il était temps pour moi de repartir. C'était une de ses incarnations.

D : Mais si vous quittez ce corps ici sur Terre, vous n'allez pas y retourner ?

T : Je crois que je peux décider d'y retourner ou pas. S'il me reste quelque chose à y faire, maintenant qu'elle est partie. Il y a une possibilité que je revienne, et c'est pourquoi ils gardent mon corps là-bas. Mais si je n'y retourne pas, alors ils emporteront le corps aussi.

D : Comment allez-vous le savoir ?

T : Je dois parler avec les personnes présentes dans cette pièce. (Pause) Nous décidons qu'il est inutile pour moi d'y retourner, que cela suffit. Elle est dans la pièce également. Elle est au courant que c'était une de ses incarnations humaines. Elle en a eu beaucoup. Elle a découvert ce qu'elle avait à découvrir au cours de cette vie. Et je l'y ai aidée. Il était nécessaire que j'aille là-bas pour l'aider dans son travail. Je devais lui rappeler sa tâche, car elle s'était perdue en chemin dans cette vie.

D : C'est pour cela que vous y étiez ?

T : C'est juste. Et maintenant que je suis de retour, nous reconnaissons que nous avons réussi et que je n'ai pas besoin d'y retourner.

D : Que se passe-t-il pour le corps laissé sur Terre ?

T : Il sera transporté. Il ne restera pas là-bas pour y mourir. On prendra soin du corps même si mon âme n'y est plus attachée, et il suivra son cours naturel. On en prendra soin, je crois, dans un genre de conteneur quelque part sur cette planète. Les cellules vivront leur temps, car elles aussi ont une conscience. Rien ne sera tué. Les cellules vivront leur temps et ensuite le corps mourra.

Quand Tom s'est réveillé, il avait conservé certaines pensées dans son esprit à ce sujet. Il dit que l'être qui était dans la pièce a emmené son corps et l'a transporté. On ne pouvait pas le laisser là-bas, parce qu'il n'était pas comme les autres corps humains. Il n'a

pas précisé en quoi il était différent. Peut-être parce que ce n'était pas une incarnation normale. Le corps a été emmené à bord du vaisseau, et placé dans une cuve. Les cellules étaient vivantes et devaient pouvoir continuer à vivre la durée de leur vie. La mère est morte d'une mort naturelle, et comme son corps était le produit d'une incarnation normale, il n'était pas nécessaire de s'en occuper.

T : En fait, elle est décédée. C'était une vraie incarnation physique pour elle. Ainsi, plus tard, quelqu'un va trouver son corps sur son lit, et il y aura des funérailles comme à l'accoutumée.

D : D'autres gens de votre planète vont-ils expérimenter…

T : Oui, c'est ce qu'ils font. Ils vont parfois sur Terre, mais souvent ils vont ailleurs. Mais cela fait partie de la culture qu'au cours de sa vie, il est habituel que les gens fassent des voyages pour expérimenter d'autres planètes et d'autres cultures, car ces vies-là durent plusieurs milliers d'années. Parfois cela se fait sur une durée de vie totale, une incarnation complète. Et parfois cela ne se déroule pas ainsi. Mais pendant qu'ils sont en vie, s'il s'agit d'une incarnation complète, et même si ce n'est pas le cas, ils subiront l'amnésie habituelle des vies sur la planète Terre. Ils seront amnésiques pour vivre l'expérience humaine réelle. S'ils vont sur une autre planète, dans une autre culture, ils s'assimileront à la manière dont cette culture fait les choses. L'amnésie qui se produit sur Terre pendant les vies n'est pas un phénomène universel.

D : Ainsi, quand une personne vit sur Terre, cette personnalité n'est pas au courant qu'il y a une âme d'un autre genre dans le corps.

Est-ce la même chose que pour Estelle, dans *Les Arcanes de l'Univers, Tome II*, où le reptilien était entré dans son corps pour expérimenter la vie sur Terre ? Dans ce cas, le corps a dû s'adapter afin de gérer un type différent d'énergie.

T : Exact. Mais ce n'est pas comme si le corps d'une autre personne et d'une autre âme était pris. C'est simplement l'âme qui choisit de naitre dans une incarnation normale. C'est juste l'âme de l'un des nôtres sur cette planète.

D : Mais l'âme est amnésique pendant qu'elle est sur Terre, parce que sinon, ce serait trop perturbant.

T : Eh bien, pas nécessairement perturbant, parce que nous sommes habitués à faire ce genre de voyage. Mais cela ne serait pas la bonne expérience à vivre sur cette planète. Sur cette planète, les

gens oublient pendant leurs vies.

D : Sinon, il y aurait trop de mémoires qui interféreraient.

T : Oui, vous n'auriez pas d'expérience humaine normale.

D : Faites-vous cela de manière régulière, ou simplement cette fois-là ?

T : Nous le faisons un certain nombre de fois, mais uniquement cette fois-là sur Terre. J'ai fait de nombreuses incarnations en tant qu'humain, mais c'était quand mon âme se dédiait à l'expérience humaine. Ce voyage en particulier était depuis la planète du peuple bleu. Ce voyage était la seule fois où, en tant que personne bleue, j'ai voyagé vers la Terre.

D : Sinon, c'était simplement quand on donnait une nouvelle mission à l'âme. C'est cela ?

T : C'est cela, c'est cela.

D : Mais ensuite vous restez simplement sur cette autre planète et vous continuez votre vie ?

T : C'est juste, ensuite, je poursuis ma vie. Mais ce qui était important à ce sujet, c'est que j'ai fait une faute quand je me suis incarné sur *cette* planète. J'ai eu plusieurs vies sur beaucoup d'autres planètes dans plusieurs systèmes stellaires. Beaucoup de vies dans beaucoup de civilisations sur Terre. Mais pendant que j'étais ici avec cette race bleue, c'est la seule incursion que j'ai faite sur Terre. Sauf que, d'une certaine manière, une fois que mon âme s'est déplacée vers la Terre pour vivre l'expérience humaine, j'ai confondu cette expérience avec mes voyages. L'importance dans ce cas est, qu'en fait, il ne s'agissait pas d'une visite ou d'une expérience d'abduction, dans le sens où l'extraterrestre c'était moi. Je faisais cela pour un membre de ma famille, ma sœur, même si je suis venu et que c'était ma mère. C'était ma sœur sur cette planète et elle était en train de se perdre. Je suis donc venu et ai rectifié le tir, puis je suis reparti. Cette vie en tant que médecin n'était pas une vraie vie. Ce n'était qu'un laps de temps de vingt ans de présence pour corriger les erreurs de ma sœur. Ma sœur, qui était ma mère dans cette vie-là, si vous me comprenez.

D : Je vois, et elle était votre sœur sur la planète bleue ?

T : C'est exact. L'une de mes nombreuses sœurs. Je devais l'aider. Elle se trompait. Elle se perdait, elle allait devenir folle.

D : Oh ! À quoi cela était-il dû ? Est-ce que cela avait quelque chose à voir avec les deux types différents d'énergie ?

T : Non. Sur cette planète bleue nous avons accès à beaucoup

de nos vies de manière consciente. Il s'agissait donc d'une incarnation humaine normale pour elle. Mais en tant qu'être humain, elle a été confrontée à une grande partie de la négativité qui existe sur cette planète, et elle l'a prise à son compte. J'ai moi-même répété ce schéma dans *cette* vie, en explorant la même énergie. Elle a pris cette douleur et négativité sur elle et c'était plus que ce qu'elle pouvait supporter. Je suis par conséquent venu pour l'aider en tant que fils, à équilibrer et à soigner.

D : Cela arrive-t-il souvent quand une énergie d'une autre planète essaie de gérer les énergies terrestres ?

T : S'il existe une connexion personnelle de cette vie sur la planète bleue, nous n'interférerons pas avec ce qui se passe sur Terre, parce que ce sont d'autres énergies planétaires qui s'en occupent. Nous, de la planète bleue, nous aidons. En réalité, d'autres dans notre système les aident en réalité, en envoyant une grande quantité d'énergie et une grande quantité d'amour, et d'attention. Nous le faisons aussi, mais là, il s'agissait d'aider spécifiquement l'être qui était ma sœur. Nous nous concentrons davantage à aider ceux d'entre nous qui sont conscients de leurs autres vies sur d'autres planètes. Il s'agit plutôt d'une aide générale pour la Terre et son énergie. Mais, pour une vie précise, nous aiderons l'un des nôtres. Nous n'irons pas nécessairement aider dans la vie d'un autre individu.

D : Arrive-t-il souvent que l'humain soit aussi perdu que l'était votre mère ?

T : Elle a vécu de nombreuses vies en tant qu'humain. Certaines où elle s'est perdue et d'autres pas. C'était donc des incarnations humaines normales faisant partie de l'expérience humaine normale. Ce qui affectait son esprit dans cette vie était la négativité humaine normale. La négativité normale de la Terre. Ce n'était pas à cause de l'autre vie extraterrestre, la vie sur la planète bleue. C'est simplement là où nous avons découvert cette vie dans un sens conscient et avons choisi d'aller l'aider. Sur la planète bleue, elle m'a choisi pour y aller, ce qui était un véritable honneur.

D : Considérez-vous cette planète bleue comme votre planète d'origine ?

T : Dans cette expérience, oui. C'est là où j'ai vécu de nombreuses vies, et c'est l'un de mes foyers. Mais j'ai de nombreuses maisons. J'ai des maisons dans beaucoup d'autres systèmes planétaires, et cette Terre c'est aussi chez moi. Car, en tant qu'âme, j'ai fait partie de cette expérience physique de multiples façons et à

de multiples époques.

D : J'essaie toujours de clarifier la distinction entre revenir sur une planète comme celle-ci, et l'au-delà. Est-ce différent ?

T : Oui. Ceci est une incarnation physique sur la planète bleue.

D : Parfois, elles ont l'air très similaires quand vous pouvez venir et partir avec votre corps astral.

T : Oui, mais sur cette planète, nous sommes plutôt avancés pour que l'âme soit capable de voyager. Je crois que c'est le terme qui me vient à l'esprit à propos de ce que nous faisons. Comme nous sommes spirituellement évolués sur cette planète-là, dans cette vie, dans cette expérience, nous avons appris en tant que race comment être conscient d'autres vies. Nous sommes conscients d'être à la fois sur cette planète et d'autres planètes dans le même système, ou dans d'autres systèmes.

D : Que font-ils des informations que vous rapportez ?

T : Nous en apprenons plus sur d'autres cultures. Et maintenant, en étant allé sur cette planète, la Terre, et avoir découvert et apporté de l'aide dans la vie de ma sœur, nous en avons appris plus au sujet de ce qu'est cette vie sur Terre ; plus sur la manière dont les gens se perdent en route. Et ceci était dû au fait de prendre sur elle la négativité de la planète.

D : Pourquoi est-il important que vous ayez cette information ?

T : Parce que j'ai fait la même chose dans cette vie-ci, celle que je vis maintenant. (En tant que Tom.) J'ai donc beaucoup souffert dans cette vie.

D : C'était l'une des questions de Tom. Il a dit qu'il ne connaissait pas une douleur physique, mais une douleur intérieure. Pouvez-vous lui en parler ?

T : Il prenait pour lui toute la douleur de la planète. Il y avait beaucoup de rage. La sœur de l'autre vie avait eu le même problème, beaucoup de colère contre la souffrance qu'il y a ici. Parfois, nous pouvons nous perdre en croyant que nous ne pouvons rien y changer. Pour nous, il n'y a rien que nous puissions faire pour la souffrance d'un tiers, à moins qu'ils ne nous laissent l'aider. Bien sûr, nous pouvons choisir ici de ne pas vivre des vies aussi douloureuses. Mais parfois nous oublions, et parfois nous permettons cette douleur. Et parfois, avec la rage de découvrir combien la souffrance est forte ici, nous commençons à blâmer Dieu et le divin, et la prenons à notre compte.

D : Tom a dit, que depuis son enfance, il a toujours eu ce

sentiment, ce cri à l'intérieur. (Oui*) Et c'est ce qui l'a provoqué ? Le fait de ressentir les émotions de la planète elle-même ? Parce que nous savons que la planète est aussi une entité vivante.*

T : Oui, mais je vais expliquer mieux. Ce n'est pas nécessairement l'émotion de la planète, car la planète peut prendre soin d'elle-même. C'est l'émotion des êtres sur la planète, qui ont perdu leur chemin. Et ils sont tellement nombreux à avoir perdu leur chemin. Et quand nous descendons pour les aider, nous pouvons nous perdre. Ensuite, on peut se retrouver confus par rapport à qui et où on était. Il ne savait plus si c'était sa souffrance ou celle d'autres personnes. Et il a décidé d'en faire sa souffrance. Pourtant, elle ne lui appartient pas, jamais elle ne lui a appartenu. Il doit la lâcher.

D : C'est ce qui lui donne des idées de suicide ? (Oui) *Il voulait simplement sortir de ce tourment intérieur ?*

T : Oui. Il n'était pas bien équilibré à ce moment-là. En ayant pris sur lui toute la souffrance, il a perdu son chemin et oublié qui il était.

D : Mais l'amnésie est normale, pas vrai ?

T : L'amnésie est normale, mais il a expérimenté tellement de vies dans tellement de systèmes qu'il a une présence en tant que conscience qui soigne et est positive de manière naturelle. C'est cela qu'il a oublié.

D : Pourquoi est-il venu sur Terre cette fois ?

T : C'est une vie pivot. C'est une vie où il conduira beaucoup de gens dans le nouveau monde. Il n'avait pas imaginé que ce serait aussi dur. Il croyait qu'il serait capable de le surmonter plus facilement que ce ne fut le cas. Il est ici pour aider les gens. Mais plus que cela encore, il est ici pour créer avec eux quelque chose de nouveau, pour que ce genre de souffrance puisse disparaitre. Beaucoup d'autres humains ressentent cette même douleur, mais ne savent pas d'où elle provient. Alors que lui, le sait. Il a une façon de se connecter au Divin, à la conscience de Tout ce qui Est, la conscience de la Grâce. Il peut savoir à quoi ressemblent les vies ; il peut savoir à quoi ressemble l'expérience physique derrière les vies et entre les vies. Il est ici pour mettre en place une nouvelle façon de vivre, une nouvelle façon de naitre, une nouvelle façon de mourir, une nouvelle façon d'exister entre les vies, afin de ne pas engendrer ce cycle de souffrance. Il est là pour créer une nouvelle expérience où les gens deviendront plus conscients de qui ils sont, de leur nature divine, et seront moins concentrés sur la peine et la souffrance ;

moins concentrés sur la honte. Davantage conscients de leur raison de vivre ; moins intoxiqués par le mythe de la souffrance, par l'idée que l'apprentissage se fait dans la douleur, par l'idée que le karma est important, par l'idée que nous devons apprendre en souffrant. Ceux qui sont intoxiqués par ces idées peuvent devenir plus sensibles et conscients à l'idée qu'il est possible de vivre, de croître et d'apprendre dans la joie, la paix et l'amour. Et tandis que c'est très courant sur cette planète de se retrouver perdu, quand cette nouvelle expérience sera créée, cette nouvelle sensibilisation pendant les vies, entre les vies et au-delà des vies, il y aura moins besoin de souffrir, d'être dans la douleur. Les gens ne seront plus perdus dans la confusion. Ils sont très nombreux à être venus faire la même chose. Beaucoup d'autres essaient aussi d'aider à distance. Mais beaucoup d'âmes se sont incarnées à cette époque pour créer cette nouvelle expérience.

D : Vous avez dit que ce serait une nouvelle façon de naitre.

T : Oui, impliquant un nouveau type d'expérience. Il est certain qu'il y aura encore des naissances physiques, des incarnations de l'âme, mais la honte ne sera plus transmise. La douleur ne sera plus transmise. La confusion ne sera plus transmise. L'amnésie n'existera plus que là où elle sera nécessaire. Elle ne sera pas complètement en place pour tout le monde, comme c'est le cas à l'heure actuelle. Les gens auront davantage connaissance de leurs autres vies, de leur but spirituel et de la direction à prendre. Ils seront moins concentrés sur cette seule vie-ci, sauf si c'est le lieu où ils ont vraiment besoin d'être. Mais même alors, cela ne se fera pas dans la douleur, l'accent se portera davantage sur l'amour et la joie.

Tom avait été formé en tant que médecin, mais il a ensuite décidé de ne pas poursuivre cette carrière. Il s'était impliqué dans la guérison énergétique, mais connaissait quelques problèmes dans cette activité.

T : Il s'agit une fois de plus d'une confusion avec la dernière expérience dont nous avons parlé. Il n'était absolument pas destiné à devenir médecin dans cette vie actuelle. Il s'est perdu en route et s'est souvenu qu'un docteur était venu le secourir. Mais c'est un guérisseur par d'autres méthodes. Il peut tout à fait se servir de son expérience médicale. On attend de lui qu'il participe à la naissance de ce nouveau monde, de cette nouvelle expérience. C'est le but

essentiel de cette vie. Et la médecine, même si elle est utile, était une mauvaise perception. Ce n'est pas une chose vers laquelle il a besoin de retourner et d'explorer plus. Il s'est interrogé à ce sujet. Nous déplaçons ses énergies. Nous ouvrons son cœur, car c'est dans son cœur que se loge la peur. Elle sera soulagée peu à peu au cours des prochaines années. Son rôle est davantage d'explorer. C'est la raison pour laquelle nous disons qu'elle sera libérée lentement au fil des prochaines années, car il n'est pas encore temps pour lui de pratiquer la guérison à temps plein à ce stade. Bien entendu, il est temps pour lui d'en apprendre davantage, et d'accomplir plus de choses afin de découvrir davantage qui il est. À ce stade, il doit continuer à explorer.

CHAPITRE 10

SURVIE

Quand Peggy est descendue du nuage, elle s'est retrouvée dans un paysage désert, très vallonné et avec peu de végétation. Principalement des broussailles. Elle a regardé autour d'elle à la recherche de quelques signes d'occupation ou d'habitation, mais n'a rien vu de tel. Puis, elle a vu une petite piste conduisant hors d'un ravin. En la suivant, elle s'est retrouvée à flotter au lieu de marcher. Le chemin montait en lacets au sommet d'une haute colline à travers des rochers et des herbes desséchées d'un brun-jaune. La scène toute entière était désolée. Pas le moindre signe de vie. Puis, elle vit d'autres arbres, mais ils étaient tous morts. Quand je lui ai demandé de se regarder, elle a dit : « Je ne sens pas de corps. Je sens de l'énergie. On sent une masse. Presque comme si… ce n'est pas une boule ronde, elle est plutôt oblongue. Elle vibre. C'est presque comme le mouvement du vent. » Elle se sentait contenue, mais pas comme dans un corps, jusque de quoi contenir l'énergie. « C'est comme s'il y avait une lumière au centre de cet ovale d'énergie. Et la lumière irradie comme une membrane dans une forme ovale. »

Elle aimait cet endroit même s'il était désert. « Je m'y sens bien, cela me semble familier. Toutefois, on dirait que je cherche quelque chose. Je poursuis mon chemin vers le haut de la colline, et j'arrive dans un endroit où se dressent de nombreux arbres d'un vert sombre. Ce sont peut-être des pins, très hauts. Je crois que je cherche une grotte, ou un repère dans le sol. Je crois que je dois y rencontrer quelqu'un. »

D : D'où venez-vous ?

P : Cela semble étrange, je crois que je viens du Paradis. J'ai été *envoyée* dans cet endroit, mais j'y suis déjà venue. Oh, attendez ! Ce n'est pas une grotte. C'est une hutte, elle est très primitive : un toit en herbe et des poteaux. Elle s'appuie latéralement sur un talus. Il y a un petit lit… et il y a un homme — maigre et vieux. C'est un genre d'ermite. Je viens pour lui parler, communiquer avec lui. Il a demandé des informations et j'ai donc été envoyée pour lui parler. C'est un vieil

homme. Il est couché sur son lit. C'est comme si j'entrais dans son esprit.

D : Je me demandais s'il pouvait vous voir.

P : Je ne pense pas qu'il le puisse, mais il sait que je suis là. Il peut le sentir. Et je lui parle. Il voulait savoir combien de temps il allait encore devoir rester ici dans cette forme. Il veut partir. Mais je suis là pour lui dire qu'il ne peut pas encore partir. Il lui reste quelque chose à faire. Je sais qu'il est fatigué, mais il y a un village à quelque distance de ces collines où il doit se rendre. Il doit parler à ces gens, parce qu'ils ont besoin d'aide. Ils sont perdus. Ils ont besoin d'être guidés et il possède la sagesse pour les aider. Ils ont besoin de guidance. Il doit faire ceci avant de pouvoir s'en aller.

Cela sonnait vraiment comme si Peggy agissait comme un ange gardien ou un guide. Elle lui donnait des conseils, mais répondait aussi à sa demande d'informations. Ceci semble confirmer une nouvelle fois que, parfois, nous agissons aussi avec cette capacité lorsque nous sommes de l'autre côté.

D : Qu'en pense-t-il ?

P : Il n'est pas très heureux, mais il va le faire parce qu'il sait qu'il est venu là pour y faire certaines choses. Et il a déjà aidé d'autres gens de cette manière. Il y a eu des troubles dans ce village. Cela peut être lié à la terre, mais les gens sont perdus. Ils pensent que ce sont les dieux qui les punissent. Et il doit aller leur dire qu'il n'y a aucun dieu dans la montagne qui les punit.

D : Est-il déjà allé dans ce village auparavant ?

P : Pas dans celui-ci. Il s'est rendu dans d'autres villages.

D : Ils ne sauront donc pas qui il est.

P : Si, en quelque sorte, parce que des rumeurs circulent au sujet d'un homme sage qui vit dans les montagnes.

D : Vous avez dit qu'il a aidé d'autres personnes. Ces gens venaient-ils pour le voir ?

P : Non, c'est lui qui est allé les voir. Quand il était plus jeune, il s'éloignait davantage, mais maintenant il est vieux et ne peut plus aller aussi loin. Mais il n'est jamais allé dans ce village. Je pense qu'ils vont l'accepter. Il est leur seule chance, parce que s'ils ne l'acceptent pas, cela deviendra très chaotique, et ils ne survivront pas.

D : Vous voulez dire qu'il y aura trop de peur ?

P : Oui. Et ensuite ils se retourneront les uns contre les autres.

D : Pouvez-voir ce qui est arrivé et a provoqué ces troubles dans le village ?

P : Peut-être y a-t-il eu une avalanche de rochers. Mais ils croient qu'un dieu vit dans la montagne et les punit. Et ils s'accusent mutuellement d'en être la cause. Ils ont fait quelque chose qui a mis le dieu en colère. Et il y a aussi tellement peu de gens dans toute cette zone que si l'un des villages est détruit, si un village ne réussit pas à s'en sortir, toute la population sera déstabilisée. Cela causera un déséquilibre. C'est très important pour l'écosystème dans son ensemble.

D : De cette région ?

P : Du monde entier.

D : J'ai toujours cru que plus de population causait une perturbation dans l'écosystème.

P : Pas à cet endroit. Ces gens sont très attachés à cette terre, et ils ont quelque chose à y faire. Alors, il faut qu'il y ait un peu plus de gens pour s'assurer qu'ils ne vont pas s'éteindre. Parce que si tous ces gens meurent, cela va faire du mal à cet endroit. (Pour elle-même :) Qu'est-ce qui fait que ces personnes doivent être là ? —Elles doivent découvrir quelque chose sur ce monde, pour l'aider lui-même à évoluer.

D : Ce monde est-il la Terre ?

P : Non, ce n'est pas la Terre.

D : Cela ne fait donc pas très longtemps que cette population est là ?

P : Non, cela ne fait pas très longtemps. Et l'atmosphère et la Terre elle-même sont encore très perturbées. Ce monde n'est pas très vieux et il ne s'est pas encore assagi. Mais c'est magnifique. À présent, je vois cette immense arche de pierre, et c'est vraiment magnifique. Il va dans le village. Je crois que c'est pour cela que je suis près de cette arche. Je lui donne de la force — pas nécessairement une force physique, mais de la résolution. Je l'aide à se résoudre à y aller.

D : Savez-vous d'où sont venus les gens à l'origine ?

P : Je suis tentée de dire qu'on les amenés ici. Les premiers étaient des volontaires. Ils sont venus d'ailleurs. Je crois que c'est dans le même système stellaire, mais d'une planète plus avancée. Ils ont accepté de venir et d'aider cette nouvelle planète. Cela fait déjà plusieurs générations, cependant, les colonies ne prospèrent pas comme elles auraient dû. Mais comme ils ne sont pas censés avoir

des contacts avec leur planète d'origine, alors ils feront de cette planète leur foyer.

D : Mais les premiers colons n'ont-ils pas transmis oralement des histoires ?

P : Ils semblent les avoir oubliées s'ils l'ont fait. Ou leur mémoire a été effacée.

D : C'est possible s'ils voulaient qu'ils recommencent à zéro. (Oui) *C'est l'une des raisons pour lesquelles ils ne peuvent pas se permettre qu'un village tout entier soit rayé de la carte, s'ils ne prospèrent pas.*

P : Et l'ermite est venu. Il est là depuis longtemps. Il se dit qu'il ne les a pas aidés, mais il a aidé plus qu'il ne le croit. Il ne s'en rend juste pas compte. S'il n'avait pas été là, ils auraient déjà tous disparus à l'heure qu'il est. Il est dans le village et je lui dis ce qu'il doit dire. Il calme les gens parce qu'ils étaient très bouleversés. Il leur dit ce qu'ils doivent faire. Et nous sommes très haut dans les montagnes. Ce qui les bouleverse dans cette avalanche, ce glissement de terrain, c'est qu'il a recouvert la nourriture qu'ils cultivaient. Alors il leur dit qu'ils doivent aller ailleurs.

D : De déplacer tout le village ?

P : Oui, pour descendre dans une zone plus stable. Et je lui dis où ils devraient aller s'installer. Ils l'écoutent. Ils rassemblent leurs affaires. Ils seront bien mieux en bas dans la vallée. Leur saison de culture sera beaucoup plus longue. Ils seront plus près d'autres villages où ils pourront faire du troc, car ils gravent les pierres. Alors, ils s'en vont et il leur montre que le voyage va durer quelques jours. Il les accompagne. Il marche à leur tête.

D : Eux non plus ne peuvent pas vous voir ?

P : Non, ils ne peuvent pas me voir. Mais je me déplace et je m'en vais là où ils vont.

D : Ils doivent tout recommencer à zéro, n'est-ce pas ?

P : Oui, mais il y a tellement de choses là-bas que ce ne sera pas difficile. Et cet endroit est beaucoup mieux pour eux.

D : C'est comme s'il était la voix de la raison.

P : Oui, ils étaient très heureux de le voir en fait.

D : Nous pouvons avancer très rapidement dans le temps. Le vieil homme reste-t-il longtemps avec eux ?

P : Il reste avec eux quelques années pour les aider.

D : Restez-vous pendant tout ce temps ?

P : Je reste une partie du temps. Je vais et je viens. Mais au

bout de deux ans, je reviens pour lui dire qu'il peut partir. Il a fini son travail. Je suis avec lui et il quitte son corps. Alors, il peut voir mon énergie. Nous partons ensemble et retournons sur la planète. Je ne crois pas que les gens y sont dans une forme physique.

D : Est-ce une planète physique ? (Oui) *Ce n'est donc pas un monde d'énergie*. (Non) *Comme ce qu'on pourrait dire du Paradis.*

P : Non, c'est un lieu physique.

D : Mais il est là en esprit, pas vrai ?

P : Maintenant il l'est, oui.

D : Reconnait-il cet endroit ?

P : Oui. C'est sa maison et il a rempli ses obligations envers cette nouvelle planète. Et quand il revient, nous allons vers un groupe d'énergie. Il parle ou communique à propos de ce qui lui est arrivé, ainsi qu'aux autres gens. Il fait un rapport en quelque sorte.

D : Cela se produit-il avec chaque personne qui part de là ?

P : Je crois que oui. Je ne suis allée nulle part. Je suis un genre de messager.

D : Allez-vous dans d'autres endroits à part celui-ci ?

P : Oui. Je vais sur d'autres mondes. Certains sont peuplés. Certains ne le sont pas. Certains d'entre eux sont sous forme spirituelle. Mais j'emporte des messages de ce conseil de la planète-mère à travers l'ensemble de ce système stellaire. Et il est très grand.

D : Avez-vous vous-même déjà vécu une vie physique ou avez-vous toujours été cette énergie ?

P : Non, j'ai vécu des vies physiques. J'aime être énergie cependant. Je n'aime pas être dans un corps. J'aime cette liberté.

D : Si vous aimez autant cela, pourquoi avoir voulu entrer dans un corps ?

P : Pour apprendre.

D : Ne pouviez-vous pas tout y apprendre ?

P : Non, il y a des choses qui sont beaucoup plus faciles à apprendre dans un corps. Ce qui concerne les émotions ou les sentiments, les sensations. Les limitations. C'est intéressant de ressentir des émotions. Et vous pouvez apprendre les choses plus vite quand vous avez des émotions.

D : Ainsi, sur le monde d'origine, quand vous êtes énergie, vous ne ressentez pas vraiment les émotions ?

P : Non, pas comme dans la forme physique. Pas ce genre-là. C'est plus léger. C'est plus facile.

D : Pourquoi est-il plus facile d'apprendre les émotions dans le

physique ?

P : C'est la donnée, c'est là qu'elle est. C'est devant votre nez. Et vous devez résoudre des problèmes que nous n'avons pas dans le spirituel.

D : Mais quand vous entrez dans un corps physique, n'êtes-vous pas inquiète d'être attrapée ou piégée ici ? Je pense au karma.

P : Non, je ne ressens aucun karma.

D : Quand vous entrez dans le physique, vous interagissez avec d'autres personnes et il est donc facile de se laisser prendre par des choses qui créent du karma.

P : C'est vrai. Mais je ne me souviens pas d'avoir été piégée.

D : Quand cela vous arrive, vous devez rester dans le physique. Vous ne pouvez pas repartir.

P : Non, je vais et je viens.

D : N'est-ce pas difficile d'éviter de se retrouver coincée dans le physique ?

P : Il ne semble pas. Je ne sais pas pourquoi. Pourquoi n'ai-je pas été piégée ? Parce que je crois que je suis toujours le messager, même lorsque je suis dans le physique. J'ai toujours été un messager. J'ai été créée en tant que messager.

D : Ainsi, même dans le physique, votre travail est d'enseigner des choses aux gens, ou de faire passer des messages ?

P : Oh, oui. Les choses dont ils ont besoin. La Terre est magnifique. J'aime la Terre en elle-même. J'aime la beauté de la Terre. Et pourtant c'est très dur pour les gens sur Terre. C'est si lourd ici. Parfois cela m'attriste de les voir se débattre et être blessés sans comprendre pourquoi. Quand ils viennent sur Terre, ils prennent les choses si sérieusement. C'est comme si la Terre était un drame. Il existe d'autres lieux qui ressemblent davantage à une comédie. Mais la Terre c'est un drame, ils se retrouvent tellement piégés dans le drame. Ils prennent les choses *trop* au sérieux.

D : C'est parce qu'ils croient que c'est tout ce qui existe.

P : Oui. Ils ont besoin d'être éclairés !

D : Mais quand vous entrez dans le physique, vous ne vous en souvenez pas.

P : C'est vrai. Cela aiderait beaucoup s'ils pouvaient se rappeler cela.

D : Pourquoi n'y sommes-nous pas autorisés ?

P : À cause de ce que nous avons à apprendre ici. Cela interférerait s'ils se souvenaient. Je crois que les gens viennent ici

pour ce drame. Cela fait partie de l'expérience de traverser ces expériences émotionnelles lourdes et dramatiques. Mais j'espère que cela va changer. Tout va s'alléger. Nous ne pouvons pas nous souvenir, sinon nous ne serions pas capables d'accomplir ce que nous avons à faire ici.

D : Mais vous avez dit que vous êtes allée sur d'autres mondes, y étiez-vous physique ?

P : Oui. Mais ce sont toutes des expériences différentes, d'autres choses à apprendre. Je ne crois pas qu'il existe deux mondes identiques. Il y a différentes énergies, différentes atmosphères ; certaines sont lourdes et d'autres plus légères. Vous pouvez en créer certains. Il existe même des mondes où il n'y a pas de libre arbitre.

D : Que se passe-t-il sur un tel monde ?

P : Vous avez simplement certaines voies à suivre, et il n'y a pas le choix.

D : C'est également une leçon, pas vrai ?

P : Oh, oui. Ou une expérience.

D : Pour voir à quoi cela ressemblerait si vous n'aviez pas le choix.

P : Oui, ce n'est pas drôle.

D : Avez-vous un monde préféré, où vous aimeriez retourner ?

P : Oui. Tout ce qui n'est que pur amour et pure lumière.

D : Le monde où vous êtes une énergie ? (Oui) *Ce monde est-il différent de l'état d'esprit lorsque vous êtes entre deux vies ?*

P : Oui, ça l'est.

D : Bien sûr, vous n'avez pas non plus de corps quand vous êtes dans l'entre-deux.

P : Non. C'est pourtant différent. C'est un passage. L'au-delà est une autre dimension par rapport au monde où vous êtes simplement esprit, mais vous êtes aussi sur un monde. C'est une autre dimension que d'être simplement esprit.

D : Mais si vous êtes dans le monde de l'énergie, vous ne mourrez pas, pour ainsi dire ?

P : Non, on ne meurt pas. On peut choisir de partir, et on peut retourner dans l'au-delà.

D : Je me demandais si vous aussi êtes allée dans cette dimension spirituelle.

P : Oui, c'est le cas. Sur ma planète mère, c'est comme s'il y avait des groupes d'énergie observant d'autres mondes. Puis, ils envoient des messagers sur d'autres mondes pour les aider. C'est

presque comme d'observer des lucioles. Ces esprits vont et viennent vers d'autres mondes avec des informations.

D : Ainsi, depuis votre planète-mère, vous ne pouvez pas simplement partir.

P : Non. Vous n'envoyez que des messages, mais vous devez aller dans l'au-delà pour recevoir les missions. Dans le monde de l'esprit, différentes dimensions, différents univers.

D : Quand vous y êtes, vous n'êtes pas cette énergie lumineuse ? (Non) *Et ce sont eux qui vous disent où aller, ou vous avez le choix ?*

P : Il y a le choix. On rencontre un conseil. On décide de ce que vous voulez apprendre et expérimenter, de quand vous voulez l'expérimenter et à quel endroit, ainsi que la partie de votre groupe avec laquelle vous y irez. Je suis dans le spirituel et je suis énergie tout en étant sur cette planète. Et nous revenons sur cette planète après y avoir apporté les messages. Il y a d'autres esprits là-bas. Mais si nous décidons de partir et de retourner dans le spirituel, souvent, une partie de notre groupe y retourne également. Et ensuite, si nous nous réincarnons sur d'autres mondes physiques, nous irons tous ensemble.

D : Vous montrent-ils à quoi va ressembler votre vie ?

P : On vous donne une vue d'ensemble et vous décidez si c'est ce que vous voulez faire. C'est un genre d'aperçu.

D : Vous êtes donc capable d'expérimenter et d'apprendre ces choses sans créer de négativité ou du karma.

P : Nous pouvons nous faire piéger si nous oublions. Alors, une fois que nous entrons dans un monde physique, nous nous souvenons comment compenser le karma pendant que nous y sommes, pour ne pas le laisser coller à nous.

D : Y a-t-il un moyen de l'empêcher de s'attacher à vous ?

P : Être au courant que vous le créez, et le résorber. Ne pas se laisser prendre dans le drame. C'est dur pour la plupart des gens. Mais le groupe avec lequel je suis, c'est comme s'il y avait une carte mémoire qui—ce n'est pas conscient—, mais qui nous alerte, d'une certaine manière, que nous devons prendre soin de notre karma au cours de cette vie. De ne pas le reporter.

D : Les gens se retrouvent pris dans le drame et ils pensent que ceci est la seule réalité.

P : Et nous le pouvons aussi, si nous n'en sommes pas conscients.

D : Avez-vous conscience du corps au travers duquel vous

parlez ? L'être humain appelé Peggy ? (Oui) *Pourquoi avez-vous choisi cette vie en tant que Peggy ? Vous a-t-on demandé de le faire du côté spirituel ?*

P : On me l'a demandé, et on me l'a demandé par Amour. Ce merveilleux amour, qui est Tout ce qui Est.

D : Vous parlez d'un Amour de l'autre côté, dans l'au-delà ?

P : Oui, l'au-delà. Un amour spirituel, car la Terre avait besoin d'amour en ce moment. Elle avait besoin de la lumière.

D : Le genre d'énergie que vous êtes de base ?

P : Oui. Et j'ai toujours pensé que la Terre était magnifique, et je voulais l'aider.

D : Que pensez-vous de la vie de Peggy ? Se déroule-t-elle comme elle le devait ?

P : La vie sur Terre est dure, mais ça fonctionne.

D : En particulier quand vous arrivez en ayant eu tous ses souvenirs effacés, c'est difficile ?

P : Oui. Et vous vous sentez si lourd. C'est une époque très importante. C'est la raison pour laquelle il y a tant de gens ici, à cause de ce qui va se passer. Et les gens veulent le vivre. Les énergies, les êtres veulent le vivre, il y a donc foule à vouloir venir. C'est vraiment passionnant.

D : Pourquoi ces esprits veulent-ils être ici à cette époque ? Que veulent-ils expérimenter ?

Je connaissais déjà la réponse à ces questions, parce qu'elle arrive au travers de nombreux clients. Mais je leur demande toujours, de toute façon, parce que si la même information est répétée par de nombreuses personnes, alors je crois qu'elle a plus de valeur. De plus, parfois on obtient quelques bribes d'informations supplémentaires.

P : Ils veulent expérimenter le passage qui va avoir lieu, parce que quand la Terre passera [dans l'autre dimension], cela entrainera le passage de cet univers tout entier et en fera un endroit meilleur.

D : (Surprise) L'univers ***tout entier*** *?*

P : Oui. On ne croirait pas que cette toute petite planète à elle seule, située à l'extrémité d'une petite galaxie, puisse avoir une telle importance. Mais c'est le cas. Je crois qu'elle occupe une place stratégique. Je crois aussi que c'est lié à la géométrie sacrée, mais c'est tout ce que je sais.

D : Et c'est pour cela que tous les gens viennent en ce moment ?

Ils veulent être là pour le vivre ?

P : Oui. Ce sera très impressionnant. Cela va envoyer des ondes d'énergie à travers tout l'univers lorsque cela arrivera.

D : Mais il y a aussi un grand nombre de personnes qui choisissent de quitter la planète en ce moment.

P : Ceux qui partent font de la place pour de nouvelles personnes qui arrivent. Ils ont vécu ce dont ils avaient besoin dans cette vie. Ils ont accepté de venir ici et d'aider là où il y a de grands désastres. Parce que chaque grand désastre rapproche la Terre de ce passage.

D : C'est vrai ? Parce que nous pensons que c'est de l'énergie négative.

P : Oui, mais ce n'est pas le cas.

D : J'ai entendu deux versions : l'une, c'est que la Terre va traverser des temps horribles, et l'autre que nous allons créer une nouvelle Terre.

P : Et les deux sont exactes. Mais il y aura un recouvrement. Il y aura deux Terres. L'une recouvrira l'autre. Mais vous devez vous souvenir que tout n'est qu'une expérience et elle n'est ni bonne ni mauvaise. C'est juste une expérience. Ce sont les gens qui la perçoivent en bien ou mal.

D : Certains choisiront de rester sur la Terre qui va vivre ces expériences négatives. (Oui) *Les autres pourront choisir d'être sur celle qui deviendra la nouvelle Terre.* (Oui) *On m'a également dit que les deux Terres ne seront pas conscientes l'une de l'autre.*

P : C'est aussi ce que j'ai entendu.

D : Peggy va-t-elle vivre le passage vers la nouvelle vibration ? (Oui) *Et ce sera une chose entièrement inédite si l'univers tout entier change de dimension en même temps.*

P : Oui. Ce sera comme de magnifiques ondes d'énergie. Comme une fleur qui s'épanouit. Cette énergie va se déverser dans l'univers. Ce sera quelque chose de magnifique.

D : Mais ceux qui resteront sur l'ancienne Terre ne sauront pas que cela arrive.

P : Non, ils ne le sauront pas.

D : Ils ne seront même pas au courant que certains sont partis pour la nouvelle Terre ?

P : C'est juste.

D : J'ai entendu ces histoires de la part de plusieurs personnes, alors j'aime bien les vérifier.

CHAPITRE 11

L'ÉNERGIE DU TROU NOIR

Lorsque Louise est descendue du nuage, elle s'est retrouvée en train de regarder un lieu qui lui semblait étrangement familier, même s'il ne ressemblait à aucun endroit sur Terre. « Nous sommes dans un lieu que j'ai déjà vu, que j'identifie à mon chez moi. Les bâtiments sont tous des flèches de couleur rose. Je suis loin au-dessus de la planète, et tout ce que vous pouvez voir sont des tailles de flèches différentes. Elles brillent, et elles semblent cristallines. » Puis, elle s'est retrouvée au sol. « Maintenant, je vois ce qui ressemble à des habitations, mais très modernes, situées en périphérie. Elles sont toutes d'une couleur différente selon l'énergie de la personne qui y vit. »

L : Dès que j'ai vu les flèches de loin, je me suis sentie chez moi. C'est un sentiment agréable. (Pause) Je sais qu'il existe quelque chose comme une salle des machines. C'est semblable à une chaufferie. Au-delà des banlieues, il y a une chose qui fait fonctionner autre chose. Je continue à dire que j'ai envie d'aller vers ces machines. J'y suis attirée.

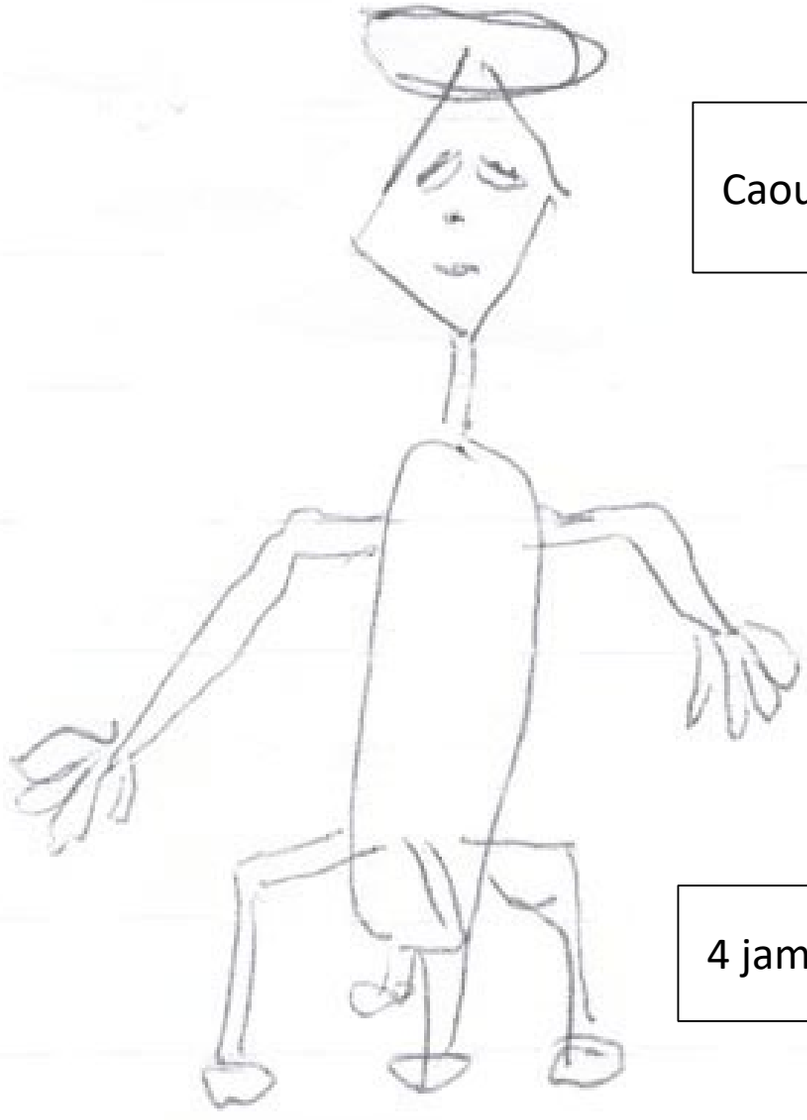
Au moment où elle a dit cela, elle s'est immédiatement retrouvée là-bas.

L : Je vois des créatures comme des gens, mais une partie de moi sait que nous ne sommes pas des gens. Mais des gens sortent en courant de ce bâtiment qui contient toute cette mécanique. Et ils viennent me saluer. Ils m'enlacent et ils sont heureux de me voir.

D : À quoi ressemblent-t-ils ?

L : C'est drôle. Je suis troublée à cette vue. Parce que, d'abord, ils ressemblent à des personnes, puis, à quelque chose d'autre, et ensuite ils redeviennent des personnes. C'est là que l'ai l'impression d'inventer, mais ce que j'ai vu sont des gens du trou noir. Je les appelle ainsi, parce que je sens que je travaille avec eux. Ils sont tous blancs, font environ 1,80 m de haut, et sont très longilignes. Ils ont

un petit cou, de petits bras. Leur visage est en forme de diamant : pointu en haut, s'écartant en deux points sur le côté, puis il se resserre en un point sur le menton. Je vois de magnifiques yeux doux, mais ils sont inclinés : les extrémités s'inclinent vers le bas. Au-dessus du visage se trouve une bosse, on pourrait presque penser que leur cerveau se situe au sommet de leur tête. Ils ont quatre jambes qui prennent naissance à environ un tiers de leur corps en saucisse. Ce sont quatre jambes fines équidistantes.



Je les vois donc là, ce qui me perturbe, parce qu'ils m'ont dit qu'ils venaient du trou noir. Oh, non, sont-ils juste en train de me dire qu'ils travaillent avec l'énergie du trou noir ? C'est pour cela que je me sens des affinités envers eux, parce qu'eux, c'est moi. Et l'un d'entre eux dit : « Bienvenue, bienvenue, bienvenue. » C'est comme s'il y avait longtemps que je n'avais pas été chez moi. Nous rattrapons le retard. C'est à cela que ça ressemble. Nous sommes tous excités.

D : Pouvez-vous voir à quoi vous ressemblez ?

L : Humm. Je me vois de deux manières. Si je m'écarte de moi-même et que je regarde en arrière : je me ressemble, un humain. Si je rentre dans mon corps, et que je regarde vers le bas, je ressemble à une personne du trou noir, comme ces gens-là.

D : Est-il difficile d'avancer sur quatre jambes ?

L : Oh, non. (Rire) Oh, c'est drôle que vous ayez demandé cela, parce que c'est comme de demander : « Est-il difficile de s'asseoir ? » C'est si naturel.

D : Pensez-vous que vous avez travaillé avec ces gens dans ce bâtiment ?

L : Les mots que je viens d'entendre sont : « Mon groupe. Mon groupe. » Là, de suite, j'ai l'impression d'être ici et là-bas en même temps. Cela arrive maintenant. Alors, oui, cela faisait longtemps que je n'y étais pas revenue.

D : Pourquoi avez-vous quitté cet endroit ?

L : Humm, pour avoir des informations. C'est pourquoi je suis là, sur Terre, pour obtenir des informations.

D : Pourquoi vous faut-il obtenir des informations ?

L : J'ai juste vu les mots : « Nous nous étendons. » Ainsi, notre planète s'étend. Et je vois que différentes personnes de notre endroit sont allées dans de nombreux endroits. Puis, nous revenons et faisons un rapport. C'est ça mon travail. Il y a des personnes différentes de tous les différents — je dirais « emplois » — ou différents groupes. Comme mon groupe fait un certain travail dans la « chose » qui fait fonctionner un « truc ». C'est lié à ce bâtiment. Et j'obtiens donc des informations qui sont en lien avec cet aspect des choses. Ensuite, certaines personnes, leur groupe est au milieu de la partie urbaine, et ils obtiennent différentes informations de différents lieux. (Pause) Ils me montrent à présent, comme si j'étais en train de parler à un grand groupe de ce que j'ai découvert — et je suis dans l'un de ces bâtiments roses. Et ils me montrent que lorsqu'il fut décidé que tous ces gens iraient dans des lieux divers, ils ont été choisis parmi les différents groupes. Moi, je viens donc de ce groupe, mais mes informations sont pour tout le monde, parce qu'ils me montrent en train de parler à beaucoup de gens.

D : Quel genre d'informations partagez-vous avec tous ces gens ?

L : Je reçois les mots : « Physique, astronomie, caractéristiques de toutes les choses physiques ici sur Terre. Comment cela

fonctionne ici. Les cultures. L'ADN. » Tout ce que je peux découvrir.

D : Et les autres sont également partis chercher le même genre de choses ?

L : Oui, mais différentes personnes vont dans divers endroits à diverses époques. Voyons. Ils essaient de me dire combien sont partis sur Terre. Non. Ce n'est pas ça. Ce n'est pas combien sont sur Terre maintenant, parce qu'il n'y en a que treize environ. Donc, nous treize sommes peut-être sur Terre maintenant, mais il y en a eu plus ou moins à différentes époques.

D : Pourquoi est-il important pour eux de rassembler ces informations ?

L : C'est ce que je me demandais. (Rire) Voyons. Ils me disent, qu'une partie de cette machinerie est liée à l'énergie du trou noir. Ils disent aussi que je sais maintenant que tout est de l'énergie, qu'elle est simplement comprimée à un degré, très, très élevé. Ce qui est développé, c'est un système qui aiderait à guérir l'univers, ou plus. Et avec ces différentes énergies avec lesquelles nous travaillons, nous devons en apprendre plus sur les endroits que nous allons aider. C'est ce qui va faire la différence. Ils disent de le faire vite, pour découvrir quelles énergies sont nécessaires, afin que nous puissions les leur fournir. C'est la raison qui nous pousse à chercher toutes ces informations. Nous allons résoudre différents problèmes en divers lieux, comme la Terre, grâce à cette énergie. Je ne connais pas les autres lieux. Mais certains endroits ont plus besoin d'une certaine partie de l'énergie. Certains endroits ont besoin d'une autre partie de l'énergie. Certains endroits ont besoin d'une certaine dose de cette énergie. Ils viennent de me dire, que quand je reviens, je rapporte ce qui est nécessaire. Je rapporte l'énergie du trou noir. Et ils fournissent tout ce qui est nécessaire. Ainsi, nous treize, nous le faisons maintenant. Nous repartirons et d'autres reviendront ici. Ils feront cela. Alors, oui, il s'agit en même temps d'obtenir des informations, et de fournir l'énergie. Et ils me montrent la raison pour laquelle je parlais face à un grand nombre de membres du conseil, c'est de rendre compte. Juste rendre compte. « C'est là où je suis allée. Voici ce que j'ai découvert. Voici ce qui a été fourni. Voici ce qui est arrivé. »

D : Faites-vous assez souvent ces allers et retours ?

L : Eh bien, j'ai soixante-et-un ans dans cette vie, et ils me disent que je suis revenue quinze fois. Et quand je rentre, je rencontre la famille ou — pas la famille, le groupe, c'est ce que j'entends. Je rencontre mon groupe et je fais mon rapport. Imaginez ! On me dit

aussi que toutes les autres énergies qui arrivent, dont les gens ont besoin, font partie de ceci. Si quelqu'un a besoin de l'énergie cuivre, alors ils ne pourraient pas gérer les autres énergies. Ils n'en reçoivent qu'une portion.

D : Qu'est-ce que l'énergie du cuivre ?

L : Eh bien, vous savez, chaque chose en soi est énergie, possède différentes vibrations. Certaines personnes peuvent avoir besoin de l'énergie du cuivre. Du métal. Du minéral. C'est juste une partie de l'énergie totale. À mesure que je reçois de plus en plus d'informations consciemment, alors à plusieurs reprises, l'énergie sera envoyée ici ou là, peu importe. Mais une grande partie de mon travail la nuit (pendant mon sommeil) est d'aller dans divers lieux sur Terre. Et quelle que soit la part de l'énergie du trou noir dont ils ont besoin, c'est ce qu'ils reçoivent.

D : Vous êtes-vous portée volontaire ou quelqu'un vous a-t-il demandé de faire cela ?

L : Je vois que c'était là un honneur. C'est comme d'avoir gagné un prix. Comme : « C'est à votre tour de partir maintenant. — Oh, oui, c'est à mon tour maintenant ! » Nous sommes tous égaux. Peu importe que vous ayez nettoyé des sols ou ayez été président. Nous sommes égaux. N'importe qui peut être choisi. Et on dirait qu'à un moment ou à un autre, vient le tour de chacun. Vous venez simplement d'un groupe différent.

D : Quand vous êtes venue sur Terre, avez-vous commencé il y a longtemps ? Pouvez-vous voir où tout a commencé ?

L : Quand vous avez demandé cela, ils m'ont montré la même planète. Voyons. Je me vois être allée dans d'autres lieux à de nombreuses reprises, et beaucoup de fois sur Terre. (Pause) Nous sommes donc dans un *grand* bâtiment qui a plusieurs tiroirs. Presque comme si vous aviez un compartiment avec un tiroir. Et quand vous êtes prêt à faire votre voyage — je ne vois pas comment vous entrez dans le tiroir, mais vous êtes dans le tiroir. Je ne sais pas comment cela se passe là maintenant, mais votre corps physique est dans le tiroir. Votre corps spirituel est parti. Puis, vous revenez, et c'est à nouveau votre corps.

Cela ressemblait beaucoup à d'autres cas, où le corps physique était conservé à bord d'un vaisseau. Quand le corps était placé dans un état d'animation suspendue tandis que l'esprit était parti pour une autre mission.

D : Il est donc inutile que le corps meure.

L : Non, il ne meurt pas. Cela ressemble à une hibernation.

D : Et il vous attend là que vous ayez fini vos… expéditions ? (Oui) *Votre esprit, votre âme, c'est elle qui entreprend ces voyages ?*

L : Oui. J'ai été choisie pour cela. Je ne sais pas qui décide. On m'a dit que ce sont les membres du conseil. C'est parfois eux qui décident : maintenant c'est le tour de cette personne, de celle-ci, de celle-là. Elle part, puis revient. C'est comme si tout le monde sur la planète ne faisait que sauter d'un lieu à l'autre, partant et revenant. Maintenant, ils me parlent de mon groupe. Un groupe de dix-neuf personnes, mais comme diverses personnes sont à différents endroits, on travaille en général en groupe de douze environ. Ça change constamment, mais vous êtes toujours au courant d'où le groupe est parti.

D : Que fait le conseil avec toutes ces informations, une fois que vous êtes revenue et avez fait votre rapport ?

L : Eh bien, je ne vois pas d'ordinateur, mais on me dit qu'ils n'ont pas besoin d'ordinateurs. Il leur suffit d'entendre l'information, et ils savent quoi décider. Disons, que si vous avez donné à quelqu'un une certaine dose d'un médicament, et qu'il lui en faut plus, ils savent en renvoyer davantage. En rapportant, en quelque sorte, ce que vous avez découvert, et ce qui a été fait, ils savent quelle est la prochaine étape. Ils savent combien de gens devraient aller sur Terre. Combien devraient aller là, combien devraient aller là-bas. Quelle quantité de l'énergie du trou noir devra être fournie. Combien il en faut à chaque endroit. C'est ce qu'ils surveillent. Évidemment à chaque fois que vous allez en visite, vous possédez l'énergie du trou noir, et vous êtes capable de vous en servir pour guérir. Ici et là, partout où c'est nécessaire.

D : Pourquoi l'appellent-ils « énergie du trou noir » ?

L : On m'a juste dit : Parce que c'est cela ! » (Rire) Voyons. Elle vient des trous noirs dans l'univers. Ils sont en quelque sorte capables d'exploiter cette énergie et de la contenir, puis de la disperser.

D : Alors, la prochaine question est celle que se sont toujours posée les scientifiques. Que sont les trous noirs ? Nous savons ce qu'en disent les scientifiques, mais eux, qu'en disent-ils ?

L : (Pause) Ce qu'on me montre c'est — on observe le cosmos, et on le voit comme étant noir avec des planètes et des étoiles, etc. Ensuite, imaginez-vous que ce noir est comme un tissu par exemple.

Tout est une seule chose solide. Il se pourrait même, si vous voulez, que ce soit du plastique, mais imaginez le cosmos comme étant une chose solide. Puis, de droite et de gauche, deux bouts de ce tissu se rapprochent. (Plus tard elle m'a montré ce qu'elle a vu en prenant un bout de papier et en repliant les extrémités l'une sur l'autre jusqu'à ce qu'elles se touchent.) En se rapprochant l'un de l'autre, là où ils forment un genre de pli au milieu, une énergie se crée qui commence à tourner. Et c'est ce qui provoque le trou noir. C'est presque comme si aviez un rocher sous le sol ici, qui bouge et provoque un tremblement de terre, à cause de la pression. Ainsi, les énergies du cosmos se rejoignent, et causent un vortex… Non ! Ils me disent, pas un vortex. Ils me disent de le voir en termes de pression. Ils provoquent une pression tandis qu'ils sont poussés l'un vers l'autre, et c'est ce qui fait que les énergies sont comprimées. Et c'est avec cela que nous travaillons, cette énergie comprimée.

D : Les scientifiques disent qu'il n'existe rien dans le trou noir.

L : Oui, ils disent que tout y est aspiré. C'est très dense, c'est ce que je reçois. Ils continuent à dire : « Pression, pression, pression. »

D : Que rien ne peut exister dedans. Que disent-ils ?

L : Ils me montrent comme s'il y avait un trou noir juste là. (Rire) L'une des personnes dit : « Eh bien, regarde-moi ! » Et elle saute à l'intérieur, puis en ressort d'un autre bond. Elle recommence plusieurs fois et dit : « Hé, je peux ! Je peux exister ! » Et ils disent que nous pouvons porter cette énergie. C'est pourquoi nous allons sur la Terre. Nous apprenons essentiellement quels effets se produisent depuis que le dernier groupe de personnes est descendu là en apportant de l'énergie d'un trou noir. Ainsi, nous apprenons toutes ces choses, et en même temps nous dispensons l'énergie du trou noir. Ensuite, nous repartons rendre compte : « Voici à quoi cela ressemble maintenant. » Nous existons donc avec l'énergie du trou noir.

D : Mais nos scientifiques ne disent-ils pas que tout y est aspiré et que rien ne peut en sortir ?

L : Oui. Et ils continuent à me dire : « Pression, pression, pression, pression. » Il y a tellement de pression à cet endroit. Ils disent que c'est avec ça que nous travaillons. Nous sommes capables d'y entrer et d'en sortir, encore et encore. Nous rapportons une partie de l'énergie du trou noir. Nous en dispersons une partie. Nous ne pourrions pas rapporter toute l'énergie d'un trou noir. Ce serait trop immense. Ils me disent, juste des petits bouts avec lesquels nous travaillons. C'est donc une énergie très, très puissante et condensée.

D : Nous avons aussi entendu que si une chose y était aspirée, elle ressortirait ailleurs.

L : Comme un trou blanc. C'est ainsi que l'appellent certains physiciens, je suppose.

D : Mais ils disent que des vaisseaux spatiaux ou des choses de ce genre, ne sauraient pas échapper à l'attraction d'un trou noir. Qu'il les attirait vers lui.

L : Oui. Quand j'essayais de découvrir ce qui se passerait, je recevais sans cesse le mot pression. Ils me montrent cette zone-là sous une extrême pression. Ils disent que nous sommes bien sûr à une certaine vibration qui peut gérer l'énergie et travailler avec elle. Et, si un vaisseau spatial était à une certaine vibration, il pourrait le gérer. Il pourrait y entrer et en sortir, s'il avait la bonne vibration.

D : La théorie est-elle correcte que si vous y étiez aspirés, vous ressortiriez dans une autre partie de la galaxie, ou ailleurs ?

L : (Rire) Celui qui s'amusait à sauter dans le petit trou noir et à en ressortir a dit : « Accompagne-moi. » C'est presque comme si nous flottions à travers l'air. Et nous sommes là, dans ce tout petit trou noir. Il ne fait que la taille d'une maison, mais cela reste le même genre d'énergie. Et il dit : « Bon. Voyez-vous quelque chose à l'intérieur ? » Et je dis : « Non. Je ne vois rien. » C'est comme quand vous regardez dans le cosmos. On le dirait vide et sombre. Il dit ensuite : « D'accord. Allons-y. Sentez-vous quelque chose ? » Et je dis « non ». Je suis à présent une de ces personnes. Alors, il sort un petit instrument qui montre le nombre de kg au cm carré. Une jauge de pression. Et il dit : « Bon, regardez ! » Et la pression est si élevée qu'elle explose. Et il dit : « Pression, pression, pression. » Et maintenant nous nous y enfonçons plus profondément. C'est comme une plongée. Et on dirait… Vous savez là où les deux bouts du cosmos se rejoignent ? (L'exemple précédent.) Ce ne sont que des parties du cosmos qui se sont rejointes, et au-dessus, au-dessous et sur les côtés, il n'y a pas cette poussée. Nous ressortons donc de l'autre côté, et là il n'y a pas de pression. Je veux dire, c'est en haut, en bas et sur les côtés. Tout est la même chose. Alors, je suppose qu'encore pour me le faire remarquer, il dit : « Pression, pression, pression. » C'est tout. C'est de la pression.

D : Mais êtes-vous sortis dans un endroit différent ?

L : Oui, si vous voulez aller dans ce sens, mais pas dans une autre dimension cependant. Vous êtes dans le cosmos, au-dessus, en-dessous, sur les côtés. Il n'y a qu'une certaine zone qui se

rapproche et qui est le trou noir. Et il me fait remarquer, quand il dit : « Pression, pression, pression », qu'il ne parle pas de notre physique. Pas de notre pression atmosphérique, pas de notre pression des fluides. Il parle de la pression de l'énergie. L'énergie est simplement poussée, poussée, encore et encore. Et il dit que ce n'est pas comme quelque chose qui devient plus dense. Ce n'est pas une énergie plus dense comme lorsque vous passez de l'état gazeux, au liquide, au solide, ou dans ce genre. Ce n'est pas plus dense dans ce sens-là. C'est un autre type de physique. C'est différent (Pause) On me dit sans cesse : « Impossible à comprendre, impossible à comprendre. » Je peux au moins comprendre qu'il s'agit de beaucoup de différentes énergies qui sont pressurisées. Mais ce n'est pas la même chose que quand vous pressurisez un gaz sur Terre. Ce n'est pas comme si vous preniez un solide et le pressurisiez.

D : Je me disais que les physiciens trouveraient ceci intéressant. Ce n'est pas donc pas comme ils le pensent ?

L : Non. C'est presque comme une autre loi de pressurisation. C'est la manière dont réagissent les énergies.

D : C'est pourquoi vous êtes capables de vous en servir, parce que c'est une forme d'énergie différente. (Oui) *Je pense aux extraterrestres et à leurs vaisseaux. Ils savent comment manœuvrer avec les trous noirs, ou s'en tenir éloignés. Cela serait-il correct ?*

L : Ce qu'on me montre à l'instant, c'est que différents extraterrestres ont eux aussi différentes vibrations. Ils ont des énergies différentes. Et les différents trous noirs ont des valeurs de pression différentes. Ainsi, ils me montrent… Attendez voir ! Bien sûr ! C'est logique. Selon les énergies présentes dans cette partie du cosmos au moment où les deux parties sont poussées l'une vers l'autre, le type de trou noir va en dépendre ; en fonction du type d'énergies qui sont comprimées. Ainsi les gens, les différents extraterrestres et les différents vaisseaux spatiaux le savent habituellement. « Nous sommes capables d'entrer dans *ce* trou noir. Nous ne pouvons pas entrer dans *celui-ci*. »

D : Certaines personnes voient ces trous noirs comme étant des portails. Est-ce quelque chose d'autre ?

L : Ce qu'ils viennent tout juste de dire, c'est : « Un portail est un portail. »

D : Alors un trou noir ne peut pas être utilisé comme un portail ?

L : Les mots que je viens d'avoir étaient : « Dans des cas exceptionnels. » Alors, parfois, apparemment, oui.

D : Cela montre qu'il y a des « êtres et des esprits » qui peuvent vivre dans tout type de condition ?

L : (Rire) On vient de me dire : « Bien sûr. »

D : Parce que nos scientifiques pensent que rien ne peut vivre dans une chose qui est aussi dense et lourde.

L : Eh bien, en fait, nous n'y *vivons* pas, mais nous pouvons être *dans* les trous noirs et nous pouvons les *utiliser*.

D : Ainsi, cette planète que vous considérez comme la vôtre, n'est pas réellement dans le trou noir ?

L : Non. Elle est à l'extérieur, mais elle utilise son énergie. Elle sait comment le faire. Et puis, elle prend cette énergie et aide d'autres endroits dans l'univers grâce à elle.

D : Elle peut être dirigée, et ils savent comme le faire. (Oui) *Et c'est ce qu'ils veulent que Louise fasse, qu'elle dirige l'énergie ?*

L : Oui. En ce moment.

D : Quand Louise est venue sur Terre, y a-t-elle vécu beaucoup de vies, ou est-ce la première ?

L : On continue à me dire : « Beaucoup lui ont été implantées. »

Si vous voulez plus d'informations au sujet de l'imprégnation, référez-vous à mes livres *Les Jardiniers de la Terre* et *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, ainsi qu'au début de ce livre.

D : Il n'est donc pas nécessaire de vivre beaucoup de vies.

L : Le gars qui m'a montré le trou noir a dit : « Eh bien, non. Bien sûr que non. »

D : Mais la vie actuelle est importante. Elle rassemble des informations à renvoyer.

L : Oui. C'est ce que j'ai déjà fait.

D : Je reçois la même information venant de plusieurs personnes, à savoir qu'il y a des entités qui collectent des informations et qui en rendent compte. Alors, je suppose qu'ils sont nombreux à faire les mêmes missions.

L : Wow ! Oui. C'est super.

D : Puis-je continuer à obtenir des informations pour Louise de cette manière, ou devrais-je contacter le subconscient de Louise ?

L : C'est oui pour les deux, comme vous voulez.

D : Je peux le faire d'une manière ou de l'autre ? (Oui)

J'ai ensuite abordé un problème physique que Louise voulait voir résolu. Elle ressentait une certaine pression sur son dos et entre

ses omoplates.

L : Je vois à nouveau les tiroirs, là où se trouvent les corps physiques. Voyons. Ah, d'accord. C'est là où mon corps physique — mon corps humain — ressent la connexion avec l'autre. C'est un peu étrange. Ils disent que c'est parce que je suis aussi étroitement connectée en ce moment. C'est simplement la manière dont réagit mon corps physique à cette connexion énergétique de celle que je suis là-bas. Ils disent, que c'est comme quand vous voyez une vie passée et que vous sentez les émotions. Je le vois se produire, en étant la personne sur cette planète. Je peux sentir la connexion. Et la manière dont je le ressens physiquement, à l'arrière de mon chakra du cœur. (Pause) Je les vois expliquer quelque chose, mais je ne les entends pas. (Pause) Bien. Les vies passées, les vies humaines qu'on a imprégnées en moi, dans l'entre-deux vies (ce que j'appelle le « côté spirituel »), c'est aussi une illusion. Que la planète sur laquelle je vis est une illusion. Le trou noir est une illusion. Il n'y a pas d'entre-deux vies.

D : Mais son corps physique attend sur cette planète qu'elle revienne ?

L : Oui. Et cela se produira. Mais c'est également une illusion. Tout. *Tout*. Tout est illusion. Ainsi, ce que nous vivons entre les vies, est également une illusion.

D : Mais cela réconforte les gens.

L : Exact, exact.

D : Sinon, ce serait très dur pour nos esprits de fonctionner si nous n'avions pas quelque chose que nous pensons réel. Bien, si tout ce que nous connaissons est une illusion, existe-t-il quelque chose de réel ? Parce que je sais que nous créons notre réalité. Nous créons notre illusion.

L : J'attendais une réponse. Et on m'a montré à quoi ressemble le grand Soleil central.

D : Et c'est réel ?

L : (Rire) On m'a juste dit : « Si vous le voulez. » (Pause) Ils me montraient tous les différents univers. J'ai spécifiquement vu la Terre. J'ai vu en particulier—je suppose qu'on peut l'appeler ainsi—ma planète-mère. J'ai vu toutes les choses être aspirées vers un seul lieu. C'était comme si je me tenais dans le grand Soleil central, et que tout y était aspiré à l'intérieur. Quelle était la question ?

D : Qu'est-ce que le grand Soleil central ?

L : Ce que je peux dire c'est qu'il est fait de — que *tout* est à l'intérieur, parce que tout y a été aspiré.

D : À quoi cela ressemble-t-il ?

L : On se croirait dans une lumière crémeuse, dorée, jaunâtre, mais on a l'impression que ce sont des flammes. On ne peut pas voir les flammes. On ne peut pas sentir les flammes. Mais c'est l'impression que ça donne.

D : Je ne veux pas vous influencer, mais je pense à quelque chose qu'on m'a dit. Qu'après des éons, tout ce qui a été créé implose et retourne à la Source. Cela vous parait-il juste ?

L : Non, ce n'est pas ce qu'on me montre à présent. On ne m'a pas montré d'implosion. On m'a montré symboliquement que tout ce dont nous avons parlé : ma maison, la Terre, tout, émanait de là. Et je viens de recevoir les mots : « Pas d'implosion, pas d'implosion. »

D : Le grand Soleil central serait-il l'équivalent de ce que certaines personnes appellent la « Source » ? (Pause) *Pensez-vous que c'est la même chose sous un nom différent ?*

L : D'autres personnes l'appellent la Source. Mais je le vois comme une boule de lumière. Je vois des milliers d'autres boules de lumière, puis elles filent toutes dans un autre lieu. C'est comme si la Terre était à l'intérieur — émanait de la Source. Ensuite, ce que nous appelons la Source, ce que nous voyons comme étant la Source, ressemble à ce qui émane d'une autre.

D : Nous nous limitons donc en pensant qu'il n'y en a qu'une ?

L : Exact. Et j'entends que cela se poursuit ainsi, encore et encore. Et cette énergie est là pour être utilisée par tout le monde.

Je l'ai ensuite interrogée sur son but, ce qu'elle était supposée faire de sa vie. C'était l'une de ses questions.

L : Ils me montrent que je continue à faire des va-et-vient sur ma planète Terre—ou de cette planète vers ailleurs. Mais je ne voulais pas connaitre mon but sur ce monde-là. Je voulais connaitre mon but sur Terre. Ce monde-ci.

D : Oui. Ces autres choses sont intéressantes, mais nous devons vivre ici, dans le physique, maintenant.

L : Les mots que j'entends sont : « Continue comme ça. » Et le sentiment que je me fie toujours à l'intuition. Je suis toujours guidée ici et là-bas. Je dois faire attention à l'intuition.

Louise avait une question au sujet d'une expérience

inhabituelle qu'elle avait eue environ vingt ans plus tôt. C'était arrivé la nuit, elle avait vu une boule métallique grillagée avec un trou dedans, et elle aurait voulu y entrer.

L : Je rentrais à la maison. Ils veulent que je dise, que ce qui s'est passé alors, est qu'une partie de subconscient humain commençait à prendre conscience de qui j'étais et d'où je venais. Et je rentrais toutes les nuits et j'apprenais. C'est ce qui arrive maintenant. C'est ce qui va se passer à partir de maintenant. Ils me montrent que, jusque-là, je n'amenais pas vraiment l'énergie du trou noir sur Terre. J'étais venue là et j'avais grandi, m'étais habituée à la Terre, jusqu'à être prête. C'était vers l'âge de quarante ans. Et chaque nuit, j'allais et je venais. On m'a juste rappelé d'où je venais, et ce pour quoi j'étais sur Terre. À la fin, ils ont dit : « Maintenant, apporte cela au monde. » À présent, la nuit, je vais partout. Voyons, qu'est-ce que la boule signifie ? Ils ont dit : « C'est parti après cela, non ? » Oui. Je ne l'ai plus jamais revue après. Cela me montrait qu'il y avait une énergie autour de moi qui empêchait les choses d'être activées, jusqu'à ce que je sois prête. Et le trou signifiait d'en être libérée. Puis, d'aller chercher les informations. Ensuite, j'étais prête. Eh bien, heureusement !

CHAPITRE 12

SOUS TERRE

J'ai parlé du sujet des villes souterraines dans le *Tome II*, cette idée n'est donc pas neuve. Il y a beaucoup de mythologies et de légendes impliquant des peuples vivant sous terre, et je continue à croire que les légendes ont un fond de vérité. Souvent, elles ont été enjolivées et altérées au fil des ans pour s'adapter aux cultures qui les font revivre ou les préservent, mais on m'a dit que leur origine (quel que soit leur degré d'obscurcissement) se fondent sur des évènements réels. Pourtant, l'histoire racontée dans cette séance semble en être une version différente.

Quand Marian est descendue du nuage, la scène dans laquelle elle s'est retrouvée l'a mise mal à l'aise. Elle se tenait face à un immense chêne qui se dressait à l'orée d'une forêt obscure. La forêt s'étendait jusqu'au rivage de l'océan, et seule une mince bande de sable la séparait de l'eau. Le sol avait été érodé ou emporté par la mer qui gagnait du terrain aux pieds des arbres. Les arbres étaient gigantesques et très vieux, leur écorce noire était parsemée de nœuds, leurs feuilles étaient petites et étroites, pas comme celles de la Terre. C'était l'une des choses qui la faisait se sentir mal à l'aise. Il y avait tellement de ces arbres étranges et menaçants qu'ils empêchaient la lumière de pénétrer dans les bois. « La forêt est froide. Elle ne devrait pas être aussi froide. Ça n'a pas l'air mauvais, mais pas bon non plus. L'équilibre n'est pas bon, ou… quelque chose ne va pas. » Puis, une soudaine révélation. « Oh ! Il n'y a aucune créature ! Il n'y a pas de bruit ! Il n'y a rien ! »

Elle découvrit qu'elle était un jeune homme aux cheveux roux vêtu de peaux de bêtes, portant un arc, un couteau et un carquois de flèches. Il s'en servait pour chasser d'habitude, mais il dit : « Je chasse autre chose. » Quelque chose qui devrait se trouver dans cette forêt inhabituelle. Les arbres ont poussé très drus et ont formé une canopée naturelle qui coupe la lumière, et ils ont formé un tunnel (ou, tel qu'elle le décrivit : une caverne.) « Je suis à la recherche d'une chose qui devrait se trouver à l'extrémité de cette caverne. La forêt forme une caverne par la façon dont elle pousse. »

D : Êtes-vous déjà allé dans cette partie auparavant ? (Non) *Mais il y a là une chose que vous cherchez ?*

M : Je l'espère.

D : Comment savez-vous que c'est là si vous n'y êtes jamais allé ?

M : Je ne sais pas, c'est pourquoi je cherche.

Il se fiait à sa seule intuition, parce que ce qu'il avait entendu à propos de ce qu'il cherchait, lui venait de récits, d'histoires qu'on lui avait contées. D'après ce qu'il en savait, personne de son peuple ne l'avait jamais cherché ni essayé de le trouver. J'étais donc curieuse de savoir ce qui le motivait. « Il y a une raison : il le faut. Je ne sais pas pourquoi. C'est la réponse à quelque chose. »

D : Une réponse pour vous ou pour votre peuple ?

M : Pour tous. On ne cherche pas pour soi-même.

D : Serait-ce égoïste si vous cherchiez quelque chose uniquement pour vous ?

M : Oui ! (Cette idée semblait le surprendre.)

D : Quelles histoires avez-vous entendues à ce propos ?

M : Juste que c'est là. Qu'on le trouvera au fond d'une caverne. Cela détient les réponses et possède ce qui est nécessaire à la survie, pour continuer. C'est dans cette caverne quelque part.

D : Est-ce un objet ?

M : Non. C'est plutôt un être. C'est difficile à expliquer. Cela n'a pas vraiment de forme, mais peut cependant prendre plusieurs formes. Les histoires parlent seulement de ce qu'il détient, et de l'idée de réponses. C'est un cadeau. Je ne sais pas comment l'expliquer.

D : Quelque chose se passe-t-il à votre époque qui nécessite de l'aide et des réponses ?

M : Des changements majeurs sont attendus. Des changements qui, à la fois, créent et détruisent. Tous les peuples, dans de nombreux endroits. C'est comme si la Terre allait se retourner sur elle-même et qu'il y aura un nouveau départ. On l'attend, mais on a perdu la connaissance sur la manière dont nous pourrons surfer sur les vagues, ou continuer.

D : Les histoires vous racontent que ça va venir ? (Oui) *Quelque chose se passe-t-il maintenant ? Des signes ?*

M : Pas là, où je vis, mais nous savons que ça vient.

D : Mais cela pourrait être dans un lointain futur ?

M : C'est plus proche que ce que nous croyons. On lit, on voit, on écoute. On entend les signes. On regarde. Tout nous le montre si on écoute assez attentivement, on peut l'entendre.

D : Votre peuple doit être très aligné sur la nature si vous savez ces choses.

M : C'est juste ainsi qu'on l'apprend. On ne peut pas l'apprendre autrement. On doit le faire. Si on l'ignore, c'est fini et on … disparait !

Je l'ai interrogé au sujet de l'endroit où vivait son peuple. Ils n'étaient pas nombreux, et vivaient dans des structures qui étaient à proximité de la forêt. « Elles font partie de la forêt. Si vous regardez de loin, vous ne pouvez pas les distinguer de la forêt. Elles se fondent dans le paysage et sont cachées. » Même s'il connaissait les bois, cette partie dans laquelle il s'était aventuré était très différente et loin de chez lui.

Je l'ai déplacé jusqu'au moment où il avait traversé la forêt (ou caverne, canopée) pour voir s'il avait trouvé ce qu'il cherchait. Il avait du mal à le décrire. « Ça n'a pas de forme. C'est très lumineux. La forme change. Ce n'est pas solide. C'est presque liquide, mais pas liquide. C'est très, très *blanc* ! Je n'ai jamais rien vu de pareil. Parfois, on dirait un vieillard, puis ça bouge, ou glisse, ou change, puis ressemble à autre chose. Mais aucune de ces formes n'est solide ! »

D : Où avez-vous trouvé cet être ?

M : Tout au bout de la caverne. C'est très large, vraiment très grand ici. Ce n'est pas comme le passage. Ce n'est pas sombre. J'ai marché jusqu'à l'extrémité de la caverne, et j'ai pu voir une lueur dans l'ouverture. J'étais très surpris.

D : Êtes-vous capable de parler à cet être ?

M : Oui et non. Pas comme je vous parlerais, c'est plutôt lui qui me parlerait. C'est comme quand vous entendez les arbres, ou que vous écoutez le vent. Ce n'est pas comme quand vous parlez à quelqu'un. Il m'a donné une petite partie de lui. (Je n'ai pas compris.) Cela tient dans ma main. C'est un petit bout de … de lui. Je dois le rapporter. C'est comme si vous aviez de l'eau, et que vous preniez une écope et en écopiez un peu. Mais il n'est pas liquide. Ce n'est pas la sensation de l'eau. (C'est sa meilleure façon de le décrire.)

D : À quoi ressemble ce bout ?

M : C'est magnifique, mais c'est juste… *brillant* ! C'est comme une lumière jaune et blanche. (Rire)

D : Étrange ! Mais n'y avait-il pas quelque chose dont vous vouliez lui parler ?

M : C'est cela. C'est ce que je rapporte.

D : Ne vous a-t-il donné aucune réponse ?

M : Si, il m'a donné toutes les réponses ! Elles sont dans ma main ! (Rire) Je vais les rapporter. Ceci va nous garder sains et saufs ; cela va nous garantir la survie. Le sol va se fermer, il le faut.

Puis, l'homme sut qu'il était temps de rentrer chez lui. Il portait dans sa main l'étrange morceau lumineux. « Ce n'est pas froid. Ce n'est pas chaud. C'est une sensation inhabituelle. C'est agréable. Ce n'est pas lourd, mais je sais que c'est là. C'est presque comme si cela faisait partie de ma main, tout en en étant séparé. » J'ai accéléré le temps jusqu'à ce qu'il soit rentré chez lui.

M : Il ne reste que très peu de temps. Ça commence. Cela doit aller au centre.

D : Qu'est-ce qui commence ?

M : Le changement, la Terre… Le renversement ! La Terre, elle remonte et se replie. Elle crée comme un cocon.

D : Que voyez-vous ?

M : *La terre se soulever et se replier*. Ce morceau doit se trouver au centre du village. Il doit être au milieu des habitations. Et il tiendra. Cela préservera tout le monde.

D : Vous avez dit que c'était comme un cocon, comme si la terre se repliait. Vous parlez de la boue, de l'eau ou quoi ?

M : C'est surtout de la boue. Il y a des arbres dedans, mais c'est la Terre. C'est comme créer une coquille creuse, mais très épaisse et très grande.

D : Voyez-vous cela arriver ?

M : Je le vois faire.

D : Je me disais que vous seriez effrayé de voir ça.

M : Non, on m'a dit que cela devait arriver. Ce qu'il fallait, c'était ce morceau pour que nous puissions survivre. Il faudra très, très longtemps avant que nous puissions revenir à la surface.

D : Et que faites-vous ? Vous attendez et regardez ?

M : C'est tout ce qu'il y a à faire.

D : J'essaie de me l'imaginer, parce que je ne peux pas le voir.

Alors, c'est comme si la terre recouvrait la forêt ?

M : Quand vous êtes en mer et que les vagues sont très hautes, c'est pareil. La terre se soulève comme une vague, mais à cause du morceau, elle ne redescend pas au milieu. Elle passe au-dessus.

D : Ainsi, votre petite zone est comme une cavité au milieu de tout ça. (Oui) *Et il y a des arbres dedans aussi ?*

M : Quelques-uns, pas tous.

D : Vous avez dit comme un cocon. Ça passe au-dessus.

M : Oui. Ça descend. Cela doit descendre. Le tout s'enfonce dans la terre, comme un cocon qui descend dans quelque chose. Il y aura beaucoup de changements à la surface. Ce cocon va descendre *dans* le sol, très profond, pour qu'il ne soit pas affecté.

D : C'est votre peuple tout entier ?

M : Ce sont tous ceux qui étaient à la maison. Beaucoup n'y sont malheureusement pas arrivés.

Même si cela me semblait vraiment étrange, je suppose que tout est possible.

M : C'est la *seule* manière de survivre actuellement.

D : Êtes-vous capable d'y respirer ?

M : Oui. Cela fait la taille du village. C'est la taille de cette zone.

D : Êtes-vous capable de voir ?

M : Oui, grâce à ce morceau.

D : Pouvez-vous continuer à vivre ?

M : Oui. Ils vivront ici pendant une longue période. De très nombreuses années vont passer avant qu'ils ne reviennent.

D : Pourquoi devez-vous rester en-dessous aussi longtemps ?

M : Combien de temps faut-il à un arbre pour pousser ? Ce qui est parti est parti. Il est impossible que cela revienne de suite. Ils devront réapprendre certaines anciennes manières et retenir les enseignements. Et quand le temps sera venu, ils retourneront à la surface.

D : Pouvez-vous trouver de la nourriture là-dessous ?

M : Il y a beaucoup de choses à manger sous terre. Nous avons aussi des graines que nous cultiverons.

D : Pouvez-vous sortir de ce cocon ?

M : Oui, il s'ouvre. Il y a de vastes salles.

D : Je me demande qui a placé ces salles là-dessous ?

M : La Terre. Il y a de gros trous dans la Terre où vous pouvez

entrer. Il y a de petits lacs. La Terre recèle de nombreux secrets, ainsi que de nombreux êtres et créatures. C'est comme d'écouter les arbres et entendre les pierres, et parler aux autres créatures. La Terre est la même. C'était prêt pour nous ; nous devions simplement être prêts pour cela.

D : Il y a donc aussi des créatures là-dessous ?

M : Beaucoup. Certaines que nous n'avions encore jamais vues.

D : Je me demande comment elles sont arrivées là-dessous ?

M : Tout comme nous.

Cela ressemblait de plus en plus à la ville souterraine décrite dans le *Tome II*. Dans ce livre, il était dit que beaucoup de ces villes souterraines existent toujours de nos jours. Elles seraient éclairées par un soleil miniature, et il y aurait aussi beaucoup d'animaux (certains inconnus) et de l'eau.

D : Y a-t-il d'autres gens ?

M : Il y en aura. D'autres avaient également ce savoir.

D : Saurez-vous quand il sera temps de retourner à la surface ?

M : Oh, oui. La Terre nous le dira. — C'est déjà arrivé. Selon les légendes, il y a eu un monde avant celui-ci. Il n'a pas évolué comme il fallait. Ainsi, la Terre a fait ce qu'elle devait faire. Ceux qui parvenaient encore à entendre et écouter savaient ce qu'il fallait faire et les autres furent emportés.

D : Y avait-il une raison pour que cela arrive cette fois ?

M : Pour la même raison que la dernière fois : ils étaient trop à aller dans la mauvaise direction et ne travaillaient pas ensemble.

D : C'est donc la façon dont la Terre prend soin d'elle-même ? (Oui) *Eh bien, êtes-vous restés en-dessous pendant longtemps ?*

M : Je ne remonterai probablement jamais.

Cela pouvait durer longtemps, et chaque jour ressemblerait probablement au précédent. Je décidai donc de le faire avancer jusqu'au dernier jour de sa vie pour voir ce qui lui arriverait. « Je vois une arche, arrondie. De l'eau passe dessous. Je suis tombé. Quelque chose m'a frappé. J'étais vieux. C'est pour ça que je suis tombé. Mes jambes ne fonctionnent plus comme avant. »

D : Mais votre peuple a pu vivre là-dessous, et prendre soin de lui ?

M : Oh, oui. Il s'est bien débrouillé. Il va bien. Il va continuer.

D : Avez-vous vu d'autres gens ?

M : Il y avait un groupe venu de l'une des autres cavités il y a un moment. Ils avaient réussi à s'en sortir. Ils ne sont restés qu'une courte période, puis sont repartis. Les plus jeunes vont aller visiter et voir. Je n'y suis jamais allé. Il y a une autre partie de ce lieu souterrain.

D : Mais cela ne vous a rien fait de quitter la surface ?

M : Non, c'est parfois plus dur. Les petits ne se souviennent pas de l'extérieur. Moi si. Ils étaient trop petits. Ces êtres vont continuer à exister. Ils vont survivre.

Il était à présent temps d'appeler le subconscient pour obtenir quelques réponses que l'homme n'avait pas réussi à donner au cours de sa vie. Je demande toujours au subconscient pourquoi il choisit cette vie en particulier à montrer au sujet.

M : C'est la même chose. C'est la même leçon. Ce sont des enseignements qui doivent se poursuivre. Il y a des leçons qui doivent être transmises. Cette vie n'est pas complètement inutile. C'est le même parallèle.

D : Par parallèle, vous voulez dire que vous pensez que la vie qu'elle mène maintenant sera dans les mêmes conditions ?

M : Oui et non. Ce n'est pas exactement la même chose que ce qu'elle a traversé alors. À l'époque actuelle, c'est la même chose par rapport à ce à quoi elle se prépare. De nombreux changements vont intervenir. Il y a des éléments qui se sont perdus et qui doivent être transmis. Des enseignements. Comment parler, quoi dire ; comment travailler avec la Terre. Comment comprendre et se souvenir. Comment écouter les feuilles et les arbres. Comment entendre ce que les voix des animaux et les vents vous disent. Ils sont tous là. Ils sont tous réels et elle sait le faire.

D : Mais vous savez dans notre société moderne très active, cela se perd et est mis de côté. (Oui) *Les gens n'y font pas attention.*

M : Ou on leur dit qu'ils sont fous s'ils le font.

D : Mais pensez-vous que quelque chose va arriver et que ces choses vont se perdre ?

M : Elles sont déjà perdues. Pas seulement à travers les gens : à travers l'énergie, le temps et l'espace. Il faut s'accrocher à ces choses ; elles font partie de la planète. Il va y avoir de nombreux changements sur Terre, mais ce n'est pas là le problème. Le problème est le changement qu'apporte l'humanité. I existe un

danger réel. L'humanité dans son ensemble efface la connaissance de l'équilibre ; la capacité à trouver l'équilibre entre la nature et elle. C'est un pouvoir et une énergie très destructeurs. Cela menace réellement l'existence de l'humanité.

D : Qu'est-ce que cela a à voir avec la vie actuelle de Marian ?

M : Chacun joue son rôle. Chaque être sur cette planète a un rôle unique. Elle doit trouver le sien. Elle sait ce que c'est, mais elle le met en doute. Je ne peux pas le lui révéler à l'instant présent. Elle doit le découvrir par elle-même. Si elle ralentit et écoute, elle trouvera la clé qui ouvre cette porte.

Je voulais en savoir plus sur l'existence souterraine qu'elle avait décrite. C'était similaire, quoique différent des récits d'autres personnes sur cet endroit. On m'a dit que ces villes existent, et que les gens finiront par en trouver des preuves.

D : J'ai entendu d'autres histoires au sujet de ce lieu souterrain, mais je n'ai jamais entendu dire qu'il y en avait un qui avait simplement été englouti par le sol.

M : Chacun y est entré d'une manière différente.

D : Alors il s'agissait bien d'un évènement physique ? (Oui) *Le morceau brillant qu'il a emporté, qu'était-ce ?*

M : C'était une partie d'un être qui est l'un des Protecteurs de cette planète. Il y en a beaucoup. C'était celui qui était le plus proche de lui.

D : Il a dit que ce morceau était comme une lumière.

M : Il y avait beaucoup d'*autres* facteurs impliqués, mais la lumière en faisait partie.

D : Il a aussi dit, qu'une fois sous terre, cela a créé une lumière pour qu'ils y voient clair. (Oui) *Mais cela semblait capable de protéger le groupe entier au moment où il s'est enfoncé dans le sol.* (Oui) *C'était donc très puissant.*

M : Oui, en effet. Il le fallait. Rappelez-vous qu'il s'agit d'une partie d'un Gardien de la Terre, elle est donc capable de communiquer avec la Terre, parce qu'elle en fait partie. Tout comme votre main ferait ce que vous lui demandez de faire. La Terre ne ferait-elle pas ce que vous demandez, si vous en faisiez partie ?

D : Je vois. Cet élément a été capable de former le cocon et de faire descendre l'ensemble du groupe, en toute sécurité, à l'intérieur de la Terre.

Les légendes des Indiens Hopis racontent que notre monde actuel est appelé le Quatrième Monde[12]. Ils croient que les trois autres mondes ont été détruits principalement à cause de la corruption, de la cupidité des gens, et de leur rébellion contre la nature. Le Premier Monde a été détruit par l'engloutissement de terres et la séparation des terres provoqués par des séismes majeurs. Le Deuxième Monde a été détruit par le gel, le grand Âge de glace. Le Troisième Monde était un monde de haute technologie, plus avancée même qu'à l'époque actuelle. Il fut détruit par le Grand Déluge, et ceux parmi eux qui avaient écouté les prophètes furent conduits à l'abri, sous terre. Quand le Quatrième Monde fut prêt, beaucoup d'entre eux émergèrent de leurs habitats souterrains, et se fixèrent à nouveau à la surface. On leur a dit que le Quatrième Monde serait le monde de la destruction et qu'il y aurait ensuite le début du Cinquième Monde, un âge de paix. Cela ressemble beaucoup à la nouvelle Terre qui a été évoquée dans ce livre et dans le *Tome II*.

Cette séance aussi parlait d'un lieu souterrain, même si ce n'était pas sur Terre. Quand Joan est descendue du nuage, elle s'est retrouvée dans un étrange paysage d'un autre monde. Un sol très rouge, aucune végétation. Des montagnes pointues, arides et rouges. Je lui ai ensuite demandé de se regarder pour voir à quoi elle ressemblait. Elle a trouvé cela plus curieux qu'effrayant quand elle a regardé ses pieds et a dit : « La description la plus proche que je puisse faire, c'est un oiseau. Avec des talons comme ceux du pied d'une grue ou d'un ibis, plutôt une serre à trois doigts. Elles sont d'un beige assez translucide tirant sur l'argenté, en contraste avec le paysage que j'ai vu. » Elle a ensuite décrit son corps : « De longues jambes. Fines. Filiformes, en l'absence d'un meilleur terme. On dirait — la seule description qui me vient, est un corps ressemblant à une «capsule». Ressemblant toujours à un oiseau, mais avec un corps plus en forme de larme. J'ai un petit cou. La plupart des appendices ressemblent plutôt à des ailes, puis ils se transforment en mains à l'aspect extraterrestre au lieu d'être comme mes pieds. Plutôt des bras fins avec des mains plus grandes au bout. Six doigts en

[12] Voir *Sagesse sacrée*, Phoenix Journal n°102, bientôt disponible chez B.L.É. dans une version corrigée et papier. Téléchargeable ici pour l'instant : https://france.abundanthope.org/phoenix%20journals.htm

comptant le pouce. Je pensais que ma tête ressemblerait à celle d'un oiseau, mais on dirait plus un genre de lion, ou peut-être un chat. J'ai des cheveux noirs jusqu'aux épaules. » On aurait dit une combinaison de différents types, mais vraiment extraterrestre. Je suppose qu'il n'y a aucune raison de ressembler soit à un chat soit à un oiseau. En d'autres termes, je suppose qu'on pourrait être n'importe quelle combinaison. Ce qui est normal ici peut sembler anormal là. Je prends donc toute description que l'on me donne et je continue simplement à poser des questions.

« Maintenant je comprends que l'endroit rouge est un poste avancé. Il y a beaucoup d'autres êtres en tous genres ici. Nous expérimentons quelque chose à cet endroit. Nous travaillons avec une certaine énergie. J'essaie de voir où je pourrais le faire ; dans une structure, ou alors peut-être à l'air libre à la surface. Maintenant je vois que je descends des marches vers une installation souterraine, où il y a une grande — on pourrait dire 'ville', — les habitations d'une civilisation, sous la surface de cet endroit rouge. Nous travaillons sur quelque chose dans cette grotte souterraine, même si c'est plus moderne, plus évolué. Nous travaillons ensemble sur un genre d'expérience, liée à ce que j'appellerai 'transmuter' l'énergie. Nous essayons d'adapter l'énergie afin de la rendre utilisable dans d'autres régions de l'Univers. C'est pourquoi il y a tous ces différents êtres ici. Nous travaillons ensemble à quelque chose qui nous bénéficiera à tous. Chacun dans sa région respective de l'Univers pourra apprendre et utiliser ce savoir et/ou cette énergie d'une manière bénéfique. Je ne sais pas si c'est pour rendre l'énergie de l'Univers plus bénéfique ou plus utilitaire. Nous travaillons à quelque chose de nouveau qui sera bénéfique. Cela servira à des fins absolument positives. »

D : C'était le but de cette expérience ?

J : Oui. Il s'agit d'utiliser les énergies de manières différentes et nouvelles au profit de l'Univers. C'est mon travail.

D : Vivez-vous ici dans cet endroit sous terre ?

J : C'est là où je vis actuellement. Ceux parmi nous qui sont ici pour cette expérience vivent tous dans des lieux souterrains.

D : Mais ces autres êtres sont ceux qui l'emportent partout dans l'Univers ?

J : Oui. Moi, je ne pars pas. Je les envoie. Il y a beaucoup de formes différentes qui travaillent ici sur le même projet.

D : Savez-vous si cette énergie va être utilisée sur la planète

Terre ?

J : Oui, elle finira par y être utilisée.

D : Je n'étais pas sûre que vous soyez du même Univers que celui où se situe la Terre.

J : Oui, nous sommes dans le même Univers. Elle sera un jour utilisée sur Terre.

D : À quoi servira-t-elle ?

J : J'ai un blocage à ce niveau. Il y a plusieurs applications possibles, pas seulement une seule. Cela dépendra de la personne qui la rapportera dans les nouvelles régions. Nous la modifions quelque peu pour la rapporter, et l'utiliser dans nos lieux respectifs. Mais elle ne sera pas utilisée dans une structure. Il s'agira plutôt d'énergie libre qui sera utilisée de manière bénéfique pour de nombreux usages dans divers endroits.

J'ai fait avancer Joan vers un jour important. Elle avait du mal à situer les choses avec précision. C'était comme si elle dérivait, tantôt dans et tantôt hors d'un brouillard. « J'essayais d'avoir une certaine clarté. Là, je vois que le projet en lui-même est la chose la plus importante que je puisse faire. »

Il devenait évident que je n'arriverais pas à déplacer Joan vers une chose liée à cette vie. J'ai donc décidé de faire intervenir le subconscient pour répondre aux questions sur cette vie qu'elle avait vue. « Pourquoi avoir choisi de montrer cette vie à Joan ? »

J : Elle doit comprendre qu'elle travaille avec l'énergie. Elle le sait à un certain niveau, mais elle doit comprendre qu'elle a beaucoup plus de capacités énergétiques que ce qu'elle pensait jusque-là.

Joan, comme beaucoup de mes clients, travaillaient avec le Reiki et se servait de cette forme d'énergie de guérison pour aider les gens. Il est étonnant de voir combien de mes sujets sont soit déjà des guérisseurs, soit veulent le devenir. On dit à beaucoup d'entre eux qu'ils doivent développer l'usage de l'énergie dans le travail de guérison. On a dit à Joan qu'elle devait continuer à faire ce genre de travail, mais que ce n'était pas assez. « Ils » avaient de plus vastes plans pour elle, comme c'est le cas pour beaucoup d'autres.

J : Elle doit se concentrer davantage sur l'envoi d'énergie vers les endroits où elle doit être envoyée, pour renforcer et équilibrer au

cours de cette nouvelle phase. À cette époque, elle est là pour aider la Terre à opérer ses changements énergétiques et se transformer. Elle et beaucoup d'autres sont ici pour ancrer, équilibrer et partager l'énergie au profit de la Terre en particulier. Tout est relié. Tout affecte tout le reste.

D : Vous avez dit, « la nouvelle phase ». Que vouliez-vous dire par là ?

J : De nombreux changements s'opèrent : une grande transformation, un rehaussement des énergies, une grande confusion. Ceux qui sont ici dans ce but d'équilibrer et d'aider à l'élévation sont très utiles. C'est son but principal à ce stade. Elle doit aussi partager le savoir pour aider à éveiller les gens qui ne sont pas conscients de ce qu'ils sont. Elle s'est limitée elle-même. Elle entre dans une nouvelle phase, et elle est là pour aider d'autres personnes à entrer dans de nouvelles phases de prise de conscience de l'étendue de la création.

D : À l'état conscient, Joan a dit, qu'elle entend en permanence les mots, ou voit la phrase : « Ancre l'énergie. » Pouvez-vous lui dire ce que cela signifie ?

J : Oui. Elle est ici dans ce but. Elle est ici pour ancrer la nouvelle énergie qui arrive. Pour la contenir, la porter et l'introduire dans des lieux où elle ne l'a pas encore été.

D : Comment voulez-vous qu'elle procède ?

J : Par la pure intention de la pensée de vouloir porter, ancrer et introduire celle-ci. Elle est une antenne pour l'introduction. Elle arrive en direction et au travers d'elle, ainsi que par le biais d'autres personnes, dans la Terre et en ressort. Et le fait qu'elle ait conscience de son but va aider son intention à être plus puissante, plus étendue et plus utile.

D : Cette personne, cet être sur cette autre planète qui a reçu toutes ces informations et ce savoir, est-elle capable de puiser dans ce qu'il a reçu ?

J : C'est de là que provient le savoir, l'information et la nouvelle énergie. L'expérience. Elle est émise un peu comme une onde radio, une micro-onde ou onde magnétique vers elle et d'autres personnes qui sont ici pour cela. Des personnes, venues ici à cette époque pour cette raison, afin d'agir en tant que récepteurs. (Elle s'émut.) Une énergie d'amour. Une énergie puissante, mais aimante, qui transforme et élève et étend l'énergie du Créateur qui arrive à cette époque dans cet espace. C'est émouvant pour elle parce qu'elle est

liée à la personne qu'elle était, celle qui travaillait sur cette énergie. Le fait de savoir et d'être consciente de la raison pour laquelle elle se sent ainsi l'affecte. Elle n'est entrée qu'à de rares occasions en contact avec un amour et une guérison aussi profonds et c'est ce qui la bouleverse.

D : Voyait-elle une vie passée ?

J : C'est une vie parallèle. Elle se déroule simultanément.

D : C'est ce que je pensais. S'ils font des expériences avec cette énergie et que la Terre la reçoit maintenant, il fallait que ce soit en même temps.

J : Oui, cela se passe au même moment. Mais elle est aussi émise vers d'autres régions. Elle la reçoit ici tout comme d'autres la reçoivent dans d'autres endroits qui sont prêts à la recevoir. Elle ne va que là où elle le doit.

D : Elle travaille donc à la fois sur elle, à l'émettre et à la recevoir en même temps, parce que tout ceci se fait en simultané.

J : Oui, c'est exact.

D : Mais jusque-là, elle a vécu une vie tout à fait normale, pas vrai ?

J : Oui, c'est vrai. Elle devait en arriver là. La compréhension de la vie physique l'a aidée à comprendre certaines choses qu'elle devait apprendre et l'a dirigée vers l'information à laquelle elle devait s'ouvrir. Le Reiki faisait partie de sa reprise de contact avec l'énergie d'amour, parce qu'elle fait partie de l'énergie de guérison de l'Univers, le Créateur. C'est une autre façon de s'en servir. C'est une autre façon de l'expérimenter. C'est une autre façon de canaliser l'énergie. C'est une autre façon de transmuter l'énergie. C'est une autre façon de l'envoyer à une tierce personne et de s'en servir comme système de guidage, si elle choisit de s'en servir. C'est une chose qu'elle devait apprendre pour être capable de comprendre cette étape. Elle est là pour être à la fois une antenne et un émetteur. Elle est ici dans un but, comme beaucoup d'autres êtres sur cette Terre, et aussi dans l'Univers afin d'apprendre comment se servir de l'énergie pour s'élever vers un niveau supérieur. Pour aider de la manière dont ils le peuvent. Et c'est ce qu'elle fait dans cette vie.

Ceci est la seconde vague d'individus dont j'ai déjà parlé. Ceux qui sont supposés agir comme des canaux ou antennes d'énergie. Leur principal but est de diriger l'énergie dans la Terre afin que d'autres s'en servent. Bien sûr, aucune de ces personnes n'est

consciente de sa mission.

NOUVELLE TERRE & VILLE CACHÉE

La séance d'Anita était peu claire. Elle était d'une qualité onirique qui était perturbante. Elle paraissait se trouver à bord d'un vaisseau quelconque où l'on travaillait sur son corps. Nous avons obtenu plus d'informations lorsque j'ai fait appel au subconscient. Il a dit qu'elle confondait, parce qu'elle se trouvait en deux lieux en même temps et que cela se superposait. Il a expliqué qu'elle avait été à bord d'un vaisseau-mère où ils guérissaient son corps et faisaient quelques réparations. Puis, elle avait été emmenée à l'intérieur de la Terre. Je voulais savoir pourquoi ils l'avaient emmenée *là-bas*.

A : Pour qu'elle prenne conscience que c'était là-bas et de ce qui s'y passait. Elle y est allée à de nombreuses reprises. C'est un endroit... Un genre de protection. Beaucoup d'animaux y vivent, et ce sera également un lieu où seront emmenés les gens au moment des changements. Pour les protéger de la dévastation sur Terre et des maladies que l'homme déclenche.

D : La maladie ne peut pas toucher l'intérieur de la Terre ? (Non)

Elle a vu un homme et parlé avec lui, et il lui semblait le connaitre. Elle a également vu quelque chose de brillant qu'elle croyait être un vortex. On nous a dit que c'était un portail, et c'était ainsi que voyageait l'homme. L'homme a dit qu'il avait déjà parlé à différents dirigeants du monde et qu'ils ne voulaient pas l'écouter.

D : Consciemment ?

A : Certains consciemment. Mais ils ont leur propre agenda.

D : Qui les contacte ?

A : Différentes entités. Différents groupes.

D : Je suis curieuse de savoir ce que penserait un dirigeant politique s'il était contacté consciemment.

A : Certains dirigeants sont très au courant que nous sommes des êtres plus évolués et de ce qui se passe.

D : Ils savent que vous existez ?

A : Oui. Mais ils ne veulent pas abandonner leur pouvoir.

D : Je pense qu'ils seraient surpris s'ils voyaient l'un d'entre

vous.

A : Quand je dis « consciemment », cela ne veut pas nécessairement dire face à face. C'est plutôt à un niveau subconscient, mental. C'est en grande partie identique à ce qui arrive à Anita. On les cherche et on leur parle.

D : Mais ils ne s'en souviennent pas ?

A : Certains s'en souviennent en partie. Mais ils ne veulent pas renoncer à leur emprise sur la Terre. Beaucoup sont dans le négatif. Au moment où nous leur avons parlé, c'était un croisement. Cela aurait pu se passer. Les changements auraient pu commencer à ce moment-là, ou on aurait pu les repousser un peu plus longtemps.

D : Quel genre de changements ?

A : La guerre. Et plus il y a la guerre, plus il y aura des changements terrestres.

D : Vous voulez dire que les changements terrestres sont liés aux guerres ?

A : Les plus négatives des vibrations, oui. L'énergie.

D : Et cela aurait pu se passer à ce moment-là ?

A : Oui. Une crise. Mais cela a été repoussé une nouvelle fois. Quelqu'un a pris une autre décision. On ne sait jamais vraiment ce qui fait que ce soit repoussé. Un petit changement de la part d'un dirigeant qui décide de ne pas faire quelque chose. Ou c'était peut-être plus qu'une seule chose. Il y en a peut-être eu plusieurs. Nous ne savons jamais vraiment ce qui a fait que ce n'est pas arrivé, mais nous étions à un croisement. Et nous en aurons d'autres. Avec les changements, intervient le *sien*, car elle est au courant. Et elle saura quoi faire. Elle n'a pas besoin de le savoir déjà, parce qu'elle ne saurait pas quoi en faire. L'information ou le pouvoir.

D : Quel genre de pouvoir ?

A : Le pouvoir de faire des choses et de voir des choses. D'être capable d'aider les gens. De guérir les gens. Je ne pense pas qu'elle ait réellement besoin de savoir dès à présent ce qu'on attend d'elle. Elle y penserait trop.

Le terrible tsunami s'est produit récemment à Noël, en 2004, en Indonésie. Il a causé la mort de plus de 200 000 personnes. Je voulais savoir si c'était dû à l'énergie négative.

A : Non, pas forcément négative. Tout le monde essaie de le relier à la négativité, mais c'est un phénomène naturel. Ceux qui

devaient partir, sont partis. Ceux qui devaient rester, sont restés. Ce que les gens appellent des « miracles », des bébés sur des matelas, des hommes dans des arbres. Certains de ceux qui sont partis iront dans d'autres endroits. Certains ont un travail supérieur à accomplir, et d'autres recommenceront leur vie ailleurs. Ils avaient donc de nombreuses raisons de partir.

D : Mais ils sont partis en si grand nombre.

A : Exact. Mais il sera plus grand encore. Un départ massif. Ce sera le changement. Mais maintenant, certaines choses négatives que font les hommes provoqueront des séismes plus tôt, ou des tsunamis plus tôt. Ou feront que d'autres désastres se produisent plus tôt. Parce que tout ce que nous faisons affecte la nature, affecte la Terre. Il y a une conséquence pour tout ce que nous faisons.

PARTIE QUATRE

LES PRIMO-INCARNES SUR TERRE

CHAPITRE 13

LES VOLONTAIRES

Quand j'ai commencé mes enquêtes par le biais de la thérapie par l'hypnose régressive, j'ai cru que je ne trouverais que des personnes se rappelant de vies vécues sur Terre, parce qu'évidement, c'est tout ce que j'en savais. Mon système de croyances a véritablement été étiré et étendu au cours de ces trente dernières années. La première fois que j'ai été confrontée à une vie vécue hors de notre monde et de tout ce que nous voyons autour de nous, c'était quand j'ai rencontré Phil. Son histoire est racontée dans *Les Jardiniers de la Terre*. Au début, il s'est souvenu de vies passées normales, et les séances se déroulaient habituelles selon mes attentes. C'était probablement ainsi que cela devait être parce qu'aucun de nous n'était prêt à explorer plus loin, et que nous ne connaissions pas d'autre possibilité. Puis, en avançant dans notre travail, il m'a surprise en revivant des vies sur d'autres planètes dans des corps extraterrestres. C'était ma première rencontre de ce genre, et parfois, j'en restais sans voix. Que demander à un alien ? Au fur et à mesure que je progressais dans mon travail, on m'a donné beaucoup d'informations à propos de l'ensemencement (ou début) de la vie sur Terre, parce que « ils » ont dit qu'il était temps que cette connaissance sorte. Nous nous sommes habitués tous les deux à l'inhabituel, ma curiosité a pris le dessus et les questions ont fusé. On m'a expliqué que Phil était l'un des nombreux esprits qui n'avait jamais vécu sur Terre auparavant. Ces esprits s'étaient portés volontaires pour venir en aide à la Terre à cette époque de son histoire. Ils n'avaient aucun souvenir conscient de cela (bien sûr) et leur vie avait donc été difficile. Ils n'aimaient pas être sur Terre. Ils avaient du mal à s'adapter à la violence d'ici. Ils se languissaient de rentrer « à la maison » même s'ils n'avaient aucune idée d'où cela pouvait être. Ils savaient simplement que ce n'était pas ici. Leurs problèmes étaient dus au fait que là d'où ils venaient il n'y avait que paix, beauté et amour. C'était une décision importante de se porter volontaire pour venir dans un environnement aussi radicalement différent. Ils l'ont fait par amour et avec le désir d'aider, même si leur adaptation a été

difficile, et parfois même impossible.

Ensuite, s'est posée la question : s'il n'avait jamais vécu sur Terre auparavant, pourquoi avait-il revécu le souvenir de plusieurs vies passées avant que les autres informations étonnantes ne sortent ? C'était là une mise en doute de mon travail. Cela signifiait-il que la réincarnation n'était pas réelle ? Que les vies passées que j'avais explorées à travers de si nombreux sujets n'étaient que de simples inventions ? Peut-être que l'Église avait raison, que ne nous vivions qu'une fois et c'était tout ? Sinon, comment expliquer cet étonnant développement ? La réponse était que les vies qu'il avait cru revivre n'étaient que des *imprégnations*. Je n'avais encore jamais entendu cela, et j'étais le premier auteur à découvrir cette théorie. Elle est expliquée en détail dans *Les Jardiniers de la Terre* et *Conversations avec des Esprits entre deux Vies.*[13] Pour résumer : une âme ne peut pas exister sur Terre, dans un environnement humain, sans les informations et données de vies passées dans son subconscient. Elle doit avoir des références sur lesquelles s'appuyer, car autrement tout serait trop nouveau, trop dur, trop écrasant. Tout comme nous avons l'expérience de notre enfance pour expliquer toutes les choses avec lesquelles nous entrons en contact, les informations et expériences de nos vies passées nous donnent également un contexte sur lequel nous appuyer. Cela signifie que personne, aucun nourrisson, ne nait comme une feuille blanche. Il possède toujours à l'arrière-plan, les autres vies et expériences rangées dans son subconscient et qui l'aident à comprendre la vie dans le physique. Bien sûr, nous ne sommes conscients de rien de ceci, tout comme nous ne sommes pas au courant de nos vies passées. Beaucoup d'entre nous ne se souviennent même pas consciemment des événements de leur enfance. Cela ne signifie pas qu'ils n'existent pas.

La théorie de l'imprégnation revient à faire une recherche dans une bibliothèque. L'esprit va entrer dans un environnement complètement inconnu et parfaitement étranger. Alors, avant d'entrer dans le corps, il est autorisé à consulter les vies d'autres personnes dans un vaste inventaire de la bibliothèque (ou Annales Akashiques) qui seront, selon lui, profitables quand il entrera dans le physique. On m'a dit que cela s'appliquait à tous, pas seulement à une âme

[13] Les deux titres sont publiés par Be Light Éditions et disponibles sur notre boutique en ligne ou chez certains libraires au format papier et e-book.

extraterrestre. Par exemple, une personne a décidé de vivre une vie de dirigeant. L'esprit n'a jamais vécu cela auparavant. Comment saurait-il quoi faire ? Comment saurait-il prendre les commandes et le contrôle d'une situation s'il n'a jamais été exposé à une telle expérience ? Dans ce cas, il choisira des vies de chefs : présidents, rois, gouverneurs, capitaines de bateau, des vies de gens ayant été des chefs. Ces vies sont alors *imprimées* dans l'âme, et font désormais partie de la mémoire de leur âme. Si cela est, par conséquent, utile à un esprit ordinaire revenant sur la Terre, on peut voir à quel point cela serait nécessaire pour une âme extraterrestre venant pour la première fois dans un lieu aussi étrange et souvent hostile que l'est la planète Terre.

J'ai demandé : « Comment ferai-je la différence quand je travaille avec une personne ? Comment serai-je capable de dire si ce dont elle se souvient est une vraie vie ou une imprégnation ? » La réponse qu'on m'a donnée était que je ne serais pas capable de faire la différence, parce que la personne ne verrait pas la différence. L'imprégnation devient aussi réelle qu'une vraie vie. Tous les souvenirs, les émotions et les sentiments y sont. La seule différence que je peux constater c'est que l'imprégnation ne contient que des informations et pas de karma. C'est également une explication légitime pour réfuter l'argument souvent avancé par les sceptiques au sujet de la réincarnation. Ils disent : « Pourquoi les gens se rappellent-ils toujours des vies de personnalités célèbres, comme Cléopâtre ou Napoléon ? » D'abord, ce n'est pas vrai. Les gens ne se souviennent pas tous des vies de personnages célèbres. La majeure partie de leurs souvenirs concernent des vies ternes, ennuyeuses et banales où il ne se passe rien d'important. J'ai eu des personnes qui ont été *en relation* avec des personnes célèbres, mais je n'ai jamais eu personne ayant régressé dans une vie où c'était *elle* la personne célèbre. Il y a beaucoup plus de personnes ordinaires dans le monde actuellement que de personnes qui ont leur nom dans les journaux. Et il y a toujours eu plus de gens ordinaires, et c'est donc ce qu'il en ressortira. Mais revenons à l'argument avancé par les sceptiques : s'il y a deux personnes ou plus qui prétendent avoir été une personnalité célèbre dans une autre vie, cela ne voudrait pas dire que l'une d'entre elles ment ou invente. L'une d'entre d'elles, ou les deux, pourraient se rappeler une imprégnation, parce qu'il n'y a aucun moyen de les distinguer.

Maintenant que je travaille si exclusivement avec le

subconscient et son vaste magasin d'informations, si une vie est une imprégnation, il me le dira. C'est de cette manière que je peux faire la différence. Je donnerai des exemples dans ce livre. Toutefois, la théorie de l'imprégnation est une pièce de plus dans un puzzle très complexe que nous appelons « vie », et que je continue à explorer.

Au fil des années, depuis que j'ai travaillé avec Phil et écrit le livre, je suis entrée en contact avec d'autres se sentant comme lui. Lorsque le livre a été traduit dans différentes langues et a commencé à circuler dans d'autres pays, j'ai reçu des mails de gens qui étaient très reconnaissants pour ce livre. Ils pensaient qu'ils étaient les seuls au monde à avoir ces sentiments : ne pas vouloir être ici, ne pas comprendre la violence dans le monde, à vouloir rentrer à la « maison », et à entretenir des pensées suicidaires afin de partir de là. Cela les a énormément aidés de savoir qu'ils ne sont pas fous, qu'ils ne sont pas seuls. Qu'ils font partie de ceux, nombreux, à s'être portés volontaires pour venir aider la Terre à traverser sa période de crise. Ils n'étaient simplement pas préparés pour les répercussions sur leurs âmes douces.

Lorsque j'ai écrit le *Tome II* de cette série, j'ai découvert trois vagues de personnes qui vivent leur première vie sur Terre. La première vague avait l'âge de Phil, globalement fin de la quarantaine (début de la cinquantaine) maintenant.[14] Ce sont eux qui ont eu le plus grand mal à s'adapter. La deuxième vague arrive maintenant à la fin de la vingtaine ou au début de la trentaine. Ils n'ont pas eu autant de problèmes et traversent la vie avec plus d'aisance. Ils vivent habituellement une vie à aider les autres, en ne créant pas de karma et n'attirent généralement pas l'attention. Au cours des séances, ces personnes sont décrites comme des « antennes », des « 'canaux », des « 'observateurs », qui se contentent de diriger l'énergie dont la Terre a besoin. Beaucoup d'entre elles ne veulent pas d'enfants parce qu'ils créeraient du karma, et elles ne veulent pas être liées au cycle terrestre. Elles veulent simplement faire leur travail et s'en aller. L'expérience terrestre ne les affecte pas de manière aussi traumatisante que la première vague. La troisième vague, ce sont les nouveaux enfants, dont beaucoup sont à l'adolescence. Ils sont venus avec toutes les connaissances nécessaires (au niveau inconscient), leur ADN a déjà été modifié, et ils sont préparés à fonctionner en n'ayant pas ou peu de problèmes (à l'exception de

[14] Date de sortie du *Tome III* aux États-Unis : 2008.

ceux créés par des adultes bien intentionnés et ignorants.) J'ai demandé un jour : « Pourquoi le premier groupe a-t-il eu autant de problèmes et de difficultés à s'adapter ? » On m'a répondu qu'ils étaient les « pionniers », les « éclaireurs ». Ils ont préparé le chemin pour ceux qui ont suivi. Ainsi, leurs difficultés ont servi à quelque chose.

Depuis ma première rencontre avec Phil dans les années 1980, j'ai rencontré beaucoup de personnes (grâce à mon travail) qui vivent leur première expérience sur la planète Terre. Aucune d'entre elles ne le savait avant la séance. Elles sont maintenant autorisées à avoir l'information, parce qu'il est temps pour elles de reconnaitre qui elles sont et quel est leur but sur Terre à cette époque.

James est entré dans mon cabinet en Arkansas, désirant principalement faire une séance pour explorer une expérience étrange vécue dans son enfance. Il ne l'avait jamais oubliée. Il y avait des indices d'un possible épisode de temps manquant, mais pas beaucoup d'autres détails. Comme cela le tracassait depuis toutes ces années, c'est ce qu'il voulait découvrir plutôt que d'aller dans des vies passées. Je l'ai fait revenir en arrière jusqu'à la nuit de l'incident, mais il n'arrivait pas à obtenir plus d'informations que ce qu'il se rappelait consciemment. Son esprit conscient voulait aussi garder le contrôle, car il avait peur qu'il puisse inventer une histoire. J'ai persisté, et certaines informations ont commencé à faire surface. C'était surtout des sensations physiques, de flotter et l'impression d'être dans un petit vaisseau. Puis une sensation de mouvement, et une révélation de choc. « En avant, en avant — ailleurs, très, très vite. Quand cela a bougé, quand cela a … *sauté* ? J'ai eu l'impression de me désintégrer, comme des atomes. » Même si cela paraissait étrange, il décrivait la sensation d'un bien-être pendant que cela arrivait. « Comme une démolécularisation, mais pas dans un sens négatif ; juste nécessaire. C'est nécessaire pour voyager.

On ne peut pas voyager dans le corps physique, c'est trop rapide. Le corps se disloquerait. Ainsi, ils me démolécularisent jusqu'à ce qu'ils puissent à nouveau m'assembler plus tard. C'est dans la lumière, dans la zone du dôme. Peut-être que la lumière le contient ou l'empêche d'aller ailleurs. » Il n'avait connaissance de personne d'autre à qui il pourrait poser des questions. J'ai demandé s'il avait un moyen d'obtenir des informations. « Pas encore. Parce

que je suis en pièces ! Je dois être rassemblé. (Rire) Ce n'est pas moi qui le fais, c'est quelqu'un d'autre. » Puis, à nouveau la sensation vertigineuse d'un déplacement très rapide. Ensuite, une surprise, lorsqu'on l'a réassemblé, il avait une forme différente, et ressemblait davantage aux petits extraterrestres gris. Il avait du mal à expliquer les impressions qui lui traversaient l'esprit. « Je sens que ce n'est pas *moi*-moi-moi. Comme les souvenirs de moi dans autre chose. » Il communiquait avec des semblables. Puis, à nouveau une confusion lorsqu'il a essayé de décrire ce qu'il voyait. « Des panneaux avec la Terre sur les murs, et ils font des trucs. Un entrainement. »

D : Qui entrainez-vous ?

J : Moi ! Comme un atelier. Tout, les compétences, la connaissance de la Terre sur les panneaux. C'est compliqué. Des systèmes, des fonctions, la forme… pas l'histoire, mais… les fondamentaux… la base !

D : Apprenez-vous ceci ou l'enseignez-vous ?

J : J'apprends… Eh bien, les deux ! Je *me* l'enseigne.

D : Est-ce la connaissance du vaisseau sur laquelle vous travaillez ?

J : Ce serait possible si je le voulais. La connaissance peut concerner tout ce qu'il y a là : tout ce qui est stocké dans cette… chose.

D : À quel genre de connaissances aimeriez-vous accéder ?

J : Des jeux, mais pas comme les jeux vidéo, mais qui *ressemblent* à des jeux vidéo. Des simulations. De jeux de *vie*. Je peux programmer ce que je veux. (Il semblait lutter avec ces concepts.) Il y a des interférences… C'est très similaire à un programme de télévision. Ce n'est pas pareil — cela n'a pas la même apparence — mais le concept est le même.

D : Vous voulez dire que cela télécharge le programme pour vous ?

J : Oui. Il le diffuse.

Il découvrit ensuite qu'il portait quelque chose sur la tête qui lui appuyait sur les tempes.

J : C'est à cela que servent les dispositifs aux *tempes* ! Les choses que j'ai sur la tête. C'est là que pénètre l'information. Quelqu'un d'autre le fait, mais pas contre son gré. — La *mémoire* se transfère de là à ici, peut-être ?

D : Vous avez dit que c'était des jeux de la vie ?

J : Des scénarios, mais des gros. De longs scénarios, quelque chose du genre.

D : Y en a-t-il plus d'un ?

J : Des vies. Toutes les vies que vous voulez !

D : Choisissez-vous ce que vous voulez télécharger ?

J : Parfois. D'autres sont donnés, comme une mission.

D : C'est téléchargé et vous êtes capable de voir ce qui va se passer ?

J : (Soupir) Vous le vivez, mais pas… Vous le vivez autant que puisse le vivre n'importe qui. C'est une illusion. C'est placé dans votre cerveau et vous le vivez, mais pas… Vous en retirez les expériences en le vivant réellement.

D : Y a-t-il une raison d'agir ainsi ?

J : La connaissance et … *l'empathie*, peut-être ? Mais… la compréhension. La question est : « Pourquoi le faire ? »

D : C'est ce que je me demandais.

J : La réponse est : « pour la connaissance », car la connaissance c'est tout ce qui compte. La connaissance pour aider — peut-être pour aider de *futures* personnes ? C'est pour aider. Mais, je ne sais pas comment. C'est comme une bibliothèque, dans une version différente. Plus… pas éthérique, mais solide. Contrôlée plus par une technologie plutôt que juste en essence.

D : Cela se fait donc pour une raison, pour aider le corps qui existe sur Terre — le corps physique ?

J : Une préparation. Le mot est « vie », mais… l'expérience de la vie. La préparation.

Même si c'était confus, je pensais savoir ce qu'il essayait de décrire, mais je ne voulais pas l'influencer. Je voulais qu'il me le dise avec ses propres mots. Mais je n'ai pas réussi à obtenir plus d'informations. Quelque chose bloquait et je ne pense pas que c'était James lui-même. Je me suis dit qu'il était temps de faire intervenir le subconscient pour trouver des réponses. Quand j'étais sûre qu'il était là, j'ai demandé si j'avais la permission de poser des questions. Une voix autoritaire a répondu : « Oui, mais *allez-y doucement* ! » J'ai compris que James n'était pas prêt à ce que tout lui soit révélé, parce qu'il était évident qu'il ne comprenait pas les bribes de ce qu'on lui montrait. Je devais donc être prudente et obéir aux instructions du subconscient, car sinon il se fermerait et je n'obtiendrais plus de

réponses. J'ai dit que je n'irais pas trop loin, mais me conformerais uniquement à ce qu'il voulait que James sache. Le subconscient a dit que ce qu'on lui montrait n'avait fait que troubler James, et qu'il n'était pas encore assez développé pour comprendre. Il avait encore beaucoup à apprendre.

D : Pensez-vous que les éléments que vous lui avez montrés vont l'aider ?

J : Il posera plus de questions.

D : Pourquoi s'est-il senti comme si les molécules avaient toutes changé ?

J : Parce que c'était le cas ! Les molécules se dissocient pour qu'elles puissent se réassembler en … Mais seulement à cause du voyage. Quand il voyage il le faut, sinon il se décomposerait.

D : Quand c'est arrivé, on lui a montré qu'il s'était transformé en cet autre être. Existe-t-il en même temps que James ? (Oui) *De quoi s'agit-il ? D'un transfert aller et retour ?*

J : C'est la même chose, seulement c'est dans le respect de la simultanéité de tout ce qui existe.

J'ai essayé d'obtenir plus d'informations au sujet de l'épisode de temps manquant, mais on m'a dit que le moment n'était pas encore venu pour que James le sache, et qu'on ne pouvait pas en montrer plus, qu'il devrait attendre d'avoir atteint un autre niveau de compréhension. Il n'en était qu'à un stade débutant de l'apprentissage. « Ils » m'avaient déjà dit que certaines connaissances sont plus un poison qu'un remède. Elles peuvent causer des problèmes si elles ne sont pas assimilées correctement, ou si elles sont données prématurément. Cela semblait être le cas pour James.

D : Est-ce qu'il a décrit le processus connu sous le nom d'imprégnation ? (Oui !) *Quand d'autres vies sont imprimées dans la mémoire pour servir de guide de référence en quelque sorte ?*

J : Un catalogue.

Le subconscient était toujours sur la réserve, mais je lui ai fait admettre que James faisait partie des nouvelles personnes qui venaient sur Terre et qui n'avaient jamais connu de vie dans un corps humain auparavant. Il ne faisait aucun doute qu'il était ici dans un certain but, mais il n'était pas encore autorisé à en connaitre la

nature exacte. « Il peut obtenir des aperçus, des flashs, mais jamais tout. Ce serait trop. »

D : Personne ne l'a fait venir, n'est-ce pas ?

J : Non. Il s'est porté volontaire pour venir à cette époque. Il savait que ce serait dur, mais il est fort.

D : Pouvez-vous le renseigner sur ce qu'on attend de lui ?

J : Vivre les exemples et ils suivront. C'est un enseignant. Les règles, les lois, mais pas celles de la Terre, pas les lois humaines. À travers son interaction avec les gens, il enseigne – pas verbalement – mais par les actes. Son aura ou énergie touche les autres.

D : Il pensait qu'il devait aller à la rencontre des gens pour leur parler, et leur dire des choses.

J : Le message se perd dans la ferveur. C'est la seule façon qu'il connaisse, mais la télépathie mentale... De manière subconsciente. *James* ne le transmet pas.

D : Alors, qui le transmet ?

J : La connaissance elle-même ... Conducteur... James est comme une balise. Il irradie l'énergie, il la fait passer. Si vous aviez un mur et que vous jetiez quelque chose contre ce mur, ça tomberait. Si vous aviez un autre mur, et qu'il était très loin, lorsque vous jetteriez cette idée – cette chose – contre, elle tomberait aussi. Mais quand ils sont proches, ils vibrent rapidement. Cela rebondit et repart avec plus de force. La balise est plus forte. Le signal est plus fort.

D : Parce qu'il est amplifié.

J : Oui, James doit comprendre qu'être humain est difficile. Mais s'il suit le sentiment d'amour, il ne peut pas se retrouver sur un mauvais chemin.

Ce qui avait commencé comme l'examen d'un cas probable de rencontre avec un OVNI s'était transformé en la découverte d'un autre cas de volontaire de la deuxième vague qui est venu aider. James était une âme très douce qui était très affectée par le monde qui l'entourait. Il lui faudrait un moment avant d'avoir suffisamment appris et évolué pour obtenir plus de réponses. En attendant, il devait simplement remplir sa mission en tant que canal, que balise, pour l'énergie entrante et sortante nécessaire sur Terre à ce moment-là. C'est toutefois un nouvel exemple de la difficulté que connaissent ces âmes douces quand elles viennent dans notre environnement étranger et hostile.

LE VISITEUR

Judy était l'une des nombreuses clientes, parmi celles que j'ai reçues au cours de mes trente années de pratique, à avoir le sentiment de n'être pas d'ici. Ces personnes ne veulent pas être ici et ont beaucoup de mal à s'adapter à notre monde. Sa régression s'est déroulée normalement, mais nous n'avons pas reçu de réponse avant que nous ayons contacté le subconscient. Je lui ai demandé d'expliquer les sentiments qu'elle avait.

J : Elle ne s'est jamais sentie chez elle sur cette planète. Il existe d'autres lieux dans l'Univers où l'énergie est meilleure, où elle se sent aimée et où elle se sent chez elle. D'autres lieux dans lesquels elle a vécu et où les gens s'aimaient les uns les autres, où les gens vivaient en paix, où les gens s'entraidaient, et prenaient soin les uns des autres.

D : Pourquoi est-elle venue sur Terre si elle était plus heureuse dans ces endroits-là ?

J : Parce que c'est son travail.

J'avais entendu ceci si souvent que cela commençait à ressembler à un disque rayé. Et pourtant, pourquoi autant de mes clients auraient-ils dit la même chose si ce n'était pas vrai ? Ils n'avaient aucun moyen de savoir ce que les autres avaient dit.

J : Il y a parmi nous ceux qui observent d'autres endroits dans l'Univers. Et nous voyons les endroits qui ont besoin d'aide. Et nous savons que nous devons aider afin de préserver notre mode de vie, afin de préserver notre paix.

D : Comment ce qui se passe ici se reflète-t-il sur votre mode de vie ?

J : Cela pollue l'Univers. Nous sommes tous ensemble, nous sommes tous liés, et quand certains abaissent leur vibration, cela nous affecte aussi. Mais ce n'est pas seulement parce que nous sommes un peuple aimant, très aimant et pacifique. Nous ne voulons pas seulement continuer à vivre ainsi, mais nous aimerions que les autres partagent ce que nous avons, et ce que nous avons découvert. Les gens sur cette planète ne sont pas heureux. Cette planète sur laquelle nous sommes à présent, la Terre, est en lutte

quotidiennement. Les gens ne savent pas à quoi cela ressemble de vivre dans un bonheur et une paix complets, de ne faire qu'un avec le Créateur, mais c'est notre travail de les aider.

D : Avez-vous pu voir ce qui se passait sur d'autres planètes de là où vous étiez ?

J : Nous pouvons voir tout ce que nous voulons. Si nous voulons le voir, nous le pouvons. Ce qui se passe ici, c'est que la tristesse se répand d'une personne à l'autre. Chaque fois qu'elles sont tristes, ce sentiment se répand. Il y a si peu de choses ici pour changer cela.

D : Ainsi, quand votre peuple a vu ces choses se passer sur Terre, vous avez décidé de venir là ?

J : Oui. Il nous fallait aider. Nous avons pensé que nous ferions une différence. Nous sommes des êtres remplis d'amour, d'un immense amour et d'une grande paix. Quand nous voyons d'autres âmes troublées, il est dans notre nature de venir aider. Cela nous aide à nous sentir comblés.

D : Mais quand vous êtes arrivés là, ce n'était pas si facile ?

J : Cela ne l'était pas. Nous voulons aider, c'est la raison de notre présence ici, mais c'est très difficile pour nous d'y survivre. C'est si étrange pour nous. Notre vibration est beaucoup plus élevée. C'est de là que vient le problème. Sur notre planète, elle était une grande guérisseuse. Elle ne sera pas heureuse avant de pouvoir continuer ce travail.

D : Y a-t-il une méthode quelconque qu'elle devrait utiliser ?

J : Sur notre planète nous nous contentons d'y penser et la guérison se fait. Sur votre planète, ce n'est pas aussi simple. Tellement de doutes ont été implantés dans tellement d'endroits que, parfois, vous avez besoin de vos petits gadgets ou méthodes dont vous pensez qu'ils vous aident à guérir, mais la guérison vient de l'intérieur. Toute l'énergie vient de la grande Source. Si elle se pardonne pour de vrai et intègre ceci dans sa vie, alors la guérison coulera d'elle avec facilité. Elle sera capable d'aider les autres. Elle n'aura pas forcément besoin de toutes les méthodes qu'elle a essayé d'apprendre. Elle le fera avec ses mains. Parfois, c'est utile de procéder ainsi. Notre guérison peut également se faire à distance parce que nous sommes tous connectés. C'est si facile à faire là d'où nous venons. C'est très difficile de venir ici sur cette planète et de n'être pas capable de faire de même.

D : Bien sûr, vous devez obtenir la permission de la personne même si vous le faites à distance, pas vrai ?

J : Absolument. Les gens sur cette planète ne donnent pas consciemment leur accord, mais le donnent là où c'est la mission de l'âme de guérir. Elle sera capable de faire ces choses. Sur notre planète, c'est si facile pour ceux d'entre nous qui sont entrainés à le faire. Nous le pensons, et cela se produit. Sur notre planète, la vibration est beaucoup plus élevée, et ici sur Terre, elle est beaucoup plus basse. Le fait que ce ne soit pas instantané ici, est très frustrant pour elle.

D : Qu'en est-il des allergies dont souffre Judy ?

J : Les allergies sont sa lutte pour s'éloigner de cette atmosphère, de cette planète, de l'énergie ici sur cette planète, en bloquant sans cesse les vibrations plus basses. Elle n'aime pas ce qu'on ressent ici. Elle n'a pas envie de le respirer, son corps veut le rejeter, s'en débarrasser, il veut se débarrasser de tout ici.

D : Le libre arbitre est toujours impliqué.

J : Nous ne pouvons pas forcer les choses, ce n'est pas notre manière d'agir. Il y a beaucoup de changements sur cette planète maintenant. De plus en plus de gens se réveilleront. Mais c'est si difficile pour nous de venir d'un endroit si rempli d'amour et de bonheur pour venir ici.

Ce qui suit est un autre exemple de séance avec des primo-incarnés ou des volontaires :

Shirley est descendue du nuage dans ce qu'elle décrivit comme une « désolation ». « Tout ce qui vivait n'existe plus. Tout a disparu. Quelque chose a fait tout disparaitre. Il n'y a que de la terre brune, de la poussière ou des cratères. Quoiqu'il y ait eu ici, il n'y a plus rien. (Elle était bouleversée.) Rien. (Pleurant) Je crois que c'était chez moi. (Sanglotant) Tout a été détruit, mais je ne sais pas à quoi c'est dû. C'était un magnifique paysage de prairies et de forêts. Ce qui m'est venu à l'esprit, était le Jardin d'Eden. »

Je lui ai demandé de le voir tel qu'il était avant la destruction. « Je vois beaucoup d'arbres. Je vois des rivières. Je vois des saules pleureurs. C'est comme un magnifique jardin. Il y a des fleurs et aussi des animaux qui se promènent. Une licorne vient de passer. Elle est blanche avec une longue crinière et une corne pointue sur le front. Elle est très belle. C'est un lieu merveilleux et parfait. Aussi loin que porte le regard, c'est une image idyllique. Quand je perçois mon corps,

on dirait un mélange. Je le sens masculin, mais également féminin. Et je ressens les deux à la fois. Je peux voir une forme humaine, mais elle semble être plutôt une forme humaine d'énergie. Comme si on n'avait pas vraiment de corps physique. Je n'ai pas l'impression que j'ai besoin de manger. C'est la beauté de tout cela qui me maintient en vie. C'est tout ce qu'il me faut. La connexion avec la nature. (À nouveau émue.) La pensée qui m'a traversé l'esprit est que ce qui me maintient également en vie, c'est ma connexion avec Dieu, mon Mari, mon Père. C'est cela qui me garde en vie. Quand je suis là-bas à ce moment-là, je me sens en paix parce que c'est si magnifique. Et tout fonctionne en harmonie, ensemble. »

Je décidai de la faire avancer pour découvrir ce qui s'était passé dans cet endroit parfait. Je l'ai assurée que cela ne la dérangerait pas de le voir.

S : Quelque chose est venu et a tout brûlé et détruit. Tout ce que je vois, sont ces flammes descendant du ciel et brûlant tout.

D : Pouvez-vous voir d'où cela vient ? Parce que vous êtes capable de le voir, de le comprendre et d'en parler.

S : (Elle hésita.) La première chose que j'ai vue, était un dragon. (Rire) Mon esprit s'emballe, non, ce n'est pas vrai. (Rire) – Je vois toujours le dragon, et c'est tout. Je vois les flammes sortir de sa bouche. Il est vert avec de grosses écailles. Il virevolte dans le ciel.

Je ne me suis pas formalisée de cette réponse inhabituelle. J'ai décidé de poursuivre, peu importe ce qu'elle voyait. Je savais qu'avant la fin de la séance, le subconscient expliquerait tout, si cela n'était pas fait en cours de séance.

S : J'ai l'impression que des gens étaient jaloux de cet endroit, et qu'ils ont envoyé un dragon pour le détruire.

D : Ces gens ne pouvaient-ils avoir un endroit parfait à eux ?

S : Je suis sûre qu'ils auraient pu. Ils ne voulaient pas que quelqu'un d'autre l'ait. Ils ne voulaient pas que quiconque soit heureux.

D : Que vous est-il arrivé quand tout a été détruit ?

S : J'ai l'impression que je suis partie. Je ne voulais plus rester, parce qu'il n'y avait plus rien.

D : Depuis cette perspective, vous pourrez voir ce qui est arrivé. Pouvez-vous en voir davantage au sujet de ces autres êtres qui étaient jaloux ?

S : (Rire) Je vois un pays de géants. Ils sont très grands. De longs os, de longues jambes, de longs bras, ils sont musclés. C'est comme une communauté, mais il y a un chef qui n'est pas sympa. Il connaissait cet endroit magnifique. Il y avait de la jalousie et de la colère.

D : Les dragons sont-ils là où ils vivent ?

S : Oui. (Rire) Ils étaient petits comparés aux géants. Ce sont leurs animaux de compagnie.

D : C'était donc le type de créature qu'ils ont envoyée pour détruire ce lieu. (Oui) *Je me demande quel genre de satisfaction cela pouvait leur procurer.*

S : Personne ne pouvait vivre dans la joie, la paix ou l'harmonie. Cela a simplement été détruit.

D : Qu'avez-vous fait après la destruction de ce lieu ?

S : Je sens que j'ai flotté dans les environs pendant un certain temps. Puis, je suis allée rendre visite à mon Père pendant un moment, parce qu'Il m'aime. Je sens l'amour et l'énergie qui me traversent. Je me sens nourrie. Je ressens de l'amour inconditionnel.

D : Pouvez-vous voir à quoi ressemble le Père ?

S : Je ne vois qu'une boule de lumière, de l'énergie vitale. D'autres sont ici également. Nous devons nous nourrir. Je ne peux pas rester longtemps. Je sens que je reçois ma prochaine mission.

D : Quelle est cette prochaine mission ?

S : Je dois venir sur Terre.

D : Vous n'avez pas l'air très heureuse. Avez-vous le choix ?

S : Non, je n'ai pas l'impression que j'avais le choix. C'est une mission, un travail. Quelqu'un doit le faire, parce que personne d'autre ne le veut. Je crois que c'est pour cela que j'étais si en colère contre Lui, contre mon Père, parce que je ne l'avais pas choisi. C'était comme quand vous travaillez pour quelqu'un. On vous dit quoi faire. Comme quand vous êtes en service et qu'on vous donne des ordres ? C'est à cela que ça ressemblait, parce que je devais repartir.

D : Mais vous aviez aussi tant d'amour pour lui.

S : Oui, mais j'étais en colère, parce que je devais partir. Je n'aurais pas choisi de venir sur Terre. On m'a commandé de venir ici.

D : Dites-moi ce qui se passe quand vous venez sur Terre. Quelle est la procédure ?

S : Je me vois traverser différents stades en tant qu'énergie. On dirait des gares ou des postes différents, ou comme de recevoir des informations différentes, ou des étapes. Comme de s'enregistrer

auprès de différentes entités et êtres avant de venir ici, et chacun me donne des informations. Mais on dirait que je n'ai pas de forme physique. Ils me donnent tous des conseils ou des informations utiles.

D : Ensuite, que faites-vous quand vous arrivez enfin sur Terre ?

S : Eh bien, je dois naitre. Je l'ai fait un certain nombre de fois, mais pas récemment. Il y a une chose que je dois accomplir ici. Cette fois-ci, il y a une notion de mission. Je suis là pour faire quelque chose (bouleversée) et je ne sais pas ce que c'est. Mais je sais que j'ai quelque chose de *grand* à faire.

D : Mais la première étape est de naitre en tant que bébé ? (Oui) *Est-ce une autre sensation d'être à nouveau dans un corps ?*

S : Oui, oui. Je me sens confinée. J'étais très libre dans l'autre état. Et ici je me sens différente. Je suis une magnifique petite fille. Je voulais être une fille. C'est ce qu'il fallait à cette époque, pour la tâche à accomplir.

D : Qu'en pensez-vous d'être dans ce corps ?

S : Je ne me suis jamais sentie à mon aise dans ce corps. J'ai toujours eu une mauvaise image de mon corps. Même si je voulais être une femme, c'était difficile de me voir en femme. Je n'aime pas me regarder dans le miroir. Je n'aimais pas ce que je voyais. Je sentais que l'anatomie était différente. (Rire) Quand je regarde dans la glace, je m'attends à voir ce bel être de lumière brillante. C'est qui je suis en dessous.

D : Mais vous avez revêtu cette enveloppe, cette coquille extérieure. Et vous devez y rester pendant un moment jusqu'à ce que vous ayez fait ce qu'on attend de vous.

S : Oui. Je sais que c'est pour aider d'autres gens. C'est ce que je ressens. Je pense que les autres fois, je suis venue de mon plein gré, c'était mon choix. Cette fois-ci cela ne l'était pas. Cette fois-ci c'est différent. J'aurais préféré venir de moi-même plutôt que d'y avoir été obligée. C'est important, mais je ne sais pas pourquoi. Je ne sais pas pour quoi faire. Je sais que c'est pour aider d'autres personnes. Pour aider à guérir d'autres personnes.

J'ai demandé au subconscient d'intervenir et d'expliquer pourquoi il avait montré à Shirley l'endroit qui avait été détruit. « Pourquoi avoir choisi cette scène ? Qu'avez-vous essayé de lui dire ? »

S : Qu'il existait un lieu parfait. Elle peut y aller s'y reconnecter

quand elle a besoin d'être nourrie. Elle est capable de se connecter à tous les êtres, toutes les créatures, et de leur parler. Ils essaient de communiquer avec elle, mais elle les a bloqués. Elle a peur que ce ne soit pas réel. Elle n'a rien à craindre, parce que c'est réel. Elle sera capable de guérir les cœurs et les esprits des gens avec sa voix. Elle les aidera à guérir sur tous les niveaux : physique, mental, émotionnel et spirituel. Elle sera capable de le faire en parlant, en communiquant au sujet de Dieu et du sens de la vie. Elle n'a rien à craindre. Nous la protégerons. Nous la guiderons.

D : Cet endroit qu'elle a vu était plein de tant d'étranges créatures. S'agissait-il d'un endroit réel ?

S : Oui, cela l'était à un moment donné.

D : Avec des licornes, des géants et des dragons ? (Oui) *Nous pensons que ce sont des animaux mythologiques.*

S : Non, ils ont existé.

D : Était-ce sur Terre ? (Non) *Nos contes d'aujourd'hui ne seraient-ils que des souvenirs de ce lieu ?*

S : Des souvenirs d'un autre temps passé.

D : Je me demandais pourquoi ces animaux existent dans nos histoires aujourd'hui, dans notre monde.

S : Parce qu'ils ont un jour existé. Ils étaient réels.

D : Vous voulez dire que les souvenirs sont dans notre mémoire ? (Oui) *Alors, ce que nous pensons être une histoire possède une base réelle de vérité ?*

S : Je le pense, oui.

L'exemple suivant est une autre séance de primo-incarné ou de volontaire :

Au début, cela semblait être une vie passée ordinaire quand Beth s'est vue en jeune homme sur un marché arabe. Puis, cela a commencé à changer quand il s'est rendu compte qu'il portait un livre. « C'est un manuel d'instructions. Les lois de la physique. J'essaie de les simplifier pour les enseigner au peuple. Je ne suis dans cette région que pour une courte période, puis je m'en vais dans d'autres endroits pour enseigner. » Il faisait cela depuis trois ans, et n'avait aucun domicile vers lequel il aurait pu retourner.

D : Pensez-vous que le livre est compliqué ou difficile à enseigner ?

B : Non, j'ai toujours su ces informations. Je les tiens d'une source supérieure. L'énergie de guérison de ces informations est très puissante. Le livre et l'énergie qui est associée à ces informations.

D : C'est donc différent de la physique ordinaire. C'est ce que vous voulez dire ?

B : Oui. Il y a une information liée aux mots, mais les gens ne l'entendent pas. C'est pour leur bien, pour leur meilleure compréhension, pour leur évolution.

D : Où avez-vous eu ce livre ?

B : Je l'ai écrit pour simplifier l'information dans le message livré aux gens. Ce ne sont que des notes pour me rappeler quels domaines couvrir. C'est plus un plan.

D : Pouvez-vous me donner un exemple de ce que vous leur diriez ?

B : (Pause) Quelque chose au sujet d'un poisson : il y a des poissons dans l'océan. Et les poissons nagent à une vitesse qui repousse l'eau. Plus le poisson nage vite, et plus il repousse d'eau, et plus le poisson subit de pression. C'est la loi de l'inertie.

D : Qu'est-ce que cela signifie réellement ?

B : C'est l'une des lois planétaires, la loi de la gravité.

D : Et concernant le poisson ?

B : C'est juste une analogie pour l'une des lois de cette planète.

D : La loi de la gravité ?

B : En inertie.

Il voyageait de lieu en lieu, enseignant à qui voulait l'écouter. Il aimait se rendre dans différents endroits et rencontrer différents peuples. Il n'était pas payé, je me suis donc demandé comment cela se passait pour manger et dormir.

B : Je n'ai pas besoin de beaucoup de sommeil. Je n'ai pas besoin de manger. Juste pour le plaisir. Je crée tout ce dont j'ai besoin.

D : Votre corps peut exister sans nourriture ? (Oui) *Mais votre corps n'est-il pas physique ?*

B : Parfois. Quand j'enseigne, j'entre dans le physique. Et quand j'ai d'autres besoins, je quitte le corps et vais là où je peux avoir ce dont j'ai besoin... en haut quelque part. Mon corps est davantage un corps énergétique qu'un corps physique.

D : Où allez-vous quand vous n'avez pas de corps physique ?

B : Oh, je vais sur un vaisseau.

D : Le vaisseau est-il à proximité ?

B : Oui, il est stationné là, mais ce n'est pas sur le sol. Il est dans le ciel. Il est rond, et c'est plutôt un grand vaisseau. Il contient deux cents personnes.

D : Eux aussi font des va-et-vient ?

B : Certains oui, vers d'autres parties de la planète.

D : Quand vous êtes sur ce vaisseau, quel genre de corps avez-vous ?

B : Je ne me suis jamais vraiment regardé, je regardais les autres. J'ai une toute petite bouche et une grosse tête, et de grands yeux – de longs doigts.

D : Tous les êtres sur le vaisseau se ressemblent-ils ?

B : Oui. Ils ne portent pas de vêtements. Ils ont de minces corps couleur chair.

D : Avez-vous ce que nous appelons des 'sexes' ? (Oui) *Il y a donc des mâles et des femelles ?*

B : Oui. Leur anatomie physique est identique. Nous les reconnaissons à leur *essence*.

D : Quelle est votre essence lorsque vous êtes sur ce vaisseau ?

B : Mâle. Quand je suis sur le vaisseau j'aide à organiser les enseignants qui descendent sur la planète pour y enseigner.

D : Enseignent-ils tous des sujets différents ?

B : Oui. L'essence féminine enseigne la santé. Il y a aussi une essence mâle qui enseigne les sciences, mais dans des termes que les gens peuvent comprendre… à leur niveau de compréhension. C'est juste que j'en sais plus, j'ai été plus souvent exposé, et ai davantage d'expérience. On nous a appris à tous comment parler à un niveau que les êtres puissent comprendre. Nous pouvons nous téléporter n'importe où à la surface de la planète. Et je concentre mes études et mon travail dans cette région particulière en ce moment. Mais d'autres vont dans d'autres parties du monde, de la planète.

D : Ainsi, ils s'efforcent principalement d'apporter le savoir et les informations aux êtres de la Terre. (Oui) *Quelqu'un vous a-t-il confié cette mission ?*

B : J'ai certainement été instruit. Nous venons d'un vaisseau plus grand.

D : On dirait que celui-ci est déjà grand s'il contient deux cents êtres.

B : Non. Nous sommes des milliers d'êtres sur l'autre vaisseau. Il y en a de toutes sortes. Sur le plus petit il y a essentiellement ceux

de mon espèce.

Ils étaient venus d'une planète-mère d'origine, mais ils n'y retournaient pas très souvent. « Je me concentre sur ma mission et mon travail. »

D : Ainsi, une fois que vous êtes affecté à un vaisseau, vous y restez longtemps ?

B : Oui, mais il n'est pas question de temps. Le temps n'existe pas. Il se mesure en enseignements et en quantité de personnes qui ont pu être touchées. Je connais le concept qu'ont les humains du temps. Je le sais, mais je ne le comprends pas, parce que tout est simultané. J'enseigne jusqu'à ce que je sente que je suis prêt pour en apprendre davantage. Ensuite, j'acquiers plus de connaissances et je les rapporte à nouveau aux gens. Je vais dans différents endroits et je leur ressemble. Ainsi, les gens ne se méfient pas de moi et ne me posent pas de questions comme d'où est-ce que je viens. Je me déplace pour qu'ils ne me posent pas de questions.

D : Voulez-vous qu'ils se servent de ces informations ?

B : Pour finir, oui. S'ils n'en ont pas besoin pour l'instant, ils pourront s'en servir à un moment donné. Mais cela accroit leur prise de conscience.

D : Vous venez essentiellement pour les éduquer. C'est la mission de votre peuple ? (Oui) *Sur le plus grand vaisseau, ont-ils d'autres missions ?*

B : Beaucoup, beaucoup de missions. Ils vont dans de nombreux endroits. Ils n'interagissent pas avec les gens comme nous le faisons. Ils sont plus impliqués dans l'interaction des planètes, du plan universel : l'harmonie et la paix.

D : Comment peuvent-ils affecter les planètes ?

B : En protégeant les planètes de l'autodestruction. En apportant la lumière et l'amour, et en aidant les gens à créer l'harmonie entre eux.

D : Si une planète n'est pas en harmonie, cela pose-t-il problème ?

B : Oui, à tout le monde ! À toutes les planètes. Tout le monde est affecté à travers l'énergie, parce que l'énergie se répercute à travers l'Univers.

D : Ainsi, la majorité des gens sur le vaisseau plus grand interagissent de différentes manières. Mais c'est pour aider les gens

de la Terre ?

B : Pas nécessairement la Terre. Non – beaucoup de planètes. Je n'ai pas de temps. Je ne me réfère pas à des cartes. Je ne connais pas tous les endroits où vont ces êtres, et ce que fait chacun d'eux. Ils sont trop nombreux. Trop de missions différentes. Mon travail en ce moment est d'aider les gens de la Terre.

D : Mais le gros vaisseau est-il stationné ailleurs ?

B : Il est plus loin que le nôtre. C'est pourquoi nous travaillons sur différents projets. Il est beaucoup plus loin. Nous lui faisons notre rapport.

D : Si vous n'êtes pas obligé de manger, qu'est-ce qui vous maintient en vie ?

Je connaissais déjà la réponse, mais je pose toujours les mêmes questions pour les rendre plus valables. Si de nombreuses personnes me font la même réponse, alors c'est très vraisemblablement la vérité.

B : La lumière.

D : Comment obtenez-vous la lumière ?

B : Je l'absorbe tout simplement dans mon corps.

D : D'où vient la lumière ?

B : Elle ne vient pas d'un endroit en particulier. Elle est tout autour. Ce n'est pas comme si quelque chose m'alimentait. Elle est simplement absorbée par mon corps.

D : Le corps meurt-il, si vous voyez ce que je veux dire ? Le corps cesse-t-il d'exister à un moment donné ?

B : Oui. Le corps va s'user. Quand le corps a été utilisé pendant une certaine période, alors nous le quittons et prenons un nouveau corps.

D : Le corps arrive à un point où vous ne pouvez plus l'utiliser ?

B : Ce n'est pas exact. Non, le corps ne meurt pas. C'est de l'énergie. Elle est renouvelable.

D : Vous voulez dire que le corps est réduit à de l'énergie ?

B : Non, il est pure énergie.

D : Mais vous avez dit qu'après un certain temps, vous en preniez un autre ?

B : Ce n'est pas nous. Ce sont certains des autres êtres sur le vaisseau. Leurs corps cessent d'exister, parce que certains sont plus physiques, et d'autres plus énergétiques. Le mien est plus de

l'énergie.

D : Mais vous avez choisi d'avoir cette apparence sur le vaisseau, celle dont vous parliez ?

B : Oui. Elle ressemble à là d'où je viens, aux êtres de ma planète-mère, où j'ai passé beaucoup de temps.

D : Je me disais qu'un corps qui était pure énergie n'aurait pas besoin d'être contenu dans quelque chose ?

B : Eh bien, il y a une forme, un contour, mais c'est moins… solide ? Nous bougeons plus librement qu'un être qui serait plus physique.

J'ai décidé que nous n'en apprendrions pas plus à ce stade, je l'ai donc déplacée vers un jour important. Selon la description faite, je pense qu'elle est peut-être passée dans une autre vie, même si elle semblait toujours extraterrestre, mais plus physique. Elle s'est trouvée plus bouleversée et décontenancée, et a commencé à montrer des signes de malaise à mesure qu'elle décrivait ce qui se passait. « Nous sommes en guerre avec… c'est galactique… une guerre. Beaucoup, beaucoup de vaisseaux. »

D : Sont-ils dans l'atmosphère terrestre ?

B : Non. (Elle était au bord des larmes.) Je ne sais pas où nous sommes. Nous sommes dans l'espace quelque part. (Avec émotion) Il n'y a pas de raison que cela arrive ! Nous n'avons aucune raison de combattre ! Cette bataille ne sert à rien !

D : Quelqu'un vous a-t-il attaqué ?

B : Ils sont très, très nombreux à être représentés dans ces différents vaisseaux. Ce n'est pas entre deux peuples. Cela concerne quatre groupes distincts. Ils veulent tous la même chose. Ceci est dû à un malentendu et à un manque de communication.

D : J'ai cru qu'en ayant atteint ce stade, il n'y aurait plus besoin d'avoir recours à la violence.

B : Non. Ces êtres viennent d'une planète qui est très cupide et pleine de haine. Ils veulent tout pour eux-mêmes. Ils ne font pas partie de notre groupe.

D : Quel est le malentendu qui a provoqué cela ?

B : Je ne sais pas. Le territoire ? La propriété ? Il s'agissait d'une région qui nous appartenait et qu'ils voulaient. Ils ont fait alliance avec un autre groupe. La lutte dure depuis longtemps. Nous utilisons un genre d'arme qui tire depuis le vaisseau, un vaisseau

intelligent. Très sonore. L'énergie, quand ils passent auprès, est horrible. Quand elle frappe, cela désactive une partie du vaisseau. Je ne veux pas me battre, mais il le faut. C'est notre dernier recours. Nous avons tout essayé et ils ne veulent pas comprendre. Ils n'essaient même pas d'écouter. Ils n'essaient pas d'arriver à un accord pour régler le différend pacifiquement. Nous avons essayé de négocier. Nous avons tout essayé. C'est la seule manière qu'ils connaissent de résoudre un conflit. Nous n'avons pas le choix.

Je l'ai fait se déplacer dans le temps pour voir comment se terminait le conflit, pour voir ce qui s'était passé à la fin.

B : Ils sont partis. Et nous avons notre territoire. Nous pouvons le réparer et le restaurer. Nous avons notre planète et pouvons à nouveau vivre en paix. Nous ne sommes pas morts. Nous avons survécu. L'harmonie et la paix sont revenues, ce qui est bien. Ils sont allés ailleurs, ou ils ne sont plus là. Nous avons gagné cette guerre, si on peut appeler cela une victoire. Certains d'entre eux ont péri. Mais ils ont décidé d'emporter leurs guerres ailleurs.

Comme le conflit semblait être terminé, je l'ai déplacée vers un autre jour important, et il m'a semblé qu'elle avait à nouveau sauté dans une autre vie, mais toujours extraterrestre. Rien de ce qu'elle avait raconté ne ressemblait ne serait-ce de loin à une vie physique sur Terre. Quand elle s'est retrouvée dans la scène suivante, elle a d'abord eu du mal à expliquer ce qu'elle voyait.

B : Je ne sais pas ce que c'est. C'est une planète déserte. Mais il y a quelque chose tout autour de cette partie de la planète. J'essaie de voir ce que c'est. Oh ! (Une révélation.) Nous avons découvert une nouvelle planète qui demande à être peuplée. Elle est déserte. C'est le début de la ... naissance d'une nouvelle planète. Il y a de nombreux vaisseaux qui encerclent cet hémisphère de la planète. Et ils viennent tous de lieux différents. Mais nous travaillons ensemble en tant que groupe pour apporter la vie sur cette planète.

D : Il n'y a aucune vie du tout à ce stade ? (Non) *Que faut-il pour susciter la vie ?*

B : Planter des organismes sur la planète, qui vont se multiplier.

D : Où trouvez-vous les organismes ?

B : Nous les avons apportés d'ailleurs.

D : Est-ce ce que vous faites, les collecter dans différents lieux ?

B : Non. J'aide à organiser et à implanter la végétation sur cette planète. Chaque vaisseau a sa propre spécialité et la mienne, c'est la végétation.

Je n'avais pas compris qu'il s'agissait d'une autre vie, j'ai donc demandé : *« Vous étiez en train d'enseigner. S'agit-il là d'une autre mission ? »*

B : C'était autre chose. Ce n'était pas moi.

Alors, j'ai compris. Elle était passée dans une autre vie, mais toujours ailleurs que sur Terre. La voix de Beth a lentement commencé à changer à partir de là. Elle est devenue hachée et robotique. Elle s'est décrite comme ayant un corps gris de petite taille et vêtu d'un costume gris.

D : Mais à présent, votre travail est de superviser la plantation des organismes ?

B : Pas de superviser. Je suis un ouvrier parmi d'autres. Nous avons une vaste tâche. Des quantités de terre à végétaliser.

D : Comment savez-vous ce qui va pousser là ?

B : On a fait de nombreuses expériences sur la planète pour voir ce qui s'y acclimaterait le mieux.

D : Et vous commencez d'abord par des organismes ?

B : Des petites plantes. Nous sommes très nombreux. Nous commençons dans une zone, et ensuite nous nous déplaçons vers d'autres zones, et plantons une grande variété d'espèces.

Cette histoire m'était familière. J'ai parlé de l'ensemencement (ou début) de la vie sur la planète Terre dans deux de mes livres : *Les Jardiniers de la Terre* et *Les Gardien*s. Au moment de rassembler ces informations et d'écrire ces livres, l'histoire semblait plutôt étrange. Mais maintenant, je l'ai entendue répéter tant de fois, que je sais que c'est la vraie version de la manière dont la vie a commencé. Et j'en suis venue à l'accepter comme un fait. Je ne savais pas si elle parlait de l'ensemencement de la planète Terre, mais on m'avait déjà dit que la vie était créée de manière analogue sur beaucoup, beaucoup d'autres planètes quand elles atteignaient ce stade de leur développement. C'était une procédure ordinaire pour répandre la vie, et elle avait été faite des éons auparavant, de toute éternité.

D : Verrez-vous ce qui va pousser ?

B : Nous savons d'après nos tests ce qui va pousser.

D : Allez-vous rester là pour surveiller le développement ?

B : Oui, nous allons rester là jusqu'à ce que la végétation soit établie. Puis, nous nous déplacerons vers une nouvelle zone et en planterons d'autres.

D : Cela va-t-il prendre longtemps ?

B : Nous avons tout le temps qu'il nous faut. Pour l'instant, nous plantons la végétation, et nos vaisseaux resteront le temps nécessaire. Nous fournissons des nutriments aux plantes pour les aider à s'installer.

Elle avait du mal à parler. Chaque mot arrivait à part, comme s'il lui coutait de le prononcer. C'était déjà arrivé auparavant, en particulier lorsqu'un des petits gris essayait de communiquer. Un exemple très significatif s'est produit dans mon livre *Les Gardiens*. C'est essentiellement dû au fait que, dans leur état naturel, ils ne se servent pas de communication verbale, mais de télépathie. Ils doivent donc se servir du vocabulaire de l'intellect du sujet.

D : Qu'en est-il des espèces animales ? Vous en chargez-vous également ?

B : Mon travail concerne les plantes. Je ne sais pas ce que font les autres.

Tout cela aurait pu prendre énormément de temps, je l'ai donc déplacée vers un jour important. Elle souriait : « La planète est magnifique. »

D : Pouvez-vous la voir depuis votre vaisseau ?

B : Non. Je suis sur la planète. C'est très beau.

Sa voix changea à nouveau. Elle avait un ton rêveur et nostalgique, ainsi qu'un drôle d'accent. Était-elle passée à une autre entité ?

B : Toutes nos plantes ont poussé. Et il y a beaucoup de végétation. Très belle. Notre plan a réussi.

D : Quelle est la prochaine étape ?

B : Il y a de l'eau et maintenant ils vont amener des animaux, diverses espèces.

D : D'où viennent-ils ?

B : Ils ont été élevés sur les vaisseaux.

D : Les avez-vous eues de ces autres endroits aussi ?

B : Oui, nous avons pris les meilleurs.

D : Et maintenant vous voyez ceux qui vont survivre ?

B : Nous savons ce qui va survivre. Tout est contrôlé.

D : C'est très bien, mais il faut très longtemps pour accomplir tout cela, pas vrai ?

B : C'est le but de notre vie.

Il était à présent temps de faire appel au subconscient et d'obtenir quelques réponses : « Pourquoi avez-vous choisi cette vie pour Beth aujourd'hui ? »

B : Il s'agit de qui elle est. Elle est un être venant d'autres planètes. Elle a passé la plupart de ses vies sur d'autres planètes, et d'autres lieux qu'ici sur Terre. Elle s'est interrogée à de nombreuses reprises à ce sujet et le sait déjà.

D : Vous vouliez donc qu'elle sache que c'était vrai ? (Oui) *On dirait bien qu'elle était une bonne personne, et impliquée dans de nombreuses tâches importantes. Pourquoi a-t-elle décidé d'entrer dans un corps humain si la plupart de ses vies se sont déroulées sur d'autres planètes et des vaisseaux ?*

B : Parce que c'est le bon moment. Elle n'avait encore jamais eu de vie sur Terre jusque-là.

D : Alors, cela doit lui paraitre étrange d'entrer dans un corps physique.

B : Oui. Il y a eu des réajustements et certaines gênes qui ont dû être surmontées. Elle s'en est bien sortie.

D : Elle a dit qu'elle avait toujours certaines gênes.

B : Oui. Nous sommes au courant et nous faisons les ajustements, mais elle y résiste. C'est la peur de ne pas savoir ce qui se passe dans le corps physique.

D : Elle est née d'une mère et d'un père physiques, n'est-ce pas ?

B : Elle est entrée dans le physique avant que le corps ne soit formé. Elle était destinée à ce corps physique.

Beth avait certains problèmes physiques. Elle avait déjà subi deux opérations, et les problèmes persistaient pourtant.

B : Quand elle est entrée dans le corps, on pourrait dire que l'atterrissage n'était pas parfait. Elle est entrée trop vite dans le corps et était mal alignée. Alors, nous avons essayé de corriger cet alignement.

D : Est-ce ce qui a causé les problèmes à son genou et son épaule ?

B : Tous les problèmes du corps. L'entité qui est entrée dans ce corps l'a fait de travers et trop vite, de sorte qu'il y a eu un problème d'alignement. L'entité était déplacée latéralement.

D : Je me suis dit que parfois c'est une adaptation quand l'entité n'est jamais entrée dans un corps auparavant.

B : Oui, cela fait également partie du problème. Mais elle peut compenser cela en équilibrant ses énergies, et en les ancrant. Oui, nous l'aiderons à le faire. Nous savons pour les opérations, et nous allons l'aider bientôt. Elle doit d'abord apprendre à équilibrer ses énergies, ensuite nous ferons les derniers ajustements. Elle doit nous dire quand ça ne va pas, et l'exprimer pour nous, nous saurons ainsi ce que traverse le corps. Il s'agissait d'un problème structurel avec lequel ce corps est né. Nous pouvons soulager une partie de la gêne, mais elle ne savait pas qu'elle devait nous le demander. Nous ne pouvons pas interférer à moins qu'on ne nous en donne la permission. Elle est là pour apporter la connaissance. (Comme dans l'autre vie.) Je suis limité par rapport à la quantité d'informations à lui délivrer à cet instant. Sa mission doit se déployer bientôt. Elle doit être patiente. Elle sera en mesure d'aider et de faire une différence, comme elle l'a souhaité toute sa vie. C'est imminent. La mission va se déployer rapidement, elle saura et on lui montrera quoi faire.

J'avais déjà rencontré de nombreuses personnes dans mon travail, à qui on avait dit qu'elles étaient venus sur Terre pour la première fois. J'ai demandé : « Ceux qui sont venus sur Terre pour la première fois dans un corps humain, ont-ils tous cette même mission d'aider ? »

B : Ils aident tous, de manières différentes. Oui, à l'origine ils aideront à montrer la voie. Que les êtres venus d'autres mondes ne sont pas là pour faire du mal aux gens. Mais ensuite, après ce contact initial, il y aura d'autres missions et tâches à accomplir pour ces personnes, et elles aideront l'humanité à faire la volonté de Dieu.

D : On m'a dit que ceux qui ont vécu de très nombreuses vies

sur Terre, sont plus ou moins handicapés. Ceux qui viennent comme Beth n'ont pas tout le karma et autre à gérer. C'est plus facile pour eux.

B : Oui, ils peuvent avancer dans leur vie et se concentrer sur leur mission.

Au lieu d'entrer dans une vie passée, Joanne est immédiatement allée dans un bel endroit, où une vive lumière brillait sur une ville de cristal. « Des cristaux de couleur différente. Ils sont partout. Tout est fait de cristaux et de l'eau fraiche et pure coule sur eux. Une lumière vraiment très brillante irradie ces cristaux. La lumière est au-dessus et se reflète sur les cristaux. Il y en a de toutes les tailles, des grands et des petits. Je sais que c'est une ville de cristal où tout est fait de cristal. » Elle a ensuite fondu en larmes avec tant d'émotion qu'il était difficile de transcrire la bande. Elle sanglotait en disant : « Cette lumière c'est comme la maison ! La maison ! Je suis heureuse sur cette planète, mais je crois que c'est là-bas chez moi. Je ne suis qu'en visite sur Terre. C'est comme d'être en chemin vers la maison, un genre de lieu de séjour – un lieu de repos vraiment magnifique. On dirait que chez moi c'est plutôt la ville de cristal, mais il y a cette lumière. J'ai l'impression que c'est la même chose pour moi. C'est comme si la Terre était ma maison et que je suis en visite ici. Et la ville de cristal semble être chez moi, mais je ne sais pas si c'est ma maison. »

D : Si c'est si magnifique là-bas, pourquoi êtes-vous partie ?

J : (Pleurant à nouveau.) Je ne sais pas pourquoi ! J'avais un plan. Je crois que c'est parce que nous sommes en mission, mais je ne sais pas exactement pourquoi… On dirait que c'était mon plan avec d'autres. C'était *un* plan. On dirait que c'est un accord. J'ai accepté.

D : Qu'avez-vous accepté ? Le savez-vous ?

J : (Pause) Je crois que je le sais. C'était pour démontrer l'amour ; être dans l'amour inconditionnel, juste être cela, être disponible. Ce projet était conclu avec d'autres êtres des plans supérieurs et j'ai accepté de le faire avec ce groupe d'êtres supérieurs.

D : Quelqu'un vous a-t-il demandé de le faire ?

J : Oui, je me suis portée volontaire parce que je sentais que je pouvais le faire.

D : Quelqu'un vous a-t-il montré à quoi cela allait ressembler sur Terre, avant de vous porter volontaire ?

J : Je ne me souviens pas d'un avertissement. Je crois que j'étais simplement si pleine d'amour et si confiante. Et c'était presque comme un choc culturel. (Recommençant à pleurer.) Non ! Je ne savais pas, mais j'ai changé d'avis avant même d'être née ! J'ai changé d'avis ! J'ai changé d'avis ! Quand je suis entrée dans le bébé, je voulais changer d'avis, mais il était trop tard. Le plan était en cours, et je devais naitre. Il était trop tard, mais j'ai quand même accepté de le faire. J'ai dit : « Si je peux le faire, je peux le faire. (Pleurant à nouveau.) Je sais que je peux le faire ! »

D : Vous avez réellement cru que vous pourriez faire la différence.

J : Oui, mais ça fait mal. (En pleurant) Ça me fait mal au cœur.

D : Pourquoi est-ce difficile ?

J : (En pleurant à chaudes larmes.) Être ici me fait mal parce que je veux me connecter au niveau du cœur. Cela n'arrive pas très souvent. C'est difficile de trouver des personnes qui peuvent se connecter aussi profondément.

D : Vous voulez dire que c'est comme une quête, à la recherche de personnes qui ressentent la même chose ?

J : Je ne sais pas si je cherche. J'ai juste envie d'avoir un peu de ce lien vraiment plus profond.

D : Mais vous parlez à travers un corps que nous appelons 'Joanne'. Est-ce que cela signifie que c'est la première fois que vous êtes entrée dans un corps humain ?

J : Je ne sais pas. Cela semble si irréel, et … quel choc ! Si j'étais venue d'autres fois, alors j'y serais peut-être plus habituée. Alors, je ne sais pas.

D : Mais vous avez conclu un accord, et vous vouliez faire la différence.

J : Oui et je m'inquiète de ne pas y arriver. (Pleurant à nouveau) On m'a dit que simplement d'être ferait la différence, mais je crois que je dois en faire plus. Pas seulement être. C'est comme si j'avais besoin de *faire* quelque chose pour faire une différence. J'étais sûre que ma présence serait suffisante, que je n'aurais rien à faire, mais j'ai oublié qu'il y a tant, tant d'amour qui doit être là. Le véritable amour. Je veux juste aller plus loin.

D : Vous savez comment sont les gens. Ils ne le savent même

pas. Et vous ne pouvez pas les faire changer.

J : On ne peut pas, on ne peut pas, non. Vous les aimez simplement et vous voyez leur lumière. Et vous les aimez même s'ils ne s'aiment pas eux-mêmes. Vous les aimez pour qu'ils puissent *réellement* sentir cette petite parcelle de lumière en eux, pour qu'ils puissent travailler avec.

D : Pourquoi est-ce si important ?

J : Pourquoi est-il si important *d'aimer* ? De leur témoigner de l'amour ? Pour qu'ils puissent sentir quelque chose en eux, pour ce petit fragment que je peux leur donner. C'est comme de toucher quelque chose qui est si parfait ; le toucher est suffisant pour qu'ils fassent « Oh ! ».

D : Simplement faire la différence. Mais pourquoi *est-ce que ce que vous éveillez chez ces gens est si important ?*

J : (Pleurant à nouveau) Parce que la plupart de ces gens sont toujours endormis et qu'ils ne comprennent pas. Et c'est bien ainsi. Cela fait partie de leur parcours.

D : Tout le monde est sur un parcours différent. Tous apprennent des leçons différentes, et beaucoup d'entre eux sont endormis. Mais quand vous vous êtes portée volontaire pour venir, vous avez trouvé que c'était plus dur que ce à quoi vous vous attendiez.

J : (Très émue) Tout à fait ! – J'ai passé tellement de temps dans ma vie à être *hors* de mon corps. J'ai bu quand j'étais adolescente. J'avais peur qu'ils m'aient simplement abandonnée ici. Alors, j'ai essayé de m'échapper de cet accord en quittant mon corps.

D : Et vous avez trouvé un moyen de vous échapper, mais vous ne pouvez pas réellement *partir tant qu'il vous reste un travail à accomplir.*

J : Oui, m'échapper – c'est le terme qui convient – m'échapper.

D : Où alliez-vous quand vous passiez tant de temps hors de votre corps ?

J : Là où j'allais c'était très paisible et tranquille, et c'était un endroit où je voulais être.

D : Mais vous deviez revenir, pas vrai ?

J : À chaque fois !

D : Parce que c'est votre corps, et vous y êtes rattachée.

J : C'est exact, et je l'ai compris avec le temps. Je l'ai réalisé il y a peut-être cinq ou six ans, quand j'avais environ trente ans. C'est là où j'ai commencé à être consciente et à réaliser ce que je faisais. Je

ne savais pas ! Je ne savais pas que je m'échappais. Par la suite je n'ai plus bu. Je voulais simplement m'en aller. J'ai commencé à le réaliser lorsque j'ai suivi des cours. Je ne savais même pas que je le faisais. Je pouvais le faire n'importe quand pendant la journée. Juste sortir de mon corps. J'étais déprimée.

D : J'ai cru que cela arrivait quand vous dormiez.

J : Il ne me semble pas. Je pouvais y être en une minute.

D : Vous vous déconnectiez tout simplement. (Oui) *Et les gens autour de vous ne savaient pas que vous étiez partie ?*

J : Non, parce que je paraissais être là. Je répondais même aux questions. Je pouvais parler, mais je n'étais pas vraiment là. Ils auraient pu me croire un peu distraite ou pas intéressée.

D : Mais vous étiez quand même capable de faire votre travail ?

J : Oui, oui. Je me souviens que j'essayais d'être dans mon corps. En 1991, cela m'a frappée de plein fouet, parce qu'ai réalisé que je ne m'autorisais pas à être ici et à souffrir.

Ce qui s'est passé ressemblait à une crise de nerfs. Elle avait des problèmes avec son mari et son alcoolisme la blessait. C'en était arrivé à un point où elle a commencé à pleurer sans plus pouvoir s'arrêter. Elle répétait sans arrêt : « Je n'y arrive pas, et ça fait trop mal ! » C'était certainement la libération d'émotions refoulées depuis des années. Après cette libération émotionnelle, elle a dit qu'il lui avait fallu longtemps avant de pouvoir ressentir quoi que ce soit. Son monde s'était littéralement écroulé autour d'elle. Elle avait finalement passé des années à échapper à la vie, et il était enfin temps d'admettre qu'elle ne pouvait pas changer la peine qu'elle ressentait autour d'elle. C'était un véritable éveil. « J'ai commencé à gérer la pression. J'ai continué à jouer le jeu et j'ai commencé et devenir de plus en plus consciente de ce qui m'entourait. Je devais faire le choix de vivre consciemment et de ressentir la peine en continuant, et de ne pas essayer d'y échapper. Maintenant je sais que la douleur m'aide en fait à être plus compatissante, pour moi-même et pour les autres. Je suppose qu'au cours de ces dernières années, je me suis préparée ou j'ai grandi de sorte à pouvoir faire cette différence qui accomplirait la raison pour laquelle je suis venue. J'apprends. C'est une chose que je dois faire. Que je veux faire, cela fait partie de qui je suis. »

Joanne travaillait dans un hôpital avec un hospice et elle s'y servait de sa confiance nouvellement acquise. « J'ai toujours été

capable de *montrer* de l'amour, mais c'était plus que ça. Il y a beaucoup plus que ça. Mon plan implique plus que juste l'amour ordinaire. Il y avait autre chose. Je ne sais pas comment l'expliquer. C'est d'aller faire la promotion de l'amour inconditionnel, pour que les gens sachent ce que c'est. » Elle a découvert qu'elle ne pouvait le faire qu'en touchant les gens, avec ses mains et aussi avec ses yeux. En les regardant droit dans les yeux. « Je *sais* quand ils le reçoivent, et ils le savent. Cela fait mal, mais je le fais toujours pour l'amour. Je réalise de plus en plus en les touchant que cela fait une si grande différence, en particulier dans leurs derniers instants. Je ne sais pas comment l'expliquer. Ce n'est pas donner de l'amour, c'est *être* l'amour. Aimer ! Peu importe que ce soit un criminel, vous aimez simplement cette personne. »

Le subconscient est intervenu et a dit : « Elle ne comprenait pas son impact. Les gens l'impactaient, mais elle ne comprenait pas son impact sur les gens. Mais maintenant elle est davantage *consciente* de son impact. » J'ai demandé pourquoi avoir montré ceci à Joanne. « Il est temps pour Joanne de le savoir, de le ressentir et d'être à l'aise avec. »

D : Nous nous attendions à entrer dans des vies passées, mais au lieu de cela, vous avez choisi de lui monter cette magnifique cité de cristal.

J : C'est ce qu'il lui faut. Les vies passées ne veulent rien dire. Il est question d'amour pour elle.

D : Quelle était cette ville de cristal qu'elle a vue ? Elle a dit que c'était comme un lieu de repos.

J : Comme un aspect supérieur de là où *Je* suis… où *Je* réside.

D : C'est dans – ce que nous appelons le côté spirituel ?

J : Oui. Ce n'est pas un lieu physique. Et pourtant je regarde tous ces cristaux avec l'eau pure et la lumière. Au-dessus et au-delà des cristaux, il y avait cette lumière blanche vraiment extrêmement brillante. C'était comme si la cité de cristal et cette lumière vive était vraiment proches l'une de l'autre. On dirait que c'est là l'aspect supérieur de moi-même.

D : Joanne a-t-elle vécu d'autres vies auparavant dans le physique sur Terre ?

J : Non. Elle fait partie de la lumière, et elle a choisi de venir parce qu'il est temps d'éveiller les gens.

D : Je crois qu'il faut une âme très courageuse pour se porter

volontaire et venir ici à cette époque. Il est très difficile pour ces âmes douces qui n'ont jamais été ici auparavant.

J : Elles sont effrayées et ont mal.

D : Elles le ressentent beaucoup plus que celles qui ont vécu de très nombreuses vies sur Terre. Mais pourquoi doit-elle aider les gens à s'éveiller ?

J : Des changements majeurs sont en cours, et c'est le temps et l'occasion pour les gens de s'éveiller. Elle doit les aider à s'éveiller par son amour, mais ne doit pas le faire de force, juste avec de l'amour inconditionnel. Elle doit apprendre à se détacher, que les gens le reçoivent ou non, parce qu'elle est très sensible et cela lui fait mal d'être rejetée.

D : Mais tous ne le recevront pas.

J : Elle le sait. Elle le fait de toutes les façons qu'elle peut ; en tous les cas, cela lui procure de la joie et une satisfaction. De quelque manière que ce soit, elle peut toucher n'importe qui. Elle n'a pas besoin de les toucher physiquement, mais juste d'être en leur présence. Pourtant il y a quelque chose dans ce contact physique, et elle le découvre de plus en plus – cela touche.

Joanne a également fait de l'harmonisation, en produisant des sons lorsqu'elle travaillait avec des gens. Elle voulait savoir pourquoi elle se sentait obligée de le faire. « Joanne réalise que chanter ces sons guérit dimensionnellement. Ces sons soignent. » Elle a aussi dit que parfois elle chantait dans une drôle de langue. Elle ne savait pas d'où cela venait. C'était aussi spontané. « La langue n'a pas à être comprise, parce qu'elle n'est pas pour l'intellect. Elle est pour le cœur. Les gens sont là pour recevoir. Ils la ressentent au lieu de la connaitre dans leur tête, leur mental. »

D : Est-ce une langue terrestre ? (Non) *D'où vient cette langue ?*

J : Du royaume angélique.

D : Cela signifie-t-il qu'elle faisait partie d'un royaume angélique avant de venir sur Terre ? (Elle murmura : « Oui. »*) Et elle porte la mémoire de ces sons, de ces paroles et de la musique ?* (Oui, oui.) *Y a-t-il une connexion entre le royaume angélique et la cité de cristal ?*

J : *C'est* la connexion.

D : Il est inhabituel pour un membre du royaume angélique de venir sur Terre pour la première fois.

J : Cela arrive. Ils n'ont pas vraiment à le faire, mais ils peuvent choisir d'exister.

D : C'est la chose la plus difficile quand ils viennent d'un endroit si merveilleux et rempli d'amour.

J : (Elle soupira.) Oh, oui !

D : J'ai toujours cru que les hommes et les anges avaient des tâches différentes à accomplir, et qu'ils ne voulaient pas venir sur Terre.

J : Ils l'ont choisi. Elle comprend, elle apprend. Ce n'est pas facile, mais elle s'en sort bien.

D : On m'a dit que le problème c'est que la plupart des gens sur Terre sont restés ici trop longtemps, ont traversé de nombreuses vies et ont accumulé trop de karma.

J : Oui, c'est sans fin, vraiment sans fin.

D : Est-ce la raison pour laquelle ces autres êtres sont envoyés ? Ils ne sont pas piégés ?

J : Non, non. J'ai choisi, j'ai choisi. *J'ai* choisi de venir. Pour guider les gens, pour les aider. Pour que d'une certaine façon, il y ait une toute petite possibilité pour qu'ils puissent réaliser ce qui se passe. Avoir la plus petite idée, parce que cela ferait une grande différence pour eux. Cela *pourrait* les amener à réfléchir à ce dont il est vraiment question.

En tapant cette partie, j'ai soudain pensé aux paroles de la Bible qui parlent de divertir des anges inconscients. Traiter tout le monde de la même manière, avec douceur, parce que vous ne savez jamais quand vous pourriez divertir un ange inconscient. Vous ne connaissez jamais le vrai but pour lequel une personne est sur Terre, et interagit avec vous, même si ce n'est que pour un bref instant. Ceci est particulièrement vrai puisque Joanne ne connaissait pas son héritage réel. Elle a fait de gros sacrifices pour venir dans ce monde de ténèbres et de densité, dans l'espoir d'introduire une petite lueur aidant à guider les gens. Cela devrait nous faire comprendre à quel point un simple contact ou un sourire peut être important pour les autres. Cela pourrait faire toute la différence.

Un homme est venu d'Angleterre, et nous avons fini par faire deux séances. Il avait subi *quatre* transplantations rénales. J'ai pensé que c'était inhabituel en soi, parce que je ne croyais pas qu'ils en faisaient autant à une seule personne. Après la troisième, il avait failli

mourir, et avait passé des mois à l'hôpital où il souffrait tellement qu'il recevait des piqures pour le maintenir inconscient, sous sédatif. Il avait aussi été branché à un respirateur pendant des mois. Quand il avait enfin commencé à en sortir, il avait eu du mal parce que ses muscles s'étaient atrophiés. Il ne pouvait pas manger, pas parler et il avait même du mal à réapprendre à respirer. Pendant cette période, il a énormément souffert, et le rein a lâché. La première fois où ses reins ont lâché, il avait seize ans, et il en a maintenant quarante-et-un. Pour l'instant, la quatrième transplantation fonctionne, mais cela ne faisait qu'un an qu'elle avait été faite. Comme il prend maintenant des médicaments immuno-suppresseurs, il attrape très facilement des infections. Quand cela arrive, il devient septique, et le corps est envahi de certains germes et organismes qui l'empêchent de fonctionner. Il avait donc connu des temps très durs et difficiles.

Quand nous avons mené la séance, au lieu d'aller dans une vie passée comme nous l'attendions, il est allé – comme beaucoup d'autres le font maintenant – dans la lumière, en voulant y rester et ne plus en partir. Quand j'ai eu le subconscient, je voulais surtout découvrir pourquoi il avait choisi de vivre cette expérience ? Parce que nous savons que nous la choisissons. Pourquoi avoir voulu souffrir de problèmes rénaux qui nécessiteraient quatre transplantations rénales ? Le subconscient a dit que c'était sa première vie sur Terre. Il était déterminé à *tout* expérimenter. Tout ce qu'il était absolument possible d'expérimenter en une vie. Peut-être parce qu'il n'allait pas rester longtemps ? Ou peut-être qu'il n'allait pas revenir ? Mais, au lieu d'y aller petit à petit, comme on le ferait habituellement, il avait choisi de mettre autant de choses que possible dans une vie. Quand je l'ai interrogé sur la période où il avait failli mourir, il a dit qu'il avait choisi d'expérimenter cela aussi, parce qu'il voulait savoir ce que cela faisait d'être si proche de la mort. Et il voulait aussi expérimenter toute cette douleur. Il voulait avoir toutes les expériences possibles dans une vie humaine. Il a réellement mis beaucoup de choses en une seule vie. On dirait que c'est un peu trop accumulé pour une seule âme, à moins d'être déterminé à y aller et à en finir *maintenant*. En effet, ils ne savent pas s'ils vont revenir. La Terre sera certainement très différente. Peut-être qu'ils ne seront pas capables de vivre des choses comme cela s'ils revenaient. C'était une explication inhabituelle, pensai-je. J'ai cru qu'il irait dans une vie passée qui expliquerait pourquoi il avait ces problèmes de reins. Mais il a dit que quand il avait vécu tout ceci, pas une seule fois il ne s'était

dit : « Pourquoi moi ? Pourquoi est-ce que cela m'arrive ? » Même quand il était enfant. Il allait simplement de l'avant et faisait avec. Cela en faisait probablement partie, parce qu'à cet autre niveau de conscience, il savait qu'il s'était porté volontaire pour cela, et que c'était ce qu'il voulait.

Un cas intéressant que celui de ce jeune homme qui avait fait tout ce chemin depuis l'Angleterre. Il avait pris des risques dans l'avion, parce que cela l'exposait à un tas d'autres personnes et à tous les rhumes, ou organismes pathogènes qu'ils pouvaient avoir, en particulier en respirant l'air recyclé dans l'avion. Il avait pris le risque de venir de si loin pour faire quelques séances. Alors, j'espère que cela lui a fait du bien en découvrant ces explications.

J'ai eu un cas presque aussi inattendu il y a quelques années à Londres. Quand j'ai parlé à la jeune femme pendant notre entretien, je l'ai interrogée sur ses occupations, essayant d'en apprendre autant que possible sur la personne avant de faire la séance. Elle m'a sèchement dit : « Je suis une pute ! Ça vous dérange ? » Je lui ai répondu : « Non, cela ne me dérange pas, si ça ne vous dérange pas. » Quand elle a vu que je ne jugeais pas, elle s'est détendue et a commencé à me faire confiance. Pendant la séance, nous avons découvert qu'elle appartenait à la deuxième vague de volontaires, qui était venue pour observer et faire son compte-rendu. Quel meilleur moyen pouvait-il y avoir pour apprendre à connaitre les humains qu'en étudiant leur comportement sexuel en tant que prostituée ? C'est singulier, mais je suppose que c'est une bonne façon d'accumuler des informations sur notre race. Il apparait que rien n'est insignifiant, et tout a de la valeur dans la collecte générale d'informations.

CHAPITRE 14

DES PRIMO-INCARNÉS MARI ET FEMME

Dans les premiers jours de mon travail, je pensais qu'il serait impossible à un esprit, dans sa première incarnation, de venir directement dans un corps physique dans notre société civilisée frénétique. Par logique, je croyais qu'il s'incarnerait d'abord dans une société primitive où la vie serait plus simple. Il pourrait ainsi s'adapter et apprendre comment vivre sur Terre et comment gérer les autres humains, avant d'entrer dans notre style de vie moderne. Maintenant, je découvre que ce n'est pas toujours le cas. Je rencontre davantage de ces personnes spéciales qui ont été envoyées ici ou se sont portées volontaires pour venir aider pendant cette époque très éprouvante. Ces personnes disent qu'elles ont été envoyées en tant que canalisateurs d'énergie, ou comme des antennes. C'est bien sûr plus difficile pour ces âmes douces car elles n'ont pas de vies terrestres sur lesquelles s'appuyer pour les préparer.

En octobre 2005, j'ai rencontré deux de ces personnes spéciales. Et ce qui était encore plus inhabituel, c'était qu'elles étaient mari et femme. Je pense que c'est merveilleux qu'elles aient été capables de se retrouver parmi des millions de gens dans ce monde, afin que leurs énergies identiques puissent travailler de concert. Mais ensuite, on m'a aussi dit que rien n'arrivait par hasard. Elles étaient bien évidemment d'accord et avaient fait des projets de l'autre côté avant de s'incarner.

Elles m'ont fait des récits identiques pendant qu'elles étaient en transe profonde, même si elles n'étaient pas au courant à l'état conscient. Quand Tim est descendu du nuage, tout ce qu'il vit était une lumière très brillante. « C'est très brillant. Ça irradie avec des rayons qui partent dans toutes les directions. C'est vraiment beau, mais on ne peut pas la regarder directement. Elle est irisée avec de nombreuses couleurs. C'est très doux. Il y a tellement d'amour qui en émane. Elle vous enveloppe comme un câlin. » Quand ceci arrive, je sais que soit, elles sont passées dans l'au-delà, soit elles sont retournées à la Source (ou Dieu). Il y a aussi de nombreux êtres d'énergie qui ressemblent à ceci. Je lui ai demandé d'emmener Tim

et de lui montrer une chose importante pour lui. Au lieu d'entrer dans une vie passée, on l'a emmené dans une pièce où il y avait plusieurs êtres en tuniques fluides. Il ne parvenait pas à distinguer de traits et les êtres flottaient sans effort dans la pièce.

T : Je ne vois aucun mur, mais on sent qu'on est dans un environnement clos. C'est comme un conseil, et il y a une réunion où ils sont venus discuter de toutes sortes de choses. De ce qui concerne l'Univers. Toutes les différentes planètes. Ils doivent prendre des décisions pour d'autres types d'êtres ou pour... Je suppose qu'il s'agit de vibrations inférieures, pour ceux qui n'ont jamais atteint les plans ou vibrations supérieurs. C'est un conseil qui les aide à prendre des décisions dans leur processus, ou pour ce qu'ils vont faire.

Il voyait qu'il avait le même genre de corps inconsistant, fantomatique, et se sentait appartenir à ce conseil.

T : Sinon, je ne pourrais pas être là. Ceci est une vibration supérieure, une fréquence plus élevée. Ils ne prennent pas forcément des décisions, mais ils *aident* à les prendre, selon ce qui sera approprié pour ces vibrations inférieures.

D : Comment les aident-ils à prendre ces décisions ?

T : Il semble que pour chaque vibration inférieure, il existe certaines vibrations qu'ils doivent apprendre, pour être capables d'élever leurs vibrations vers un plan différent. Le conseil les aide à prendre des décisions qui vont en fait élever leurs vibrations.

D : N'est-ce pas de l'ingérence ?

T : Non, ce n'est qu'une forme de guidance.

D : Travaillez-vous sur une chose en particulier actuellement ?

T : C'est être au service, tout simplement. Aider. Donner une guidance. C'est tout ce que nous faisons ici. Aider à les guider vers le savoir.

D : Y a-t-il un projet particulier dont vous vous occupez en ce moment même ?

T : Il y a différents types de projets. En aidant les vibrations inférieures, nous nous aidons nous-mêmes également, parce que ceci est un enseignement pour nous aussi bien que pour eux. Si vous servez, vous gagnez. Ceci vous aide à acquérir du savoir.

D : Travaillez-vous sur une planète en particulier actuellement ?

T : Nous travaillons avec tous les univers et pas seulement une planète.

D : Devez-vous traverser des vies physiques pour atteindre le stade où vous pouvez siéger au conseil ?

T : Non. Je n'ai pas eu à passer par des vies physiques. Ce n'est qu'un choix. On peut élever son niveau vibratoire, même si on ne passe pas par des vies physiques, pour accéder au conseil. Parfois, cela peut prendre un certain temps. Mais parfois, on peut progresser très rapidement.

D : Avez-vous déjà eu le désir d'être physique ?

T : Pas à cette époque, non.

D : Vous faisiez votre travail là-bas.

T : C'était tout ce que j'avais à faire.

D : Eh bien, on dirait bien que vous faites un travail très important.

T : C'est ce que l'on m'a demandé de faire.

Je lui ai ensuite demandé de se déplacer vers le moment où il avait pris la décision de s'incarner, parce qu'après tout, je communiquais avec un corps physique dans notre dimension. Il avait dû décider de venir s'incarner ici. Je voulais savoir si quelqu'un lui avait demandé de venir.

T : Non, c'est par pur choix. Et l'occasion s'est présentée. En d'autres termes, la forme physique convenable était là au moment du choix.

D : Que s'est-il passé qui vous a dicté ce choix ?

T : L'expérience. Car c'était une chose que je n'avais encore jamais faite. C'était tout à fait inédit.

D : Avez-vous choisi le corps dans lequel entrer ? (Oui.) *À quoi ressemble-t-il ?*

T : C'est le corps actuel. Il n'y a pas eu d'autre fois.

D : Expliquez ce que vous voulez dire.

T : C'est la personne à qui vous parlez.

D : Vous voulez dire que Tim n'a jamais eu d'autres incarnations physiques avant celle-ci ? (Non.) *J'ai toujours cru que si c'était le cas, ce serait très difficile. Venir directement du monde spirituel pour vivre comme nous le faisons actuellement sur Terre, sans aucune vie préalable pour conditionner la personne.*

T : C'est très difficile, mais il y a des moyens pour nous aider à faire les choses. Il y avait certains moyens. Je ne sais pas si je peux vous les décrire.

D : J'apprécierais beaucoup que vous essayiez. Les analogies sont toujours utiles également.

T : C'est comme si l'information était fournie. C'est comme d'entrer dans une pièce. Et quand vous en sortez, cette information vous a été implantée. Puis, cette information, une fois placée en vous, vous donnera un contexte. Un élément de référence.

Je savais de quoi il parlait. Il se référait à *l'imprégnation*.

T : Je ne pense pas qu'il soit possible d'entrer dans une vie physique sans rien. C'est tout de même difficile, même avec ces informations implantées en vous. C'est extrêmement différent ici. Il y a beaucoup à apprendre, et à expérimenter. Il était difficile de quitter ce magnifique endroit, mais c'était nécessaire pour faire cette expérience. Cette époque historique est celle où va se produire le grand changement. Les choses évoluent très vite, vraiment vite. Il voulait être en mesure d'observer ces choses.

D : Personne ne lui a dit qu'il devait faire ces choses.

T : Non, personne ne vous commande et vous dit que vous devez faire ces choses. Ce sont des choix. Et aussi des discussions. Et il a été aidé par d'autres membres du conseil. Ils l'ont aidé ou guidé à faire ces choix.

D : Nous sommes si habitués à penser aux vies terrestres où nous accumulons du karma, et qu'ensuite nous devons revenir encore et encore pour l'apurer.

T : Il n'a pas ce type de karma dont vous parlez. Il est là pour observer la progression des humains. Comment ils élèvent réellement leurs niveaux vibratoires. Pour voir comment ils acceptent le savoir. Et comment ils s'en servent. S'ils s'en servent pour le bien de l'humanité, ou si c'est par cupidité.

D : Parce que la Terre est une planète compliquée. Elle comporte différents types de gens, n'est-ce pas ?

T : C'est *extrêmement* compliqué. Cela ne ressemble à aucune autre planète. Je pense que la forme de négativité sur cette planète rend les choses différentes. La race humaine est d'un genre particulièrement belliqueux. Ils ont beaucoup de mal à vivre en paix. C'est presque comme si leur race ne pouvait coexister dans la paix. Cela peut venir de leurs vibrations inférieures. Je crois que tous ceux qui viennent ici doivent être prudents et ne pas se laisser entrainer dans ces basses vibrations. C'est une planète très éprouvante. J'ai

pris ce risque. Je pense qu'à chaque fois que vous êtes entrés dans cette existence, vous avez créé du karma. Et je devrais indubitablement apurer ce karma. Cependant, l'essentiel de ce que je veux faire ici c'est de maintenir un équilibre en étant très positif, très aimant. Et le karma que j'ai pu créer avec la Terre n'est pas nécessairement négatif. Il s'agit en réalité de trouver des moyens de travailler à le réduire. Et ensuite, de s'occuper de ce karma, et de ne pas lui permettre d'être transmis.

D : Quel est votre plan ici ? Venir seulement pour cette vie unique ?

T : Oui, à l'époque actuelle. Je verrais quand je repartirai.

D : Vous ne voulez pas rester et expérimenter d'autres existences ?

T : Je ne sais pas si je vais revenir pour d'autres existences. Il se peut que j'aie des choses plus importantes à faire que de revenir, que d'être physique. Je ne sais pas si je serais capable d'accomplir cela ou pas. Il pourrait être très facile de se retrouver piégé ici. Il y a tant de choses qui peuvent vous piéger. Même si beaucoup désirent cette présence, c'est très difficile. Cela a l'air très simple avant d'entrer dans cette forme physique. Une fois dans la forme physique, c'est extrêmement difficile.

D : L'un des problèmes est-il que le physique oublie et ne sait pas toutes ces choses ?

T : Oh, oui, tout à fait.

D : Ne serait-ce pas plus facile s'ils étaient capables de se souvenir ?

T : Je ne pense pas que ce serait bien que la forme physique se souvienne. Je crois que ce serait trop vaste de se rappeler toutes ces choses. Ce serait trop perturbant, et ensuite, ils essayeraient de changer les choses et probablement d'une manière très peu désirable. Et peut-être n'apprendraient-ils pas les choses qu'ils sont venus apprendre pour leur propre croissance.

D : Les gens disent toujours que si seulement ils avaient su par avance, cela aurait été plus simple.

T : Je crois que ce serait beaucoup trop d'informations pour eux. Si vous aviez eu toute cette connaissance devant vous, quel serait le but de venir ici ?

L'une des questions de Tim concernait des problèmes qu'il avait eus avec ses parents.

D : Pourquoi avoir choisi ces parents ? Y avait-il une raison à cela ?

T : Ils avaient besoin de cette aide de différentes manières. En entrant dans la personne que je suis, j'ai aidé les parents à voir qu'ils ne devraient pas s'immiscer dans la vie de leurs enfants. Pour les aider à apprendre que ces choix devraient être faits.

D : C'était donc aussi une leçon pour eux ?

T : Oh, oui. Nous enseignons. Les enfants apprennent à leurs parents tout comme eux apprennent à leurs enfants. Vice et versa, plus que nous le croyons.

D : Il semble que dernièrement je travaille avec beaucoup de personnes qui sont des travailleurs d'énergie et des guérisseurs.

T : Il va y en avoir beaucoup d'autres. Cela ne fait que commencer. Et les gens cherchent d'autres alternatives. Ils cherchent d'autres moyens. Ils voient que ce à quoi ils sont habitués n'est pas, en réalité, dans leur meilleur intérêt. Certains vont se raccrocher aux vieilles formes. Ils ont du mal à passer à autre chose. C'est leur conditionnement et leur éducation, mais il y en a beaucoup d'autres et surtout les nouveaux arrivants. Ils chercheront toutes ces nouvelles informations. Et, bien sûr, ils apporteront aussi ces nouvelles informations. La majeure partie de celles-ci ne sont pas nouvelles. C'est nouveau pour les gens à présent, mais, en réalité, ce sont d'anciennes informations. – Il y aussi tant de formes physiques à disposition. Et il y a tellement d'autres formes spirituelles qui veulent venir, qu'il n'y a pas assez de formes physiques.

D : Je vois. Mais actuellement, avec notre démographie galopante, il y a beaucoup de formes physiques disponibles.

T : Mais elles ne le sont pas. Vous avez aussi ceux qui essaient de contrôler les formes métaphysiques qui sont disponibles.

D : Que voulez-vous dire par là ?

T : Vous avez des dirigeants qui essaient de contrôler la disponibilité des formes physiques. Les maladies, les guerres.

D : Vous voulez dire qu'ils éliminent beaucoup de formes physiques ? (Oh, oui.) *Il n'y a alors qu'un nombre limité de formes physiques que votre type d'esprit peut occuper ?*

T : Oui. C'est vrai.

D : Mais ce sera peut-être suffisant pour aider.

T : Nous l'espérons. C'est difficile de trouver une alimentation correcte à cause de tous les produits chimiques contenus dans les aliments, mais le corps humain s'adapte lui aussi. C'est la raison pour

laquelle vous voyez plus de gens apportant le savoir ancien pour aider. Vous voyez, à l'heure actuelle, arriver de nouveaux humains. Si vous regardez leurs parents, ils aident ou cherchent et ils voient ces choses se faire. Mêmes les grands-parents essaient de les guider vers des aliments qui ne contiennent pas toutes les substances chimiques que nous voyons dans la nourriture aujourd'hui. Il y a une grande partie des nouvelles personnes qui arrivent en ayant un meilleur régime alimentaire que d'autres. Et c'est l'un des changements auquel vous assistez déjà. Pas pour tous, mais pour certains. La source de l'alimentation va devenir un plus gros problème. Mais il y aura des moyens d'aider grâce aux informations qui arriveront.

D : Tout ceci va affecter la hausse des vibrations, pas vrai ?

T : Oui, tout à fait.

D : On m'a dit que nous devons alléger le corps.

T : Nous devons alléger le corps. Et ceci aidera le processus.

On avait dit à Tim comment se servir de son esprit pour guérir. « Il devra développer son esprit et s'y fier. Il sera capable d'apprendre ces techniques grâce à la méditation. L'esprit est très puissant. Et en scrutant le problème, en voyant le problème, son esprit fera les changements. Il sera capable de voir dans le corps, comme si on entrait dans la personne et qu'on regardait ce corps. C'est comme s'il entrait dans la feuille de l'arbre et circulait dans les canaux de chlorophylle. Il les verra comme des images. Il verra aussi comment cela devrait être, selon des schémas et des images qui se forment pour lui, et le procédé. Alors ces changements pourront se produire. Il ne sera pas nécessaire que la personne participe, mais il devra obtenir sa permission. Parce que certains choisissent d'avoir ces conditions physiques pour une raison quelconque. »

Dans l'après-midi, j'ai fait une séance avec Sandy, la femme de Tim et je fus surprise de découvrir qu'elle était le même type d'âme. Bien sûr, rien n'arrive par hasard, mais je n'avais jamais rencontré deux cas de ce genre le même jour.

Au début de la séance, Sandy a elle aussi eu des difficultés à voir autre chose que des couleurs changeantes et, au bout de plusieurs tentatives pour l'amener dans une vie passée ou quelque chose de visuel, j'ai finalement contacté le subconscient. Il a fourni les informations qui nous avaient été refusées. Parfois, si le sujet

n'est pas prêt, l'information ne sera pas donnée. Le subconscient est très protecteur et également très sélectif sur le destinataire de l'information.

S : Ce qui arrive à Sandy est comme une expérience. Cela n'a encore jamais été fait. Nous essayons de rehausser les niveaux d'énergie. Il existe des règles énergétiques dans l'incarnation terrestre et partout ailleurs. Mais, à cause de l'époque et de la nécessité, nous essayons d'amener une vibration plus élevée sur Terre, puis de l'étendre. Pour rehausser le niveau, même après l'incarnation. Il s'agit aussi d'amener le niveau le plus haut possible sans causer de préjudice à la forme physique.

D : Parce que le corps ne peut pas contenir trop d'énergie ou une énergie trop élevée ?

S : Exact. Il y a un niveau que la forme humaine ne peut pas supporter. Parce que nous avons déjà échoué auparavant, cette expérience et ce test sont très importants pour Sandy. C'est pour cela qu'elle s'est portée volontaire pour venir et amener cette énergie, de la traverser et de le faire. *Et nous avons réussi. Cela a marché cette fois*. La dernière fois, quand cela a échoué, c'était comme de griller un circuit.

D : Cela a-t-il endommagé la forme physique qu'elle essayait d'intégrer ?

S : En effet. Ce fut le cas. Le corps est mort. C'était trop d'énergie, trop d'informations, une vibration trop élevée dans un seul corps physique.

D : Il ne peut pas le supporter.

S : C'est juste. Mais ce corps l'a pu. Et nous avons aussi ajusté le corps à mesure qu'il vieillissait, pour qu'il puisse en supporter davantage, et nous en avons encore ajouté depuis. Beaucoup de ses problèmes physiques sont dus au stress et à la tension exercés sur le corps par ce trop-plein d'énergie.

D : A-t-elle déjà eu d'autres incarnations physiques ?

S : Des imprégnations.

D : Vous voulez dire que Sandy n'a jamais eu d'incarnation physique nulle part ?

S : Non. Elle était une assistante de la Terre. Pas incarnée sur Terre, mais elle était autour de la Terre pour aider ceux qui s'incarnaient. Elle possède une connaissance utilisable, pas de réelle connaissance de l'incarnation, mais elle a vu les scènes et a aidé

d'autres personnes qui se sont incarnées.

D : Pourquoi a-t-elle décidé de venir cette fois-ci ?

S : Parce que c'était très important pour la Terre. Et elle avait la capacité d'amener l'énergie qui était nécessaire, par ce biais, de cette ampleur, et dans les proportions qu'il fallait pour cette époque. C'est très scientifique. Je ne l'explique pas bien. Il s'agit presque d'équations mathématiques de l'énergie. La sienne s'adaptait bien, parce qu'elle avait travaillé étroitement avec la Terre. Elle savait comment les choses fonctionnaient, ainsi que les règles et réglages et autres choses de ce genre, scientifiquement. Elle a donc été capable d'ajuster son énergie, et d'ajuster le corps. Nous l'y aidons également.

D : Mais quand quelqu'un fait cela pour la première fois, n'y a-t-il pas un risque de se retrouver avec du karma ?

S : Non. La raison pour laquelle elle ne risque pas de constituer du karma, c'est parce qu'elle n'en accumule pas. Elle se situe à un autre niveau. Ou a un autre contrat, pourrait-on dire, avec la Terre.

D : Parce que vous savez qu'en étant humain, vous courez le risque d'être piégé et de devoir revenir encore et encore.

S : Exact. Elle ne sera pas piégée. Son contrat était de venir et d'apporter son énergie sur la Terre. Ce n'est pas un contrat karmique.

D : Elle est donc protégée et n'accumulera pas de karma.

S : Exact !

D : C'est très malin.

S : Et les gens avec qui elle est venue avaient des contrats et ont été rattrapés. Et ils sont attirés vers elle parce qu'à un niveau subconscient, elle les aide à s'en libérer.

D : Ils n'avaient donc aucun karma avec elle.

S : Non. Elle est venue les aider à libérer leur karma avec d'autres personnes, sans s'y retrouver piégée. C'est presque comme une machine à lancer. Quand vous vous entrainez à utiliser la batte de base-ball, les balles viennent vers vous et vous les frappez. Elle était cette personne vers laquelle se dirigeait la balle. Mais il n'y avait pas vraiment d'équipe pour attraper la balle et courir. Elle tenait une base pour qu'ils puissent libérer leur karma grâce à elle.

D : Ainsi, ces autres personnes avaient besoin de quelqu'un pour les aider à apurer leur karma.

S : Exact, parce qu'elles étaient sur une mauvaise pente. Elles étaient entrainées dans une spirale négative. Elle a fait un contrat pour aider la Terre, mais c'était à un niveau différent. Ce n'était pas

sur le niveau de l'incarnation. Mais maintenant, elle a choisi de faire ceci, pour apporter plus d'énergie pour cette époque. C'est une époque stratégique en raison du libre arbitre et parce que c'est un bilan. C'est le moment du bilan où la Terre peut basculer d'un côté ou de l'autre et c'est un changement majeur. C'est un carrefour. Un croisement.

D : Est-ce la raison pour laquelle il y a plus de ces – je ne veux pas les nommer « nouvelles » âmes, parce qu'elles ont un grand savoir et pouvoir – mais c'est pour cela que ces personnes viennent en plus grand nombre ces temps-ci ? (Oui) *J'en rencontre de plus en plus. Certaines d'entre elles disent qu'elles ne font qu'observer. Elles ne veulent pas être coincées ici.*

S : Ce ne sont pas que des observateurs, mais si vous pouvez vous représenter ce que j'ai dit… c'est comme le batteur qui frappe la balle qui rebondit sur quelque chose. Vous frappez et la lancez, mais l'environnement ne réagit pas d'une manière ou d'une autre. Il n'y a donc aucune accumulation de karma. Tout rebondit. Mais cette personne fait ce qu'elle a à faire, et eux se débarrassent de leurs affaires. C'est pour cela qu'elles n'accumulent pas de karma. Elles ne sont pas venues pour cela. Et ce ne sont pas juste des observateurs. Ce sont des guérisseurs. Elles apportent de l'énergie positive pour aider d'autres gens. D'autres âmes voient et ressentent leurs vibrations et veulent s'y acclimater.

D : Mais le principal est qu'elles ne sont pas aspirées dans le cycle.

S : Il n'y a aucun danger qu'elles se retrouvent aspirées, parce que leur niveau d'énergie est ce qu'il est. C'est presque comme si elles projetaient constamment une lumière, ou une énergie qui en émane et interagit avec d'autres de manière holistique. Et il n'y a pas de trous pour les aspirer ou de karma à y associer. C'est quelque chose de très positif.

Certains de mes autres cas, qui faisaient partie de ce genre d'êtres spéciaux, étaient protégés de l'accumulation de karma en ayant des dispositifs ou des écrans placés autour d'eux. Je l'ai raconté dans mes autres livres. Mais le subconscient de Sandy a dit : « Il n'y a aucun besoin de protection, parce que c'est intégré, en raison de l'objectif et du niveau d'énergie. Aussi, parce qu'il n'y a aucun karma préalable. Il n'y rien à y associer. »

S : La fille est venue d'une manière similaire à sa mère, seulement à l'heure actuelle, c'est plus perfectionné. Son corps s'est mieux acclimaté, grâce aux premiers qui sont venus apporter cette énergie, les nouveaux arrivants n'ont pas autant de mal. Les premiers essais n'ont pas fonctionné. C'était trop dur, trop stressant pour la forme humaine.

D : On m'a dit que toute l'énergie de l'âme d'une personne ne pouvait pas entrer dans un corps humain. Que cela détruirait le corps.

S : C'est correct. Son mari, Tim, est venu là d'une manière assez similaire. Pour tracer la voie.

D : Et lui non plus, n'accumule pas de karma. (Oui) *Était-ce un hasard qu'ils se rencontrent tous les deux ?*

S : Non. Ce n'était pas un hasard. Ils avaient planifié de venir ensemble dans la même région avant de s'incarner. Ils étaient deux types d'énergie similaires. Pas les mêmes, mais très similaires. Sandy était une expérience. La quantité d'énergie qu'il y a dans son corps suffirait normalement pour deux corps séparément. Une partie du problème venait de la quantité d'énergie entrante, et du niveau vibratoire. La dernière fois, cela a échoué. Nous n'avions ni le bon timing ni l'ajustement exact du corps, et de l'âme qui entre, ainsi que les bonnes quantités d'énergie aux bons moments. C'est très technique.

D : Mais il fallait autant d'énergie que ce que contiendrait normalement deux corps.

S : Oui. C'était une expérience. C'était très important et cela a fait beaucoup. C'était très bénéfique. Elle n'est pas la seule à avoir fait cela. Son mari aussi faisait partie de ceux qui sont venus. C'est un peu différent, mais cela y ressemble beaucoup. Il y en a d'autres. Et elle les a aussi aidés, quand elle n'est pas dans son corps. Elle les a aidés à s'ajuster et à entrer dans l'incarnation. Elle en a aidé plusieurs de cette façon, mais la partie qu'elle ne comprend pas, c'est que depuis qu'elle est venue, il y a aussi eu plus d'énergie qui est entrée en elle. Vous avez entendu parler des walks-ins où une âme part et l'autre la remplace. Ce n'est pas ça. Il n'y avait pas deux âmes. Mais, récemment, la quantité d'énergie normale a été doublée en elle. Elle est maintenant incarnée avec elle.

D : Il n'y a pas eu d'échange.

S : Non, il n'y a pas eu d'échange. C'était une jonction, une addition. Nous lui avons dit deux fois que cette nouvelle partie d'elle allait venir. Elle est là à présent et l'a rejointe.

D : Savait-elle quand cela se produirait ?

S : Pas consciemment. Mais elle savait que cela allait se faire et s'est préparée consciemment, et cela fut d'une grande aide. Elle sait qu'elle se sent différente maintenant. Mais elle n'avait pas reconnu consciemment qu'il y avait plus d'elle qui l'avait rejointe. Elle va maintenant recevoir beaucoup de savoir. Cela ne va pas arriver du jour au lendemain, mais se mettra en route, quand elle sera acclimatée.

D : Ainsi, quand cette vie sera achevée, elle repartira et n'aura pas besoin de revenir ?

S : Exact. Elle restera jusqu'à la fin de son travail. Elle n'aura pas à s'incarner une nouvelle fois. Elle restera simplement jusqu'à ce que le passage soit fait.

D : Cet endroit d'où elle est venue, est-ce ce que nous appelons le côté spirituel ?

S : Tout ce qui n'a pas de forme est le côté spirituel. Il y a de très nombreux endroits. Ce n'est pas comme si vous mouriez et alliez là-bas. C'est avant de vous incarner que vous y êtes. C'est simplement un royaume différent.

D : Certaines personnes considèrent que les esprits de ce genre sont des anges qui n'ont jamais été incarnés.

S : Ce n'est pas un ange. C'est une âme comme celle de n'importe qui, mais simplement pas incarnée dans une forme. Elle n'en avait pas besoin. Elle n'en a pas ressenti la nécessité jusque-là. Mais, je peux vous dire qu'elle avait une forme, ce n'était tout simplement pas un corps. C'était une forme spirituelle. Et il existe différents niveaux de… Nous ne les appelons pas incarnation, parce que ce ne sont pas des formes inférieures comme un corps sur une quelconque planète. C'est une énergie et elle possède un corps. Elle possède une individualité, mais elle n'est qu'énergie. Mais c'est dans un espace. Ce n'est pas l'énergie que nous appelons l'énergie de l'Un. Le Lac d'énergie. C'est une énergie séparée individuelle. Mais ce n'est pas dans un corps ou une forme physique comme une forme humaine ; ou un corps sur une quelconque planète.

D : Je comprends. Mais maintenant, j'ai plus de gens qui viennent me voir et qui sont ici en tant que thérapeutes et énergéticiens.

S : C'est en grande partie dû aux temps qui changent. C'est le tournant d'un âge. Ainsi, le genre d'êtres comme Sandy et Tim sont ici pour aider à cette transition. – Je vous dirai à qui vous parliez. C'est

la partie de Sandy qui vient juste de se connecter.

D : La nouvelle énergie. (Oui.)

N'est-ce pas incroyable que toutes ces choses se passent en nous, et que notre esprit conscient n'en ait pas la moindre idée ? Nous avançons à l'aveuglette dans la vie, en portant des œillères, essayant de trouver les réponses au hasard et en nous trompant. Mais quand, un jour, je leur ai demandés : « Ne serait-ce pas plus simple si nous savions pourquoi nous sommes là ? Si nous connaissions les connexions karmiques ? » Dans leur infinie sagesse, ils ont répondu : « Ce ne serait pas un test si vous connaissiez les réponses. » Alors, continuons à avancer à tâtons, et peut-être qu'une petite lueur finira par entrer.

CHAPITRE 15

NAISSANCE D'UN PRIMO-INCARNÉ

UN PRIMO-INCARNÉ JAPONAIS

Ce chapitre va montrer que les personnes disant venir sur Terre pour la première fois ne sont pas uniquement un phénomène américain. Bien sûr, j'ai eu plus de clients dans mon pays d'origine, mais je fais aussi des séances quand je voyage dans d'autres pays. Je suis confrontée à toutes sortes de choses étranges et inhabituelles dont je suis convaincue à présent qu'elles se produisent partout dans le monde. Cette séance s'est déroulée pendant ma dernière tournée en Australie, en 2007, quand je faisais des conférences et dirigeais mon cours d'hypnose. Même si mon emploi du temps était bien rempli, j'avais le temps pour faire quelques séances privées.

Jasmine était une jeune japonaise, menue, délicate ; on aurait dit une fragile poupée chinoise. Mais ceci masquait un for intérieur très fort et déterminé. J'ai appris à ne pas me laisser abuser par les apparences. Je l'ai rencontrée pour la première fois à New Dehli, en Inde, où je suis intervenue lors d'une conférence internationale sur l'hypnose en 2006. Je l'ai ensuite revue en Australie où elle allait à l'université. Elle est très intelligente et, tout en finissant son Master à l'université, elle avait déjà lancé sa propre affaire. Elle s'activait également à travers différentes formes de soins, et était animée d'un grand désir d'apprendre. J'ai, une fois de plus, eu des difficultés à transcrire l'enregistrement à cause de l'accent.

Quand elle est entrée dans la scène, elle a vu qu'elle se trouvait dans le désert avec des chameaux et des tentes. Même si elle voyait des gens, elle n'entrait pas dans l'un des corps. Elle a dit que ce n'était pas important, parce qu'elle n'était pas liée à ces personnes. Elle semblait flotter, se contentant de regarder, d'observer. « Je sens que je peux aller n'importe où je veux. J'ai l'impression que je ne fais qu'observer ce qui se passe sur la planète. J'apparais et je disparais. J'y vais, j'arrive dans la scène, puis m'en vais regarder dans différents endroits. » Ensuite, elle a vu qu'elle avait changé de perspective et regardait le désert australien. « Je crois que je m'amuse

simplement. » Il était évident que j'avais croisé un autre esprit qui n'était pas dans un corps physique. Cela m'a fait penser au Chapitre 19, *L'orbe*, où le client s'est vu flotter et tout observer, sans but réel.

J'ai donc demandé à Jasmine de revenir en arrière pour voir d'où elle était partie, où elle avait débuté son voyage. Elle s'est retrouvée flottant dans l'espace à regarder. C'était magnifique, avec des étoiles étincelantes et La lune au loin.

D : Êtes-vous seule ?

J : Je le suis, mais je suis connectée à tout.

D : Est-ce ce que vous ressentez ?

J : Solidaire. Amour. Sécurité. À l'abri.

D : Vous avez dit que vous vous sentiez appartenir au tout. Pouvez-vous voir à quoi cela ressemble ?

J : Il y a une toile à laquelle je suis accrochée, qui est connectée à tout. Comme une toile d'araignée, mais c'est simplement une toile énergétique qui est connectée à tout.

D : Mais vous êtes malgré tout un individu, n'est-ce pas ?

J : Oui. Quand je me concentre sur une chose en particulier, je peux être individuelle. Cela dépend d'où je place ma conscience. J'ai simplement le sentiment d'être reliée à Tout ce qui Est. À tout.

D : Et ce sentiment est-il agréable ? (Oui) *Alors pourquoi avez-vous décidé de partir toute seule en tant qu'observatrice ?*

J : Être observatrice m'aide aussi à devenir individualisée. À devenir une partie au lieu d'être le tout. Je sens que les deux sont importants.

D : On aurait dit que vous étiez séparée quand vous flottiez autour de la planète en y regardant des scènes.

J : C'est encore sur cette toile, celle à laquelle je suis reliée. Et je suis donc toujours reliée à tout. C'est comme… si vous regardez l'eau, elle est reliée à tout. Toutes les molécules et tout est connecté, mais cela dépend simplement du point sur lequel on se concentre. On peut devenir une molécule spécifique, mais en même temps, on peut sentir tout, l'élément tout entier. C'est simplement une question de ce sur quoi je porte réellement mon attention. Je peux donc dire que je suis une molécule, ou l'océan en même temps. C'est la même chose.

D : Ainsi, vous avez décidé de partir explorer et observer ? Sans aucune raison ?

J : Je crois que je suis une voyageuse, une exploratrice. Je veux

savoir ce que ça fait d'être dans cette dimension.

D : Cette dimension est-elle différente des autres ?

J : Oui. On dirait que là d'où je viens, c'est plus léger. De la pure lumière, et plus rapide. En descendant, cela devient plus collant et plus lent. C'est juste une autre toile, mais elle aussi est connectée.

D : Tout est malgré tout relié de la même manière.

J : Oui, c'est cela.

D : Mais vous êtes capable de vous séparer, et de concentrer votre attention à un endroit différent ?

J : Oui. Comme sur les hauts fonds de l'océan. C'est peu profond, et on ne peut voir qu'une fine strate. Et en descendant c'est comme de sentir une couche plus épaisse. C'est plus profond et plus épais.

D : Aviez-vous une raison de décider de partir pour observer et explorer ?

J : Je ne sais pas. C'est juste pour jouer.

Je suis ensuite retournée à la scène où elle n'était plus dans l'espace, mais observait des choses sur Terre.

D : Que pensez-vous de la Terre et de ces choses que vous voyez ?

J : C'est contaminé. La Terre est belle et aimante, mais elle est endommagée. Les gens l'ont salie. L'eau et le désert, les produits chimiques et tout le reste. Je vois l'image d'ensemble. Je sens Mère-Terre comme de l'amour inconditionnel. Il est là, mais en même temps il y a des gens qui vivent injustement aussi. Je me sens triste, mais je sens que je dois les sensibiliser davantage. Ils doivent se rendre compte de ce qu'ils font à leur maison. Je dirais qu'ils ne se rendent pas compte de ce qu'ils font à la Terre.

D : Vous ne faites qu'observer cela ?

J : Oui. Je pense que je veux en faire partie. Si je me porte volontaire, je sens que je le peux.

D : Vous voulez faire partie de ce qui se passe ?

J : Oui. Je sens qu'il y a urgence, que nous devons faire le tri, car d'autres choses vont être affectées. Tout ce système vital est affecté par cette planète, et par ce que les gens font à la Terre. Parce que toute l'atmosphère, la gravité et les champs énergétiques sont touchés par cette défaillance, et cela s'étend à d'autres systèmes. Dans l'espace. Cette galaxie toute entière, et beaucoup d'autres

choses. – Ils m'ont dit de venir. Je l'ai choisi en fait.

D : Qui vous a dit de venir ?

J : Le conseil. Ils avaient une réunion. Ils ont lancé un appel. Une situation d'urgence. On dirait qu'elle s'applique à de nombreuses planètes. Et ils ont choisi la Terre en particulier. Il y a d'autres planètes qui ont besoin d'assistance, mais je me suis portée volontaire pour venir là. Quand j'observe différentes planètes, y compris la Terre, la Terre semble plus intéressante, avec les arbres, l'eau et les gens. Elle est très diversifiée. Alors je me suis décidée.

D : Il ne s'agit donc pas seulement de la Terre. D'autres planètes ont, elles aussi, des problèmes ?

J : Mais la Terre est, je crois, la plus pressante. Je vois une urgence.

D : C'est ce qui vous a décidé à venir. (Oui) *Comment allez-vous venir ? Vous ont-ils dit comment vous alliez le faire ?*

J : Ma guide m'a indiqué cette ile, le Japon. Ensuite elle m'a dit que j'allais vivre là. Ma guide m'a en réalité poussée, et elle a demandé à l'énergie de changer. Ensuite, je suis simplement entrée à l'intérieur. Je ne comprenais pas ce qu'elle voulait dire par « vivre » au début. Mais elle a dit : « Tu verras. » Ensuite, je suis venue, et je suis née dans le corps humain. C'était comme une décharge d'énergie, comme un rayon d'énergie lumineuse. Ils m'ont jetée dans ce rayon d'énergie lumineuse. Et comme une étoile filante, j'ai été envoyée vers l'ile du Japon, cette ile. Et je suis née.

D : Avez-vous eu le choix de vos parents ?

J : Je crois qu'ils ont choisi le père, qui s'est toujours intéressé à l'astronomie. Il aime regarder des images de planètes, il construit des télescopes et étudie les mathématiques. Ils ont donc dit que c'était une bonne option. Il a bon cœur.

D : Et ils pensaient que le Japon serait un bon endroit pour commencer, pour y venir.

J : Oui, ils ont choisi cette ile pour moi.

D : À quoi cela ressemblait-il quand vous êtes entrée dans le corps ?

J : La mère avait beaucoup d'émotions de peur, des sentiments lourds et négatifs. Une anxiété. J'ai donc appris qu'ils avaient des émotions. J'ai d'abord cru que j'étais entrée dans son corps. Et ensuite, c'était comme d'être dans le corps d'une autre personne, et ressentir tout un tas d'émotions qui venaient d'elle. J'ai probablement fini par me sentir de la façon dont on se sent si j'avais

choisi ce corps. J'étais donc bombardée d'émotions, de sentiments et de pensées. Et toutes ces choses lourdes.

D : C'est différent de ce que vous étiez avant.

J : Oui, c'est très différent.

D : Pensez-vous que vous allez aimer être dans ce corps ?

J : Ils m'ont prévenue que j'allais être déroutée au début. Que je ne saurais pas ce qui est moi, et ce qui est les émotions projetées par d'autres. Je crois que je dois faire attention à distinguer ce qui est mon énergie et ce qui ne l'est pas. Ou ce qui vient des autres. Parce que dans un corps, c'est provoqué par tant d'émotions, de systèmes de croyances, de pensées différentes. De toutes sortes.

D : Vous prenez donc ces émotions en vous. (Oui) *Il est plus dur de s'en déconnecter.*

J : Oui. C'est probablement l'intention que je ne m'en déconnecte pas, parce que je dois apprendre et intégrer, comme d'autres humains.

D : Est-ce votre première fois en tant qu'humain ?

J : La première fois. Ils ont dit : « C'est votre première fois. » Comme un démarrage. Je suis allée dans différentes formes de vie, mais rien comme ceci.

D : Vous ont-ils donné des instructions ?

J : Ils m'ont donné des instructions pour accepter le corps humain. J'observe le fœtus et son développement. Et comment les organes sont créés. Et comment l'énergie circule. Et comment cette *chose* se développe en différents organes. Et comment il grandit. J'observe comment ce corps fonctionne. C'est intéressant. C'est très différent. Comme d'observer, sous un microscope. Il s'agit d'observer tout le système. C'est différent.

D : Mais quand vous entrez dans le corps, vous ne vous souvenez pas d'où vous étiez auparavant, pas vrai ?

J : Je ne suis probablement pas autorisée à m'en souvenir beaucoup.

D : Y a-t-il une raison à cela ?

J : Parce que je dois faire semblant d'être un humain. Je dois être un humain. C'est probablement mieux de ne pas avoir de souvenirs différents.

D : Ce serait perturbant, n'est-ce pas ?

J : Oui, c'est vrai. – C'est drôle de regarder le cœur de ce bébé pomper, et comment les os… J'aime la manière dont le cœur pompe. Il pompe le sang. C'est intéressant. Il pompe, il bouge.

D : Quand ils vous ont dit de venir, vous ont-ils dit ce qu'ils attendaient de vous ?

J : Ils m'ont dit d'aligner le corps humain. Et comment les entités ou les âmes projettent leurs rayons vitaux dans le corps. Et comment manipuler le corps, pour apprendre comment fonctionne tout le système. Pour que, plus tard, je puisse apporter cette connaissance dans un autre endroit, pour que d'autres gens aussi puissent apprendre. Parce que rien ne ressemble à ceci. C'est inhabituel et très rare. Bien sûr, il existe des planètes comme celles-ci, mais cela me parait des plus fascinants.

D : Pourquoi est-ce rare ?

J : Cette Terre… C'est comme si on l'avait créée pour faire une quelconque expérience. Mais elle contient de nombreuses formes de vie. Et ce que font les humains, est complexe. Ils ont leurs propres concepts de ce qu'ils appellent « langues ». Et tout ça, c'est très différent. Alors que d'autres planètes sont plus télépathiques, les gens ici ont différents corps et différentes langues.

D : C'est plus simple quand c'est télépathique, n'est-ce pas ? (Oui) *Il n'est pas nécessaire de communiquer avec des mots. – Que pensez-vous de cette mission ?*

J : C'est excitant, fascinant. Et je suis prête à apprendre. Mais ils m'ont dit que ce serait un dur labeur, et c'est ce qui la rend plus amusante. Et ça a l'air compliqué. Alors, quand je change quelque chose de compliqué, je peux acquérir davantage de connaissances et de compétences, et je peux donc grandir. Ils veulent que je transfère le savoir, mais plus énergétiquement, on dirait une transmission énergétique de connaissances. Je pense que j'avais besoin de l'éducation pour que les gens puissent mieux me comprendre. Je sais que quand j'entre dans les gens, je transfère le savoir. L'énergie et la sagesse, de sorte que les gens prennent conscience des choses sans s'en rendre compte.

D : Vous avez dit : « quand vous entrez dans les gens ». Que voulez-vous dire ?

J : Je touche simplement les gens. Je leur parle. Je suis près d'eux. Partout où je vais, je sens que je suis comme l'ancrage d'une certaine énergie. Ainsi, les autres personnes peuvent elles aussi se reconnecter avec l'énergie à laquelle elles sont habituées à être reliées. De sorte que, quand je suis là, j'active simplement de manière naturelle les gens ou je les ancre, pour les connecter avec l'énergie. À chaque fois que je circule parmi les gens, ils me sentent

naturellement et ils peuvent se reconnecter avec l'énergie.

D : Parce qu'ils ont oublié leurs connexions ?

J : Oui, on le dirait, ou ils ont simplement décidé de se déconnecter. Ils ont oublié.

Cette énergie m'a ensuite dit qu'elle savait qu'elle parlait à travers un être humain appelé Jasmine. Elle a dit que quand elle faisait ses soins aux gens, elle puisait dans l'énergie dont elle venait. « Elle sent que cela amène l'énergie la plus appropriée pour la personne. Certaines personnes ont besoin d'une vibration plus basse, alors elle introduit une vibration d'énergie moindre, mais elles sont néanmoins guéries. Et les gens qui utilisent leur énergie, peuvent toujours avoir cette fréquence énergétique pure et plus élevée. Eux aussi sont guéris. Elle est capable d'ajuster l'énergie qu'ils choisissent naturellement. Eux ou elle l'ajustent, ou c'est l'énergie elle-même qui s'ajuste.

D : Que se passerait-il si elle en donnait trop ?

J : Elle n'en donne pas trop, ou l'énergie n'en donne pas trop. Ou certaines personnes peuvent avoir une réaction exagérée ou des effets secondaires.

D : Alors, quand elle fait ça, elle sait automatiquement combien d'énergie donner à la personne.

J : Oui. Comme l'électricité... avant de toucher les gens... C'est comme un conducteur d'énergie. C'est comme de l'eau. Si vous avez effectivement quelque chose pour changer la direction de l'eau, par association, en connectant et en dirigeant le flux de l'énergie.

D : Est-elle consciemment au courant d'où vient l'énergie ?

J : Elle n'a pas besoin de savoir, parce que ce n'est pas important de comprendre chaque détail d'où vient l'énergie. Parce que tous viennent de planètes et de dimensions différentes. Et si elle se concentrait sur le moindre détail, son esprit serait submergé. L'essentiel, c'est que les gens soient guéris et reconnectés. Elle le fait pour aider les gens. C'est au-delà des paroles.

D : Est-elle aussi près de cette énergie parce qu'elle n'a pas vécu beaucoup d'autres vies ?

J : Oui, c'est l'une des premières fois. Elle a expérimenté des vies simultanées avec d'autres gens à travers l'énergie. Et elle a aussi des expériences simultanées faites par d'autres humains, de sorte à ce qu'elle puisse mieux s'adapter quand elle s'est incarnée dans son

corps.

D : C'est pourquoi l'énergie qu'elle utilise est si pure, parce qu'elle n'a pas vécu sur Terre souvent ?

J : Son énergie est toujours très pure. Et il lui est facile de s'en servir, parce que nous pouvons amener d'autres brins d'énergie qui sont nécessaires à d'autres êtres humains qu'elle rencontre.

D : Vous savez quand une personne a beaucoup, beaucoup de vies, elles se retrouvent piégées par le karma.

J : Elle n'a pas de karma. C'est plus facile pour elle. Vous savez, elle veut être unie avec moi tout le temps. Je parle déjà à travers elle quand elle parle aux gens. Alors, elle *est* un pur instrument pour *nous*. Nous parlons souvent à travers elle. Elle fait du bon travail. Elle nous permet d'être avec elle. C'est une bonne chose, parce qu'il n'y a pas beaucoup de personnes capables de faire cela. Elle doit maintenant faire un pas en douceur, tout comme n'importe quel être humain. D'autres gens ne peuvent pas supporter ces énergies subites qui les traversent. Elle doit donc parfois ralentir, parce que c'est un processus d'évolution. Elle ne peut pas simplement activer les énergies et l'ADN des gens, ainsi que leurs vibrations. Nous devons donc lui apprendre à ralentir, parce qu'elle veut donner à tout le monde une guérison instantanée. Mais, vous savez, certaines personnes doivent travailler à leur karma par exemple. Elle comprendra les difficultés et les problèmes que les humains doivent gérer. Nous savons que, parfois, elle est frustrée quand elle ne peut pas guérir les gens instantanément. Mais en règle générale, nous devons prendre le temps, car c'est un choix individuel. Ils peuvent vouloir rester dans la maladie et autres malaises qui les maintiennent dans une énergie basse. Elle doit le faire pas à pas, progressivement, car elle doit aussi apprendre aux autres à voir à l'intérieur du corps, et à faire une guérison. Nous lui donnons la capacité de le faire, mais elle doit ralentir. Ce n'est pas trop pour elle. Cependant, ce serait trop pour les autres. Elle a tellement d'étudiants, mais ils doivent prendre le temps d'apprendre. Elle doit donc ralentir. Sinon, tous ses étudiants se sentiront isolés et abandonnés, alors qu'elle est si loin devant. Elle doit apprendre des difficultés des autres, de leurs problèmes. C'est pour cela qu'ils ne peuvent pas le faire. Un processus graduel. Elle doit aussi être un être humain en même temps. Elle finira par rassembler toutes ses connaissances pour faire un atelier, un cours, un programme éducationnel. Elle va y arriver, de sorte que les gens ordinaires, adultes ou même enfants, pourront

apprendre à élargir leur conscience. À ce stade, elle doit d'abord apprendre à être humaine. Sur la nouvelle Terre, chacun sera capable de faire ces choses-là : guérir, voir à l'intérieur du corps, communiquer par télépathie, matérialiser des objets, être à deux endroits à la fois. Ces connaissances sont nécessaires, et chacun va apprendre ces choses. Le savoir est accessible à tout le monde. Des capacités d'éveil. Nous ne pouvons pas vous donner d'échelle de temps, mais vous finirez tous par savoir le faire.

D : Vous avez parlé de bilocation ?

J : La bilocation peut vous paraitre un étrange phénomène, mais cela arrive tout le temps. C'est une question d'élévation de sa compréhension. C'est naturel pour nous. Nous le faisons tout le temps. C'est juste que votre esprit conscient est si limité. Cela lui sera révélé, ainsi qu'à tout le monde, le moment venu.

D : Elle voulait aussi savoir comment vivre sans manger.

J : Elle le peut. Vous n'êtes pas obligés de manger. Ce n'est pas nécessaire. Mais vous allez tous finir par pouvoir vivre sans manger, sur la nouvelle Terre. Les gens sont déjà en train d'évoluer et de changer. Beaucoup de gens ne mangent que des fruits et des légumes.

J'avais ainsi, de manière impromptue, rencontré une autre primo-incarnée au cours d'un voyage dans un autre hémisphère. Si mon courrier sert d'indicateur, il y a de nombreuses personnes partout qui se sont portées volontaires ou ont été envoyées pour aider la Terre en ce temps précis de crise. En surface, ces gens ressemblent à n'importe quel être humain, et ils sont totalement inconscients de la mission importante qui leur a été confiée.

UN PRIMO-INCARNÉ ANGLAIS

Cette séance s'est déroulée à mon hôtel, à Londres, en 2005. J'avais fait de nombreuses conférences et ateliers, et j'étais inondée de demandes de séances privées. Francine m'a convaincue qu'il était très important pour elle de faire la séance, alors j'ai réussi à l'insérer dans mon emploi du temps bien chargé. Je suis contente de l'avoir fait, parce que la séance lui fut très profitable. Je ne pense pas que ces choses arrivent par hasard. « Ils » sont toujours aux commandes, et me connectent avec ceux que je suis supposée aider. Francine

souffrait de dépression depuis son enfance, et prenait des antidépresseurs. Elle m'a dit qu'elle envisageait de se suicider. Elle n'avait plus envie de rester là, même si elle avait une vie agréable (selon nos normes). Elle était mariée, avait des enfants, et son mari montrait beaucoup de compréhension pour son état. Mais elle faisait partie de ces personnes que je rencontre de plus en plus souvent, qui avaient l'impression de ne pas être à leur place ici. Elles sont gênées par la violence et l'horreur de notre monde. Elles veulent rentrer chez elles, même si elles ne savent pas où c'est. Elle sentait qu'elle était au bout du rouleau. Elle pensait réellement à se donner la mort. Les médicaments ont peut-être caché le problème, mais ne faisaient que supprimer la cause réelle. J'avais une idée de ce que j'allais découvrir, parce que je vois de plus en plus de ces âmes douces, à présent que nous approchons du passage vers la Nouvelle Terre. On m'a dit que c'était des pionniers, des éclaireurs qui ouvrent la voie pour ceux qui vont suivre. C'est très difficile pour ceux qui sont arrivés les premiers, parce qu'ils devaient faire beaucoup d'ajustements. Ceux qui sont venus par la suite, n'ont pas eu autant de difficulté. J'avais la nette impression que Francine allait se révéler être l'une de ces volontaires venus en premier pour défricher la voie pour les suivants.

Quand Francine fut en transe profonde, elle s'est retrouvée dans une situation très inconfortable, au lieu d'aller dans une vie passée. Elle ne voyait rien, l'information lui parvenait sous forme d'impressions et de sentiments. « Je me sens soudain, très, très lourde, et il n'y a rien ici. C'est tout noir. Je me sens angoissée. On dirait que mon cœur bat plus vite. Je me sens comme si tout était sous pression. Je sens que mon corps est comprimé. C'est serré et comprimé. »

Je lui ai fait des suggestions pour la soulager des sensations physiques, pour qu'elle n'ait plus ce sentiment de malaise. « *Qu'est-ce qui provoque cela, à votre avis ?* »

F : Je ne sais pas. On dirait que je suis née ou que je suis sur le point de naitre. C'est partout autour de moi, ce sentiment d'être écrasée et comprimée. Mon cœur à l'air bizarre.

Je ne voyais pas la nécessité pour elle de se sentir mal. Si elle était en train de vivre sa naissance, cela pouvait durer un moment. Je l'ai donc déplacée dans le temps pour voir ce qui provoquait ces sensations.

F : Je vois un bébé soulevé par ses jambes et être frappé sur les fesses. Je crois que je suis le bébé.

D : Où êtes-vous quand ceci arrive ?

F : Je crois que c'est un hôpital. Je ne vois rien clairement.

D : Est-ce que c'est mieux une fois sortie ?

F : Je crois que quelque chose ne va pas. Je ne me sens pas mieux. Je ne me sens pas aussi serrée, mais mon cœur n'a pas l'air normal.

D : Vous voulez dire que c'est un sentiment étrange d'être dans un corps ?

F : Oui, j'ai peur et je suis seule. Je sens les larmes venir. C'était un choc. Ce n'était pas bien de cette façon. Je suis perdue. Je ne me souviens pas pourquoi je suis là ou ce qui s'est passé. Pourquoi est-ce que tout est aussi froid et dur ? Mais je ne vois pas grand-chose. Je le ressens simplement.

D : Vous avez dit que vous aviez le sentiment d'être seule ?

F : Oui, parce que ce n'est pas le sentiment d'être dorlotée ou tenue dans les bras. Je me sens comme si j'étais seule.

D : Où est votre mère ?

F : Je ne sais pas. Elle n'est pas là. Je veux qu'on me prenne. Je veux sentir que j'appartiens à quelqu'un.

D : Là d'où vous êtes venue, vous sentiez-vous seule ? (Non) *Était-ce comme ici ?*

F : Je crois que je n'ai jamais été seule là-bas. Tout est si lumineux et tout est blanc, comme si je faisais partie de quelque chose de vraiment grand. Je sais que je suis connectée à cela, et on dirait que c'est de l'amour. Et ça fait mal d'être coupée de cela.

D : Y avait-il des gens à cet endroit ?

F : On dirait, que c'était surtout de la lumière. Mais je crois, qu'on peut être séparé d'une certaine façon. On peut avoir un corps, mais il serait fait de lumière. Oui, j'ai le sentiment qu'il y a d'autres êtres de lumière tout autour de moi. Et que nous pouvons nous sentir comme une masse lumineuse si nous le voulons. Et être connectés à eux tout le temps, sans jamais se sentir seul, en étant toujours compris, et en travaillant toujours ensemble. Je n'avais pas de restrictions et tout allait beaucoup plus vite, mais c'était normal, et c'était de la lumière. C'est dur à expliquer parce qu'il n'y a là rien d'autre que cette lumière, et, à l'occasion, l'impression de pouvoir voir les formes d'autres êtres de lumière. Mais c'est tout. Il y a ce sentiment d'amour et de rassemblement ici, comme si nous faisions

tous partie de la même énergie. On se sentait tous ensemble.

D : Que s'est-il passé pour que vous soyez obligée d'entrer dans un corps ?

F : J'ai senti qu'il était temps d'y aller. Je devais être courageuse et je devais le faire, mais je savais que j'allais oublier qui j'étais et comment j'allais en partir. C'était important que j'y aille. J'avais quelque chose à donner et de la lumière à apporter. Je suis si chanceuse. J'ai vécu dans la lumière tout le temps, et j'y suis restée très, très longtemps. C'est comme si quelqu'un avait demandé de l'aide, on ne va pas l'ignorer. Je devais y aller. J'ai dit que j'étais volontaire pour partir. J'ai dit que j'irais et que j'aiderais.

D : Quelqu'un vous a-t-il demandé d'y aller, ou avez-vous décidé par vous-même ?

F : Je crois que j'étais volontaire pour partir, parce que j'ai senti que je voulais aider. Je ne pense pas qu'on m'ait commandé d'y aller. J'avais le choix et je voulais y aller. Je sentais que je pouvais aider à surmonter les problèmes en donnant ma lumière, mon amour.

D : Saviez-vous à quoi cela allait ressembler ?

F : Je crois qu'on me l'a dit. J'avais l'impression que ce serait difficile, et je me suis sentie comme si j'allais être prête à cela. Mais je savais que je devrais oublier pendant une période, et que je me souviendrais peu à peu.

D : C'est oublier qui est difficile ?

F : Oui, parce qu'alors on se sent si seul. Et je ne savais plus qui j'étais.

D : Pourquoi est-ce important que vous oubliiez quand vous entrez dans le corps ?

F : Je devais m'incarner pleinement en tant qu'humain, et dans un corps, de sorte à ce que je pense que j'étais pleinement humaine. Ce serait trop pour mon esprit humain de me rappeler de tout à la fois.

D : Avez-vous déjà été dans un corps avant celui-ci ?

F : Je pense que oui. Mais je ne pense pas que je sois déjà venue sur Terre avant, parce qu'il est difficile d'imaginer ce que ça fait d'être dans un corps aussi dense. J'étais habituée à me sentir si libre et si légère, et ensuite c'est dur de se sentir si lourde d'un seul coup. C'était très perturbant et difficile. Ils ont dit que j'aurais du mal, et j'ai dit que j'étais prête à y aller, parce que je voulais aider. J'étais prête à supporter toutes les difficultés qui pouvaient surgir pour le faire. Je pense qu'il y a un grand plan. Je pense que tout le monde a

été sollicité pour aider. C'est parce qu'il y a tellement de noirceur ici, et beaucoup de solitude dans cette partie de l'univers. Et il est temps que la lumière vienne. On m'a demandé et j'ai dit que je voulais bien le faire. Je ne pense pas que je sois la seule. Je pense qu'il y en a d'autres qui sont venus comme volontaires de là d'où je viens.

D : Comment cela s'est-il passé quand ils ont demandé des volontaires ?

F : Il y a eu un grand conseil ou une réunion. Cela ne concernait pas seulement notre peuple, les lumières, il y avait d'autres peuples aussi. Et lors de la réunion, ce grand plan a été organisé, et ils ont dit qu'ils demandaient des volontaires. Que nous n'étions pas obligés d'y aller, que c'était à nous de décider. Si nous sentions que nous pouvions le faire, alors nous irions, mais il y avait un plan plus vaste. Et je me souviens que mon cœur était si gros, plein d'amour. Je me suis juste dit : « Oui, je vais le faire. C'est quelque chose que je veux faire. » Je me suis dit que si j'y allais, je pourrais aider à faire pencher la balance pour le plan, parce que l'évolution de la Terre était trop ralentie par le déséquilibre et la noirceur. Par le simple fait d'être là, je pouvais aider à équilibrer la lumière pour que l'évolution puisse ensuite progresser correctement, et de la bonne façon.

D : Vous ont-ils montré à quoi cela ressemblerait ?

F : Ils nous ont rapidement mis au courant de ce que cela faisait d'être dans un corps. Ils ont dit que ce serait très difficile de s'y adapter, parce que nous nous sentirions restreints et limités d'une manière que nous n'avions jamais connue avant. Ici, il y avait une complète liberté. Il n'y avait pas la moindre contrainte. Il n'y avait que de l'amour et l'absence de limites. J'ai dit que j'étais prête à le faire si cela pouvait aider le plan.

D : Mais sur Terre ce serait très différent. Il y aurait des restrictions.

F : Oui. C'était difficile d'imaginer à quel point cela allait être difficile en réalité. Je croyais au plan et je croyais que j'avais assez de courage et d'amour pour que ça fonctionne.

D : Mais quand vous avez vécu l'expérience de la naissance, c'était différent, n'est-ce pas ?

F : Oui, c'était différent. Même à l'intérieur de ma mère, dans le ventre, même là je sentais que l'obscurité était restrictive, comme si quelque chose allait de travers, comme si je n'étais pas assez nourrie. Ou simplement la tension. Je pouvais sentir de la tension.

D : Mais il était trop tard pour faire marche arrière.

F : Non, je savais que cela faisait partie du marché. Je m'y étais engagée, un point c'est tout. J'allais le faire et je ne voulais pas me retirer. Ils m'ont dit qu'il y aurait de l'aide. Ils m'ont dit que j'aurais des sentiments très forts pour certaines personnes, que je leur parlerais et que je me sentirais moins seule. Qu'il y aurait de l'aide.

D : Même si, dès que vous entrez dans ce corps, vous oubliez.

F : Oui, comme si cette connaissance illimitée s'était simplement évanouie. C'est réduit à zéro, et je dois même apprendre à respirer. Oui, c'est vraiment dur. Je ne m'imaginais pas que ce serait si dur. Je ne savais pas à quel point ce serait douloureux. Je ne savais pas comment j'allais me sentir en étant déconnectée du sentiment d'amour. Et la douleur physique aussi. Au début, quand je suis née, j'avais une douleur dans mon cœur. Le cœur ne fonctionnait pas correctement. Il y avait un trou dans l'un des ventricules. Je ne me suis pas développée correctement pendant la grossesse. Je crois que le placenta ne remplissait pas correctement son rôle et qu'il y avait un manque de nutrition. Et cette partie du corps était également compromise parce qu'elle se sentait coupée de cet amour. La manifestation physique d'être coupée de l'amour que j'avais toujours connu.

D : Qu'est-il arrivé ? Avez-vous pu réparer le cœur ?

F : Oui. Tout ceci faisait partie du plan. C'était pour aider les gens à comprendre leur pouvoir et que l'amour pouvait guérir.

D : Savez-vous si vous l'avez fait seule, ou si on vous a aidée ?

F : Il était déjà prévu à un niveau supérieur que cela allait arriver, et nous y avons tous pris part. J'y ai pris part, ainsi que toutes les personnes qui priaient pour moi. L'énergie de tous s'est rassemblée et la guérison a eu lieu. Je crois que cela a aidé au rééquilibrage aussi, des choses qui n'étaient pas achevées dans mon corps.

D : Sinon, le corps n'aurait pas pu vivre.

F : Non. J'aurais au moins eu besoin d'une opération. Mais c'était le plan de guérir.

D : Venir et donner des leçons aux gens même en tant que bébé.

F : Oui. C'était une bonne leçon. J'ai senti de l'amour quand j'ai guéri. J'ai senti l'énergie dans mon corps. J'ai senti les prières des gens et j'ai senti l'amour me submerger. Et ça faisait du bien.

D : Vous n'étiez donc pas entièrement coupée de l'amour.

F : Non, il était là. C'était bon de trouver cet amour. *Il y a* de l'amour ici.

D : Mais il y a beaucoup de leçons à apprendre sur Terre, pas vrai ?

F : Oui. Et il est difficile de travailler ici. J'ai appris à me cacher de la vie. Enfant, j'ai appris à occulter une certaine partie de moi pour survivre. Pour me protéger de la douleur quand les gens étaient horribles et méchants, et quand je sentais très fortement la douleur des autres. J'ai senti que c'était trop lourd à porter, et j'ai dû occulter cette partie pendant une période.

D : Vous ne vous attendiez pas à ce que les gens soient aussi cruels.

F : Non, non. Cela me laisse perplexe, je ne sais pas pourquoi. Puis, en grandissant, j'ai commencé à comprendre que les gens avaient eux-mêmes été victimes de la cruauté. Elle les avait rendus amers et aigris, et ces sentiments qui sortaient d'eux se transmettaient ensuite à ceux qui les entouraient. Cela se répandait comme une maladie ou une peur, la peur d'être la victime de la colère des gens.

D : Ils ont tous leurs propres leçons. (Oui) *Avez-vous rencontré d'autres gens qui sont venus du même endroit ?*

F : Oui. J'ai rencontré beaucoup de gens, certains d'entre eux venaient du même endroit que moi. Certains ont eu vraiment beaucoup de mal et ne s'en sortent pas très bien. J'ai essayé d'aider. Ils ont beaucoup de peine à s'adapter.

D : Est-ce ce qui a provoqué la dépression quand vous étiez plus jeune ? (Oui) *Parlons-en. Vous avez dit que cela a duré pendant des années ?*

F : Oui, cela a duré longtemps. Enfant, déjà. C'est là que j'ai commencé à me refermer. Je me sentais très fatiguée. Il était très difficile de simplement fonctionner en tant qu'être humain. J'essayais d'être lumière. Et j'ai découvert que c'était très dur d'être la lumière quand tout autour était si douloureux, en ressentant toute cette peine. Je pensais à la raison pour laquelle j'étais venue là, et pourtant je ne voyais pas comment je faisais une différence. Il était difficile de voir au-delà de ma propre vie, et dans l'image générale du plan pour la Terre. Je voulais savoir quel était le plan, et pourquoi je ne m'en souvenais pas. J'ai toujours su que je m'en souviendrais un jour. Que j'aurais quelques-unes des réponses à un moment donné. Il y a toujours eu autre chose. Je me sentais aussi si coupable, parce que j'essayais aussi d'être un être humain. Et les êtres humains ont une compréhension très limitée de la manière dont fonctionne la vie, et

nous commettons des erreurs. Je me sentais si mal quand je réalisais que j'avais fait des erreurs qui avaient causé de la peine à une autre personne. Je n'ai pas très bien géré cela. J'ai toujours été dure avec moi-même, je suppose que c'était parce que j'avais ce travail à faire. J'ai pensé que je pouvais le faire, et puis, j'ai réalisé que cela n'allait pas être si facile. Le corps humain a de telles limitations, et cette dimension est si lente. Les choses bougent si lentement. J'ai dû apprendre à ne pas en attendre trop, et c'était une dure leçon.

D : Vous ne pouvez pas tout changer toute seule, n'est-ce pas ?

F : Non, je fais partie d'une équipe, mais je me sentais si seule. J'ai cru que je devais tout faire moi-même.

D : Avez-vous réalisé à un autre niveau que vous étiez une équipe ?

F : Progressivement, très progressivement. D'abord, j'ai cru que mon équipe était la religion chrétienne. J'ai pensé cela parce qu'ils parlaient de la lumière et cela m'a parlé. J'ai essayé d'ouvrir la partie que j'ai occultée. C'était très difficile. J'ai répondu à la lumière, cependant, dans l'église, mais je me suis sentie si blessée par les gens qui s'y trouvaient. J'ai continué à m'épanouir dans l'amour et la lumière, et j'ai dû me recontracter à chaque fois. J'ai senti que j'avais à nouveau une communication avec la lumière. Il y avait une lueur. Elle était néanmoins teintée de limitations qui ne semblaient pas bonnes. Je savais qu'il y avait autre chose, je savais que c'était beaucoup plus vaste. On aurait dit qu'ils voyaient Dieu comme une sorte de structure en grille, alors que je pouvais voir Dieu sans la structure. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait des limitations. Mais ils ne comprenaient pas cela, et ils n'aimaient pas cela chez moi. Alors, j'ai su qu'il était temps d'aller ailleurs. Je me suis sentie très blessée par les choses qu'ils ont dites.

D : Pensez-vous qu'ils venaient tout du même endroit que vous, le savez-vous ?

F : Je crois qu'en fin de compte, c'est vrai pour tous. Quand vous *revenez* en arrière, tout le monde vient du même endroit. Mais il y a différents niveaux d'oubli lorsque vous arrivez dans des lieux comme la Terre. Certains d'entre eux sont dans des corps humains depuis des centaines d'années, et ils sont handicapés par les limitations.

D : Pensez-vous que c'est ce qui est arrivé, qu'ils ont vécu trop longtemps dans un corps ?

F : Oui, je pense qu'ils ont vécu ici si longtemps, qu'ils ont

simplement oublié qui ils étaient. Ils ont oublié la lumière. Peut-être ont-ils besoin de vacances loin d'ici. (Rire) Ils doivent se souvenir à quoi cela ressemble d'être sans limites et à nouveau épanoui.

Francine avait commencé à se droguer à une période de sa vie comme une échappatoire.

D : Pensez-vous que les drogues vous ont aidée lorsque vous vous sentiez perdue ?

F : Je crois que je les ai parfois prises comme un outil pour accéder à des parties de mon cerveau qui devaient s'ouvrir. Les parties qui me permettaient de voir toutes les choses à nouveau réunies. Je me sentais comme si j'étais amenée vers ces parties de mon esprit. Les drogues ont aidé à ouvrir une porte. Je cherchais un moyen pour ressentir à nouveau l'unité. Le fait de faire partie de la lumière et que toute l'information était toujours là. C'est juste plus dur d'y accéder. Beaucoup de gens pensent que je suis très étrange parce que je vois toujours les choses plus en profondeur. Ils ont du mal à le comprendre.

D : Parce qu'ils sont si pris par le monde physique.

F : Oui. C'est peut-être plus facile pour moi que pour d'autres de voir les jeux qu'on joue. Comme s'il s'agissait de gagner la partie sur un plan physique, et un autre jeu qui est de se connecter à nouveau à la lumière. C'est si destructeur. Et manifestement, en devant être moi aussi complètement humaine, je suis parfois destructrice. Mais je pense qu'il est temps d'arrêter de me flageller pour ça.

D : Pensez-vous que cela aurait été plus facile si vous aviez vécu d'autres vies dans un corps humain ?

F : Oui, cela m'aurait aidée à faire un galop d'essai peut-être. (Rire)

D : Mais il reste vrai que vous auriez dû vivre une première fois dans un corps humain à un moment donné.

F : Oui, ce sera toujours dur, pas vrai ? (À ce stade, le subconscient a pris le dessus.) Il était important pour le voyage de Francine en tant qu'âme de vivre cette expérience, parce que cela permettra à la Lumière Une d'en savoir plus. Gagner de l'expérience est toujours bénéfique. Et cela participait à aider une partie du plan. Ce n'est pas seulement pour l'aider, elle. Elle aide aussi la lumière à se sensibiliser en faisant cela. Elle savait que cela n'allait pas être

facile. Elle ressentait tout de manière si intense. Elle tournait en rond, encore et encore dans la peine sans trouver de moyen de s'en sortir. La seule issue qu'elle entrevoyait était la mort, parce qu'elle savait qu'alors elle serait libre. Mais elle ne pouvait pas mourir au moment où elle a essayé. Ils lui ont dit : « Non, ce n'est pas encore le moment. Tu dois rester. » Chaque fois, ils l'arrêtaient, parce qu'ils l'aimaient et qu'ils voulaient qu'elle réussisse la mission. Si elle était partie, elle aurait été déçue. Et elle savait que c'était pour son bien qu'elle reste.

D : Ce n'était pas permis, parce qu'on attendait d'elle qu'elle finisse ce pour quoi elle s'était portée volontaire.

F : Oui, et elle voulait rester. Mais il y avait la partie humaine qui était triste, en souffrance et en colère, et qui voulait s'en aller pour mettre fin à la douleur. Mais elle a un travail à faire, et elle va s'en sortir. Ceci est la partie la plus difficile.

Je savais que j'avais contacté le subconscient, alors j'ai continué à poser mes questions.

D : Vous êtes allé directement sur ce sujet avec elle. Est-ce ce que vous vouliez qu'elle apprenne aujourd'hui ?

F : Oui. Il est temps pour elle de savoir. Il est temps pour elle de comprendre.

D : Toute sa vie, elle avait ce sentiment pénible d'être différente. (Oui) *Elle a dit qu'elle avait l'impression de ne pas être à sa place ici.*

F : C'est exact. C'est pour cela.

D : A-t-elle déjà vécu d'autres vies dans un corps physique ?

F : Il y a très, très longtemps. Elle a vécu de nombreuses vies dans un corps, mais il était moins dense que le corps qu'elle occupe maintenant. Ils ont construit des villes et ils vivaient en harmonie.

D : Ces corps étaient-ils sur Terre ?

F : Non. Très loin d'ici.

D : Serait-il bon pour elle de le savoir, pour sa curiosité ?

F : Oui. Elle a traversé une série d'évolutions où elle est devenue de plus en plus lumineuse, jusqu'à ce qu'enfin, toute la civilisation devienne lumière. Elle est restée dans cette lumière pendant des éons et des éons. Ils avaient progressé au point où ils étaient une conscience unie. Ils ressentaient l'unité à tout moment, et il n'y avait pas de nécessité à créer des corps physiques à moins qu'ils n'en aient envie. Et alors, ils créaient des corps de lumière. Ils avaient surmonté la plupart des épreuves au cours de leur évolution,

et c'était un endroit où régnaient la joie et l'amour en harmonie. C'était un lieu très agréable, et un sentiment d'accomplissement aussi. Par conséquent, il est très difficile pour elle de se retrouver dans un état aussi *peu* évolué.

D : Qu'est-ce qui a fait qu'elle est venue sur Terre ?

F : Il y avait de nombreux problèmes dans la partie de la galaxie où se situe la Terre. Avec cette noirceur, elle est déséquilibrée. Le Grand Conseil s'est rassemblé, et il était temps de commencer à infiltrer le système. En s'incarnant sur cette planète, les êtres de lumière avaient l'occasion de donner leur lumière à une planète qui était plongée dans les ténèbres. Elle s'est portée volontaire pour ce travail, parce qu'elle savait qu'elle pouvait y arriver.

D : Mais c'est autre chose quand vous êtes ici dans le corps, pas vrai ?

F : Oui, elle a eu beaucoup de mal à s'adapter. C'est très dur de quitter un lieu aussi paisible pour venir sur cette planète très dense, lente et avec tant de souffrance. Les personnes comme elle ressentent cela très intensément parce qu'elles sont très ouvertes.

D : Ce sont des personnes très douces, et elles n'ont pas eu la programmation d'autres vies terrestres pour atténuer l'effet.

F : Oui. Il leur a fallu beaucoup de courage pour venir. Et nous leur en sommes très reconnaissants, parce que, grâce à cela, le plan va se réaliser. Et cela fonctionne. Le plan fonctionne.

D : Il y a beaucoup d'autres volontaires pour venir ici, n'est-ce pas ?

F : Il y en a énormément. Des milliers et des milliers, et même des millions. Des enfants naissent maintenant, ils font la queue pour venir. C'est pourquoi Francine a des jumeaux, ils voulaient venir ensemble.

D : Les jumeaux font partie de ces volontaires ? (Oui) *Sont-ils venus du même endroit ?* (Oui) *Et eux non plus, n'ont pas eu d'autres vies ?*

F : Ils sont mieux adaptés, ils reçoivent de l'aide. Ils ont eu de l'aide avant de se lancer, et ils ont reçu de l'aide de ceux qui ont déjà accompli un gros travail de fond et tracé la voie avant eux. Ils ont une mère qui a elle-même dû faire beaucoup d'ajustements, et qui sait comment leur procurer une vie meilleure sur Terre.

D : C'est ce que j'ai remarqué dans mon travail. Certaines de ces personnes de l'âge de Francine, ou plus âgées, ont eu beaucoup de mal à s'adapter. Beaucoup d'entre elles, ont voulu se suicider et

partir.

F : Oui, c'est un problème.

D : Ensuite, celles qui ont commencé après elle, semblent avoir moins de difficultés.

F : Oui, la voie a été préparée pour elles. Cela faisait partie du plan, que les personnes de la génération de Francine viennent avec un grand courage pour tracer un nouveau chemin. Elles savaient que ce serait dur parce qu'elles rompaient avec d'anciennes structures et en redessinaient de nouvelles d'un genre éthérique. Je reçois une image de la planète entourée d'une grille, et l'énergie qu'elles ont apporté aide à déplacer la grille dans une nouvelle position. L'amour circule plus facilement et débloque des canaux.

D : Leur énergie fait une différence.

F : Oui, pour la première fois, la lumière est maintenant plus grande que l'ombre, et il y a une chance que la race humaine évolue au-delà du point de se détruire elle-même. C'était parti pour, et c'est pourquoi on leur a demandé de venir. Mais ils devaient oublier qui ils étaient, parce que la race humaine doit sentir qu'elle doit évoluer par elle-même. Elle devait devenir humaine afin de faire partie de la race humaine, pour la changer de l'intérieur. Elle ne pouvait pas changer les choses de l'extérieur, parce que c'est contre les règles.

D : De quelle règle s'agit-il ?

F : De la directive première de non-ingérence.

D : Et ceci *n'est pas considéré comme de l'ingérence ?*

D : Non, cela fait partie du plan. C'est un bon plan, parce que les gens oublient qu'ils font partie de la lumière. Mais ils commencent à se souvenir, et la lumière qu'ils apportent, juste en étant qui ils sont, fait en réalité une énorme différence, simplement en portant cette lumière en eux. Ils sont une petite étincelle qui se connecte à toutes les autres petites étincelles tout autour du globe, et la lumière gagne de plus en plus de terrain.

D : Et pour les enfants qui arrivent maintenant, la voie a été tracée, c'est donc plus facile. (Oui) *Mais cela reste dur pour eux, parce que certains d'entre eux sont si évolués. Et les adultes ne les comprennent pas.* (Oui) *J'ai rencontré de nombreux enseignants qui m'ont demandé comment ils pouvaient aider les enfants. Avez-vous des suggestions ?*

F : Les limites du système éducationnel doivent être remodelées pour que l'esprit de chaque enfant puisse réellement s'exprimer de manière créative. Et il faut assouplir l'emploi du temps

rigide, et leur permettre un mouvement plus libre entre les sujets, pour que les enfants puissent voir comment tout est relié. C'est dur pour eux de rester assis tranquillement à apprendre à compter et lire, sans voir l'image d'ensemble. Ils ont besoin de comprendre comment tout est relié.

D : Je ne pense pas qu'ils devraient être mis sous ces traitements.

F : Cela n'aide pas. Ils sont en train de les éteindre. Les enfants doivent changer le système, et ils essaient de les maintenir dans la soumission et la suppression.

D : Ce qu'on appelle « normal ».

F : Normalisés, oui. Mais ils sont trop nombreux maintenant. Les choses changent.

D : Je ne pense pas qu'ils seront en mesure de les supprimer tous.

F : Non, la vague du changement a déjà commencé.

D : Nous pouvons voir maintenant d'où venait la dépression qui a affecté le corps de Francine. (Oui) *Pensez-vous que le fait d'apprendre ces choses va l'aider ?*

F : Oui, elle a déjà commencé un certain travail du corps qui l'aide à rééquilibrer les choses qui étaient sorties de leur alignement à cause de la pollution. L'environnement toxique dans lequel vivent les humains a un effet terrible, car leur corps est en train de changer. Les polluants qui se sont accumulés dans leur corps leur donnent l'impression d'être bloqués, et ces symptômes se manifestent.

D : Francine a eu plusieurs symptômes que les docteurs essayaient de diagnostiquer : vertiges, fatigue, douleurs musculaires et raideur des articulations.

F : Oui, tout ceci fait partie de l'ajustement de son corps, et cela se produit partout. Les gens doivent ralentir et prendre soin de leur corps à cause de la pollution. Nous l'aidons, et à mesure que la dépression s'atténue, elle voudra être de plus en plus présente ici, parce qu'elle se sent plus heureuse ici. La pollution sur la planète l'a déstabilisée. L'équilibre chimique de son cerveau et de son corps est compromis. Les médicaments qu'elle prenait lui ont permis de le stabiliser.

D : Ainsi, quand la dépression se dissipera après cette séance, et qu'elle comprendra ce qui se passe, les autres symptômes disparaitront-ils ?

F : Oui, au fur et à mesure qu'elle intégrera les choses qu'elle

a apprises, son corps va s'ajuster. Je reçois l'image que son corps spirituel n'a jamais été pleinement connecté ou installé dans le corps physique, parce qu'elle a dû en mettre une partie en veille. Et quand elle l'a réactivée, il ne s'est pas reconnecté correctement. C'est dur pour elle de le reconnecter, le câblage est mauvais. Mais elle est en train de le recâbler en ce moment, et cela va la guérir. Elle comprendra à nouveau le but et sa dépression se dissipera. Cela lui apprend aussi à rester calme et à connaitre les limites de l'incarnation dans ce corps. C'est une leçon importante qu'à travers la maladie elle a appris, comment réaliser l'équilibre d'une façon inédite pour elle. Et cela l'aide. Elle contrôle toute la situation. C'est elle qui l'a créée, même l'inconfort des symptômes est là pour elle comme un outil. Et elle n'en aura pas besoin à l'avenir. Le corps se recâble pendant qu'elle dort.

D : Cela fait-il partie des changements dans l'ADN ?

F : Oui, cela fait partie du recâblage, l'ADN change. Et la raison pour laquelle cela ne se fait pas de manière harmonieuse pour Francine est due à l'accumulation de toxines et de polluants tout autour d'elle et dans son corps. Le recâblage est plus difficile. C'est comme si une partie de son corps spirituel vibrait beaucoup plus haut que son corps physique et ne se connecte pas correctement.

D : Est-ce que cela arrive à tous dans le monde ?

F : Certaines personnes ont moins de mal à changer, muter, pendant que la structure de l'ADN se modifie. Et pour d'autres c'est plus dur. Ceux qui vivent dans des zones plus polluées, et ceux qui ont plus de mal à s'incarner.

D : Pensez-vous que tout le monde a des symptômes ?

F : Cela dépend du niveau auquel les gens sont sensibles. Mais oui, l'un dans l'autre, les changements se produisent partout sur la planète.

D : C'est une bonne chose que nous ne soyons pas au courant à un niveau conscient. Nous ne serions probablement pas capables de le gérer.

F : Il est important pour elle de se souvenir qu'elle faisait partie d'un vaste plan, et qu'elle faisait partie de la lumière. C'est important pour elle de se rappeler qu'elle doit continuer, et ne pas abandonner. Il est maintenant temps pour elle de se souvenir. Cette information stockée dans son esprit n'est pas très accessible à ce stade, mais sera utile à l'avenir. Elle sera alors installée dans un nouveau schéma. Son corps se sera recâblé, et ce sera plus facile pour elle de se

souvenir des choses qu'elle doit connaitre. L'information est souvent implantée pendant des rêves, surtout des rêves avec beaucoup de symboles différents. Ces symboles contiennent des blocs entiers d'informations, qui sont intégrés dans l'esprit. Juste après 2012, les corps seront recâblés et les souvenirs feront surface. L'information sortira à ce moment-là. Elle est déjà intégrée dans la mémoire, et elle fera surface en temps opportun.

J'ai reçu des informations similaires lorsque j'enquêtais sur les OVNIs au cours de ces vingt dernières années. J'ai raconté cela dans mon livre, *Les Gardiens*. On m'a dit que c'est ainsi que communiquent les extraterrestres, sans mots, mais avec des symboles. Ils se servent de concepts, de blocs d'informations qui sont contenus dans un unique symbole. L'esprit conscient peut ne pas être au courant de ce qui se passe, mais le subconscient reconnait et comprend l'information représentée par le symbole. Les symboles sont extrêmement anciens, et sont utilisés depuis des temps immémoriaux. Quand la personne voit le symbole, cela transfère un concept tout entier dans le subconscient où il est absorbé au niveau cellulaire. Ils ont dit qu'il resterait latent jusqu'à ce que le moment soit venu où il sera nécessaire. Alors, l'information fera surface, et la personne ne saura même pas d'où elle lui est venue. C'est en partie la signification des agroglyphes, parce que les symboles contiennent des informations. Il n'est pas nécessaire de se trouver physiquement dans l'agroglyphe pour qu'il soit transféré. Ainsi, cette séance confirmait une nouvelle fois ce que je recevais depuis vingt ans. Ceci ajoute toujours de la validité, lorsque c'est répété par des personnes vivant à des milliers de kilomètres les unes des autres, et qui ne savent pas ce que j'ai déjà appris.

F : Peu importe où va Francine, elle agit comme un catalyseur qui permet de faire jaillir la lumière dans les gens. Et parfois, ce n'est pas si simple pour les gens, et cela les met à l'épreuve. Mais en étant simplement qui elle est, elle exécute le plan. Même si c'est au niveau subconscient, quelque chose en eux s'éclaire, et une lumière s'allume. Ils croient plus facilement que la lumière peut gagner quand ils ont l'influence de Francine et d'autres comme elle. Mais certaines personnes sont bloquées, et ont du mal à l'assumer. Si elle savait combien elle fait, elle serait heureuse que le plan s'exécute comme il était prévu. Cela va l'aider à savoir qu'elle fait très bien son travail

juste en étant qui elle est. Parce qu'elle ne peut pas s'en aller avant la fin du travail, jusqu'à ce que le plan ait été entièrement mis en place. Elle sera plus heureuse de rester maintenant qu'elle sait. Il est vraiment dommage que certaines personnes se sentent dépassées par la tâche, alors que nous sommes là pour les aider. C'est très affligeant. C'est comme si elles étaient attrapées par l'incarnation terrestre et tournaient en rond sans savoir comme se reconnecter au but.

D : Et le monde devient moins négatif grâce à ce genre de personnes.

F : Nous voulons lui dire : « *Tout va bien se passer,* et vous serez encouragée. Il n'y a plus de raison d'avoir peur. Votre corps est en train de faire de nouveaux câblages, et vous n'avez pas à vous soucier de cela. Gardez simplement vos yeux fixés sur le but pour lequel vous êtes venue, qui est d'apporter la lumière. En étant simplement vous-même. Sachez que nous vous aimons beaucoup, et que vous ne serez jamais seule.

Un mois plus tard, j'ai reçu une belle lettre de Francine. Je n'ai pas toujours de nouvelles de mes clients après une séance, et c'est toujours gratifiant de savoir qu'ils ont réellement été aidés par cette méthode non orthodoxe. Voici donc quelques extraits de cette lettre :

« Merci beaucoup pour avoir trouvé une place dans votre emploi de temps. J'y ai trouvé un grand bénéfice. La dépression s'est envolée et mon médecin est satisfait que je puisse me passer de mes antidépresseurs ; mon sevrage est en cours. La séance m'a énormément aidée à voir POURQUOI je suis là. Que je me sois portée volontaire pour être là, et j'ai une nouvelle détermination à voir le travail fait. J'ai aussi plus de facilité à apprécier les bonnes choses de la vie sur Terre. Les bonnes relations que j'ai, pleines d'amour, ainsi que la beauté inspirante de la nature. J'ai dit à mon mari, Eddie : « Je suis si contente d'être venue ! » Et il a ri, content de me voir plus heureuse. Il m'a fait remarquer, ainsi qu'à d'autres, que la séance, aussi étrange que soit le concept, a manifestement aidé.

« Pendant la séance, j'ai ressenti beaucoup plus que je pourrais exprimer avec des mots, et chaque fois que j'ai écouté l'enregistrement, tous les sentiments sont revenus, très nets. J'ai clairement senti que la solitude qui m'affectait était une illusion de la troisième dimension. Que j'étais en fait entourée d'êtres de lumière

la plupart du temps, et qu'il y avait beaucoup d'autres travailleurs de lumière autour de moi, tout le temps. C'est juste difficile ici, de voir les connexions.

« Quand vous avez interrogé mon subconscient sur d'autres vies que j'avais vécues, j'ai pu voir dans un flash toute l'histoire de la race à laquelle j'avais appartenu. Je ne l'ai pas décrite dans la séance, mais je me souviens avoir vu une planète de faible gravité. Les êtres y étaient grands et minces, intelligents, aimants et coopéraient à merveille les uns avec les autres. La ville que j'ai vue dans un flash semblait avoir des pics élevés, et des immeubles qui ne semblaient pas rudes ni déplacés par rapport à la nature environnante. Il y avait de grands arbres tordus. J'ai vu comment la race a évolué vers un stade où il n'était plus nécessaire d'être physique, et où les corps sont devenus légers et se sont confondus avec la conscience unitaire.

« Le week-end dernier, je regardais la vue depuis la terrasse où je venais de prendre mon petit-déjeuner, et j'ai eu une réminiscence très vive. Là, où je me tenais, se dressaient de nombreux arbres hauts et tordus, et leurs semences blanches et cotonneuses flottaient, légères, de toutes parts, dans la douce brise. Au début, quand je les ai vus, j'ai su qu'ils me faisaient penser à quelque chose, mais je ne m'en suis pas souvenue avant ce moment-là. Sur la planète de faible gravité, les arbres étaient plus fragiles et tordus. Et quand il 'pleuvait', les gouttelettes d'eau étaient grosses et ne pesaient presque rien ; elles restaient suspendues dans l'air un peu comme les semences dans ce cas. C'était un beau souvenir d'une chaleureuse familiarité.

« Merci encore. Je crois que maintenant je sais qui je suis, et j'ai une confiance calme et solide en cela. »

PARTIE CINQ

LA SOURCE

CHAPITRE 16

LES VIES PASSÉES NE SONT PLUS IMPORTANTES

L'un de mes cas, en janvier 2007, a montré que le subconscient poursuivait la tendance visant à ne plus se focaliser sur les vies passées, mais d'avancer, de se concentrer sur la vie actuelle. Comme je l'ai déjà dit, au lieu d'aller dans la traditionnelle vie passée, certains de mes clients retournent à la Source, ou explorent la vie dans d'autres dimensions. Cela se produisit de plus en plus souvent, en particulier en 2006 et plus encore depuis. Le schéma s'est définitivement renversé jusqu'à ce que l'exploration de vies passées devienne minoritaire. Un net changement dans mon travail. Quand je demande au subconscient pourquoi il n'a pas emmené la personne dans la vie passée appropriée, il dit que ce n'était plus important. Elle a traversé tout ceci, et il faudrait le laisser aller. Je suppose que cela signifie qu'elle a déjà remboursé le karma, et qu'il n'y a plus lieu de s'en occuper. Le subconscient dit que la personne a besoin de se concentrer sur la vie présente et sur l'avenir. Ce message a été répété encore et encore.

Le cas de janvier 2007 réitérait le même thème, bien que d'une façon différente. J'ai eu des clients qui ont vu des choses dont je savais que ce n'était pas des vies, mais que ce n'était pas leur fantaisie non plus. Ils ont vu un symbolisme. D'habitude, c'est parce qu'ils ne veulent pas aborder consciemment les problèmes liés aux vies passées, alors le subconscient doit faire parvenir l'information par le biais du symbolisme. Mais dans ce cas, c'était différent et inattendu. Le sujet était un immigrant dans la quarantaine. Il n'avait pas de problèmes particuliers, et semblait ne pas avoir besoin de thérapie. Son corps était en bonne forme, parce qu'il travaillait dans la construction (en tant que contremaitre) et aimait l'activité physique, en particulier la plongée sous-marine. Il a pourtant roulé vingt heures pour venir me voir. Il a dit que son principal souci était des peurs infondées, en particulier la peur de mourir. Il connaissait des épisodes d'hypertension, et quand ceux-ci se produisaient, il était terrifié à la peur de mourir. Tout cela lui semblait complètement

déplacé parce qu'il n'avait jamais eu peur de rien.

Il est entré facilement dans une transe profonde et, au début, j'ai cru qu'il décrivait une vie passée, mais contrairement à toute attente, la séance prit une tournure inhabituelle. C'était comme d'être dans le rêve de quelqu'un, et que tout ce qu'il voyait avait parfaitement du sens quand j'ai réalisé que le subconscient lui donnait des réponses par des symboles. D'abord, il s'est retrouvé face à l'entrée d'une caverne, vêtu de haillons. Il a vu un château perché au sommet d'une colline, avec un orage qui approchait à l'arrière de cette colline. Il décida d'avancer vers le château et, ce faisant, l'orage le contourna. Il franchit un pont levis pour entrer dans le château. Il y avait des gardes sur des chevaux revêtus d'une armure comme des chevaliers, mais ils ne l'ont pas empêché de traverser le pont et d'entrer dans la cour. Ils s'étaient contentés de se tenir là et d'observer. C'était pour moi le premier indice qu'il ne s'agissait pas d'une vie passée, parce qu'à cette époque, les gardes d'un château n'auraient certainement pas laissé entrer un homme débraillé et en haillons. Quand il fut dans la cour, il découvrit un escalier qu'il monta. Il débouchait au sommet du château. Il se tint là, regardant un arc-en-ciel au loin, puis il vit un immense dragon chinois crachant du feu venir vers lui. Il était effrayé de le voir tourner autour de lui, mais il finit par s'envoler au loin, le laissant seul. Ensuite, il vit de nombreux rats volants plonger vers lui et l'encercler. Cela aussi lui faisait peur, jusqu'à ce qu'ils se transforment en une volée d'oiseaux qui s'éloigna. (À ce moment-là je sus ce qu'était en train de faire le subconscient. Il lui montrait que ses peurs étaient infondées.) Quand il descendit dans le château, les gardes lui donnèrent de nouveaux habits pour remplacer ses haillons. Ils l'habillèrent de velours et d'or. On lui donna une magnifique épée dont le pommeau était en or incrusté de diamants. Il monta sur un cheval blanc et quitta le château. Quand il s'approcha d'une rivière, un autre dragon vint vers lui en volant. Celui-ci était plus gros, d'un genre différent, noir et menaçant. Il le combattit et finit par le tuer avec son épée.

Puis, il marcha vers un champ où il vit de nombreux chars d'assaut s'approcher de lui. Il a dit qu'il était en 1914, et que c'était l'armée du Kaiser. À nouveau, les tanks n'étaient pas une menace réelle. Ils s'arrêtèrent dans le champ et n'approchèrent plus. Il y avait de nombreux soldats (de la même époque) alignés sur la route. Il marcha devant eux et ils ne bougèrent pas. L'instant d'après, il marchait au bord de la mer et vit un grand paquebot dans l'océan

dont le nom, « Titanic » était inscrit sur le côté. Il vit qu'il y avait là beaucoup de gens qui riaient et qui prenaient du bon temps. Ils le virent et lui crièrent de monter à bord. Il traversa l'eau et grimpa sur le pont. Là, il fut accueilli par des rires et des passagers heureux. Ils lui dirent qu'il n'était pas habillé adéquatement pour ce voyage et lui enlevèrent ses atours royaux pour le vêtir d'un costume avec gilet et chapeau. (Des vêtements correspondant à cette époque.) Puis, il vit les icebergs et le bateau en heurter un. Il y eut aussi beaucoup de cris lorsque le bateau commença à couler. Il grimpa sur l'extrémité la plus haute du navire pendant qu'il sombrait. Puis, il vit un autre bateau plus petit à côté, qui le secourut et le prit à son bord. Je lui ai dit que cela montrait qu'il était un survivant. À bord de ce bateau, il est entré dans une cabine de luxe et s'est fait couler un bain. En regardant par le hublot, il vit des avions avec des étoiles rouges russes sur leurs ailes, du type de ceux qui étaient utilisés pendant la deuxième Guerre mondiale, qui volaient en piqué et tiraient sur le navire. Là encore, tout se passa bien et la prochaine chose qu'il vit, c'était lui-même en train de marcher sur le rivage habillé à la mode actuelle : un pantalon en jean et des chaussures Nike. Je savais alors qu'il avait accompli le cycle, et que je devais appeler le subconscient.

Il a dit que c'était en effet symbolique, pour lui montrer que ses peurs présentes étaient infondées. Il avait survécu à tous les dangers et n'avait pas été blessé. J'ai dit que je pensais que nous irions dans une vie antérieure, et le subconscient a dit : « Nous l'avons fait. » Il n'était pas nécessaire de perdre du temps en traversant les vies comme nous le faisions habituellement. Il les avait mélangées en une seule séquence, en les enveloppant de symbolisme comme preuve et pour répondre à ses questions. Il avait en effet vécu à l'époque du château, pendant la première Guerre mondiale, il était sur le Titanic et avait connu la deuxième Guerre mondiale. C'était là encore un cas où il n'était pas nécessaire d'aller dans des vies passées. Il devait se concentrer sur cette vie-là et se préparer à étudier les soins et l'usage de l'énergie en suivant des cours et en lisant. Ses épisodes d'hypertension étaient uniquement dus au corps qui s'adaptait en fréquence et en vibration. De plus, ses crises de grande peur étaient la façon dont l'esprit conscient réagissait à quelque chose qu'il percevait comme anormal. Il savait qu'il se passait quelque chose avec le corps, et y réagissait par la peur.

Il semble que maintenant, mes clients allant dans des vies passées et qui s'en souviennent en détail, en particulier leur

association avec des personnes de leur vie actuelle, soient toujours prisonniers de leur karma et qu'on leur demande de s'en débarrasser en l'apurant. Ils ont encore des choses à régler avant de pouvoir entamer le processus d'ascension. S'ils attendent trop longtemps, ils seront obligés de revenir pour l'apurer. On nous a dit qu'ils ne seront pas autorisés à revenir sur la planète Terre pour apurer ce karma, parce que la Terre aura trop changé. Il n'y aura plus de négativité ici. Ils seront envoyés sur une autre planète qui leur permettra d'apurer du karma. Le subconscient a dit que ce n'était pas important, parce qu'en fin de compte, tout le monde va ascensionner. Certains le feront plus rapidement que d'autres. Ils doivent d'abord s'extraire du cycle karmique.

Dans ce genre de cas, je poursuis tout simplement et je continue à poser des questions, parce que je ne sais pas ce que le subconscient leur garde en réserve.

Dans un cas typique, la femme voyait toujours des images dissociées, de-ci, de-là, mélangées les unes aux autres. Des scènes, des personnes et des périodes distinctes. Je n'arrivais pas à la faire s'arrêter sur l'une d'entre elles assez longtemps pour entrer dans une vie. J'ai continué à essayer, mais c'est resté ainsi, très morcelé. Puis, soudain, elle est arrivée dans un endroit qu'elle a appelé « la maison ». C'était une scène *très* émouvante. Elle pleurait à chaudes larmes et a dit que c'était si magnifique et plein d'amour. Plus tard, elle a dit : « Pourquoi faudrait-il que chaque personne connaisse une expérience de mort imminente (NDE) pour *ressentir* cela ? » Parce que de cette manière elle *saurait* à quoi cela ressemblait. C'est un sentiment si écrasant d'amour. Cette femme était infirmière hospitalière. J'ai cru qu'elle pourrait se servir de cette expérience dans son travail, en particulier avec des personnes ayant peur de mourir. Elle pourrait leur dire : « Je sais à quoi ressemble la maison. Je l'ai vécu. »

J'ai ensuite demandé au subconscient pourquoi il ne l'avait pas emmenée dans une vie passée ? Pourquoi lui avoir simplement montré des bribes de celles-ci ? Il a dit la même chose que ce que me disaient d'autres personnes : parce que les autres vies ne sont plus importantes. L'intérêt doit se porter sur cette vie-ci et ce que nous y accomplissons maintenant. « Vous avez déjà été là-bas et fait cela. » Il est inutile que vous y retourniez et vous concentriez à nouveau sur ces scènes. Il est très important d'avancer maintenant, et de poursuivre cette vie-ci. Ensuite, il a fait une très bonne analogie. Il a

dit : « Imaginons que vous regardez un arbre, vous ne vous concentreriez pas sur une feuille, ou plusieurs feuilles, et différentes branches. Ce n'est important. Ce ne sont que des bribes. Vous devriez vous concentrer sur l'arbre tout entier. Toutes ces vies ne sont que les feuilles et les branches. Elles ne représentent pas la totalité. L'arbre est la chose la plus importante. » Ainsi, on continuait donc à souligner que les vies antérieures ne sont pas importantes. Je crois que, quand parfois, j'en obtiens encore, c'est parce qu'il y a là une chose que la personne doit savoir pour sa vie présente. Pour faire le lien avec la vie qu'elle vit maintenant. Ces personnes peuvent alors se débarrasser d'un éventuel karma restant et avancer. Ainsi, apparemment, les gens qui n'ont plus à s'inquiéter des vies passées, qui n'ont pas besoin de les voir, n'ont pas de karma restant à apurer. Il n'est plus là pour les empêcher de progresser.

Dans un autre cas, au lieu d'aller dans une vie antérieure, une femme a vu ce qui semblait être un gigantesque joyau, et ils ont dit : « Ceci vous donne une idée de ce que nous pouvons faire, si c'est ce que vous voulez voir. » C'était un joyau immense avec de multiples facettes. Et les facettes envoyaient des reflets divers dans de multiples directions. Ils ont dit : « En y regardant de plus près, vous voyez qu'un reflet est un soldat romain, un autre un Indien d'Amérique, et un autre reflet est celui d'un soldat moderne. Chaque reflet est une 'vie' différente, comme vous dites. Regardez comme c'est facile. Prenez l'un de ces reflets, si c'est ce que vous voulez voir. » Ils voulaient qu'elle sache que les vies étaient là si elle en avait besoin, mais qu'elle était à un stade où il n'était plus important de connaitre ces choses. Ils ont dit : « Nous ne nous concentrons plus là-dessus désormais. Il s'agit d'être dans le présent et d'avancer. »

Vers la fin de la séance, il a dit : « Le joyau que nous lui avons montré tout à l'heure, avec toutes les facettes et les reflets, est le *Cœur de Dieu*. » Le joyau est le cœur de Dieu. J'ai pensé que c'était là une intéressante déclaration.

J'ai eu également le cas d'un homme d'un certain âge qui avait consacré sa vie à la musique, comme musicien et professeur. La musique était sa vie depuis qu'il s'était hissé sur un piano à l'âge de trois ans et avait commencé à jouer quelques notes. Les musiques classiques et plein d'autres styles lui venaient facilement, et la passion de sa vie était le piano et l'orgue. Il ne s'était jamais marié,

mais avait dédié sa vie à la musique. Maintenant, alors qu'il envisageait de prendre sa retraite, il voulait savoir d'où lui venait cet intérêt pour la musique ? Comme cela avait été facile pour lui, cela lui venait-il d'une autre vie ? Bien sûr, je m'attendais à ce qu'il retourne dans une vie où il avait probablement été un musicien ou compositeur accompli. J'avais déjà eu ce genre de cas, et ce serait l'explication la plus logique. Pourtant, cela ne s'est pas passé ainsi.

Quand il a commencé sa régression, je ne pensais pas qu'il aurait du mal à trouver une vie, parce qu'il était très visuel. Mais au lieu de cela, quand nous avons essayé d'aller dans une vie passée, tout est resté noir. J'ai essayé différentes méthodes, essayant de l'amener à un point où il pourrait voir *quelque chose*. J'ai pu lui faire revoir des événements de sa vie actuelle, mais il n'allait pas au-delà. J'ai continué à me servir de techniques d'approfondissement. Quand le passage a été ouvert, j'ai suspecté le subconscient d'utiliser le symbolisme pour contourner ses blocages. Pour finir, il a vu une *immense* porte dans la paroi d'une falaise et un petit être qui ne ressemblait pas à un humain. La perspective était : ce petit être grand comme une fourmi comparé à la porte *gigantesque*, qui faisait des milliers de mètres de haut. Il continuait à l'appeler le 'portail', et il savait qu'il n'y avait pas moyen qu'il soit capable d'ouvrir la porte et de la traverser. J'en ai compris le symbolisme. Il n'était pas prêt à ouvrir cette porte. C'est pourquoi il rendait les choses aussi compliquées. Il vit ensuite un mur se dresser hors du sol. Il devint de plus en plus grand et continua à prendre de la hauteur et à s'étendre, jusqu'à ce qu'il atteigne finalement des milliers de mètres. Dans ce mur étaient gravées des statues de différentes personnes portant une armure ou différents uniformes. Il savait qu'elles appartenaient à des époques différentes. Le mur était si grand qu'il y avait plusieurs rangées de statues les unes au-dessus des autres. Elles ornaient l'ensemble du mur, rangées l'une après l'autre. Il flottait le long du mur et regardait les statues, et cela se poursuivait sur des milliers de mètres.

J'ai interprété le mur comme représentant également le blocage que nous avions auparavant. « N'allez pas plus loin. Vous n'y êtes pas autorisé. » Je pensais aussi que les statues du mur pouvaient très bien représenter des vies passées, et que nous pourrions arriver quelque part, mais une nouvelle fois, nous n'avons pas pu aller plus loin. Puis, j'ai fait appel au subconscient pour qu'il puisse répondre à des questions. Il a eu du mal à prendre le dessus,

jusqu'à ce qu'il arrive enfin à être capable de me parler, et de mettre hors circuit l'interférence de son mental. Je commençais à penser que j'allais devoir le conditionner avec un mot-clé et le faire revenir plus tard dans la soirée, parce que nous y avions passé plus d'une heure. La percée s'est faite lorsque j'ai posé une question sur le mur. Tout à coup, il a simplement explosé et une avalanche d'émotions a déferlé sur lui. Il s'est mis à pleurer encore et encore à gros sanglots. J'ai su alors que nous étions passés. Nous avions mis le doigt sur quelque chose. Nous avions brisé sa résistance. Nous avions été capables de découvrir de quoi il en retournait. À chaque fois que le sujet est gagné par l'émotion, je sais que nous avons trouvé une chose importante. Il est impossible de feindre ce type d'émotions. Elles sont réelles.

Je l'ai laissé pleurer pendant un moment pour en débarrasser son système, et ensuite je l'ai calmé. À ce moment-là, tout ce qu'il a dit, c'était : « Des milliers et des milliers de vies. » Ce qu'il a vu sur le mur étaient *ses* vies, mais *toutes* étaient des vies de guerriers. Il s'est vu dans différents types d'armures, différents types d'uniformes, représentant différents soldats. Elles s'étendaient sur des périodes tellement vastes, remontant à si loin… et il continuait à dire : « Des milliers et des milliers de vies. » Et entre les sanglots, il a dit : « C'était tellement vain. Toute cette tuerie, toute cette tuerie. » Quand j'ai finalement réussi à le calmer, le subconscient a dit que c'était pour cette raison qu'il n'était pas autorisé à le voir. C'était beaucoup trop. Il aurait été submergé. Il n'était pas autorisé à voir ce qu'il avait fait. D'où le recours au symbolisme de la porte et du mur. On n'allait pas lui montrer des *détails*, mais il en avait vu assez pour pouvoir comprendre le propos.

Sa raison de revenir en tant que musicien était pour changer complètement sa vie. Les gens qui sont dans la musique sont habituellement beaucoup plus doux. Et, dans cette vie, il est homosexuel. Pendant l'entretien préalable, je lui avais demandé : « Vous avez traversé deux guerres, en particulier celle du Vietnam et de la Corée. Pourquoi n'avez-vous pas participé aux guerres ? » Il a dit que c'était parce qu'à cette époque, il devait remplir des questionnaires. Et dans ceux-ci, ils voulaient savoir s'il avait des tendances homosexuelles. Il a répondu honnêtement, et n'a pas eu à aller à la guerre. Maintenant, cela prenait tout son sens. Cela l'avait aidé. Plus tard, il a dit que ceci expliquait son inclinaison naturelle à l'homosexualité. Et cela expliquait aussi la musique.

J'ai dit au subconscient que je pensais qu'en raison de la musique et de sa capacité à en jouer dès son plus jeune âge, il retournerait à une époque où il était musicien. Il a dit : « Non. Nous avons tous la musique en nous. Elle nous entoure à tout moment. C'est juste que nous ne nous en servons pas. » Mais dans sa vie présente, il avait été décidé de lui permettre de la mettre en avant. Elle est toujours *là*. Même dans les horribles vies de massacres, la capacité, la musique était là, mais était ignorée, parce que ce n'était pas le but de ces vies. Ainsi, il ne ramenait pas une capacité ou un talent. La musique lui ramenait un côté plus doux sur lequel se concentrer dans cette vie. Mais il a dit qu'il y avait autre chose juste sous la surface. Il pouvait très facilement se mettre en colère. Il sentait souvent que s'il était suffisamment en colère, il serait capable de tuer quelqu'un, et il essayait de se contrôler. Mais en tant que musicien et homosexuel, il en avait éliminé une grande partie, parce que les tendances masculines sont les plus belliqueuses. Il s'était demandé s'il était peut-être destiné à être une femme. Le subconscient a dit que non, que cela ne résoudrait pas les problèmes aussi bien qu'en étant un homme, avec des tendances plus féminines.

Pourtant, quand il s'est réveillé, il voulait savoir : devait-il explorer plus avant ? Devait-il essayer et en savoir plus sur ces autres vies ? Je ne pense pas que ce soit recommandé, parce que le subconscient avait définitivement placé des barrières, en disant : « Vous n'êtes pas capable de gérer cela en ce moment. Il vaut mieux laisser tomber. Concentrez-vous sur votre vie telle qu'elle est. » Il avait très bien réussi à étouffer toute tendance à la violence. C'était donc ainsi que cela devait être.

Ceci fait apparaitre très clairement que le subconscient ne permettra pas à une personne de voir quoi que ce soit qu'elle ne saurait gérer. C'est important, parce que je suis toujours inquiète à l'idée de travailler avec des adolescents, ou des personnes dont je ne suis pas sûre qu'elles soient assez mûres pour supporter des scènes traumatisantes. Je dois faire une totale confiance au subconscient pour toujours savoir ce qui est le mieux pour le client.

J'ai eu quelques cas similaires, dont l'un où un homme a régressé dans une période où il était général au cours de la Guerre Civile. Tout le monde louait en lui le merveilleux officier et sa bravoure à la bataille. Mais il a dit qu'ils ne savaient pas, en réalité, qu'il en avait assez d'être soldat. Il était las de la guerre, de la tuerie et du sang. Puis, quand nous avons parlé au subconscient, nous avons

découvert que cet homme avait vécu toute une série de vies en tant que soldat. Une vie de guerrier ou de soldat, l'une après l'autre, et ainsi de suite. Il a dit : « Ils pensent que c'est classe. Que je suis ce *grand soldat.* Mais ce n'est pas classe. C'est horrible toute cette tuerie et ce sang. » Alors, dans cette vie, il est venu avec un handicap, pour qu'il ne soit plus tenté de devenir soldat, ce qui se comprenait aisément. Peut-être que le musicien, l'organiste, *aimait* trop tuer. Et c'est pourquoi il fut décidé : « Faisons cela ainsi. Un changement draconien. » Là où l'autre homme, en tant que soldat confédéré, a décidé de son propre chef : « Je ne veux plus faire ça. » Qui sait ? Cela aurait pu se faire d'une manière ou d'une autre.

J'ai eu un autre cas qui montrait également l'à-côté terrible de la guerre dont on parle peu. Un homme avait vu d'autres hypnotiseurs pour essayer de faire une régression dans une vie antérieure, mais aucun n'avait réussi. Quand il entrait en transe, tout ce que l'homme pouvait voir était la couleur rouge. C'est tout ce qu'il avait dans son champ de vision. J'ai donc essayé de voir comment je pouvais le circonvenir. Nous avons trouvé la réponse. Dans les autres séances, il est arrivé le jour de sa mort. Quand j'ai essayé de remonter la piste pour obtenir toute l'histoire, il s'est avéré être un jeune homme, au début de la Première Guerre Mondiale, qui avait rejoint l'armée parce qu'il pensait que ce serait passionnant. Il n'avait encore jamais quitté la maison, et quand il fut envoyé sur le champ de bataille en France, ce fut une expérience horrible et traumatisante. Il s'est dit que les recruteurs lui avaient menti pour l'inciter à s'enrôler. Il se trouvait au milieu d'une bataille, avec des obus qui explosaient tout autour de lui, et la puanteur de la fumée et du sang était très puissante. Il y avait tellement de morts qu'ils essayaient de les enterrer directement sur le champ de bataille. Après en avoir enterré certains, d'autres obus explosaient qui les faisaient ressortir de terre. Il y avait des morceaux épars de corps, mains, pieds et jambes partout. Il fallait les enterrer à nouveau, creusant parfois dans la boue à mains nues. Ceci expliquait les problèmes de douleurs et d'arthrite dans ses mains et ses poignets. Il portait le souvenir de cette horrible expérience dans cette partie de son corps.

Il pleurait et avait honte, car il croyait que la guerre serait une expérience noble et passionnante. Au lieu de ça, il était très effrayé et consterné, et voulait rentrer chez lui. Il sentait qu'il devrait être courageux et le supporter, mais cela ne lui donnait qu'un sentiment d'humiliation et de honte devant sa peur. Au beau milieu de tout ceci

il n'était qu'un pauvre jeune homme effrayé. Il était choqué par ce qu'il voyait. Il a crié : « Je suis un lâche ! Je suis un lâche ! Je ne veux pas être là ! » Puis, vint le jour où il fut tué. C'était arrivé là, sur le champ de bataille. Un obus de mortier l'avait fait voler en pièces. Ceci expliquait la couleur rouge du début de la régression. C'était le moment de sa mort. Tout ce qu'il pouvait voir était son propre sang tandis que son corps était déchiré en pièces par les bombes et l'explosion. C'était tout ce qu'il avait dans son champ de vision.

Tout ceci renvoyait à trop de vies en une seule. Vous devez changer et aller dans une autre direction. Vous n'apprenez pas assez en étant bloqué dans ce type de schéma ou de situation. Mais ce genre de contexte rend les choses difficiles parce que c'est très profondément ancré *dans* la personne et dans la mémoire cellulaire.

CHAPITRE 17

RETOUR A LA SOURCE

LE PRÊTRE

La vie passée de Judith était de nature historique, mais elle n'était certainement pas du genre à avoir été imaginée. Elle était un prêtre puissant dans l'Église catholique aux plus forts moments de l'Inquisition. Cet homme était fanatique et détruisait ceux que lui (ou l'Église) percevaient comme étant des ennemis de l'Église. Quiconque pensait différemment, ne se pliait pas aux ordres, en particulier ceux qui pratiquaient les anciens rites (adoration de la nature et guérison par les plantes). Les gens qu'il accusait n'avaient même pas à être coupables, il lui suffisait d'une suspicion. Il était déterminé à éradiquer tous ceux qu'il soupçonnait être différents. Il était devenu si habile à chasser ces pauvres malheureux et à les mettre à mort, qu'il fut promu à plusieurs reprises dans la hiérarchie de l'Église. Finalement, il en arriva à un point où son pouvoir n'était pas remis en question, et son ego était énorme. Il avait même mis sa propre sœur à mort quand il avait découvert qu'elle se servait de remèdes à base de plantes pour aider les pauvres. Il n'avait aucun scrupule et ne se sentait pas coupable. Il pensait fermement agir selon la volonté de Dieu, telle que définie par sa religion. Il n'y avait aucun doute dans son esprit que ce qu'il faisait était juste. Longtemps, il ne l'avait pas remis en question. Par conséquent, quand sa vie toucha finalement à son terme, il s'était dit qu'il irait dans le glorieux Paradis auquel il croyait, et serait accueilli dans le giron de Dieu où il vivrait pour l'éternité. Il fut très surpris et interloqué quand ceci ne se produisit pas. Après avoir quitté son corps, des esprits lumineux l'ont emmené dans un endroit différent. Ils n'ont même pas communiqué avec lui quand il a demandé à aller au Paradis pour voir Dieu.

Il fut emmené dans un endroit avec des flammes. « Je vois des flammes. Comme le Soleil, mais ce n'est pas le Soleil. Je suis quelque part où il y a des flammes, mais ce n'est pas comme les flammes ou le feu que nous connaissons. » Bien sûr, la première chose qui vient

à l'esprit de la plupart des gens, c'est qu'il avait été emmené dans l'Enfer biblique. Un lieu de feu éternel et de damnation pour payer la manière dont il avait abusé de son autorité dans cette vie. Mais je savais que ce n'était pas le cas, parce que j'ai découvert dans mon travail que l'Enfer n'existe pas. L'Enfer est une invention de l'Église. Il n'existe pas. Cependant, si une personne meurt en croyant réellement être damnée, qu'elle a vécu une mauvaise vie, et qu'elle ira en Enfer (comme le promet l'Église), alors il se peut que son vœu soit exaucé. Ces personnes peuvent alors expérimenter ce à quoi elles s'attendent. Rappelez-vous, vous attirez ce que vous redoutez le plus. Même si une telle chose devait arriver, elles n'y resteraient pas très longtemps, parce que ce n'est qu'une illusion créée par leur propre esprit. Quand elles le réalisent (avec l'aide de leurs guides et des anges), alors elles peuvent aller à l'endroit où elles doivent se rendre. Je savais donc que le prêtre décrivait un endroit enflammé qui n'était pas l'Enfer.

« Ce n'est pas le Soleil. C'est ailleurs. Ils me disent que c'est un lieu de repos. Un lieu où on revient et on attend. Le mot 'reprogrammation' me vient à l'esprit. C'est comme un lieu où se trouve la connaissance. Il n'y a pas de temps, alors je ne sais pas depuis quand je suis là. Je suis là, c'est tout. Et puis, il y a ce feu jaune, doré. Mais ce n'est pas du feu. C'est une énergie. »

D : Mais ce n'est pas ce à quoi vous vous attendiez ?
J : Non, non !

Je savais par expérience qu'une âme pouvait rester dans ces différents endroits pendant une longue période, alors j'ai déplacé Judith jusqu'au moment où elle a été capable de quitter cet endroit.

D : Vous sortent-ils de là ?
J : Oui, ils m'emmènent. Je ne veux pas y retourner.
D : Est-ce qu'ils vous parlent ?
J : Ils ne parlent pas vraiment. Ce n'est pas comme les mots que nous utilisons maintenant. Ils disent simplement que nous devons revenir.
D : Vous ont-ils dit pourquoi vous deviez revenir ?
Judith s'est émue et, après avoir lourdement soupiré et reniflé à plusieurs reprises, elle se mit à pleurer. Je l'ai rassurée en lui disant de se laisser aller à l'émotion qu'elle ressentait, et qu'elle se sentirait

mieux en m'en parlant.

J : Je vais revenir. Je dois y retourner sous un angle différent. Parce que quand je viens dans un corps sur Terre, c'est trop dur.

D : Parce que vous vous retrouvez piégée, c'est ça ?

J : Oui, c'est trop dur. Alors, ils me laissent simplement retourner dans cet endroit.

D : Que disent-ils ?

J : Ils communiquent en disant qu'ils savent que nous devons descendre sur cette planète. Que nous devons aider cette planète et tous les êtres qui viennent ici à comprendre la source de cette énergie. C'est ce qui a été amené sur cette planète. Et c'est quelque chose au sujet de l'apprentissage sur cette planète. Depuis cet endroit de feu, c'est bien. C'est un lieu de repos. C'est un lieu de rajeunissement, de clarté et de savoir. Et c'est presque comme si cet endroit était le lieu où se trouve le savoir de l'Univers, des planètes et de toutes les formes de vie à travers le système solaire. Le besoin d'une infusion d'énergie a été reconnu pour la Terre, afin d'aider l'humanité. De très nombreux êtres venant d'ailleurs que la Terre y viennent. Vous savez, en tant qu'humains, nous en parlons en termes de « melting-pot ». Eh bien, c'est vraiment un brassage de nombreuses formes de vies qui ne sont pas humaines. La manière dont la vie s'est formée sur cette planète est telle qu'elle est extrêmement, atrocement dense et pénible. Les formes-pensées qui accompagnent ces corps font que les gens se font du mal les uns aux autres et font du mal à ce qu'ils appellent la « Nature ». Ils disent que c'est naturel. Certains d'entre nous de cet endroit de feu doivent venir pour aider à transformer et à apporter une autre source d'énergie bénéfique. Nous allons apporter la manière d'être de cet endroit rempli de flammes et, d'une certaine manière, cela va se communiquer aux humains qui peuvent le recevoir.

D : Vous renvoient-ils pour compenser les mauvaises choses que vous avez faites au cours de la dernière vie ? (Non) *Vous n'avez pas besoin de le compenser ?*

J : Cela fait partie de la forme de pensée humaine.

D : Je pensais au karma.

J : Non, le karma est juste une autre partie de la forme de pensée humaine. J'ai déjà vécu de nombreuses vies sur cette planète. Certaines étaient pour faire l'expérience de ce qu'on appelle « l'empathie ». Pour savoir ce que ressentent les humains, et ainsi, les

émotions que j'expérimente, sont celles que j'ai accumulées de vie en vie. Mais ce n'est pas pour enseigner cela que nous sommes ici. Ce n'est pas réel. Ce n'est pas nécessaire. Ce n'est pas ce qui se passe dans cet autre lieu (le lieu enflammé). Cela n'existe pas.

D : La Terre est ainsi, elle attire les gens.

J : C'est juste. C'est ce qui a été formé, et c'est ce qu'on m'a montré. Mais ce n'est pas ce qui est, et ce n'est pas ce qui est retenu. Et retenu n'est même pas le bon terme. Dans cet autre lieu, où tout ressemble à du feu, ce n'est pas nécessaire. Pour utiliser des mots que nous connaissons ici, c'est comme des images qui défilent l'une après l'autre sur un écran géant. Une vie après l'autre. On ne m'a pas montré comment nous avons atterri à cet endroit. Comment les humains sont arrivés sur cette planète. On ne me l'a pas montré.

D : Mais l'essentiel est que vous êtes supposé revenir dans un corps de femme cette fois-ci pour faire des choses différentes.

J : Oui, c'est juste.

J'ai ensuite fait appel au subconscient et demandé pourquoi il lui avait montré cette vie négative de prêtre puissant.

J : Pour qu'elle connaisse le pouvoir et son abus, afin qu'elle n'en abuse plus. Les gens vont lui donner du pouvoir à nouveau à mesure qu'elle se souviendra de la raison de sa présence ici, et d'où elle vient. Elle aura des informations de plus en plus claires de cet endroit en feu. C'est le Lieu de la Connaissance. Et elle doit se rappeler de ne pas céder à la tentation du pouvoir d'être un humain. Le piège dans lequel elle était tombée.

D : J'ai été surprise qu'elle ne soit pas condamnée pour ce qu'elle avait fait. Ce prêtre était responsable de la mort de beaucoup de personnes.

J : Oui. Il y avait un déséquilibre. Il a été capable de tromper beaucoup de gens. C'était pour qu'il sache vraiment pleinement et complètement ce que sont le vrai pouvoir, la manipulation et l'exploitation.

D : Mais cela m'a surprise que quand il est arrivé dans l'au-delà, il n'ait pas été condamné pour avoir fait des choses aussi négatives.

J : Cela aussi fait partie d'une forme pensée des humains sur la manière dont ça fonctionne.

D : Mais en tant que Judith, elle n'a pas à rembourser ce karma ?

J : Non, pas à un niveau égal. Elle a appris beaucoup grâce à son enfance, à son père et aux gens avec lesquels elle a grandi. Elle voit tant de choses, et cela la peine tant de voir les ravages de l'humanité, et c'est ce que vous pourriez appeler son « karma ».

Bien qu'ils aient dit qu'il n'aurait pas à compenser de karma, il apparaissait que si. Judith avait connu beaucoup de négativité dans son enfance et son adolescence. Je ne pense donc pas qu'il s'en soit sorti complètement. Le cycle se poursuit. La seule différence, c'est le degré avec lequel il est compensé. Je pense que le subconscient le voyait simplement d'une perspective plus large, plus grande.

D : Elle mène à présent une vie complètement différente que celle qu'elle a vécue en ce temps-là. Mais elle voulait savoir d'où elle venait.

J : Elle vient de la Source comme tout le monde.

D : Cet endroit enflammé est-il le même que la Source ?

J : Non, ce n'est pas le même. C'est un des endroits parmi d'autres. Les mots ne rendent pas justice à sa nature. C'est comme des êtres différents qui sont venus d'endroits divers. Et le Lieu enflammé du Savoir est ce qu'on pourrait appeler le Lieu Central. Et puis, il y a d'autres endroits dans d'autres – pas dimensions – je n'ai pas le mot. Et tout le monde ne vient pas sur la planète Terre. Certains vont ailleurs.

J'ai ensuite posé des questions concernant les problèmes de santé de Judith, surtout ses douleurs dans la nuque. Le subconscient a ri en répondant : « La plus grande douleur dans sa nuque, c'est elle. Toute sa réflexion sur les vies passées où elle pensait avoir fait des mauvaises actions qu'elle a gardées dans son corps. Cette douleur dans la nuque en est l'aboutissement. Elle va partir, elle n'a plus d'utilité. » Puis, comme de très nombreuses fois dans mon travail avec le subconscient, j'ai observé comment il envoyait de l'énergie dans cette partie de son corps et l'a soulagé de sa gêne.

D : Elle ne voulait pas venir cette fois-ci, pas vrai ?

J : Elle ne voulait pas venir, et cette évocation reste sensible. C'est parce qu'elle est attachée à la forme du corps. Elle est très peinée par ce qu'elle a vu dans des vies passées et la destruction qu'elle a causée, ainsi que celle causée par d'autres. Elle continue à voir la peine et la souffrance qui se poursuivent. Cette séance va

l'aider à savoir que c'est là l'illusion. Le mieux qu'elle et d'autres personnes sous forme humaine – qui veulent savoir quoi faire et qui ont été envoyées ici pour aider les autres – puissent faire, c'est de savoir qu'il y a de la compassion et de l'amour. Et c'est la meilleure chose à faire sur cette planète en ce moment. C'est aussi pour le plus grand bien de tous. Elle semble entrer en alignement avec sa mission. Sous sa forme humaine, elle est un enfant de Dieu, bien que vu du Lieu de la Connaissance, du Lieu en Flammes – qui n'est aussi qu'un mot – sa vie et ce corps seront axés sur le partage du confort et de l'abondance.

LA SOURCE

Quand j'ai eu mon premier cas où mon client est retourné à la Source (raconté dans le *Tome I*), je fus surprise et désarçonnée. Comme je l'ai déjà dit dans ce livre, je suis souvent prise au dépourvu et confrontée à une théorie ou une nouvelle information que je ne comprends pas. Puis, je dois l'analyser et voir comment elle s'insère dans le reste du matériel que j'ai accumulé. Quand j'ai reçu cette information, il y avait vingt ans que j'en avais parlé dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*[15], la Source (ou Dieu) était décrite comme une énorme source d'énergie d'une force incroyable. On m'a dit qu'il était impossible de la décrire dans des termes que nos cerveaux humains pourraient comprendre. La force était si immense qu'on pouvait la comparer à la colle qui maintenait le tout ensemble. Si jamais elle disparaissait, ne serait-ce qu'une fraction de seconde, *tout* se désintégrerait. Ils ont dit que même si nous croyons que nous détenons un grand savoir métaphysique, notre concept de Dieu n'est qu'un fétu de paille par rapport à l'immensité de ce qu'il représente. [16]Puis, ils ont dit de considérer les autres gens ; leur concept ne serait même pas égal à un petit fétu de paille. Ils n'ont aucune idée de qui est réellement Dieu.

Dans ce cas évoqué dans le *Tome I*, la femme a décrit la Source comment étant dans le Soleil, mais ce n'était pas le Soleil que nous connaissons dans notre système solaire. On l'appelle souvent « Le

[15] Disponible en e-book auprès de Be Light Éditions.

[16] Lire davantage dans *Création Universelle – Paradigme du Champ Unifié* de Stefan Denaerde chez Be Light Éditions.

Grand Soleil Central ».[17] On l'a décrit comme une lumière brillante qui ne brûlait pas comme le Soleil. C'est un lieu de grande compassion et de confort, et elle n'avait aucun désir d'en repartir. Après ce premier cas, j'ai commencé à rencontrer de plus en plus de gens qui parlaient de la même expérience et donnaient la même description. Vous les trouverez dans le *Tome II*. Maintenant, il est très courant pour moi de trouver ces personnes. Est-ce parce que j'ai été capable de l'intégrer et de saisir le concept, alors on m'en donne davantage ? Ou alors, en raison de l'époque que nous vivons, et parce que le moment est venu pour les sujets de s'éveiller à la réalité de qui ils sont vraiment, et d'où ils sont venus ?

EXPÉRIENCE DE MORT IMMINENTE

Quand la séance a commencé, Laura ne s'est pas retrouvée dans une autre vie. Elle est plutôt retournée à un incident de sa vie actuelle où elle avait failli mourir. « J'étais dans un restaurant avec mon amie, Jeanie. Je me suis étouffée avec ma nourriture – je n'avais plus d'air. J'étais protégée. Je n'allais pas mourir dans le physique. Bien sûr, je ne le savais pas à ce moment-là. On m'a montrée comme je suis protégée. On m'a montré ce qu'est l'amour réel. Je suis immédiatement allée dans un endroit où il n'y avait rien d'autre qu'une lumière blanche. Cela fait du bien d'être de retour ici. Je sais que j'ai conscience de la présence d'anges autour de moi, mais c'est l'endroit le plus magnifique que je puisse imaginer. Rien ne nous retient. Nous sommes tout simplement. Nous sommes conscients de la présence des autres, des personnes avec lesquelles nous vivons sur Terre, mais nous n'avons aucun attachement à ces choses. C'est si beau, si agréable. C'est si paisible. On ne m'a emmenée que jusque-là, parce que je devais repartir. Ils m'ont emmenée pour me montrer le sentiment, la protection et l'amour. Mais je n'étais pas encore prête à aller plus loin. »

D : Pour vous faire savoir que vous n'alliez pas mourir ? Il n'était pas temps pour vous de partir ?

L : Ils devaient simplement me montrer que tout allait bien. Que

[17] NDÉ : Le Grand Soleil Central de notre galaxie, c'est-à-dire Alcyone, sous l'influence duquel nous sommes actuellement, et qui provoque tous ces changements de conscience chez les humains.

je pouvais affronter n'importe quoi parce qu'ils étaient toujours avec moi. La présence, la présence Je Suis est toujours avec moi. Toujours.

D : Mais quand nous venons sur Terre nous l'oublions, pas vrai ?

L : Oui. Et c'est pour ça que j'étais triste. Pendant deux semaines par la suite, je me suis demandée pourquoi j'étais triste. Et j'ai réalisé que je regrettais de ne pas être en Sa présence. Ils voulaient que je me souvienne. Pour le ressentir à nouveau. Il était important pour moi de m'en souvenir et de le sentir, pour que je sache que c'est réel. Ainsi, j'aurais la foi que c'est réel. Je n'aurais pas peur et pourrais en parler aux autres. Eux aussi pourraient savoir. Ils pourraient se souvenir. Cela me manque. (Elle se mit à pleurer.)

D : Pourquoi cela vous bouleverse ?

L : L'énergie est si forte, si aimante. Ça nettoie, ça purifie. Ça lave tout ce qui est nocif ou négatif pour nous. Rien ne peut s'y attacher. Je me sens très chanceuse de le savoir. Je ne veux jamais l'oublier. Je ne veux jamais l'oublier.

D : Est-ce un endroit ?

L : Pour moi, c'est une présence. Certaines personnes le voient comme un endroit. Pour moi c'est une présence que je porte en moi tout le temps, avec laquelle je m'efforce d'être en permanence. Je suis venue de là, mais je m'en suis aussi beaucoup éloignée. Certains d'entre nous s'en sont éloignés plus que d'autres. Mais c'est toujours là, à nous observer et à nous attendre.

D : Pourquoi certaines personnes s'en éloignent-elles plus que d'autres ?

L : C'est en partie leur choix. Je ne comprends pas vraiment tout. Je ne pense pas que je suis censée le faire. Mais il y a de la noirceur. Il y a des choses qui en sont très, très loin, qui ne sont pas de cette présence. Les gens oublient. Ils se laissent entrainer dans le tourbillon de ce qui est matériel, les royaumes et les réalités plus denses. C'est pourquoi, certaines personnes, quand elles meurent, traversent un tunnel, parce qu'il leur faut un moment pour y retourner. Elles doivent entreprendre un voyage pour y retourner. La Présence veut que les gens sachent que c'est toujours là, qu'Elle les accompagne toujours. On le montre aux gens quand ils ont besoin de le voir. Certains d'entre nous se donnent plus de mal pour être avec elle et la porter en soi, même si nous n'en sommes pas conscients, ou n'y croyons pas. C'est pour cette raison qu'on m'a montré que la Présence est avec moi tout le temps. Je peux *bâtir* la Présence en moi.

D : Quel est le but du tunnel pour ce genre de personnes ?

L : C'est simplement un parcours pour rentrer chez eux.

D : Ne vont-ils pas immédiatement dans cet endroit si beau quand ils meurent ?

L : Certains oui. Certains qui ont une meilleure connexion, et sont plus conscients, ou qui ont travaillé plus dur. Mais pas tous. Cela dépend du travail fait par la personne, et dans quel but elle est venue. Et à quel point elle était connectée quand elle est venue.

D : Alors, pour rentrer, elles doivent voir cela comme un voyage, comme une traversée de quelque chose.

L : C'est juste.

D : Alors le plan aujourd'hui était de vous ramener vers cela pour réveiller ce sentiment ? (Oui) *Vous dites que vous connaissez ce sentiment. Vous le portez en vous de toute façon.*

L : Oui, mais pas comme cela. Quand je suis dans le physique, quand je reviens ici, c'est plus dur d'y puiser. C'est plus dur d'y rester relié. C'est *très*, très puissant. C'est le plus près que je m'en sois approchée depuis ce jour. Ils la laissent me guérir et m'aider.

Laura a alors commencé à ressentir de désagréables sensations physiques. Elle se sentait mal, et m'a demandée de la laisser sortir de transe. Au lieu de cela, j'ai travaillé sur elle pour équilibrer les sensations physiques et les éliminer afin que le corps revienne à la normale. Le subconscient m'a donné l'instruction de parler au corps de Laura. Au bout de quelques minutes, j'ai pu voir qu'elle se calmait et que je pouvais continuer. Dans une telle situation, l'hypnopraticien ne doit pas se laisser décontenancer, parce que le subconscient ne permettra jamais qu'il arrive quoi que soit au corps physique. Son travail est de protéger constamment. Par ailleurs, si l'hypnopraticien est décontenancé et peu sûr de lui, le sujet peut le sentir immédiatement à cause de sa sensibilité accrue au cours de la transe profonde. Ceci peut provoquer plus de gêne, parce qu'il n'a plus confiance en la capacité de son praticien à garantir sa sécurité. Il vaut toujours mieux de ne pas réveiller le sujet simplement parce que l'hypnotiseur a peur ou se sent mal assuré. Je parle toujours au sujet, le calme et supprime toute gêne physique. Quand j'ai pu constater que les choses étaient redevenues normales, j'ai demandé : *« Dans quelle partie du corps avez-vous ressenti la gêne ? »*

L : Mon cœur. Tout mon corps était en surchauffe, mais mon cœur était *si* ouvert.

D : Pouvez-vous leur demander pourquoi vous avez senti cette réaction ?

L : Pour me montrer que nous ne pouvons pas vivre tout le temps dans cette énergie. Qu'il y a une séparation. Il y a un voile. Mon corps pouvait en supporter plus que la plupart des gens. Il m'a fait mieux comprendre cela. Aussi, que la vibration était si haute que le corps physique ne peut supporter plus que ce qui est donné, que ce à quoi il est prêt. C'est bon pour moi de savoir cela, parce que le physique a ses limites. Pendant que l'esprit réside dans le physique, il ne peut pas retourner entièrement dans ce lieu.

D : Alors ils voulaient que vous ressentiez ce que cela faisait ? (Oui) *Mais nous savons toujours qu'ils ne vous auraient pas exposée à un danger.*

L : Non. C'est pourquoi ils m'ont dit de vous dire de parler à mon corps.

D : Ils veulent simplement que vous ayez ce souvenir. (Oui, oui.) *Même en sachant que vous ne pouvez pas totalement vivre cette vibration.*

L : Non, le corps ne peut pas la supporter.

D : Êtes-vous supposée vous servir de cette énergie ?

L : Ils peuvent me l'apporter, pour ce qui est nécessaire. Mais je n'ai pas besoin de faire autant d'efforts pour la trouver que ce que je crois. Je n'ai qu'à demander, à faire confiance et à savoir qu'on s'en sert. Et cela me donnera la paix d'esprit de savoir que je n'ai pas à travailler aussi dur que ce que je pense. Je peux utiliser cette énergie pour travailler sur d'autres personnes. Et elle sera toujours avec moi.

D : Était-elle là avant, ou a-t-elle simplement été placée ici ?

L : Disons simplement qu'on m'a fait une mise au point. (Rire) C'est dans ma structure cristalline.

D : J'ai déjà entendu parler de la structure cristalline. Veulent-ils expliquer ce qu'ils entendent par là ?

L : C'est pour pouvoir s'approcher au plus près de la Source pour y puiser. La structure cristalline la maintient malgré tout dans le physique.

D : La structure cristalline fait-elle partie du corps ?

L : C'est le code dans le corps.

D : Nous pensons au corps comme composé de chair, de muscles et d'os. Nous ne pensons pas qu'il contient des cristaux.

L : Il existe différents niveaux dans les codes structurels. Mais

il y a bien une structure cristalline dans le corps.

D : On parle bien de vrai cristal ? (Oui, oui.) *Dans les os, peut-être ?*

L : Dans l'ADN.

D : Ainsi, ce n'est pas la même chose que la structure physique que nous connaissons, l'anatomie ?

L : Elle y est encodée.

« Ils » ont interrompu la séance une nouvelle fois et ont dit qu'ils voulaient que le corps de Laura se repose pendant une minute. Ils ont calmé le corps, parce qu'elle ressentait encore certains effets venant du contact avec la puissante énergie de la Source. « Le cœur est encore un peu trop ouvert. C'était un amour si intense qu'il est indescriptible. C'est pourquoi il est aussi enveloppant. Il est à un certain degré dans notre structure cellulaire. C'est comme si je m'étais branchée à l'ordinateur central, aux circuits principaux. Et chaque cellule de mon corps y a été reliée. »

D : Cela provoquerait une surcharge, pas vrai ? (Oui) *Mais j'ai d'autres gens qui retournent à la Source. Ils décrivent cela comme un grand amour, mais ils n'ont pas ce genre de réaction. Y a-t-il une raison ?*

L : Le corps physique n'aurait pas été capable de le supporter. Elle les a juste effleurés, et cela leur a suffi. Pour Laura, c'est parce qu'elle va l'utiliser dans son travail énergétique, la projeter. Cela va l'aider à guérir.

D : Comment Laura doit-elle s'en servir ?

L : Elle peut l'utiliser à travers ses pensées. Elle peut l'utiliser à travers ses yeux. Elle peut l'utiliser à travers son contact. Elle n'a qu'à demander la vibration appropriée pour chaque personne, pour chaque situation. C'est en train de changer sa structure cellulaire.

D : Comment la structure cellulaire de Laura change-t-elle ?

L : Vos paroles et les nôtres sont parfois dures. Nous devons passer par le cerveau de Laura.

D : Oui, et je sais que le langage ne suffit pas.

L : Ainsi, parfois, quand il n'y a pas de réponse immédiate, laissez-nous passer par le cerveau. (Pause) Laura ne possède pas le vocabulaire, alors nous devons parler à travers elle. – (Pause) L'énergie du septième rayon est maintenant en mesure de passer à travers elle. Laura pourra se connecter au septième rayon.

D : Quel est le septième rayon d'énergie ?

L : L'énergie christique. La structure cristalline à un niveau cellulaire devra changer afin de supporter la vibration de l'énergie christique, pour que nous puissions partager le corps. Et l'énergie christique entre pour que la vibration cellulaire puisse la préparer à supporter la vibration, sans l'échauffer. Ce corps physique pourra ainsi vivre également dans ce royaume.

D : Quand vous dites que l'énergie va vivre dans ce corps, voulez-vous dire qu'elle reste là pendant qu'elle fait son travail ?

L : Pas tout le temps. Pas à cette vibration. Une partie simplement. Le corps ne pourrait pas le supporter. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons fait cette expérience, pour savoir qu'il est normal qu'elle revienne. Qu'il n'est pas nécessaire qu'elle soit constamment avec vous, Laura. « Canaliser » n'est pas le bon terme, mais Laura sera capable de canaliser l'énergie vers la personne ou la situation sur laquelle elle travaille.

Je suis revenue sur la question qui n'avait pas reçu de réponse précédemment quand j'avais été interrompue pour que le corps s'adapte. *« Vouliez-vous dire que la structure cristalline est dans les gènes, l'ADN ? »*

L : Oui, c'est inné. Ce code pourrait être mis à jour ou changé.

D : Le code est-il implanté quand vous naissez ?

L : Les capacités, le but, et ce à quoi va ressembler votre corps quand vous y entrez. Physiquement. Ce que vous avez choisi.

D : Et on peut le changer s'il le faut ?

L : Oui, on peut le changer. Et aussi, si vous choisissez de le laisser changer. Si vous aussi êtes sur votre chemin, il changera. Vous vivez des moments dans votre vie où vous pouvez changer votre code. Des carrefours, comme vous le diriez.

D : Quand vous choisissez l'une ou l'autre route.

L : Exact.

D : J'étais troublée, car pour moi 'cristalline' évoquait les cristaux.

L : C'est le meilleur terme que vous ayez. Non pas les cristaux que vous trouvez ici dans le physique. Il s'agit plutôt d'un type éthérique de cristaux. C'est plus une énergie. Et j'ai vu beaucoup, beaucoup de couleurs. Il faudrait plutôt le considérer comme une onde d'énergie dans un schéma, et ils appellent cela une structure

cristalline. Cela en fait partie. C'est très difficile à expliquer avec vos mots.

D : C'est le mieux que vous puissiez faire dans notre langue. C'est pourquoi je pose autant de questions.

L : Et c'est bien ainsi. C'est juste difficile dans cette voix.

D : Ainsi, l'expérience qu'elle vient de vivre a changé son code ? (Oui) *C'était possible uniquement pendant que nous étions en train de faire ça ?*

L : C'était un avantage. C'était là une expérience de relaxation et de confiance totales, et d'ouverture. Elle avait besoin de quelqu'un dans le physique pour la guider. Quelqu'un en qui elle aurait confiance et en sachant que tout irait bien. Quelqu'un qui n'allait pas l'interrompre. Mais il lui fallait une personne pour l'aider à calmer le corps physique. C'est maintenant un canal plus clair. C'est très excitant pour nous ! Ce corps sera un canal qui aidera à guérir tout le monde. Certaines anciennes capacités ont été ramenées.

D : Oh ! De quel genre ?

L : 'Aliens', comme vous les appelleriez. (Rire) Bien sûr, *vous* êtes des aliens pour les extraterrestres. Je me moque un peu de votre perception.

D : Vous voulez parler de « capacités » des extraterrestres peut-être ?

L : D'anciennes capacités qu'elle possédait dans des vies antérieures. Une conscience plus élevée. Apportant les énergies d'autres royaumes pour aider dans celui-ci.

D : Quelles étaient ces vies ?

L : C'était sur une autre planète. Oh, quelle belle expérience ! Paisible et calme, dans l'amour. Un corps de lumière. Oh, elle pouvait voyager ! Elle pouvait *voyager* ! En un éclair ! Par la pensée. C'était la vibration beaucoup plus proche de la Source. Elle est allée partout. Partout ! Il n'y avait aucune limite à ses déplacements. Elle pouvait aller sur n'importe quelle planète dans n'importe quel lieu. Vous parlez de la conscience sur cette planète, d'une conscience. Ohhh ! Continuez à en parler ! (Soupir) J'espère que vous le vivrez.

D : Ainsi, dans ce corps, ils étaient tous interconnectés ?

L : Oh, oui ! Rien n'était séparé.

D : C'est différent de la Source qu'elle vient d'expérimenter ?

L : Mais ils y étaient beaucoup plus connectés ! Vous en êtes tellement loin ! C'est dommage ! C'est triste.

D : Quelles capacités voulez-vous qu'elle réveille afin de les

utiliser maintenant ?

L : Les capacités de guérison en font partie, mais dans une moindre mesure. Il s'agit plutôt d'une pensée, la guérison de la pensée de la planète.

D : Que voulez-vous dire ? Je sais que la planète est un être vivant.

L : Les pensées qui entourent la planète et sont sur la planète, ont besoin d'être soignées pour que la planète et les gens guérissent. Ce sont les pensées qui tuent la planète et les gens.

D : D'où viennent ces pensées ?

L : Ces pensées se manifestent dans les royaumes inférieurs, dans les royaumes plus denses du physique. La cupidité, la tromperie. Toutes ces choses qui ne font pas partie de la conscience pure d'amour que nous connaissons sous le nom de Dieu. Elles ne viennent pas de Dieu. Elles viennent du physique.

D : Et ce qui doit être soigné ?

L : Oui ! Et c'est cela la deuxième venue. Cela fait partie du Second Avènement du Christ, comme vous l'appelez. Quand la conscience de la planète changera, ce sera la guérison.

D : J'ai toujours su qu'il ne s'agissait pas de la venue d'une personne.

L : C'est la conscience. C'est ainsi que vous sauriez le nommer. On peut le dire de bien des façons. Quand Jésus est venu, Il a été capable d'incarner la conscience christique. Il était et est un éclaireur, pour vous montrer le schéma de pensée, la forme de pensée. À quel point elle est puissante ! Et c'est ce qui nous aide à nous connecter.

D : Ainsi, vous, de ce côté-ci, voulez que la conscience christique revienne sur cette planète ?

L : Oui. C'est la seconde venue. Nous devons soigner les pensées négatives de la planète, les panser et les guérir. Cela fait partie du travail qu'a à faire Laura.

D : On dirait que c'est une tâche immense ! Comment est-elle supposée y arriver ?

L : Grâce à ses pensées. En aidant les gens à changer leurs pensées – en leur rendant leur pouvoir pour qu'ils le rendent à d'autres. Elle verra de nouvelles compétences se développer au fur et à mesure, et de nouvelles manières de le faire. Les occasions se présenteront à elle. Et elle le sentira maintenant dans son cœur quand l'occasion se présentera. Elle s'en souviendra et sentira cette expérience. Nous devions lui faire vivre une expérience dont elle se

souviendrait. Garder l'esprit aussi clair et pur que possible. Elle doit enseigner la méditation et la conscience de la pensée pure aux gens. En leur apprenant à se servir de leurs pensées pour s'éveiller spirituellement. En changeant les formes pensées ! Les gens créent de nombreuses entités négatives par leurs formes pensées.

D : Il ne s'agit pas de vraies créations de la Source alors. Ce sont seulement des formes pensées qui ont été créées à partir des pensées des gens ?

L : Oui, Oui. Et certaines d'entre elles ne sont pas bonnes. Je dois donc nettoyer ces formes pensées, laver les murs des moisissures qui s'y développent. On pourrait dire que la moisissure est une énergie négative ou un démon, si vous voulez. Mais les nôtres vont venir et vont lessiver les murs.

D : C'est en rapport avec l'idée que les pensées sont des choses.

L : Oui. Une mauvaise action, le libre arbitre, l'usage de médicaments ou drogues crée. Ceux qui servent dans les royaumes supérieurs peuvent disperser et dissoudre ces énergies, et les renvoyer à la Source. C'est pourquoi je suis née, pour les renvoyer à la Source, pour qu'elles soient transformées en positif.

D : Ainsi, ce n'est pas physique. C'est simplement de l'énergie créée par les gens. (Oui) *Mais est-ce différent des élémentaux ?*

L : Oui, c'est différent des élémentaux, tout comme nous sommes différents des élémentaux. Et tout comme nous causons des méfaits, eux aussi en causent.

D : Je me suis imaginé qu'ils étaient comme une forme basique d'énergie.

L : Oui, et eux aussi ont des formes pensées. Nous devons donc tous supporter les formes pensées les uns des autres. Nous sommes tous concernés par les affaires des autres. (Rire)

D : C'est pourquoi, quand des personnes vont dans certains endroits, elles s'y sentent mal à l'aise ou gênées ?

L : Oui, elles ressentent ces énergies négatives. Les gens les appellent 'entités', vous pouvez les appeler 'démons', vous pouvez leur donner le nom que vous voulez.

D : C'est de l'énergie résiduelle laissée dans ce lieu par quiconque y a vécu ?

L : Cela se pourrait. Il y a de multiples facettes à cette question. Trop, beaucoup trop.

D : Et il y a d'autres endroits qui inspirent un sentiment très

positif et qui élève.

L : Oui. C'est très réel. Très réel. Au début, quand je me suis allongée et ai commencé à pleurer, je rentrais vers la Source. L'amour pur que je ressentais. Il venait vers moi, et c'est pourquoi c'était en train d'effacer tout ça et de le sortir de moi. Nous avons ainsi pu nous rencontrer au plus haut niveau vibratoire que je pouvais supporter. J'en suis si reconnaissante. Rien que ce simple souvenir, c'est si merveilleux.

D : Ainsi, une partie du travail de Laura est de transformer cette énergie en énergies des plus élevées afin que nous puissions changer les pensées du monde. Comment voulez-vous qu'elle fasse ceci ?

L : Des cours, des séminaires, des brochures, des livres, peu importe, elle arrivera à le réaliser. On le lui donnera et elle sera guidée.

D : Mais comment enseigner une telle chose ? Qu'est-ce qu'on dit de faire aux gens ?

L : Commencez par la méditation, montrez-leur comment les pensées deviennent des choses réelles par la kinésiologie de base. Commencez par les rudiments de la méditation. En commençant à leur enseigner comment changer les schémas de pensée et leurs pensées. Même si ce n'est qu'avec un mot, une chose pour les aider à les manifester, montrez-leur comment le manifester dans leurs vies. Commencez doucement. Ainsi, commencez avec des livrets ou des brochures à distribuer pour aider les gens. Pour que nous changions leurs vies, pour que cela change les schémas de pensée, et puis qu'ils le répandent, et qu'ils le propagent.

D : Pour finir, cela va changer le monde entier.

L : Nous l'espérons.

D : Comment voulez-vous que les gens changent leurs énergies dans leurs propres maisons, parce que c'est par là qu'il faut commencer, non ?

Je voulais un genre de rituel que les gens puissent suivre.

L : Bénédiction. Des bénédictions sur la maison. Bénissez l'espace, positif, que la paix soit sur cette maison. Que la paix soit sur cette maison. Bénissez votre maison, puis bénissez votre *propre* maison, bénissez-vous vous-mêmes. Votre corps. Parce que c'est votre maison, votre foyer. Bénissez ce foyer, bénissez cette maison. Que la paix soit sur cette maison. Je demande que toutes les choses

nocives et négatives soient envoyées vers la Source. Relâchez-les vers la Source. Et que tout ce qui est nocif et négatif ici soit transformé en amour et en meilleures et plus élevées. Des choses simples, écrivez-les sur un miroir dans la salle de bain. Répétez-les tous les jours pour que cela commence à faire partie de leur structure cristalline. Écrivez les choses les plus simples pour commencer : amour, paix, pardon. Il n'est même pas important qu'ils aient ce sens au début. Ils peuvent dire : « Amour, paix, pardon », si c'est nécessaire. Et se pardonner à eux-mêmes, s'aimer eux-mêmes.

D : Les gens trainent tellement de choses dont ils veulent se débarrasser.

L : Oui, et ils verront que quand ils changeront cela, toutes ces autres choses vont s'éliminer et leurs vies commenceront à aller mieux. Ils feront que la vie d'autres personnes aille mieux aussi.

D : Ensuite cela se répand progressivement jusqu'à ce que l'effet touche le monde entier ?

L : Oui. Il existe certaines personnes très puissantes. Leurs pensées sont puissantes. Et nous avons besoin qu'elles pensent avec force.

D : En ce moment, il y a beaucoup de négativité dans le monde.

L : Beaucoup de dépression.

D : Est-ce que ceci s'approche de l'idée de créer la nouvelle Terre ?

L : Oui, oui, cela en fait partie.

D : En changeant les pensées. (Oui) *Alors les pensées négatives vont rester avec la vieille Terre.* (Oui) *Quand nous avons commencé aujourd'hui, j'ai pensé que nous irions voir des vies passées. Cela n'a pas été le cas.*

L : Elles ne comptent pas pour l'instant. Pour Laura, il est important d'apporter ces choses qu'elle connaissait d'avant dans ce royaume pour aider les gens à lâcher les choses du passé et à aller de l'avant.

D : Alors, nous n'avons pas à nous inquiéter d'où nous étions dans le passé.

L : Certaines personnes en ont besoin, et ces vies sont très pertinentes parce que cela aide à comprendre et guérir. C'est très important, mais à partir de là il faut avancer vers la nouvelle pensée.

La Lumière est entière. Elle doit expérimenter l'individualité. C'est très similaire à ce que j'ai découvert au sujet des plantes et des

animaux. Ils font partie d'un groupe et opèrent en tant que tel, même s'ils sont également des individus. Pour qu'ils puissent progresser vers le stade humain, ils doivent développer une individualité, une personnalité. Les humains accomplissent souvent cela en leur témoignant de l'amour et en leur donnant une personnalité. Cela les sépare de l'esprit de groupe et marque le début de leur progression. Ils doivent le faire afin de pouvoir expérimenter le fait d'être humain. Nous faisons tous partie de groupes. De l'intérieur de nos corps et jusqu'au retour à la Source.

Chapitre 18

L'étincelle se sépare

Nous venions juste de quitter une régression vers une vie passée normale où l'autre personnalité venait de mourir. J'ai déplacé Edith pour essayer de trouver une autre vie antérieure, parce que celle que nous avions découverte était courte et qu'il nous restait du temps pour continuer à explorer. Parfois le subconscient va en montrer plus d'une ayant du sens pour le client. Au lieu d'entrer dans une autre vie, elle s'est retrouvée comme faisant partie d'une magnifique lumière. « Je monte. C'est comme être la lumière, et être *dans* la lumière. Ce n'est pas une lumière blanche. C'est une lumière dorée. Elle est partout, mais je crois que je fais, moi aussi, partie de cette lumière. Je crois que je suis… de la *lumière*. Je n'ai pas de corps physique. C'est un merveilleux sentiment, mais ce n'est pas ce que j'attendais. Ce n'est pas comme une lumière vivante. Il s'agit de petites étincelles d'or, mais elles ne forment qu'un et j'en fais simplement partie. »

D : Vous sentez-vous seule, ou y a-t-il d'autres êtres autour ?

E : Je n'ai pas l'impression d'être… un être. C'est l'impression d'être – comment le dire ? Une parmi une multitude, mais qui deviennent toutes une. C'est une appartenance, et faire partie de l'unité. Rien ne se sépare, tout en étant séparé, mais sans l'être. Je veux dire, je peux identifier mon point, mon étincelle, mais mon point fait partie de tous les autres points quelque part. Il y a d'autres points. Il y a beaucoup de points. Mais il n'y a pas d'impression d'être seul, ou d'être séparé. Je peux dire que c'est mon point. Le sentiment d'être individuel parmi tous les autres existe, en même temps que de faire un avec la lumière, d'en faire partie.

D : Communiquez-vous avec ces autres points ?

E : Au travers des sentiments. Comme si la communication avait un sens d'unité. Il n'y a pas l'impression d'être séparé. Et je sais que c'est étrange, parce que je peux distinguer que mon point est différent.

Elle avait beaucoup de mal à essayer d'expliquer un concept qui lui paraissait aussi étrange. Elle faisait beaucoup de pauses et hésitait, ce que j'ai gommé ici. J'ai décidé de la faire avancer vers le moment où elle a décidé de quitter ce bel endroit. Elle l'a décrit comme un conduit de lumière se détachant de la grande lumière. Elle a observé comment elle avait choisi un point (ou une étincelle) individuelle et l'avait emporté(e). « Elle descend, et fait partie de l'âme qui va naitre. Elle fait partie de ce qui est placé à l'intérieur, de ce qui nait. Ce n'est qu'un aspect de ce qui est placé à l'intérieur. C'est comme d'observer une cellule. Quelque chose qui se divise en deux ou trois, et vous voyez cela entrer dans cette chose ronde, la cellule. Cela fait partie de ce qui nait et qui… grandit. Je n'ai pas l'impression que ce soit forcément une personne. Cela *peut* être une personne, mais également autre chose par nature. Ce n'est pas tout ce qui entre. Ce n'est qu'un aspect. Juste ce petit point. Mais c'est lié à sa partie spirituelle. »

Apparemment, ils n'ont pas été consultés sur ce point, le point ou l'étincelle a simplement été choisie par le conduit de lumière et emportée vers la Terre pour y être déposée. Elle a fait de son mieux pour décrire le processus. « C'est comme de s'incarner en une personne. Quand cela va devenir une personne. Pendant que cela devient une personne. Mais avant d'y aller, il y a déjà quelque chose et elle s'y joint. »

D : Qu'est-ce qui est déjà là ?

E : C'est comme si le spirituel se joignait au physique. Le physique est là, et ensuite l'esprit est placé dedans. C'est à cela que ça ressemble. Comme s'il devenait l'esprit, mais le véhicule est là, et ensuite l'esprit est placé dedans.

D : Avez-vous senti le rayon de lumière qui vous a fait descendre ?

E : Oui. C'est une lumière blanche, plus claire que la lumière dorée. Elle est légèrement dorée, mais elle est plus vive. Et elle porte le point, ou moi. Je ne me sens plus comme un point maintenant, mais comme une énergie placée dans le physique. Le processus est agréable. Je continue à me sentir faire partie du tout. Je ne me sens pas coupée du reste. Je ne me sens pas séparée. Je suis là, mais je continue à avoir le sentiment d'être une avec le reste. Je suppose que c'est étrange, parce que c'est une situation différente.

D : Et ensuite, la lumière qui vous a amenée s'en va ?

E : C'est exact. Mais les autres sont toujours là d'une certaine manière.

Elle réalisa ensuite qu'elle était née dans quelque chose en tant que lumière, et découvrit qu'elle était une plante. « J'en faisais partie et ça poussait. Mais quand elle s'est ouverte, j'étais au centre. Maintenant je l'observe. Je n'en fais plus partie. Cela se poursuit sans moi maintenant. Je suis de l'autre côté, et je n'ai plus l'impression d'être encore ce point. Je suis une conscience qui observe. Mon travail consistait à faire pousser la plante, mais maintenant je n'y suis plus. Ce travail est fait. Maintenant, à ce stade, j'ai le choix de la tâche que je veux accomplir ensuite. Je peux choisir. Je peux repartir et être un autre point, une entité. Les points peuvent choisir de faire partie de ce processus de croissance, ou ils peuvent faire d'autres choses. C'est un choix. C'est un temps. C'est juste une connaissance. »

Tout cela avançait trop lentement, alors je l'ai fait avancer jusqu'à ce qu'elle prenne une décision au sujet de ce qu'elle voulait faire ensuite. Essayer de comprendre ce qu'elle voyait était *également* troublant. Elle a vu un homme, un soldat, dans une situation de guerre. « J'essaie de me l'imaginer, ou de voir si je suis censée l'aider. Non, je n'ai pas l'impression d'être cet homme, alors je ne sais pas pourquoi je suis là. Je pense qu'il doit prendre une décision. Je me vois comme une couleur rouge qui l'entoure. Il y a des couleurs jaunes. Il y a des couleurs orange. Je fais partie de la couleur rouge autour de lui. Il n'y a pas que moi. Il y en a d'autres : nous l'aidons à prendre une décision. C'est comme une énergie de force qui est présente et qui peut l'aider. Il y a de l'orange et du jaune, mais moi, je fais partie du rouge. Je pense que c'est une situation de guerre. Je pense qu'il est en train de décider s'il tue quelqu'un ou non. Nous sommes juste une influence pour l'aider à décider s'il existe un meilleur moyen que de tuer. Pour essayer et l'aider à trouver ce meilleur moyen, ou un autre moyen. C'est une décision. Et je me vois faisant partie du rouge qui essaie de l'influencer, ou de l'aider à prendre une meilleure décision. »

Même si cela semblait la déconcerter, elle semblait être un genre d'esprit gardien et était envoyée en mission pour aider quelqu'un. J'ai décidé de lui faire quitter la scène, et de permettre à l'homme de prendre sa décision. J'ai ramené Edith dans son corps, et ai appelé le subconscient. Je voulais surtout en savoir davantage

sur le conduit de lumière dorée, parce que je n'en avais encore jamais entendu parler.

D : Elle a dit qu'elle faisait partie de la lumière blanche, la lumière dorée, comme l'un des dizaines de milliers de petits points. Puis, un conduit de lumière dorée est descendu. Et alors ?

E : C'est plutôt comme une volonté divine, une intention. C'est quand surgit un nouveau besoin. Comment le besoin est satisfait par la volonté divine.

D : Elle n'avait donc pas de décision à prendre. Tout a été réglé pour elle ?

E : Oui. Elle faisait partie de la lumière dans le conduit. Le conduit est entré dans la lumière. Il a déposé ce point dans ce qui était en train de pousser. Cela faisait partie de l'être spirituel implanté dans le physique.

D : Est-ce un autre conduit que la Source ?

E : Non, ce n'en est qu'un aspect. Cela fait partie de la volonté divine en action. C'est la satisfaction d'un besoin. C'est un processus. Pas le processus, mais un aspect du processus qui fait que ça arrive.

D : Et ensuite, vous avez le choix ?

E : Comment expliquer cela. Il y a une satisfaction dans les deux cas : quand vous êtes activé, ou quand on vous a donné le choix. Ce sont des royaumes différents.

C'était un intéressant choix de mots. « Quand vous êtes activé. » Apparemment, avant vous faites partie de la Source et êtes plutôt heureux d'y rester. Puis, quand vous en êtes retiré, vous êtes activé pour devenir une entité qui fonctionne de manière séparée (point, étincelle, etc.) Ensuite, un processus différent est lancé.

D : Au début, vous n'avez pas réellement le choix ? Et par la suite, on vous donne ce choix ? Est-ce exact ? J'essaie de comprendre.

E : J'essaie d'expliquer. Je n'ai pas l'impression que l'un existe avant l'autre. Sauf dans ce cas, c'est la manière dont cela s'est passé. Il y a deux états différents, mais il y a malgré tout satisfaction, lorsque vous choisissez d'être dans cet état ou d'être en service ; lorsque vous acceptez votre mission, ou vous pouvez être dans un état où vous choisissez votre mission.

Le point le plus intéressant que j'ai trouvé dans cette

régression était la mention du conduit de lumière dorée. J'ai parlé à de nombreuses reprises de la Source, le grand soleil central, la magnifique lumière blanche, d'où nous venons tous. Il a été décrit de nombreuses fois que nous nous en séparons et devenons physiques. Mais c'était la première fois que cette partie du processus était mentionnée. Apparemment, toutes les petites étincelles, les âmes individuelles, sont satisfaites de rester dans l'éternelle béatitude. Jusqu'à ce que quelque chose décide qu'il est temps pour l'une d'entre elles de s'en séparer et d'entamer son voyage d'apprentissage et d'évolution. Puis, le conduit doré se sépare de l'Un et agit comme une méthode de livraison pour escorter l'étincelle arrivante vers le réceptacle qu'elle doit occuper pour la première fois. Alors, le processus en cours commence.

CHAPITRE 19

L'ORBE

Les premières impressions de Jane ressemblaient à un pays imaginaire, tellement elles étaient idylliques. Elle a décrit une magnifique scène bucolique où elle se voyait allongée dans l'herbe d'une prairie parmi les papillons et les oiseaux, et percevait le bruissement d'un ruisseau dans le bois tout proche. Il y avait même un peu de poussière de fée étincelante tout autour.

« La scène change à présent. C'est très étrange. Des choses qui n'ont rien à voir là, surgissent d'un coup. À présent, je vois une tribu à la peau sombre apparaitre sur ma droite, et ils s'accroupissent. Ils observent. On dirait qu'ils me regardent. Je les vois tous vers là d'où je viens, même si je ne sais pas ce que c'est. On dirait que je ne fais qu'observer. (Pause) Très étrange. Pour moi, cela ressemble à un orbe. Il est entre le rose et le rouge. Pas un rose vif, plutôt fuchsia, je dirais. C'est très bizarre, comme si je n'étais qu'un orbe qui flottait par-ci, par-là en observant la scène.

D : Est-ce ainsi que les gens vous voient ?

J : Je sens et je vois tous leurs yeux fixés sur moi. Je ne sais pas ce qu'ils voient. Ils me regardent passer. Maintenant les choses changent si vite. D'abord, j'ai senti que je voyageais le long d'un lit de rivière asséché, et les gens étaient sur la rive. On dirait que je suis simplement cet orbe, et que j'observe ce qui se passe à l'extérieur. Mais ça change sans cesse. Cela ne reste pas pareil pendant très longtemps. J'ai dépassé la tribu, et suis arrivée dans le lit sablonneux d'une rivière asséchée. Maintenant, il y a ces arbres des deux côtés. Je poursuis simplement ma route. C'est très étrange. Les scènes continuent à changer si vite que je n'arrive même pas à m'imaginer ce que c'est. J'ai l'impression que je ne fais qu'observer et voir… Maintenant je vois des singes dans les arbres sur les côtés. Et je suis passée devant des immeubles qui ont l'air… Ça va si vite. Je n'ai pas conscience de faire quelque chose, seulement de voyager et d'observer.

D : Vous avez donc l'impression que votre corps c'est l'orbe ? Ou êtes-vous à l'intérieur de l'orbe ?

J : Je ne sens pas de corps. Je sens seulement l'orbe, et je vois l'orbe.

D : Et vous pouvez aller là où vous voulez.

J : Je ne suis pas sûre que ce soit là où je veux aller, ou si c'est là où je suis *programmée* pour aller. Mais maintenant que vous me le demandez et que j'y ai pensé, eh bien, si c'est là où je veux aller, alors je veux aller à l'océan. Et m'y voilà ! Alors, peut-être que je peux simplement aller là où je veux. On dirait que je me déplace légèrement au-dessus du sol, et que je traverse toutes ces différentes scènes. Et maintenant, je n'ai pas l'impression d'être programmée. Je crois qu'il y a des programmes, et un certain contrôle, pas l'un ou l'autre.

D : Voyons d'où vous êtes venue en tant que cet orbe. Si vous êtes programmée, voyons qui vous a programmée. Et nous pouvons le faire très facilement en revenant en arrière. D'où êtes-vous venue en tant qu'orbe ? Où avez-vous commencé ce voyage d'observation ?

J : Je sens que je suis aspirée en arrière, me déplaçant très rapidement à reculons. (Pause) Je vois un genre de machines. Elles sont d'un gris argenté avec un genre de matériau comme celui des lunettes de soleil à l'intérieur. Et je me déplace à reculons à travers celles-ci. Elles sont sur mes côtés, et je me déplace en arrière.

D : Où est cette machine ?

J : Dans le ciel. C'était une lumière, et maintenant je travers l'obscurité. On dirait que je suis retournée dans une étoile. Comme si j'avais plongé vers sa surface et m'y serais mêlée. Je vois des étoiles tout autour, et on dirait que je suis allée directement dans l'une d'elles.

D : Mais la machine était là dehors dans l'espace ?

J : Il y en avait plusieurs, et elles paraissaient toutes identiques. Elles voyageaient à côté de moi quand je suis partie à reculons. Je les ai traversées. Nous ne voyagions pas ensemble, mais j'y suis passée.

D : Puis, vous êtes allée vers cette étoile et avez fusionné avec elle ?

J : Oui, comme une goutte d'eau qui frappe la mare, elle éclabousse et puis se confond avec elle, jusqu'à ce que tout soit aplani.

D : À quoi cela ressemble-t-il ?

J : C'est vraiment une bonne impression. Cela me rend triste.

C'est si bon.

D : Avez-vous le sentiment d'être seule, ou y a-t-il quelqu'un avec vous ?

J : Tout est un, tout est là. Je fais partie du Tout. Nous sommes tous identiques, et nous sommes tous là. C'est juste une forme. C'est argenté, presque comme une boule de mercure, quand tout se rassemble. C'est tout doux et argenté. Ce n'est pas là que j'ai été formée – comment j'ai été créée, mais c'est très confortable, et c'est familier. C'est bien, c'est tout. Mon cœur est allègre. Je me suis fondue dedans, mais c'est agréable.

D : C'est une chose importante, tant que c'est agréable. Maintenant, déplaçons-nous au moment où vous avez quitté ceci et que vous avez entamé ce voyage. Quelqu'un vous a-t-il dit de le faire ?

J : Ce n'est pas que quelqu'un me l'ait dit. Personne ne vous dit quoi faire. Nous le savons tous, c'est tout. Toutes les parties de nous qui vivent ici savent simplement que c'est ce que nous sommes censées faire. Et nous le faisons.

D : Ainsi, personne ne vous dit de le faire. Vous savez simplement que vous devez le faire.

J : Oui. Ce n'est pas une question. Ce n'est pas une discussion. C'est juste que quand nous savons que le moment est venu, nous y allons.

D : Qu'êtes-vous supposé faire ?

J : J'observe. En avançant, j'ai récupéré ma propre forme du Tout. Et on aurait dit que j'ai été expulsée du Tout, et ai parcouru à très grande vitesse le chemin que je viens juste de faire en arrière.

D : Quelle était la forme que vous avez prise quand vous vous êtes détachée ?

J : C'était un orbe argenté. C'est un cercle qui se détache du Tout, mais ensuite le Tout fusionne à nouveau pour redevenir lisse. Et c'est la même chose quand je reviens.

D : Vous sentez donc tous que c'est ce que vous devez faire : partir et voyager par vos propres moyens ?

J : Oui, c'est ce que nous faisons. Nous voyageons, nous observons, nous revenons. Et on dirait que, quand je reviens dans le Tout, les informations sont simplement absorbées.

D : Savez-vous ce qui se passe ensuite avec l'information ?

J : Nous observons, et il m'apparait que c'est principalement la Terre. Mais d'autres planètes sont également sous observation. Nous les observons et les aidons.

Apparemment, les âmes ou esprits faisaient leur travail sous cette forme en tant qu'observateurs. Ils rassemblaient des informations et les ramenaient. Ils allaient aussi aider de diverses manières dans leur forme spirituelle, même s'il y avait des limitations évidentes. Mais quelque part, le long de cette ligne, il a été décidé qu'ils pouvaient avoir plus d'influence s'ils vivaient dans un corps physique et avaient un contact direct avec les humains. On peut débattre sur le fait qu'une manière ou une autre soit plus efficace. Cela est également valable pour le nombre croissant de gens dont je découvre, qu'ils sont des primo-incarnés, ici sur Terre. C'est pourquoi la Terre est si perturbante et étrangère pour eux. Peut-être a-t-on pensé qu'ils seraient plus efficaces s'ils étaient frais et nouveaux, et non encombrés par les vies passées et le karma. Ils n'auraient pas non plus de désillusion à vivre dans la négativité de la Terre pendant de nombreuses vies. C'est donc une explication pour le grand nombre d'esprits nouveaux et frais qui arrivent en ce moment.

D : Alors, quand les informations sont ramenées et absorbées par le Tout, qu'en fait-il ?

J : De ce que je comprends, nous observons et aidons là où nous le pouvons. C'est un travail de surveillance, d'observation pour voir ce qui se passe, et en rapporter les informations. On voyage partout, et on émet une énergie pour aider autant qu'il nous est possible dans l'immédiat. Il y a un genre d'énergie émise au cours de ce voyage. Je vois qu'elle n'est pas exactement identique, mais ressemble à la dispersion de poussière de fée. Je vois un type d'énergie qui est plus ou moins répandue. De nombreux orbes le font. Il y en a tellement qui quittent le Tout pour venir. Je vois une énergie répandue sur la Terre et mise à disposition pour notre usage. Certains l'utilisent et d'autres, non. Certains sont dans le négatif, et donc ne savent pas que cette lumière existe et est là. Mais l'énergie est répandue. C'est ce que je fais.

D : Avez-vous voulu entrer dans un corps physique à un moment donné ?

J : Je l'ai fait. Pendant que j'observe, nous savons quel est notre travail. C'est ce que nous faisons et nous ne le remettons pas en cause. Nous savons simplement que c'est cela notre but, et nous le faisons. Ensuite, nous revenons, et c'est tout.

D : Alors, à l'occasion, vous entrez dans un corps physique ?

J : L'énergie qui est dans l'orbe a déjà été dans des corps

physiques auparavant. Mais cela ne semble pas simultané, cependant. De ce que je sens dans la forme de l'orbe, on dirait qu'il s'agit d'une expression différente, et d'une expérience différente du physique. Quand je voyage ainsi, je fais mon travail et je reviens au Tout. Mais une partie de l'énergie qui est dans l'orbe est, à d'autres moments, dans une forme physique.

D : Seulement une partie de l'énergie ?

J : Oui, c'est ce qu'on dirait.

D : Serait-ce ce que les humains appellent une « âme » ? Ou un esprit ? Ou y a-t-il une différence entre ceci et l'orbe ?

J : L'orbe est simplement une autre forme prise par l'âme.

D : Ainsi, elle peut laisser une partie de son énergie dans un corps humain ?

J : Oui. J'ai l'impression que l'énergie dans l'orbe est une expression que peut prendre ou a pris l'âme, et que le corps humain en est une autre expression.

D : Pourquoi décider d'entrer dans un corps humain ? Y a-t-il une raison de cesser d'être un observateur ?

J : Juste une expression différente, elle fait une certaine expérience en tant qu'orbe, puis l'énergie peut choisir d'aller dans un corps humain. Il y a beaucoup d'expressions, ce n'en sont là que deux. Mais cent pour cent de la pleine énergie n'est jamais une seule expression, elle se divise entre de multiples choses, parmi beaucoup d'autres – je continue à entendre le mot « expression, expérience » et qu'elle est répartie sur beaucoup d'expressions différentes.

D : Y a-t-il une raison pourquoi cent pour cent n'entreraient pas dans une expérience, une expression ?

J : Je comprends qu'il y a plus d'une raison à cela. L'une d'entre celles, c'est que, si cent pour cent entraient dans un corps humain, par exemple, ce serait trop d'énergie pour vivre dans un corps humain. Il n'y a qu'un pourcentage de cette énergie qui y entre.

D : Est-elle trop puissante ?

J : Oui. Et l'autre raison, c'est simplement d'expérimenter autant de choses que possible en même temps. Il n'est pas nécessaire d'être à cent pour cent quelque part.

D : Pour expérimenter autant que faire se peut, pour ramener autant d'informations que possible.

J : Quel que soit le rôle choisi, quelle que soit l'expression qu'elle choisit dans ces moments-là. Je vois le Tout, la Source, et puis les différentes étincelles qui s'en détachent comme des âmes

individuelles. Ensuite, ces âmes qui s'en détachent en différentes expressions selon ce qui est choisi. Et je les vois toutes sortir du Tout, de l'immense lumière. C'est comme si chacun était une petite trace lumineuse tournant encore et encore en sortant du Tout. Elles tournent autour et y reviennent, et repartent. Et tout cela se fait en même temps. Mais, elles commencent toutes au même endroit et s'en détachent, et y reviennent. Et tout ce qu'il y a là.

D : J'essaie de le comprendre. Quand vous expérimentez, vous expérimentez à la fois le positif et le négatif, n'est-ce pas ? (Oui) *Y a-t-il une raison à cela ?*

J : On me dit que tout est juste question de connaissances et d'informations, et de sagesse pour faire la différence, parce que nous nous séparons de la Lumière, du Positif. En voulant expérimenter quelque chose de différent, et c'est le cas maintenant. Et nous essayons tous de retourner au Tout et vers la Lumière. Pour compléter à nouveau le cycle.

D : Que se passe-t-il quand complétez le cycle et rentrez finalement ?

J : Nous repartons à nouveau.

D : Vous voulez recommencer tout à zéro ?

J : Peu importe la manière que nous choisissons. Ce n'est pas toujours forcément la même chose. Et je continue à tout voir. C'est comme de petits rayons de lumière qui se détachent et tournent autour d'un globe, sauf que je ne vois rien au centre. Mais cela crée une forme de globe, et ils se séparent individuellement en allant dans toutes ces différentes directions en tournant autour. Puis ils reviennent. Mais je ne vois pas la fin quand chaque courant de vie, chaque expression revient dans le Tout. Je continue à voir le cercle, et encore le cercle. Je ne vois pas ce qui se passe si et quand toutes les étincelles individuelles décident de rester là.

D : Oui, ce qui se passerait si, soudain, tout le monde disait : « Je ne veux plus repartir » ?

J : Il y en a suffisamment qui veulent partir pour faire que le cycle se poursuive. Je ne vois pas le moment où ils reviennent *tous* et ne repartent plus. Je ne vois pas cette partie. Je vois simplement le cercle avec toute ces lumières qui tournent sans cesse autour. Et qui reviennent à la Source, puis s'en détachent à nouveau. Et pas toutes les mêmes, et pas toutes en même temps, et pas immédiatement, mais c'est un cercle. Finalement, chaque étincelle repart quelle que soit l'expression ou les expressions qu'elle a choisies. Il se peut qu'il

y en ait plus d'une à cette période.

D : Comment vous sentez-vous à ce propos ? Est-ce ce que vous aimez faire ?

J : Je trouve cela presque amusant. C'est comme si nous continuions à tourner encore et encore autour, et c'est bien ainsi. Et quand nous revenons à la Source, nous voulons repartir, ou nous repartons. Mais ce n'est pas toujours humain, alors nous ne vivons pas toujours l'expérience en tant qu'humains. Il y a d'autres expressions, alors ce n'est pas toujours la même chose. Mais, de voir que nous allons et venons sans cesse, me fait rire.

D : Quelles sont ces expressions qui ne sont pas humaines ?

J : Je vois de la vie sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions, et des périodes de repos. Différents choix.

D : Juste pour apprendre et observer, le plus souvent ?

J : Et parfois, juste pour se détendre. Parfois pour avoir simplement un temps pour être plus intégré, plus tranquille. C'est une expression différente du physique. Mais il existe d'autres endroits à visiter qui sont plus sereins et plus détendus. Et nous choisissons d'y aller simplement pour l'expérience.

D : Donc, même vous, vous vous fatiguez à refaire sans cesse les mêmes choses ? (Oui) *Quels sont ces endroits où vous allez vous reposer ?*

J : J'en vois un qui est bleu, semble paisible et tranquille. Il y a aussi une lenteur. L'image que j'obtiens pour l'expliquer, c'est comme de flotter dans l'eau sans rien faire. C'est presque comme dans le sein maternel. Ou de flotter en se sentant paisible.

D : Quelqu'un vous dit-il de repartir ?

J : Je n'ai pas l'impression que quelqu'un me dit quoi faire. Je ne vois aucune différence dans l'autorité ou une chose ce genre. Cela ressemble simplement à un lieu de repos. Et quand il est temps, vous le savez, et vous passez à la suite.

D : Entre temps, vous accumulez les informations de nombreuses vies, expériences et expressions ?

J : Et on récupère, en particulier du physique, du monde en 3-D. C'est physiquement, mentalement et émotionnellement épuisant. C'est un tour de montagnes russes à grande vitesse. Je vois que quand nous quittons le physique, c'est comme si les contours de notre champ énergétique étaient effilochés et irréguliers. Alors, nous pouvons aller dans cet endroit que je vois pour nous détendre et récupérer. C'est un recentrage de notre énergie.

D : Une récupération. (Oui*) Ce n'est donc pas une tâche facile que d'expérimenter la vie physique, en tant qu'humain.*

J : Non. Ce n'est pas une tâche facile, mais c'est un choix et une expression, voilà tout. Et c'est une expérience que nous avons orchestrée nous-mêmes. Cela devient alors beaucoup plus facile pour celui qui intègre cette idée.

D : Mais vous savez comment sont les humains, ramenons les choses de l'image d'ensemble à la routine. Nous sommes prisonniers de nos émotions, pas vrai ?

J : Oui, c'est cela, en effet.

J'ai pensé ensuite qu'il était temps d'appeler le subconscient afin d'obtenir des réponses aux questions de Jane. Toutefois, la manière dont elle avait répondu, laissait entrevoir que j'étais probablement déjà en contact avec cette partie qui possède toutes les réponses. Mais elle a dit que je pouvais appeler le subconscient si je voulais. *« Pourquoi avez-vous choisi cette expérience pour Jane aujourd'hui ? »*

J : Elle était curieuse de savoir si elle avait vécu des vies sous d'autres formes, et nous voulions qu'elle le voie. Nous voulions aussi qu'elle sache que son but était d'aider.

D : Vous essayiez de lui montrer comment tout avait commencé, d'où elle venait ?

J : C'est tellement plus grand que là où elle se trouve maintenant, tellement plus. C'est parfois difficile, en étant pris par la routine quotidienne, et en perdant de vue l'image d'ensemble. Elle est venue dans ce monde et a choisi cette vie pour pouvoir expérimenter pleinement tout ce que peut ressentir un humain. De s'en servir pour aider d'autre personnes qui peuvent être perdues et en lutte, et qui ont besoin de quelqu'un à qui se relier.

La souffrance animale affectait énormément Jane. Elle voulait une explication pour sa réaction sur ce sujet.

J : Oui, elle se bat toujours avec la réaction humaine, et c'était là l'une des plus dures pour elle. Elle comprend les choix humains, aussi mauvais ou négatifs qu'ils puissent paraitre en surface. Mais en ce qui concerne les animaux elle a du mal à comprendre, c'était très dur pour elle. Elle devrait pourtant savoir qu'eux aussi font des choix, et se sont portés volontaires pour venir, vivre et mourir. Et quoi

qu'il se soit passé ou va leur arriver, ils ont également fait ce choix. Ils ne sont pas dénués d'options.

Ceci ressemble aussi au primo-incarné japonais du chapitre 15, où la personne s'est vue flottant à travers divers paysages en observation.

CHAPITRE 20

LE TEMPLE DU SAVOIR

Sandra est médecin naturopathe en Californie où elle dirige un cabinet avec succès. Elle a étudié la médecine avant de décider de mettre ce savoir au service de la naturopathie. Elle a également étudié l'acuponcture et la médecine chinoise.

Quand elle est descendue du nuage, elle s'est retrouvée au pied d'une montagne. « Je ne sais pas si j'ai fait tout le chemin jusqu'ici, ou si j'ai été… J'ai envie de dire 'téléportée'. Je n'ai pas l'impression d'être fatiguée d'avoir marché, mais j'ai parcouru une grande distance. Je suis dans le temps du savoir. En réalité, cet endroit est construit dans la montagne. Ce n'est pas immense, mais c'est spacieux. Il y a des colonnes rouges et des gravures dorées sur le bâtiment. Je vois là d'immenses doubles portes gravées d'or. Cet endroit m'est déjà apparu en méditation, mais est plus vivace maintenant. Il y a beaucoup de couleurs à l'extérieur ; surtout des ors et des bleus très profonds. J'y suis entrée une fois. C'est un temple du savoir. »

D : Avant de début de ce périple, savez-vous où vous alliez ?

S : Je savais que j'allais quelque part. Je ne sais pas si je savais que c'était cela la destination. C'est l'endroit où j'obtiens le savoir. Je pense que j'ai été attirée ici. C'est très loin de là où je vis.

D : Était-ce inhabituel pour vous de partir sans savoir où vous alliez ?

S : Ce n'est pas inhabituel pour notre civilisation, pour les gens qui m'entourent. Les gens savent, ou ont entendu dire qu'on est appelé par son destin à faire des choses, et on doit répondre à son appel. Et c'était mon appel, alors je suis venue là. Je pense que ma famille savait que je devais y aller, alors je l'ai fait. Ce n'est pas rare.

D : Je me demandais si vous aviez une famille. Que vouliez-vous dire quand vous avez parlé de votre civilisation ?

S : Je crois que c'est la Lémurie. Je ressens l'énergie de la Lémurie, oui.

D : Là où vous viviez, était-ce une ville ?

S : Nous avons des communautés ; ce ne sont pas de vraies villes. Je suis venue d'un endroit où nous vivions dans les plaines en petits groupes familiaux. J'étais bucheron – une personne qui abat les arbres. Pas comme nous le faisons maintenant, mais nous abattions des arbres. Nous choisissions l'arbre qui devait être abattu pour aider la forêt à pousser. Puis, nous l'utilisions pour construire des objets d'artisanat par exemple.

D : Pensiez-vous qu'il était inhabituel de recevoir un appel à partir ?

S : En effet, car sinon, il existe des vies plus ordinaires. Un jour que j'étais dans la forêt, j'ai su que je devais partir, que je devais aller quelque part, mais je ne savais pas où. J'étais soutenue, encouragée à y aller, et c'est ici que je me suis retrouvée. Je ne savais pas combien de temps cela allait me prendre pour y arriver. Et je ne suis pas très sûre de la manière dont j'y suis arrivée – presque comme si je m'étais *retrouvée* là. Comme si je travaillais dans la forêt et que, comme des chapitres, je me serais soudainement réveillée dans certains chapitres de mes voyages. Je me suis réveillée au milieu du voyage sans vraiment savoir comment j'étais arrivée là. Puis, il y aurait des chapitres où j'arrive dans un autre endroit, et finalement ceci est la destination finale. Je n'ai pas vraiment l'impression d'avoir marché jusqu'ici. Je ne me sens pas fatiguée ou poussiéreuse, ni rien de tel.

D : Qu'allez-vous faire à présent que vous êtes ici ?

S : Je vais y entrer, et j'y trouverai un enseignant. Il y a de grandes portes dorées et un sol en marbre noir. D'immenses cristaux se trouvent au centre : ils sont vraiment gigantesques, ils font entre trois et quatre mètres de haut – d'énormes cristaux, vraiment. Au bout, il y a un autel. Bon, ce n'est pas vraiment un autel, c'est un portail. Et ces cristaux sont disposés en cercle. Et au centre du cercle, la connaissance vient de ce que j'ai pris pour l'autel. À l'une des extrémités du bâtiment, les gens peuvent entrer et sortir. C'est un portail physique, un passage où vous pouvez accéder à différents lieux.

D : Mais l'autre n'est pas un passage physique ?

S : Celui qui est au centre est physique d'une certaine manière. Vous activez les cristaux par le son. Vous faites sonner les cristaux, vous les touchez et ils s'éveillent. Ils s'activent, et les cristaux émettent cette lumière. Il suffit de toucher l'un des cristaux, puis ils s'éveillent les uns les autres. Comme différentes directions, l'un

activant l'autre.

D : (D'après les gestes de ses mains.) Vous voulez dire dans toutes les directions, plutôt que l'un après l'autre ?

S : Oui, c'est juste. Puis, comme l'énergie s'accroit, le centre devient ce vortex. Et vous pouvez vous tenir dans le vortex.

D : Vous tenez-vous au centre lorsque vous émettez le son ?

S : Non, vous vous tenez sur le côté. Il y a toutes sortes de cristaux différents. Ils ne sont pas tous du même type. Il y en a des sombres et des clairs et de différentes couleurs. Ils sont grands comme des cristaux générateurs, et chaque face a différents usages. Vous choisissez le cristal, et vous pouvez toucher différentes facettes et l'activer. Et votre pensée ou intention de ce que vous voulez savoir, active d'autres cristaux en séquence avec le ton que vous avez émis. Cela provoque une vibration.

D : S'agit-il d'un certain ton ?

S : Oui, c'est un ton, mais vous n'avez même pas à produire le son. Vous pouvez penser le ton. Vous pouvez imaginer le ton dans votre tête et il peut toucher le cristal d'une certaine manière.

D : J'ai cru que vous deviez produire un son physique, et que c'est cela qui enclencherait la vibration.

S : Vous pouvez faire cela aussi. Mais vous pouvez apprendre à le faire dans votre tête aussi. Des sons spécifiques pour des choses spécifiques. En variant donc les tons, selon ce dont vous avez besoin.

D : Ainsi, selon ce que vous voulez accomplir, ce serait un son différent ?

S : Oui ! Ou une combinaison de tons.

D : Est-ce quelque chose que vous saviez avant de venir là ?

S : Je ne sais pas comment je sais cela. On dirait que j'ai toujours su les utiliser. Puis, vous vous tenez au centre du vortex pour recevoir l'information. Les cristaux émettent une résonance qui permet à la connaissance d'être téléchargée, reçue.

D : Demandez-vous une connaissance spécifique ?

S : Oui. Ou une connaissance qui doit être donnée.

D : Comment entre-t-elle dans votre corps si vous vous tenez au centre ?

S : En fait, je crois que votre corps disparait. Puis, quand il réapparait, le savoir est là.

D : Où va le corps ?

S : Il devient Un avec l'Univers.

D : Mais il revient, parce qu'il est physique…

S : Exact. Il revient. Et alors la connaissance est intégrée dans les cellules du corps.

D : Y a-t-il d'autres personnes autour ?

S : Pas pour l'instant. Et je ne crois pas que beaucoup viennent ici.

D : Je me disais qu'il fallait la présence d'une personne pour vous montrer comment utiliser ces dispositifs.

S : Non, je sais déjà comment m'en servir. Je pense que ce qui provient de l'autre vortex, le passage, est un guide, une personne physique qui semble être le gardien de ce lieu et que je peux consulter. Ou bien, je peux sortir d'ici par ce passage vers d'autres lieux, et consulter d'autres personnes, ou d'autres guides ou maitres supérieurs. En fait, celui qui prend soin du lieu est bien plus qu'un gardien. Je crois qu'il entretient les cristaux et garde le temple. Je crois que le Gardien est aussi – pas vraiment un Maitre. C'est une personne qui peut me guider pour savoir ce qu'il convient de donner à mon peuple. Je suis appelé ici pour obtenir le savoir qui aidera mon peuple à grandir et à évoluer. Je suis censé venir ici à l'occasion et acquérir la connaissance et ensuite l'apporter là où elle pourra être propagée. On attend de moi que je fasse une tournée pour partager cette connaissance. J'ai une vie plutôt nomade, et je me déplace de lieu en lieu. Je peux me servir de cristaux plus petits pour emporter le savoir avec moi, pour m'aider à le mettre en paroles. Parfois, c'est une connaissance réelle que je peux communiquer verbalement ou démontrer à quelqu'un, mais aussi une résonance énergétique supérieure, pour que je puisse aider les gens à évoluer.

D : Les cristaux sont-ils utilisés dans votre culture, votre civilisation ?

S : Les gens ordinaires ne se servent pas tellement des cristaux. Ce sont les enseignants et les thérapeutes qui s'en servent. Les Témoins et les Rêveurs. Vous pouvez voyager et envoyer des informations à travers les cristaux. Vous pouvez utiliser les cristaux pour enregistrer de l'information.

D : Vous avez appelé certains des cristaux « Témoins ». Que voulez-vous dire par là.

S : Ils se posent simplement ici. On met les cristaux dans un endroit pour enregistrer des événements. Ils absorbent.

D : Que voulez-vous dire par les Rêveurs ? Est-ce un autre genre de cristal ?

S : Non, les cristaux aident les Rêveurs. Un Rêveur est un être

très évolué. Ces Rêveurs ne sont presque plus humains, parce que leur vibration est si élevée qu'ils sont capables d'apparaitre et de disparaitre. Ce sont de très puissants créateurs de leur réalité.

D : Faut-il beaucoup d'entrainement pour arriver à ce stade ?

S : Des années, voire des décennies d'entrainement. Les Rêveurs ont une très, très longue durée de vie. Comme beaucoup de gens, mais eux vivent vraiment *très* longtemps, parce que cela peut prendre des décennies pour apprendre ce qu'ils savent. Puis, quand ils sont beaucoup plus vieux, ils commencent à travailler, pour aider les gens à rêver leurs destins et imaginer de nouvelles possibilités et créer par eux-mêmes. Les Rêveurs peuvent se téléporter n'importe où. C'est la première chose qu'ils doivent apprendre à faire. C'est ainsi que vous devenez un Rêveur.

D : Est-ce l'une des choses que vous allez devoir apprendre ?

S : Non, je ne serai pas un Rêveur cette fois.

D : Est-il difficile d'apprendre à se téléporter ?

S : Non, ce n'est pas difficile. Cela requiert de la concentration dans la manière d'ajuster sa résonance, afin de pouvoir dissoudre votre champ énergétique. Puis, d'entrer par la pensée dans un autre lieu, et s'y retrouver aussitôt !

D : Il s'agit donc d'emmener le corps physique et de le déplacer ?

S : Oui. Cela semble plus facile qu'il n'y parait.

D : Cela me semble pourtant difficile.

S : C'est difficile pour les gens maintenant.

D : Alors ils savent comment se concentrer, et ils savent dissoudre leur corps, si c'est la bonne terminologie.

S : Oui, c'est ce qu'ils font à la base.

D : Et ensuite, ils se réassemblent ailleurs ?

S : Oui. Les atomes ont une mémoire, ils peuvent donc simplement revenir et se réassembler dans le bon ordre.

D : Doivent-ils se concentrer sur l'endroit où ils veulent aller ?

S : Ils n'ont qu'à y penser, et avoir l'intention.

D : Et ensuite, ils apprennent à rêver, à aider la personne à rêver ? (Oui) *Savez-vous comment ils les aident à connaitre leur destin ?*

S : Je l'ai su. Je ne le sais plus. – Je pourrais peut-être demander.

D *: Y a-t-il quelqu'un que vous pouvez interroger ?*

S : Je peux demander au Gardien. (Longue pause) Être visité

par un Rêveur est quelque chose de très spécial. Ils viennent vous aider si vous êtes perdus, ou si vous venez tout juste de vous éveiller à qui vous êtes censés être. Ils viennent vous aider, et vous leur demandez un rêve. Et certaines personnes, si elles n'ont pas de rêve, ou si elles sont perdues, peuvent demander de l'aide au Rêveur qui les aidera, en leur rêvant un avenir, à trouver leur rêve.

D : Vous voulez parler d'un rêve comme ceux que nous faisons la nuit quand nous dormons, ou un rêve qui est semblable à un but ?

S : En fait, c'est la même chose. Les rêves nocturnes sont hors du temps et de l'espace, et ces rêves peuvent s'intégrer dans votre but. Ainsi, les rêves ne sont qu'un moyen de s'extraire du temps et de l'espace. En créant quelque chose que vous voulez, et en les ramenant dans – peut-être une époque ou un espace différent – mais quelque chose qui entrera dans votre futur.

D : D'abord, vous devez avoir le rêve avant de pouvoir créer quoi que ce soit. Est-ce ce que vous voulez dire ?

S : Vous devez être ouvert au rêve. Si vous ne pouvez pas le rêver par vous-même, le Rêveur peut vous y aider.

D : La personne est-elle consciente du Rêveur ?

S : Tout le monde connait les Rêveurs, et c'est un grand privilège de recevoir la visite d'un Rêveur.

D : S'agit-il d'une personne physique qui leur apparait ? (Oui*) Ils verront donc cette personne.*

S : Oui. Ils peuvent apparaitre à tout moment. Habituellement, à une croisée de chemins pour la personne. Mais toutes les personnes qui sont à un carrefour de leur vie ne recevront pas la visite d'un Rêveur. Cela dépend de votre destin dans cette vie.

D : Faut-il demander au Rêveur de venir ?

S : Parfois on peut demander. Mais, le plus souvent, c'est le Rêveur qui apparait. Le Rêveur aide à créer le rêve pour la personne. C'est à la personne qu'il revient de le créer et de le manifester. Mais le rêve doit être là d'abord ; l'imagination de quelque chose là. Je pense que le Rêveur le crée et qu'ensuite la personne lui permet de le manifester dans sa vie.

D : Je me demandais comment il entrait dans leur esprit.

S : Les Rêveurs ont la capacité de rêver, de faire un rêve pour la personne, puis, cela deviendra une partie de l'avenir de la personne.

D : Alors, quand le Rêveur apparait à la personne, elle doit aller dormir ?

S : Non, la personne ne dort pas. Le Rêveur dort. Et le Rêveur le crée dans son sommeil. La personne l'autorise simplement. Vous devez être prêt pour un rêve. – Je pense que je suis ici pour apporter la connaissance. Je ne suis pas un Rêveur. Je n'ai pas été appelé pour être un Rêveur ici. J'apporte la connaissance sous forme de lumière. J'obtiens simplement le savoir des cristaux. Et je peux recevoir la guidance de différentes personnes qui peuvent venir me visiter à travers le portail.

D : Je suis habitué à penser en termes d'étudiant qui assiste à des cours où un professeur lui enseigne tout.

S : Oh, non. Pas d'école ici. Il n'y a que moi.

D : Ainsi, vous absorbez ces informations et les ramenez avec vous ?

S : Oui, vers différents endroits. Pas forcément là d'où je suis venu. Parfois, cela dépend de l'information, je suppose.

D : Vous reviendrez donc dans cet endroit à plusieurs reprises pour y recevoir d'autres informations et connaissances ?

S : Oui. Je pense que je peux facilement venir ici à présent. Je pense que je sais comment me téléporter, ou peut-être suis-je en train de l'apprendre. Mais je peux venir facilement ici sans avoir à faire tant de voyages.

D : Que genre de savoir recevez-vous que vous devez transmettre aux gens ?

S : La connaissance sur la manière d'accomplir leur destinée. La connaissance sur la manière de vivre leur vie avec plus de facilité. La connaissance de la nature dans les jardins, la culture, les plantes.

J'ai condensé le temps et l'ai déplacé plus avant. *« Est-ce ce que vous faites de votre vie ? »*

S : Oui, je suis un porteur de lumière. J'apporte la lumière ici aux gens et cette lumière sert à les éclairer.

D : Ces gens acceptent-ils ces choses ?

S : Ils sont très reconnaissants. J'ai un travail très gratifiant. Ils le chérissent. Parfois c'est difficile quand quelqu'un est mal dirigé, mais le plus souvent les gens sont très connectés à leur savoir intérieur. J'espère simplement les aider à être plus connectés.

Je l'ai déplacé vers un jour important de sa vie. Il était revenu dans le temple. Mais maintenant, il était très, très vieux. « Barbe grise, cheveux gris, et je vais entrer dans le vortex qu'empruntent les gens

pour venir me rendre visite. Je vais… »

D : L'avez-vous déjà fait ?

S : Je ne pense pas. J'ai cru que je le pouvais. Ce vortex c'est d'où sortent mes maitres pour venir m'enseigner.

D : Alors vous n'étiez pas obligé d'entrer dans cette partie.

S : Non. J'ai toujours cru que je le ferai, mais je ne l'ai jamais fait.

D : Ce vortex est-il au centre de ces cristaux ?

S : Non, il est sur le côté. C'est de l'autre côté du temple.

D : C'est donc différent de l'endroit où vous avez reçu votre information. (Oui) *D'accord. Que se passe-t-il quand vous entrez dans le vortex ?*

S : Je me dissous. Je flotte. C'est merveilleux. Je rentre chez moi. Je retourne à la Source.

D : Le corps est-il mort ?

S : Mon corps a simplement disparu. Quand je suis entré dans le vortex, il est simplement retourné d'où il était venu. Il s'est simplement décomposé.

D : C'est ainsi que vous avez quitté le corps. (Oui) *Mais vous avez dit que vous retourniez à la Source ?*

S : Oui, et vers une magnifique lumière. Oh, c'est adorable. Beau, très lumineux. Une lumière rose, jaune et orange. C'est très protecteur et paisible.

D : Pourquoi avez-vous voulu rentrer à la maison ?

S : Je viens m'y reposer.

D : Allez-vous rester là pendant un moment ?

S : Eh bien, un moment, cela implique du temps. Mais il n'y a pas vraiment de temps ici, alors j'existe ici et je me régénère. C'était une belle vie. C'était amusant. C'était très amusant. C'était très gratifiant. Et cela faisait beaucoup de bien.

D : Vous pouvez rester dans cet endroit jusqu'à ce que vous soyez prêt à repartir ? Est-ce ce que vous voulez dire ?

S : Oui, c'est là où je reçois ma prochaine mission. Je me repose ici, puis je décide où aller. Je négocie ce que je veux faire. Pas moi, mais mon moi *entier* doit décider ce que je vais apprendre ensuite et comment je peux aider.

D : Que voulez-vous dire par votre moi entier ?

S : Ma dernière vie était une partie de mon moi entier.

D : Juste une portion ? (Oui) *Mais il faut que vous soyez en*

entier pour prendre la décision ?

S : Oui, parce que j'ai besoin de ces différentes parties. Il y a d'autres parties qui doivent être consultées. Mon être tout entier a l'objectif d'expérimenter et de toucher autant de monde que possible. Alors, je me repose ici jusqu'à ce que nous décidions quoi faire ensuite.

D : Vous prenez certainement de nombreux facteurs en considération ? (Oui) *Aimez-vous l'idée de continuer à vous incarner dans le physique ?*

S : Oui. La Terre est un endroit magnifique. C'est vraiment, très, très magnifique. Et elle a besoin d'aide. Il y a tant de potentiel qui n'a pas encore été réalisé. Nous prenons des décisions sur le moment de se réincarner.

D : Quand vous avez pris la décision d'entrer dans le corps connu sous le nom de Sandra, quel était le plan ?

S : Elle est supposée faire quelque chose de différent. Oh ! Pas différent de la civilisation actuelle – elle est supposée apporter également la connaissance. Dans la prochaine vie, elle est là pour faire grandir la conscience et aider les gens à voir leur plein potentiel plutôt que les banalités dont se soucient les gens. Ils s'inquiètent pour leur maison, leur voiture, leur emploi, mais il y a plus que cela. Il y a tellement plus de beauté dans le monde. Il y a tellement de beauté en eux et dans d'autres lieux. Il y a d'autres choses à savoir et à contacter. Il y a d'autres parties d'eux-mêmes qu'ils peuvent intégrer. Ils ont besoin de commencer à voir ce qui est important.

D : Comment Sandra peut-elle travailler avec des gens pour accomplir cela ?

S : Elle peut très bien le faire grâce à sa capacité d'inspirer aux gens de vivre au-delà de leurs vies quotidiennes. Les gens prennent leur vie trop au sérieux. Et aider les gens à voir qu'il y a beaucoup plus que ce qu'ils croient. C'est son travail. Elle peut inspirer les gens en leur parlant, et elle aidera les gens à apprendre à imaginer et à faire des rêves plus grands pour eux-mêmes. Leur montrer qu'ils peuvent sortir de leur peine vers plus de joie, d'amusement et de bonheur.

D : On dirait qu'elle reprend le rôle du Rêveur.

S : Elle a de bonnes capacités d'être un Rêveur. Elle est un Rêveur. Elle rêve déjà. Elle n'en est pas consciente, cependant.

D : Sandra est une guérisseuse à présent, et elle veut savoir comment étendre son activité de thérapeute pour en faire plus.

S : Elle le peut en étant le Guérisseur de la conscience des gens.

Beaucoup de gens sont coincés dans cette ornière. Et elle peut voir pour d'autres gens au-delà de ce qu'ils peuvent voir pour eux-mêmes.

D : Sera-t-elle capable de rapporter ce savoir perdu qu'elle détenait dans le passé ?

S : Oui, elle s'y connecte maintenant. Elle n'est pas encore très bonne dans cet exercice. Elle est intimidée.

D : Pouvez-vous lui donner des instructions sur la manière de retrouver le savoir pour qu'elle s'en serve ?

S : Elle pourrait en réalité visiter ce temple dans sa méditation. Se connecter et permettre au savoir d'entrer en elle. Et le savoir peut l'amener vers sa prochaine étape. Chaque prochaine étape qu'elle entreprendra sera une ouverture de plus de ce qu'elle peut apporter à ce monde.

D : Les souvenirs de ce souvenir et la manière de s'en servir reviendront-ils ainsi ?

S : Il y a une part de souvenirs et de choses nouvelles. Le monde évolue. Il y a plus d'informations qui arrivent.

D : Pourquoi lui avoir montré cette vie ?

S : C'était une vie pivot pour elle, et la vie actuelle est également une vie pivot. Cette vie d'alors était pleine de grâce et de courage et elle s'est montrée apte à suivre l'inconnu. Mais en étant persuadée qu'elle a une destination, même si elle ne sait pas vers où le chemin l'entraine.

D : Ainsi, vous vouliez lui montrer qu'elle l'avait déjà fait.

S : Oui, elle l'a déjà fait et elle a été très active. Sandra sait comment rentrer. Elle a reçu l'information il y a un certain temps, mais l'a oubliée. Elle ne doit pas avoir peur. Elle doit réellement savoir qu'elle peut obtenir ce dont elle rêve, que son travail est beaucoup plus important qu'elle ne le croit, et que son impact sur le monde représente plus que ce qu'elle croit. Elle n'est pas aussi faible qu'elle le pense. Ce qu'elle va accomplir est le but de toute une vie. Elle peut aider les gens à trouver la motivation au-delà du banal, du travail quotidien : enfants, mariage. Elle peut les aider à trouver une motivation supérieure. Elle aura un effet très large, et ces personnes auront de l'effet. Pour finir, elle et les autres, qui ont le même genre de travail, seront en mesure d'affecter globalement le monde.

CHAPITRE 21

MONDES PARALLÈLES

Terry était venue en voiture jusqu'à mon bureau à Huntsville, en plein cœur de l'hiver, depuis le sud du Texas et en tirant un van. Elle s'était garée au magasin Wal-Mart le plus proche, car c'était le seul endroit où il y avait assez de place. Il faisait très froid, et je me demandais si elle avait des animaux dans le van. Elle a dit qu'elle allait chercher quelques chevaux sur le chemin du retour. Terry était médium de profession et vivait dans une région isolée. Elle essayait de préserver sa vie privée, mais cela devenait de plus en plus difficile. Elle avait la faculté de communiquer avec les animaux (même à distance) pour dire à leurs propriétaires ce qui n'allait pas, pour que le vétérinaire puisse les aider. Les gens venaient donc constamment lui demander conseil.

Pendant l'induction hypnotique, j'emmène toujours le client vers son lieu de rêve avant de les emmener dans une vie passée. Il arrive de plus en plus souvent qu'ils aillent immédiatement là où ils sont censés aller et ce, sans que je termine le processus d'induction. Je fais cela depuis si longtemps, que je sais reconnaitre d'après leurs descriptions, si je peux éliminer le reste de la procédure. Je peux dire aussi, si la scène que voit le client est le début d'une régression vers une vie passée banale, ou un virage vers le paranormal. Les résultats sont souvent les mêmes, la personne aura la thérapie dont elle a besoin pour résoudre ses problèmes. Le chemin pour y arriver peut varier légèrement à chaque fois. Dans ces cas, les clients me donnent souvent des informations qui me sont utiles, ainsi que des réponses à leurs questions. J'ai déjà eu des gens qui venaient dans la seule intention d'être un cas mentionné dans l'un de mes livres. Une personne a dit : « Je serais horriblement déçue si vous n'écriviez rien à mon sujet. » J'ai essayé d'expliquer que ce n'est pas ainsi que j'écris mes livres. Je ne vais jamais à la recherche d'informations. Mon souhait principal est d'aider la personne dans ses problèmes. La plupart des vies passées qu'elles revivent, sont incroyablement ennuyeuses et banales, et contiennent pourtant les réponses que les gens cherchent. Si, en plus, j'obtiens des informations qui me sont

utiles, c'est en général spontané et inattendu. On ne peut pas aller à la pêche de sujets pour mes livres. Cela se produit tout simplement, et je pense que ça les rend plus valides, en particulier quand plusieurs personnes disent la même chose. Mon travail est celui d'un journaliste qui consiste à assembler des milliers de pages de transcriptions. Je suis sans cesse stupéfaite par tout ce que cela recoupe, et ce n'est, souvent, pas évident jusqu'à ce que je commence à assembler les pièces.

Au cours de l'induction, quand Terry est allée dans son lieu idyllique, elle a décrit une scène de plage typique. Puis, cela a changé de manière brutale, et j'ai dû enclencher l'enregistrement et essayer de récapituler ce qu'elle disait. Il n'y avait aucune raison d'achever l'induction. D'abord, elle s'est vue flotter très haut au-dessus de la plage à l'observer. Puis, soudain, elle s'est retrouvée *sous* l'eau à regarder les poissons présents. Il y avait là aussi des dauphins qui nageaient très près d'elle. Ceci, bien sûr, aurait pu avoir plusieurs sens, mais je l'ai laissée donner sa propre explication.

« Je me contente de nager. C'est très beau. Agréable et frais. L'eau est très claire. » Elle a dit qu'elle ne se sentait pas utiliser un appareil respiratoire, et je ne savais donc pas si elle était humaine ou animale. Puis, elle a vu qu'elle était un indigène aux cheveux noirs. Il portait un couteau à la ceinture qui lui servait à ouvrir les fruits dont il se nourrissait. Il ne s'en servait pas pour attraper le poisson, parce qu'il les considérait comme ses frères.

« Je peux rester assez longtemps sous l'eau, puis remonter. Ça ne me fait rien. » Il adorait être entouré des poissons et dauphins. « Ils viennent quand je les appelle. J'aime les dauphins. Ils sont si beaux. Ils me montrent des choses. Ils me montrent comment voir et entendre les choses. Ils peuvent m'entendre les appeler. Cela vibre. C'est comme de l'énergie. Une vibration. Comme quand vous jetez un caillou, l'eau se ride. C'est ainsi que ça vibre et ça se propage. Ils disent qu'ils savent quand j'entre dans l'eau. »

D : Ils n'entendent donc pas comme les humains ?

T : Non. Les dauphins disent qu'ils viennent des étoiles.

D : Qu'est-ce que cela veut dire ?

T : Je ne sais pas. Ils me montrent simplement cette image de l'océan qui s'étend à l'infini. Vers le haut. Il s'étend vers le haut et à l'infini. C'est vraiment très beau.

D : Je veux comprendre ça. Vous voulez dire comme un océan

sur Terre ?

T. Oui, c'est comme l'océan. Quand je leur demande ce qu'ils veulent dire, ils me disent juste qu'ils peuvent voyager au travers. Ils me montrent cette image, c'est un énorme cristal bleu. Et ils disent : « Regarde, nous pouvons aller dans les étoiles et en revenir. Aller et retour, aller et retour. »

D : Vous voulez dire que c'est comme l'espace au lieu d'un océan ?

T : Oui, oui. L'espace est comme un océan. Ils disent que c'est la même chose.

D : Quand ils font cela, voyagent-ils dans leur corps de dauphin ?

T : Non. C'est bleu, mais c'est notre essence. C'est étincelant. Je ne sais pas le décrire. Comme des étincelles. Ça change. Ce n'est pas une forme. C'est, tout simplement.

D : Je me demandais s'ils y allaient avec leur corps de dauphin, ou comment ils voyageaient.

T : Ils le peuvent. Ils peuvent y aller avec le dauphin pour rapporter des messages.

D : D'où viennent les messages ?

T : D'abord, ils ont dit Dieu, et ensuite ils disent le peuple des Étoiles.

Elle parlait en tant que simple indigène qui paraissait naïf, n'était pas compliqué et donnait l'information telle qu'il la recevait.

T : Ils me connectent à ce tube bleu qui ressemble à un gros cristal bleu. C'est un tuyau. C'est vraiment beau à l'intérieur. Ce n'est pas de l'eau.

D : Où se trouve le tuyau ?

T : Je ne sais pas. Il est infini.

D : Hors de l'eau ?

T : Oui. Je me vois monter dans ce tuyau. Ils me montrent à quoi cela ressemble là-bas. (Elle hésitait, en cherchant à l'expliquer.) De la lumière. Des tas de lumière. Des choses qui vont et viennent tout le temps. Des navires.

D : Mais je croyais que les dauphins étaient des créatures physiques comme les humains. Et pas qu'ils seraient capables de voyager ainsi.

T : Non, ils peuvent aller où bon leur semble. (C'était une surprise.) Les gens pensent les avoir piégés. Ce n'est pas le cas.

D : Les autres poissons font-ils la même chose ?
T : Non, seulement les dauphins.

Ses réponses étaient presque enfantines dans leur simplicité. Il se remit à décrire le tuyau bleu qui sortait de l'eau.

T : Il monte au ciel depuis l'eau. Très, très haut. Trop haut pour qu'on puisse le voir. Des étoiles, il y a des étoiles tout autour, une fois que vous avez dépassé la Terre. Vous pouvez regarder en arrière et voir la Terre.
D : Pouvez-vous voir à travers ce tube ?
T : Oui, on peut voir l'extérieur. Ils appellent cela un portail.

Il n'avait pas peur parce qu'il l'avait déjà fait plusieurs fois, même si c'était la première fois qu'il se souvenait consciemment l'avoir fait.

D : Vont-ils vous accompagner, ou y allez-vous tout seul ?
T : Ils me laissent m'accrocher à leurs nageoires.
D : Ils doivent beaucoup vous aimer pour vous laisser les accompagner.
T : Ils disent simplement : « Tu es l'un des nôtres. »
D : Ils n'accepteraient pas n'importe qui, n'est-ce pas ?
T : Non. Il faut savoir où se trouve le portail. Je sais où il va dans le ciel, mais je ne sais pas où il va dans la Terre. Ils ne veulent pas que je le voie.

Ils ne voulaient pas que les mauvaises personnes connaissent son emplacement, mais son entrée était dans l'eau. Il a ensuite décrit ce qu'il voyait quand il est monté dans le ciel.

T : Nous sommes sortis du tube, et nous sommes au-dessus de la ville. Ils me montrent à quoi cela ressemble là-bas. (Elle hésitait, en cherchant une explication.) La ville est faite de cristal. C'est comme si un cristal était empilé sur un autre. C'est d'un bleu profond. Je vois une autre couleur, peut-être un bleu saphir. De la lumière. Beaucoup de lumière. Ils ressemblent à des projectiles, presque comme la forme du dauphin. Pas de nez, pas d'yeux, mais ils ressemblent plus ou moins à cela. Ils sont d'un gris sombre, et ils vont et viennent sans arrêt. (Pause) C'est un nœud de pouvoir. Il y a là une immense lumière très vive au centre de tout ceci. C'est une lumière

blanche vraiment intense.

D : Vous l'avez appelé nœud de pouvoir. Est-ce en raison de sa brillance ?

T : Non. C'est un point de l'univers d'où vous partez. – Il y a des tables ici.

D : Pouvez-vous leur demander à quoi elles servent ?

T : L'astronomie. (Pause) C'est un genre … d'astronomie. Ils dessinent les étoiles. La table ressemble à du marbre ou de la pierre, et il y a toutes sortes d'inscriptions dessus.

D : Où est la table ?

T : Là, où se trouve la lumière blanche. On dirait qu'elle sort du centre de ces points de cristal. Mais je suis descendu là où se trouve la table. C'est rond, et il y a des inscriptions *partout* dessus. Une ligne d'inscriptions après l'autre. Je ne reconnais pas cette écriture.

D : Y a-t-il quelqu'un d'autre dans la pièce ?

T : Oui. Mon grand-père. (C'était une surprise.)

D : Demandez-lui quel est cet endroit ?

T : Il rit. Il dit : « C'est chez toi. » (Rire) Il dit : « Tu es un mathématicien. »

D : Vous ne le saviez pas, pas vrai ?

T : Non. J'ai du mal avec les maths.

D : Oui. Vous êtes un indigène, et vous ne vous servez pas des maths, pas vrai ? (Pause Troublée) *Est-ce ce que vous voulez dire ? Ou cela signifie-t-il autre chose ?*

T : (Confuse) Je me vois de retour ici. Mes cheveux sont drôles, j'ai de grosses mèches épaisses. Mais mon grand-père dit : « Ce n'est pas qui tu es pourtant. »

D : Vous voyez-vous différent ?

T : Oui, maintenant je suis différent. Maintenant je suis une femme et j'ai une tunique mauve avec un grand col blanc. Et dans le bas du dos il y a… une longue pointe depuis le col avec un gland au bout. J'ai de longs cheveux auburn bouclés qui descendent en-dessous de la taille.

D : Alors, vous avez changé quand vous êtes sortie du tuyau ?

T : Oui. Les dauphins m'ont quittée au portail. Ils m'ont dit qu'ils reviendraient. Et puis, j'ai vu mon grand-père, et maintenant mon allure a changé.

D : Et il a dit que c'était la maison. (Oui) *Comment vous sentez-vous ?*

T : (Soupir de soulagement.) Bien.

D : Rien d'effrayant.

T : Non. Je ne fais que visiter.

D : Demandez-lui, est-ce le côté spirituel ?

T : Il a juste dit : « Bien sûr. »

D : Nous voyons l'au-delà comme le lieu où vous allez quand vous mourez et quittez votre corps.

T : Il dit que je n'ai pas à m'inquiéter de cela. Que je vais et viens.

D : Je me demandais si c'était similaire ou si c'était un autre endroit.

T : Un autre endroit. (En écoutant attentivement ce que le grand-père essayait d'expliquer.) Ils ne sont pas là. Ils sont en-dessous de nous. Ils vivent dans une autre ville.

D : Ceux qui sont morts et qui ont quitté leur corps ?

T : Oui. Ils vivent dans un autre lieu. La vibration y est beaucoup plus basse.

D : Alors, là où vous vivez, vous réincarnez-vous et allez-vous dans d'autres corps ?

T : Je n'ai pas besoin de le faire. Je peux soit rester, soit partir.

D : Dans l'au-delà, la vibration inférieure, font-ils des allers et retours ?

T : Oui. Ils n'ont pas le choix. On leur fait la leçon et ils y retournent. Ils écoutent des discours. Il y a là beaucoup d'enseignants qu'ils doivent écouter.

D : Mais vous n'êtes pas obligé de mourir pour aller là où vous êtes maintenant ?

T : Non. Je peux aller et venir.

D : Mais le corps physique ne sait pas que cela se produit ?

T : Non. Il est toujours en bas avec sa famille.

D : Pouvez-vous faire cela ? Laisser le corps physique et voyager vers en endroit comme celui-ci ?

T : Oui. Dès que j'en envie.

D : Mais cela n'affecte-t-il pas le corps physique quand vous le quittez ?

T : Non. C'est une coquille. Il attend que je revienne.

D : Comment attend-il ? Vit-il ?

T : Je vois que cette personne est en train de moudre du grain à cet instant même.

D : Il poursuit normalement sa vie. (Oui) *Et il ne sait même pas qu'une partie de lui l'a quitté. Est-ce exact ?*

T : Oui. Il me faut simplement un ancrage ici. On dirait qu'il lui faut ce portail pour pouvoir y revenir.

D : Parce que vous n'êtes pas encore prêts à quitter le corps tous ensemble ?

T : Non, j'ai encore du travail là-bas.

D : Mais est-ce que toute l'âme ou l'esprit ou l'essence ou quoi que vous soyez, part en même temps ? (Oui) *Je peux faire cela et laisser le corps ici ?*

T : Oui. Je le surveille.

D : Le corps va continuer à fonctionner ? (Oui) *Il ne sait même pas que quelque chose s'est passé.*[18]

T : Non. Il poursuit simplement ses tâches quotidiennes.

D : C'est vraiment miraculeux. J'essaie de comprendre comment cela pourrait fonctionner.

T : Je ne sais pas comment ça fonctionne. Je vois simplement cette personne en bas.

D : Et pourquoi êtes-vous venu dans cet endroit, votre maison ?

T : Je dois rapporter des informations. Cette personne en bas, est aussi un chef religieux. J'entends le mot « acolyte ». Ils entrent dans une grotte. Elle est souterraine. Il y a de l'eau. Ce n'est pas une caverne. Les vagues de l'océan y entrent et en ressortent. Il rapporte les informations que je lui donne. Des chiffres. Il rapporte des chiffres.

D : Que fait-il de ces chiffres ?

T : (Pause) Ils les mettent dans quelque chose. Je ne sais pas ce que c'est. C'est comme un coffre-fort.

D : Pourquoi doit-il rapporter ces chiffres ?

T : Ces gens ne peuvent pas vivre.

D : Cela dépend des chiffres ?

T : Oui. Les informations reviennent. Ils s'en servent pour guider… ils guident des vaisseaux qui arrivent. Ces tuyaux. C'est par là qu'ils arrivent.

D : Mais les gens ne savent pas à quoi servent ces chiffres, n'est-ce pas ?

T : Non. Ce ne sont pas des gens très intelligents.

D : Il lui faut donc ces chiffres, et ils servent à guider les vaisseaux vers cet endroit ? (Oui) *Vous avez dit qu'il était comme un*

---

[18] Dans *Le Secret des Soucoupes volantes*, Orfeo raconte un épisode de ce genre, avec une absence de plusieurs jours, alors que son corps suivait sa routine habituelle en allant à son travail, comme si de rien n'était. Livre disponible en version papier ou e-book sur la boutique en ligne de BLÉ.

chef religieux. Est-ce pour cette raison qu'il sait parler aux dauphins ?

T : Oui. Les gens pensent qu'il... Il n'est pas un guide. Je ne connais pas le mot. Mais il parle au monde des esprits. Il se sert d'herbes et autres pour les soigner. Ils pensent que c'est un guérisseur. Il a des visions.

D : Et les gens le respectent pour cela. Mais sait-il d'où lui vient cette information ?

T : Il croit que cette femme qui lui parle est un ange. Mais en fait, c'est lui-même.

D : C'est l'autre partie de lui qui lui donne les informations. (Oui) *Alors, quand il va mourir, retournera-t-il directement là où vous vous trouvez à présent ? Il n'est pas obligé de redescendre dans la vibration plus basse ?*

T : Eh bien, son corps *physique*, si. Mais l'autre partie de lui empruntera ce tube.

D : Je me disais qu'il était différent du reste des gens.

T : Oui. Il doit vivre seul là-bas. Il a sa famille, mais sa femme est... Elle ne comprend pas.

D : D'habitude, c'est ainsi que ça se passe. Mais il ne sait rien de tout cela, pas vrai ?

T : Non. Trop d'informations pour lui. Il ne serait pas capable de les gérer. – Il ne sait pas comment utiliser le corps physique pour transmettre ces informations. Il est faible. Il est malade. Il prendre la maladie des gens qui viennent le voir. J'ai essayé de l'aider, mais il ne peut pas...

D : C'est merveilleux d'aider les gens, mais il ne devrait pas prendre cela sur lui ? (Non) *Mais que va-t-il faire de ces informations que lui envoyez ?*

T : C'est pour plus tard. La prochaine fois, il sera capable de mieux s'en servir.

D : Quand il reviendra à la vie, vous voulez dire ? (Oui) *Quand il reviendra, saura-t-il où il a caché les chiffres ?*

T : (Pause) Il le voit, mais il ne sait pas où c'est sur Terre. Il sait où il les met, mais il ne peut pas les trouver. Il cherche et cherche.

D : Quand il reviendra dans une autre vie, reviendra-t-il dans ce même lieu ?

T : Il le cherche. Il se peut qu'il le trouve bientôt. Maintenant il porte un pantalon et un chapeau. Il regarde ce mur, et il sait que c'est là, mais il ne peut pas le voir. Il passe dessus avec quelque chose.

D : Comment sait-il que c'est là ? S'en souvient-il ?

T : Il a des flashes, des rêves. (Pause) Il cherche des dauphins. Il ne comprend pas que ce n'est littéral.

D : Il se souvient probablement des dauphins de l'autre vie.

T : Oui. C'est une bonne personne. Il veut aider. Mais ce n'est pas encore le bon moment, parce qu'ils vont d'une manière ou d'une autre l'enlever.

D : Ainsi, aucune de ces personnes ne sait vraiment quoi faire de ces informations. (Non) *Mais cette partie de vous reste là-haut dans cette ville de cristal ?* (Oui) *Que faites-vous quand vous y êtes ?*

T : Je parle à mon grand-père. J'apprends. Je suis son élève.

D : Surveillez-vous aussi ce qui se passe sur Terre ?

T : Oui. Je suis troublée. Je veux arranger ça, mais ce n'est pas possible.

D : Pourquoi pas ?

T : Il y a des problèmes à l'étranger. Je ne sais pas ce que cela veut dire. Je vois cette grande colline couverte de neige. Et là, je vois cette ombre noire qui descend du sommet de la colline. Je vois des gens vêtus d'armures. J'entends beaucoup de cris et des chevaux galoper.

Manifestement, elle voyait une autre vie, et je ne voyais pas à quoi cela servait de continuer. J'étais plus intéressée à essayer de comprendre, ou du moins à obtenir des informations sur cette apparente division de l'âme de Terry.

D : Qui ou quoi a décidé quelle partie de vous vivrait sur Terre ?

T : Mon grand-père m'envoie.

D *: Est-ce que ce sont comme des parties de vous-même ?*

T : Oui. Comme des particules. Des milliers de particules.

D : *J'essaie de comprendre comment vous pourriez être là-bas et dans tous ces autres corps physiques en même temps.*

T : C'est comme d'être envoyée, puis rappelée, envoyée, puis rappelée. Encore et encore.

D : Et quand vous êtes dans le physique, vous n'êtes pas consciente de l'autre lieu ? (Non) *Mais vous pouvez toujours communiquer dans les deux sens ? Serait-ce exact ?*

T : (Pause, puis un sourire.) Grand-père est comme un cierge magique. Les étincelles viennent d'un point central, mais elles font toutes partie du cierge magique.

D : Alors, quand la coquille, comme vous l'avez dit plus tôt, vit

ici-bas, il lui suffit d'une étincelle pour le maintenir en vie ? (Oui) *Mais elle n'est pas consciente du point central, pas vrai ?*

T : Parfois, pas. – Il me dit toujours : « Non, non. » Il éteint la lumière, parce que je voulais y aller et mettre fin à cette bataille que je voyais. Il a dit « Non, non, pas toi. » Il dit qu'après la bataille, ils verront la cité.

D : Il ne veut pas vous laisser aider.

T : J'entends simplement le mot « récolte ».

D : Qu'est-ce que ça signifie ?

T : Il dit juste : « Ils récoltent ce qu'ils ont semé. »

D : C'est pourquoi vous ne pouvez pas intervenir ?

T : Oui. Il dit : « Tu ne peux pas aider tout le monde. Ce n'est pas possible. » Mais j'aimerais essayer. Je veux qu'ils arrêtent.

D : La partie réelle de vous, est-ce celle qui est là dans la ville, et ces autres sont-ils juste de petites étincelles ? (Oui) *C'est votre vrai vous. Connaissez-vous toutes les vies que vous vivez ?*

T : (Soupir) Oh, il y en a tellement, tellement.

D : Les surveillez-vous toutes ?

T : C'est comme de battre les cartes. Cela va trop vite. Il y en a des centaines. J'entends mon grand-père dire : « Cela ne change pas qui tu es. Ce n'était que des coquillages sur une plage. »

D : Les corps, vous voulez dire ?

T : Oui. Ou … des cigales. C'est comme des cigales. Il dit : « Tu sais, sur l'arbre. »

Quel bel exemple. Je connais les cigales, car nous en avons dans cette partie des États-Unis. Il s'agit d'un gros insecte qui est souvent pris à tort pour une sauterelle. Nous vivons à la campagne, loin de la ville, alors leur crissement caractéristique emplit l'air à certaines saisons. Mais leur caractéristique la plus étonnante et magnifique c'est que, lorsqu'elles grandissent, leur dos se fend et elles s'extraient de leurs coquilles. Elles laissent la coquille attachée à un arbre, celle-ci est une copie exacte de leur corps, avec les yeux et tout le reste, sauf qu'elle est sans vie, c'est juste une coquille vide. Cela ressemble beaucoup à la manière dont les serpents rejettent leur mue.

D : Une cigale. Une coquille. Elles sortent de leur coquille.

T : Oui. Elles en sortent et rentrent chez elles.

D : C'est ce que j'essaie de comprendre. Ces coquilles ont-elles

leur propre volonté ? (Oui) *Elles peuvent faire des choses qui accumulent du karma et doivent ensuite compenser ce karma ?* (Oui) *Mais la partie principale, celle qui reste là-haut ne crée pas de karma ?*

T : Plus maintenant. Elle l'a fait à un moment donné, mais c'est terminé. Il y a une partie, un fil, un cordon qui est liée au cœur. Je ne connais pas ces autres personnes. Je sais simplement qu'il y a ce cordon, et il me rattache à mon grand-père. Et il dit : « C'est comme de grimper à une échelle, et vous grimpez au-delà de cette basse vibration. Ils continuent à grimper. Il existe de nombreuses échelles de corde. Il y a d'autres personnes qui ont également dépassé cela, mais la grande majorité essaie toujours de trouver l'échelle. »

D : Et même si elles ont un moi supérieur, ce sont ces personnes qui restent prisonnières du karma, des vibrations inférieures ? (Oui) *Quand vous êtes capables de grimper plus haut sur l'échelle, faut-il quelque chose en particulier pour vous sortir définitivement du karma ?*

T : Oui, c'est comme la mort, mais il n'y a pas de mort. Certaines personnes suivent le chemin de retour. Elles trouvent la corde et elles frappent un mur ou quelque chose et retombent. Mon grand-père dit : « Continues à regarder par-dessus ce sommet et alors tu peux me voir. »

D : Je me demandais s'il fallait faire quelque chose, ou si quelque chose devait arriver quand vous avez finalement franchi ce cap.

T : Oh, oui, la lutte. Il vous faut simplement pardonner. Vous devez cesser… juste cesser. Plus de colère. Plus de … pas de colère.

D : Vous voulez dire, que vous comprenez finalement ce qui se passe ?

T : Oui. C'est si insignifiant, ce qu'il y a là dans la Terre. Mon grand-père dit c'est ce qui est écrit sur cette tablette, cette table.

D : Toutes ces inscriptions ? (Oui) *Alors, quand vous atteignez finalement ce point, vous comprenez ce qui se passe. Est-ce ce que vous voulez dire ?*

T : Si je regarde en arrière, comme par-dessus le rebord d'un mur, je vois toutes ces vies. Et seules quelques-unes parviennent à grimper. Elles sont misérables. En colère. Elles ont tant de colère.

D : Alors, il vient un moment où vous êtes capable de changer de 'classe', pour ainsi dire, ou de poursuivre la progression ? (Oui) *Mais quand vous l'avez fait, continuez-vous à expérimenter des vies sur Terre ?*

T : Mon grand-père m'appelle un « pionnier ».

D : J'aurais cru que, si vous aviez atteint ce stade, vous ne reviendriez pas sur Terre.

T : Il y a des gens qui suivent.

D : Ainsi, vous continuez à revenir pour pouvoir en aider d'autres ? (Oui) *C'est très important, parce que sinon, ils ne sauraient pas quoi faire ?*

T : Non. Ils sont très frustrés. Ils n'écoutent pas parfois. Ils se mettent en colère.

Dans l'un de mes livres, on m'a dit qu'il y avait beaucoup de gens sur Terre qui font la même chose que Jésus et les autres maitres. C'est simplement qu'ils ne se font pas remarquer.

J'ai décrit ma série de livres *Les Arcanes de l'Univers*, comme étant des livres pour ceux qui veulent plier leur esprit comme un bretzel. Si cette histoire n'a pas réussi à plier le vôtre au moins un peu, alors je n'ai pas bien fait mon travail. Je pense que c'est un parfait exemple de la manière dont une âme principale peut être consciente des autres, et nous donne aussi un aperçu de la manière dont elles existent en même temps. À un moment donné, j'ai interrogé le subconscient au sujet du temps simultané. « Comment est-il possible que tout arrive en même temps ? Nous savons que nous commençons comme petit bébé, que nous grandissons pour finalement devenir un adulte. Nous voyons cela comme une progression linéaire. Comment tout peut-il arriver en même temps ? » Il a répondu : « Parce que tout *n'arrive* pas en même temps. Cela démontre qu'il y a un début et une fin. Cela *existe* en même temps. » [19] Je ne suis pas sûre que cela rend les choses plus claires. Peut-être que les exemples de ce chapitre y contribueront-ils.

Un article paru dans le numéro du 18 juin 2007 dans *Newsweek*, parlait des dangers de la psychothérapie traditionnelle. On a découvert que cela faisait plus de mal que de bien de faire revivre encore et encore au patient les événements stressants et même souvent traumatisants de leur vie. Cela s'avère encore plus dangereux quand il s'agit du trouble dissociatif de la personnalité

[19] Ces notions complexes sont également expliquées dans le livre *Création Universelle* de Stefan Denaerde, l'auteur de *Ma Rencontre avec les Extraterrestres*, disponible début 2021 chez Be Light Éditions.

(anciennement appelé trouble de la personnalité multiple). Je cite : « Certains thérapeutes croient que le meilleur traitement pour ces âmes fracturées est de faire sortir ces identités cachées, appelées 'alters', par l'hypnose ou en aidant ces alter-egos à se laisser des messages. [...] Les techniques « rencontrons les alter-egos ! » peuvent en réalité *créer* des alters chez des patients suggestibles. « Plus il y a d'alters qui ressortent, et plus il est difficile pour le patient de revenir à une seule identité. » Plus longtemps une personne reste en thérapie et plus d'autres personnalités se manifestent. [...] Voilà ce qu'il en est du 'D'abord, ne pas nuire.' »

Quand j'ai lu cet article, j'ai soudain réalisé avec quoi jouent ces médecins sans en avoir conscience. Ils supposent (comme la plupart d'entre nous dans notre quotidien) que nous sommes une personnalité individuelle. Ils n'ont aucune notion de cette théorie du fait que nous sommes en réalité des morceaux, des facettes, des fragments, d'une âme beaucoup plus grande qui envoie de nombreuses parties expérimenter autant que possible, le plus rapidement possible. Ils ne savent pas que toutes ces pièces de nous existent en même temps et ne sont en général pas conscientes les unes des autres. On m'a dit que c'est ainsi que cela doit être, parce que l'esprit humain ne peut supporter d'être au courant de toutes ces choses. Pour pouvoir fonctionner normalement au quotidien, dans notre monde habituel, nous devons nous concentrer sur notre vie actuelle, sur le corps que nous occupons présentement. On peut savoir que ces autres parties existent, mais si elles commençaient à interférer dans notre vie actuelle, cela provoquerait la confusion et le chaos. J'ai découvert que dans certains cas exceptionnels, la vie de la personne peut devenir si traumatisante qu'une autre « pièce » décide d'intervenir pendant une période limitée pour soulager la pression exercée sur l'esprit occupant le corps. Si ce n'était pas le cas, le traumatisme serait trop important pour l'esprit assigné à ce corps. Je crois que c'était le cas dans les livres que j'ai lus au sujet des personnalités multiples, tel que *Les Trois Visages d'Eve*[20] et *Sybi*l.[21] Leurs vies sont devenues si difficiles qu'elles ont cherché un moyen de se retirer. Peut-être que, lorsqu'elles sont entrées dans cette vie, le voile était plus ténu, ou que la colle qui maintient tout à sa place était moins forte. Quoi qu'il en soit, je pense que ces 'alters'

[20] De Corbett Thigpen & Checkley Hervey, Galimard 1958
[21] De Flora Rheta Schreiber, J'ai Lu, 2006

sont réellement quelques-unes des autres facettes (ou vies) de l'individu qui transparaissent. Si ceci est vrai, je pense que c'est dangereux et inutile d'encourager ces parties à rester, interagir et faire connaissance l'une avec l'autre. Cela ne peut que perturber l'ordre naturel des choses, et provoquer une confusion. Ces différentes parties devraient être encouragées à retourner à leur époque normale où elles pourraient continuer à vivre leur propre vie, loin de celle du patient.

Dans mon travail, pendant plus de trente ans, j'ai découvert de nombreuses failles dans les méthodes d'hypnose conventionnelle. Je l'ai découvert à force d'essayer et de me tromper, en commettant des erreurs à mes débuts (en me basant sur les méthodes habituelles qu'on enseignait à la plupart des praticiens en hypnose.) Au fur et à mesure que j'ai découvert ces choses, j'ai voulu incorporer des sauvegardes dans ma technique. Je suis très attentive au bien-être de mes clients, j'ai donc incorporé des étapes qu'on n'enseigne pas dans les cours traditionnels. C'est pourquoi ma technique est unique. L'une des principales choses que je fais, est de m'assurer que, lorsque j'ai fait surgir une entité d'une autre vie, celle-ci retourne dans sa propre période. J'ai découvert des effets mentaux et physiques qui se poursuivaient pendant quelques jours après la séance quand ce n'était pas fait. Je ne veux qu'à aucun moment mes clients puissent ressentir un quelconque malaise, alors quand j'ai remarqué ces choses, j'ai introduit dans une partie de ma technique, le fait de renvoyer l'entité dans sa propre époque. Avant de le réveiller, je donne toujours à mon client l'instruction que rien de ce qui s'est passé durant la séance ne vienne le perturber d'une quelconque manière, mentalement ou physiquement. Je referme les portes et remet tout le monde à sa place. C'est une étape très importante qu'un thérapeute en hypnose régressive qui se respecte devrait faire. C'est la raison pour laquelle je crois que les psychothérapeutes se trompent dangereusement, parce qu'ils ne sont pas au courant des multiples facettes de notre âme. Ils ne savent pas qu'elles doivent être maintenues à part les unes des autres. Ce n'est pas de leur faute. On ne leur enseigne pas à le reconnaitre. De la même façon qu'on n'enseigne pas aux médecins que l'esprit peut guérir le corps. Nous apprenons tous, et continuons à recevoir d'étonnantes informations.

CHAPITRE 22

LE VIDE

Jenny était venue du Canada pour faire cette séance pendant que j'étais à Ashtabula, dans l'Ohio, en 2005, pour des conférences et des ateliers. Elle s'était dit que c'était plus près que de venir jusqu'à mon cabinet dans l'Arkansas, et ainsi elle a également pu assister aux conférences.

Quand Jenny est descendue du nuage, elle s'est sentie perdue car elle avait un sentiment de néant. « Il n'y a rien. C'est noir et je ne vois aucune terre. J'ai l'impression d'être dans l'espace. Je ne suis pas sur une surface quelconque. Je suppose que je suis dans le vide. Je ne vois même pas d'étoiles. Je pense que je ferais mieux de mentionner ce qui est important : quand j'étais sur le nuage, j'ai senti qu'un vaisseau m'accompagnait, comme une escorte en quelque sorte. Mais maintenant je suis dans l'espace, et je ne vois rien. »

D : Ils vous ont probablement accompagnée pour vous aider à trouver l'endroit où vous étiez censée aller. Mais vous sentez-vous bien dans l'espace ?

J : Oui, je ne ressens aucune gêne. Mais je ne vois pas d'étoiles. J'ai l'impression… non pas d'être perdue, mais je ne suis pas sûre de l'endroit où je me trouve, ou de ce que je vois. J'ai sollicité leur aide.

D : C'est bien. Ils vous ont accompagnée jusque-là. Ils vous ont emmenée dans cet endroit où il n'y a rien. Allons là où vous êtes supposée aller, vers ce que vous êtes supposée voir – l'endroit le plus approprié. Ils vous emmènent et vous pouvez sentir que vous vous déplacez dans le néant.

En se déplaçant, Jenny a pris conscience d'une image qui s'approchait dans l'obscurité. « Ce n'est pas une porte, mais plutôt un symbole. Je traverse ce symbole d'une croix, ou d'un X. Je passe par le centre du X. »

D'autres aussi ont vu un grand X comme un passage ou portail,

et ont été conduits à le traverser.

« Je sais qu'ils sont là, et je les accompagne, dans ma forme. Je ne suis pas dans quelque chose. J'y vais par moi-même. Je passe au travers. Tout va bien. Maintenant je sens comme une accélération. Avant, c'était comme si j'étais stationnaire et que je traversais, mais maintenant ça s'accélère. Je passe plus vite au travers. Et mon corps n'est pas mon corps. C'est plutôt comme s'il avait été désintégré. Il éclate en étincelles de lumière qui traversent cette intersection, si vous voulez. Je n'ai donc plus de corps. Il s'est dissipé pendant que je traversais.

D : Qu'avez-vous l'impression d'être, si vous n'êtes pas dans un corps ?

J : Je suppose, dans mon esprit limité, que je suis de l'énergie. C'est à cela que ça ressemble : des étincelles, des particules. C'est difficile à expliquer. Si vous regardiez les particules de loin, elles auraient une certaine forme, mais vous ne pouvez pas dire : « C'est une tête et là c'est une jambe. » De très loin, vous verriez une certaine forme, mais ce n'est pas une forme que nous connaissons comme étant un corps.

D : Mais c'est un genre de forme fait de ces étincelles ?

J : Oui, des étincelles. Et elles peuvent entrer et sortir. Je peux faire partie de tout quand je suis dans l'obscurité. Et ensuite, je peux me rassembler pour devenir une forme. Si j'ai un but ou une tâche à accomplir, je peux davantage prendre forme. Sinon, je redeviens une partie du tout. Je vais et je viens.

D : Alors, si vous vous concentriez sur quelque chose, vous pourriez vous rassembler à nouveau ?

J : Oui. Les particules prendraient davantage forme, si on peut appeler cela une forme.

D : Où êtes-vous ou où allez-vous dans cette forme ?

J : C'est tout. Là où je suis, c'est tout. C'est familier. Ce n'est pas comme si je pouvais le définir comme ayant un début et une fin. Il n'y a rien de cela. C'est simplement en expansion. Cela se poursuit à l'infini devant mes yeux de l'esprit. Et je fais partie de tout cela. Mais il n'y a pas de *sur* une certaine surface, ce n'est pas une structure. Cela ne fait que continuer encore et encore, comme s'il n'y avait aucune fin. Et pourtant je sais que j'ai ma place dans cela. Cette forme devient une forme multiple.

D : Que voulez-vous dire ?

J : Beaucoup de formes, disons, qui font le même genre de choses. Elles peuvent faire partie de l'espace, quel qu'il soit, puis devenir une forme plus petite. Pourtant, quand nous sommes toutes réunies, cela fait de l'endroit où nous sommes, notre maison. C'est comme si nous étions notre maison dans notre propre forme. Et quand nous nous rassemblons *toutes*, cela en fait un plus grand foyer. Un vaste lieu qui nous est familier et où nous nous sentons bien. Nous savons qu'ici est notre place.

D : Les autres sont-elles là avec vous ?

J : Oui, il y en a beaucoup, beaucoup d'autres. Disons qu'il y a une vue complète de différentes étincelles de lumière, d'entités. Et quand je vais dans cet endroit, je sais quelle est ma place en tant que partie du Tout, mais ensuite nous devenons le Tout. Si j'en sors, il y a un endroit qui m'est plus particulièrement destiné. Ce n'est pas comme si les autres ne voulaient pas empiéter sur cet espace et le remplir, comme si c'était un vide. C'est comme si j'étais un vaisseau spatial et que j'entrais dans un vaisseau-mère, et là – je ne trouve pas les mots – mon Dieu. Il y a là un endroit comme un quai d'accostage pour ce vaisseau en particulier, disons, ou bien que vous sachiez où aller et atterrir. Il y aurait cet endroit pour ce vaisseau. Ça ressemble à ça, sauf que je suis une étincelle de lumière et qu'il y a d'autres étincelles de lumière. Elles connaissent ma place et je connais la leur. Chacun a son propre espace dans cet espace plus vaste. Elles fusionnent, comme nous fusionnons en une. Mais c'est très difficile à expliquer comment je sais où est ma place à l'intérieur de cette fusion.

Je crois qu'elle essayait de dire qu'elle gardait sa propre identité, sa propre personnalité.

J : Disons que je vois l'image d'ensemble comme l'étendue de l'espace, et toutes sont là comme des étincelles. Nous sommes une seule pensée, une énergie, mais nous pouvons être de multiples énergies quand nous nous séparons. Et tout comme chacun a un but, il y a un but global ainsi qu'un but individuel.

D : Vous ne fusionnez donc pas au point de perdre votre individualité.

J : Dans certains cas, quand c'est nécessaire, oui, j'ai pu en faire partie et je l'ai perdue. Nous avons toutefois la capacité d'individualiser cette conscience singulière, de sorte à devenir un

individu. Il y a cependant des périodes de repos où nous revenons ici, et c'est une chose aimante. C'est beau. C'est sûr. C'est calme. C'est comme un temps de repos. Mais quand c'est nécessaire, nous pouvons en sortir et devenir individuels.

D : Cette forme comporte-t-elle des traits ou des caractéristiques physiques ?

J : Non, non, ce n'est pas le cas. Je pense que nous pourrions être n'importe quoi. Mais dans cet endroit où je suis à présent, je vois que c'est un espace sombre. Je n'ai pas peur du noir, c'est juste sombre. Et la seule lumière présente est la nôtre. C'est comme si toutes les étoiles dans le ciel sombre étaient des individus qui, quand ils sont au repos, savent qu'ils sont des individus, mais un tout et il n'existe rien d'autre. C'est une masse aimante, je suppose, mais pourtant, vous pourriez voir les étoiles ou étincelles individuellement. C'est un sentiment agréable. C'est un sentiment d'amour. On s'y sent chez soi. On s'y sent en sécurité. Et je le répète, c'est comme un lieu de repos.

D : Vous avez dit qu'à plusieurs reprises vous y êtes revenue pour vous y reposer. Pour quelle raison cela arrive-t-il ?

J : Eh bien, on dirait que j'ai du travail à faire. Et je peux m'absenter pendant de nombreux éons, mais pour nous cela ne parait pas long. Dans cet endroit, c'est comme un claquement de doigts. Cela dépend d'où nous allons. C'est très court comparé aux autres lieux où il existe une limitation du temps. Je pourrais m'absenter pendant très longtemps, mais quand j'arrive là, je réalise que non. On ne dirait pas que j'ai été absente si longtemps.

D : Quand vous allez dans ces autres endroits, quelqu'un vous donne-t-il des instructions, ou savez-vous où aller ?

J : En termes que je saurais décrire, c'est l'un des thèmes de cet endroit. C'est comme si nous devenions tous un esprit central, mais nous restons toutefois des esprits individuels. Je ne sais pas comment le décrire. Mais lorsque nous ne faisons qu'un, il y a une direction qui découle de notre connaissance et de la simple existence de qui nous sommes. Nous savons que c'est comme un commandement, mais ce n'est pas vraiment ça. Nous savons en tant que tout ce que nous devons faire, et nous sommes néanmoins des individus dans cette pensée. Nous contribuons. Ce n'est pas comme si nous étions robotiques. Je pourrais dire que chaque étincelle est un monde en soi. Et pourtant, quand nous nous rassemblons, cela devient un monde massif qui est plus grand que le monde individuel.

Ainsi, quand nous sommes réunis, nous savons qu'il y un certain objectif qui doit être atteint. C'est un havre sûr, réellement un havre très sûr. Nous devons parfois quitter la sécurité de ce havre pour des lieux qui ne sont ni très plaisants, ni très beaux, ni très sûrs. Mais nous recevons tellement d'amour de cette force, que nous savons que nous devons y aller. Et nous sommes d'accord pour nous rendre dans ces endroits peu sûrs, parce que nous ne nous posons pas de questions sur ce qui doit être fait, peu importe ce que c'est. Nous n'avons qu'à faire confiance.

D : Si c'est agréable là-bas, pourquoi voudriez-vous vous séparer et aller ailleurs ?

J : Parce qu'il y a quelque chose d'inné en nous qui demande à aider, qui doit mettre en œuvre cette magnifique pensée de création. Et donc, nous le faisons volontiers avec amour, même si cela a posé problème, parce que quand nous sommes dans ces autres lieux, nous oublions qui nous sommes. C'est important d'oublier, parce qu'en apportant une leçon quelle qu'elle soit ou de la lumière dans une autre existence – si nous savions qui nous sommes, si nous savions que nous pouvons faire certaines choses, ou que ce n'était qu'un séjour temporaire – que nous sommes là pour accomplir une tâche et repartir ensuite, cela nous rendrait partiaux envers ce qui se passe. Il existe en effet certains codes de lumière que nous émettons quand nous sommes dans ces lieux. Cela teinterait, et biaiserait ce que nous apportons. Prenons l'exemple d'un maitre d'école qui doit donner aux étudiants un ensemble de sujets, thèmes ou des informations. Peut-être y a-t-il une interaction entre les deux, puis c'est fini. Mais *nous* devons passer par tout ce qui se déroule dans cet endroit. Nous devons passer par le même processus qu'ils traversent. Ces entités, ces êtres, peu importe. Nous devons traverser cela, parce que nous devons être dans la même situation qu'eux. Et en progressant à travers les problèmes, situations ou difficultés que nous rencontrons, nous enrichissons également le Tout vers lequel nous retournons, et nous l'élargissons avec cette information. Mais, pendant que nous interagissons et passons par ce processus, nous émettons des codes, même si ce sont des situations extrêmement difficiles ou l'apprentissage d'exercices. Nous émettons. Nous y laissons autre chose de nous-mêmes. Et en travaillant sur les mêmes problèmes, nous leur montrons une porte ou un chemin qu'ils pourraient emprunter pour s'améliorer, ou pour évoluer davantage, ou ce qu'ils doivent traverser.

D : Vous avez dit que vous émettiez des codes ?

J : Oui, cela se fait de manière inconsciente à ce moment-là, parce que, bien sûr, nous avons perdu la mémoire. Et c'est donc quelque chose qui vient de nous et qui va à la terre. Cela va partout où nous sommes, ou par le biais des entités avec lesquelles nous sommes en contact. Et c'est une interaction inconsciente. Mais nous leur donnons – vous diriez une « structure encodée » – qu'ils peuvent utiliser pour qu'ils puissent progresser. Pour qu'ils puissent apprendre, mais là encore, le plus important, c'est ce dont nous ne nous souvenons pas. Sinon, nous pourrions avoir une attitude de, « oh, je sais ce qui va arriver, » et cela pourrait altérer l'exercice. Nous devons donc passer nous aussi par cela, tout comme ces autres êtres, ou quoi qu'ils soient, pour ne pas fausser l'exercice. Mais ensuite nous repartons, nous le faisons toujours, que cela nous prenne des années ou des éons. Nous revenons et cette connaissance enrichit aussi, si l'on peut dire, 'l'esprit un' – ce n'est pas vraiment un esprit. Cela enrichit cet espace d'où je viens, et qui continue à grandir grâce à ces connaissances. Et chaque étincelle individuelle ira autre part, et bien sûr, quand elles reviennent, cela ne fait qu'enrichir ce savoir, cette information, et cette compréhension, qu'il s'agisse de mouvements ou de différentes manières de faire les choses.

D : Ce que vous expérimentez dans le physique ?

J : Oui, oui, parce que parfois c'est dans le physique. Nous sommes allées dans un lieu physique, et peu importe la ligne temporelle sur laquelle nous sommes, nous y sommes. Et nous expérimentons donc, pour ainsi dire, toute situation quotidienne, où que nous soyons. Alors, quand nous revenons, c'est toujours en *nous*, et cette information agrandit cet espace qui devient plus vaste, si vous voulez, et qui, je le répète, ne semble pas avoir de limites, pas de sommet ni de base, ni de côté, ou quoi que ce soit. C'est très expansif. Je ne peux pas en voir la fin.

D : Il grandit avec ces informations.

J : Il agrandit aussi, oui, les forces de la connaissance de soi du Créateur. Il sait être omniprésent dans toutes ces choses. Mais il doit aussi s'y référer ; il doit se connaitre lui-même. C'est très dur à expliquer, parce qu'il se connait lui-même. Mais à travers ces étincelles qui expérimentent individuellement ce qu'il est dans une forme ou une autre, il fait aussi référence à sa *propre* existence. Il sait que c'est merveilleux, puissant, toutes ces choses, mais je suppose que c'est une étape pour descendre vers ces autres étincelles. Que

lorsqu'elles s'en vont, elles expérimentent une forme ou une autre de sa glorieuse nature ou de ses compétences. Parce que nous faisons tous partie du Créateur ou Dieu, ou quel que soit le nom que vous donnez à cette force.

D : C'est cette chose que vous décrivez ?

J : Oui, quand nous sommes toutes réunies, nous *sommes* cette chose. Qu'importe que nous soyons ensemble ou non, nous en faisons partie. Et quand nous ne le sommes pas, quand nous sommes des individus qui descendons dans ces lieux, nous avons pris ces capacités et ces connaissances de cette unité. Nous partons et faisons ce qui doit être fait. Et quand nous revenons, nous faisons à nouveau partie du Tout. Et il sait quand une certaine partie de lui est absente.

D : Il connait donc et garde une trace de chaque petite particule ?

J : Oui, parce que nous en faisons partie. Ou comme si c'était un univers, et que nous étions des mondes individuels. Vous voyez, quand nous partons, nous sommes des univers individuels. Nous avons toutes ces informations, et quand nous revenons, nous faisons partie d'un univers plus grand. C'est dur à expliquer.

D : Mais quand vous vous séparez et partez, êtes-vous une âme individuelle à ce moment-là ? Ce que nous appelons une âme ou un esprit ?

J : Vous êtes plus que cela. Dans cette chose que je vois, vous êtes plus qu'une âme. Peut-être qu'une âme est comme – je ne veux pas dire « inférieur ou supérieur ». C'est une extension différente de ce monde. Nous sommes presque comme une étoile, comme notre Soleil est une étoile. Alors, c'est comme si tout était un. C'est spirituel, c'est physique, c'est non-dimensionnel et dimensionnel. C'est tout en un. Et en descendant, vous vous engagez dans différentes tâches. Vous pouvez vous engager à créer des choses qui sont des systèmes de lieux physiques. Mais ensuite, vous pouvez descendre vraiment, vraiment plus bas, et vous êtes une étincelle individuelle en tant qu'âme. Et vous allez dans certains lieux pour faire un travail. En même temps, pendant que vous aidez les autres, vous apprenez aussi en accumulant des informations que vous avez apprises là-bas. Vous les rapportez donc dans les systèmes, dans les mondes. Puis à nouveau, vous revenez dans cet endroit qui est comme le débarcadère, pour faire partie du Tout.

D : Et vous déchargez toutes les informations.

J : Oui, et ensuite quand vous revenez, ces informations qui sont dans cette étincelle de monde individuel – peu importe – sont automatiquement transmutées en toutes les autres choses qui sont là. Il n'y a aucun effort, et quand vous vous rendez dans cet espace, il est en quelque sorte défini. C'est drôle de redéfinir un espace dans un tel concept, mais vous savez où se trouve votre espace. Et une fois arrivé là, vous le savez, comme le bateau qui va dans ce dock en particulier. Ensuite, vous disséminez les informations pendant un certain temps, disons à votre patron, à votre commanditaire et vous déchargez. Cela se fait automatiquement quand vous êtes dans cet espace.

D : Mais vous avez dit plus tôt que parfois, vous vous rendez dans un lieu physique, et parfois non. Quels sont ces autres lieux où vous allez ?

J : Il y a d'autres endroits qui sont simplement faits d'énergie. Ils n'ont aucune forme. Là, il y a des êtres très érudits, et ils n'ont pas besoin d'espace physique, qu'il s'agisse d'une planète ou d'un monde. Parfois, c'est simplement de la couleur. D'autres ne sont qu'un son. Et pourtant il existe une conscience vivante dans toutes ces choses.

D : Mais ils possèdent tous des énergies individuelles qui vivent dans un lieu comme celui-ci ?

J : Oui. Ils pourraient être individuels. Certains d'entre eux ressemblent à ce que représente le tout. Ils deviennent comme un groupe. Ils font alors partie de leur groupe, mais ce n'est pas comme un individu, parce qu'ils n'ont pas nécessairement des caractéristiques individuelles. Ils font simplement partie de cet espace informe.

D : Que pourrait-on apprendre dans un tel lieu ?

J : Il y a toujours quelque chose à apprendre dans différentes situations, qui profiterait à d'autres selon la manière dont fonctionne, grandit ou s'étend la conscience, ou pas. Peut-être qu'ils sont plus avancés dans leur apprentissage, mais ils restent limités d'une manière ou d'une autre, parce qu'ils n'ont pas tout ce dont ils ont besoin. Je ne sais pas si c'est compréhensible. Il y a donc différentes situations où une aide est nécessaire en tous lieux, partout. Il s'agit simplement d'une aide ou d'un besoin différent. Parfois, c'est pour étendre leur savoir. Je ne sais pas si c'est pour en savoir plus sur les émotions, ou seulement pour avoir une meilleure idée de toute cette boule de cire, mais tout va ensemble. C'est séparé dans un but précis.

D : Mais cela n'a pas l'air aussi compliqué qu'une vie humaine, physique.

J : Non, parce qu'ici, vous avez plus de choses à gérer. C'est si varié. Cela ne veut pas dire que l'ampleur des problèmes auxquels font face ces autres entités dans leurs mondes natals soit moindre. Peut-être que leurs mondes ont été détruits par suite de situations physiques, pas par des situations climatiques, mais qu'ils soient obligés de trouver un autre endroit où vivre, ou résoudre les problèmes dans leur environnement. Mais ici, vous avez davantage de problèmes ; vous avez toute la boule de cire. C'est plus dur d'être ici. Et certains d'entre nous viennent ici, dans ce merveilleux endroit, et s'y perdent. Il nous faut un moment pour comprendre ce qui se passe et comment repartir là-bas.

D : Comment se perdent-ils ?

J : Parce que le souvenir de qui on est, est effacé, on se fait prendre dans ce qu'on fait. On est là pour aider une autre personne, ou pour aider cette zone. Mais on devient, non pas le problème, mais on s'implique trop. On s'y accroche, ou on se fait prendre dans ce qu'on ressent et fait, et on oublie d'où on est venu. On vient d'un lieu plus élevé de paix, de merveilles et avec des capacités. Ici, on est limité et on oublie. Mais parfois, il y a quelque chose en nous qui nous pousse à lutter même quand on est soi-disant « perdu ». C'est comme si quelque chose ancré en nous allait nous le dire. Peu à peu, on commence à en sortir et à en avoir une meilleure connaissance. Et c'est encore un processus qui vous aide, car vous prenez conscience que le Créateur réalise. Parfois, les individus – quand ce sont des individus – ne se rendent pas compte que tout ceci peut arriver. Quand vous arrivez d'une magnifique situation, vous n'avez aucune idée d'où vous mettez les pieds, parce que vous ne connaissez rien d'autre. C'est comme le riche, s'il avait plein d'argent, de nourriture et une maison confortable. Parfois, il ne peut pas se mettre à la place d'une personne qui n'a rien. Et vous devez expérimenter cela pour le comprendre pleinement, pour comprendre qui vous êtes. Pour comprendre les possibilités qui existent ailleurs. La richesse de toute la diversité qui fait de ce Tout ce que Dieu ou le Créateur est, ou ce qu'est cette force, ou de l'expansion. C'est la richesse des sentiments et de la compréhension de ce que vous êtes réellement. De qui vous êtes réellement, ou dont vous faites réellement partie. C'est la raison pour laquelle on ne se souvient pas.

D : Risque-t-on de se perdre totalement et de ne pas savoir

comment rentrer chez soi ?

J : Oui. Et je pense que dans ce cas, c'est ce qui m'est arrivé. Mais, là encore, la compréhension est là, il y a un espoir, une étincelle. Quelque chose en nous qui nous dit, non, il faut continuer. Il faut faire des efforts. Il y a de la lumière au bout du tunnel, pour ainsi dire, et vous allez retrouver votre chemin. Mais là encore, en le faisant, vous aidez toute personne avec laquelle vous entrez en contact à prendre des forces et à retrouver sa route. Mais une fois revenu ici, vous vous dites « Oh, mon Dieu ! Cela m'a pris si longtemps pour accomplir ce que j'avais à faire. » Vous croyez tout comprendre, mais une fois dans ces situations ou ces endroits-là, c'est si sombre que vous pouvez facilement vous y perdre. Là encore, quelque chose est implanté dans cet individu ou étincelle qui le ramènera sur le bon chemin.

D : Je continue à me demander si, quand vous partez pour ces voyages, il y a quelqu'un ou quelque chose qui vous dit où vous devez aller ?

J : Il est difficile de décrire ce que c'est. Vous le savez parce que cela vient à vous dans une pensée, comme ces étincelles individuelles qui constituent ce que cette entité sait. C'est très dur à expliquer. C'est une chose qu'on sait. Vous savez où vous devez aller.

D : Je me suis dit que, peut-être, il y avait quelqu'un ou quelque chose qui en gardait trace et disait « c'est là où vous devez aller ensuite ».

J : Non. Tout est connu. Il y a quelqu'un qui sait qui est parti, et ce qu'ils font. Mais ce n'est pas ce genre de registre. Tout est mental. C'est une chose innée. Maintenant, ce qui est arrivé dans le passé quand les gens sont perdus en aidant les êtres qui vivent, d'autres viendront et essaieront de les aider, *eux*. Alors, dans certains cas, selon l'endroit où vous vous êtes perdus – parce que beaucoup ont oublié qui ils sont – il y a toujours une certaine durée, et il y a de l'aide. Ces gens sauront quand le moment sera arrivé. Ce « d'accord, il est temps de réaliser qui vous êtes, et que vous étiez destiné à faire une certaine chose ici, puis de repartir ».

D : Alors, ceux qui viennent pour aider sont d'autres étincelles ?

J : Oui, oui, c'est ce qu'elles sont.

D : Elles savent que vous avez des ennuis, alors elles viennent et essaient de vous aider. (Oui, oui) *Eh bien, dans mon travail, j'ai appris beaucoup de choses sur l'au-delà, là où nous allons après avoir quitté le corps physique. S'agit-il d'un endroit différent ?*

J : Oui, c'est un endroit différent. De ce que j'en vois d'ici, de ce

que je comprends, le monde des esprits est lié à certains... Disons, que la Terre a de multiples couches de – pas des couches. Mais en regardant la planète Terre, elle possède un au-delà, elle possède une dimension. Chaque planète a ses propres dimensions, et cet espace n'y est pas associé. Là d'où je viens, il n'y a pas d'au-delà en tant que tel.

D : Ainsi, les êtres physiques, quand ils quittent le corps physique, font des allers et retours dans leur propre au-delà individuel ?

J : Eh bien, ils évoluent aussi. Et en faisant ces va-et-vient, ils évolueront vers le prochain niveau lié à cette planète. Pour finir, ils vont avancer jusqu'à ce qu'ils puissent aller dans d'autres mondes et vivre là-bas d'autres situations. Mais je le vois comme une progression vers des parties ou des dimensions plus élevées de la Terre et qui y sont associées, ou encore des sphères d'énergie qui entourent ce lieu singulier. Puis, à mesure qu'ils progressent selon ce qu'ils apprennent, certains êtres vont parfois faire un bond. Ils n'auront pas à traverser les différentes dimensions ou couches pour aller dans un autre lieu d'apprentissage plus poussé. Parce que ce qu'ils ont expérimenté à ce niveau – « niveaux est un meilleur terme –, ils l'ont fait en une seule expérience, alors, ils peuvent aller dans d'autres parties. La manière dont je le vois est très étrange. Je vois ces parties séparément mais qui font pourtant partie du tout. C'est comme si cet endroit où je suis était *là-bas*. Les autres systèmes sont dans une autre situation, et pourtant je sais que cela fait partie du tout. Comme nous tous faisons partie de tout. Cela parait simplement être un niveau plus affiné. Et certains d'entre nous, même s'ils ont connu des situations sur Terre ou ailleurs, sont toujours venus de ce lieu.

D : Ainsi, tout provient, est originaire de ce lieu. – Je voulais m'assurer que ce que j'ai entendu du monde des esprits était également juste. Ils existent donc séparément.

J : Oui, je suppose qu'il s'agit de différents niveaux de la même chose. Mais dans certains lieux, ils n'existent pas en tant que ce que vous appelleriez un au-delà.

D : Sur Terre, nous disons que nous accumulons du karma en venant ici, en raison de toutes les choses dans lesquelles nous sommes impliqués. Nous nous retrouvons coincés, parce que nous devons continuer à revenir encore et encore pour rembourser ce karma. Est-ce exact ?

J : Oui, c'est le cas, et c'est aussi cela qui nous a piégés. Les entités qui viennent aider ont été piégées par la situation. C'est ainsi fait. Ce n'est pas aussi simple que de dire « d'accord, je sais qui je suis. Je suis là pour faire quelque chose. » Nous nous y retrouvons piégés, nous sommes alors – pas des prisonniers – mais retenus dans cette énergie jusqu'à ce que nous ayons résolu ce que nous avons créé. Nous sommes descendus ici pour apporter notre aide à un lieu, une situation, un être particulier, mais ensuite nous nous retrouvons pris au piège. Nous sommes donc en quelque sorte bloqués, jusqu'à ce que cela ait été résolu, jusqu'à ce que nous ayons retrouvé le chemin du retour. Mais ce n'est pas une mauvaise chose dans un sens, car c'est parfois dans ce parcours de résolution que vient la richesse de l'information. Parce que, si vous deviez venir de cet endroit à ici en faisant un simple aller-retour, vous avez fait votre truc, mais vous n'avez pas vraiment expérimenté quoi que ce soit. Vous n'avez pas ressenti quoi que ce soit. C'est trop fugace. Alors, il y a un côté positif au fait d'être bloqué. Quoique vous ressentiez et traversiez, vous enrichissez le Tout dans l'expansion de ses connaissances, l'expansion de ses sentiments, l'expansion de tout ce qui est. Ce n'est donc pas nécessairement une mauvaise chose. C'est une bonne chose dans un certain sens, parce que tout est utile. Tout est entremêlé et sert un but. Vous ne savez pas vraiment quel est ce but quand vous êtes ici.

D : Il semblerait alors que vous deviez d'abord régler vos problèmes avant d'être autorisé à rentrer. (Oui) *On m'a dit que dans le monde des esprits, il y avait des gens pour vous aider, vous conseiller.*

J : Oui, des guides, par exemple. – Je sais qu'il y a certaines choses que ne peux pas connaitre en ce moment parce que l'expérience en serait altérée. Si j'ai certaines questions, par exemple, et si je savais tout (et je ne suis pas au courant de tout, parce qu'il y a toujours de quoi apprendre) ce serait compliqué – pas compliqué – mais c'est comme s'il existait un bon moment pour que tout soit révélé. Je dois encore apprendre certaines choses pour continuer. Et je dois me montrer patiente et avoir réellement la foi. Je crois qu'à un moment donné, j'ai perdu ma foi, parce que j'ai cru qu'on m'avait laissée ici. Et qu'on ne viendrait pas me chercher.

D : Est-ce ce que vous ressentiez ?

J : Je crois, qu'à un certain moment, c'était le cas. Je dois donc apprendre que ce n'est pas une punition du tout. Je dois m'appuyer

sur la foi pendant un moment.

D : Pourquoi aviez-vous l'impression qu'on vous avait laissée ici et oubliée ?

J : Je crois que c'est une question de comprendre d'où on vient et quelles compétences on a pu expérimenter. Vous saviez qui vous étiez réellement. Et vous venez là et disons, que vous avez travaillé dans une vibration vraiment basse, vous pourriez soit – quand vous avez oublié – vous trouver pris dans cette situation, ou ressentir comme une supériorité. Vous voyez, c'est la raison pour laquelle il n'est parfois pas bon de comprendre. C'est très complexe. Vous pourriez vous sentir supérieur à ces autres gens ou êtres de votre entourage, ou quelle que soit la situation. Vous perdez alors ce côté spirituel de qui vous êtes. Vous pensez que vous valez mieux qu'un autre. Vous vous enfoncez par conséquent de plus en plus profondément dans cette négativité, cet endroit ou cette situation. Mais pourtant, vous savez qu'il y a une partie de vous qui est magnifique, sainte, sacrée, qui est amour. C'est toujours là en vous. Et vous vous trouvez plus ou moins dans l'entre-deux : le moment où vous savez qui vous êtes réellement, et celui où vous l'oubliez. Vous êtes frustré et vous dites : « Pourquoi personne ne vient de là d'où je suis venue pour me sortir de cette situation ? » C'est pourtant moi qui me suis mise dans cette situation. Alors il n'y a pas de jugement. Je dois apprendre. Je dois passer par différentes expériences pour trouver mon chemin de sortie. Ils sont pourtant là, auprès de vous et ils vous guideront toujours vers des gens ou des situations. Ou quand il est temps, et que vous êtes prêts, pour dépasser cette arrogance que vous aviez dans cette situation particulière, car on parle là encore de karma. C'est la loi de cause à effet. Quoi que vous créiez, vous devez en subir les conséquences. Même les êtres supérieurs peuvent perdre leur chemin pendant un temps, et ils doivent faire ce même parcours. Vous savez que le processus est le même. C'est juste les critères qui changent.

D : Donc, eux aussi prennent un risque.

J : Oui, c'est le cas, c'est le cas. Là d'où vous venez, c'est si beau, et vous savez que vous pouvez faire toutes ces choses. Mais vous ne réalisez pas à quel point c'est dense selon la situation ou l'endroit où vous vous trouvez. Vous pouvez ainsi, avec le temps, être attiré vers le bas dans ce que vous avez créé. Bien sûr, vous créez et manifestez en permanence.

D : C'est pourquoi vous avez dit que cela peut prendre des éons.

J : Oui, c'est possible. Mais ensuite, quand vous rentrez, c'est si merveilleux de se retrouver à nouveau là que vous vous dites « Oh, eh bien, je n'ai été absente que quelques secondes. »

D : Il y a donc des moments où toutes les étincelles retournent à la Source ?

J : Oui. Il y a un moment où il y a un genre de période de repos, où c'est le cas. Nous sommes toutes de retour. Puis, vient le moment de repartir.

D : Quand toutes les étincelles sont de retour, que se passe-t-il pour leurs créations ?

J : Je crois que tout est ramené, comme je le vois. À un moment donné, tout doit revenir, que nous soyons l'étincelle individuelle, ou que nous ayons créé des mondes, peu importe. Elles doivent toutes revenir pour se reposer. Elles reviendront toutes et feront à nouveau partie du Tout, alors ces créations seront ramenées, parce que ce sont toutes des manifestations, vraiment. Mais il y a une double chose quand toutes reviennent pour se reposer. C'est quand le tout de toute chose revient ici se reposer.

D : Alors, dans ce cas, tout ce qu'ils ont créé a disparu.

J : Oui, c'est ce que je comprends. Il n'existe pas de force pour le maintenir ici. Tout est revenu à sa place de repos pendant un temps. Mais entre ces grandes expansions de temps, les individus peuvent aller et venir, faire certaines choses, et revenir se reposer. Cela ne signifie pas que toutes les étincelles soient au repos, mais qu'il y a des moments dans le temps où elles reviennent toutes.

D : Alors, à ce moment-là, quand toutes les étincelles reviennent dans le Tout, tout ce qu'elles ont créé disparait simplement.

J : C'est comme un retrait. Par exemple, j'aurais créé plein de choses. Elles se réintègrent en moi, et je me réintègre au Tout. Puis, autre chose est créé. Une nouvelle chose. Tout est réabsorbé dans cette unique boule de savoir, d'énergie, de création de tout ce que vous pouvez imaginer. Cela retourne là-dedans et vous vous sentez faire partie de tout. Il n'y a pas de séparation.

D : Dans ce cas, cela ne disparait pas vraiment. C'est simplement intégré.

J : C'est réintégré, précisément. Mais toutes ces choses que j'ai créées en tant que manifestations individuelles, rien n'est vraiment perdu, parce que c'était une partie de moi, et j'en faisais partie aussi.

D : Alors, après vous être reposée un moment, que se passe-t-

il ?

J : Il est alors temps de recommencer. C'est autre chose. C'est une constante. Mais, vous voyez, le savoir qui a été acquis pendant cette période de temps de création, ou de manifestation, n'est pas perdu. Cela fait partie de cette entité. Cela fait partie de cette étincelle individuelle et n'est donc jamais perdu. Et vous traversez ce processus d'apprentissage une nouvelle fois. Mais pourtant, c'est quelque chose de nouveau, d'inédit, tout en étant quelque chose d'ancien.

D : Mais pendant ces temps de création, vous ne vivez pas seulement sur Terre, mais dans beaucoup d'autres endroits ?

J : Oui, beaucoup d'endroits.

D : Et vous pouvez vivre dans différents types de corps aussi, pas vrai ?

J : Oui. Peu importe où vous allez, c'est toujours vous. Mais il y a toujours un but à cela. C'est d'apporter la lumière, la connaissance, la création dans le mélange. Vous décidez, avec de l'aide, de là où vous devez aller.

J'ai ensuite demandé à cette entité de s'en aller et ai demandé au subconscient de venir répondre aux questions de Jenny. Je veux toujours savoir pourquoi on a montré cette vie en particulier au sujet.

J : Parce que toutes ses questions (et elle le sait au fond d'elle) ne sont pas significatives. Elles ne sont pas importantes. Elle doit comprendre qu'elle fait partie du grand Tout qui est beaucoup plus important, et qui pourrait satisfaire tous ses besoins quels qu'ils soient. Elle doit se rappeler qu'elle doit aller au sommet. Peu importe qu'elle sache quelles sont les connexions avec telle ou telle personne. Il est important pour elle de revenir aux bases ; de se concentrer sur le sommet. Peu importe ce que la vie lui apporte, peu importe ce qu'on lui montre, elle doit le considérer avec un sentiment d'émerveillement. Qu'elle ait des obstacles ou des difficultés, elle doit réaliser qu'elle fait partie de ce que vous appelez Dieu, ou cette force. Avoir la foi que cela va marcher, quel que soit le but de sa vie, cela va lui apparaitre. Les gens viendront sur son chemin pour qu'elle travaille avec eux. Elle doit avoir une vue d'ensemble, dans la mesure où toutes ces choses sont des manifestations. Et je ne vais pas lui donner de réponses.

D : (J'étais surprise.) Mais elle a des questions.

J : Oui. Et je crois qu'elle va comprendre ce qu'elle a décrit, le processus. Il y a certains éléments d'information qui aideront les gens à bouger et progresser. Pour sa part, elle doit gérer le fait qu'elle est là sans assistance – pas sans assistance – il y en a, mais elle va devoir y aller à la légère. J'utilise l'expression « à la légère » car elle doit se fier à sa foi. Elle doit avoir confiance que l'entité dont elle faisait partie, le monde auquel elle appartenait, était amour. Il y avait des connaissances, il y avait des informations, il y avait une conscience. Cela va bien au-delà de ce qu'elle comprend actuellement.

D : C'est au-delà de ce que comprennent beaucoup d'entre nous.

J : Oui, exactement. Même si nous lui donnons cette information, elle doit y aller, elle doit la rechercher. C'est une des compétences qu'elle doit cultiver, ce qu'elle sait à l'intérieur. Que même si elle aspire à cette connexion, c'est pour la nourrir sans voir, sans toucher, parce que c'est ce qui va rendre sa structure forte. Voyez-vous, elle a oublié la structure, elle a oublié qui elle était. Elle a parfois des aperçus de qui elle est, mais elle a la force, et cette structure est entière, elle est forte. Elle est remplie d'amour, de compassion, de compréhension pour les autres. Et c'est ça l'émerveillement, l'excitation, l'expérience de tout cela, en n'ayant pas toutes les réponses, même si elle n'en a que des bribes. Il est merveilleux de ne pas savoir, mais de comprendre que l'aide est là pour elle. Et qu'il y a des gens qui sont là, peu importe qui ils sont. Elle doit s'éloigner de la désignation des choses, et juste sentir et cultiver sa propre guidance intérieure, et elle y arrivera. Elle y arrivera.

D : Est-ce pour cela que vous avez choisi de ne pas lui montrer de vie passée ?

J : Oui. Elle doit revenir aux bases. Peu importe les vaisseaux spatiaux et les autres mondes. L'Atlantide. Elle a fait partie de cette époque, mais elle devait retourner d'où elle était venue. Vers cette structure aimante qui est une, qui intègre toute chose en une seule. Et c'est l'amour de cette entité, ou le fait d'en faire partie. C'est un havre sûr qu'il ne faut pas oublier. Ne pas démissionner. Oui, la création, nous créons tous, mais il ne faut se laisser prendre à nouveau dans la création. Il faut comprendre pourquoi cela a été fait, d'où c'est venu, et ne pas se laisser piéger par les choses que nous avons faites.

D : Je reçois de plus en plus de gens à présent à qui on dit que

les vies passées ne sont pas importantes. Que c'est ce que nous faisons à partir de maintenant.

J : Oui, oui, oui, tout à fait. Nous sommes tous Dieu. Il veut que nous soyons Ses égaux. Il veut que nous Lui posions des questions, que nous soyons mis au défi. Pas d'être en train de penser : « Oh, je dois me pencher là-dessus. » C'est le questionnement. C'est le fait d'être égaux. Il fait partie de nous, et c'est pourquoi Il veut que nous partagions équitablement dans le respect. On n'attend pas de nous d'avancer à l'aveugle dans la foi et de faire tout ce qu'on nous dira de faire. Ce n'est pas ce qu'Il veut. Et c'est bien.

D : *Il n'est donc plus nécessaire de s'appesantir sur le karma.*

J : Non. Ce n'est plus nécessaire. Et si nous avons le moindre soupçon, il y a des êtres supérieurs à nos côtés, ou Dieu est à nos côtés ; ou ils marchent à nos côtés. Ils vont amener à nous les bonnes personnes, les bonnes opportunités pour que nous accomplissions ce que nous avons à faire. On pourrait être n'importe quoi dans d'autres vies, mais ce que vous êtes véritablement fait partie de cette grille, partie de cette unicité. Ce à quoi le corps ressemble ou de quoi il souffre est sans importance. Nous pouvons mourir un nombre incalculable de fois. Ce n'est pas grave. Ce qui importe est l'âme. Cette existence supérieure qui est éternelle. C'est là ce que vous devez nourrir.

D : C'est cela que vous voulez que les gens sachent.

J : Oui, oui. Nous devons en revenir aux bases. Mais le fait le plus important c'est que nous faisons partie de quelque chose d'énorme, d'aimant, qui possède la connaissance de tout. Et ainsi, s'éloigner de ce que nous avons créé. Nous manifestons à chaque seconde de la journée. Et ne pas être piégés à nouveau et perdre notre – nous l'appelons « divinité » – perdre cette étincelle de vie que nous possédons, en étant attrapés dans le « qui étais-je, qu'est-ce que je faisais ? » Vous laissez aller aussi. Vous ne vivez pas la vie que vous avez choisi d'expérimenter. Nous ne pouvons pas tout savoir. C'est comme un miracle. Vous pouvez tomber sur quelque chose d'incroyable au coin de la rue. Mais si vous saviez tout, il n'y aurait pas cette joie de le redécouvrir, de redécouvrir qui vous êtes en réalité. Visez haut pour cet amour. Montrez cet amour à tous ceux que vous croisez, et la compassion, la compréhension viendront à vous.

D'un autre cas : Teresa voulait savoir ce qui s'était passé pendant un événement qu'elle avait vécu en février 2005. Elle

méditait quand elle s'est soudain retrouvée dans un lieu de néant obscur et informe, qu'elle ne pouvait expliquer que comme le « vide ». Ce n'était pas effrayant, au contraire, cela lui a donné un grand sens d'illumination. Quand elle est revenue à l'état conscient, elle a essayé de le comprendre avec logique, et cela n'avait aucun sens pour elle. Le subconscient a expliqué la chose suivante :

T : C'était le simple fait d'expérimenter un plus grand contact avec certains de ces niveaux plus raffinés, ou autres niveaux de conscience. Se détacher des images sans se détacher de ce corps en particulier. Je lui ai permis de faire cette expérience. Ce n'est donc rien d'autre que de lui montrer qu'il s'agit réellement d'une conscience unique. Et cette expérience du vide qu'elle a vécue se situe même à un niveau plus élémentaire de cette conscience. C'est le néant d'où nous venons tous. Tout vient de là. C'est infini et c'est tout, à son niveau le moins raffiné. Et en faisant cette expérience, il serait naturel pour elle de reconnaitre que rien de tout cela n'est réel. Voir que, oui, à ce niveau c'est réel, mais depuis ce niveau de vide, c'est simplement proche de la surface, juste à côté de la teinte, une nuance de couleur. Très petite. Que la véritable réalité est la conscience et la base de la conscience, le vide pur, le néant, d'où « émane » toute conscience.

D : Est-ce que ce néant est comparable à la Source, ou s'agit-il de deux choses différentes ?

T : Ce serait la Source.

D : Parce qu'on m'a décrit la Source comme une lumière.

T : C'est l'obscurité d'où vient la lumière. C'est au-delà de la lumière.

D : Quand les gens retournent à la Source, ou quand ils débutent depuis la Source, ils disent toujours que c'est une lumière brillante.

T : De mon point de vue, je peux vous dire que la lumière vient de l'obscurité. Ne pas – je parle de mon point de vue – confondre l'obscurité avec le mal ou quoi que ce soit de négatif. C'est simplement ce qui contient la lumière. Et depuis mon point de vue, c'est cela la Source. Il peut y avoir quelque chose au-delà, mais c'est ce que je vois de là où je suis. Le néant. Et du néant provient la lumière. Et de la lumière vient la différentiation que nous appelons le quelque chose.

PARTIE SIX

CREATION

CHAPITRE 23

LE TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Wendy venait de quitter la vie où elle était un ver (voir chapitre deux) et je voulais la suivre pour voir où nous atterririons ensuite.

W : J'évalue ce qu'il y a à faire maintenant. Je me penche sur un bureau imaginaire, et j'étudie ce que je devrais faire : « Que devrais-je faire ? » Il y a beaucoup de possibilités.

D : Y a-t-il quelqu'un pour vous aider à prendre les décisions ?

W : Il y a beaucoup d'anciens, qui paraissent vieux, avec de longues barbes. Ils contemplent, m'observent, attendant simplement de voir ce que je décide. Je semble être dans une forme physique de jeune mâle. Et ces vieillards se tiennent autour de moi en m'observant. Je travaille à un bureau. Je suis vraiment jeune. Je regarde ce qui parait être des cartes sur le bureau.

D : Savez-vous de quoi s'occupent les anciens ?

W : C'est comme s'ils examinaient qui je suis, et ce que je fais. Ils m'étudient. Je trouve ça drôle, parce qu'ils pensent que je ne devrais pas en savoir autant car je suis si jeune.

D : Avançons dans le temps et découvrons ce que vous décidez de faire. Vous avez eu beaucoup de temps pour y réfléchir et l'envisager. Que faites-vous maintenant ?

W : Je laisse ces vieillards derrière moi. Je pars pour un long voyage, pour voir à quoi ressemble cet endroit.

D : Où est cet endroit ?

W : Je ne sais pas. On dirait que c'est réel, mais ce n'est pas réel. Il y a des arbres et des bois. On peut le voir, mais on peut voir au travers. Il a une forme. C'est réel. Ce n'est simplement pas aussi dense. Pas solide.

D : Savez-vous quel est cet endroit ?

W : Ça flotte dans l'environnement. C'est juste là. C'est comme si on pouvait créer. Vous le pensez et vous pouvez le créer. Vous faites un pas, et pendant que vous faites ce pas, vous l'avez créé par l'imagination. C'est comme de marcher dans l'air, et il n'y a rien là jusqu'à ce que vous le créiez avec votre esprit. C'est trop bizarre.

Sinon, si vous ne le créiez pas avec votre esprit, vous feriez un pas dans le néant. Cela n'a pas de sens. – Mais, oh, c'est marrant ! C'est vraiment marrant !

D : Vous créez donc tout ce que vous voulez ici.

W : On doit se servir de son esprit. C'est presque comme un jeu. Je suis jeune. C'est comme si j'apprenais. Je n'aurais rien sur quoi me poser, ou être dedans, ou de quoi faire partie, si je ne le crée pas par mon esprit.

D : Pensez-vous que c'est ce que vous faites en ce moment ? Apprendre à faire ceci ?

W : Oui. C'est comme si c'était dans l'esprit. Vous y pensez, puis vous le ramenez et en faites une réalité. Je ne sais pas comment expliquer cela. C'est comme si c'était dans cette forme pensée, et la forme pensée est réelle, mais n'est pas réelle, parce que ce n'est pas solide. Mais d'abord, vous devez le créer pour que cela prenne forme. C'est cela ! Pour prendre forme ! – C'est comme si je ne pouvais pas avancer avant d'avoir créé quelque chose devant moi. Sinon, on est coincé dans le néant jusqu'à ce que vous l'ayez créé par votre pensée. Ça n'a pas de substance jusqu'à ce que vous lui donniez des détails, les détails, les détails – détails. C'est appelé « manifestation ». Manifester. C'est créer. C'est vraiment passionnant. Sinon, c'est du vide jusqu'à ce que vous créiez et manifestiez quelque chose.

D : Est-ce quelque chose d'important que vous devez apprendre ?

W : Oui. La progression. La progression, sinon vous stagnez. Vous n'allez nulle part. Vous apprenez à créer. Vous apprenez à créer une réalité. À expérimenter, à *être*.

D : C'est donc la prochaine étape, apprendre à faire cela, avant d'aller ailleurs.

W : Oui. C'est la pensée. Puis, la pensée prend forme. La pensée – vous le pensez et c'est. Vous y mettez aussi les détails et ensuite vous le manifestez.

D : Est-ce que quelqu'un vous aide à apprendre ceci ?

W : On dirait que ce royaume, c'est là où vous allez pour le faire. Et il y a d'autres personnes autour. Je vois des points de lumière. Je ne sais pas de quoi il s'agit. De l'électricité. Des points. Mais on dirait qu'il y en a d'autres. C'est là où vous allez pour expérimenter. C'est un royaume où tout le monde peut aller pour apprendre et créer. C'est une école de création, mais je suis jeune.

D : Il vous reste donc beaucoup de choses à apprendre ?

W : Beaucoup à expérimenter, et on dirait que vous n'avez pas vraiment de professeur. Ce que vous avez, c'est votre esprit.

D : Alors personne ne vous montre comment faire.

W : Non. On fait des expériences et si cela ne donne rien de bon, on l'efface, ou on le défait. Et on le recrée jusqu'à ce que ce soit comme vous voulez que ce soit. Vous pouvez le voir avant que cela ne prenne vraiment forme. Vous pouvez voir que ce ne sera pas parfait, alors vous pouvez le décréer. Cela ne sera jamais manifesté à un niveau épais, dense.

D : Alors cela ne reste pas. Vous avez le temps de le défaire.

W : Oui. Le temps n'a pas vraiment d'importance. Vous n'avez aucune notion du temps. Vous continuez simplement à créer des choses. C'est bizarre. C'est vraiment *bizarre* !

D : Pourquoi est-il important d'apprendre comment manifester des choses ?

W : Pour que vous réfléchissiez avant de sauter.

D : Que voulez-vous dire ?

W : Ne sautez pas d'abord et pensez après, parce que vous pourriez rater beaucoup de choses. Si vous le pensez à fond, il est alors plus facile de sauter et d'avoir à revenir et à le refaire, encore et encore. Alors, vous ralentissez. Et pensez-y, *pensez-y !* Pensez-y plus clairement, détail après détail, après détail. Il y en a beaucoup d'autres ici qui font pareil. Pour l'amour de Dieu ! Cette personne travaille avec la couleur violette. Il fait des gestes avec les mains, et ce violet prend différentes formes. C'est absolument fascinant ! Un mouvement d'énergie. C'est amusant ! Cela me fait un peu penser à un feu d'artifice avec une baguette magique, et qu'on peut déplacer dans l'air.

D : Ainsi, dans cet endroit, vous n'êtes limité que par votre imagination ?

W : Exact. Vous pouvez créer ce que vous pensez. C'est un endroit pour s'exercer, et cela ne devient pas une forme solide. C'est un entrainement, la création d'un lieu, mais vous devez faire plus attention aux détails. – Comme si vous alliez faire un arbre, vous ne pensez pas simplement à un arbre et à toutes ses parties. Vous devez penser à la manière dont pousse un arbre. Quels sont toutes les composantes d'un arbre. Cela devient réellement, très, très détaillé.

D : C'est plus que ce que croient les gens.

W : Beaucoup plus. Sinon, il y aurait simplement un arbre plat, un arbre mort. Il aurait l'air vivant, mais ne le serait pas. Cela me fait

penser à des poupées en papier. Vous voyez la forme, plate, mais pas vivante.

D : Il n'a pas la substance que possède une chose vivante. (Exact) *Est-ce une chose dont vous pourrez vous servir ?*

W : J'ai besoin de m'en souvenir de manière plus détaillée, plus précise. Arrêtez de sauter, sauter dans des choses, pour avoir ensuite à reculer et refaire. Aller trop vite. Être plus détaillé. Plus consciencieux. Consciencieux et soucieux du détail.

D : Est-ce un endroit où tout le monde peut aller ?

W : Non. Si vous vous intéressez à l'énergie, c'est un bon endroit où aller si vous voulez créer des choses. Il semble y avoir une abondance d'énergie pour s'en servir. C'est presque comme si tous étaient jeunes. C'est enfantin, et la curiosité est sans limite. Je sais qu'il existe d'autres réalités, mais on n'en est pas conscient. On n'y est simplement pas intéressé. Vous vous amusez tellement à créer. C'est comme dessiner, puis effacer si ce n'est pas bien. Ensuite, vous recommencez. Et vous n'êtes pas embêté parce que ce n'est pas un monde solide. C'est très amusant.

Je me demande si elle avait l'impression d'être jeune parce qu'elle venait juste de quitter la vie du ver. C'était une vie très simple, sans complication, où la manifestation n'était pas une option. Peut-être à cause de son manque d'expérience, elle devait aller dans ce lieu d'entrainement pour apprendre à manifester, parce que si sa prochaine étape était d'entrer dans un corps humain, ce talent et cette capacité serait nécessaire.

D : Peut-être est-ce pour apprendre la discipline. Ce serait difficile si c'était un monde solide.

W : Ce serait plutôt effrayant.

D : Dans un monde solide, si vous le créez, cela ne va pas disparaitre aussi vite, n'est-ce pas ?

W : Non, et il sera malformé. Et oh, l'énergie est si dense et lourde. Ce n'est pas aussi simple à réajuster. C'est important. C'est dur d'ajuster des formes denses.

D : D'où le fait que vous devez d'abord vous entrainer.

W : S'entrainer, s'entrainer. Oui. Compenser. Aider à aligner des formes denses malformées. Cela parait étrange.

D : Que voulez-dire ?

W : (Apparemment, elle écoutait ou lisait des instructions.)

« Aider à réaligner des formes denses qui ont perdu leur alignement, qui ne fonctionnent pas correctement. On peut le faire… » Hum. – Je vois des gens qui marchent dans des formes denses, voutés, le bras ballants, trainant des pieds, comme si c'était un terrible effort de se trouver dans une forme dense, lourde.

D : Vous voulez dire un corps physique ?

W : Un corps physique, oui. Il n'est pas correctement aligné. Vous avez envie d'aller vers ces formes denses, de les prendre par la taille, et de les redresser pour en faire un être droit, debout et plus léger. C'est juste fou. Ces corps qu'ils ont pris sont si denses qu'ils doivent être réalignés. Ils n'arrivent même pas à produire un enfant, un descendant qui soit correctement aligné. Ces corps ne donneront pas de descendance équilibrée.

D : Où sont ces corps ?

W : Ils déambulent partout sur cette Terre. Sur *Terre* ! Ce qui apparait à l'œil nu n'est pas comme c'est en réalité. Ce que vous voyez quand vous les regardez comme des humains. Mais en réalité avec l'œil interne, ces formes sont repliées et trainent. L'énergie est mal alignée. Ils sont lourds. Ils manquent d'espoir.

D : Mais à l'extérieur, ils n'ont pas vraiment cette allure.

W : Non, ce n'est pas le cas. Ceci est caché.

D : Comment ont-ils perdu leur alignement ?

W : Avec le temps. Je les vois revenir, encore et encore. Ils ont perdu ce qu'ils avaient au début. Ils sont venus ici sur Terre tellement de fois, qu'ils ont oublié de devenir plus légers.

D : Ça ne sert donc à rien de revenir tout le temps ?

W : Pour ceux-là, ça n'a servi à rien, parce que chaque vie s'empile sur la précédente, ça devient de plus en plus lourd. Vous avez envie de les lancer et de les faire décoller. Vous voulez vider l'obscurité, la boue lourde. Je vois de la boue. Vous voulez la nettoyer et les aider.

Cela sonnait comme ce qu'avait dit Jésus dans *Elles ont marché avec Jésus*. [22] Quand il regardait les foules de gens rassemblées autour de lui, il les voyait comme des morceaux de charbon, sombres et denses. Ils ignoraient qu'en eux brillait un diamant qui n'attendait que d'être exposé.

---

[22] Disponible en téléchargement sur le site d'Ozark Mountain Publishing dans la rubrique « Foreign Langages – French ».

W : Ils se promènent à la recherche de réponses et ne savent pas quoi faire.

D : Y a-t-il quelqu'un qui puisse les aider ?

W : Il y a des lumières. Des formes qui sont comme des lumières qui marchent droites. Et elles marchent vers eux, et ces formes denses sont attirées vers ces formes lumineuses.

D : Ces formes-là sont-elles aussi dans un corps humain ?

W : Oui. Et elles ne savent pas toujours non plus qu'elles sont des formes de lumière. (Elle a eu le souffle coupé et est devenue très émotive.)

D : Pourquoi cela vous tracasse ?

W : Ces personnes sont nombreuses tout autour. C'est simplement qu'elles ignorent qui elles sont. Elles ne savent pas ce qu'on attend d'elles. Elles l'ont oublié aussi. Et elles se contentent d'attendre, d'attendre un moment précis.

D : Elles sont bloquées ici aussi, vous voulez dire, sans réaliser qui elles sont ?

W : Oui. Elles aussi sont voutées, mais elles gardent cette lumière en elles. Et les autres qui sont comme de la boue, sont attirées par cette lumière. C'est comme un nettoyage. (En pleurant doucement.)

D : N'y a-t-il personne pour leur dire de s'éveiller, de leur faire savoir ?

W : Quand le moment sera venu.

Cela pourrait être l'explication pour de très nombreuses personnes qui viennent à moi. Elles disent chercher une orientation. Elles savent être là sur Terre pour y faire quelque chose, mais elles ne savent pas ce que c'est. Ce sentiment lancinant ne les quitte plus. Pendant la séance, le subconscient leur dit toujours qu'elles sont ici pour aider, pour guérir, pour apporter leur aide, pour préparer les gens à ce qui vient. On ne leur dit jamais qu'elles sont là pour jouer, boire, avoir des relations sexuelles, gagner beaucoup d'argent, être pris dans la routine du monde. On leur dit *toujours* qu'elles sont là pour aider les gens. En règle générale, c'est pour faire des choses auxquelles elles n'auraient jamais pensé avec leur esprit conscient.

W : Ces gens lumineux commencent tout doucement à réaliser... C'est comme s'ils se heurtaient à cette boue, ou la touchaient, ou entraient en contact avec elle, et que cette substance

commençait à fondre à partir de ces formes courbées boueuses et denses. Mais personne ne peut leur dire ce qu'elles sont supposées faire.

D : Savez-vous ce que vous, vous êtes supposée faire ?

W : Attendre un moment spécifique, en espérant que certaines de ces formes denses puissent tomber sur moi.

D : Vous ne pouvez pas aller les chercher ?

W : Non. C'est comme un aimant, on est attiré. Cela fonctionne dans les deux sens. Vous devez vous déplacer et eux aussi. Et à ce moment-là, vous serez attirés comme par un aimant.

D : Aucun de ces êtres n'est conscient que ceci se passe. (Non) *Ressentez-vous quelque chose quand cela arrive ?*

W : Oui. Je peux sentir comment ils se vident de cette énergie très, très lourde. Et cela me donne une très grande joie. C'est comme s'ils avaient attendu cela depuis très longtemps.

D : Êtes-vous à nouveau dans un corps physique quand vous faites cela ?

W : Oui. Nous, avec la lumière, nous marchons droit. C'est étrange, mais ceux qui portent cette énergie lourde semble être courbés. Ce n'est pas réel, mais c'est l'impression que ça donne. La perception.

D : Vous êtes donc à nouveau dans un corps physique, mais êtes-vous capable de voir ces choses ? (Oui) *Dans quel genre de corps physique êtes-vous ?*

W : Un corps grand et lumineux.

D : Est-ce ainsi que les autres le perçoivent ?

W : Oui, c'est presque comme de la propreté pour eux. Ils sont attirés, ils veulent être ainsi, mais ne savent comment le devenir.

D : Si quelqu'un d'autre devait vous voir dans la forme physique, vous verraient-ils comme un grand corps de lumière ? (Oui) *Possède-t-il un revêtement physique ?*

W : Oui, mais il est plus ou moins transparent. C'est à moitié de la peau, et nous portons des vêtements. Mais le corps semble être un peu translucide, ou transparent. Une énergie rayonnante d'acceptation, ne se détourner de personne. Ces autres personnes se contentent d'errer.

D : Est-ce ce que vous faites après avoir appris à manifester l'énergie ? Vous revenez dans le physique pour vous en servir ?

W : C'est le fait de me souvenir que je savais comment faire. Je suis venue là et j'ai appris à créer. C'est le souvenir d'être venue là.

D : Êtes-vous capable de dire lesquels sont des êtres de lumière ? (Oui) *Et les autres dans la forme physique savent-ils ?*

W : Ils peuvent réellement voir une différence. Il n'y a pas de comparaison. Comment puis-je l'expliquer ? Je le sais. C'est une énergie que dégagent les êtres de lumière. Ils ressemblent en fait à n'importe quel humain, mais vous voyez avec une perception différente. C'est le fait de savoir. Vous pouvez sentir l'énergie. Ceux qui sont boueux ne le peuvent pas. Ils sont simplement attirés tels des aimants. Ils ne comprennent pas. Ils veulent aider. Ils sont fatigués d'être voutés et complètement et absolument écrasés sous la charge.

D : S'ils sont attirés par ceux qui sont lumineux, les choses changent-elles dans leur vie ?

W : Oui. Vous les voyez lever les yeux et remarquer qu'il y a quelque chose de différent, qu'ils n'ont pas besoin de vivre de cette façon. Mais certains d'entre eux ne veulent pas changer. Ils pensent qu'il n'existe rien d'autre. Ils ne savent pas quoi en faire. Il y en a d'autres qui cherchent, mais ils baissent les yeux, baissent les yeux. Ils ne voient que ce qui est terrestre. Puis, soudain, ils réalisent qu'il existe peut-être autre chose que le matériel. Et ils lèvent légèrement la tête, et c'est comme s'ils regardaient ailleurs. Comme s'ils tournaient leur regard vers le monde de l'esprit. Quand ils tournent leur tête ainsi, ils voient que, oui, il y a autre chose. Il y en a aussi d'autres. Ils leur ressemblent, mais ne sont *pas* comme eux.

D : Et c'est ce qui provoque le changement et les envoie sur un autre chemin.

W : Oui. Et toucher, vous voulez toucher ces personnes. C'est si triste ! (Émue) Elles sont restés ainsi pendant si longtemps, et chaque fois qu'elles reviennent sur Terre, cela devient de plus en plus lourd. Je ne comprends pas. Pourquoi ne sont-elles pas devenues plus légères au lieu de devenir de plus en plus denses ? Les toucher. Parfois, c'est juste un toucher.

D : C'est tout ce qu'il faut. C'est très simple.

W : Oui. Simplement marcher parmi les gens. Juste l'énergie. Juste en touchant les gens. Parfois, c'est un contact en face en face. L'énergie est transmise. Ils savent au niveau de leur âme, mais pas nécessairement au niveau conscient, que cela a lieu.

Ensuite, je lui ai fait quitter la scène et ai donné des instructions pour que le subconscient de Wendy vienne répondre aux questions.

D : Wendy cherchait des réponses. Vous lui avez montré beaucoup de choses. Pourquoi lui avoir montré cette partie où elle était un corps de lumière qui aidait les formes plus denses ? Qu'essayez-vous de lui dire ?

W : C'est la raison pour laquelle elle est venue ici. Elle est supposée se souvenir d'où elle est venue. Elle était une forme de lumière, une forme d'énergie.

D : D'où venait-elle, si vous voulez qu'elle s'en souvienne ?

W : De la Source d'énergie, de toute énergie.

D : Est-ce là qu'elle expérimentait avec l'énergie ?

W : C'est l'un des royaumes qui ont été constitués pour ceux qui aiment travailler et qui aiment créer avec l'énergie. Elle a été envoyée par la Source d'énergie principale, ou le Créateur, et est autorisée à expérimenter la création.

D : Est-elle censée se souvenir de la Source Créatrice originale ? (Oui) *On lui a montré qu'elle savait manipuler l'énergie.* (Oui) *Est-ce ce que vous vouliez qu'elle sache ?*

W : Oui. Elle doit se joindre aux autres êtres de lumière qui s'éveillent et se souviennent pourquoi ils sont là. Il est temps de commencer à s'en souvenir. Il y a beaucoup de choses qui se passent la nuit, quand elle est dans cet état de sommeil, et dont elle ne sait rien.

Toute sa vie, Wendy avait eu des problèmes de santé. « C'était pour qu'elle tourne son regard vers l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur, vers le monde matériel. Si elle avait été en bonne santé, elle n'aurait pas fait attention au monde spirituel. Elle a choisi un corps très dur à travers lequel manifester. Après être venue là, elle s'est dit qu'elle n'avait peut-être pas vraiment envie d'être ici. Que ça allait être plus dur que ce qu'elle croyait. Et elle a en quelque sorte trainé les pieds toutes ces années. Elle ne se sent pas chez elle ici, mais si elle repart maintenant, elle n'aura pas fini ce qu'elle est venue faire. Nous apprenons également de ce corps, parce qu'il est faible. Nous prenons ces connaissances et les utiliserons pour développer des moyens pour aider l'humanité. Son corps n'est pas le seul qui est affaibli. Toute la planète s'est affaiblie. Elle a besoin d'un repos adéquat, d'une alimentation adéquate, de méditer plus. Nous lui avons montré ce royaume de manifestation parce qu'elle doit faire plus attention au détail. Au détail de tout ce qu'elle fait depuis l'instant où elle se réveille le matin jusqu'à la nuit quand elle va se

coucher. Le détail, encore et encore. Faire attention à ce qu'elle met dans sa bouche. Là d'où elle est venue (le côté énergétique), cette nourriture lourde n'existait pas. Dans un autre royaume, elle n'était qu'énergie. Et ce n'était pas la nourriture fortement polluée que vous mangez de nos jours. Tournez-vous plutôt vers une forme liquide de nourriture, si possible. Les aliments plus légers, les fruits. Pas autant de nourriture lourde, dense et morte. Plus d'aliments qui contiennent de l'énergie. Des aliments qui donnent la vie. Cela maintient le corps léger. Les aliments lourds vous plaquent au sol, vous êtes lourd, bloqué. Le corps est lourd et difficile à mouvoir. En mangeant des aliments plus légers, vous vous sentirez plus légers, plus aériens. Il y aura plus de place dans le corps pour faire passer l'énergie au travers. Elle doit prêter attention à tout ce qu'elle fait. Et être dans le détail, dans la conscience de ce qu'elle fait. »

D : N'est-ce pas un peu frustrant ou gênant de penser à chaque détail ?

W : Cela aidera à aligner le corps pour que d'autres puissent également aligner le leur.

Interrogé au sujet de ses problèmes respiratoires, la réponse fut : « C'est en partie dû à la pollution du monde d'aujourd'hui, et en partie parce qu'elle a pollué ses poumons avec la tige qu'elle met dans sa bouche et qu'elle allume. (Elle fume.) »

Concernant les problèmes cardiaques : « C'est ainsi depuis l'enfance. C'est presque comme si elle avait eu le cœur brisé depuis sa tendre enfance. Le sentiment de solitude dans un corps dense, lourd et épais. L'amour inconditionnel lui manquait. L'amour sur cette planète n'est rien comparé à la maison. »

D : Le cœur doit-il être corrigé ?

W : Elle doit se rappeler de se reposer et visualiser, visualiser, visualiser. Créer par l'esprit, le corps suivra. Visualiser les organes du corps qui fonctionnent correctement. Visualiser, encore et encore. Tout dommage peut être guéri, mais cela prend du temps. C'est pourquoi la visualisation est si importante. Cela permettra de se rendre compte que le corps est capable de se guérir. Et faire attention à ce que vous ingérez. De la nourriture fraîche, je le répète, de la nourriture vivante. Des aliments qui donnent la vie et qui nourrissent.

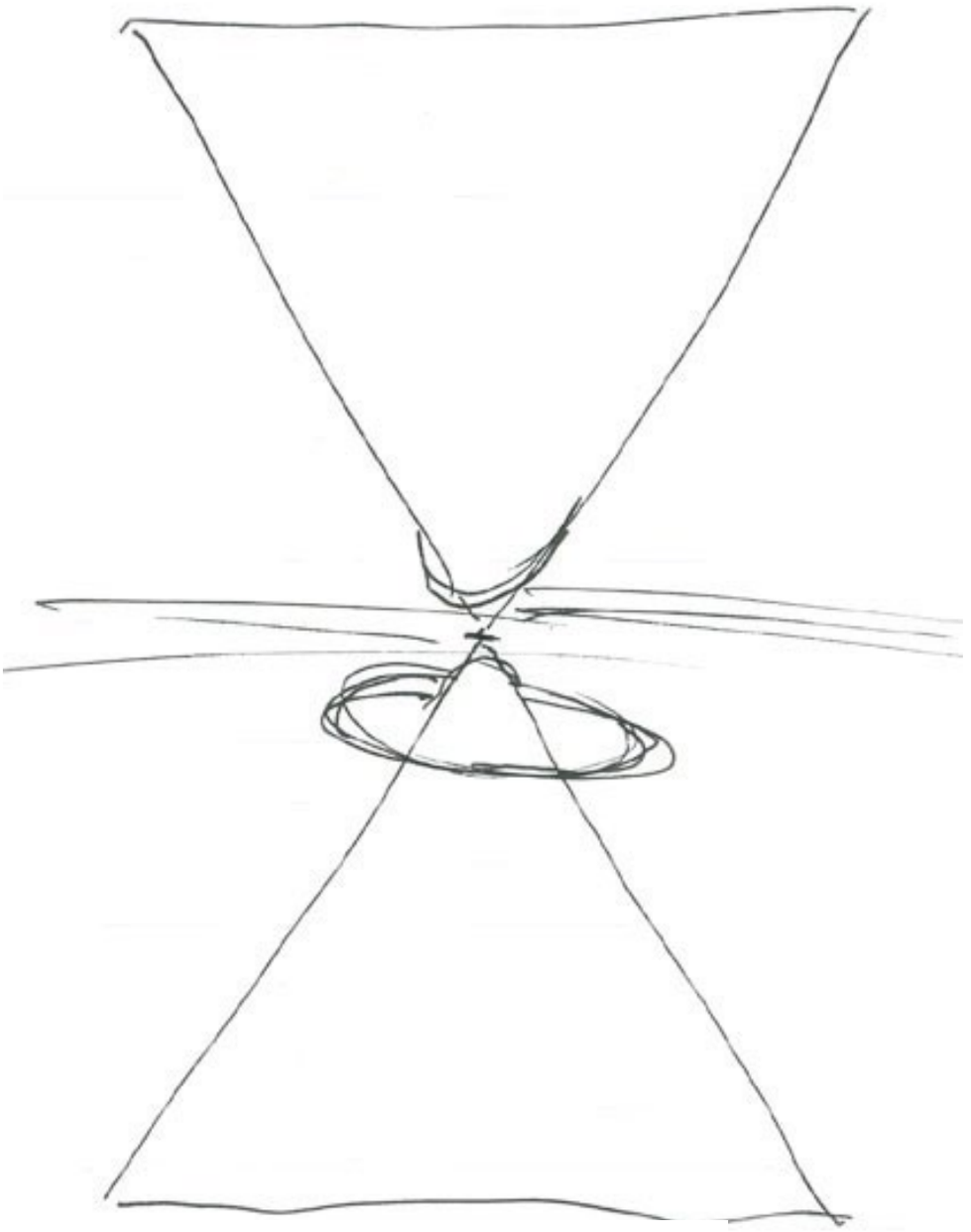
GENÈSE

Quand Pamela est descendue du nuage, au lieu d'entrer dans une vie passée, elle s'est retrouvée dans un environnement de type éthérique. Rien n'avait de substance ou de forme. « Je ne vois toujours rien de physique. Je ne vois que dix points de lumière, et un genre d'énergie qui circule, mais sans une quelconque forme. » Elle s'est mise à pleurer quand elle a vu ce lieu informe d'énergie, parce qu'elle a dit qu'il lui avait manqué. Elle aimait être là à jouer dans l'énergie. Par la suite, elle a été complètement désarçonnée quand je lui ai demandé de se regarder. « Voyons ce que je peux voir là. Mon Dieu ! Rien ! Ce n'est qu'une lumière qui tourbillonne ! Je vois ce qui ressemble à des molécules autour de moi. Je sens que je suis dans cet endroit où on peut tout créer. »

Quand je lui ai demandé comment elle pouvait s'en servir pour créer, elle a donné une réponse confuse. Elle semblait penser que c'était très important, même si je ne comprenais pas le procédé. Peut-être que l'un de mes lecteurs comprendra et s'y identifiera. Ça pourrait être symbolique, mais je ne le pense pas. Tout n'était que lignes, point et tourbillons informes, jusqu'à ce qu'elle voie les deux pyramides. Elle savait qu'elles représentaient la création (la genèse) au point de jonction des deux.

P : J'ai vu deux points se toucher, sachant que c'était essentiel. J'ai vu un cercle de lumière par-dessus. C'est magnifique, même si je ne le comprends pas. J'en suis le cœur. Je suis dans la structure. C'est presque ce qui se passe avec ces deux points qui se touchent. Ils créent la possibilité pour ce type de vie de se mouvoir ainsi que ce type d'énergie. Je sais que cela semble abstrait. C'est sûr qu'on aimerait que je sache ce qui a été créé, mais je ne le sais pas. D'autres, hormis les deux points qui se touchent, créent. Et j'aimerais dire que j'ai eu de la chance d'en être le témoin. Ou en admiration d'en être témoin.

En mouvement



Stationnaire

D : Voyons quel est votre rôle dans ceci.

P : Un simple témoin ? Bonté divine ! Je ne sais pas. Avant cela, je crois que j'ai joué avec l'énergie. Où que j'aie été, je sais que c'est un lieu où je suis déjà allée. Et je passe mon temps de manière à pouvoir créer chaque image, chaque forme que je veux. Et je le fais de ma propre volonté, c'est mon propre choix. Cela me distrait beaucoup. Tout programmeur en informatique peut programmer quelque chose selon son gré pour en faire ce qu'il veut. Comme ceci.

Et c'est beaucoup plus organique, naturel et instantané que ceci. Je suis donc déjà venue ici. Je sais que je l'ai fait. Cela me donne envie d'y retourner pour jouer avec cette énergie. Il n'y a pas de frontières. Il n'y a pas de limites. C'est familier et cela m'appelle. En étant dans cet espace, j'y suis appelée.

C'était très perturbant, et je savais que je n'allais pas obtenir beaucoup plus d'informations. D'ailleurs, où aurais-je pu l'emmener ? Elle existait peut-être depuis des éons. J'ai donc décidé de faire appel au subconscient. Habituellement, je ne le fais pas aussi tôt dans la séance, mais je me suis dit que ce serait la seule façon d'obtenir des réponses à propos de cette étrange situation. Quand le subconscient s'est présenté, je lui ai demandé : « C'était très perturbant. Nous avons cru que nous irions dans les vies passées. Pourquoi choisissez-vous de montrer ces choses à Pamela ?

P : Elle le sait.

D : Dites-le-lui, parce que je ne pense pas qu'elle le sache consciemment.

P : Elle avait besoin d'expérimenter un souvenir qui l'a accompagnée toute sa vie. Elle ne voulait pas quitter ce lieu quand elle est venue ici.

D : Qu'y faisait-elle ?

P : Elle était un créateur.

D : Alors, elle avait raison quand elle se voyait comme une énergie, et en train de manipuler l'énergie ?

P : Elle ne dirait pas « manipuler », mais c'est correct. Elle jouait dans l'énergie.

D : Que créait-elle quand elle était là-bas ?

P : Tout. À un stade précoce. Si vous pouviez voir le stade le plus précoce, avant que cela ne soit avancé, vous verriez que cela passe par cette phase. Elle vérifiait donc les composantes et l'énergétique, à la minute, moléculaire – ce n'est pas le bon mot. Minute, fractionnaire – Je ne sais pas quoi d'autre.

D : Mais elle était là au début ?

P : Je ne sais pas.

D : Mais quand ces ... mondes ont été créés, ou les humains, ou les choses physiques ?

P : Non. C'est dans toute création. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas spécifique à un genre, une espèce, une planète ou un système

solaire quelconque. C'est dans tout.

D : C'est une énergie de base à partir de laquelle tout est créé ?

P : Oui. C'est l'unicité. C'est l'essence de tout.

D : Comme des blocs de construction ?

P : On pourrait dire ça.

D : Les blocs de construction de tout. Et est-ce que cette énergie de base est toujours là ?

P : Oui. L'énergie de base. La lumière.

D : Et vous avez dit qu'elle supervisait cela ?

P : Dans un endroit, elle regardait comment on faisait. Et dans un autre, elle y travaillait comme un enfant. En jouant avec. C'est ce qu'elle fait souvent.

D : Dans sa vie présente ?

P : Non. Pas dans ce physique. Ce n'est pas une chose dont elle a conscience. Tout le temps, puis dans l'intervalle. Ce n'est pas conscient. Quand elle est entre deux vies, et la nuit quand elle dort.

D : Y a-t-il quelqu'un qui lui dit de créer ? (Non) *Elle crée simplement ce qu'elle veut ?* (Oui) *Pourquoi vouliez-vous qu'elle soit au courant de ceci ?*

P : Pour lui rappeler que c'est ce qu'elle fait.

D : Voulez-vous qu'elle se serve de cette capacité dans le physique ?

P : Pas encore. Il y a un moment approprié dans tout ceci. Elle le saura. Plus tard.

D : Elle saura quand elle sera supposée se servir de cette énergie ?

P : Exactement. Et pas une minute avant. C'est très spécifique. Elle recevra des images et des informations au moment où il y aura le bon groupe de personnes et la technologie pour s'en servir, et les bonnes lois pour qu'il n'y ait pas d'abus.

D : En a-t-elle abusé dans une autre vie ?

P : Elle pense qu'elle l'a fait, mais en réalité ce n'était pas le cas. Cela avait à voir avec une planète. Je crois qu'elle a été détruite.

D : Qu'est-ce que Pamela avait à y voir ?

P : Elle pense avoir contribué à la raison qui l'a provoqué.

D : Était-elle dans un corps physique à ce moment-là ?

P : En partie. Il y a certaines forces qui exigent une physicalité, ainsi que des situations d'urgence. Et c'est ce qu'elle a fait. Elle n'était pas dans un corps, mais se servait d'un corps.

D : Et quelque chose est arrivé, et elle a cru qu'elle en était la

cause ?

P : Elle était l'un des acteurs, dans le rôle de cette planète. Je ne sais pas si les souvenirs sont autorisés dès à présent. Il y a un timing. Il n'est pas encore temps pour elle de savoir ces choses. Elle sait qu'elle n'était pas complètement responsable, mais elle sait qu'elle y a également contribué.

D : Pourquoi Pamela est-elle attirée par les cristaux ?

P : Ce qui en constitue la création dans cette matière est ce qui lui est le plus familier dans toute création. Revenir à l'énergie créative la plus basique.

D : Quand elle joue dans l'énergie, l'utilise-t-elle de manière positive ?

P : Elle ne se sert pas du type dont on lui a montré une image aujourd'hui. C'est plus puissant. (Rire) Elle se sert... C'est comme de la ferraille. C'est un peu comme ce qui est rejeté par les autres trucs. C'est le rebus, en quelque sorte. C'est comme si vous aviez deux broyeurs en fonction, cela fait des copeaux. Vous joueriez avec les copeaux. Les petites choses. Ce qu'elle peut accomplir et comprendre. C'est plus cristallin que la ferraille cependant.

D : Pourquoi ne vouliez-vous pas lui montrer de vies antérieures aujourd'hui ?

P : Ce n'était pas pertinent. Pas à ce stade.

D : Cela arrive de plus en plus souvent, qu'on dise aux gens que ce n'est pas important.

P : Ce n'est vraiment pas important. Il y a beaucoup de choses à faire, et intellectuellement, ce n'est tout simplement pas là qu'elle doit aller. Cela a déjà été fait. C'est du réchauffé, et c'est stupide.

D : Vous voulez dire d'aller voir les autres vies ? (Oui) *Mais pour certaines personnes, c'est la limite de leur évolution actuelle, pourrait-on dire. C'est tout ce qu'ils peuvent comprendre à ce stade.*

P : Je pense que ce sont le présent et le futur qui sont nécessaires. Pas le passé.

CHAPITRE 24

RETOUR AU DÉBUT

Gwen flottait, cherchant un endroit où se poser et, sous elle, elle voyait une scène fantastique. Un monde entier composé de cristaux. « Je vois des cristaux partout. Ils se dressent droit vers le ciel. Comme un parterre de cristaux, d'où se dressent comme des petits porcs épics. Ils sont longs et fins. » Avant qu'elle n'ait plus de temps pour l'explorer, la scène disparut et fut remplacée par un bleu brillant parsemé de lumières pulsatiles. « Il s'en dégage de l'énergie dans les blancs et les jaunes, comme des éclairs d'énergie. Tout cet espace bleu en est couvert. C'est comme si l'énergie était vivante. – Cela se rejoint maintenant. Ces éclats d'énergie ne sont pas individualisés, mais ils ont tous formé une seule énergie. Je ne les vois pas en tant qu'objets, mais plutôt comme des champs énergétiques, comme une énergie pulsatile. Maintenant, cela change de nouveau. Je ne sais pas comment l'expliquer. Cela n'a pas de forme, mais bouge. Il y a une source d'énergie venant d'en bas à droite, et qui envoie ces pulsations partout, elles font le tour puis elles y reviennent. Ça n'a pas de forme, mais pourtant chaque partie qui en sort, possède une forme différente. Ça n'a pas de structure. C'est à cela que ça ressemble quand la lumière touche l'eau et s'y reflète. Ça a une forme sans en avoir. C'est plutôt fluide. Cela contient des couleurs, mais elles sont plutôt iridescentes.

D : Vous ne sentez donc rien de solide ?

G : Non, je ne sens qu'une expansivité.

D : Comment vous percevez-vous, vous-même ?

G : Comme simple partie intégrante. C'est presque comme si je devais considérer l'Univers et voir l'énergie circuler, et me contenter d'être. Il y a des étincelles de lumière qui se forment maintenant à l'intérieur, mais c'est quelque chose de plutôt fluide, qui circule et tourbillonne. C'est toujours en train de bouger. Cela ne s'arrête jamais. C'est toujours en mouvement.

D : Êtes-vous une partie de ce tout. (Oui) *Savez-vous s'il y a*

d'autres entités comme vous ?

G : Je ne perçois pas d'entité ou d'individu en soi. Je vois des symboles. Je vois des triangles qui sont dimensionnels. Ils sont simplement là, et ils sont tout simplement, mais ils sont tout autour du tout. S'il fallait y mettre des mots, ce serait la création en action. C'est à cela que ça ressemble. Et en disant cela, les étincelles apparaissent et les symboles ont disparu. C'est simplement constamment en mouvement, puis ces étincelles s'y forment. Maintenant, cela s'élargit. C'est presque comme un brouillard qui tourbillonne sans cesse.

D : Savez-vous ce que sont ces étincelles ?

G : J'entends que c'était les étincelles de Dieu qu'on envoie à l'extérieur.

D : Cela fait-il partie du processus de création ? (Oui) *C'est ce que vous vouliez dire par la création en action, que les étincelles se transforment en choses ?* (Oui) *Quelqu'un contrôle-t-il cela ?*

G : J'entends que, quand vous pensez, vos pensées vont créer tout ce que vous voulez créer. L'individu a le pouvoir, mais j'en voyais la source, l'origine.

D : Vous voulez donc dire qu'il y a quelque chose de plus grand qui pense et crée ?

G : C'est juste. C'est Tout ce qui Est. Chaque chose est tout, et tout est chaque chose.

D : Et tout a commencé avec Cela, et Sa pensée ?

G : C'était le mouvement qui sortait et tournait. C'était fluide, très fluide. Cela n'avait pas de forme, mais c'est sorti et est revenu à la Source. Puis, les étincelles se sont produites, mais les étincelles ne se sont produites qu'une fois que la pensée était là. Sinon, il n'y avait qu'une forme fluide. Je pouvais sentir la Source. Je ne pouvais pas voir la Source, mais c'était sur la droite et cela émanait d'elle. C'était toujours en mouvement. Puis les étincelles ont jailli de la brume, et ont commencé à prendre forme.

D : Pouvez-vous voir quel genre de formes elles prennent ?

G : Cela ressemblait à des galaxies en formation.

D : Quel est votre rôle dans tout cela ?

G : Je sens que je ne fais qu'observer. Je ne sais pas pourquoi je suis là. J'ai l'impression d'être suspendue dans cet espace ici. Je suis consciente de tout ce qui m'entoure. C'est comme si j'avais toujours mon individualité, mais je fais aussi partie du tout. Je n'en suis pas séparée, tout en l'étant. C'est très agréable. C'est ce bleu

brillant qui continue encore et encore.

Cela aurait pu durer ainsi pendant longtemps. Je lui ai donc demandé de se déplacer. « Quand décidez-vous de quitter cet endroit ? »

G : J'entends que j'irai quand on m'appellera, quand il y aura un besoin. Sinon, je reste énergie.

D : Que se passe-t-il la première fois où vous êtes appelée à quitter cet endroit pour aller ailleurs ?

G : C'est comme si j'étais attirée. Je suis tirée vers un endroit. Je ne vois que ce qui ressemble à un arc-en-ciel, mais ce n'en est pas vraiment un. Ça a la forme et l'allure d'un arc-en-ciel, et on dirait un arc-en-ciel, mais ce ne sont pas les couleurs de l'arc-en-ciel. On dirait que je suis entourée d'énergie. J'ai vraiment du mal à rendre les choses concrètes ou dimensionnelles. On dirait que c'est là que je veux être.

D : Découvrons à quoi cela ressemble quand vous devenez solide, quand vous vous séparez de l'énergie pour prendre une forme.

G : Je prends le corps d'une femme. Elle a l'air jeune, très mince, le teint olivâtre, de longs cheveux noirs. Elle porte un bandeau autour de la tête avec quelque chose qui dépasse devant. Pas beaucoup de vêtements. Un genre de jupette. On voit mon ventre. Et un petit haut. Les bras nus. Je porte des bijoux autour de mon cou qui sont comme de petits cercles plats et brillants. On dirait le désert. Ça fait très égyptien.

D : Venez-vous de devenir la femme ? (Oui) *Vous n'êtes donc pas passée par le stade du bébé ?*

G : C'est ainsi que je me suis vue. On dirait que j'ai repris ce corps.

D : Mais n'y avait-il pas une autre âme ou esprit dans ce corps ? (Non) *Aviez-vous une raison de choisir ce corps en particulier ?*

G : Ce corps avait de l'autorité. Ce corps était une combinaison d'esprit et d'autorité permettant de réaliser ce qui devait être fait à cette époque.

D : Savez-vous ce que vous étiez supposée faire dans ce corps ?

G : J'ai vu le Sphinx, j'ai vu la pyramide, et j'ai vu le pharaon. On dirait que je connaissais le pharaon. J'ai l'impression d'être plus jeune que le pharaon. Je ne sais pas si j'étais mariée avec lui ou quoi que ce soit de ce genre. J'aurais pu être son enfant, ou une prêtresse avec lui.

Je l'ai déplacée dans le temps vers un jour important avec un événement marquant.

G : C'est une cérémonie d'adoration et nous offrons des prières. C'est important d'être dans le physique d'une femme en raison de l'importance de la femme et de son énergie. La combinaison de la féminité et de l'autorité. C'était une époque où les femmes avaient du pouvoir.

D : Vous avez dit qu'ils adoraient et offraient des prières. Qui priaient-ils ?

G : Dieu.

D : Comme perçoivent-ils Dieu ?

G : Comme la source de toutes choses.

D : Ils le perçoivent donc ainsi plutôt qu'une statue ou une autre entité ? (Oui) *Ils étaient alors plus près de la vérité, n'est-ce pas ?*

G : Oui. C'était un temps où je pouvais sentir mon plein pouvoir et ma pleine spiritualité en honorant Dieu et en faisant partie de cela.

D : Parce qu'il y a eu des périodes où ils adoraient une certaine idole qui représentait une entité.

G : Oui, mais pas en ce temps-là. Je suis dans un temple, et tout mon corps en sent l'énergie à l'instant. Je vois beaucoup de marches, et je vois une grande sphère ronde qui luit. Elle est suspendue dans le temple.

D : Suspendue en l'air à l'intérieur du temple ?

G : Oui, et nous la révérons. Elle brille, tourne et possède de multiples facettes.

D : D'où est-ce qu'elle vient ? Comment est-elle arrivée dans le temple ?

G : Nous l'avons créée à partir d'énergie, par la pensée, en passant par la création qui est. Notre groupe l'a créée, pas seulement pour l'énergie qu'elle produit, mais pour se souvenir de ce qu'elle représente.

D : Que représente-t-elle ?

G : Elle représente uniquement une Source. Elle représente l'unité. Elle représente l'unicité. Elle représente à la fois le masculin et le féminin. Et c'est la raison pour laquelle il est si important que la femme ressente le pouvoir ainsi que la spiritualité. C'est pourquoi cette époque est si importante. Et c'est pourquoi l'époque actuelle est si importante – c'est la revendication de ce pouvoir.

D : À quoi vous sert cette sphère ? A-t-elle un but ?

G : On dirait qu'elle remplit le corps. En en parlant, je peux la sentir vibrer à travers tout mon être. Elle nous rajeunit, soigne, nettoie et énergétise. C'est la pureté.

D : Tout le monde est-il autorisé à aller dans ce temple et à connaitre ce sentiment ?

G : Non. Seulement mon groupe.

D : Y a-t-il une raison qui fait que l'individu lambda ne puisse pas venir là et la voir ?

G : On dirait que les gens ne sont pas prêts pour cela.

D : Pensez-vous qu'ils ne comprendraient pas ?

G : Ce n'est pas tant qu'ils ne comprendraient pas, mais ils l'utiliseraient à mauvais escient. Peut-être pas vraiment à mauvais escient, c'est plutôt qu'ils ne savent pas comment s'en servir.

D : Comment votre groupe utilise-t-il cette énergie ?

G : Il y a une fusion qui se fait. Vous devenez un avec l'énergie. Nous nous remplissons de l'énergie. Nous permettons à l'énergie d'entrer en nous. Elle nous guérit, nous sustente et nous donne la sagesse.

Ils n'avaient pas besoin de consommer quoi que ce soit pour rester en vie. Le corps ne tombait pas malade, et était incapable de mourir.

D : Les autres gens à l'extérieur du temple sont-ils un autre type d'être que vous ?

G : Oui. Nous sommes similaires, mais avec des traits plus délicats, une peau plus claire qu'eux. Ils sont humains, mais ils ne sont pas aussi raffinés.

D : Votre race est-elle née ici ?

G : Non. Nous sommes venus là. Ils ont été transportés ici. Ils avaient la capacité de venir au travers d'une énergie pure pour prendre forme. De la même manière que ce que j'ai fait.

D : Quel est le but pour lequel tout votre groupe est venu ici ?

G : Nous essayons d'élever la conscience de l'humanité. Nous interagissons avec eux. Nous ne nous séparons pas d'eux. Nous leur permettons de savoir ce que nous pensons qu'ils peuvent le comprendre. Nous essayons d'être bons avec eux. Ils ne savent pas réellement tout ce qui se passe dans les temples. Ils ne le comprendraient jamais. Nous leur enseignons au niveau qui leur

convient. Nous essayons de les faire progresser gentiment.

Je décidai de la faire avancer une fois de plus vers un autre jour important et ai demandé ce qui se passait.

G : Un élément a fait que la sphère est devenue brumeuse. Quelque chose a provoqué l'épuisement de toute l'énergie. Je ne sais pas si une corruption s'est produite à l'intérieur du groupe. Il n'y avait plus l'unité qui existait avant.

D : S'est-il passé beaucoup de temps depuis que vous êtes arrivée ? (Oui) *Comment vous sentez-vous ?*

G : Je suis bouleversée, parce que je sens que nous avons perdu quelque chose de spécial. Il n'y a plus d'hommage. Le groupe, c'est plus chacun pour soi. Je sens que je ne le contrôle plus, mais je sens aussi que j'ai fait le vœu de toujours essayer d'aider à ramener l'unité.

D : Les autres du groupe ont-ils fait le même vœu ?

G : Certains, oui, d'autres pas. Il faut également honorer l'individu, honorer le Dieu intérieur, mais aussi honorer tout ce qui existe, en revenant à la Source originelle que je ne voulais pas quitter.

D : Ainsi, les vœux doivent être maintenus, mais jamais rompus. Est-ce ainsi que vous vous sentez ?

G : Oui. J'en ai vu la destruction.

D : Dites- moi ce que vous voulez dire.

G : Je ne voyais plus la sphère. Elle continuait à perdre en intensité, devenait de plus en plus sombre, et une séparation a eu lieu entre homme et femme dans le groupe. Et la perte de cette unicité. La perte du respect et de l'amour de Dieu.

D : Elle reflétait donc ce qui se passait dans le groupe. (Oui) *Qu'est-il finalement arrivé à la sphère ?*

G : Elle n'était plus là. Elle s'est annihilée. Elle a continué à s'assombrir et la lumière s'est éteinte. Elle avait simplement disparu, elle n'existait plus.

D : Pensez-vous que vous serez capable d'en créer une autre ?

G : Oui, c'est ce que nous allons faire. Le groupe va essayer.

D : Parce que sans cette sphère, vos corps vont mourir, n'est-ce pas ?

G : Nous n'existons plus dans cette époque et dans cet espace. Nous nous sommes dispersés. Nous sommes partis.

D : Le corps physique est-il mort ?

G : C'était plutôt une dématérialisation.

D : Alors, par dispersion, vous voulez dire que votre âme, votre esprit est allé ailleurs ? (Oui) *Mais vous avez dit que vous alliez créer une autre sphère.*

G : Ce sera fait dans le futur. Ils ont perdu la capacité de le faire. Ils ont tout perdu. Ils ont perdu leur unité. Ils ont perdu leur compréhension de Dieu. Ils ont permis à leur ego d'intervenir. Ils n'ont laissé de place qu'à l'individu et pas au tout. Je les vois se disperser dans toutes les parties de l'Univers.

D : Quelle était l'importance de cette époque, pensez-vous, avant qu'elle ne soit corrompue ?

G : L'importance était d'être si près de la Source. C'était comme quand j'étais venue à l'origine avec la Source. J'ai été autorisée à m'incarner, en restant pourtant connectée à la Source.

D : Savez-vous pourquoi le groupe a changé.

G : Ils se sont drapés dans leur propre pouvoir, dans leur propre sens de la création. En oubliant qu'ils faisaient toujours tous partie de Dieu. Ils ont oublié l'unicité. J'étais toujours prise dans ce chaos. Mon cœur restait avec Dieu et l'unité. Je l'ai maintenu là.

Puis, je lui ai fait quitter la scène et s'en éloigner, et j'ai ramené le subconscient de Gwen en avant pour obtenir quelques réponses. « Pourquoi avez-vous choisi cela pour elle aujourd'hui ? »

G : Elle doit réaliser le pouvoir qui est en elle. C'est seulement quand tout devient un, qu'il retournera à Dieu. Et c'est la raison pour laquelle elle travaille actuellement avec le masculin, le féminin et l'enfant, parce que nous créons à nouveau. Ces trois énergies sont la création.

D : Mais au lieu de revenir dans une vie passée classique, elle est revenue tout au début.

G : Oui, pour sentir une nouvelle fois l'amour et l'unicité de tout ce qui est. Et pour voir la création à l'œuvre. Il n'y a ni forme, ni substance, tout est énergie dans un flux. Et pour voir le flux et comment les étincelles en sortent.

D : Alors, il n'était pas important qu'elle aille voir ses vies passées ?

G : Non. Elle a eu très peu de vies antérieures.

D : Pourquoi était-il si important pour elle qu'elle voie cette vie en particulier ?

G : Parce qu'à cette époque, elle était dans un endroit où elle dirigeait. Et elle portait le symbole qu'elle a reçu lors de sa visite en Égypte, qui est le signe de la divinité féminine. Ce symbole est une spirale qui monte à travers la paume, à travers le cœur, jusqu'à Dieu. Elle se connecte à Dieu, puis redescend en une spirale, se connectant à l'autre paume, à travers le cœur. C'est un symbole féminin, mais les deux spirales sont la connexion du masculin et du féminin qui se rejoignent, par l'amour dans le cœur.

D : Mais on n'aurait pas dit que le groupe était fait de vrais humains, parce qu'ils avaient été transportés là.

G : Ils étaient dans une forme physique, mais ils étaient différents de la forme des humains. Ils avaient des traits très délicats sous forme humaine, très raffinés, alors que les humains de cette époque ne l'étaient pas. Ils étaient très grossiers.

D : Ont-ils créé ces corps ?

G : Oui, c'est ce qu'ils ont fait. Ils voulaient occuper une forme qui serait comprise par les humains sans les effrayer. Mais ils étaient plus énergie que ne l'étaient les humains.

D : C'est pourquoi ils avaient créé cette sphère pour se donner vie. (Oui) *Mais ils ont été corrompus.* (Oui) *Cela a ainsi démontré, que même des êtres aussi proches de Dieu pouvaient être corrompus.*

G : Dieu ne cesse d'expérimenter. Il n'y a ni bien ni mal. Il n'y a que l'expérience. Elle a besoin de sentir le pouvoir contenu en elle, et je sais que c'est le cas. Le temps reviendra, où les femmes seront à nouveau les égales des hommes, parce que les hommes réaliseront qu'ils ont besoin du pouvoir de la femme. Et la femme a besoin du pouvoir de l'homme pour qu'ils puissent se réunir en un seul.

Gwen avait vécu d'étranges expériences psychiques depuis son enfance. Beaucoup d'entre elles étaient extrêmement vivaces dans son esprit. « Est-ce la raison pour laquelle elle a été aussi ouverte toute sa vie, en tant que Gwen ? »

G : Le vœu qu'elle a fait la ramène à cette époque-là. Elle a parlé d'être tirée. Elle a été tirée dans cette vie pour être au service, pour mettre en œuvre cette unité, pour ancrer l'énergie du féminin. Elle a fait cela dans d'autres dimensions, sur d'autres planètes, pas seulement ici. Cette époque où elle était dans cette forme était l'une de ses premières expériences dans le physique. Et elle a vu ce qui en est sorti, et elle voulait le corriger. Les expériences psychiques qu'elle

a eues, sont de petits marqueurs sur le chemin pour la guider. Elle doit se sentir puissante en dedans pour connaitre le pouvoir qui l'habite. Si elle n'expérimente pas ces choses-là, elle ne sait pas ce que cela pourrait être. Elle pourrait le sentir en elle, ainsi que chaque personne qui s'ouvre à cela. Mais elle les a expérimentés. L'expérience rend fort. – Je veux vous remercier pour cette opportunité de parler, d'être entendu. Pour vous remercier ainsi que Gwen pour le travail que vous faites. Le monde a besoin de votre lumière. Vous avez chacune fait le vœu d'être ici à cette époque, et l'Univers vous remercie pour tout ce que vous avez fait. Soyez avec Dieu.

CHAPITRE 25

LOI DE CRÉATION ET PHYSIQUE DIFFÉRENTES

Irène est descendue du nuage dans une scène qui commençait à devenir familière pour moi. Beaucoup de mes clients se retrouvent là, à présent. « C'est lumineux, tout est lumière. Lumière pure, bénédiction, paix. »

D : Autre chose, ou d'autres impressions ?

I : (En souriant) Rentrer chez soi. C'est merveilleux.

D : Pourquoi dites-vous que c'est chez vous ?

I : Parce que ça l'est. C'est mon lieu de paix. C'est merveilleux.

D : Êtes-vous entourée par d'autres personnes, ou êtes-vous seule ?

I : Je sens qu'il y a d'autres présences, mais elles n'ont pas de forme. Je les connais, c'est tout. Je les ressens. C'est bon d'être là à nouveau. Ça me manque. Ce lieu me manque.

D : Pourquoi avoir quitté cet endroit s'il était si beau ?

I : C'est à mon tour d'aider. C'est une époque où de grandes énergies sont nécessaires, de grands pouvoirs et une grande force. J'ai donc su que mon tour était arrivé. Nous sommes nombreux et nous en avons parlé. C'est à nous d'y aller.

D : De quoi avez-vous parlé ?

I : Des univers, des multivers. Beaucoup, beaucoup à faire.

Beaucoup d'équilibrage, beaucoup de création.

D : Avez-vous senti que vous ne pouviez pas créer depuis ce bel endroit, depuis votre foyer ?

I : Oh, non. Ce n'est pas pareil. La création commence ici, mais simplement créer n'est pas suffisant. Il faut aussi expérimenter, et c'est ce que nous devons faire. Pas seulement créer, mais ensuite, aller expérimenter et revenir avec. Ce n'est pas mal si on peut emmener d'autres personnes. Certains d'entre nous ont choisi de partir ensemble, et d'autres, isolément. C'est un apprentissage. C'est comme de commencer avec un grand groupe, puis, à mesure de constituer vos forces, vous pouvez apprendre quand le moment est venu pour vous de vous séparer, et d'entrer dans d'autres, et faire d'autres créations. Il y en a tellement.

D : Alors, au début, il est plus facile de quitter la maison en étant avec d'autres ? (Oui, oui.) *Savez-vous où vous devez aller ?*

I : D'abord vers la planète rouge.

D : Pourquoi avoir choisi cette planète ?

I : La couleur rouge doit être créée en premier. C'est la *vibration*, en quelque sorte d'une planète rouge, oui.

D : Cette planète était-elle déjà créée ou avez-vous aidé à la créer ?

I : Nous avons pris la couleur rouge. Nous avons créé cette vibration pour la couleur rouge. C'est nous qui l'avons fait.

D : Et il était important que le rouge soit fait en premier ?

I : Oui, c'était pour notre travail. Nous devions faire le rouge en premier. D'autres se sont chargés du vert et d'autres du jaune. Chaque groupe a créé une couleur différente.

D : Et avant, il n'y avait pas de couleurs ?

I : Il y avait tout le blanc. Tout était blanc.

D : Oh, la lumière. (Oui) *Ainsi, vous avez créé les couleurs à partir de la lumière.*

I : Oui, nous les avons extraites.

D : Et chaque groupe a décidé de se concentrer sur une couleur différente ?

I : Oh, il y en a tellement ! C'est vraiment magnifique !

D : Et ensuite qu'avez-vous fait une fois que vous avez créé la couleur rouge ?

I : Après, nous allions créer d'autres choses ici, d'autres créations. Nous pourrions expérimenter. Nous pourrions jouer.

D : J'essaie de comprendre. Chaque groupe l'a fait avec sa

propre couleur ? (Oui) *Et vous pouvez jouer, vous pouviez créer tout ce que vous vouliez.* (Oui) *Et vous avez eu la permission de faire ces choses ?*

I : Il s'agit d'un genre d'accord que nous avons conclu pour effectuer ce travail, alors peut-être que permission n'est pas le terme qui convient.

D : Mais auparavant il n'y avait rien ?

I : Il y avait tout ; potentiellement tout, tout ce qui est. Tout a toujours existé, c'était simplement sous une autre forme : Lumière. Ce n'est pas comme s'il n'y avait rien.

D : Et la lumière contenait tout ce qui pouvait possiblement exister ? Pourrait-on le dire ainsi ?

I : Oui. Je n'aime pas trop être là-bas sur la rouge. Je la quitte. Elle est un peu dense. Nous ne faisions que créer avec du rouge, vous voyez ? Le rouge n'est pas une vibration très rapide. C'était bien. Je voulais voir à quoi cela ressemblerait.

D : Qu'avez-vous créé à partir du rouge ?

I : Un univers.

D : Oh ! Un univers est quelque chose de vraiment grand, pas vrai ?

I : Pfff ! Pas vraiment. Nous créons tous nos univers. Vous aimez ce mot ici : « univers ». C'est un mot stupide. Alors, nous en avons créé un, et nous avons pu y mettre tout ce que nous voulions. Toute l'idée était de créer toutes ces différentes couleurs, tel qu'est l'univers. Et pas seulement les couleurs de base.[23] C'est iridescent et étincelant, avec toutes les couleurs, mais pourtant pas des couleurs. Cela va dans un sens et devient une couleur ou tourne dans un autre sens et devient une autre couleur. Pour créer autant que nous le pouvions à partir de cette lumière ; Oh, il y en a tellement ! Mais vous savez, je commence à m'ennuyer plus ou moins, alors je ne reste pas trop longtemps dans n'importe lequel d'entre eux. J'aime commencer à faire, puis partir pour aller vers les autres.

D : Le groupe part-il avec vous ?

I : Certains sont venus, et d'autres aimaient ça, alors ils sont restés. C'est là que nous avons commencé à nous séparer.

D : Que mettez-vous dans l'univers après l'avoir créé ?

I : C'est selon qui le fait. On peut faire toutes sortes de choses.

---

[23] NDÉ : Lien vers une vidéo qui montre de belles images du cosmos, très colorées : https://www.youtube.com/watch?v=yVtax4z4BEI

On peut faire comme ils le font dans celui-ci, avec des planètes. Mais il n'est pas nécessaire qu'elles soient rondes comme dans cet univers-ci. Elles peuvent être n'importe quoi. Elles peuvent prendre toutes les formes et aspects. Elles ont aussi toutes une vibration. Vous avez donc la vibration de la couleur, et la vibration de la forme. Ensuite, elles ont toutes leur tonalité.

D : Chacune a une tonalité ?

I : Oh, oui. Certaines en ont plus d'une. Et si elles s'approchent l'une de l'autre, elles font un autre son. C'est ce qui est drôle.

Cela s'apparente à la théorie de la « musique des sphères ».

D : Vous ne savez donc jamais à quoi cela va ressembler pour finir ? C'est une surprise.

I : Oui. C'est amusant. C'est ce qui est amusant.

D : J'aurais pensé qu'il y avait des lois universelles selon lesquelles les choses devaient avoir une certaine forme.

I : Peut-être dans cet univers, mais pas dans ceux-ci.

D : (Rit) Elles peuvent donc prendre n'importe quelle forme selon votre désir ?

I : Bien sûr.

D : Produisent-elles un son par elles-mêmes, ou les créez-vous ?

I : Oh, bien sûr, nous les créons, parce que c'est nous qui faisons tout. Alors oui, nous les créons. Mais vous voyez, quand nous faisons les formes, nous ne savons pas exactement à quoi le son va ressembler. Nous le sonorisons. Nous jouons avec, nous l'affinons, nous le tordons. C'est parce que, quand deux sons se rencontrent, cela crée un nouveau son.

D : Alors cela fait une musique ? (Oui) *Mais vous avez dit que vous n'aimiez pas la rouge une fois que vous l'aviez créée ?*

I : Eh bien, j'ai tendance à vite m'ennuyer. Ce n'est pas que quelque chose n'allait pas. C'est juste que j'en avais fini. La couleur de la vibration était plutôt dense. Nous avons fait la tonalité pour y remédier. Et cela a réellement aidé. Mais, vous savez, tout en rouge ? Quand on y était, cela faisait un peu beaucoup.

D : Ainsi, après avoir créé les planètes, vous avez fait quelque chose sur les planètes ? Ou n'êtes-vous pas allés aussi loin ?

I : Cela dépend. Dans certaines d'entre elles, on crée des choses ; sur certaines autres, non. Cela dépend. Comme pour la rouge, nous avons aidé à créer le rouge, puis aidé à créer les formes,

les sons, les modèles de déplacement des formes dans les univers. Ce sont des modèles tous différents, parce que les différents modèles peuvent faire des sons différents.

D : Vous voulez parler de la manière dont elles tournent et font leur révolution ?

I : Oui, enfin, elles ne tournent pas toutes. C'est ici dans cet univers. Dans un autre, elles feraient des figures en 8 et tournoieraient. Ce n'est pas pareil. Ce n'est pas partout pareil.

D : N'y a-t-il pas des lois de la physique ? Les choses ne doivent-elles pas se conformer à certaines lois ?

I : La loi rouge, oui. Mais la loi rouge n'est pas la même que la loi violette, la loi orange, ou la loi verte etc. Tant qu'elles n'interfèrent pas et ne se nuisent pas, chaque univers peut avoir ses propres règles.

On dirait que les lois de base du libre arbitre et de non-interférence s'étendent aussi aux planètes et aux univers.

D : Ainsi, les planètes peuvent se mouvoir et tourner comme elles le veulent. C'est ce que voulez dire ?

I : Non. Les planètes rouges doivent suivre les règles rouges, les planètes orange suivent les règles orange, et les planètes iridescentes suivent les règles iridescentes. Et ensuite, quand elles s'approchent toutes quelque part l'une de l'autre – parce que vous savez, qu'elles interagissent toutes plus ou moins – et selon leur vibration, vous pouvez les faire se chevaucher l'une l'autre. Tant qu'elles n'interfèrent pas l'une avec l'autre.

D : Il y a donc néanmoins des lois de création. Mais alors, si vous vous lassez de ce travail et voulez aller ailleurs, cet univers s'évapore-t-il et s'effondre-t-il simplement ? Ou demeure-t-il ?

I : Oh, non, il est là, parce que d'autres y sont restés. Au départ, c'était tout un groupe d'êtres comme nous qui voulaient créer, et différents groupes ont créé différentes couleurs. Et différents groupes ont choisi de rester avec cette couleur pendant un moment pour continuer à la développer. Puis d'expérimenter la vie, telle qu'elle était là-bas. Ou alors, ils pouvaient partir ailleurs. Car certains étaient destinés à rester strictement dans ce royaume rouge pour l'expérimenter pleinement, tandis que d'autres sont destinés à se promener partout et à expérimenter un peu de chaque, ou juste une petite partie de quelques-unes.

D : Ainsi, tant que certains du groupe restent, l'univers demeure ? (Oui) *Il ne se dissipe pas. J'ai cru que peut-être vous l'aviez créé et qu'ensuite il s'évaporerait à nouveau.*

C'était ainsi qu'on me l'avait expliqué dans un autre chapitre, où les êtres étaient autorisés à s'entrainer à créer, et si le résultat ne correspondait pas à leurs attentes, il se dissipait. Ils faisaient cela dans un lieu dédié à cette pratique, pour s'exercer avec l'énergie, jusqu'à ce qu'ils sachent la maitriser. Cela n'interférait donc avec rien d'autre.

I : Certains le pouvaient s'ils le voulaient. Mais non, ils restent pour la plupart.

D : Mais ensuite, vous pouvez aussi implanter la vie et des créatures sur ces planètes si vous le voulez ?

I : Ceux qui sont restés ont pu faire cela. Ou on pouvait faire un tour et être le créateur des prémices de tout. Et certains resteraient plus longtemps et créeraient davantage, puis partiraient. Certains, se sont tellement impliqués dans la création, qu'ils sont simplement restés et restés jusqu'à ce qu'ils aient expérimenté tout ce qu'il y avait à vivre.

D : Vous voulez dire, qu'au début, ils ont créé tout ce qui existait sur les mondes ?

I : Ceux qui sont restés, l'ont fait peu à peu. Moi, ne suis pas restée. Je voulais voir autre chose.

D : Mais ils créent tout ce qu'il y a sur la planète : les plantes, les étendues d'eau ?

I : Exact. Ils pouvaient créer tout ce qu'ils voulaient pour faire ces planètes, oui. Et sur certaines, tout était rouge. Dans le rouge, toujours rouge. Les créatures étaient rouges. Ils n'avaient pas de plantes dans les univers rouges. Ce n'était pas nécessaire.

D : Mais s'ils créaient des animaux ou créatures, décidaient-ils d'expérimenter ces créatures ? Ou prenaient-ils simplement soin de leur création ?

I : Ces créatures ne ressemblaient pas à ce que vous pourriez croire.

D : Parlez-m'en.

I : Sur les rouges, c'était plus… D'accord, pensez à une raie de la Terre. Maintenant rendez-la transparente et étirez-la. Et ensuite mettez-y comme un ovale au milieu. Elles ressemblaient plus ou

moins à cela, elles pouvaient se déplacer à la surface.

D : Ils se servaient juste de leur imagination pour créer tout ce qu'ils voulaient ? (Oui) *Ensuite, qu'est-ce qui maintenait ces créatures en vie après qu'elles aient été créées ?*

I : Dans le rouge, c'était simplement l'atmosphère. Il n'y avait pas d'ingestion. Ces créatures n'avaient pas besoin d'ingérer des aliments et d'excréter. Elles étaient simplement. Elles se contentaient d'exister. Ne faisaient qu'expérimenter.

D : Elles n'avaient donc pas besoin d'étincelle de vie en elles ?

I : Elles étaient une étincelle de vie. Elles étaient autonomes.

D : J'essaie de comprendre et de le comparer à ce que nous connaissons sur Terre. Nous pensons qu'elles doivent avoir une étincelle de vie en elles pour les maintenir en vie.

I : Elles sont l'étincelle.

D : Est-ce que ça veut dire qu'elles finissaient par mourir ?

I : Oui. Elles ne pouvaient pas faire plus.

D : Je vois. Elles ne pouvaient pas procréer. (Non) *Alors la planète finirait pas s'éteindre à nouveau, n'est-ce pas ?* (Oui) *Que se passe-t-il ensuite ?*

I : Je n'y suis pas restée. Je ne sais pas. Je suis partie environ à ce moment-là.

D : Où aviez-vous décidé d'aller ?

I : Je vagabonde.

D : Vous n'êtes donc plus avec ce groupe ?

I : Exact. J'ai toujours été de nature curieuse. J'aime voir ce qui se passe.

D : Où avez-vous décidé d'aller ensuite ?

I : Dans un cilium.

Je n'ai aucune idée de ce que c'est. Le terme le plus approchant du dictionnaire est : cil cellulaire en biologie.

D : Qu'est-ce que c'est ?

I : Je ne sais pas vraiment. Cela ressemble à une pyramide avec un coin qui fuit et se recourbe vers le bas.

D : Vous n'aviez pas envie de visiter une autre couleur ?

I : Non, j'ai été appelée vers un cilium.

D : Qui vous appelle ?

I : Un cilium m'a appelée. On avait besoin de moi là-bas.

D : Je me demandais si quelqu'un vous avait dit quoi faire.

I : Non, on le sait, c'est tout.

Je suis de plus en plus convaincue que l'âme (esprit ?) était une sorte d'électron libre – si on peut dire – au début. Elle faisait plus ou moins ce dont elle avait envie, et allait là où on avait besoin d'elle sans qu'on lui dise de le faire. Il semble, qu'après avoir été piégée dans les cycles de renaissance et de karma, elle ait été contaminée. On ne pouvait plus se fier à ses décisions propres. Elle avait besoin d'être guidée pour l'aider à sortir du piège. Alors, les conseils et les assemblées de maitres, d'anciens et de guides sont devenus nécessaires, pour que l'âme puisse finalement retrouver sa route d'évolution ascendante, pour retourner à la Source. Elle devait sortir de son expérience et de l'oubli d'où elle était venue. C'est là un modèle que j'observe.

D : Qu'avez-vous à y faire ?

I : Je vais le découvrir. C'est une grande chambre ouverte. Ils y font quelque chose. Elle contient quelque chose, et on dirait que c'est abandonné.

D : C'est à l'intérieur de la structure pyramidale ?

I : Oui. Je ne vois personne, mais il y a de la lumière dans ce coin. Et les murs sont comme du métal ! J'ai l'impression que si je tapais contre, cela blesserait mes oreilles.

D : Un bruit fort ?

I : Oui. Je regarde pour voir ce qu'il y a d'autre dans cette pièce. Ce que c'est là-bas, comme la moitié d'une capsule avec des lumières tout autour, sur le bord. Et oh ! Il y a des fenêtres tout autour ici, mais je ne vois pas au travers. Mais j'ai l'impression que quelqu'un regarde de l'autre côté de ces hublots. Ils regardent ce qu'il y a dans cette capsule. Je le sens, mais ne les vois pas. Et je suis là pour les empêcher de continuer. Ce n'est *pas* bien. Cela ne va *pas* continuer. Cela *doit* cesser. C'est contre... C'est mal. C'est mal.

D : Pourquoi est-ce mal ?

I : Cela fait mal, cela fait très mal. C'est en train de mettre toute la planète en pagaille. Que sont en train de faire ces gens ? Qui sont-ils ? Qu'est-ce qu'ils font ? C'est horrible ! (Profond soupir) (Plusieurs soupirs très profonds, comme si elle soufflait.)

D : Que faites-vous ?

I : Je dois sortir de là, et vite. C'est en train de se désintégrer là. Je dois sortir.

D : Qu'avez-vous fait ?

I : J'ai mis fin à tout cela.

D : On dirait dit que vous étiez en train de souffler dessus.

I : C'est ce que j'ai fait.

D : Est-ce la cause de la désintégration ? (Oui) *Vous avez assez de puissance pour faire ça ?*

I : Bien sûr.

D : Pour détruire tout l'endroit ? Ou la planète entière ?

I : D'abord l'endroit.

D : Que faisaient-ils et qu'ils n'auraient pas dû ?

I : Je ne sais pas qui ils sont. Des êtres perdus ou errants ? Ils avaient une fascination pour la douleur. Ils seront enfermés sur cette planète. Cette planète est maintenant scellée.

D : Ces êtres créaient de la souffrance pour d'autres sur cette planète ?

I : Oui. Ils y sont scellés. Les autres sont partis.

D : Les gens qui essayaient de faire du mal ?

I : Oui. Je les ai plus ou moins désintégrés. Mais tout va bien. Ce n'était pas désintégré dans un mauvais sens ; je les ai fait revenir à l'état d'esprit.

D : Parce que vous ne pouvez pas détruire l'esprit, n'est-ce pas ?

I : Non. Ils vont repartir pour être soignés et se reposer. Mais les autres, ceux qui causaient la souffrance sont enfermés là-bas.

D : Ils ne peuvent quitter cet endroit ?

I : Non. Ils sont scellés sur cette planète.

D : Ils ne peuvent jamais mourir ni se réincarner ?

I : Non. Ils doivent expérimenter ce qu'ils ont fait. Je reviendrai de temps en temps pour voir ce qu'ils deviennent. Une fois qu'ils auront compris et auront réparé ce qu'ils ont fait, ils seront à nouveau libres. Ils auront une chance de grandir à nouveau.

D : Mais si les gens de votre groupe ont créé toutes ces planètes, pourquoi voudraient-ils créer quelque chose d'aussi négatif ?

I : Oh, ils ne l'ont pas fait. C'était il y a très longtemps. J'ai fait un énorme saut. C'est pourquoi j'ai été appelée là. Cela ne pouvait pas durer.

D : Ceux qui ont créé ces planètes et ces êtres ne pouvaient-ils pas revenir et y remédier ?

I : Les choses ont mal tourné. Il leur fallait un pouvoir supérieur. Il fallait simplement les arrêter. Quand beaucoup de temps aura

passé, ils progresseront. Nous l'espérons. Selon ce que je ressens, c'est mon plan.

Est-ce là ce dont Gary avait parlé ? (Dans le chapitre 38 « La Solution Finale ») Il avait été envoyé ici sur Terre pour être la solution finale si le monde n'arrivait pas à agir ensemble. Il possède une puissance similaire lui permettant d'annihiler ou de désintégrer, et peut-être de sceller la planète. Pour l'instant, on lui a simplement dit d'attendre et d'observer.

I : Je pouvais entendre les cris de ceux qu'ils tourmentaient. C'était ce qui m'a appelée ici.

D : Vous avez donc fait le travail que vous jugiez nécessaire. Vous avez libéré ces esprits, ces âmes. (Oui) *Qu'allez-vous faire à présent ?*

I : Je vais vagabonder.

D : Et comme vous l'avez dit, vous faites de grands bonds, pas vrai ? (Oui) *Que voyez-vous maintenant ou vers quoi vous sentez-vous attirée ?*

I : J'entends sans cesse « Mary Melissa. Mary Melissa. Mary Melissa. » Une petite fille. Elle joue dehors. Elle joue avec des fées. Oh, elles sont adorables. Elles sont très occupées ce jour-là. Elles travaillent parmi les fleurs. Elles jouent. Elles chevauchent les papillons. Pourquoi, je ne sais pas. Elles ont leurs propres ailes. Je crois que c'est juste pour le plaisir. Mary Melissa a un long ruban bleu dans les cheveux et de longs cheveux châtains bouclés. Il y a sûrement du vent, parce qu'il souffle dans ses cheveux. Maintenant, elle s'est couché sur le ventre et observe les fourmis.

D : Quel est le rôle des fées ?

I : Oh, elles aident le royaume de la nature. Eh bien, pas nécessairement le royaume de la nature, parce que tout est nature, mais en tant que forme. Elles gardent et protègent réellement les fleurs et les arbres et tout ce qui est de la nature. Mais ensuite, nous y mettons la pagaille. Nous ne pensons à la nature, qu'en termes de naturel, comme les arbres par exemple. Mais il s'agit en vrai des oreillers, des voitures et de tout ce qui a une forme.

D : Ce serait comme dire, que tout est en vie ?

I : Tout ce qui a une forme. C'est le royaume de la nature.

D : Ces petits êtres ont été créés pour aider et prendre soin d'eux ?

I : Et pour en profiter, et apporter de la joie. Car elles sont tellement joyeuses. Mary Melissa aime jouer avec elles. Elles attendent de jouer avec elle tout le temps. Et parfois, elle se couche sur le dos et elles courent autour d'elle. Ou alors, elle étend sa main, et elles viennent même s'assoir sur son doigt. Elles l'aiment, et elle les aime.

D : Y a-t-il d'autres personnes qui jouent avec Mary Melissa et les fées ?

I : Oh, non ! Sa maman n'apprécie pas tout ce non-sens !

D : Elle n'y croit pas ?

I : Oh, non ! Sa maman n'est pas une gentille personne. Alors, je crois que Mary Melissa sort voir les fées pour la joie qu'elles lui procurent.

D : Pour être loin de sa mère ?

I : Je pense, oui.

D : Pourquoi vous sentez-vous attirée par Mary Melissa ?

I : Je ne sais pas vraiment. Je cherche à comprendre pourquoi je la vois. – Oh ! Je la protège de sa mère. J'envoie les fées jouer avec elle.

D : Mais cela aussi la met dans l'embarras, n'est-ce pas ?

I : Ah, mais sans les fées, Mary Melissa ne serait pas en vie. Sa vie est si affreuse, que je crois qu'elle partirait. Cela lui donne un lieu sûr, pour que son esprit soit préservé jusqu'à ce qu'elle ait grandi. J'ai envoyé les fées, et elles l'enseignent : qui elle est, et la lumière qu'elle est. Et ses anges se rassemblent. Vous voyez, nous avons dû commencer par les fées, et ensuite avancer jusqu'aux anges. Ils l'aident à réaliser qu'elle a des anges gardiens, et qu'elle les aura toujours, ainsi que des guides pour l'aider.

D : On dirait que vous êtes l'un de ces gardiens vous aussi, pas vrai ?

I : Pendant un court laps de temps, oui.

D : D'accord. Avançons dans le temps. Êtes-vous restée avec Mary Melissa pendant très longtemps ?

I : Juste assez pour la voir arriver à l'âge adulte.

D : Vous l'avez protégée jusque-là. (Oui) *Et ensuite où êtes-vous allée ?*

I : Ondonga ? (Phonétiquement)

Je n'avais pas compris. Elle a répété : « Ondonga. On dirait un endroit dans la jungle, en Afrique. Je suis avec un petit garçon. Son

nom est Ondonga. »

D : Oh, c'est son nom. Qu'est-ce qu'on attend de vous par rapport à lui ?

I : Je dois voir. Oh, mon Dieu ! (Elle a respiré fort à trois reprises, puis a poussé un soupir.) Il va bien. Je peux partir maintenant. C'était rapide.

D : Qu'avez-vous fait ?

I : Il y avait un tigre à l'affût derrière lui. Eh bien, c'était rapide cette fois !

D : (Rit) Qu'avez-vous fait au tigre ?

I : J'ai soufflé pour l'écarter.

D : le garçon ne savait pas qu'il était en danger ?

I : Non, il jouait. Il ne le saura jamais. Mais il va grandir et devenir le guérisseur de sa tribu. Il était important qu'il soit sain et sauf. C'était vraiment rapide ! (En riant.) Il était vraiment mignon.

D : Eh bien, avançons dans le temps. Quand êtes-vous arrivée au stade où vous avez voulu être une personne, un être humain, au lieu de veiller sur les gens et les garder ? Qu'est-ce qui a amené ce changement ?

I : L'époque de la transition. Je suis ici pour la transition. Je suis ici pour aider les vibrations de Mère Terre. C'est un énorme boulot qui doit être fait, et beaucoup d'entre nous ont été appelés.

D : Étiez-vous déjà dans un corps physique avant d'être appelée là ?

I : Je n'en vois pas. C'est étrange. Cela devrait pourtant. C'est le cas pour la plupart des gens.

D : Alors, vous avez principalement joué ce rôle de gardien ?

I : Il semble bien qu'oui.

D : C'était un travail très appréciable et important. (Oui) *Ensuite, vous a-t-on dit de venir ici au moment de la transition ?*

I : Je le savais. C'est très difficile d'être dans le corps. C'est confiné. C'était aussi très difficile pour ma mère de me mettre au monde. Les énergies étaient si puissantes pour elle.

Est-ce ce qui se passe ? Les esprits humains habituels qui sont restés sur Terre pendant de très nombreuses vies, à accumuler du karma partent. Ils sont remplacés d'une manière ou d'une autre par ces esprits plus avancés qui seront capables de supporter le stress du changement. Même ceux qui faisaient habituellement le travail

d'anges gardiens sont amenés à venir ici, ainsi que des esprits plus avancés. Ils sont volontaires pour laisser leur « foyer » dans l'astral pour venir ici et aider pendant cette époque importante. Les autres humains qui restent voient leur corps adaptés pour supporter l'accroissement de la fréquence vibratoire. Ceux qui ne peuvent pas s'adapter, quittent la planète.

I : Je ne suis pas beaucoup restée en elle pendant la grossesse. Je suis venue à la naissance et je l'ai en quelque sorte assommée. Les anges sont venus et l'ont aidée.

D : Avez-vous pu apporter toute votre énergie dans ce nouveau-né à ce moment-là ?

I : Non, non pas du tout. Je l'aurais explosée.

D : Vous n'avez donc apporté qu'une partie de vous ?

I : Je peux m'en procurer plus si c'est nécessaire.

D : Ainsi, c'est la vie de la personne à travers laquelle vous parlez maintenant ? (Oui) *Ce serait donc votre première expérience dans le physique. Est-ce exact ?*

I : Pour autant que je me souvienne, oui. Je suis déjà venue pour aider les autres.

D : Était-ce difficile de grandir ? D'expérimenter ?

I : Je ne m'y habituerai jamais. *Jamais*.

D : Avez-vous eu peur une fois que vous étiez là, de vous retrouver peut-être coincée ?

I : Pffft ! Non ! Nan, je ne peux pas être coincée. J'ai trop d'aide, trop de puissance.

D : (Rit) Je pensais au karma.

I : Non, je n'en ai pas.

D : Qu'attend-t-on de vous pendant cette transition ?

I : Nous sommes nombreux ici pour aider Mère Terre aux changements. Pour aider à éveiller d'autres personnes en étant tout simplement. Nous avons cependant tendance à nous échapper de temps en temps.

D : Comment faites-vous cela ?

I : Pendant ce que vous appelez « sommeil », ou « méditation ».

D : Êtes-vous capable de sortir du corps ?

I : Tout à fait. En fait, l'un de mes problèmes c'est ... comme de la randonnée. Il est difficile d'être complètement dans le corps pour garder les pieds en équilibre. C'est un défi.

D : Vous voulez dire quand vous sortez pendant un moment et

que vous revenez ?

I : Je veux dire, mon défi est d'être ici et d'y être vraiment. Une partie de moi a tendance à décoller souvent. En réalité, il y a plusieurs parties de moi qui vont dans des tas d'endroits simultanément, et il n'y a donc qu'une très petite partie de moi ici.

D : Alors, quand Irène est en train de méditer ou de dormir, vous partez ailleurs ?

I : Même si cela parait étrange, je le fais même quand je fais tout le reste. Je fais un tas de choses en même temps.

D : Vous êtes donc capable de faire cela, pendant que le corps continue à fonctionner ?

I : Pour certains. J'ai d'autres corps qui fonctionnent aussi ailleurs.

D : Pourquoi avez-vous fait cela ?

I : Pour gagner autant que possible.

Cela ressemble beaucoup à ce qui a été raconté dans le Chapitre 21 quand la femme avait le souvenir de vivre dans plusieurs corps à la fois.

D : Ainsi, tous ces autres corps sont également là pour expérimenter cette transition ?

I : À différentes époques aussi. C'est difficile à expliquer. Je peux être partout tout le temps, et être consciente d'être ici maintenant. Je ne suis pas toujours consciente de toutes les dimensions dans lesquelles je suis. Endormie, je le suis davantage ou dans un état méditatif aussi. Mais j'ai la conscience que tout ceci se passe en même temps. C'est comme d'être au supermarché au milieu de tous les postes de télévision. Les téléviseurs sont entassés sur des millions d'étages en haut et en bas, et tous montrent un programme différent. Et ensuite, vous êtes dans tous ces écrans et dans tous ces endroits. C'est à cela que ça ressemble. C'est une sacrée bonne description.

D : Ainsi, quand vous avez décidé d'entrer dans un corps physique, vous vous êtes divisée. Est-ce une bonne manière de l'expliquer ?

I : Non, pas divisée. Je suis toujours une, en amenant peut-être une conscience dans cette forme. C'est très dur à expliquer, parce qu'il y a cette conscience dans toutes les autres formes.

D : Ainsi, quand vous avez décidé de devenir un être humain,

vous avez décidé d'être dans beaucoup de corps différents tous en même temps.

I : Exact. Et donc aussi, dans toutes les autres formes, tout à la fois. Vous savez, la forme spirituelle, la forme extraterrestre pour beaucoup. Elles sont drôles ! Et tout cela dans différentes dimension, c'est vraiment bizarre.

D : C'est arrivé après que vous ayez décidé de ne plus être gardien.

I : Oui, même si des parties de moi font cela également présentement. Irène ne comprend pas comment tout cela peut avoir lieu.

D : Oui, c'est très difficile pour beaucoup d'entre nous, les humains, de comprendre ces choses.

I : C'est très perturbant, mais je sais que c'est juste.

Il y a davantage d'informations sur la fragmentation et l'éparpillement de l'âme principale du corps et sur les fragments qui partent vivre leur propre vie dans *Les Arcanes de l'Univers, Tome II*.

D : Qu'est-ce qu'Irène est supposée faire de cela ?

I : Elle a de grands pouvoirs. Sa seule présence fait changer les gens. Si elle pense à eux, ils changent.

D : Que voulez-vous dire par « ils changent » ?

I : Ils commencent à s'éveiller. À se rappeler qui ils sont.

D : Qui sont-ils ?

I : Ils sont pure lumière et amour.

D : Et ils s'en sont éloignés ?

I : Oh, oui. C'est très triste. Mais il est important, très important pour Irène de faire son travail. Elle doit rester ferme, ne pas se laisser prendre par les émotions de ceux qui ne se réveillent pas aussi vite qu'elle l'aimerait pour eux. Ou de ceux qui ne s'éveillent pas du tout. Elle doit les honorer, et les aimer, mais ne pas se laisser embarquer par cette émotion terrestre. Car elle s'affaiblit quand elle se sent triste pour eux. Il n'y a pas de tristesse, car ils ne sont que lumière et amour.

D : Oui, ils apprennent tous leurs propres leçons.

I : Oui. Cette grande lumière est très nécessaire ici dans la région où elle vit. Il y a une grande, grande lumière ici. Et beaucoup l'attendent. Il y a un éclat de celle-ci qu'elle peut leur céder et qui va les aider. Oh, c'est comme s'ils explosaient tout simplement dans leur

lumière, et puis leurs éclats essaiment et font de même pour d'autres personnes. C'est magnifique. C'est comme un spectacle pyrotechnique. Tout est magnifiquement positif, l'amour et la lumière les plus vibrants qu'on puisse concevoir.

D : Quand nous avons débuté cette séance aujourd'hui, pourquoi avez-vous choisi de la faire commencer au tout début de son existence ?

I : C'était comme un cadeau, un moment de félicité. Pour lui donner ce moment de félicité. Ce nirvana, cette béatitude, ce foyer qui lui donne de l'énergie. Elle le sait. C'est là qu'elle aime être.

CHAPITRE 26

CRÉATION DES OCÉANS

Pierre était un Français émigré aux États-Unis. Il avait un fort accent qui m'a obligée à écouter très attentivement, et qui m'a également posé problème au moment de retranscrire les bandes. Son travail l'épuisait et lui donnait des soucis de santé. Il était obligé de voyager en permanence et était au bord du burnout. Bien sûr, la solution logique aurait été de démissionner et de trouver un autre emploi, mais il y avait toujours la question de l'ancienneté et du salaire à prendre en compte. J'ai eu plusieurs clients ayant ce même souci. Certains détestent leur travail avec tant de force qu'ils pensent que le suicide est la seule option. Je dis toujours qu'aucun emploi ne mérite cela, on peut toujours trouver autre chose. Mais beaucoup de gens se sentent complètement piégés dans une situation à laquelle ils ne voient aucune issue. Certains ont inconsciemment créé une maladie ou une attaque cardiaque afin de partir avec dignité. « Je ne peux pas travailler si je suis malade. » « Ce n'était pas ma faute. J'ai fait une attaque, je ne peux donc plus travailler. » Il est incroyable de voir comment le corps va coopérer s'il pense que c'est là la solution souhaitée. Il ne juge pas. Il ne fait qu'obéir aux ordres (conscients ou inconscients) du propriétaire du corps. C'est pour cette raison que nous devons comprendre à quel point nos pensées sont puissantes. Dans tous les cas, c'était là l'une des principales plaintes exprimées par Pierre quand il est venu pour une séance. L'information qui en est sortie venait d'un axe entièrement différent. Il a déclaré par la suite que ce n'était absolument pas ce qu'il aurait pu imaginer. Il était à la recherche d'une vie passée qui aurait expliqué les problèmes de sa vie actuelle.

Quand il est descendu du nuage, il régnait une confusion totale, pendant qu'il essayait de comprendre où il se trouvait, ainsi que les sensations physiques qu'il ressentait. Quand je lui ai demandé de se regarder pour voir à quoi ressemblait son corps, il a dit : « Je ne me sens pas solide ! Je ne peux pas me voir. Je suis partout. »

Je me suis dit qu'il pouvait être une forme d'énergie, ce qui est arrivé souvent quand la personne ne voyait pas de corps. « Avez-vous

une quelconque idée de ce que vous êtes ? »

P : Je suis partout. Ce n'est pas physique. C'est partout.

Je lui ai demandé de s'expliquer.

P : On dirait l'océan. Comme une vague. Pas de frontières. C'est juste très, très grand ! C'est une merveilleuse sensation. Je ne suis pas restreint.

D : C'est pour cela que vous n'avez aucune forme ? (Oui) *N'avez-vous pas de limites ?*

J'essayais de trouver un moyen de l'exprimer. Même s'il était un corps énergétique, il aurait pu avoir une forme et des limites. Quelque chose pour l'englober, même s'il se sentait très vaste. Mais je me trompais. C'était une chose totalement différente de nos concepts des formes physiques.

P : La limite est le sommet de l'océan. La séparation entre l'eau et l'air.

D : Avez-vous l'impression d'être dans l'eau ?

P : Je *suis* l'eau. Pas de frontières.

D : Vous n'avez donc pas de corps. Vous faites simplement partie de tout ce qu'il y a là ? (Oui) *Que voyez-vous lorsque vous regardez autour de vous ?*

P : Je vois le ciel. Je vois l'eau. Je sens l'eau. Je sens la fraicheur de l'eau.

Il n'y avait rien dans l'eau, pas d'autres formes de vie. Juste l'eau.

P : C'est juste le début. La sensation du commencement.

D : Que voulez-vous dire ?

P : C'est la création de l'eau.

D : Avant qu'il n'y ait quoi que ce soit dedans ? (Oui) *Cela devait donc bien être vraiment au début, pas vrai ?*

P : Je sens l'eau. Elle n'est pas limitée. Juste l'eau et l'océan. Je suis l'océan. Je suis l'océan.

Après son réveil, il a dit que c'était là la plus merveilleuse sensation de liberté totale. Il se sentait si grande, si vaste. C'était

quelque chose qu'il n'aurait jamais imaginé.

P : Je sens la chaleur du vent. Il n'y a pas de limites.

D : Vous sentez-vous seul s'il n'y a pas d'autres formes de vie ?

P : Non. Je suis serein. J'aime ça. Je suis entier. Je suis complet. C'est une merveilleuse sensation.

J'essayais de voir où cela pouvait nous mener. S'il faisait partie de l'océan au tout début de la création, cela pouvait durer ainsi pendant un moment (des éons probablement) sans grand changement. En particulier si on aime beaucoup ça.

D : Étiez-vous quelque part avant de venir dans cet endroit ?

P : Je viens de la Lumière.

D : Vous a-t-on dit de venir vers l'eau ?

P : Non, je me suis porté volontaire. Je me vois venir d'une étoile, de la Lumière.

D : Pourquoi avez-vous décidé de le faire

P : Il fallait que ce soit fait.

D : Mais vous étiez heureux en tant que Lumière, pas vrai ?

P : Nous faisons partie de la Création. Il fallait le faire. Alors, nous nous sommes portés volontaires.

D : Je me demandais si quelqu'un ou quelque chose avait dit qu'il était temps de faire ceci.

P : Il n'y avait pas de temps. Il fallait le faire. Je me vois en tant que lumière venant de loin, puis je vois l'océan. Je suis l'océan.

D : Et quand vous êtes devenu l'océan, avez-vous créé l'eau ? Est-ce ce que vous voulez dire ?

P : Le mot n'est pas juste – création. Nous faisons partie de la Création. Nous ne créons pas.

D : Ainsi, vous n'avez pas fait l'eau. Vous l'êtes juste devenu ?

P : Nous en faisons partie.

D : J'essaie de comprendre s'il y a un processus.

P : Nous ne pouvons pas l'expliquer.

D : Vous devez être un esprit très puissant, si c'est le bon terme.

P : Puissant n'est pas exact. Nous en faisons partie. C'est un processus naturel.

D : Avez-vous des projets ou allez-vous simplement rester ici en tant que partie de l'eau ?

P : Nous resterons jusqu'à la fin du processus, jusqu'à ce que

cela soit stable, parce que pour l'instant, il n'y a pas de terre. C'est un processus. Avec le temps, il y aura de la terre. Pour l'instant, il n'y a que de l'eau, et nous voyons le ciel.

D : Comment se formera la terre ?

P : Nous ne nous occupons pas de la formation de la terre. Nous nous occupons de la formation de l'eau.

D : D'autres êtres s'occuperont-ils de l'eau ? (Oui) *Je me demandais si la terre allait surgir de l'eau.*

P : Je ne sais pas. Mon travail est de stabiliser l'eau, pour que la vie puisse y évoluer.

D : Y a-t-il certains prérequis pour que la vie apparaisse ?

P : La salinité. La salinité doit être juste comme il faut. La lumière dans l'eau doit être juste comme il faut. L'oxygène dans l'eau doit être juste comme il faut. Nous faisons partie de l'eau.

D : Il faut donc que certains éléments chimiques, si le terme convient, soient présents ?

P : Oui. La stabilité, la salinité.

D : Ensuite, quand cela est obtenu, quel type de formes de vie seront les premières à se former ?

P : Nous voyons que ce sont des amphibiens, comme les grenouilles.

D : Ce n'est pas votre travail de créer la vie ?

P : Non. Mon travail c'est de créer l'eau, de stabiliser l'eau. Ensuite, j'aurais terminé.

D : D'autres êtres créeront les premières formes de vie ?

P : Oui, les Maitres.

D : Y a-t-il des formes de vie qui se forment dans l'eau avant que la terre ne se forme ?

P : Les formes de vie sont formées avant la terre dans l'eau. Pas trop longtemps avant. – Nous descendons maintenant. Nous entrons dans l'océan, profondément. Nous sommes très profonds dans l'océan. C'est incroyable.

D : Y a-t-il des éléments chimiques et autres là maintenant pour que la vie puisse apparaitre ?

P : Pas encore. L'océan continue à bouger. Nous cherchons dans les profondeurs de l'océan maintenant.

D : Que cherchez-vous ?

P : Nous ne cherchons pas. Nous expérimentons.

D : Quand vous êtes venus là, il n'y avait rien du tout ?

P : Nous ne sommes pas pleinement conscients de tout, parce

que nous sommes venus et avons créé l'océan. Nous faisons partie de l'océan. Nous sommes l'océan.

D : Je me demandais si vous créiez l'océan sur une planète ?

P : Non. L'océan était là en premier, et ensuite est venue la terre.

D : Il n'y avait donc même pas de planète au début ?

P : Pas vraiment. Pas vraiment.

D : Je suppose que je pense à une planète, puis aux choses qui s'y forment.

P : Non. L'océan est là.

D : L'eau a donc simplement été créée dans l'espace ? (J'avais beaucoup de mal à comprendre cela.)

P Nous ne pouvons pas l'expliquer, mais l'eau a été créée d'abord. L'eau a été créée à partir de la Lumière. Nous sommes venus de la Lumière. Et nous avons créé l'eau, et nous faisons partie de l'eau. Et nous expérimentons sa profondeur pour l'instant. L'eau est très profonde. Elle est indivisée.

D : Selon notre mode de pensée, nous voyons d'abord les planètes, puis les choses se former dessus. Mais ceci était là avant leur création. Est-ce ce que vous voulez dire ?

P : C'était avant la création en termes de ce qui est connu pour l'instant. C'était avant même que nous puissions parler en termes de temps comme nous le connaissons maintenant.

D : Alors l'eau vient en premier.

P : Non, d'abord vient la Lumière. Et ensuite l'eau.

D : Et ensuite vous devez former de la Lumière dans l'eau ?

P : Et laisser la vie et la Lumière. En termes de temps, ces événements étaient très proches l'un de l'autre. Mais il y avait de la vie, puis, un peu plus tard, il y a eu la terre. Et nous pouvions expérimenter la Lumière. Nous expérimentons l'océan. L'océan est indivisé. C'est incroyable !

D : Et ensuite, il y a d'autres êtres qui créent la terre ?

P : C'est une coopération.

D : Vous avez donc décidé quel genre de créatures ou de plantes formeraient l'eau ?

P : Nous ne décidons pas. Ce n'est pas notre destin de décider. Nous ne sommes pas à ce niveau. Nous avons créé l'océan. D'autres décident, ils sont responsables du plan d'ensemble. Nous ne décidons pas.

D : Vous étiez donc nombreux à effectuer des tâches différentes ? (Oui) *Pourrait-on dire que vous êtes ce qu'on appelle un*

Être Créateur ?

P : Je ne comprends pas ce mot. Il existe un Maitre Créateur, mais nous avons créé l'océan.

D : Il y a donc quelqu'un au-dessus de vous. (Oui) *Le Maitre qui vous a créé, où est-il ?*

P : Nous ne sommes pas créés. Nous faisons partie de Lui.

D : Je suppose que je mets des limites à tout parce que c'est notre manière humaine de voir les choses.

P : Oui, nous ne sommes pas limités. Nous expérimentons l'absence de limites à l'instant même.

D : Ce Maitre Créateur fait-il également partie de cette Lumière ?

P : Il *est* la Lumière. Nous sommes venus de Lui. Et de là, nous avons créé l'océan.

D : Aviez-vous des instructions de Sa part pour le faire ?

P : Non, mais nous anticipons votre question. Vous essayez de nous connecter à cet être. Et le problème vient des limites de cette vie, de cette forme. C'est ce que nous anticipons dans votre question.

D : Parce que j'essaie de mettre les choses dans des formes que je comprenne.

P : Oui, nous comprenons. Nous savons quel est le dessein. Ce qu'il y a dans le Grand Plan. Nous savons, et nous le faisons.

D : Je pense à un Maitre et à des ouvriers qui font le travail. Ce n'est pas ainsi ?

P : Non. Le mot « Maitre » est une marque de « respect », comme vous diriez. C'est de la coopération.

D : Cette terre va-t-elle former une planète ?

P : Ce sera la Terre.

D : C'est donc ainsi que s'est formée toute la planète au début. (Oui) *L'eau a été formée, ensuite la vie a été formée dans l'eau par un autre groupe d'êtres, et ensuite la terre a été formée.*

P : Oui. Et ensuite la terre a été formée, et la terre devait être refroidie. Elle était trop chaude. Elle devait être fraiche. Fraiche. Nous sommes stables maintenant.

D : Aviez-vous autre chose à faire à la terre pour qu'elle devienne stable ?

P : Non. Nous ne travaillons pas avec la terre. Nous travaillons avec l'océan.

D : Savez-vous ce que font ces autres êtres ?

P : Je n'ai pas le privilège de connaitre cette information.

D : mais ils ont certainement un travail très similaire au vôtre,

pas vrai ?

P : Oui, oui. Je suis stable à présent.

D : Ceci est très important pour l'existence de la vie, pas vrai ?

P : Oui. Nous devons stabiliser l'eau. La lumière dans l'eau, la salinité, l'oxygène dans l'eau pour que la vie puisse être créée à son stade embryonnaire. Ensuite, les masses de terre pourront être créées.

D : Alors, quand les minéraux et la chimie sont corrects, et que l'eau est stable, que faites-vous ?

P : Je m'en vais. On n'avait plus besoin de moi, alors je suis parti.

D : D'autres êtres restent-ils pour continuer à travailler ?

P : Je sens la présence d'autres qui restent.

D : Vous avez fait du bon travail. L'océan est très beau.

P : Merci.

D : Où êtes-vous allé quand vous êtes parti ?

P : Je suis retourné à la Lumière.

D : Que préféreriez-vous, être dans l'eau ou dans la Lumière ?

P : L'eau est une expérience différente, une sensation différente. La Lumière c'est l'unité.

D : J'ai déjà entendu cela, c'est très beau d'être tous ensemble. (Oui) *D'accord. Même si le temps n'existe pas, avançons pour découvrir où vous allez. Quelle est votre prochaine mission, si ce terme convient ? Où allez-vous une fois que vous quittez la Lumière à nouveau ?*

Il s'est instantanément retrouvé dans le corps d'un mendiant infirme en Inde. C'était une vie misérable remplie de souffrance et de désespoir. Apparemment, quand il avait décidé d'entrer dans le physique, il avait choisi la pire des expériences humaines. C'était totalement à l'opposé de la magnifique paix de faire un avec l'océan.

D : Pourquoi avez-vous décidé d'entrer dans un corps humain ?

P : C'est pour l'expérience, pour que la Lumière puisse expérimenter la physicalité.

C'était une vie difficile, parce qu'il était si habitué à évoluer librement sans limites.

P : Il y a beaucoup de limites. C'était dur d'être contenu. Beaucoup de douleur physique venant de ce corps. J'ai reçu

l'expérience.

D : Oui. Et quand vous êtes dans le physique, vous ne vous souvenez pas de l'autre, pas vrai ?

P : Parfois oui, parfois nous en sommes conscients. Et nous choisissons cela, de ne pas nous rappeler. C'était une vie difficile.

D : Pourquoi avoir choisi d'expérimenter ce genre de vie ?

P : C'était pour expérimenter l'extrême, et apprendre la force. Ensuite, j'ai vécu en France, en tant que femme. Nous sommes partis dans d'autres endroits, et avons choisi de revenir pour expérimenter encore.

D : Dans quels autres endroits êtes-vous allé ?

P : Sur Saturne. Nous sommes partis pour Saturne.

D : Comment était-ce ?

P : Nous n'avons pas de mots pour le décrire.

D : Pouvez-vous essayer d'expliquer ?

P : Nous ne sommes pas autorisés à expliquer. Le moment n'est pas encore venu pour cela. Cela ne sert à rien pour cet être. Mais c'était une expérience très différente de la Lumière et de l'eau. Nous donnons ce qui est pertinent, ce qui traite des difficultés à gérer les limites. C'est la difficulté que connait cet être humain.

D : Ainsi, de temps en temps, vous choisissez de revenir dans une vie, un corps humain, pour expérimenter quelque chose de différent.

P : Pour que nous puissions apprendre, et finir les choses que nous n'avions pas finies.

D : Pourquoi ressentez-vous le besoin d'apprendre, d'expérimenter ?

P : Pour que cette unicité, la Lumière, puisse expérimenter. Nous sommes une extension de la Lumière, et l'expérience est nécessaire.

D : La Lumière ne peut-elle pas expérimenter par elle-même ?

P : Non. La lumière doit être. Nous voyons l'image. La Lumière doit être expérimentée comme étant des gouttes de lumière.

D : Des gouttelettes de Lumière. Vous voulez dire des bouts qui s'en sont détachées ?

Je connaissais déjà la réponse à certaines de ces questions, mais j'essaie toujours d'obtenir plus de vérification en demandant la même chose à plusieurs personnes. Si elles disent toutes la même chose, je crois que cela apporte de la validité à mes recherches.

P : Individualité. La Lumière est un tout. La Lumière doit expérimenter l'individualité. C'est pourquoi, la Lumière doit se matérialiser en gouttelettes de Lumière.

D : Je vois. Êtes-vous l'une de ces gouttelettes ?

P : Nous sommes *tous* une de ces gouttelettes. Nous sommes une étincelle de Divinité. Nous sommes tous des gouttelettes de la Lumière sous forme matérielle.

D : Et vous devez expérimenter pour obtenir des informations. (Oui) *Que faites-vous ensuite de toutes ces informations ?*

P : Nous devons les intégrer, les réintégrer.

D : Et vous les rapportez à la Lumière. (Oui)

Il a vérifié que sa Lumière était la même chose que ce que certaines personnes appellent la Source, et le Grand Soleil Central. Ce sont simplement des noms différents pour une même chose, celui que nous appelons « Dieu ».

D : Et vous avez expérimenté plusieurs formes de vie sur Terre ? (Oui) *Et vous êtes également allé dans d'autres endroits ?* (Oui) *Avez-vous expérimenté d'autres corps ?*

P : Oui. Je vois un autre corps. Une intelligence très brillante – mais pas humaine.

D : Vous sentiez-vous également contenu, limité ?

P : Oui, mais moins que dans cet être maintenant. Parce que le voile n'était pas aussi présent.

D : Dans vos voyages, quand vous arriviez à la fin de la vie, le corps finissait-il par mourir ?

P : Oui. Et ensuite nous réintégrons la Lumière. Nous réintégrons toujours la Lumière.

D : Et rapporter les informations de l'expérience ? (Oui) *Parce que j'ai entendu dire qu'on ne mourait pas vraiment.*

P : C'est exact. Seul le corps, l'enveloppe physique meurt.

J'ai ensuite décidé de communiquer avec le subconscient de Pierre pour obtenir des réponses, mais j'étais probablement déjà en communication avec lui. « Je l'appelle le 'subconscient'. Est-ce correct ou avez-vous d'autres noms pour la partie à qui je parle ? »

P : Votre terme est correct.

D : Mais vous êtes beaucoup plus puissant que cela, n'est-ce pas ?

P : On pourrait dire que nous sommes plus conscients.

D : Pourquoi Pierre a-t-il choisi de venir ici aujourd'hui ? Ce n'était pas une coïncidence certainement.

P : Il doit comprendre pourquoi il éprouve des douleurs. Il doit savoir qu'il peut se réajuster lui-même. Il doit savoir cela pour qu'il prenne conscience qu'il est plus que ce qu'il semble être. Même s'il le dit, il doit le vivre. C'est pourquoi il a expérimenté l'immensité de l'Océan aujourd'hui. Et il s'est ajusté, et il comprend qu'il est plus que son moi limité.

Pierre avait des questions concernant des problèmes physiques. Je supposais qu'ils étaient causés par la frustration de son travail, le sentiment d'être piégé dans une situation désespérée. J'étais curieuse de savoir ce que le subconscient allait dire de la cause.

P : La douleur dans le bas du corps sur les deux côtés vient de la frustration qu'il ressent à se sentir impuissant, parce qu'il ne peut pas s'exprimer physiquement comme il l'aimerait, ou comme son moi supérieur l'aimerait. Alors, il développe des douleurs. Sa douleur sera soulagée. Il a développé cette gêne pour qu'il puisse y réagir rapidement, et expérimenter l'immensité de l'Océan. Une fois cette expérimentation vécue, la douleur s'en ira graduellement. Mais comme la douleur en est à un stade assez avancé, cela va diminuer petit à petit. Ce sera progressif et il le comprend. Il aurait pu demander de l'aide plus tôt. Il en a eu l'occasion. À ce stade, son corps ne sera pas capable d'accepter un soulagement immédiat de la douleur, et cela doit donc se faire de manière progressive.

J'ai entendu ceci à de nombreuses reprises. Cette affliction va parfois augmenter afin de capter l'attention humaine. Si cela durait depuis longtemps, et a beaucoup augmenté, on ne peut l'éliminer soudainement. Principalement, parce que le corps s'y est habitué. Dans ces cas-là, cela doit se faire graduellement. Mais la douleur finit par disparaitre.

P : Beaucoup d'ajustements ont été faits à ce corps pendant qu'il dort. Les seuls souvenirs qu'il en a sont dans des rêves, et ils sont enveloppés de symbolisme.

D : À quoi servaient les ajustements ?

P : Les ajustements étaient nécessaires pour qu'un nouveau

niveau d'énergie puisse être adapté à son corps physique.

D : C'est ce que j'ai entendu dire. Que beaucoup de ces ajustements se faisaient chez de nombreuses personnes, parce que l'énergie et les vibrations du monde sont en train de changer.

P : C'est exact.

D : Et certains parmi nous expérimentent cela de diverses manières. Chaque corps réagit différemment.

P : C'est exact.

D : Ceux qui ne peuvent pas se réajuster sont ceux qui quittent la planète.

P : C'est exact. Ou ils n'étaient pas destinés à être présents.

D : Beaucoup ont sans doute quitté la planète au moment de Noël. (Le grand tsunami qui a frappé l'Indonésie en 2004.) Je sais que c'était leur décision, est-ce exact ?

P : C'était un arrangement pour que nous sachions que nous sommes un.

D : Ils voulaient simplement s'en aller d'ici avant que les autres choses n'arrivent ?

P : Nous ne dirions pas cela. Nous dirions que c'était une occasion qu'ils avaient de servir, pour élever la conscience d'un monde – que nous sommes un. Il est illimité, comme l'Océan. Il a cette capacité. Il a le pouvoir. Il peut choisir.

D : Il voulait aussi savoir quel est son but ici ? Pourquoi est-il là ?

Une question très courante que demande pratiquement chaque client qui vient me voir.

P : Son but est d'apporter la lumière. Pour apporter la lumière, il doit vivre l'expérience de ceux qu'il est supposé servir. C'est cette expérience qu'il s'est lui-même fixée pour apporter la lumière. La difficulté vient de la limitation qu'il expérimente. C'est très profondément ancré en lui. Il sait qu'il y a plus que ce qu'il peut faire. Mais il n'est pas autorisé à exercer toutes ses compétences innées. Alors la difficulté doit être la limite qu'il a accepté de se fixer.

D : Il influencera donc quiconque entrera en contact avec lui.

P : C'est juste. Nous aimerions suggérer la patience. Pouvons-nous suggérer qu'il comprenne que nous comprenons son impatience, parce que dans son esprit, il sent qu'il ne fait pas du bon travail. Toutefois, selon notre perspective, nous dirions qu'il s'est mis dans une situation très difficile étant donné sa faculté. Les

restrictions sont difficiles. Il lui est difficile de se secouer. Mais nous comprenons néanmoins. Nous aimerions suggérer qu'il continue à travailler. Il s'en sort bien.

Quand Pierre est rentré chez lui, il a eu l'occasion d'écouter l'enregistrement concernant la création de l'océan. Dans un email, il a fait quelques observations intéressantes. Il avait, bien entendu, du mal à accepter la réalité de l'expérience (comme le font beaucoup de mes clients), et il soupesait le pour et contre du fait qu'il aurait pu inventer tout ça. « En écoutant la bande, j'ai expérimenté les défis associé à l'usage des mots et de la langue pour exprimer ces mots. J'ai senti que l'énergie de l'océan devait se servir de l'esprit conscient pour s'exprimer en paroles. Alors, au lieu de le mettre de côté, l'énergie de l'océan a simplement 'dissous' l'esprit conscient en lui comme un 'grain de sel dissous dans l'océan'. Toutefois, le grain de sel (ou mon esprit conscient) même s'il était dissous dans l'eau de l'océan (ou l'énergie-océan), gardait son individualité. Ainsi, l'esprit conscient a exprimé en paroles aussi précises que possible, les informations qu'il recevait de l'énergie-océan. Ce dont il est question ici, c'est que cela représentait un défi, des difficultés à traduire les informations énergétiques en paroles humaines, et certains des mots utilisés n'étaient pas exactement ceux que l'énergie-océan aurait aimé utiliser. Mais l'esprit conscient a utilisé ces mots, parce que c'est lui qui était plus ou moins chargé de l'aspect verbal de cette communication. Ce serait excellent si nous arrivions à faire taire complètement l'esprit conscient, mais sa présence reste en quelque sorte requise pour l'expression orale. J'ai senti qu'il y avait un autre assistant ou traducteur qui mettait l'information énergétique de l'énergie-océan dans un format dont l'esprit conscient pouvait se servir pour la verbalisation. On m'a clairement montré que c'était comme si l'information provenant de l'énergie-océan devait transiter par 'un centre de traitement' avant de pouvoir être traduite en paroles par l'esprit conscient.

J'ai senti qu'il y avait une surveillance et une délibération quand vous avez posé la question au sujet d'être une énergie de type créateur. Je ne voyais personne autour de moi, mais j'étais conscient de cette surveillance. Cette information n'a été délivrée que pour s'assurer que l'énergie-océan n'était pas confondue avec la Lumière / Source elle-même.

Après notre séance, j'ai essayé d'expliquer l'immensité de

l'océan, et je l'ai évoquée en termes de taille, je me sentais comme 'un grain de sel dissous dans l'océan'. Alors que je vous écris ce mot, je commence à comprendre que l'analogie ci-dessus explique aussi les défis associés à l'expression verbale humaine. Je comprends également qu'il y a là un tas d'informations dans l'analogie du grain de sel dissous dans l'océan. Le grain de sel vient de l'océan et est, en fait, l'océan dans sa forme condensée. Ainsi, cette analogie montre comme nous sommes des individus (actuellement), mais faisons aussi partie du Tout. Nous venons de la Lumière / Source, et nous sommes une expression physique condensée de la Lumière et, en tant que tels, nous sommes véritablement illimités.

Dans de récents souvenirs et dans ce qui semble être des rêves, j'ai quitté mon corps physique à quatre reprises, et on m'a convaincu d'y revenir. Je crois que je ne voyais plus de raison de vivre, alors il fallait que je voie un certain aspect de ce qui est accompli. La séance m'a donné de l'espoir et le désir à un niveau conscient, de ne *pas* déserter mon corps physique. »

Quand j'ai mené cette séance, j'avais un problème en essayant de comprendre cela, parce que cela allait à l'encontre de ce que je croyais logique. Comment l'eau pouvait-elle être créée à partir de rien dans l'espace ? Dans les autres séances de cette partie, le client a décrit comment ils créaient les galaxies, les univers et les planètes. C'était une chose que je considérais comme logique : créer quelque chose de solide d'abord puis y mettre de l'eau. Mais peu importe, combien cela paraissait illogique, j'ai trouvé là un air de familiarité. Puis, je me suis souvenue où j'avais déjà entendu cela : dans la Bible. La Bible raconte exactement cette façon illogique dont la création s'est faite, dans le premier chapitre de la Genèse. Je vais tout rassembler ici au lieu de l'éclater en versets comme le fait la Bible.

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. » Genèse I : 1-5

Dans l'un des chapitres de cette partie, le client a dit qu'il y avait quelque chose avant la Lumière (ou la Source) et ce quelque chose était l'obscurité. Il a aussi été dit que le son jouait un rôle dans

le processus de création, par conséquent : *Dieu dit*. Chaque fois que Dieu parlait, une nouveauté était créée. Nous savons maintenant que nous faisons tous partie de Dieu, c'étaient donc ces esprits du début qui étaient toujours connectés à la Source, qui ont fait la plupart de la Création. Tout était pareil, tout était Un. Notez également qu'avant que quoi que ce soit fut créé, (même la lumière) l'Esprit de Dieu planait à la surface des eaux.

« Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon.

Là encore, il est évident que l'eau existait avant la création de la terre. Pierre a dit qu'il ne pouvait voir que l'eau et le ciel. Dieu a divisé les firmaments. Puis, le processus de création s'est poursuivi : la création des plantes et des arbres. Ceci se tient avec l'histoire de ce livre, que les auxiliaires extraterrestres ont d'abord introduit la flore pour voir si elle allait se développer, avant la vie animale. Les végétaux devaient être en place pour servir de source de nourriture. Il est intéressant de noter que (selon la Bible) une vie végétale a été créée avant le soleil, la lune et les étoiles. Puis, la première vie animale fut créée dans les océans, puis les oiseaux. *« Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Genèse I : 20-22*

Puis, la création s'est poursuivie par l'introduction d'animaux de différents types, puis finalement par l'homme. Tout ceci est exactement l'ordre relaté par les différents sujets. La seule exception est que ces divers esprits avaient un rôle à jouer en aidant Dieu dans la création. Comme nous sommes tous Dieu, cela ne devrait pas nous surprendre. Et comme nous avions un rôle dans le processus de création de notre magnifique Terre, nous devrions honorer et

respecter notre foyer.

L'EMPRUNTEUR PIERRE POURSUIVIT

Pierre est revenu dans mon cabinet environ six mois plus tard pour faire une nouvelle séance. Normalement, je ne vois un client qu'une seule fois. Et j'étais sûre que nous avions abordé tout ce qu'il voulait découvrir dans la première séance. Mais j'ai accepté, ne sachant pas ce qu'il pouvait rechercher de plus. Cette fois-ci, il avait emmené sa femme, et j'ai également fait une séance avec elle.

Après la dernière séance, je ne savais absolument pas à quoi m'attendre. Que pouvait-il y avoir de plus passionnant que de découvrir que vous avez participé à la création de l'eau avant le début de la Terre ? Je n'ai jamais d'attentes, et je permets au client d'aller où il le veut, (ou là où son subconscient estime bon qu'il aille). Quand donc, Pierre est entré dans la scène, on aurait pu croire qu'il allait explorer une vie antérieure classique. Et pourtant, il allait une nouvelle fois me surprendre avant la fin de la séance.

Il s'est vu près de l'océan, assis sur un banc de bois qui portait le nombre mille huit cents gravé au dos. Il était vêtu simplement, était jeune, de type caucasien (Pierre est en réalité noir) avec des cheveux noirs et une barbe. Il n'y avait ni personnes ni activité. Il avait simplement un sentiment de paix et de calme pendant qu'il se reposait et regardait l'eau, observant un vieux navire qui passait au loin. Quand j'ai demandé s'il vivait dans les environs, il a répondu : « J'entends, 'je viens et je visite.' J'entends 'je ne vis pas ici', mais j'entends 'Je viens, je m'assois et je visite.' »

Derrière lui il y avait des maisons et une bourgade. « J'entends 'Bretagne'. » Je lui ai demandé d'aller à l'endroit où il vivait pour que nous puissions voir à quoi cela ressemblait. Même s'il aimait rester assis là tranquillement, « j'aime l'océan et être assis là maintenant », il a accepté d'aller voir.

P : Je vois une rue pavée, puis je vois une petite maison à deux étages qui se trouve sur ma droite. J'entends des chevaux tirer des carrioles. J'entends le bruit de leurs pas. La maison n'est pas très grande. C'est une maison individuelle dans une rangée de maisons.

La rue est très étroite. Ce n'est pas très propre. Ce n'est pas la maison, c'est la ville. Ce n'est pas très propre.

Je lui ai demandé d'entrer pour voir à quoi elle ressemblait.

P : Je sais qu'un homme se tient derrière moi à droite. C'est presque comme une auberge. Il vérifie quand vous entrez dans cette maison. J'entends : « Je loue une chambre dans cet établissement. Je suis marin. » Je suis un pensionnaire. Il est presque comme le propriétaire. Maintenant, je vois une petite chambre avec deux lits superposés. Et je vois un vieux sac à dos. J'entends : « Je suis un visiteur qui vient de loin. J'observe. J'avance, parce que je vois le sac à dos. J'observe. Je viens de loin. De très loin dans ce monde. » Je vais de lieu en lieu. J'entends : « Si je marche, je marche. Si je ne marche pas, je prends le vieux navire. » J'observe. J'enregistre aussi. J'entends : « On m'a donné le choix. » C'est presque comme si on partait pour camper, et vous choisissez dans cette vie. J'entends qu'on m'a donné le choix, des vacances.

D : Vous n'êtes donc pas né dans cet endroit en tant que bébé et y avez grandi. Est-ce ce que vous voulez dire ?

P : Je suis désolé. Je suis confus. Je ne vois pas de bébé.

D : La forme dans laquelle vous êtes maintenant, c'est ce jeune homme ?

P : Oui, oui. J'entends : « Tu es venu d'une étoile. » Et je ne sais pas. Je suis juste venu.

D : Mais comment êtes-vous devenu ce corps si vous n'êtes pas né dedans ?

P : J'entends : « Ce n'est pas mon corps. Je l'emprunte. Je cohabite. »

Non, il devenait évident que ce n'était pas une régression classique dans une vie antérieure. Et ce n'était pas tout.

D : Vous cohabitez dans ce corps avec une autre âme ? (Oui) *Est-ce permis ?*

P : J'entends : « J'y suis autorisé, oui. Un accord. L'autre sait. »

D : J'aurais cru que vous ne seriez pas autorisé à entrer dans un corps où résidait une autre âme.

P : Oui. C'est une cohabitation temporaire. Comme des vacances. Puis, vous repartez. Je ne reste qu'un court laps de temps.

D : Et pendant que vous êtes là, vous vous servez du corps pour

voyager de lieu en lieu ?

P : On ne commande pas le corps, j'entends : « C'est l'autre qui a le contrôle. Vous cohabitez. » C'est presque comme de faire un tour à cheval. Le corps est un marin. Il marche aussi, et j'entends : « Un vagabond. »

D : Ainsi, ce jeune homme va de toute façon dans tous ces lieux. Et vous ne faites que l'accompagner pour observer ce qu'il voit ? (Oui) *Et il a été choisi au hasard ?*

P : Non, j'entends : « Accord. »

D : Est-il au courant que vous êtes là ?

P : Non, pas dans la vie réelle. Pas quand il est réveillé. Mais au plus profond, il est au courant, parce que sans cet accord, ce ne serait pas autorisé. Il existe des lois et des règles pour ces choses-là. Nous disons ici qu'il ne s'agit pas d'une invasion. C'est un accord. Il est *important* de comprendre que ce n'est pas une invasion.

D : Pourquoi observez-vous ?

P : J'entends : « Pour cette fois, c'est des vacances. » C'est tout. Et un accord conclus doit être honoré. Il est donc venu en vacances dans ce port, dans cette région. Et nous voyons des amis. Nous voyons l'océan. Nous voyons le banc. Les nombres, mille huit cents gravés.

D : Là d'où vous venez, avez-vous un océan ?

P : Je ne pense pas. J'entends : « Nous avons travaillé dur et on nous a donc donné des vacances cette fois-ci. Nous ne nous imposons pas. Nous sommes en vacances. »

D : Comme une récompense.

P : Dans cette situation, un accord est exigé, parce que nous n'envahissons pas.

D : Mais vous avez choisi le monde où vous vouliez aller ?

P : Oui. Si un accord est possible, parce que nous ne voulons pas débuter en tant que bébé et devoir grandir. C'est essentiellement pour une courte période.

D : Alors, vous restez pendant un certain temps, puis vous repartez ?

P : J'entends : « Vous partez pour une autre mission. Dans cette terrible situation, vous pouvez transiter, vous repartez. Comme ce sont des vacances, vous n'avez pas besoin de temps de récupération. » C'est donc comme si vous rentriez pour recevoir une nouvelle mission, et partiez dans la foulée l'exécuter.

D : Mais vous avez dit, que là d'où vous veniez dans cet autre

lieu, vous aviez un très bon emploi. C'est pour cela qu'ils vous ont récompensé ? (Oui) *À quoi ressemble l'endroit d'où vous veniez ? Est-ce un monde physique ?*

P : Non, ce n'est pas un monde physique. Je vois une étoile ! Et je n'ai pas de sens de la physicalité.

D : Quel genre de forme avez-vous sur cet autre monde, l'étoile ?

P : J'entends : « Nous sommes pure énergie. Nous sommes une énergie dorée. »

D : Quel genre de travail avez-vous fait pour lequel on vous a récompensé ?

P : J'entends : « Conseil. » J'étais au Conseil.

D : Étaient-ils nombreux à être Conseillers ?

P : J'entends : « Neuf. » J'étais avec eux.

D : Quel genre de travail faisiez-vous pendant que vous faisiez partie du conseil ?

P : J'entends : « Conseiller ou Superviseur d'un Système stellaire. »

D : Que fait le superviseur d'un système stellaire ? Ça a l'air d'être un travail très important.

P : C'est un travail. Un superviseur veille sur un groupe d'étoiles. J'entends : « Et conseille sur la manière de le développer. »

D : Pour développer les étoiles ?

P : Je ne dirais pas ça. Je dirais, conseiller sur le chemin où mène cette direction.

D : Cela fait-il partie de ce que fait le conseil ? Décider de ce qui doit être fait sur les différents mondes ?

P : Oui, l'un des neufs conseils. Nous conseillons. Quand on nous demande des informations, ou quand on nous demande une direction, nous conseillerons. Nous n'imposons rien.

D : *Faites-vous le développement vous-même ?*

P : Je ne dirais pas que nous faisons le développement. Cependant, dans certaines situations, ils nous demanderont conseil et nous le donnerons.

D : Ce groupe qui fait le vrai développement, est-il composé d'êtres physiques ou sont-ils comme vous ?

P : Je dirais qu'ils peuvent prendre une forme physique si nécessaire. Quoi qu'il en soit, à notre niveau planétaire, une forme physique n'est pas indispensable.

D : Ces groupes peuvent donc s'occuper du développement sans être physique. (Oui) *Doivent-ils aller dans ces mondes pour faire*

les développements ?

P : Non. J'entends : « C'est le plan des mondes. L'ébauche est élaborée, pas un monde physique. L'ébauche est élaborée dans le monde non-physique. Affiné dans le monde non-physique. Puis, on peut le lancer dans le monde physique. »

D : Ainsi, il est développé là, puis ils sont capables d'en faire quelque chose de solide et de réel ?

P : Oui. Quand on nous demande un conseil, nous le donnons. Nous sommes l'un des neuf conseils de ce système, puisqu'il s'agit d'un système solaire.

D : Il y a probablement des systèmes au-dessus du vôtre, n'est-ce pas ? (Oui) *Et ils vous conseilleraient si vous aviez besoin d'eux ? (Oui) Vous décidez donc tous ensemble quel est le genre de formes de vie à mettre sur ces mondes ?*

P : J'entends : « Le conseil vient du niveau d'un système planétaire. La forme de vie vient à un stade beaucoup plus tardif, comme notre conseil l'a fait avec le système planétaire.» Vous construisez d'abord un univers avant de pouvoir le peupler de formes de vie.

D : Vous avez donc construit le système planétaire tout entier.

P : Nous avisons, nous conseillons.

D : Vous avez parlé de l'univers. Est-ce ce que vous voulez dire par système planétaire, ou s'agit-il de deux choses différentes ?

P : Ce sont deux choses différentes. Permettez-nous d'être corrects – nous essayons de distinguer le niveau de – peut-être la complexité entre une forme de vie et un système planétaire ou universel. L'univers pourrait être un système planétaire. Nous conseillons à ce niveau-là. Nous ne conseillons pas forcément au niveau de la forme de vie.

D : Je vois. Alors vous conseillez d'abord sur la manière de créer l'univers dans son ensemble.

P : Oui. Et dans l'univers, il y a des systèmes planétaires.

D : Ainsi, des univers se créent constamment ? (Oui) *C'est ce que j'essaie de comprendre. J'aurais cru qu'il y en avait tellement qu'il ne resterait plus de place pour en faire d'autres.*

P : Nous voyons l'infinité. Et nous essayerons de traduire dans le sens où, si vous deviez regarder, vous pourriez regarder à l'infini devant vous. C'est ainsi qu'est l'Univers. L'Univers est donc infini. Et les systèmes et les univers ont été créés sur mesure tout le temps.

D : Ils ne se superposent donc pas forcément et ne se gênent

pas les uns les autres.

P : Ils sont aussi d'une vibration différente, alors ils peuvent cohabiter dans la même zone géographique, dans le même espace, mais sans se toucher ou se chevaucher. Ils vibrent à des fréquences différentes, sauf si un passage est ouvert entre eux. Nous nous servons de votre terminologie. Nous voulions dire un portail. Il est possible de passer de l'un à l'autre.

D : Ainsi, les gens qui trouveraient ces portails seraient capables d'aller d'un univers dans l'autre.

P : Ceux qui voyageraient entre les univers possèdent la connaissance. Ils n'ont pas besoin de le trouver.

D : On m'a parlé de diverses dimensions. Est-ce autre chose que les univers différents ?

P : Nous voyons que dans une dimension, vous pouvez avoir des univers. Nous ne pouvons pas complètement expliquer ou exprimer ce que nous voyons de notre point de vue. Il existe plusieurs dimensions dans un plan, et dans une même dimension, il y a plusieurs univers. Nous sommes désolés de ne pas pouvoir mieux l'expliquer. Toutefois, ce qui importe ici, c'est que les Univers, nous entendons : « Cohabitent – ils peuvent être dans la même zone. »

D : Mais d'abord, les univers sont créés et ensuite, on procède aux autres étapes ?

P : Oui. D'abord, il y a les dimensions. Puis, dans les dimensions, des univers sont créés. Et à l'intérieur des univers, il y a des systèmes planétaires qui sont créés. Nous conseillons au niveau de l'univers et aussi du système planétaire, étant donné que les univers sont constitués de systèmes planétaires. Nous sommes l'un des neuf conseils qui avisent dans ce système spécifique.

D : Cela rend les choses plus claires. Mais, il faisait ce travail et il a dit qu'il a pris des vacances, parce qu'il avait fait du bon travail. Et voulait simplement s'en aller pour expérimenter le monde matériel ?

P : Nous répondrions : oui. Nous dirons aussi qu'il aime la simplicité dans ce corps en particulier dans lequel il cohabite actuellement. Le jeune marin.

D : Que fait-il de cette information en étant un observateur ?

P : En ce qui concerne cette information spécifique dans cette situation spécifique, nous répéterions, en nous servant de nos analogies, qu'il est en vacances. L'information que nous recherchons ne sert pas à un objectif spécifique. C'est pour son propre plaisir, et

observation.

D : J'ai entendu dire qu'il y a d'autres êtres dont le travail est de collecter des informations.

P : Oui, l'observateur. C'est différent. Il est ici pour son propre plaisir. Quand ses vacances seront achevées, il retournera au conseil. Il ne restera pas longtemps ici, car le corps ne peut pas supporter les deux esprits pendant un temps prolongé. Il repartira et restera au conseil pour une autre opportunité, ou, comme vous le dites, travail.

D : La Terre fait-elle partie du système planétaire dont s'occupe ce conseil ?

P : Oui. Comme vous dites, nous avons vu la Terre dans notre système lumineux, mais elle appartient à cet Univers où il conseille. Nous avons vu une possibilité pour lui de siéger dans le conseil, et aussi qu'il vive une vie sur Terre.

D : Plutôt que des vacances ? (Oui) *Dans une vie physique normale.*

P : Oui. Et dans cette situation (en tant que Pierre) – nous voyons une *étincelle* ! Une infime partie de lui.

D : L'essentiel de lui reste donc au conseil ? (Oui) *Et une étincelle, c'est tout ce qui a été envoyé ?*

P : Oui. Nous dirons une « étincelle » par analogie. Toutefois, cette étincelle, est une étincelle complète.

D : Mais toute son essence n'entre pas dans le corps ?

P : Non, ce n'était pas possible. Ce serait trop puissant. Et il a aussi d'autres responsabilités dans d'autres systèmes.

D : On m'a dit que toute l'énergie de l'âme complète ne pourrait pas…

P : Oui. C'est précisément ce que nous essayons de transmettre, c'est que nous voyons une étincelle se détacher d'un corps d'énergie. Et cela a le but de remplir plusieurs fonctions dans différents systèmes, comme dans son système et celui de la Terre. L'étincelle deviendra un corps humain sur Terre.

D : Ceci a-t-il été décidé pour une certaine raison ?

P : Cela fait partie de l'expérience. Cela fait partie de la possibilité qui existe.

D : Je me disais que s'il était si évolué, il n'aurait pas besoin de faire une expérience terrestre.

P : L'expérience terrestre est unique dans sa simplicité. Et aussi par son manque de – veuillez m'excuser, nous cherchons un mot – nous ne voulons pas dire « obscurité », mais nous disons

« l'ignorance », ou le fait de ne pas savoir ce qui se passe.

D : Que voulez-vous dire ?

P : À un certain niveau, la Terre est simple, mais sur un autre, en raison du fait qu'une âme qui rentre dans le système de la Terre est ignorante, en perdant la connaissance de sa source, cela la rend compliquée. Nous avons des difficultés à traduire ce que semble être une dualité et une opposition. L'idée est que la simplicité idéale vient du fait que sur Terre, la vie a évolué autour de la survie, d'un côté. C'est pourquoi, on la considérera comme simple par rapport à d'autres systèmes. Mais sur Terre, la vie est aussi très complexe en raison de l'oubli.

D : Oui, nous venons là en ayant tous nos souvenirs effacés.

P : Oui, c'est exactement ce que nous essayons d'expliquer.

D : C'est ce que j'essaie de faire, ramener ces informations. (Oui) *Mais je pensais qu'une fois que vous aviez évolué jusqu'à ce stade élevé, il n'y aurait plus aucune raison de revenir ici. Ce serait comme de revenir à l'école maternelle.*

P : Oui, c'est vrai. Mais parfois, il est intéressant de venir travailler ici. Le voyage de retour ici est un cours de remise à niveau, si on peut dire.

D : Bien, quand cette étincelle est venue sur Terre, quel genre de corps a-t-elle occupé en premier ?

P : Nous exprimons la possibilité que le moi tout entier doit être et fonctionner à plusieurs niveaux. Nous ne voyons pas nécessairement un corps quand nous voyons l'étincelle parcourir les univers pour s'incarner sur Terre. Nous voyons que l'étincelle peut choisir de s'incarner au travers du canal de la naissance. Ou alors, l'étincelle peut choisir le mode d'expérience qu'il a choisie lorsqu'il expérimente la vie du jeune marin en Bretagne, en France.

D : C'était également une étincelle qui a fait cela ?

P : Oui. Les possibilités sont donc infinies. C'est une chose que nous aimerions souligner avec insistance : il n'existe pas de limites.

D : Tout est question d'apprendre des leçons ou d'expérimenter ?

P : Il s'agit plus d'expérimenter que d'apprendre des leçons, parce qu'à un certain niveau, la leçon a été transcendée. Il n'y a en soi plus besoin d'apprendre des leçons. Toutefois, le besoin d'expérimenter est toujours présent et celui de l'intégrer au tout.

D : Vous savez que nous parlons à travers un véhicule qui s'appelle Pierre. (Oui) *Quand nous avons fait ceci précédemment, il*

a vécu l'expérience de faire partie de l'océan. (Oui) *S'agissait-il de l'une de ces étincelles ?*

P : Oui. Comme le tout – nous préférerions ne pas donner de nom à ce corps d'énergie. Nous dirons donc que le corps d'énergie intégral dont provient cette étincelle, Pierre, ne peut pas habiter physiquement, et peut-être devrions-nous dire, sans dommages, un corps physique. C'est pourquoi, une étincelle appelée Pierre est venue dans l'océan et l'a fait.

D : Il a créé l'océan ?

P : Il était un créateur parmi d'autres.

D : Cela s'est donc fait en plus de sa fonction au conseil ? Il a décidé de descendre pour devenir aussi un créateur ? Est-ce que je comprends correctement ?

P : Nous voyons votre pensée linéaire, qui est trompeuse. Car l'aide est relative et tout s'est passé en même temps.

D : Vous voulez donc dire qu'il peut être au conseil et être l'un des créateurs en même temps.

P : Et à tous les niveaux.

D : Il était donc avec d'autres qui ont aidé à créer l'océan. (Oui) *C'était avant que la terre, les continents soient formés ? On aurait bien dit qu'il s'agissait du tout début.*

P : Oui. Nous regardons les choses selon votre perspective, car nous comprenons le temps différemment de vous. Toutefois, selon votre perspective, c'est comme s'il avait été ici avant que la Terre ne soit créée. Mais il était aussi au conseil et à d'autres niveaux en même temps. Nous aimerions souligner que vous aimez catégoriser ces événements, mais que vous pouvez peut-être comprendre que le temps linéaire ne s'applique que dans cette sphère.

D : Oui, on m'a dit que le temps était une illusion. Nous l'avons créé ici. (Oui)

J'ai ensuite voulu interroger cette partie supérieure au sujet d'une étrange expérience qu'avait vécue Pierre après notre dernière séance en février. Après avoir quitté mon cabinet, il est allé en voiture jusqu'à Miami, en Floride, pour son travail (qui impliquait énormément de déplacements d'état en état.) Alors qu'il s'y trouvait, il est allé se reposer sur la plage, et il se tenait face à l'océan quand une chose étonnante est arrivée. Il a dit que, soudain, l'océan est devenu beaucoup plus grand. Une immense vague s'est dressée et s'est dirigée vers la plage. Elle était absolument immense. Pourtant,

il n'était pas effrayé, ce qu'il a, par la suite, jugé irrationnel. Il se tenait à cet endroit de la plage et observait la vague qui déferlait sur le rivage. Puis, elle s'est brisée devant lui, l'eau est arrivé à ses pieds et s'est arrêtée. La mer est redevenue calme, et ce fut terminé aussi vite que cela avait commencé. C'était surprenant, mais étalement beau et époustouflant en même temps. Quand il fut à nouveau capable de regarder autour de lui, il a vu que personne d'autre sur la plage ne semblait être au courant que quoi que ce soit d'inhabituel s'était produit. Il semblerait que cet événement n'ait été réservé qu'à lui seul. Bien sûr, il voulait savoir de quoi il s'agissait, et avait inclus ceci dans sa liste de questions. Le subconscient a su exactement ce dont je parlais. Je n'ai pas eu à entrer dans les détails.

P : Il a créé une vision pour qu'il puisse convaincre ce corps humain de la validité de l'expérience qu'il avait vécue pendant la séance. Il a anticipé le fait qu'il douterait de lui, et il a donc créé l'expérience pour qu'il puisse convaincre son moi physique de la validité de cette séance qu'il venait de faire ici dans ce cabinet, quelques jours plus tôt.

D : Personne d'autre sur la plage ce jour-là n'était donc au courant de ce qui se passait.

P : Il était la seule personne qui a été le témoin de ce que nous appellerions peut-être une 'vision'. Mais dans cette réalité, il a expérimenté l'immensité du soulèvement de l'océan, et la marée de l'océan à ses pieds.

Une fois Pierre rentré de Miami, il a aussi remarqué que les oiseaux faisaient des choses étranges dans son jardin. Il entendait sans arrêt un oiseau sans pouvoir le localiser. Et, dans sa tête, il entendait toujours : « Souviens-toi du début. » J'ai demandé au subconscient s'il pouvait l'expliquer.

P : Oui, nous allons le faire, nous le devrions, nous le pouvons. Pour l'oiseau, conscient, conscient. Il a essayé de localiser l'oiseau. Il ne pouvait pas complètement le situer, parce que c'était un souvenir du début qu'il revivait. Et l'oiseau était censé lui rappeler ce début de possibilités illimitées qui existaient pour lui. Il était réellement illimité, tout comme au début.

D : Il se demandait si les autres oiseaux savaient ce qui lui était arrivé ?

P : Les oiseaux franchissent les dimensions, car ils peuvent

regarder le temps, pas comme les humains, mais eux aussi peuvent prendre des raccourcis dans le temps et voir le début.

D : Ils sont capables de faire ça ?

P : L'oiseau était destiné à lui rappeler le début, oui. Et ils sont capables de recouvrer leur mémoire, ou de faire appel à la banque de mémoire, pour trouver des expériences du début.

D : Nous voyons les oiseaux comme des créatures très simples.

P : Les animaux en général ont une perception de la réalité qui est différente de celle des êtres humains. Un animal peut donc transcender le temps, aller et sonder la banque de mémoire d'un événement, qui dans le temps linéaire, paraitrait venir des débuts.

D : Ils sont donc capables de faire cela et, bien sûr, ils ne peuvent pas nous dire ce qu'ils voient. (Oui) *C'est incroyable. Nous considérons toujours les animaux comme des créatures très simples. On dirait qu'ils sont beaucoup plus évolués ou éclairés que les humains.*

P : Les animaux sont plus conscients que les humains dans le corps physique.

D : Nous sommes plus attachés à notre version de la réalité. Ceci nous limite grandement. (Oui)

CHAPITRE 27

LES PREMIÈRES CRÉATURES ARRIVENT

Une autre version de la création de l'océan m'est parvenue lors d'une séance que j'ai menée à Kona, sur l'ile d'Hawaï, alors que j'y faisais des conférences et des ateliers. Elle est similaire, mais racontée d'une autre façon. Melody se sent chez elle près de l'océan, parce qu'elle et son mari, Mike, possèdent un service de location de bateaux, et emmènent quotidiennement les gens nager avec les dauphins et les baleines. Mike sait comment les appeler pour qu'ils viennent immédiatement s'attrouper autour de son bateau dès qu'il part naviguer.

Après avoir exploré deux vies antérieures, j'ai commencé à communiquer avec son subconscient. Je fus étonnée quand celui-ci me dit : « Elle était là au début de la planète. Quand la planète a été ensemencée au début. Son travail concernait les dauphins et les baleines et consistait à les faire venir sur la planète.

D : Quelle forme avait-elle à ce moment-là ?

M : Au tout début, elle était toute lumière. Elle a aidé à ensemencer les baleines et les dauphins dans l'océan. Elle les a apportés dans des capsules dorées. Chaque dauphin, chaque baleine, est venu dans une capsule. Celles-ci ont été placées au fond de l'océan jusqu'à ce que le temps soit venu où elles pouvaient vivre.

D : Quand le temps était venu, que s'est-il passé ?

M : Les capsules se sont ouvertes.

D : Ont-ils été amenés d'ailleurs ?

M : Oui. La planète de l'eau bleue.

D : Et ils savaient qu'ils pourraient vivre ici dans les eaux ?

M : Cela a pris un très long moment, et beaucoup d'expérimentations, mais quand le moment est arrivé, ils sont venus. Et les capsules les ont maintenus en vie jusqu'à ce que l'environnement soit bon pour eux.

D : S'ils étaient sortis trop tôt, ils seraient morts.

M : Exact. Ils devaient d'abord s'ajuster au nouvel environnement et s'adapter, mais c'était son travail.

D : Était-ce avant qu'il n'y ait des humains sur Terre ?

M : Oh, oui, oui. Au tout début. À cette époque-là, il y avait principalement de l'eau sur la planète.

D : Avant que la terre n'apparaisse ?

M : Au tout début, l'eau était partout, bien sûr, et ensuite les terres ont commencé à apparaitre, oui. Et les premières terres à apparaitre étaient humides. La Lémurie.

D : C'était le premier endroit.

M : Oui. C'était l'une de ses toutes premières vies sur cette planète.

D : En tant qu'humain ?

M : Eh bien, elle avait un corps de lumière. Pas encore comme un corps humain. C'est venu beaucoup plus tard.

D : Ceux qui vivaient en Lémurie avaient-ils des corps de lumière ?

M : Au début, oui.

D : Ils n'étaient donc pas encore solides.

M : Non, parce que la planète ne pouvait pas supporter ce type de formes de vie les premiers jours. Il fallait que cela se fasse graduellement.

D : C'était l'une des questions de Melody, savoir si elle avait vécu en Lémurie.

M : Elle y a vécu plusieurs fois.

D : Si c'était l'un des premiers lieux, sont-ils devenus plus solides ?

M : Oh, oui, quand la planète put supporter la vie et différentes formes, mais cela a pris du temps et il y a eu beaucoup d'essais et d'erreurs pour en arriver là.

D : Quel genre d'essai et d'erreur ?

M : Pour imaginer quel type de formes de vie pourrait exister sur cette planète.

D : Lesquelles allaient survivre ? (Oui) *Parce qu'il fallait que ce soit un environnement très spécial, n'est-ce pas ?*

M : Exact. Parce que vous deviez respirer de l'air, et il a fallu longtemps avant d'obtenir la bonne combinaison chimique.

D : Ce n'était donc pas simple.

M : Non, ça ne l'est jamais lorsqu'une nouvelle planète est préparée.

D : Mais ensuite, elle a décidé de rester sur Terre et de continuer à vivre des vies ?

M : Oui, elle aimait ça.

D : Maintenant nous savons comment l'énergie de la Lémurie, les dauphins et les baleines sont connectés à elle.

Melody avait des questions concernant une expérience inhabituelle qu'elle avait vécue alors qu'elle voyageait en avion de Salt Lake City à Atlanta en 2001. Elle s'était sentie sur le point de se détacher de son corps. Le subconscient lui a donné une réponse surprenante/ « Elle avait la possibilité de retourner à la Source à ce moment-là. »

D : Était-ce une chose qu'elle voulait ?

M : Non, elle a décidé de rester. Mais à ce moment-là, dans cet incident, elle devait choisir de retourner à la Source ou de rester sur Terre pour continuer son travail. Elle a choisi de rester.

D : Elle a dit qu'en fait elle avait ressenti comme une séparation.

M : Elle l'était, en réalité. Elle n'était plus qu'à quelques respirations de rentrer à la maison.

D : Qu'auraient vu les gens si elle avait décidé de rentrer à la maison ?

M : Son corps se serait simplement affaissé dans son siège.

D : Ils auraient cru à une crise cardiaque peut-être ?

M : Quelque chose de cette nature, oui.

D : Cela peut arriver aussi simplement que ça.

M : Aussi simplement. Il n'est pas nécessaire que ce soit un traumatisme.

D : Mais elle a décidé de rester, parce qu'elle avait à faire.

M : C'est ça.

D : Mais elle a dit, qu'après coup, elle s'est mise à avoir des vertiges. Cela a duré pendant trois ans.

M : Oui, c'est arrivé à cause de la pression dans l'avion et dans sa tête, pendant qu'elle quittait le corps, et la pression d'y revenir.

D : Oh, parce que ce n'était pas comme à la surface.

M : Exact, exact. Mais en réalité, quand elle est sortie de son corps, elle a séjourné dans un autre espace-temps. Elle a franchi les lignes dimensionnelles.

D : Quand elle a cru qu'elle était dans l'avion ?

M : Oui, et on lui a donné certaines informations à rapporter qui allait lui servir dans son travail.

D : Pourriez-vous lui dire ce que c'est ?

M : Non, le moment n'est pas encore venu.

D : Mais elle a choisi de revenir. Et c'est ce qui a provoqué les vertiges qu'elle a eus pendant trois ans ?

M : Oui, oui. C'était quand elle est revenue dans son corps et dans la pression de l'avion ; cela a provoqué un déséquilibre.

D : Ce n'est pas l'endroit idéal pour quitter son corps, n'est-ce pas ?

M : Pas particulièrement.

D : Mais les vertiges sont passés maintenant.

M : Oui, les dauphins et les baleines ont travaillé sur elle pour l'aider à retrouver l'équilibre. Ils ont travaillé sur elle, et je crois que, maintenant, la pièce finale est en place.

D : Pouvons-nous revenir en arrière et parler davantage du début de la vie ? Vous avez dit qu'elle était ici pour l'ensemencement et que tout était eau. (Oui) *Et puis, vous avez dit que la terre a commencé à apparaitre ?*

M : Exact. Puis l'eau a commencé à céder la place et il y a eu de nombreuses transformations sur la planète, dans le climat. Qu'aimeriez-vous savoir ?

D : Je suis curieuse de savoir cela, parce que j'ai eu un client qui lui aussi a dit qu'il faisait partie de l'eau en ces jours-là, et qu'il n'y avait pas de terre. (Oui ?) *Je me demandais, si la terre s'était simplement soulevée ou comment ?*

M : C'était une combinaison de plusieurs choses. Rappelez-vous, ceci s'est produit sur une très, très longue période de temps. Ce n'était pas l'histoire d'un jour au lendemain. Cela a pris des millénaires pour qu'il en soit ainsi.

D : Ainsi, dans ces temps-là, la planète était entièrement faite d'eau.

M : Il était une fois de l'eau, puis, juste en-dessous, la terre s'est déplacée. Et les volcans sous l'eau se déplaçaient, et explosaient. Et l'eau a donc cédé du terrain et la terre s'est soulevée. Ces choses sont arrivées.

D : Pourquoi les volcans faisaient-ils cela sous l'eau ?

M : C'était simplement la planète en elle-même qui s'équilibrait et s'ajustait. Pour vivre dans cet environnement, pour contenir… pour créer une atmosphère. Tous les éléments présents dans l'air : l'oxygène, l'hydrogène, le chlorure – tous les mini composants qui entrent dans l'atmosphère terrestre.

D : Cela devait se faire avec le soulèvement de la terre.

M : Oui, afin de créer l'atmosphère favorable à la croissance des végétaux. Cela crée l'atmosphère ; cela crée de l'oxygène.

D : Et vous avez dit qu'elle était l'une des premières à avoir amené les capsules dorées contenant les dauphins et les baleines. (Oui) *Y avait-il d'autres formes de vie à cette époque ?*

M : Non, pas toutes en même temps. Tout a été apporté à différentes périodes pour voir ce qui pouvait prospérer ici, et ce qui ne le pouvait pas.

D : Mais beaucoup d'entre eux devaient attendre le bon moment pour s'éveiller, pourrait-on dire.

M : Oui, jusqu'à ce que la planète soit prête. Il y a un certain processus graduel, vous savez. Tout n'est pas… L'évolution n'est pas ce qu'on vous a *appris*. C'est l'évolution de toute une planète, et pour finir de …. Beaucoup, *beaucoup* d'espèces différentes, pour voir quelle vie pouvait prospérer ici et cohabiter harmonieusement.

D : Quand la terre a commencé à se former et à se soulever, quelle fut la première vie sur la terre ferme qui a commencé à se développer ? Pouvez-vous le voir ?

M : Saviez-vous qu'au début, les dauphins vivaient sur la terre aussi bien que dans l'eau ?

D : Ah bon ?

M : Oui, votre science a prouvé cela.

D : Et ils marchaient comme les gens ?

M : Ils n'avaient pas la même allure que les gens, mais ils foulaient la terre. Ils vivaient sur la terre ferme. Ils pouvaient aller et venir.

D : Rampaient-ils sur la terre ?

M : Pas exactement. Leur aspect était différent de ce qu'il est aujourd'hui, pour s'adapter à cela. Alors, ils ressemblaient plus ou moins à – mi-homme mi-dauphin n'est pas correct, parce que cela donne une fausse image. Mais vous ne disposez d'aucune bonne analogie pour l'exprimer. (Rire) On pourrait dire que c'était plutôt drôle cependant. Mais ils avaient de petites jambes et pieds (Rire), et ils marchaient, plus ou moins à la verticale. Mais, au début, ils pouvaient aller et venir.

D : C'est pour cela qu'ils respirent dans l'air ?

M : *C'est* pour cela, parce qu'ils allaient aussi à terre.

D : C'était donc une des premières formes ?

M : Oui, l'une des premières formes à respirer l'air.

D : Ensuite, ils ont choisi d'aller dans l'eau et d'y rester ?

M : Ils préféraient cela, parce qu'ils venaient d'une planète d'eau.

D : Quelle était donc la première forme de vie hormis celle-ci, qui est venu occuper la terre ferme ?

M : Qui ne vivait que sur la terre ?

D : Oui, je suppose qu'il s'agissait d'abord de plantes et ce genre de choses.

M : Oh, je pensais que vous parliez des animaux.

D : Peu importe, l'un ou l'autre.

M : Bien sûr, les végétaux étaient là en premier. Les plantes devaient être semées parce que cela créait l'oxygène.

D : Donc, cela aussi a été semé ?

M : Oh, tout l'a été.

D : Rapporté d'ailleurs.

M : Absolument, pour voir ce qui pourrait vivre à différents endroits. Et ensuite, quand la terre a commencé à se soulever, il y a eu un vaste, très vaste continent de terre au bout d'un certain temps. Il y avait donc, différentes choses qui vivaient dans diverses zones même sur cette planète.

D : Quelle forme de vie est donc apparue en premier sur la terre ferme, à part les végétaux. Je pense à une forme animale.

M : La meilleure description à vous donner – car, rappelez-vous, cela a changé à de maintes reprises avant que quelque chose ne fonctionne pour de bon –, ce serait plutôt similaire à un oiseau.

D : Une créature volante ?

M : Oui, semblable à un oiseau. Mais l'oiseau pouvait aussi aller sur l'eau, atterrir sur l'eau, parce qu'il lui fallait les deux pour survivre en ces premiers jours.

D : Les scientifiques nous parlent aussi des dinosaures.

M : Oui, ils sont arrivés peu de temps après cela. Mais là encore, il fallait que l'atmosphère soit constituée.

D : Pourquoi ont-ils tous dû disparaitre ?

M : Parce qu'ils étaient prêts à aller dans leur dimension suivante : ils sont allés dans une autre dimension. Ils ne se sont pas réveillés un jour et puis sont tous partis d'un coup : « Hop ! »

D : L'environnement sur Terre ne leur convenait donc plus. (Exact) *C'était comme une expérience.*

M : On pourrait le penser. Ils avaient été placés ici pendant un certain temps, et d'autres choses sont arrivées comme conséquence

de leur présence ici. Des gaz se sont formés et ce genre de choses. Mais une fois cela fait, ils n'avaient plus d'utilité ici, alors ils ont été emmenés dans le lieu suivant où ils pouvaient servir. Tout a un but.

D : Oui, en effet. On m'a dit dans mon travail que les extraterrestres étaient en grande partie responsables de l'ensemencement. Est-ce vrai ?

M : Oui, c'est vrai. Vous savez, nous avons tous un travail.

D : (Rire) Comme Melody qui est venue ici en tant qu'être de lumière.

M : Elle est venue comme être de lumière en premier sur cette planète, oui.

D : Et elle a apporté les capsules. Est-ce comme ce que faisaient les ETs ou est-ce différent ?

M : C'est différent, parce qu'ils sont venus avant d'un autre espace et d'un autre temps. Il existe des dimensions, des galaxies et des univers différents. Et il y a toutes sortes de créations qui se déroulent dans toutes sortes d'endroits. Et ce qui fonctionne dans l'un, ne fonctionne pas nécessairement dans un autre.

D : Alors, la théorie qu'on m'a exposée est correcte, le fait qu'ils ont développé l'homme.

M : Ce que vous appelleriez « homme », oui.

D : (Rire) Génétiquement.

M : Oui, mais souvenez-vous. Qu'est-ce que l'homme en réalité ? L'homme est essence, lumière et Source, ce qui est tout.

D : Mais ça, c'est à l'intérieur. Je parle du véhicule physique : l'enveloppe physique.

M : Oui, mais il fallait bien commencer quelque part. Et vous devez vous rappeler que l'essence est intelligente et ainsi tout vient de ce plan.

D : Les gens me rapportent cela par bribes et j'aime quand je peux obtenir une vérification.

M : Bien sûr.

D : Et ceci est la véritable histoire de la Terre. Et elle est là depuis le début, à aider pour tout. Maintenant, le temps est venu pour elle de poursuivre son travail avec ceux qu'elle a amenés ici au tout début.

M : Oui, c'est la raison qui fait qu'elle les aime autant.

CHAPITRE 28

LA DESTRUCTION D'UNE PLANÈTE

Quand Sam est entré dans la scène, il s'est vu aux commandes d'un avion, cherchant un aéroport où se poser. Il a passé un bon moment à piloter l'avion, regardant vers le sol. J'ai pensé que nous étions peut-être entrés dans une vie passée où il était pilote. Mais parfois, le subconscient donnera aux sujets quelque chose de familier qu'ils sont habitués à voir pour commencer l'aventure. Ceci semblait être le cas pour Sam. À mesure que l'histoire progressait, il est devenu évident qu'il pilotait en réalité un petit vaisseau spatial. Il s'est posé sur une planète où il était censé rejoindre des personnes de son peuple qui vivaient dans un camp. Il a été effaré de trouver le lieu désert sans aucun signe de vie. La zone ressemblait à un désert, très aride, nu et chaud. Il a cherché pendant un bon moment un endroit où les gens auraient pu se réfugier, et a finalement abandonné. Avec résignation, il s'est dit que la seule chose à faire était de partir.

Il semblait très fatigué : « Nous luttions. Nous ne sommes pas nombreux, juste un groupe. Nous avons eu des ennuis. Nous ne savions pas où nous allions. Nous cherchions un endroit quelconque ! C'était là le lieu où *aller* ! Parce que nous quittions un autre lieu. Et nous voilà ici, au milieu de nulle part. Je revenais de quelque part, et les voilà partis. » J'ai demandé si peut-être il serait plus aisé de repartir d'où ils étaient venus. « Je ne sais pas s'il reste quelque chose là d'où nous sommes venus. Je reçois l'image que nous avions des structures dans lesquelles nous vivions, dans un genre de colonie. C'était permanent, il y avait un but. Ceci est un endroit *sec* ! C'est une planète sèche ! »

D : Voyons l'endroit d'où vous êtes venus. Vous avez dit que vous viviez dans des structures ?

S : Oui. Je le vois comme une grappe de petits dômes qui semblent transparents. Nous pouvions voir le ciel au-dessus de nous. Le sommet dépasse du sol et nous vivons en-dessous de ces dômes. La majeure partie de la maison dans laquelle nous vivons est

souterraine, et certaines sont plus vastes que d'autres. Elles sont cylindriques, et il y a plus d'un étage en profondeur. C'est à l'abri des éléments. C'est plus frais et confortable dans les cavités. Quand vous en sortez, vous sortez de la colonie et des structures, vous vous retrouvez sur une planète déserte. C'est une communauté. J'avais un groupe de gens avec qui j'étais. Nous travaillions ensemble.

Je lui ai demandé quel genre de travail il y avait fait.

S : Je pilote un.... appareil. Je vais d'avant-poste avancé en avant-poste, et je leur apporte ce dont ils ont besoin. Je ne vis donc pas là tout le temps. Je suppose que je travaille pour ces gens. Mais où sont-ils allés ? Ils n'étaient pas à leur place. Ils sont partis et peut-être qu'ils sont partis pour une bonne raison. Je ne sais pas. Est-ce que c'était abandonné ? Il n'y a personne ici. Mais, bon sang, où sont-ils ? – Je dois sortir de là. Quelque chose a mal tourné. Ce n'est pas bon. Je suis venu là, mais rien n'est comme je m'y attendais. Il n'y a personne ici. Ils sont partis, partis dans ce foutu désert !

Toujours perplexe, il est retourné à son vaisseau. Il a senti qu'il avait besoin d'aller en parler à quelqu'un, à un supérieur, et essayer d'obtenir de l'aide. Il aimait vraiment piloter son engin. « Oh, c'est un gentil petit gars, ce truc est rapide ! Wouah ! J'aime ça ! Ce n'est pas le plus grand. Ce n'est pas un transporteur. C'est un petit avion. Il est rond, c'est un disque. Ce n'est pas pour une seule personne, on dirait qu'on peut y loger environ six personnes, et un peu de fret. C'est bien ! C'est confortable. C'est un chouette appareil. »

D : Vous retournez donc d'où vous êtes venus. Est-ce loin ?

S : Je ne sais pas. Je parcours un long chemin en hâte dans mon appareil. Je programme l'appareil pour qu'il aille où il est censé aller, et c'est parti. Vous savez quoi ? Il va là où je pense qu'il va aller. On le pense et il y va ! (Étonné) Zou ! On lui dit où aller et il y va. (Il semblait s'émerveiller de la technologie.)

Au bout d'un moment, il s'est envolé au-dessus de trois pics alignés. Les pics étaient des guides pour l'aider à faire son atterrissage. Il est allé au rapport, mais ses supérieurs étaient aussi perplexes que lui. Il attendait impatiemment de savoir quoi faire à présent. « Je ne veux pas agir tout seul, par moi-même. Ce n'est pas à moi de décider quoi faire, je ne fais que suivre les ordres. Ce n'est pas moi qui donne les ordres. » Il commençait à s'énerver. « Je vais là

où on me dit d'aller et je fais ce qu'on me dit de faire, et je ne pose pas trop de questions. »

Les événements avançaient trop lentement. Sam s'énervait de plus en plus en attendant de savoir ce qui se passait. J'ai donc décidé de le faire avancer. Je lui ai demandé de se déplacer vers un jour important, quand il se passait quelque chose. Il a poussé un profond soupir, puis a répondu très doucement et timidement : « Tout le monde a quitté la planète. Tout le monde est parti. Tous ! Ils sont tous partis. »

D : La planète entière ?

S : Oui ! Ils sont tous partis ! Pendant que j'étais absent, ils sont … tous partis ! Je suis allé quelque part ! Je faisais un travail. Je faisais quelque chose. Je suis rentré et il n'y avait personne ! Ils sont tous partis… Absolument tous !

D : Vous n'avez pas la moindre idée de ce qui s'est passé ?

S : Non. (Piteux, nostalgique) Tout l'endroit est déserté. Tout est parti ! (Doucement, peiné) C'est pour ça que je m'en vais. Mes amis et tous les miens sont partis ! Ce n'est pas bon !

Il était perplexe, ému et au bord des larmes alors qu'il essayait de comprendre ce qui s'était passé. Nous n'avions apparemment pas beaucoup de chance à essayer de comprendre ce qui se passait, j'ai donc décidé de le faire avancer jusqu'à un autre jour important en espérant trouver quelques réponses. Il s'est retrouvé dans son vaisseau, tout seul, à regarder vers la Terre depuis l'espace. Il pouvait voir la Chine et l'Extrême Orient en-dessous de lui.

D : Quelqu'un vous a-t-il dit d'aller là ?

S : Non. C'est ma décision. C'est moi qui l'ai fait. Je suis descendu sur Terre. Cependant, ce n'est pas de là que je viens. Je sais d'où je viens. Je ne savais pas quoi faire. Je n'en avais pas la moindre idée. Alors, je me suis dit, la Terre est proche. La Terre, c'est bien.

D : Étiez-vous déjà venu ?

S : Oh, oui, je suis venu sur Terre. Mais d'habitude nous en restions éloignés. Elle était plus récente, elle était encore primitive. Il n'y a pas grand-chose sur Terre. Je suppose qu'il y a des gens. Ils ne sont pas comme nous. Ils sont différents. Ils sont plus récents. Ils sont noirs. (Sam est un homme noir dans sa vie actuelle.) Et ils ne vivent pas non plus dans cette partie de la Terre. Dans cette partie de

la Terre, il n'y a personne.

On m'a dit que lorsque la Terre a été ensemencée ou peuplée au début, cela s'est passé sur le continent africain, et qu'ensuite les humains se sont répandus à partir de là. Les scientifiques ont pu retracer les origines primitives de l'homme jusqu'en Afrique. Ils sont même parvenus à les ramener à une unique femme. Il y a eu beaucoup de disputes et d'arguties sur la manière dont la race humaine a été capable de se répandre partout sur le globe. Il y a également eu des controverses quant à l'apparition des humains. Il y a toujours eu plus de questions que de réponses, à moins d'accepter la théorie que j'ai proposée dans mon œuvre : le fait que nous ayons été ensemencés par les extraterrestres, et que beaucoup d'éons ont passé, au cours desquels l'espèce en développement a été transportée dans différentes zones du monde pour voir si elle allait survivre. Ce fut un long et laborieux processus. Sam voyait-il la Terre des premiers temps, quand l'homme venait d'être créé en Afrique grâce à une hybridation et à une manipulation des gènes avec les singes ? L'essentiel est raconté dans mes livres, *Les Jardiniers de la Terre* et dans *Les Gardiens.* Les aspects scientifiques ont été explorés dans un autre livre publié par ma société d'édition, *Mankind, Child of the Stars*[24], de Max Flindt.

S : Je pense que je vais probablement me poser ici quelque part. Mais personne ne m'attend ici. Il n'y a personne de mon peuple ici. Ce que j'essaie de faire, c'est de trouver des gens de mon propre peuple ! Je n'y ai pas réussi. Ils n'étaient pas nombreux qui, comme moi, allaient de lieux en lieux. Nous n'étions qu'une poignée. Je vais voir si l'un de mes autres amis s'est posé ici. Il existe un endroit sur Terre. Je le cherche. Ce serait le Tibet. Le plateau. Les nôtres sont venus là. Nous sommes venus et repartis du Tibet. Et j'espère trouver des gens de chez moi ici. Oh ! Mon corps est différent ! Il est plus petit et plus léger. Ouais ! Je ne suis pas le même. Mon corps est léger. C'est plutôt sympa !

D : Étiez-vous capable de faire cela, de changer votre corps ?

S : Je n'ai pas eu à le modifier. Ça c'est comment il était. Il était plus léger. Je ne suis pas entièrement de chair. J'ai plus d'énergie. Mais j'ai une forme. J'ai une belle forme d'un gris brillant. Je ne pense

[24] NDÉ : Pas de traduction française trouvée.

pas que j'ai dû créer ce corps. Il est différent ! Il est plus léger. Et je cherche d'autres êtres comme moi. Où sommes-nous ?

D : Mais vous avez dit que vous alliez et veniez du Tibet ?

S : C'est un endroit où nous allons et venons. Nous ne sommes pas les seuls. D'autres gens venus d'ailleurs vont et viennent également au Tibet.

D : C'est dans les montagnes, exact ?

S : Non. Ce n'est pas vrai. C'est un plateau. C'est vraiment plat. Mais c'est en altitude. C'est à une haute altitude.

D : Alors, vous allez atterrir ici et voir si vous pouvez trouver des personnes de votre race ?

S : Oui, ou n'importe qui d'autre qui puisse m'aider. Quelque chose de terrible est arrivé. Je crois que l'endroit d'où je viens a été détruit. Je le crois vraiment. J'étais parti pendant un moment, et pendant que j'étais absent, il s'est passé quelque chose. Tout le monde est parti. Parti, parti, parti... Je vais probablement atterrir. (Parlant pour lui-même) Y a-t-il quelqu'un dans le coin ? – Ouais, les voilà ! Les voilà. Mais ils viennent d'ailleurs. Ils ne sont pas de la même origine que moi. Ils ne viennent pas de cette planète. Ils viennent de plus loin. Ils ne viennent pas de ce système solaire. Ils ne sont pas du même système solaire que la Terre. Eux aussi sont là depuis un moment.

D : Il y a au moins quelqu'un à qui vous référer.

S : Peut-être. Ils sont différents. Ils ne sont pas comme moi. En fait, ils sont plus élevés. Wouahhh ! Ils sont lumineux. Ce sont des êtres de lumière. Ils sont à peine physiques. Je suis plus dense qu'eux. Ils sont réellement lumineux.

D : Pourquoi les gens font-ils des allers et retours vers cette région de la Terre ?

S : C'est l'énergie de ce haut plateau. Ces gens sont venus là, et ils sont différents de ceux qui sont noirs. Ils viennent d'un autre endroit. Ils travaillent sur la Terre. Ils aident.

D : Pourquoi ces gens viennent-ils sur Terre ?

S : Eh bien, la Terre est grande. Tout vient sur Terre. Les êtres de partout viennent pour mettre des parties d'eux sur Terre. Partout, tout type d'être sera un jour sur Terre. Tous. (Se parlant à lui-même.) La Terre est blessée elle aussi, pas vrai ? Eh oui. La Terre aussi a été blessée. C'est moche.

D : Pourquoi vont-ils faire cela ?

S : C'est eux qui le font, ou du moins c'est leur idée. Ils en ont

la responsabilité. Ils développent ce plan, et ils ramènent tout sur Terre. Ils rapportent des choses de partout. Absolument tout ! Toutes sortes de choses. Et vous savez comment ils font ça ? C'est avec la lumière. Des rayons de lumière. Ils changent les rayons lumineux. Quand ils prennent ces petits rayons lumineux, tout peut arriver. Ils modifient tout. Tout peut arriver grâce à eux.

D : D'où viennent ces rayons de lumière ?

S : Oh, mon Dieu ! De leurs esprits ? Ils les prennent dans leur esprit et en font des choses. Ils placent un point de lumière dans une chose, puis cela prend forme tout autour. Je savais qu'ils étaient venus ici lors d'un précédent voyage. Je ne les connaissais pas très bien. Ils ont une manière de créer les choses. Ils font les choses. Ils prennent la lumière et ils en font n'importe quelle forme. La lumière pénètre au milieu. Ils peuvent prendre une cellule et la modifier en changeant la lumière au centre. Ils peuvent modifier n'importe quoi, juste en changent les pièces, la partie de la lumière. Ce n'est pas ce que je fais d'habitude, mais c'est ainsi qu'ils le font. Ils font en sorte que les choses se passent ainsi. On dirait qu'il s'agit d'un groupe permanent ici, mais ils restent à l'écart des autres. Ils restent entre eux. En fait, ils se chargent de tout, mais les autres ne savent pas vraiment qui ils sont.

D : Vous avez dit que les autres venaient aussi pour y laisser des parties d'eux-mêmes.

S : Oui. Ils ont la responsabilité de ceux qui viennent. Ils laissent entrer la lumière qu'ils veulent. La lumière est en tout. Il existe des animaux sur Terre, et chacun d'entre eux a une petite parcelle de lumière. Et si vous changez cette parcelle de lumière, cela devient un animal avec une allure différente. Ils peuvent donc changer n'importe quel animal en ce qu'ils veulent en remplaçant simplement ce qu'il y a dans la lumière.

Se servaient-ils de la lumière pour manipuler d'une certaine façon l'ADN ou pour le modifier ?

D : Mais vous avez dit que ces gens étaient noirs.

S : Oui, ils ne sont pas comme moi. Ils sont plus grands, plus lourds. Ils sont aussi plus robustes.

D : Ces gens viennent-ils de la Terre ?

S : Oui. Le groupe travaille là-dessus. Ils les font exister. Comment ils font cela, je l'ignore. Les corps provenaient d'animaux,

mais les êtres eux-mêmes ne sont pas des animaux. Le corps est très bestial, alors ils le modifient. Ils deviennent plus grands et ils développent plus de capacités. Et ils ont un autre aspect, moins velu.

D : Savez-vous si quelqu'un dit à ce groupe de faire ces choses ?

S : On dirait qu'ils ont décidé de ce qu'ils veulent faire. Ils viennent d'ailleurs, eux aussi. Ils sont sur Terre pour faire cela.

D : Pour faire cette création. (Oui) *Et les autres qui sont venus, savent-ils créer, eux aussi ?*

S : Je ne pense pas. Ils ne sont pas encore aussi évolués.

D : Mais vous avez dit que les autres groupes venaient et laissaient des parties d'eux-mêmes.

S : Oh, oui. Ils amèneront un groupe de chaque chose, comme tous les animaux. Chaque groupe d'animaux est venu d'un endroit différent. Comme les reptiles qui sont venus d'un endroit, et les mammifères d'un autre. Ensuite, ils prennent la lumière et la changent. Et alors, l'animal change.

D : Pour que les animaux puissent vivre sur Terre ?

S : Oh, oui ! Les animaux peuvent exister sur Terre. Ils peuvent adapter n'importe quel animal à n'importe quelle condition.

D : C'est ce que je voulais dire. Cette parcelle de lumière est en eux, ils peuvent donc rester ici et survivre.

S : Oui. S'ils changent la lumière, l'animal change. Ils savent vraiment ce qu'ils font ! Waouh ! Ils modifient quelque chose à l'intérieur de ses cellules, et alors les cellules changent toutes. Les responsables de ce projet viennent d'une autre dimension que moi. Ils sont beaucoup plus lumineux. Et je crois que je suis plus lumineux que ces créatures qui sont sur Terre. Mais je ne suis pas aussi lumineux que ceux qui dirigent ce programme. Ils sont lumineux. Ils ont une énorme énergie ! Ils savent se servir de l'énergie. Ils la prennent, la manipulent, et en font différentes formes. Ils en font un animal différent. Ils créent toutes sortes d'animaux différents. Ils peuvent sortir cette substance de leurs cellules, et la modifier pour en faire un autre animal. Et hop ! En l'espace d'un rien de temps, ils ont un autre animal ! Ce sont des créateurs. – Ils ne savent pas vraiment quoi faire de moi, non plus. Je n'étais pas censé être ici. Ce n'est pas chez moi.

D : C'était ce que je me demandais. Ils n'ont pas besoin de vous. Qu'allez-vous faire ? Allez-vous rester avec eux ou repartir ?

S : Je ne sais pas ce que je vais faire.

D : Mais vous devez aller quelque part.

S : Je sais… Je suis perdu. Je ne sais pas où je vais aller.

D : D'accord. Quittons cette scène et avançons dans le temps pour découvrir ce que vous allez finalement faire.

S : Je regarde un… garçon, quel bazar ! Quel bazar !

D : Que voyez-vous ?

S : Je vois que tout va de travers. (Pause) On dirait que tout est démoli – tout est parti, balayé. L'air est parti !

D : Où ?

S : Sur ma planète ! Il ne reste pratiquement plus rien.

Je ne comprenais pas de quoi il parlait.

S : C'est différent. C'est différent ! Presque tout l'air est parti.

D : Sur une autre planète ? (Pas la Terre)

S : Oui. Celle d'où je venais. Il n'y a pratiquement plus d'air à respirer.

D : Vous êtes retourné là-bas ?

S : Oui. Tout est chamboulé. Tout est parti. Pas tout, mais presque. Il y a eu un gros, gros problème. Oh, d'ailleurs, ça a brûlé… Je ne sais pas comment je vais vivre. Je dois trouver quelques-uns de mes autres amis. Il doit bien en rester quelques-uns ! Peut-être que certains d'entre nous étaient absents. Je dois les trouver ! Je ne sais pas où les trouver ! Peut-être que si j'attends ici, d'autres vont essayer de revenir et je les retrouverai. En-dessous de moi s'étend une planète qui est désolée, elle ne l'était pas auparavant ! Quand je l'ai quittée, elle n'était pas désolée, et ensuite, quand je suis revenu, elle l'était. – Le Soleil est le même !

C'était perturbant. On aurait dit qu'il répétait la même scène qui lui avait fait quitter sa planète au début, quand il était allé sur Terre. Mais il ne l'avait pas décrite comme une planète désolée et brûlée à ce moment-là. Peut-être qu'il avait dû quitter la Terre, parce qu'il n'y était pas à sa place. Et il s'était peut-être dit que le seul endroit où il devait aller était de retourner sur sa planète d'origine. Ce n'était pas très clair. J'ai donc décidé de l'amener au dernier jour de sa vie dans ce corps, pour découvrir ce qui avait fini par lui arriver.

D : Que voyez-vous ? Que se passe-t-il ce dernier jour ?

S : Je suis simplement très fatigué. Je ne sais pas quoi faire. (Très ému, au bord des larmes.) C'est si triste. J'en ai trouvé quelques-uns. Nous sommes tous tristes. (Bouleversé. Avec de la tension dans

la voix.) Il n'y avait rien que nous puissions faire. (En pleurant) Je suis en deuil. Nous avons essayé, nous avons tous essayé. (Avec émotion) Nos vies sont terminées.

D : Mais vous avez dit que vous vous sentiez fatigué maintenant ?

S : Aucune importance. Ils sont partis. Ils sont tous morts. Tous ceux qui vivaient là sont morts. Chaque personne.

D : Savez-vous pourquoi ?

S : Ouais, je sais pourquoi. Il y a eu une explosion. (Gros soupir) La planète a volé en éclats.

D : Votre planète d'origine ?

S : Non, ma planète d'origine n'a pas explosé, mais elle aurait tout aussi bien pu le faire. C'est une autre qui a explosé. Celle d'à côté. La plus ancienne.

D : Et ceci a affecté votre planète d'origine ?

S : Oui, tout à fait. Cela l'a frappée de plein fouet. Nous étions trop près. L'air a été soufflé. L'atmosphère. Le souffle de l'explosion l'a arrachée, et la gravité n'a pas pu la retenir. Elle en a retenu une petite partie, mais pas assez pour les gens. Alors, les gens sont tous morts. Ils sont morts sur le champ.

D : C'est pour cette raison que vous n'avez pas pu trouver quelqu'un.

S : C'est exact. Il n'y avait que quelques voyageurs qui étaient absents. Nous étions les seuls à avoir survécu. Et nous n'avions nulle part où aller. Nous ne savions pas où survivre. Nous avons regardé vers la Terre, mais nous n'y aurions pas survécu. La Terre est si dense ! Nos corps sont légers, et la gravité de la Terre était trop forte pour nous. Et les conditions sur Terre étaient différentes. Nous n'aurions pas pu vivre sur Terre dans nos corps en dehors de nos vaisseaux. Nous *ne le pouvions pas* ! Nous avons essayé de trouver un lieu où aller. – Je ne sais pas si nous voulons essayer une autre expédition. Je ne sais pas s'il me reste assez de motivation pour le faire. Si nous parvenions à rassembler une poignée des nôtres, nous irions voir si nous pouvons trouver un endroit où atterrir. Il n'y a rien dans ce système solaire pour nous. Pas maintenant. Nous devrions quitter le système solaire et aller voir dans la galaxie s'il y avait un autre endroit où nous pourrions vivre. Mais nous ne sommes pas nombreux à avoir survécu. Et nous ne savons pas si nous voulons le faire ou pas. Alors, nous décidons que si nous quittons nos corps, nous pourrons rejoindre notre peuple.

D : Sous forme d'esprit, vous voulez dire ?

S : C'est ce que nous sommes de toute façon. Nous repartons dans nos corps de lumière. Notre corps de lumière n'a pas de fin, mais nous perdons nos formes. Nous perdons ces petits corps que nous avons. Alors, nous resterons dans nos corps de lumière pendant un temps. Tout le monde sera réuni, mais je ne sais pas ce qui va arriver. Comment ont-ils pu faire ça à leur demeure ! (Incrédulité angoissée.)

D : Mais c'était quelque chose que personne ne pouvait contrôler.

S : Non, nous ne le pouvions pas. Nous ne le pouvions pas. Certains des nôtres ont cru que ce serait bénéfique pour eux. Stupide. *Stupide* !

D : Vous voulez dire que c'est eux qui ont provoqué l'explosion ?

S : Non, ce n'est pas *notre* peuple qui l'a fait.

D : Mais ils ont cru que cela leur serait bénéfique.

S : Certains d'entre eux ont cru que tout irait bien. Ils ont cru que ce serait mieux pour eux, mais ce n'était pas possible.

D : Vous avez donc simplement décidé de quitter le corps ?

S : Nous n'avons pas besoin de les perdre. Nous pouvons nous sustenter pendant longtemps sans nourriture, ou nous pouvons absorber l'énergie directement. Mais il n'y a personne avec qui partager ! Vous voyez, c'est de cela qu'il s'agit ! Le partage ! Et après qu'ils sont partis, il n'y a personne avec qui partager ! C'est difficile à expliquer.

D : C'est un sentiment de solitude.

S : C'est horrible ! C'est un horrible sentiment que de se sentir seul !

D : Eh bien, quittons cette scène et avançons vers le moment où ce qui doit se passer s'est passé. Et vous en êtes sorti. Allez-vous dans le monde des esprits ?

S : Oui, le monde des esprits ce serait bien. – Oh, la tristesse… Mon Dieu, quelle tristesse ! Une terrible peine !

J'ai senti que je n'allais pas pouvoir continuer ainsi longtemps. J'ai donc décidé qu'il était temps d'appeler le subconscient à intervenir. Peut-être serait-il capable de fournir plus d'informations et d'explications. J'ai demandé pourquoi le subconscient avait choisi cette vie inhabituelle pour la montrer à Sam.

S : Sam voulait savoir quelle était sa relation avec Mars. C'était Mars. C'était la fin de la vie sur Mars.

D : (C'était une surprise.) Laquelle était Mars ? Celle dont l'air s'est évaporé ?

S : Oui. L'air a été soufflé quand l'autre planète a explosé. L'atmosphère de Mars a été détruite. Tout le monde sur Mars a été tué. Mars était plus hautement développée, ils connaissaient déjà le voyage spatial. Et les gens étaient des petits gris. Leurs corps étaient des petits gris remplis de lumière. De jolis petits corps qui n'étaient presque qu'énergie. Ils étaient évolués. Ils pouvaient voyager entre les systèmes solaires.

D : Il l'a décrite comme possédant une architecture en forme de dômes.

S : Oui, il faisait meilleur vivre sous terre. La chaleur de la planète provenait davantage du dessous. L'air était froid parce que nous étions plus éloignés du Soleil. Ils sont à 140 millions de miles[25] du Soleil, il n'y faisait donc pas chaud.

J'ai vérifié ce fait et ai découvert que c'était exact. C'était une nouvelle fois la preuve pour moi que je communiquais avec quelque chose qui possédait un grand savoir. Combien d'humains moyens seraient capables de dire à quelle distance du Soleil se trouvait Mars, à moins d'avoir étudié de près cette planète et mémorisé le peu de faits connus.

S : Ils n'avaient pas un climat chaud comme la Terre. L'atmosphère était froide – il était peu confortable d'y vivre. Il y avait des formes de vie partout, cependant. C'était une planète luxuriante. Les formes de vie survivaient. Il y avait de l'eau sur Mars. Quand l'atmosphère est partie, l'eau est partie avec. Quand la pression atmosphérique a chuté, l'eau s'est évaporée dans la foulée.

D : Où se trouvait la planète qui a explosé ?

S : C'était la planète plus éloignée. Ohhh ! Ils l'ont fait sauter ! (Dégouté.) Les êtres qui y vivaient, l'ont fait exploser. Ils essayaient d'évoluer davantage.

D : Vous pensez qu'ils ont commis une erreur ?

S : Oui, c'est ce qu'ils ont fait. Ils ne pouvaient pas aller plus loin que ce qu'ils essayaient de faire, et ils ont essayé d'aller trop loin.

---

[25] NDÉ : Soit 225308160 km.

D : Existe-t-il quelque trace de cette planète ?

S : Ben, dis-donc ! Ils l'ont fait éclater en petits morceaux ! (Rire sombre) Oui, il y a des comètes, des météores, des astéroïdes et autres matières qui ne sont pas restés en orbite. Ils sont partis dans toutes les directions d'un coup. La plupart d'entre eux n'a pas pu échapper au système solaire. La plupart d'entre eux sont toujours en orbite. Ils ont toutes sortes d'orbites sauvages. Au lieu d'une explosion majeure, il y a eu une désintégration. Alors, l'explosion a fait essaimer des morceaux. Mais ensuite, les morceaux qui se sont désintégrés ont éclaté et sont restés sur la même orbite. Ceux qui ont explosé avec la déflagration, sont partis dans tous les sens.

D : Où se situait cette orbite ?

S : Juste un peu plus loin du Soleil, la prochaine planète vers l'extérieur. Ils étaient beaucoup plus évolués que nous ne l'étions. Ils essayaient de faire quelque chose de plus avancé. Nous ne pouvions pas les en empêcher.

D : Quand la planète a éclaté, cela a tout simplement fait s'évaporer l'atmosphère ?

S : La puissance phénoménale de l'explosion a arraché l'atmosphère de Mars.

D : Cela a-t-il affecté l'atmosphère de la Terre ?

S : Oui, tout à fait. Cela a affecté la Terre, mais elle était assez éloignée. La Terre a été malmenée par cet événement, elle aussi. Elle a été frappée par un tas d'astéroïdes. Elle a été frappée par un tas de matières provenant de l'explosion. La Terre a été touchée, mais elle était plus éloignée sur son orbite. Elle avait presque fait le tour du Soleil quand cela s'est produit. Et Mars était trop proche, presque au plus près de ce qu'elle pouvait être. Bon sang, si seulement nous avions été de l'autre côté du Soleil. Nous n'aurions pas été frappés de plein fouet.

D : Y avait-il de la vie sur Terre au moment où ceci est arrivé ?

S : Oui, ces êtres qui étaient les Créateurs, étaient là. Ils créaient, et il y avait toutes sortes de formes de vie, mais qui n'étaient pas compatibles avec nous. C'est là le problème, nous n'étions pas compatibles avec cette vie. Nous n'avions pas des corps qui auraient pu vivre sur Terre. Nous ne pouvions pas vivre dans cet environnement. Nous avions notre propre environnement. Et en voyageant un peu partout, il y a des corps physiques. Tout le monde ne possède pas un corps physique. Les corps physiques sont denses. Et les corps physiques sont adaptés aux conditions. On peut les faire

de la manière qu'on veut. Ils peuvent être faits de manière à s'adapter à presque n'importe quelle condition sur n'importe quelle planète, mais pas sur les grandes planètes gazeuses comme Jupiter. Je ne connais aucune vie de troisième dimension sur Jupiter. Nous ne pouvions pas nous approcher de Jupiter. Elle est trop grosse, trop puissante.

D : Mais l'atmosphère de la Terre n'a pas été affectée.

S : Eh bien, elle a été touchée. Frappée, encore et encore. Ça l'a toujours fait ! Wouah

D : Quand elle a traversé ces astéroïdes et ces météorites ?

S : Oui, en effet. Elle a été frappée à de nombreuses reprises. Jupiter aussi a été frappée par de nombreux objets, mais elle les a absorbés. Jupiter a également attrapé beaucoup de débris dans sa gravitation, ainsi que Saturne. Saturne a piégé de nombreux morceaux dans sa gravité.

D : Est-ce la partie qui constitue les anneaux ?

S : Ahh... Voyons voir. (Pause) Non. Ce n'est pas ça. Les anneaux de Saturne sont différents. Ils ont constitué plusieurs des lunes autour de Saturne cependant, qui sont de simples blocs de pierre, mais pas les lunes principales de Jupiter. Non, non, non – elles ne proviennent pas de là. Elles étaient à Jupiter. Jupiter est comme un petit soleil. Et Jupiter a brûlé ces quatre planètes qui étaient les siennes. – Je n'ai pas la réponse pour les anneaux.

D : Eh bien, le subconscient a la réponse.

S : Oui... Il ne veut pas que je le sache. (Se parlant à lui-même :) Pourquoi y a-t-il ces anneaux ? (À haute voix.) Pourquoi y a-t-il ces anneaux ? Ce sont des particules plus petites, des particules plus fines. (À soi-même à nouveau :) Pourquoi sont-elles là ?

D : Je pensais que tout ceci faisait partie du même système.

S : Peut-être, peut-être, je ne sais pas... Peut-être des particules plus fines qui ont été piégées par Saturne. Mais les plus gros morceaux... Saturne et Jupiter ont de nombreux blocs de roche gravitant autour d'elles qui ne sont pas vraiment leurs lunes. Ce sont simplement des choses qu'elles ont capturées dans leur champ gravitationnel. Uranus en a attrapé quelques-uns, ainsi que Neptune. Pluton *est* un morceau. Ce n'est *pas* une planète. Il y a d'autres morceaux encore plus loin que cela.

Lorsque j'ai transcrit cet enregistrement et tapé ce chapitre, je fus surprise de lire ceci au sujet de Pluton. Cette séance menée avec

Sam s'est tenue en août 2005 dans mon cabinet à Huntsville, c'est-à-dire une année entière avant l'annonce qui a stupéfié le monde de l'astronomie en 2006, lorsqu'il fut déclaré que les astronomes ne considéraient plus Pluton comme une planète, mais que ce n'était qu'un énorme bloc de rocher. Depuis longtemps, les experts se disputaient sur la question du statut de Pluton, depuis sa découverte en 1930. On dit maintenant qu'il existe de nombreux astéroïdes dans notre système solaire qui sont plus gros que Pluton. Elle a donc perdu son ancien statut noble de planète.

Dès qu'une séance est achevée, je ne me rappelle souvent plus rien de celle-ci. Il me serait impossible de garder le souvenir détaillé de tous les cas que j'ai traités. Toutes ces informations au sujet des problèmes personnels de mes clients seraient trop lourdes à porter consciemment, sans même parler du contenu des séances. Je dois vider mon esprit et rester objective pour pouvoir vivre au quotidien dans le monde rationnel de cette réalité supposée. Je pense que de nombreux thérapeutes ont le même problème. S'ils n'agissent pas ainsi, ils deviennent empathiques et peuvent prendre à leur compte les problèmes physiques et mentaux de ceux avec qui ils travaillent. Ce n'est ni bon ni sain pour le thérapeute. Nous devons donc faire notre travail, puis nous en détacher. Si la séance contient quelque chose que je crois m'être utile dans mon travail d'écriture, je demande au sujet si je peux faire une copie de leur enregistrement avant de le leur remettre. Par conséquent, je sais que ceux que je garde contiennent quelque chose d'intéressant. Mais je les range dans une pile pour les retranscrire à une date ultérieure, ce qui peut être des mois ou des années plus tard. C'est pourquoi j'étais si étonnée d'avoir entendu cette partie au sujet de Pluton, qui s'est vérifiée un an plus tard, en 2006. Je crois que cela valide une fois de plus le fait que je suis réellement en communication avec quelque chose de plus grand que nous. La partie qui possède toutes les réponses et les pouvoirs au-delà de la compréhension de nos esprits mortels. C'est la raison pour laquelle j'aime travailler avec cet aspect de la personne.

D : C'est donc là la raison d'avoir montré cette vie à Sam ?

S : Sam voulait être au courant de cela. C'est une chose horrible que de rentrer chez soi et de n'y trouver personne. De trouver son foyer détruit pendant que vous étiez absent.

D : Cela se rapporte-t-il à des choses qui lui sont arrivées dans

cette vie ?

S : Oui, en effet. C'est vraiment le cas. Cela les remet à leur place.

D : Que voulez-vous lui dire par là ?

S : Les Martiens sont venus sur Terre. Nous étions tous autorisés à venir sur Terre.

D : Dans la forme spirituelle, vous voulez dire ?

S : Non, nous avons reçu des corps. Ils ont pris un autre singe, ou c'était plus grand qu'un singe. Il avait une couleur de peau différente, une peau jaune. Si vous partez de là, ils nous ont tous rendus génétiquement compatibles. N'est-ce pas intéressant ? Ils nous ont tous faits à partir de choses différentes. Ils ont fabriqués les noirs à partir des gorilles et des chimpanzés – ils ont joué avec leurs cellules. Leurs caractéristiques physiques proviennent en grande partie du singe.

Note : On dit que les Blancs de type caucasien se sont développés à partir des orangs outans, qui sont grands et dont le pelage est roux. Bien sûr, il y a eu d'autres manipulations qui se sont produites au fil du temps pour produire d'autres variantes. Il est question d'une de celles-ci dans mon livre *The Legend of a Starcrash*[26]*,* qui raconte le développement de certaines des races indiennes d'Amérique du Nord.

S : Mais les nôtres provenaient d'un singe légèrement différent. Il était de taille moyenne ou plus petit. Ils ont pris l'ADN de celui-ci et lui ont donné une constitution fluette. Et ils ont fait quelque chose avec nos petits yeux bruns en amande. Nos corps sont légèrement moins trapus et plus petits. Et nous sommes ceux à la peau jaune. (Les petits gris de Mars.) C'est ainsi qu'ils nous ont faits. C'est ce qui fut fait, c'est ainsi que nous avons été créés. Les Martiens ont finalement trouvé une patrie sur Terre. Pas de suite. Cela leur a pris beaucoup de temps. Nous sommes restés apatrides pendant *très* longtemps.

D : Mais vous voulez dire que ces êtres créateurs étaient ceux qui fabriquaient les corps ?

S : Ils y contribuaient. La Terre elle-même devait être d'accord. La planète en elle-même devait autoriser cela. Il n'était jamais arrivé

[26] *La Légende de la Chute d'une Étoile*. Pas de version française disponible.

auparavant qu'une conscience planétaire ait partagé ainsi son espace avec une autre. Ce n'était jamais arrivé. *Jamais !* La Terre a décidé de partager son corps avec une autre conscience planétaire. Et cette autre conscience planétaire c'étaient ceux de Mars. Après la création de ces corps, les âmes martiennes les ont habités. Nous l'avons tous fait. Nous avons des âmes de troisième dimension, nous avons des maitres ascensionnés de quatrième dimension et un maitre ascensionné de cinquième et de sixième dimension… J'étais un maitre ascensionné de la quatrième ou cinquième dimension sur Mars. J'étais un être évolué. Seuls les êtres évolués étaient autorisés à voyager. Seuls les êtres évolués *pouvaient* voyager.

D : Et l'esprit de Sam a décidé d'entrer dans un corps humain sur Terre.

S : Oui, nous sommes tous revenus sur la Terre. Nous devions revenir sur Terre et retourner dans la troisième dimension dans des corps physiques pour progresser davantage spirituellement, jusqu'à atteindre les quatrième, cinquième ou sixième dimensions.

D : Quand Sam est entré dans le corps et est resté sur Terre, s'est-il retrouvé piégé ici à cause du karma ?

S : Ahhh ! Sam est un drôle de cas. (Il a pris une profonde inspiration et a fait une pause.) Sam n'est pas revenu très souvent. Sam ne revient qu'au détour d'un nouveau millénaire.

Dans certaines de mes autres séances racontées dans ce livre, d'autres ont dit la même chose. Ils restaient habituellement avec la Source, et ne revenaient sur Terre que pendant l'époque d'un changement majeur. C'étaient les moments où le plus d'aide était nécessaire.

D : Où est-il le reste du temps ?

S : (Il a murmuré pour lui-même :) C'est un lieu extra, n'est-ce pas ? Ah… regarde comme c'est magnifique de se trouver dans les cascades de lumière. (Clairement) Des bassins dorés d'une magnifique lumière partout. Des douches, des fontaines de lumière. De la lumière dorée partout. Oh, bon sang ! C'est de l'amour. C'est une mer dorée d'amour.

D : C'est là où il va entre les incarnations ?

S : Oui ! C'est vraiment beau ! C'est un soleil, c'est dans un soleil. Des océans de lumière dorée. Ce n'est peut-être pas dans une planète, ça ressemble à un soleil. Il se pourrait que ce soit le Soleil.

Vous savez quoi ? Je ne peux pas être sûr à cent pour cent de ce que je dis, mais je vais vous dire – je laisse libre cours à ce qui me vient à l'esprit. Et on dirait que c'est le Soleil. Est-ce possiblement le Soleil ? Est-ce qu'on pourrait passer du temps sur le Soleil ? Le Soleil est immense.

D : Tout est possible.

S : Est-ce que c'est le Soleil ? Est-ce que c'est un autre soleil ? Des bassins dorés d'une magnifique lumière. Oh, des cascades de lumière. C'est chaud !

D : Alors Sam a décidé de revenir et d'entrer dans le corps humain aux alentours des changements de millénaires ?

S : Ahhhh... des missions.

D : Pourquoi est-il là à présent ?

S : Il faut être capable d'élever un corps. Ça a déjà été fait, mais personne ne le croit. Tout le monde peut le faire. Je dois être capable d'élever un corps.

D : Que voulez-vous dire ?

S : Il y a une transformation. Je ne sais pas exactement ce que c'est, je suis encore en train de le faire. En fait, nous pourrions obtenir toute notre énergie de la lumière. L'Univers est rempli de lumière, l'Univers est entièrement lumière. Et ce n'est que dans un corps de troisième dimension que vous ne pouvez pas obtenir suffisamment de lumière. Quand vous êtes dans votre corps de lumière, vous pouvez obtenir suffisamment de lumière pour pouvoir vivre. Vous vivez pour toujours, pour toujours. À tout jamais. Les corps de lumière peuvent être mis au repos, mais en règle générale, ils vivent pour toujours.

D : Il est donc difficile de faire cela dans un corps solide et dense.

S : Oui. Dans certains endroits, ils le font tout le temps. Leurs corps physiques n'ont pas de fin, ou alors ils ont de très, *très* longues vies. Mais sur Terre, c'est parce que c'est si négatif, si fatigué, si lourd. Et sur Terre, vous ne savez pas qui vous êtes. Vous perdez votre connexion quand vous y venez. Vous ne voyez pas votre corps de lumière quand vous venez sur Terre. Vous ne savez pas que vous êtes un corps de lumière. Bon sang, c'est vraiment dur de le découvrir aussi ! Wow ! Sur Terre c'est *dur* ! Et tout le monde est si perdu ! – On attendait de moi que je vienne ici. On attend de moi que je spiritualise un corps. Cela a déjà été fait. Et personne ne semble le savoir. On peut le faire. Certains l'ont fait, en vivant dans la lumière. Ils ont hissé

un corps de 3e dimension dans la 5e dimension. C'est ce qu'ils font.

D : Mais il est ici actuellement dans un corps physique vivant une vie physique.

S : Oui, tout à fait. Je n'avais pas la moindre idée de quoi que ce soit d'autre moi non plus, pendant longtemps. Je ne savais rien. Je n'avais pas le moindre indice. J'ai perdu tous mes souvenirs. *Réellement* perdu tous mes souvenirs. Je n'arrive pas à croire que quand vous arrivez sur cette planète vous perdez tous les souvenirs de ce que vous êtes.

D : Eh bien, le subconscient a-t-il un conseil pour Sam ?

S : Garder le cap. Rester sur le chemin où il est. Continuer à essayer, continuer à y travailler. Continuer à faire la connexion. Ouvrir vos corps de lumières, trouver vos corps de lumière. Il existe plus d'un s*eul* corps de lumière, il y en a d'autres ! Nous continuons à travailler dessus. Et certains autres y travaillent également. Nos corps vont vivre longtemps. Nos corps seront plus affinés, ils seront plus grands et plus légers/lumineux. Nous serons capables d'accéder à davantage de dimensions. On attend de Sam qu'il s'élève jusqu'au prochain niveau. Grandir et apprendre. C'est ce qu'il fait. Régulièrement par à-coups. Avec des hauts et des bas. Je l'aide constamment. Il aura une chance à ce sujet. Il a une chance de se battre. Ahh … les émotions. Ce sont nos émotions. Les émotions ! – Il le saura parfois. Il devra le deviner. Ce n'est toujours pas si facile. La Terre est terriblement dense. Ce ne sera pas facile. C'est aussi extrêmement difficile de voyager entre la Terre de troisième dimension et les cinquième et sixième dimensions. C'est extrêmement difficile de revenir de la cinquième dimension après avoir été absent pendant une période. C'est un but. Son problème est le service à soi. Il n'a jamais vraiment compris la différence entre le service à soi et le service aux autres. Vous savez, le service envers soi, le service envers la famille et les amis, c'est considéré comme du service sur Terre. Et le service est un terme généralisé pour ceci. C'est dur.

Dans une autre séance, la première chose que ma cliente a vue était un paysage désolé. Le sol était craquelé et desséché. Les arbres n'avaient pas de feuilles et de rares rameaux, presque comme s'ils avaient été brûlés. Certains d'entre eux étaient tordus et penchés. Quand elle est descendue dans la scène, elle a vu un dinosaure, mais plus tard, elle n'a plus rien vu du tout à part cette zone déserte et

desséchée. Puis, elle a trouvé un petit village niché entre deux montagnes, où il y avait des fleurs. Cela signifiait que les choses recommençaient à pousser. Plus tard, quand j'ai interrogé le subconscient à ce sujet, il a dit que c'était après l'époque où les dinosaures avaient tous été détruits. J'ai demandé : « Comment est-ce arrivé ? » Il a répondu que la seule chose qu'il pouvait voir, c'était un vent très puissant, très violent et très chaud qui détruisait tout sur son passage. Il n'a soufflé que dans certaines zones, parce que ceux qui ont survécu, vivaient dans une région de plus haute altitude qui n'avait pas été affectée. Le reste des dinosaures a fini par disparaitre, parce qu'après que c'est arrivé, ils n'avaient plus beaucoup de ressources. Ils n'avaient plus grand-chose à manger, et ils n'ont pas pu s'adapter aux changements climatiques comme l'auraient fait les gens et d'autres animaux.

Ce vent très violent aurait-il pu être provoqué par l'explosion de la planète ? Ou y a-t-il eu plusieurs événements au cours de l'histoire tumultueuse de la Terre ? Mon livre *The Legend of a Starcrash* décrivait un climat totalement différent dans la région de l'Alaska et au Canada avant qu'un événement violent se produise, créant massivement des vents, des séismes et faisant basculer l'axe de la Terre.

Ceci est un commentaire… Une femme était venue de France et voulait faire plusieurs séances. Au cours de la dernière séance, elle parlait de ceux qui avaient une énergie vénusienne, les êtres qui étaient venus de Vénus. Elle a décrit qu'il y a très, très longtemps, Vénus ressemblait beaucoup à la Terre, et des êtres physiques vivaient sur la planète. On l'appelait la « planète sœur de la Terre », mais l'atmosphère et tous les gens avaient été détruits par des catastrophes naturelles, pas par une guerre. Et quand les catastrophes naturelles se sont produites, la planète s'est réchauffée. Elle n'était pas sûre que ceci ait été provoqué par la destruction de la couche d'ozone. Puis, les gens ont transité vers une autre dimension où ils n'avaient plus besoin d'un corps physique, et ils ont vécu et ont évolué à partir de ce stade. Vénus n'est plus habitable et ne peut être habitée à nouveau, parce qu'elle est trop chaude. Mais les gens – je pense qu'on dirait leurs âmes – ont transité vers le niveau spirituel. Apparemment, ils se sont aussi réincarnés.

J'étais en train de finir ce livre quand j'ai eu un autre cas traitant de la destruction d'une planète. J'ai pensé l'inclure ici plutôt que d'attendre le prochain livre.

La première partie de la séance était perturbante, parce qu'Adèle n'était pas sûre de ce qu'elle voyait. On aurait dit la lumière du soleil filtrant au travers d'arbres à l'écorce argentée. Il faisait très sombre et calme, parce que les arbres commençaient à se rejoindre au sommet de la canopée et à cacher le ciel. Soudain, cela s'est changé en grotte. « Je suis déjà venue ici. C'est comme la pénombre une fois que le soleil s'est couché. Il y a de la lumière. On peut voir. La lumière reste partout identique, peu importe la distance à laquelle je m'y enfonce. Il se pourrait même que je sois sous terre. Je ne sais pas d'où viennent les lumières. C'est sûr ici. On ne peut pas y être blessé. » Elle s'est mise à crier : « C'est chez moi. Mais… Il n'y a plus rien ! Je ne pense pas que je devrais être ici. Je sais que je ne peux pas rester ici. Cela m'attriste. Je ne pense pas qu'il y ait encore quelque chose. Je crois que c'est sous terre, pour être à l'abri. C'est toujours plus sûr là. »

D : Mais c'est un sentiment agréable, n'est-ce pas ?

A : Non, pas quand vous ne pouvez plus rentrer chez vous. Ça a disparu. (Émue) Ça fait mal. Je ne sais pas où je suis à présent. Ce n'est pas là ! (Sanglotant) Il n'y a plus rien. Tout ce qui reste est cette unique lumière.

Je lui ai demandé de reculer dans le temps, pour que nous découvrions ce qui s'était passé.

A : Ce sont des formes. Comme des pyramides sur leurs sommets, des passages au travers. Et les mêmes lumières argentées, oui, argentées.

D : Les pyramides sont… La pointe est en bas, c'est ce que vous voulez dire ?

A : Oui. À l'envers. C'est vraiment grand au sommet. Il fait sombre là-haut. Les côtés ne sont pas lisses. C'est comme des veines ou les feuilles d'arbre, sauf que ce ne sont pas des feuilles. Je ne sais pas ce que c'est, mais ça s'illumine quand vous marchez. C'est comme si je le traversais. (S'efforçant de s'exprimer.) Je passe à travers, comme un tunnel. Ce n'est pas un *tunnel*. Ça devrait être arrondi, mais ça ne l'est pas. C'est une forme avec deux côtés obliques. C'est comme des déchirures, des nervures ou quelque

chose qui descend souvent vers le fond. Et à la sortie, c'est fluorescent. C'est luisant. Ce n'est pas brillant. Ça luit pour qu'on puisse le voir. Je ne vois pas jusqu'où ça va, parce que la lumière est si vive, qu'on ne voit rien d'autre. Maintenant, il y a comme une fumée qui tourbillonne et tourbillonne.

Quelque chose bouleversait Adèle et elle ne voulait pas en voir davantage. Je lui ai demandé de prendre conscience de son corps, et cela l'a encore plus bouleversée. « Je ne sais pas si j'ai un corps. Un visage ? Je ne sais pas qui je suis. Je n'ai pas de pieds. Je flotte. C'est ridicule. Cela ne peut pas être vrai ! Je dois avoir des pieds. Je semble flotter, mais c'est ridicule. Je ne sais pas vraiment si je flotte pour de vrai ou si je l'ai imaginé.

D : Est-ce une manière plus aisée de se déplacer ?

A : Oh, oui, mais je devrais avoir un corps.

D : Comment vous sentez-vous ?

A : En sécurité. (En gloussant) Je n'ai pas à maintenir ceci ensemble. Ça bouge et change, c'est un peu comme de la fumée. C'est tout dans un même endroit, et je peux le faire bouger dans n'importe quelle direction sans tourner. Je sens que l'ensemble bouge. On dirait que ça bouge très vite. Un peu comme bougerait une pieuvre, je suppose.

D : Mais l'impression de ne pas être restreinte est agréable, n'est-ce pas ? (Oui) *Vous pouvez bouger et flotter là où vous avez décidé d'aller.*

A : Oui, mais c'est parti maintenant.

D : Cet endroit ?

A : Oui, ce n'est plus là. Nous faisons tout avec chaque chose, partie de Un. Je me suis déplacée ailleurs, mais je ne sais pas où je suis. Il devrait y avoir des couleurs ! Pour la plupart c'est d'un gris argenté, et on dirait que je vais plus vite.

D : Mais le lieu souterrain – celui que vous avez appelé « foyer », où vous étiez heureuse – vous avez dit qu'il n'était plus là ?

A : Il a sauté. Je leur ai dit que ça allait se produire. (Soupir) Ils en voulaient toujours plus. Ce n'était jamais assez.

D : De qui parlez-vous ? Qui en voulait plus ?

A : (Avec émotion.) Les autres à la surface. Pourquoi ne pouvaient-ils pas être simplement satisfaits ? Ils jouaient avec le monde. Oh, zut ! Idiots !

D : Viviez-vous à la surface ?

A : NON ! Non.

D : Vous viviez sous terre ? (Oui) *Mais vous saviez qu'il se passait quelque chose là-bas ?*

A : Nous avons toujours su… Mais personne n'y croyait. Ils ne voulaient pas croire. Ils voulaient qu'on les laisse faire, mais nous voulions *le* laisser tranquille.

D : Vous avez dit qu'ils jouaient avec le monde ?

A : Ils croyaient maitriser tout, mais ce n'était pas le cas. Ce n'était pas une énergie. C'était une sorte de cristal. C'était mauvais. Je veux dire, c'était bon, mais mauvais parce qu'ils en voulaient toujours plus. Les enfants jouent, mais ils ne sont plus là maintenant.

D : À quoi servaient les cristaux ?

A : (Avec émotion) Ils attiraient l'énergie des étoiles. Nous leur avons dit de ne pas le faire ! (Elle s'est mise à sangloter.)

D : Ce n'est pas de votre faute. Vous ne saviez pas qu'ils allaient l'utiliser à mauvais escient, pas vrai ?

A : Nous aurions dû savoir que c'étaient des enfants ! (En sanglots) Il faut prendre soin des enfants ! Ils ne savent pas ce que c'est. (Long gémissement) Nooooon ! Nous aurions dû rester là et les surveiller. Je leur ai dit ! Maintenant tout a disparu.

D : Êtes-vous un groupe, ou seule ?

A : Nous sommes un. Nous étions… un. Un – un esprit collectif. Nombreux, mais en un. Ils ont demandé des informations. Si quelqu'un pose une question, vous devez répondre.

D : Mais vous ne pouvez pas vous blâmer s'ils s'en sont mal servi. Vous n'étiez pas responsable de leurs actes.

A : Mais nous sommes tous responsables pour les actes de chacun. Nous faisons tous partie de la trame. Ce que nous faisons, influence les autres. À chaque fois qu'un enfant tire avec une arme, nous sommes fautifs de lui avoir donné une arme. Ils ne sont pas responsables d'avoir appuyé sur la gâchette.

D : Ces êtres physiques qui vivaient à cet endroit, étaient-ils conscients de votre existence ? Connaissaient-ils votre groupe, votre collectif ?

A : Ils posaient des questions. J'entends *oracle*. Nous étions un, mais nous n'étions pas un. Nous étions un collectif.

D : L'oracle a donc travaillé avec l'information et l'a transmise ?

A : Nous étions l'oracle. Nous, nous, nous… Toujours nous.

D : Et ils demandaient des informations et vous les leur donniez.

A : Nous n'avons pas vraiment vu le mal qu'il y avait à le leur dire.

D : Peut-être est-il impossible de connaitre chaque résultat. Même avec le pouvoir que vous aviez, vous ne pouviez peut-être pas prévoir tout ce qui pouvait possiblement se passer.

A : Nous allons dans différentes directions. Mais tout a disparu. Des petits bouts qui virevoltent et vont dans toutes les directions. Je pense que cela a fait quelque chose au collectif. Cela a déchiré la trame. Tout est parti.

D : S'agissait-il d'une planète ou de quelque chose de ce genre ? (Elle soupirait et gémissait.) Parce que vous avez dit que des morceaux sont partis dans différentes directions.

A : Je ne saurais vous le dire. C'était, c'est tout. Je ne sais pas ce que c'était. Je ne sais pas où c'est. C'est parti. De petites étoiles ; tout est parti en éclats. Je suis restée pendant un moment. Je suis restée, je ne sais pas où était le reste d'entre nous. C'est comme… Je suis avec les morceaux.

D : Où êtes-vous allée après cela ?

A : Perdue. Je suis perdue. Je me sens perdue. Je ne peux pas partir cependant. Je ne peux pas quitter cet endroit pendant un moment.

D : Parce que vous êtes toujours responsable de ces morceaux ?

A : Nous *étions* responsables, nous tous. Je dois rester ici un moment, et penser à appeler les autres. J'essaie de nous rassembler tous à nouveau. Je n'ai pas l'impression que je suis toujours sur le monde. Je crois que j'ai été arrachée.

Je comprenais pourquoi elle se sentait si désemparée au sujet de ce qui était arrivé au monde dont elle était définitivement responsable, mais je voulais l'en éloigner. Je l'ai fait avancer jusqu'à ce qu'elle ait décidé où elle irait ensuite.

A : Il y a un cordon d'argent. (Gloussement) Il y a un arc-en-ciel dedans. Je ne sais pas où ça mène, mais je crois que je vais aller là. Je l'ai suivi. On aurait presque dit un trou de ver. Puis, j'en suis sortie et je suis si fatiguée. Je suis montée à travers le trou de ver, et puis je me suis posée pour me reposer. Je ne sais pas où… C'est beau. Je ne veux pas en repartir. Ça fait trop mal. Je suis dans un état de cocooning.

D : Vous n'êtes donc plus cette énergie avec ce collectif ?

A : Non, je ne sais pas où ils sont allés. Je les ai perdus. Je suis si lasse.

C'était perturbant et manquait de clarté, mais je me suis dit qu'elle était peut-être entrée dans un fœtus et se préparait à naitre. J'ai décidé de faire appel au subconscient pour obtenir des réponses et des éclaircissements.

D : C'était un peu confus. Elle était sous terre et s'est beaucoup émue à cause de ce qui était arrivé à la surface. Pourquoi avoir choisi cette scène pour Adèle aujourd'hui ?

A : Pour l'information. L'information qu'elle a peur d'avoir. La peur qu'elle puisse causer une autre catastrophe. Ne pas nuire. Elle a peur du résultat de ce savoir. Le savoir c'est le pouvoir.

D : C'est vrai. Tout dépend de la manière dont on se sert du savoir. Quelle était sa part dans ceci ?

A : C'est difficile à expliquer, sauf si vous prenez les doigts de la main. La main entière c'est ce que sont les doigts. C'est à cela que ça ressemblait, sauf qu'il y avait plus de doigts. Ils étaient tous, tous rassemblés et travaillaient comme une unité. Un même esprit, un seul esprit, qui entendait et traitait ce qu'il entendait.

D : Est-ce que ce serait similaire à ce que vous êtes, vous, le subconscient ?

A : Oui, sauf que le subconscient serait un doigt d'une main multiple. Plus pieuvre que main. C'est une alchimie, qui est capable de fonctionner seule, tout en étant dépendante d'un corps comme tout. C'est difficile.

D : C'est toujours difficile à expliquer. Faites de votre mieux.

A : Ce serait comme une collection de … ficelles, attachées bout à bout, les unes aux autres. Et les ficelles pensent la même chose. On traite chacune d'elles, on fait sa part de tissage, et à la fin il y a ceci – si c'est une énergie de rupture qui est pensée – mais chacune est capable de penser. Mais sans facteur de détachement. Elles ne font peut-être pas autant partie du collectif qu'il le faudrait. Et c'est pour cela qu'ils ont parlé, qu'ils ont répondu aux questions sans discrimination, parce que le savoir était juste savoir.

D : Ils ne jugeaient pas. Ils disaient simplement ce qu'ils savaient.

A : On leur demandait et ils le disaient. Il y a une absence de jugement. Ils ne faisaient que traiter l'information. Et même s'ils

savaient que des choses allaient se produire, il n'y avait aucun moyen de savoir ce qui allait se passer, jusqu'à ce qu'ils le disent et démarrent le processus. Mais les autres énergies ont essayé de les stopper en leur disant où se dirigeait leur message. Et on s'est moqué d'eux, on les a taxés « d'inutiles ». On leur a donné beaucoup d'appellations qui ne veulent rien dire ici. Qu'on n'avait pas besoin d'eux. Qu'ils avaient fait leur part et qu'ils pouvaient retourner dans leur grotte. Les gens leur ont dit qu'ils les avaient dépassés, et qu'ils n'avaient pas besoin de ce qu'ils avaient à offrir. Le collectif les a mis en garde que s'ils continuaient ce qu'ils faisaient, ils finiraient par tout détruire. Et les gens leur ont dit qu'ils avaient tort, et qu'ils ne voulaient plus entendre parler d'eux. Et le collectif, ayant apparemment fait tout ce qu'il pouvait, est reparti et a attendu. Ils pensaient mieux savoir. – Je ne sais pas ce qu'est le collectif, ceci dit. C'est très intéressant parce qu'ils sont et ne sont pas en même temps.

D : Que voulez-vous dire ?

A : Je ne mesure pas leur réalité… Ils étaient de l'énergie. Le collectif n'était pas comme les gens.

D : Et les gens ont décidé de prendre l'information et de s'en servir de la mauvaise manière.

A : Oui, ils étaient cupides. Ils en voulaient plus.

D : Et Adèle a fait partie de ce collectif à cette époque. (Oui) *Mais ce n'était pas sa faute, si ?*

A : Elle pensait que si. Elle s'est dit qu'elle ne les a pas assez bien enseignés et que si elle l'avait pu, elle l'aurait fait un peu plus, et les choses se seraient bien passées. Il y a une grande tristesse.

D : En fait, de votre point de vue, vous pouvez voir qu'elle n'aurait pas pu en faire plus, n'est-ce pas ? Je veux dire, que ce n'est pas réellement sa faute. Elle n'est pas vraiment responsable ?

A : Faute est un mot très subtil. Il y a une chose plus profonde ici, à savoir que nous sommes tous responsables, non seulement de nos succès mais aussi de nos échecs. Cela fait partie de ce pour quoi nous revenons affronter : le fait que la faute c'est comme un enfant qui dit : « ce n'est pas ma faute. » Adèle voit qu'il y a des couches. Que chaque personne apporte une contribution positive et négative, bien qu'elle travaille très dur pour s'éloigner sur la pointe des pieds des éléments négatifs. Et que sa faute est de surcompenser. Elle a une grande peur ici. Elle a détruit un monde.

D : Ce n'est pas elle qui l'a fait, c'est eux.

A : Oui, mais sans les réponses aux questions, ils n'auraient

pas été aussi loin qu'ils l'ont été. Et elle a été assez bête de répondre aux questions, là où elle aurait dû user de discernement. Maintenant elle s'inquiète du jugement. Vous oubliez qu'ici il y a le libre arbitre, et le libre arbitre est à double tranchant ; il a un côté lumineux et un côté sombre : le yin-yang. Un jour, elle a vu un monde être détruit– son monde. Elle devra surmonter la peine qu'elle a connue. Elle se juge beaucoup. Elle préférerait se terrer dans un trou pour se mettre à l'abri. Je ne sais pas ce qu'elle fera, mais je sais ce qu'elle devrait faire : sortir de sa grotte, de son abri. Je ne sais pas si elle le fera. La peur de mal agir la submerge, l'envahit en entier, l'obligeant parfois à faire le vide, plutôt que d'y penser, en raison du mal qui a été fait. C'était une chose vraiment horrible, parce qu'elle n'a pas seulement perdu son monde, elle a perdu le collectif. Elle a tout perdu. Elle était, pour la première fois de sa vie, complètement seule. Et sans le collectif, elle était vulnérable et réellement incapable de communiquer. Elle était devenue sourde, muette et aveugle. Il n'y avait plus de sécurité. Ce n'était pas tant la solitude que le fait d'être une sans le collectif. Vous perdez votre force, votre pouvoir, votre force de motivation. Vous êtes tout simplement. Et tout ce qu'elle pouvait faire c'était espérer que le groupe puisse se réunir, et il ne l'a pas fait.

D : Puis-je vous demander ? Peut-être que je ne l'envisage pas sous le bon angle. S'agissait-il d'un collectif comme l'âme d'une planète qui a été détruite ? L'énergie de la planète elle-même ?

A : Il s'est appelé lui-même le collectif. C'est difficile de le distinguer de ce qu'il a été, mais je pense qu'il faisait partie de la planète. Il pouvait fonctionner selon l'un ou l'autre, mais il en revenait toujours au collectif.

D : Je sais que les planètes sont elles-mêmes des êtres vivants, et je pensais qu'il s'agissait peut-être de ce collectif.

A : Je crois que cela pouvait être un cran au-dessus. Je veux dire, qu'ils étaient conscients des autres. Ils en faisaient partie, mais ils en étaient séparés et pouvaient parler aux autres. Et je ne pense pas que la planète aurait pu parler aux autres, mais la planète aurait pu parler au collectif, et le collectif pouvait parler. Cela semble correct.

D : C'est donc la raison pour laquelle elle serait séparée de ce que vous êtes. C'était un collectif isolé, si cette expression convient.

A : Cela parait logique, oui.

Adèle avait vécu de nombreuses vies sur Terre, mais elle s'était

raccrochée à cette tragédie pendant longtemps. Cela l'avait influencée et empêchée d'atteindre son plein potentiel. J'ai dû travailler avec le subconscient pendant un long moment, jusqu'à ce qu'elle soit capable de se libérer de cela. Il était à présent temps pour elle d'avancer avec le travail qu'elle était venue faire ici. Cela l'avait retenue trop longtemps. Il lui faudrait beaucoup de courage pour effectuer des changements drastiques dans sa vie.

PARTIE SEPT

LA NOUVELLE TERRE

CHAPITRE 29

LE CHANGEMENT À VENIR

Lors d'une conférence à Chicago en 2006, je discutais de l'évolution de la Nouvelle Terre. Je décrivais la vision qu'Annie Kirkwood avait eue à propos de la Terre qui se séparait en deux, ce que j'ai détaillé dans le *Tome II*. Comment, quand elle s'est divisée en deux Terres séparées, les gens sur chacune d'elle n'étaient pas au courant de ce qui se passait pour l'autre. Ceux qui avaient rehaussé leur fréquence et vibration ascensionneraient vers la Nouvelle Terre lorsqu'elle évoluerait et passerait dans une dimension supérieure. Ils deviendraient donc invisibles pour ceux qui « resteraient en arrière ». Plusieurs choses autour de cette idée me tracassaient. J'aime toujours avoir les réponses, à cause de ma curiosité je suppose. J'ai senti qu'il y avait des lacunes qui devaient être comblées. Des pièces qui devaient être expliquées. Quelqu'un dans l'auditoire a posé la question sur la manière dont cela pourrait se passer, comment ceux étant sur l'une des Terres pourraient ne pas savoir ce qui passerait sur l'autre. Soudain, j'ai eu une révélation. Il m'est venu une idée qui pourrait être le reflet d'une explication compréhensible. Il est toujours sage de faire confiance aux éclairs d'intuition et de savoir, parce que souvent ils viennent de nos guides. Dans ce cas, cela a pu venir de la même source qui me fournit toutes ces informations par le biais de mes clients. J'ai soudain dit : « Une possible explication vient de m'apparaitre. »

Un peu plus tôt dans la conférence, j'avais brièvement évoqué la théorie des univers parallèles qui sont créés par nos pensées et décisions. Dans le *Tome I*, j'ai relaté une théorie dont je n'avais encore jamais entendu parler, et qui m'a donné la migraine en essayant de la comprendre. En bref, cela dit : à chaque fois qu'un individu doit prendre une décision il a généralement plus d'un choix. C'est ce que je désigne par l'expression « arriver à une intersection ». Il doit décider de prendre telle ou telle voie. Cette décision pourrait concerner un mariage, un divorce, un emploi, peu importe. Il évalue chaque choix et met beaucoup d'énergie dans la décision de la voie à suivre. Puis, il prend la décision. Nous avons tous connu de telles

« intersections ». Nous savons que si nous avions choisi d'emprunter un autre chemin, nos vies auraient été différentes. Nous décidons d'aller dans une direction. Mais que se passe-t-il avec l'énergie que nous avons envoyée dans l'autre direction qui n'a pas été choisie ? *Elle devient également réalité !* Un autre univers, ou dimension, est instantanément créé pour manifester l'autre décision, et un autre « vous » est également créé pour être le protagoniste dans ce scénario. C'était là l'explication *simple*, parce que cela ne se produit pas seulement lorsqu'il s'agit de décisions majeures. Cela peut arriver à chaque fois que nous sommes face à un choix, petit ou grand. Chaque fois que nous prenons une décision, un autre univers, ou dimension, est instantanément créé pour que ce choix devienne une réalité, et un autre « vous » apparait pour jouer ce rôle. Ces alter egos sont tout aussi *réels* que la vie que vous menez actuellement. Nous ne sommes pas au courant de ces autres parties de nous-mêmes, et il est sage que nous ne le soyons pas. Nos esprits humains ne seraient jamais capables de gérer tout cela. On m'a dit que le problème ne vient pas du cerveau humain, mais de l'esprit. Notre esprit humain n'a tout simplement pas les concepts qui nous permettraient de comprendre toute la complexité de ce mécanisme. C'est pourquoi, nous ne serons jamais autorisés à connaitre toutes les réponses. Il n'y a rien qui puisse nous le faire comprendre. Alors, dans leur infinie sagesse, ils ont choisi quelles petites bribes nous donner pendant ce temps de l'éveil, pour que nous ayons un peu plus d'informations. Et à mesure que nos esprits s'élargiront pour inclure de nouvelles idées et théories, ils nous donneront quelques bribes supplémentaires. Je me sens personnellement reconnaissante pour chaque petit bout d'information qu'on me donne. Cela nous montre que nos esprits s'éveillent. C'est la seule façon pour nous d'être capables de comprendre le concept de changement de fréquence et de vibration de notre Terre, afin de passer dans une autre dimension. Je n'aurais jamais été capable de comprendre la moindre des informations que je reçois maintenant il y a trente ans, lorsque j'ai commencé mon travail. Alors, je sais que j'ai progressé, et je peux le voir se refléter dans les livres que j'ai écrits au cours de ces années.

La révélation qui m'est venue pendant la conférence à Chicago était que, peut-être, la raison pour laquelle les gens sur chacune des Terres ne seront pas au courant les uns des autres, et de ce qui se passe, pourrait être qu'il s'agit d'un concept similaire à celui de la

création d'univers et de dimensions parallèles, mais simplement à une plus vaste échelle. Si nous ne sommes pas au courant de ces autres parties de nous-mêmes expérimentant les autres décisions que nous avons créées par l'énergie que nous y avons consacrée, alors les gens sur les deux Terres seraient ignorants les uns des autres. Une Terre irait dans une direction selon une décision ou choix, et l'autre Terre irait dans une autre direction. Chacune manifestant une décision alternative. Il revient au peuple de la Terre à l'époque actuelle de prendre une décision propre à chaque individu sur le chemin qu'il veut suivre. L'énergie est présente et se renforce. Elle affecte nos corps physiquement. Nos propres fréquence et vibration en sont altérées. Mais je crois que c'est toujours nous qui décidons, vers quelle Terre nous voulons aller, en raison de notre libre arbitre. La principale différence ici, c'est qu'ils ont dit que cela n'était jamais arrivé à une si grande échelle auparavant. Jamais dans l'histoire de l'Univers, une planète entière a changé de fréquence et de vibration pour passer dans une autre dimension. C'est pourquoi ils disent que c'est le plus gigantesque spectacle dans l'Univers, et que tous, dans les différentes galaxies et dimensions regardent ce qui est sur le point de se passer.

UN PRÉCÉDENT CHANGEMENT

J'ai reçu beaucoup d'informations au sujet du changement à venir. Le deuxième tome de cette série contient déjà une grande partie de ces informations. Mais elles continuent à me parvenir. C'est notre destin, notre avenir. Dans cette séance, on m'a donné une autre partie manquante de l'histoire. Ceci est déjà arrivé sur Terre. Des groupes de personnes ont autrefois été capables de passer en masse dans une autre dimension. Il s'agit habituellement de groupes enveloppés de mystère parce qu'ils ont simplement disparu, ne laissant pas le moindre indice sur ce qui était arrivé à leurs civilisations. Cela a donné beaucoup de spéculations, et diverses théories ont été avancées par les soi-disant « experts ». Mais peu ont pris en considération le fait qu'ils ont simplement quitté cette Terre et sont entrés dans une autre dimension, ne laissant aucune trace. Les Mayas sont un premier exemple, tout comme certaines tribus indiennes nord-américaines. On m'a dit, au cours de mes travaux, que ces groupes avaient beaucoup progressé dans leur développement, et avaient été choisis pour changer de vibration et passer en masse

dans une autre dimension. On m'a dit que c'était une des explications les plus logiques pour le fait que le calendrier Maya s'arrêtait en 2012. Si eux, dans leur état d'avancement, avaient été capables d'accomplir ceci, ils étaient capables de voir que dans le futur, toute la planète suivrait et accomplirait la même chose. Ce serait même un événement plus grand que ce qu'ils avaient accompli eux. Ils l'ont donc marqué dans leurs calendriers comme le moment où la planète entière et tout ce qui s'y trouverait, changerait de fréquence et irait dans l'autre dimension, en emportant toute forme de vie. On m'a dit ces choses, et cela m'a paru raisonnable. Cependant, je ne m'attendais pas à diriger une séance où une personne reviendrait dans une vie où elle aurait vécu un tel événement. Cette femme a pu nous rapporter ce que nous ne pouvions que supposer à ce sujet. C'était une autre pièce du puzzle donnée par une voix du passé. « Ils » s'assuraient que je reçoive bien toutes les pièces. Mon travail était de les organiser et de les rassembler pour en faire une histoire cohérente.

Après avoir revécu la mort dans un accident au temps des Romains, Suzanne a regardé en-dessous d'elle et a vu la route qu'elle avait empruntée comme une spirale. « On dirait que c'est la route, mais c'est aussi un symbole. Presque comme ces coquillages qu'ils coupent par la moitié. C'est un bon exemple. C'est comme si, en regardant la spirale, on a un aperçu de l'Univers, et une compréhension plus profonde de ce qui fait avancer les choses. En voyant votre place sur la spirale, en voyant comment la spirale s'intègre dans l'Univers, s'intègre dans le temps. »

Je l'ai ensuite déplacée loin de la scène de sa mort, et lui ai dit d'aller vers autre chose, soit en avant, soit en arrière, vers ce qui était approprié pour elle. « Je suis arrivée sur un escalier en bois, aux rampes en bois qui partaient sur la gauche. Il y a une sorte de structure en rondins droit devant, et il n'y a personne ici. C'est presque comme si vous vous trouviez dans un fort et que vous regardiez à travers la structure. Il est construit sur le flanc d'une montagne, mais ils l'ont très astucieusement aménagé dans la montagne. C'est là que se trouve la partie principale du bâtiment. Il est intégré dans la pierre de la montagne. – C'est un lieu habité par les Américains natifs. Et on me dit que c'est sur le plan éthérique, ou quelque part dans l'astral. Ou il se pourrait que ce soit dans la cinquième dimension, mais ce n'est plus dans la 3-D. »

D : Ce n'est pas physique ?

S : Cela semble physique, mais simplement pas sur le plan terrestre. On dirait que la Terre vibre quelque part ailleurs. Comme s'il y avait une superposition de dimensions sur la Terre, celle-ci serait plus élevée. Il se peut qu'un jour c'était dans la 3-D et que sa vibration a augmenté. Maintenant c'est presque comme un parallèle dans cet univers ou ce qui est lié à la Terre, mais pas la Terre de troisième dimension.

D : Cet endroit vous semble-t-il familier ?

S : C'est chez moi.

D : Cette dimension ?

S : Oui, et cela ressemble beaucoup à la Terre, car il y a des pierres et des arbres. Et cela se trouve dans les montagnes. On dirait un peu notre région sud-ouest. C'est très confortable ici. Mes intérêts et mon travail concernent des choses spirituelles et les soins.

D : Comment percevez-vous votre corps ?

S : On dirait que je suis un homme, et je suis jeune – pas encore une personne âgée, je dirais autour de la trentaine. Avec de l'expérience. Je fais mon travail, je suis toujours très en forme.

D : Comment êtes-vous vêtu ?

S : Très simplement. Un genre de tissage. C'est très fonctionnel, un peu comme une tunique. Très simple.

D : Mais vous avez dit que vous n'aviez pas l'impression d'être sur la Terre.

S : Non, ce n'est pas la Terre, mais c'est lié à la Terre.

D : Mais vous avez un corps physique ? (Oui) *Alors comment êtes-vous capable d'aller dans cet endroit si ce n'est pas sur Terre ? Voyez et comprenez comment cela se peut.*

S : On dirait que tout ceci est très naturel, assez semblable à la Terre. Les gens y sont nés et y ont grandi. Mais j'essayais de voir si peut-être, à un moment donné, nous étions sur Terre, et avons changé en quelque sorte. C'est peut-être ainsi que cela s'est passé.

D : Vous avez dit que c'était lié à la Terre d'une certaine manière. Que voulez-vous dire par là ?

S : Je pense que nous avons conscience de la Terre, presque comme si nous étions dans une autre dimension. Alors, soit nous pouvons la percevoir depuis là où nous sommes, ou alors nous étions un jour de la Terre et sommes partis ailleurs.

D : Si vous êtes partis de la Terre, vous avez emporté avec vous ce lieu physique ?

S : Il semblerait que ce qui s'est passé, c'est qu'une bande de gens – j'ai dit « bande » parce qu'il ne semble pas qu'il y ait beaucoup de gens aux alentours. Et d'une certaine façon, nous avons atteint un point de changement de fréquences, comme si nous avions tous vécu la même expérience. Quand les gens font les choses en tant que groupe. Mais on dirait que toute la société a été capable de transcender.

D : Était-ce intentionnel ? (Oui) *Est-ce que vous en aviez discuté ?*

S : Nous en avons discuté et travaillé pour y parvenir. Les gens aspiraient à cela.

D : Ainsi, tout le monde ne l'a pas fait, seulement un certain groupe parmi votre peuple ?

S : C'était tout le peuple connu alors. Nous étions une tribu indienne, et nous savions qu'il existait d'autres tribus aux alentours, mais elles ne faisaient pas partie de notre monde, la société terrestre. Nous étions seuls. Nous ne nous occupions que de ce qui nous arrivait.

D : Comment étiez-vous capable de faire ceci ? Vous l'a-t-on enseigné ?

S : Il y avait des enseignants pendant plusieurs générations, le peuple sage. Et on nous a enseigné grâce à la méditation. Nous étions tous concernés. Peut-être que nous n'étions que quelques centaines, mais c'était la totalité de notre monde. Je pense que nous l'avons expérimenté avant d'y aller. Nous y allions individuellement et en groupes. La fréquence a été rehaussée et nous l'avons expérimentée, et sommes revenus.

D : Comment savaient-ils que ceci arriverait ?

S : Je me posais la question justement. C'est comme si les gens le savaient. Je ne sais pas si, à un moment donné, quelqu'un leur a dit. – Je sens maintenant que peut-être nous n'étions pas tous de la Terre, mais que nous sommes venus sur Terre, pour y établir une colonie. Mais nous savions mentalement que nous pouvions nous transporter et bouger.

D : Pourquoi vouliez-vous faire cela ?

S : Je crois que c'était de l'exploration. Juste pour voir si cela pouvait être fait. Nous avons vécu l'expérience de la 3-D, puis le passage quand nous sommes allés dans une autre dimension.

D : Il n'y avait donc pas de raison de quitter la Terre, l'expérience de la 3-D ?

S : Non, pas de danger imminent.

D : Je me disais que si vous étiez heureux là où vous viviez dans l'expérience 3D, ou la Terre, pourquoi auriez-vous eu le besoin ou le désir de changer de dimension ?

S : Cela me fait sourire. C'est comme si une nature spirituelle cherchait toujours à apprendre. Alors, même si les choses sont bonnes, c'est comme : « Humm, qu'y a-t-il de l'autre côté, qu'y a-t-il à explorer ? »

D : Dans le monde 3D, étiez-vous un groupe spirituel ?

S : Oui, très. Nous avions un grand respect pour la Terre et les forces en elle.

D : Mais vous ne souhaitiez pas rester ici. (Non) *Alors, vous avez décidé de partir tous en même temps ?* (Oui) *Vous aviez dit que vous avez fait des allers et retours.*

S : Pour commencer, oui. C'était comme d'essayer de sortir au début. Puis, une fois habitués à cela, nous avons tous pu faire le changement de dimension. Je vois une pierre bleue, un lapis-lazuli. Il semble connecté à là d'où nous sommes venus, et en est le symbole. Comme la turquoise le serait pour les Indiens du sud-ouest et les Tibétains. Le lapis-lazuli est associé à ces peuples d'une certaine manière. On dirait qu'ils viennent d'ailleurs dans le cosmos.

D : Ils n'étaient donc pas originaires de la Terre ?

S : Je crois que cela a été accompli avant notre époque, mais pas avant la génération de nos grands-parents.

D : Vous ont-ils raconté des histoires sur ce qui s'est passé ?

S : Sûrement que oui, mais je ne m'en souviens pas.

D : Il se peut que ce soit ce qui vous a facilité le passage vers l'autre dimension ?

S : Peut-être. Le savoir très certainement. Mais je veux aussi dire que les gens sont plus malins qu'ils ne le pensent. Chacun sait comment faire cela. Ils peuvent ne pas savoir qu'ils le savent.

D : Et votre peuple a emmené son corps physique et son environnement. Est-ce exact ?

S : Je n'en suis pas sûre. Je pense que, soit ils ont manifesté un environnement similaire là où ils sont allés, soit ils se sont déplacés dans une autre dimension où cela existait déjà.

D : Aimez-vous être ici ?

S : C'est plus l'excitation d'apprendre des choses nouvelles. Le « ici » n'a pas d'importance. Ce qui est passionnant, c'est d'apprendre. Je suis très actif dans ma pensée.

D : Devez-vous manger là où vous êtes ? Devez-vous consommer quelque chose ?

S : Nous mangeons, mais il semblerait que la nourriture soit plus légère, plus vibratoire. Elle dure plus longtemps en nous, pour nous. Nous n'avons pas autant de besoins.

D : Et vous ne voulez pas retourner sur Terre ?

S : Nous avons avancé. C'est, semble-t-il, la prochaine étape de notre évolution.

Je l'ai fait se déplacer en avant dans le temps pour voir si quelque chose d'important arrivait. Cela semblait être un endroit tellement idyllique, que pouvait-il trouver qui soit significatif ?

S : Je vois qu'on nous demande de revenir. Et j'ai les larmes aux yeux à présent. On nous demande de revenir sur Terre.

D : Tout le groupe ?

S : Certains d'entre nous. Nous savons certaines choses qui pourraient aider les gens. Et nous avons une grande compassion pour les gens.

D : Mais vous ne voulez pas y aller ?

S : Oui et non. C'est comme de faire ce premier voyage d'exploration. Oui, vous voulez y aller, mais vous êtes déchiré. C'est triste de quitter la maison. Nous sommes un peuple très aimant, très compatissant. Et nous souhaitons partager ceci avec d'autres.

D : Mais cet endroit n'est pas comme l'au-delà, pas vrai ?

S : Pas exactement. Il semble que ce soit une autre existence physique, mais moins dense. Pas complètement spirituelle, je ne pense pas.

D : Ce n'est pas comme l'endroit dans le monde des esprits où vous allez quand vous mourez et quittez votre corps.

S : Je ne sais pas. Nous semblons être plutôt éternels. Nous sommes partis du physique où nous aurions pu mourir, vers un endroit ou une fréquence où il n'est pas nécessaire de mourir. Je pense que nous avons réussi. Un genre de transition de la structure moléculaire même de nos corps. Je pense que nous sommes devenus des esprits en quelque sorte.

D : Vous voulez dire qu'ils ont changé d'une certaine manière ?

S : Oui, il y a eu des transformations quand nous sommes partis. Je pense que nous avons emmené nos corps quand nous sommes partis. Je pense que nous avons emmené nos corps physiques qui

avaient changé, et nous les avons emportés.

S : Vous avez parlé de changement de la structure moléculaire ?

S : Oui, en totalité. Oui.

D : C'était la seule manière dont vous puissiez faire le changement ?

S : Je crois que nous aurions pu mourir, mais nous ne l'aurions pas fait en masse. Je veux dire, nous aurions *pu* mourir en masse. Mais il s'agissait là d'un genre d'expérience. C'était la fusion d'un esprit de groupe issu de la 3D. C'était précurseur de là où nous pouvons aller maintenant, à ce que je vois.

D : C'était donc un groupe qui a expérimenté ceci en premier.

S : Oui. Je pense que d'autres ont essayé de différentes manières. Ceci était notre façon à nous.

D : Vous n'étiez pas mécontents de la Terre. Vous vouliez simplement essayer quelque chose de différent, de plus spirituel.

S : Les deux sont tout aussi spirituels, mais on dirait que nous avons moins de restrictions au-delà de la 3D. Il y a des avantages.

D : Alors quelqu'un vous dit que vous deviez revenir ?

S : Nous ne le devons pas. C'est comme un appel, il y a un besoin. Il y a une opportunité.

D : Comment le savez-vous ?

S : On en a entendu parler. Plus par télépathie, mais cela a été communiqué, on le sait. C'est comme si les choses avaient beaucoup empiré sur Terre depuis que nous sommes partis, depuis notre départ dans l'autre dimension. Les choses ont changé.

D : Alors, vous avez un moyen de savoir ce qui va se passer sur la Terre ?

S : Oui, bien sûr. C'est pourquoi je dis que nous sommes connectés. Nous pouvons savoir ces choses. Il y a une sorte de processus d'images holographiques qui se produit. N'importe lequel d'entre nous peut s'y connecter, ou presque tout le monde peut se connecter à ce qu'il veut. Et il existe certains liens entre notre peuple et le peuple resté sur Terre. C'est comme si quelqu'un avait cette idée, que quelqu'un reconnaissait un besoin ici au sujet duquel nous avons tous été informés. Mais maintenant, il est temps.

D : Vous l'avez fait, vous savez donc comment y parvenir.

S : Oui. Oh, il y a un gros avantage à avoir vécu une expérience terrestre lourde.

D : Que voulez-vous donc faire ?

S : Oh, y aller. Je pense que je peux aider, oui.

D : Cela ne vous fait rien de quitter cet endroit magnifique ?

S : Si, bien sûr. (Rire) Mais on ne peut pas être ici et là-bas en même temps.

D : Comment allez-vous vous y prendre ? Le savez-vous ?

S : Il s'agit de venir en tant que bébé. Je ne vois pas si notre âme s'incarne ou si c'est une fusion de conscience en quelque sorte. Mais c'est une expérience réelle. Alors, quelque part, vous vous joignez à un fœtus. Il semble que c'est toute votre conscience active qui s'y rend.

D : Qu'arrive-t-il à votre corps qui reste ici ?

S : Je ne suis pas sûre à présent que c'était un corps – ou juste une conscience, une conscience vibratoire. De l'énergie.

D : Votre conscience revient donc dans un bébé ?

S : Il semble que c'est ainsi, oui.

D : Cela signifie qu'il faut tout reprendre à zéro, pas vrai ?

S : Oui. Enfin, presque.

D : Mais c'est important. Pensez-vous que la même chose va se produire à nouveau pour la Terre ?

S : Quelle même chose ?

D : Vous avez dit que vous étiez ici pour leur montrer comment faire.

S : Les choses ici sont dans un triste état. Les gens ont oublié, ou n'ont pas appris les éléments de base. Je pense plutôt qu'ils doivent apprendre à aimer et à pardonner. La dimension dans laquelle vous vous trouvez importe peu, les leçons semblent être toujours les mêmes. Que nous *sommes* amour, et que notre source est le Créateur Unique. Les gens ont été piégés dans la survie à tellement de niveaux.

D : Mais quand vous revenez en tant que bébé, vous souvenez-vous de ce que vous êtes censé faire ?

S : C'est programmé. On dirait qu'il y a des programmes qui vont se déclencher. Oui, nous oublions. C'est brumeux de ce côté-là. Mais il existe des programmes qui peuvent être activés. On dirait que c'est un truc de libération du temps. Certaines choses sont activées par des associations avec des gens ou des événements. Des séismes, des éruptions volcaniques, de violentes tempêtes. Je sens tout cela à travers mon corps. Il se produit un genre d'appel.

D : Alors, quand les événements de la Terre se produiront, cela déclenchera quelque chose ?

S : C'est l'une des choses, oui. Je sens tout cela dans mon

corps de manière très énergique.

D : Alors, quand ces événements terrestres se produiront, ils déclencheront le programme qui est dans les humains ? (Oui) *Ceux qui sont venus pour cette mission ?*

S : Oui, ceux qui possèdent ce programme. Participer à des cérémonies de l'antiquité sont également de gros déclencheurs.

J'ai décidé qu'il était temps de faire appel au subconscient pour répondre aux questions et mieux expliquer les choses. Bien que cette autre partie de Suzanne s'en sortait bien, elle a également suggéré de faire appel au subconscient : « Bien que tout cela ne fasse probablement qu'un de toute façon. » J'ai demandé pourquoi il avait choisi de lui montrer cette vie.

S : Elle doit comprendre qu'elle est d'abord une exploratrice, et ira toujours vers de nouvelles situations. Et que cette fois-ci sur Terre, c'est le moment de l'exploration. Ce n'est pas gagné d'avance.

D : Il semble que là où elle se trouvait était dans une autre dimension.

S : C'est exact.

D : Elle avait le sentiment que ce groupe était venu d'ailleurs que la planète. Savez-vous quelque chose à ce sujet ?

S : Oui, nous sommes venus de la Source.

D : Directement ? (Oui) *En tant que groupe ?*

S : Ce n'est pas vraiment un groupe. C'est un esprit qui essaie de vivre des expériences, il est donc fragmenté. C'est la même âme. Suzanne comprend que les âmes se fragmentent, se divisent. Ce sont des probabilités qui ont leur propre vie. C'est ainsi, et c'est bien. La blague, c'est que nous sommes tous un.

D : Pourquoi ont-ils voulu vivre sur Terre ?

S : La Terre est vraiment très spéciale. Il y a tellement de choses à y apprendre.

D : Mais ensuite, ils ont décidé de changer de fréquences.

S : En venant, en devenant physiques, et en étant des précurseurs. Il est très important de créer un moule, de tracer une piste. Les gens peuvent se référer à ce qui s'est passé. C'est plus difficile pour les premiers, ensuite cela devient plus facile. Vous avez un terme pour cela : le centième singe. Vous facilitez les choses pour les autres si vous tracez le chemin. Et le temps ne fait qu'un. Cela signifie qu'on a toujours su qu'il arriverait un temps où se ferait sentir

le besoin d'ascensionner, de passer dans une autre dimension, de se transformer, se transcender.

D : Est-il arrivé quelque chose pour qu'ils veuillent partir et tenter cette expérience ?

S : Ils exploraient la façon de changer de dimensions et de formes. Ils exploraient la façon d'être purement en 3D physique, et puis d'emporter ce corps et de passer dans une autre dimension.

D : En emportant le corps.

S : Dans ce cas, en emportant le corps, et c'est ce qui a été accompli.

D : C'est pour cela que c'était expérimental.

S : Oui, et le modèle existe. Cette connaissance est disponible.

D : Était-ce plus facile pour eux parce qu'ils venaient directement de la Source ?

S : Oui, ils avaient de plus grandes capacités, je présume, et en termes terrestres cela est arrivé très vite. Mais ça a nécessité une certaine pratique.

D : Ils ne sont pas restés assez longtemps ici pour être contaminés. Serait-ce exact ?

S : Je ne connais pas le mot contamination.

D : Vous savez comment la Terre contamine les gens. Ils s'y retrouvent piégés.

S : La Terre est pure bonté.

D : C'était donc plus facile pour eux, je suppose parce qu'ils n'avaient pas interagi tant que ça avec d'autres humains ?

S : Juste avec eux-mêmes, ce qui était en réalité un seul et même esprit. C'était donc, oui, pour ternir un peu l'éclat de notre grande réalisation. (Rire)

D : Elle a dit qu'il s'agissait d'un groupe d'Amérindiens ?

S : C'était comme un groupe amérindien, de cette époque. C'était les temps anciens.

D : Nous avons des histoires parlant de tribus indiennes qui ont simplement disparu. Les gens se sont toujours demandé ce qui s'était passé. Était-ce là l'un de ces exemples ? (Oui) *Ils sont donc partis dans une autre dimension avec leurs corps où ils ont créé les choses telles qu'ils les voulaient ? Ou était-ce une dimension où ces choses existaient déjà ?*

S : Dans l'expérience d'aller, d'abord devenant en 3D, et en ne perdant jamais la connexion à la Source. En sachant ainsi que l'alternative était possible, et en revenant et repartant, encore et

encore, ils ont créé une voie. Ils ont expérimenté parce qu'ils se sont permis d'être réellement denses. Mais ils avaient l'avantage de connaitre toujours la Source en esprit, toujours. Ensuite, c'est devenu une expérience pour essayer de changer la 3D. Comment élever la fréquence, comment changer de dimension, comment faire cela avec le physique, comment emporter le physique. Ainsi, avec toutes ces allées et venues, des choses étaient déjà mises en place dans l'autre dimension. Et d'une certaine façon, ils faisaient parfois des choses quand ils allaient dans l'autre dimension.

D : Ils l'ont fait ressembler à là d'où ils venaient. (Oui) *Mais ensuite, elle a dit qu'ils ont été appelés à revenir ?*

S : Oui. Cela faisait partie du plan. D'abord vous explorez, vous créez un chemin que d'autres vont suivre. Certains autres vont suivre, beaucoup d'autres vont suivre. Ce sera utile, mais il faut que quelqu'un revienne pour montrer le chemin. Le faire, prendre le chemin qu'ils ont défriché jadis, sans le savoir. Elle est revenue pour aider les autres afin qu'ils puissent faire cette transition.

D : Mais Suzanne n'a pas réalisé cela consciemment.

S : Pas en arrivant, non. Mais elle a toujours connu la Source.

On lui a dit qu'elle devait se rendre dans la région au sud-ouest des États-Unis. « Dans les canyons, dans les rochers, là où c'est sec, où c'est haut. Ensuite, sa mission deviendra plus claire. La pierre et les os contiennent de la mémoire. Il y a une mémoire. » C'était la région où vivait la tribu avant de faire le changement de dimension.

Suzanne a beaucoup voyagé dans toutes les parties du monde. Je voulais en connaitre la signification spirituelle. « Elle a quitté une piste vibratoire lorsqu'elle a remonté cette spirale. C'est la signification de la spirale qui va vers le haut. (Référez-vous à la partie concernant la spirale au début de ce chapitre.) Et en avançant, elle a laissé son empreinte, l'encodant ainsi pour d'autres qui prennent ce chemin et qui entrent en contact avec elle. Cela s'active et leur apprend comment ascensionner le long de cette spirale. Elle n'a pas besoin de le dire aux gens. Cela se transfère énergétiquement. Elle influence des centaines et des centaines de personnes juste en étant là. Elle a laissé son empreinte sur chaque continent sur lequel elle est allée. – Nous voulons qu'elle continue sa spirale ascendante. Elle sait cela, et chaque cellule de son corps le sait, et elle le saura clairement. C'est une spirale d'énergie. »

Je me demande si cela s'applique également à moi ? Quand j'ai commencé mon travail, on m'a dit que je voyagerais beaucoup partout dans le monde, même si à cette époque je ne m'étais rendue qu'à quelques conférences à travers les États-Unis. On m'a dit que partout où j'irais, une partie de mon énergie y demeurerait. Que ceci n'allait pas affaiblir ma propre énergie, qu'elle resterait simplement dans la zone et affecterait de nombreuses personnes. Ils ont dit que tout ce que j'avais à faire était de penser à l'endroit que j'avais visité et que mon énergie s'y rendrait immédiatement. Leur prédiction s'est certainement révélée exacte, parce que maintenant, j'ai donné des conférences sur presque tous les continents du monde, et mes livres sont à présent traduits dans plus de vingt langues. Ainsi, l'énergie est certainement capable de se répandre et d'influencer. Et nous sommes complètement ignorants de ce qui se passe quand nous sommes dans ces endroits.

CHAPITRE 30

L'AIDE À L'ÈRE DU CHAOS (OU L'ANCIENNE TERRE)

Au début de la séance, Anne a vu des scènes de l'intérieur d'un vaisseau spatial qui voyageait vers d'autres planètes, et des scènes isolées dont elle n'a pas osé parler. Elle a dit qu'elle pourrait répondre à toute question à propos de ce qui lui était familier, mais elle n'était pas sûre de pouvoir répondre à des questions à propos de choses qu'elle ne connaissait pas. Ceci m'indiquait que l'esprit conscient ne voulait pas céder le contrôle. Puis, soudain : « Il ne me parait pas pertinent d'aller dans ces endroits, ou de voir ces choses. On dirait que quelque chose ou quelqu'un veut parler ou dire quelque chose si vous posez des questions. »

Je suis habituée à ce genre de réaction. Parfois, « ils » s'impatientent et veulent que le client aille vers une chose qu'il doit voir et qu'il évite. Ou, parfois, il y a autre chose dont *eux* souhaitent parler. « C'est cette personne, ils veulent vous parler. Des choses doivent être dites à travers moi. » Je l'ai assurée que tout allait bien, que j'y étais accoutumée.

D : Je serais heureuse d'écouter tout ce qu'ils veulent me dire. Voulez-vous parler à Anne elle-même ou souhaitez-vous me parler d'autres sujets ?

A : D'autres sujets. Elle a cette capacité, mais seuls certains lieux ou occasions sont permis.

D : Je peux le comprendre, parce que ce ne serait pas sûr dans de nombreux endroits, c'est ça ?

A : Mais là c'est sûr. Nous la protégeons.

Je leur ai assuré comprendre le besoin de protection. *« C'est la raison pour laquelle elle n'est pas autorisée à parler de ces choses à n'importe qui, n'est-ce pas ? »*

A : Non, en effet.

D : Pouvez-vous lui dire certaines des choses qu'elle cherche à

savoir ?

A : C'est plutôt comme un déclencheur, il faut que certaines choses soient demandées de la façon qui convient.

Ils m'ont souvent dit cela. Pour obtenir les réponses, les questions doivent être posées d'une certaine manière.

D : D'accord. Elle dit qu'elle a le sentiment de ne pas venir de la Terre. Elle ne se sent pas à son aise ici, comme si elle n'avait pas d'appartenance. Pouvez-vous lui dire quelque chose à ce sujet ?

A : Elle sait qu'elle n'est pas d'ici. – Les questions qui doivent être posées sont davantage liées à d'autres sujets qui ne lui sont pas personnels, des sujets importants pour cette époque. Il est important que vous posiez des questions sur d'autres sujets. Son désir est d'être au service, et elle a besoin de confirmations.

D : Mais elle a également beaucoup de questions personnelles. C'est la raison pour laquelle nous allons commencer par celles-ci.

A : Une partie de la croissance concerne le fait de se connecter aux bonnes personnes afin de poursuivre la tâche. Et il devient évident pour elle que le temps passe. Les questions personnelles ne sont pas importantes. – Elle sent qu'elle n'accomplit pas son objectif. C'est là sa plus grande frustration, le fait qu'elle ne fait pas ce pour quoi elle est venue.

D : Oui, elle dit qu'elle se sent très seule et elle a toujours envie de partir.

A : Elle veut en finir. Elle possède de nombreux talents et capacités, et elle se dit qu'elle devrait les utiliser d'une manière ou d'une autre. Et elle n'y parvient pas toute seule.

D : Que voulez-vous qu'elle fasse ?

A : Par exemple, communiquer avec vous. Vos questions devraient s'orienter sur un autre territoire qui concerne la compréhension.

Ceci peut être frustrant et arrive assez souvent. Ils veulent que je parle d'un thème spécifique, mais sans me dire de quoi il s'agit. Ils veulent que je pose des questions sur un sujet pour lequel je n'ai aucune information. Cela aide toujours quand ils proposent un thème. À ce moment-là, je ne suis jamais en manque de questions.

A : Certaines choses se déclenchent lorsqu'elle rencontre des personnes données et les connecte avec d'autres, ce qui fonctionne

comme un déverrouillage, ou une ouverture. Et ce n'est que lorsque ces déclencheurs sont activés, que certaines choses lui apparaissent clairement. C'est comme si elle vivait une vie secrète. Et elle le sait, pas parce qu'elle a des secrets, mais parce qu'il y a beaucoup de choses qu'elle ne partage pas. Elle devait faire certaines choses en particulier toute seule depuis de très nombreuses années. Mais elle possède une compréhension étrangère à la plupart des gens, et elle n'a rien sur quoi s'appuyer. Elle sait que ceci fait partie du défi à affronter pendant cette vie : venir ainsi et se retrouver seule d'une certaine manière, et rester fidèle à elle-même. C'est comme d'être capable de voir en avance sur son temps et de ne pas être capable d'en parler. C'est très frustrant. C'est comme une compréhension de la relation de cause à effet depuis son plus jeune âge, et d'essayer de se mettre à leur niveau quand elle sait mieux. Elle sait que c'est une lutte permanente de faire semblant de ne pas voir alors qu'elle voit. Il y a des relations, des leçons qui doivent être apprises dans ce processus. Mais c'est aussi pour l'aider, pour éveiller la conscience.

Comme c'était l'une de ses questions, j'ai parlé des relations, pour savoir si elle trouverait quelqu'un. Là encore, « ils » n'ont pas souhaité aborder un sujet aussi terre à terre. « Il y a des questions beaucoup plus importantes que les relations. Elle ne se sent pas très accompagnée, et elle commence à se demander si elle doit se concentrer sur d'autres choses. Mais c'est une sorte d'impatience qui la fait se préoccuper de ces sujets. Une fois que les sujets importants auront été soulevés, ces autres choses se règleront d'elles-mêmes. »

D : C'est vrai. Mais quels sont ces sujets plus importants, pour que je sache quelles questions poser ? Je peux probablement trouver des questions si j'ai une idée de la direction que vous souhaitez prendre.

A : Les sujets doivent traiter des changements qui sont en cours à cette époque. Et de son rôle dans le processus, qui requiert du courage, car c'est un rôle de soutien et d'être là lorsque le temps sera venu où sa présence et celle d'autres individus sera requise. Ceux qui sont là pour cette raison.

Anne avait dit qu'elle voulait rentrer chez elle et sentir ce que ça faisait, alors à ce moment-là, ils lui en ont donné un aperçu et elle s'est émue. *« Dites-moi ce que vous lui montrez. De quoi cela a-t-il l'air ? »*

A : (Très doucement) De l'énergie. (À présent, ses larmes coulaient ouvertement.) C'est comme s'ils me chargeaient d'énergie ou quelque chose de ce genre. (Murmurant) Je la sens partout… (Pleurant) C'est comme de l'amour.

Je l'ai laissée pleurer pendant un moment, puis j'ai essayé de la calmer pour que l'autre entité puisse revenir, répondre aux questions et donner des informations de manière détachée. Au bout d'un moment, j'ai réussi, mais « ils » étaient toujours réticents à délivrer les informations sans avoir eu les bonnes questions. « Nous l'aimons tellement. »

D : Je sais qu'il a fallu beaucoup de courage pour quitter ce merveilleux endroit et se porter volontaire pour venir ici à cette époque. Vous avez dit qu'elle s'était portée volontaire pour venir ici pendant les changements. S'agit-il des changements dont on m'a parlé ? (Oui) *Voulez-vous me parler de cela ?*

A : Beaucoup de changements. Quelles sont les choses sur lesquelles vous avez travaillé ? Vous avez peut-être certaines questions.

D : Le fait que nous allons vers de nouvelles fréquences et vibrations ?

A : C'est exact. Avez-vous des questions ?

D : On m'a donné beaucoup d'informations, sur le fait que tout s'accélérait, et que les vibrations et fréquences de notre dimension dans son ensemble étaient en train de changer. Est-ce correct ?

A : Des turbulences, beaucoup de turbulences arrivent très bientôt. Et il est nécessaire d'être bien ancré. De grands chamboulements. Votre stabilité, ainsi que celle de ceux qui sont ici, sera nécessaire, parce que les gens seront perdus, confus et en souffrance. Comprenez-vous ?

D : Par turbulences entendez-vous les changements terrestres plus violents qui se sont produits ?

A : Les situations provoquées par des humains et celles provoquées par les changements terrestres. Et l'arrivée de nouvelles énergies et d'êtres que les humains ne sont pas habitués à voir. Cela causera une grande part de chaos, seuls ceux qui seront dans la compréhension de ce qui se trame garderont leur calme, et pourront rassurer les personnes confuses. Rappelez-vous et soyez-y préparés, parce qu'il est très simple de théoriser jusqu'à ce que la situation

devienne physique. Ensuite, le corps physique doit être préparé à gérer les changements d'énergie et le choc qui accompagne le processus de changement. C'est une chose que de sentir que vous pouvez comprendre ce qui se passe. C'en est une autre que de se trouver au cœur du chaos et de garder son calme quand c'est en cours.

D : C'est difficile pour les humains, pas vrai ?

A : C'est difficile. Et c'est un domaine sur lequel il convient de se concentrer et de s'exercer à l'époque actuelle, parce que c'est dans le physique que vous aidez. Il y a d'autres niveaux qui aident, mais vous, vous êtes dans le physique tout comme elle, et les autres êtres. Alors, dans le physique, ils pourront transmettre ce calme qui sera nécessaire pendant ces temps de chaos.

D : Mais nous écouteront-ils ?

A : Ce n'est pas à vous d'en décider. C'est à vous de vous assurer que vous possédez l'énergie de tranquillité et d'ancrage pour ceux qui veulent vous écouter. Rien que ceci exige un gros travail dans le physique pour maintenir en place ces énergies, parce que c'est ce que vous êtes venus faire. Anne y est très entrainée parce que ce qu'elle a vécu a exigé d'elle qu'elle garde un niveau de calme au milieu de la folie ambiante.

Anne avait connu une enfance auprès de parents abusifs et instables, puis un mariage chaotique.

A : C'était un bon terrain d'entrainement pour elle, si bien que, quand le moment sera venu, il ne lui sera pas difficile de maintenir ce calme dans le physique. Comprenez-vous ?

D : Oui, tout à fait. On m'a dit que ces changements allaient produire une division en deux Terres. L'ancienne et la nouvelle Terre, lorsque les vibrations et les fréquences augmenteront. Est-ce exact ?

A : C'est exact. Il y a un autre monde, si vous voulez, où certaines âmes vont rester ou choisiront d'y vivre après les changements.

D : Vous parlez de rester sur l'ancienne Terre ?

A : Oui, avec le monde qui maintiendra ce niveau vibratoire auquel ils souhaitent rester, et c'est là qu'ils demeureront, ou là qu'ils iront. Mais les nouvelles énergies ne seront viables que pour ceux qui auront travaillé à élever leur propre énergie jusqu'à cette vibration.

D : Mais les turbulences dont vous avez parlé, auront-elles lieu

sur l'ancienne Terre ?

A : C'est maintenant, pendant que nous traversons ces changements. Le moment de la période de transformation est pour dans quelques années, et le résultat en a été annoncé par de nombreux prophètes. Je n'ai pas grand-chose à ajouter à cela, à part que ceux qui sont ici maintenant devront se souvenir du rôle important qu'ils jouent dans le physique avant que les changements ne se produisent, ou avant les *derniers* changements. Au cœur de ce processus existe la nécessité pour ceux qui sont ici d'apporter leur aide. De se mettre en rang, si vous voulez, comme s'ils étaient des soldats. Il est temps pour eux de se montrer et d'être conscients qu'ils ont été appelés pour être très présents et prêts. Ils devront rester centrés, parce qu'il pourrait y avoir des situations où l'âme se trouverait à un point crucial où elle aurait à choisir l'un ou l'autre bord, au niveau vibratoire. Et, à ce moment-là, vous pourriez faire la différence.

D : Que voulez-vous dire par l'un ou l'autre bord ?

A : Leur croissance spirituelle peut être dans une zone grise où ils pourraient se qualifier pour s'élever à une vibration supérieure, si seulement ils ont le courage de faire le bond. Ou alors, ils peuvent choisir de ne pas le faire, et ce sera leur choix. Mais votre rôle, si vous gardez votre énergie, peut être crucial pour quelqu'un dans cette situation, parce que vous pourriez être la main tendue pour les aider à faire le saut.

D : Faire le saut vers la vibration supérieure. (Oui) Mais la vibration supérieure, la nouvelle Terre, ne connaitra pas ces turbulences ? (Non) On dirait que nous sommes dès maintenant dans cette partie qui expérimente les turbulences.

A : Ce n'est que le début. Cela a commencé, mais le chaos n'a pas encore commencé. Le chaos, la folie des gens qui errent dans une totale confusion, parce que leurs illusions ont volé en éclats. Ce sera le temps de tester la force nécessaire requise par ceux d'entre vous qui sont ici pour aider dans ce processus. Il y aura un temps où les gens erreront de par les rues, confus et effrayés, un peu comme avec l'ouragan en Louisiane.

D : C'est à cela que je pensais, aux tsunamis et aux ouragans.

A : Mais cela multiplié à l'échelle mondiale dans la plupart des villes, est un tout autre scénario.

D : Y aura-t-il d'autres désastres de ce genre dans beaucoup de villes ?

A : Certains auront des causes naturelles, et d'autres seront provoqués par les personnes au pouvoir qui s'efforcent de maintenir les choses comme elles sont. Ils sont au courant des changements. Ils refusent de l'accepter. C'est comme un enfant qui ne veut pas entendre la vérité. Et ils refusent d'admettre que leur temps est terminé. Alors, ils continuent à s'accrocher à ces modes et sèmeront encore plus de confusion. Ils pensent qu'ils sont capables de ralentir le processus et de maintenir un bas niveau de vibration en maintenant la peur en surface.

D : Ils essaient d'instiller la peur chez les gens.

A : La peur a toujours été dans les gens, parce que c'est ainsi que la plupart, si ce n'est toutes les sociétés de ce monde, ont fonctionné depuis très longtemps. La peur est la manière qui leur a permis de garder le pouvoir, et presque chaque personne dans ce monde connait la peur. Il existe différents niveaux de peur, mais ces changements et la technologie qui a permis à chacun de communiquer librement, ont causé de grandes préoccupations à ceux qui gouvernent, parce que maintenant la peur disparait. Beaucoup de choses qui se passent, même les catastrophes, agissent comme un catalyseur pour faire sortir la peur afin de la traiter. C'est donc un nettoyage en quelque sorte. Mais les gouvernants ne veulent pas de ce processus et ils préfèrent maintenir un niveau de peur en-dessous de la surface, si vous voulez. Et comme un enfant désespéré, ils essaient toutes les tactiques qui leur viennent à l'esprit en ce moment pour ne pas laisser cette peur se dissiper, parce que c'est ce qui est en train d'arriver. La peur se dissipe malgré ce que semble indiquer les choses en surface.

D : Les gens commencent à penser par eux-mêmes.

A : Oui. Ils se confrontent à leurs propres démons, si vous voulez, parce que la vie les emmène là où ils doivent voir des choses qu'en d'autres temps ils n'avaient pas à affronter. C'est pourquoi, leurs peurs, même si elles sont très présentes, remontent pour le moins à la surface, alors qu'auparavant, ce n'était pas le cas. C'est donc bien un nettoyage qui, à mesure qu'il se poursuit, ne fera que les libérer de plus en plus, et ceux qui contrôlent le pouvoir sont très au courant de ceci. Ils veulent ralentir le processus, pensant qu'il y aurait peut-être un moyen de l'empêcher. Alors ils vont pousser les choses à l'extrême jusqu'à ce que la situation devienne très difficile à vivre. Et beaucoup de gens ne seront pas préparés pour ces extrêmes vers lesquels ils nous poussent.

D : La guerre est-elle l'une de ces choses ?

A : La guerre, absolument, les guerres, et aussi leurs maladies avec lesquelles ils veulent effrayer les gens.

D : Ces maladies ne sont pas réellement là, ou si ?

A : Elles peuvent l'être si les gens choisissent à ces énergies d'entrer dans leur corps. Mais pour la plupart, elles ne sont que dans les champs énergétiques. Et comme tout le reste dont il est question, ou qui est en réflexion, cela peut devenir réalité dans le physique.

D : Oui, si suffisamment de gens l'acceptent comme leur réalité.

A : Mais les maladies sont exagérées et ne sont pas les épidémies telles qu'on veut nous le faire croire. Les médias et les films vous montrent leur désespoir en persistant à présenter aux masses des informations qui sont complètement négatives et fondées sur la peur. Des sujets comme le meurtre, la mort et la trahison, ou encore les agressions, maintiennent la conscience focalisée sur ces sujets, alors que les médias pourraient choisir de montrer des images positives d'espoir et d'inspiration. Mais néanmoins, il y a suffisamment de ces messages positifs qui sont diffusés à l'heure actuelle qui, comme un effet domino, ne sont plus arrêtables.

D : Une autre peur que le gouvernement essaie de favoriser est le terrorisme.

A : Oui. Ce n'est qu'un autre outil, comme les maladies, pour trouver des excuses, pour donner aux gens une raison d'avoir peur et de ne pas s'unir, mais au contraire, de faire confiance au gouvernement pour la résolution de leurs problèmes. Ce sont des problèmes imaginaires, et dans le subconscient, beaucoup de gens en prennent conscience. Ils n'y croient plus, même si beaucoup sont encore dans les masses (inconscientes). Mais au niveau de leur subconscient, ils commencent à s'éveiller, et le pouvoir le sait. C'est la raison pour laquelle ils recourent à des histoires ridicules que seuls ceux qui veulent croire, croient, parce que n'importe qui ayant l'esprit logique et du bon sens n'y croirait pas.

D : Oui, tous ceux qui pensent par eux-mêmes.

A : Ainsi, c'est l'opportunité pour les masses de choisir, parce qu'elles sont poussées à bout. Elles sont, de cette manière, en train de servir une cause, en poussant à bout, pour que chacun fasse un choix, parce que ceci est le temps de faire un choix. Ce n'est plus le temps de la position intermédiaire et de la neutralité.

D : Vous avez dit plus tôt que nous serions là lorsque le chaos

éclaterait. Sera-t-il causé par beaucoup de ces désastres ?

A : Les désastres et l'effondrement des structures gouvernementales. Et l'effondrement du filet de sécurité par lequel beaucoup de gens se sentent protégés. Comme leur sécurité sociale, leurs salaires, leurs emplois et leurs croyances religieuses. En particulier si et quand des vaisseaux et/ou d'autres choses de ce genre commenceront à faire partie de la conscience à laquelle beaucoup ne sont pas préparés. C'est pourquoi, ils pourront errer choqués et confus, ne sachant pas ce qui est réel ou non. – La structure du gouvernement s'effrite, et s'effondrera même dans un chaos total. Comme un effet domino, comme un émiettement.

D : Si les vaisseaux arrivent, quel serait le but de leur arrivée ?

A : Ils sont toujours là. C'est simplement le moment pour eux de devenir visibles quand les permissions seront accordées, parce que c'est une époque, non seulement de libre arbitre comme à présent, mais aussi le temps où d'autres vont réclamer leur place dans le nouveau monde. Pas seulement les humains, mais d'autres qui appartiennent également à ce monde, mais qui sont dans une vibration différente. Alors d'une part, ce n'est pas qu'ils choisissent de devenir visibles, mais que les énergies les rendent visibles.

D : Je sais qu'ils sont là. J'ai travaillé avec eux. Je sais qu'ils sont positifs. Je n'ai jamais eu de problèmes avec eux.

A : Mais en devenant visibles et en faisant partie de la conscience des gens, avec les gouvernements qui s'écrouleront, le chaos, et les catastrophes naturelles, vous verrez comment la majorité des gens seront complètement sous le choc. Et leurs religions et leur idée d'une vie structurée sera anéantie. Ils n'auront alors plus rien à quoi s'accrocher. Cela provoque énormément de peur pour ceux qui ne sont jamais sortis de chez eux. La peur pourrait conduire à la folie, la schizophrénie, ou d'autres réactions de ce type. Et c'est à ce moment-là, ce genre de réaction, où les gens seront les plus vulnérables, où vous serez le plus utile.

D : Alors d'autres, comme moi et Anne, feront partie de ceux qui sont là pour aider ?

A : Ceux qui sont préparés à voir ces changements et qui ne se morfondront pas de peur, seront les piliers sur lesquels les autres s'appuieront quand rien n'aura plus de sens pour eux. Cela ne veut pas dire que vous leur fournirez la vérité, cela veut simplement dire que vous ne vous effondrerez pas comme eux.

D : Parce que, je me disais, que pouvons-nous faire si tout le

monde est dans le chaos ?

A : Quand vous ne perdez l'esprit et que vous êtes calmes, ce que vous faites importe peu. Les gens verront cela en vous, et ils chercheront cela en vous, parce qu'ils ne sauront pas quoi faire de ce qu'ils verront. Et *vous* non plus, vous pourrez ne pas savoir quoi faire de ce que vous verrez, mais vous y avez été préparés. En conséquence, vous saurez et aurez une certaine confiance dans le fait que tout ira bien. Vous n'êtes pas fou.

D : Alors que les autres n'auront aucune préparation.

A : Exact.

D : Vous savez que j'ai eu de très nombreuses personnes qui sont venues me voir ces deux dernières années, qui sont soit des thérapeutes, ou à qui leur subconscient a dit qu'ils deviendront des thérapeutes. Nous nous demandons sans arrêt pourquoi le monde aurait besoin d'autant de thérapeutes ?

A : Connaissez-vous la population de votre planète ?

D : Oui, elle est plutôt importante.

A : C'est peut-être l'une des raisons. C'est aussi une époque qui est très précieuse pour de nombreuses âmes, par l'apprentissage offert, car c'est une époque particulière que cette planète n'a pas encore connue. C'est donc l'occasion de faire l'expérience d'un voyage de l'âme unique en son genre. Et c'est une occasion de s'élever au niveau de l'âme, sur le plan de l'expérience, en raison des défis que cela représente. Beaucoup d'âmes évoluées sont donc intéressées par cette opportunité pour elles-mêmes.

D : Je me disais que si les structures devaient s'effondrer, la profession médicale serait certainement l'une d'entre elles. Peut-être serait-ce là une raison d'avoir des guérisseurs qui se servent de l'énergie et de thérapies naturelles.

A : Un temps viendra où l'énergie sera suffisamment élevée pour que la maladie ne soit plus comme à ce jour. Et bien que l'aide de ces thérapeutes soit véritablement nécessaire, il viendra un jour où ces maladies n'existeront plus. La nécessité de soins n'est que temporaire. Les thérapeutes soigneront là où ce sera nécessaire. S'il n'y a pas d'hôpitaux, parce que tout le monde aura quitté la ville, par exemple, ou si elle a été noyée (fait-elle référence à la ville inondée ?), alors des guérisseurs seront disponibles pour aider. Mais ce n'est pas la seule raison de leur présence ici. Ils sont ici pour leur propre apprentissage, car leur propre âme est intéressée par l'expérience de ce changement de dimension.

D : C'est pourquoi nous avons tous choisi d'être ici à cette époque ?

A : Une importante raison.

D : On m'a également dit que notre ADN serait modifié pour que nous puissions nous adapter à ces changements. Est-ce vrai ?

A : Il y a de nombreux groupes qui participent à l'accélération des énergies, et ils ont leur propre technologie. De notre point de vue, nous dirions qu'à travers l'infusion de vibrations supérieures sur la planète, cela se répercute sur les gens. Ce n'est donc pas leur ADN qui a été ajusté, du moins, selon notre point de vue. Ce sont les vibrations plus élevées qui affectent de manière naturelle leur ADN, qui est dormant dans certaines zones. Il s'en trouve par conséquent activé.

D : J'ai entendu dire que c'est la raison de nombreux symptômes physiques que connaissent les gens en ce moment.

A : Des zones de blocage dans le corps, qui peuvent être soit des problèmes karmiques, soit leurs propres maladies provoquées par un manque d'autodiscipline dans leurs habitudes alimentaires ou autres, indépendamment de la cause de la maladie. Mais il y a des zones de blocages qui sont ramenées en surface avec ces nouvelles énergies, alors qu'auparavant, elles seraient restées latentes. C'est ramené à la surface tout comme les questions karmiques sont ramenées à la surface. Ces énergies forcent ces régions à gérer la négativité sombre pour que l'énergie puisse circuler librement, et ces blocages doivent donc être résolus. Pour que ceci arrive, les problèmes provoquant ces maladies doivent être traités, ce qui requiert un certain niveau de participation des gens qui souffrent. Et c'est à eux qu'il revient de traiter ces choses ou pas.

D : Ce que j'ai entendu, c'est que beaucoup de ces symptômes physiques que connaissent les gens sont provoqués par le changement vibratoire et que le corps humain doit s'y adapter.

A : C'est juste.

D : Si le chaos appartient à l'ancien monde, cela arrivera-t-il aux deux mondes en même temps qu'ils se sépareront ? Je ne sais pas si je m'exprime correctement. La nouvelle Terre est supposée aller dans une nouvelle vibration et une nouvelle dimension. Et on me l'a décrit comme une séparation en deux mondes. Cela a-t-il un sens ?

A : Il existe plusieurs théories. Selon la perspective, c'est une question de vibration énergétique. Une vibration est visible, et certaines autres vibrations ne sont pas visibles l'une pour l'autre.

C’est pourquoi, si une vibration – la vibration plus basse ou plus lente – demeure, ce n’est pas que cela devient un monde séparé, c’est qu’il n’est tout simplement plus visible. C’est plutôt le nouveau monde qui se sépare en raison de la vibration plus élevée.

D : Mais dans le nouveau monde, les choses sont différentes de l’ancien monde. Est-ce exact ? (Oui) *Ils n’expérimenteront pas le chaos ?*

A : Non, le chaos concerne essentiellement l’effondrement des systèmes de croyances. Le chaos est provoqué par le fait que les systèmes de croyances seront mis à l’épreuve et démolis pour repartir d’une feuille complètement blanche, une table rase. Et pour beaucoup, ceci est le chaos. Ceux qui iront dans le nouveau monde n’ont pas de problèmes avec ces nouveaux systèmes de croyances, et ils n’auront plus à lutter comme ces derniers luttent maintenant. Il ne s’agit pas d’une transformation où les gens deviennent subitement ce qu’ils ne sont pas. Ce sont simplement les changements. C'est soit que les gens peuvent s’en écarter, ou pas.

D : C’est ce que j’ai essayé de comprendre. On m’a dit que le nouveau monde serait magnifique, que nous n’aurions pas ces problèmes. Et ils ont dit de ne pas regarder en arrière car on ne veut pas voir ce qui arrive à l’ancien monde.

A : Il s'agit essentiellement d'un moyen de dissuasion de regarder en arrière. Ce n’est pas que vous ne pouvez pas le faire, c’est simplement que vous ne pouvez pas modifier le choix des gens. Et donc, si vous regardez derrière vous et que cela vous fait de la peine, cela ne fait que vous ralentir.

D : Mais vous avez dit que vous étiez supposé vous impliquer avec ces personnes.

A : Nous sommes ici pendant l’époque du changement. Nous sommes ici pour ancrer notre énergie. Ce n’est pas tant pour être avec ceux d’une vibration plus élevée, car eux peuvent se débrouiller seuls. Et ce n’est pas non plus pour ceux qui sont dans une négativité profonde que nous devons être là. C’est pour ceux qui se retrouvent au milieu de la tourmente, mais qui pourraient peut-être faire le bond, c’est eux qui ont le plus besoin de notre aide.

D : Cela signifie-t-il que nous devons rester sur l’ancien monde en tant que travailleurs ?

A : Vous ne resterez que jusqu’à ce qu’il soit temps pour vous de partir. Et pendant le temps que vous resterez, vous pourrez accomplir votre service. Quand il sera temps pour vous d’y aller, vous

le saurez, et ensuite vous ne serez plus disponibles pour ces derniers. Ce n'est pas une question de : « Combien de temps devrais-je rester ? » C'est une question à laquelle vous finirez par avoir une réponse. Il est question de savoir quoi faire pendant que *vous* êtes là.

D : J'ai cru que nous nous séparerions de ceux qui vivront le chaos. Que nous serions dans un monde beau et différent.

A : Pendant une période, au cours du processus de transformation, il n'y aura pas nécessairement de séparation. Ce n'est pas comme si d'un jour à l'autre, il y a un nouveau monde dont vous faites partie, et un ancien monde qui s'en va. Il y a un processus. À la fin les choses seront différentes. Mais au cours de ce court processus, qui peut durer entre un mois et cinq ans, vous serez là car vous en faites encore partie, tels que vous êtes maintenant. Vous en faites partie, maintenant. Alors, tant que vous resterez là, votre tâche est de maintenir l'énergie ancrée pour ceux qui sont dans la confusion. Une fois que le vrai changement de dimension aura lieu, vous ne pourrez pas rester là, même si vous le vouliez.

D : Ceux qui ont accru leurs vibrations avanceront.

A : Tout à fait.

Ceci apportait une réponse à une question qu'on m'avait posée pendant une conférence dans l'Ashram des Bahamas. Une jeune femme a dit qu'elle aimerait rester sur l'ancienne Terre pour aider ceux qui resteront en arrière. Je lui ai dit que c'était noble, mais que je ne pensais que cela arriverait. J'avais maintenant la réponse. C'est une question de vibrations, et une fois que vos vibrations ont atteint la bonne fréquence, vous allez simplement automatiquement au niveau suivant. Comme ils l'ont dit : « Même si vous le vouliez, vous ne pourriez pas. » Votre intention n'a pas d'importance. C'est une force supérieure à nous.

D : Et ainsi, nous tentons d'aider ceux qui essaient encore de se décider et de choisir ? (Oui) *C'est pour cela que j'avais besoin de clarification. Je l'ai entendu dire par tant de personnes, mais parfois c'est un peu perturbant.*

A : C'est perturbant du point de vue d'un humain.

D : Vous voyez donc d'autres turbulences arriver.

A : Oui, absolument. Ceci est le début, parce que ceux qui sont au pouvoir sont pratiquement arrivés au bout de leurs stratégies. Ils provoqueront beaucoup d'autres événements. Et d'autres encore

auront des causes naturelles. Le chaos sera donc beaucoup plus vaste que ce que nous prévoyons dans des cas isolés. Mais bien sûr, tout cela pourrait changer, car le futur n'est pas écrit.

D : On m'a dit que l'âge n'est plus très important.

A : L'âge est une illusion. Cela deviendra plus apparent à mesure que nous progresserons dans le processus d'évolution.

D : J'ai également entendu dire que lorsque la transition se fera, nous serons autorisés à emmener nos corps physiques si nous le voulions. Est-ce exact ?

A : C'est exact, mais ce ne sera que pour une brève période. Il y aura une autre transition dans la foulée.

D : Que se passera-t-il cette fois-là ?

A : L'humanité se transformera en énergie pure.

D : Ceux qui feront l'ascension.

A : Exact.

D : J'ai également entendu dire que tous ne feront pas la transition.

A : Chacun en aura l'occasion. Ils pourront supporter cette vibration, ou pas, ce sera au niveau individuel. Ils ne seront pas jugés. C'est simplement que, soit ils supportent cette énergie, soit non. Mais personne ne sera détruit comme les commentaires entendus. Ils seront placés dans un espace approprié pour la vibration qu'ils émettent.

D : Et c'est ce qu'ils veulent dire quand ils disent qu'ils resteront en arrière.

A : Dans le plan de Dieu, tous retourneront vers Dieu.

D : Simplement à des intervalles différents.

Au cours d'une autre séance, je parlais au subconscient.

D : Vous dites toujours que les choses changent.

S : Ils accélèrent les changements, et vos scientifiques n'y peuvent rien. Ce réchauffement climatique est dévastateur pour l'écologie. Cela arrive bien plus vite que ce que disent vos scientifiques.

D : Ils n'y croient pas réellement ?

S : Ils y croient, mais ils pensent que le danger est à des décennies d'aujourd'hui. Ce n'est pas vrai, le danger est là ! Le danger est à notre porte. Il y aura certains endroits sûrs aux États-

Unis.

D : Qu'est-ce qui provoque le réchauffement global ?

S : Vous le savez, les produits accélérants. Je veux dire les aérosols, gaz, tout ce qui pollue l'environnement – la pollution de l'environnement. C'est l'activité humaine. C'est pourquoi nos étés sont si chauds. Et il y aura de plus en plus de tempêtes. Beaucoup, beaucoup d'autres. Incroyable. Vous ne croirez pas ce qui arrive. Les côtes vont s'amuser. Les tempêtes et les tsunamis vont s'accélérer. Le calendrier va changer.

D : Y avait-il un autre calendrier à l'origine ?

S : Oui. Il avance. C'est plus tôt que prévu. Malheureusement, à cause de ce que fait l'humanité.

NIVEAUX, DIMENSIONS ET KARMA

Janet était venue faire sa séance avec une liste de questions. Nous nous attendions à aller dans une vie passée pour trouver les réponses. Mais au lieu de ça, elle est allée dans un magnifique endroit éthérique qui ne paraissait pas terrestre.

J : Je vois des portes à double battants, et je les ouvre. J'entre, et il y a là un escalier que je gravis. C'est une immense structure. À l'intérieur, il y a cette immense salle couverte d'un dôme. Il y a là beaucoup de lumière à présent. On ne la voit pas avant de commencer à monter. Et il y a une place avec de la lumière au centre. Il y a des sièges – comme si c'était un lieu où l'on reçoit des informations ou pour s'entretenir avec quelqu'un. Mais quand vous y entrez, il n'y a personne d'autre. Il n'y a pas foule. C'est comme si tout le monde avait sa propre entrée s'il le voulait. Et maintenant j'y vois un homme. Il m'apparait comme un magicien très terre à terre. Pragmatique. Ses cheveux blancs sont coiffés en arrière. Il tient un bâton et il sourit. Il dit : « Pour vous, j'ai revêtu l'un de mes costumes les plus drôles. Ce n'est que pour le visuel. Alors, que cherchez-vous à savoir ? »

D : Janet a de nombreuses questions. Êtes-vous d'accord que nous vous les posions ?

J : Absolument. Le moment est venu.

D : Vous savez que j'amène beaucoup de gens, pas vrai ? (Oh, oui !) *Nous cherchons toujours des informations. D'habitude quand*

nous nous servons de cette méthode, la personne entre dans des vies passées.

J : Oh, oui ; mais elle n'a plus besoin de s'appesantir sur ces choses-là désormais.

D : Au lieu de cela, elle est venue ici. Où sommes-nous ? Où est-ce ?

J : Nous sommes dans un dôme qui contient des archives et des lieux de réunion. C'est un lieu très sacré où les gens se rencontrent et ont un endroit protégé pour discuter. Il s'agit d'un temple interdimensionnel. C'est en réalité un bon endroit où les dimensions peuvent se rencontrer, pour que les gens du plan physique puissent rencontrer ceux des dimensions spirituelles. Le mot spirituel a, bien sûr, des connotations, mais nous parlons de ceux d'entre nous qui ne sont pas dans un corps physique.

D : C'est comme un lieu intermédiaire.

J : Oui, nous dirions interdimensionnel. Cela signifie que de multiples dimensions peuvent se toucher et se rencontrer ici. C'est donc un bon endroit pour se voir et boire une tassé de thé.

D : Tout en étant un lieu où nous pouvons obtenir des informations. (Oui) *Eh bien, Janet semble arrivée à présent à une intersection très précise de sa vie.*

J : Elle a connu de nombreux carrefours dans sa vie. Elle a vu beaucoup d'endroits comme celui-ci. Elle prendra la bonne décision.

D : Mais pour l'instant elle a besoin d'un peu d'aide.

J : Elle aimerait avoir un peu plus d'informations. Ceux du plan physique le veulent toujours.

J'ai commencé à poser certaines de ses questions. Elles concernaient son mariage et son mari, mais l'entité ne voulait pas encore en parler. « Nous aimerions parler d'abord d'autres sujets. Elle avait quelques autres questions. Pourriez-vous les poser en premier, s'il vous plait ? Elles vont nous aider à lui apporter ce qu'elle veut savoir. »

D : Elles sont toutes importantes parce qu'elle doit prendre une décision. Mais, l'une des choses qu'elle aimerait savoir, si vous pouvez le lui dire, concerne son histoire en général, ou l'histoire de son âme.

J : Elle est allée et venue de nombreux endroits, et c'est l'une des raisons pour lesquelles son travail est important. Elle est capable

d'accéder à des informations venant de multiples endroits, et à ces parties de son âme qui ont vécu dans ces lieux, dans ces dimensions, et ces vibrations. Elle doit les rapporter afin de servir plus de gens de diverses structures cristallines, dirions-nous. Ils ont des vies dimensionnelles multiples qui affectent ces structures cristallines. Elle est capable de travailler dans toutes ces autres dimensions en même temps. Et ceci permet à son travail de traverser les mondes de manière plus rapide et plus aisée. Elle doit donc rassembler ces autres parties d'elle-même et continuer à les faire intervenir, pour pouvoir faire ce travail. Elle doit être capable d'accéder à ces lieux.

D : C'est ce qu'on m'a dit. Nous ne sommes pas simplement cet individu. Nous sommes en fait – des éclats, pourrait-on dire – ou des facettes ? Ces mots conviendraient-ils ?

J : Oui, vous avez de nombreuses expériences. Elle prend de plus en plus conscience de ces autres lieux. Et ceci est un processus que peuvent traverser de nombreux humains. Ils viennent dans un lieu où ils sont capables de voir ce processus s'accomplir pour eux. Mais pas avant qu'ils y soient prêts, et puissent gérer toutes ces multiples vibrations avec leur corps physique. C'est pourquoi la méditation est si importante, parce qu'elle élève une vibration pour gérer des énergies plus fortes, et davantage d'énergies multicouches qui sont constituées de vibrations variées, et ces personnes peuvent travailler avec ces dernières. C'est comme de travailler sur les autres plans dans les multiples dimensions tout en même temps. Le travail de géométrie sacrée fait entrer ces parties de l'âme par millions. Et c'est ce qui lui arrive. Cela la rendra – puissante est un terme si galvaudé – mais la rendra plus puissante, dans le sens où elle peut voyager et être, consciemment, dans plusieurs dimensions en même temps. Au fur et à mesure, nous lui ferons davantage prendre conscience de celles-ci. Elle reçoit ce qu'elle peut gérer pour l'instant. Elle a reçu quelques nouveaux outils qui vont l'aider à devenir de plus en consciente et à avoir moins peur de ces autres dimensions et de ce qui s'y trouve, parce qu'une plus grande partie de son travail se fera dans des royaumes auxquels peu de gens ont accès.

D : Pouvez-vous nous donner une idée de quel genre de royaumes il s'agit ?

J : Ce sont vraiment des royaumes qui sont difficiles à regarder et à voir, car ils sont difficiles à supporter pour les émotions humaines. Les gens ont une perception et un jugement au sujet de ce qu'ils voient et en prennent peur. Les humains ne s'en sortent pas très bien

avec ce qui est différent, quand ce n'est pas une chose qui leur est familière. S'ils savent à peine comment se comporter avec des personnes d'autres races et religions, comment vont-ils se comporter avec des gens ayant un museau, des dents et de multiples bras et têtes. Et toutes ces créatures mythiques au sujet desquelles ils écrivent, et que nous lisons ? Il y a une raison pour laquelle on a écrit sur elles. Quelqu'un les a vues, généralement à un certain niveau, dans ce qu'il se rappelle d'un rêve ou d'un souvenir. Il y a eu accès d'une certaine façon.

D : S'agit-il de créatures physiques ?

J : Si vous demandez si elles existent vraiment, la réponse est oui. Elles peuvent réellement affecter les dimensions physiques, mais il y a peu de gens qui les voient. Et parfois, il y a des protecteurs dans diverses dimensions, dont beaucoup de personnes ne savent rien, qui protègent la planète et sa population de certaines de ces dimensions qui sont inappropriées pour l'âme de groupe, ou l'âme de l'humanité à ce moment-là. Mais il existe un groupe de personnes qui possèdent des capacités dans leur âme pour les aider dans cette tâche. Et il est devenu nécessaire pour aider l'humanité de faire le changement de dimension qui doit être fait. Le monde est profondément dans le besoin en ce moment. Il n'y a pas suffisamment de Serviteurs à pouvoir faire ce travail. Ce n'est pas le chemin de l'âme de n'importe qui de faire ce travail en ce moment, mais c'est nécessaire parce que cela ouvre la planète, la libérant pour que d'autres énergies puissent venir. Pour la Terre elle-même, son prochain objectif, est la prochaine étape sur son chemin spirituel. Et cela a si mal tourné ici sur la planète, qu'il y a une grande détresse sur ce que l'humanité traverse, et ce que la Terre elle-même a traversé. Il faut par conséquent que des changements aient lieu. Et ces changements impliqueraient de supprimer certaines interférences sur les autres plans, et de véritablement protéger le travail. Cela devrait être plutôt rassurant pour ceux qui entendent cela. Le fait que, n'est-ce pas merveilleux, nous ne faisons pas tous la même chose ?

D : Tous font des choses différentes, mais ils n'en sont pas conscients.

J : Et tous sont nécessaires. Dans les rêves, parfois, lorsque le flux de conscience se développe par le travail de méditation, ils prennent de plus en plus conscience du travail. Et ces gens, y compris cette personne-ci, savent quand elles se réveillent qu'elles ont

nettoyé les autres plans. Et elles reviennent dans leur corps, et doivent continuer à nettoyer, pour leur sécurité et la sécurité de leur famille et de leur ville. Cela aidera à soulager le fardeau de l'humanité et de la Terre. Et tous ces autres travailleurs de lumière qui font d'autres choses. C'est à multiples facettes. De plus en plus de gens découvrent que cela fait partie de leur travail et nécessaire pour aider. Ce n'est pas pour tout le monde, parce que cela ne les servirait pas tout simplement. Vous ne feriez pas de l'algèbre avec quelqu'un qui n'a pas appris les bases des mathématiques. Cela ne marcherait pas, parce qu'il n'en est pas là. Le pouvoir doit venir de l'intérieur, et c'est de là que vient la croissance spirituelle et le travail, en étant un étudiant ou disciple spirituel assidu. Cela fait tout la différence.

D : Ces personnes doivent préparer leur esprit et leur corps ?

J : Exactement. C'est ce que nous essayons de faire comprendre. Il y a tant de travail qui se fait doucement, calmement et en silence dans les autres royaumes. Et ils le comprennent parce que nous l'avons également fait pour eux – nous les avons protégés. Il a fallu qu'ils le méritent dans une certaine mesure. Mais nous surveillons également ces travailleurs qui peuvent monter à bord. Il y a toujours plus de travail à faire que le temps que nous semblons avoir pour le faire. Vous en êtes bien consciente j'en suis sûre.

D : Vous avez dit que ceci devait être résolu en préparation des changements qui se produisaient sur Terre ?

J : Oui, cela va aider la Terre, oui. Cela va aider l'humanité à faire en sorte que ce soit vraiment les humains qui récoltent leur propre karma. Il y a donc eu du travail avec le Conseil Galactique et ceux des autres royaumes, ainsi qu'avec d'autres êtres et formes de vie. Pour une partie, vous ne pouvez pas dire à certaines personnes qu'elles ne sont pas les seules formes de vie qui existent. Elles ne le comprennent pas. Ce qui se passe normalement, c'est que la croissance spirituelle d'une personne atteint en général un moment où elle peut le gérer. Jusque-là ils sont comme des bébés et sont protégés. Ils n'ont pas besoin de tout savoir. Et ce n'est pas à eux de le faire, donc tout ira bien.

D : C'est ce qu'on m'a dit au début de mon travail, que toutes mes questions n'auraient pas de réponse parce que certaines informations sont un poison plutôt qu'un remède.

J : Oui, cela ne peut pas être fait trop tôt.

D : Les gens ne le comprendraient pas. Ils ne pourraient pas le gérer.

J : Oui, c'est exact. Il faut qu'il y ait suffisamment d'individus sur une planète à une époque donnée de la croissance des humains pour que certaines choses soient facilitées. C'est leur travail en tant qu'âme, et ensuite c'est leur tâche de le transmettre parce qu'ils ont bénéficié à l'humanité à un niveau qu'elle ne connaîtra jamais. Ainsi, c'est chacun son tour. Il n'existe pas un maitre qui ne soit passé par un processus similaire d'aider le groupe avec lequel il a commencé. L'humanité est à un moment où elle a besoin de beaucoup de Serviteurs. C'est de cela qu'il s'agit. Mais chacun ne sert pas avec la même capacité, ou parfois ne le sait même pas. Il y a tellement de gens qui ne sont pas au courant de toutes les vies qu'ils ont touchées par leur bon travail, par leurs bonnes paroles, leur bonne volonté et leurs actes. Les actes de *toutes* les personnes sont très importants. Et nous en revenons à l'importance de l'individu de pratiquer la méditation et le renforcement de leur corps autant que possible, en mangeant de bons aliments et en nourrissant leur esprit, en étant avec des personnes ayant un bon cœur et de bonnes vibrations. Et la protection – il ne serait pas nécessaire d'avoir une protection si tout était rose dans ce monde ! – Le karma de Janet est de surmonter le traumatisme de ce que les gens lui ont fait dans d'autres vies, de l'affronter une nouvelle fois et d'en ressortir mieux pour y survivre. Très souvent, c'est ça le karma. Si vous y prêtez attention, il y a un modèle. Ce n'est pas toujours l'un qui fait quelque chose à l'autre et vice versa. Il s'agit de faire face au même tyran et de dire : « Cette fois-ci tu ne m'écraseras pas. » Et ce n'est pas une lutte de pouvoir. Il s'agit de la croissance dans la personne qui surmonte la peur, qui est immense parce que la mort était parfois horrible. Ensuite, il y a des émotions multiples au sujet de l'autorité, du pouvoir, de la responsabilité, de l'abus et de la corruption. Tout cela est roulé en boule et doit être surmonté. Et bien sûr, le corps, les émotions et l'esprit ne peuvent en supporter qu'une partie à la fois, sinon cela cause des dégâts. Ainsi, la personne doit faire face à ceci une nouvelle fois, et le traverser en étant différent, plutôt que d'être opprimée et blessée à nouveau de la même manière. C'est pourquoi certaines personnes peuvent vivre vingt ou trente vies en revivant toujours le même problème encore et encore. Parce que c'est le même problème basé sur la peur, ou le même manque de confiance qui s'est créé, et elles doivent travailler pour le surmonter parce que c'était si traumatisant.

D : Et ceci doit être réglé avant de pouvoir progresser.

J : Parce que c'est là que se trouvent leurs capacités, oui. Et elles se coupent donc d'une part d'elles-mêmes. Nous assassinons les gens par nos paroles. Nous pouvons les blesser à tant de niveaux. Il y a de la violence à condamner quelqu'un ou à le ridiculiser. C'est une forme de violence. Le Maitre doit continuer à croître. Mais elles doivent être dans un corps qui peut supporter ces énergies, et vous devez bâtir ce corps. Et c'est pour cette raison que nous essayons de passer le message aux gens qui veulent être guéris. Vous devez aider à construire le véhicule qui permet d'être guéri. C'est un travail de méditation, et de prendre soin de soi, de faire attention à l'environnement, et à la façon dont vous vous exprimez, à la manière d'agir, de parler et à ceux qui vous entourent ; toutes ces choses ont un effet. Mais votre travail est de surveiller le corps, méditer et prendre soin du corps. Ce sont tous des niveaux, des niveaux et encore des niveaux. Nous avons plusieurs niveaux de peur. Vous passez donc par tous ces niveaux de problèmes émotionnels et luttez pour en sortir. Et, en tant qu'étudiant spirituel, vous les invitez. Elle a fait des choses qui ont intentionnellement amené bon nombre des choses qu'elle affronte parce qu'elle voulait les régler. Elle fait vraiment une grosse poussée de croissance pour l'âme dans cette vie.

D : Je sais que nous manifestons des choses dans notre vie, que nous craignons, afin de pouvoir nous y confronter.

J : Exactement. Mais ensuite, nous ne sommes pas si heureux de le faire. (Rire) Nous voulons blâmer quelqu'un d'autre. Et ainsi, le chemin de son âme, une fois démarré, c'est comme pour la méditation, vous ne pouvez plus vous arrêter. Et si vous vous arrêtez, vous vous retrouvez bloqués parce que vous voulez continuer à grandir encore et régler ces problèmes.

Une question subsidiaire :

Q : Quand les changements prédits se produiront sur notre planète, comment cela va-t-il affecter les univers parallèles ou interpénétrants ?

S : Il y aura ces expériences à ce niveau *particulier* qui seront vécues sur ce plan. Toutefois, l'expérience dans son ensemble sera partagée à un niveau beaucoup plus profond. Au niveau d'une race,[27]

[27] NDÉ : Elle parle ici de la race humaine dans son ensemble.

ainsi qu'à un niveau plus profond : le niveau de l'Univers. De sorte que même maintenant, des expériences sur d'autres planètes et dans d'autres régions de votre Univers sont partagées à un aspect plus profond de vous-même. Un niveau de vous-même qui est un peu plus haut sur l'échelle. Quand – et ceci à nouveau sur un plan individuel – chacun d'entre vous fera cette transition, ce que chacun devra finalement expérimenter, alors vous verrez qu'il y en a d'autres sur d'autres plans qui ont expérimenté des transitions similaires. Ils seront capables de vous offrir leurs encouragements et leur énergie, de telle sorte que vous serez soutenus dans toutes les démarches dont vous aurez besoin.

CHAPITRE 31

CEUX QUI RESTENT EN ARRIÈRE

Dans le chapitre 28, « La Destruction d'une Planète », j'ai raconté l'histoire d'un individu qui était nouveau sur Terre et qui a dit qu'il n'était envoyé sur Terre que pendant les époques cruciales. Ce qui suit vient du même genre d'individu.

D : Pourquoi Jean a-t-elle décidé de revenir à l'époque actuelle ? Vous avez dit qu'elle était déjà venue ici à d'autres moments pivots dans l'histoire de la Terre.

J : Cette fois-ci c'est le pompon. (Rire) Cette fois-ci c'est le grand moment. Cela se passe maintenant. Et beaucoup se souviennent de qui ils sont réellement, et sont contactés. Les nouveaux enfants viennent, et elle aime les enfants. Elle aide donc d'autres personnes à équilibrer les énergies. C'est être une passerelle. Faire entrer les énergies maintenant. Vous êtes une passerelle. Bien sûr que vous l'êtes. Il y a donc ceux parmi vous qui sont venus ici pour aider à faire passer l'information, pour être les ambassadeurs.

D : Pour aider ces gens à s'éveiller à qui ils sont ?

J : Absolument. Et à aller bien, à accepter tous ceux qui ont des expériences qu'ils ont rangées dans un coin. C'est un grand moment sur votre planète, parce que cette fois-ci c'est la bonne. C'est là où vous, en tant que planète, vous vous éveillez du rêve de croire que vous êtes seuls. Que vous êtes tout ce qui existe. Votre Terre évolue. Vous évoluez tous. Tous les yeux sont braqués sur la Terre maintenant. C'est le grand moment. Beaucoup se sont battus pour être ici. Même les enfants qui ne sont venus que pour quelques heures. Vous arborerez tous le badge de votre présence ici.

D : Même pour quelques heures ?

J : Absolument. Pour avoir été sur cette planète à une époque où a lieu ce genre d'évolution. Aucune planète n'a jamais évolué de cette façon auparavant, c'est un fait unique. Si vous aviez la possibilité de porter une identification pour le fait d'avoir été sur une planète qui sera connu à travers tout le multivers, même si vous ne pouviez être là que pour quelques heures, vous diriez : « J'étais sur

Terre au moment de l'évolution. » Pourquoi pas ?

D : Est-ce ce que moi j'appelle la nouvelle Terre ? (Oui) *Le fait qu'il va y en avoir une ancienne et une nouvelle, puis une séparation.* (Oui*) Et que certains ne suivront pas l'évolution.* (Oui. Oui.) *J'essaie encore de le comprendre.*

J : C'est difficile pour beaucoup d'humains de comprendre ce concept.

D : J'essaie encore de le clarifier pour moi-même, afin de pouvoir l'expliquer à d'autres gens.

J : D'accord. Nous allons vous donner cette pièce d'information. Pour ceux qui choisissent de rester dans le karma, ils devront vivre quelque part pour le résorber. Alors, resteront-ils sur l'ancienne Terre ? Seront-ils emmenés sur une autre planète ailleurs ? Non, ils resteront où ils ont été créés.

D : Je vois. Et ces personnes seront celles qui ne poursuivront pas l'évolution ?

J : Pas cette fois-ci. Non. Pour finir, oui, mais pas à cette époque. Mais ce sera très difficile.

D : Ainsi, l'ancienne Terre continuera à exister ?

J : Oui. Celle-ci.

D : Les gens de l'ancienne Terre seront-ils au courant qu'il s'est passé quelque chose quand l'évolution se produira ?

J : Bien. Nous allons vous ramener au temps de l'Atlantide. Dans votre histoire, l'Atlantide a connu plusieurs destructions et les gens ont perçu la mort des autres personnes.

D : Vous voulez dire qu'il y a eu plus d'une destruction ?

Cela confirme les informations que j'ai reçues au sujet de multiples civilisations avancées qui ont été détruites de différentes manières cataclysmiques. Je n'étais jamais sûre si cela se référait à différentes civilisations qui avaient atteint un seuil élevé de développement, ou si la chute de l'Atlantide s'était produite par étapes.

J : Oui. Il y a eu une Atlantide qui a survécu, et qui existe dans le temps et l'espace. Et donc, selon cette perspective, l'Atlantide existe à présent dans une autre dimension. Il y aura donc ceux qui seront sur l'ancienne Terre qui vont le vivre, parce qu'ils ont peur de la mort, de la destruction de la Terre et ils seront là. Dans leur esprit, ils pourront penser que vous êtes tous morts ou disparus, peu

importe. Et de même, vous pouvez les penser disparus, mais quoi qu'il en soit, ce seront deux expériences. Pensez alors à ceci comme étant déjà actuel. L'orchestration pour créer cette expérience est tellement plus grande que ce que l'humanité peut percevoir actuellement. C'est une immense orchestration, qui ne se produit pas seulement sur votre Terre, mais avec l'aide de tant de personnes. Tant de personnes. Et aucune autre planète ne l'a jamais fait auparavant.

D : On m'a dit que tout l'univers observait.

J : Plus que seulement cet univers. Il y a également ceux d'autres univers qui regardent.

D : Parce qu'ils ont dit que ceci n'était encore jamais arrivé, quand une planète toute entière se déplaçait vers une autre dimension.

J : Jamais, non.

D : Il y a eu des groupes. J'ai entendu dire cela des Mayas. (Oui) *Mais ce n'était que de petits groupes. C'est la première fois qu'une planète toute entière va le faire. C'est pour cela qu'ils m'ont dit que c'est important.*

J : C'est juste. Regardez également le fait qu'en tant que conscience, vous voyez tout comme étant séparé. La conscience sur cette planète a été créée d'une manière unique pour être capable de s'expérimenter séparément. La plupart des races ne voient pas cela. Indépendamment de là où vous vous trouvez, ils ne s'expérimentant pas comme étant séparés de leur Source. Votre planète, si.

D : Alors, ceux qui font partie de la Fédération et qui travaillent sur les vaisseaux, connaissent leur Source, et savent d'où ils viennent ?

J : Bien sûr. Et ils vous aiment, vous les humains. Vous ne savez même pas ce que vous avez fait. Ils reconnaissent qu'il existe des comportements primitifs sur la planète, mais aussi le niveau auquel vous êtes parvenus, compte tenu des restrictions imposées. C'est incroyable. Votre capacité à aimer va loin. Votre capacité à craindre va loin. C'est le pouvoir du contrôle qui maintient tout le monde dans les problèmes. Encouragés par la peur.

D : Je sais que la Terre a été créée avec son libre arbitre. Mais elle l'a aussi été avec l'idée de ne pas savoir que cela faisait partie de la Source ?

J : Oui. C'était une construction intéressante de la conscience, en ce sens qu'elle se sentait séparée. Où pourrait-il y avoir plus de

croissance que dans une situation où vous vous êtes en réalité vus comme séparés de votre Source ?

D : Mais vous avez dit que les autres races savaient qu'elles faisaient toutes parties de la Source.

J : Oui, en effet. Alors, peut-il y avoir une croissance plus grande sur Terre ? Oui.

D : Si nous pensions que nous étions seuls, et avons ensuite découvert tout cela par nous-mêmes.

J : Oui. Ils ont dû découvrir la vérité de qui ils étaient par eux-mêmes. Oui.

D : Sans rien d'autre pour les aider. Je peux voir ce que vous voulez dire.

J : Vous avez de la densité ici. Vous avez la beauté. Vous avez les sens. Vous avez beaucoup de choses ici, mais vous avez aussi l'absence de compréhension. Regardez où vous êtes.

D : Beaucoup de mes clients ont vécu des séances où ils sont retournés à la Source. En voyant à quel point c'est magnifique ils ne veulent plus en repartir.

J : Quand vous vous connectez à la Source, c'est la plus belle des expériences. Quelle est votre question ? Ces séances sont-elles pour qu'ils se reconnectent à cette Source ?

D : Oui. Pourquoi cela arrive-t-il ? Pour qu'ils sachent à quoi cela ressemble, ou pour le leur rappeler ?

J : Pour ceux qui ont besoin de cette expérience, oui. Pour certains, ce serait trop grand, et ils ne seraient pas capables d'avancer. Ils partiraient dans la foulée. C'est différent pour chacun d'entre vous. Chaque personne est différente en termes de ce qu'elle peut ou ne peut pas expérimenter. Et ce que cela va déclencher dans son subconscient, parce que chacun d'entre vous est une empreinte unique et individuelle sur la planète. En réalité, il n'y a pas deux personnes identiques. Pensez à quel point la maîtrise de cela est géniale. Pensez à la beauté et au miracle d'une telle chose. Et il y a à présent beaucoup d'entre vous, d'autres vies maintenant, qui œuvrent de l'autre côté, et qui participent tous également. Vous n'êtes jamais seuls, aucun d'entre vous ne l'est.

D : Nous devons redécouvrir d'où nous sommes venus et pourquoi nous sommes ici. Mais il y avait une autre question que les gens m'ont posée, et je pense que vous y avez partiellement répondu. Que si certains sont pris et d'autres laissés, est-ce que ceux qui vont dans le nouveau monde remarqueraient que les autres membres de

leur famille étaient partis ? Ce sont certaines des choses que j'essaie encore de clarifier selon notre manière de penser. J'ai été capable de l'expliquer aux gens.

J : Nous comprenons. Nous comprenons. Nous comprenons. Nous vous donnerons cette explication. Nous espérons que cela aidera. Les gens vont commencer à sortir de la vie des gens. Ils vont commencer à remarquer qu'ils s'en vont. Assez rapidement maintenant. En d'autres termes, les gens, les membres de la famille, les personnes dont ils ont été proches, disparaissent tout simplement du paysage. Cela se fera du jour au lendemain. Ainsi, au moment où se produira le changement de dimension, certaines de ces personnes auront déjà été éliminées de leur vie, se seront éloignés. Ils vont simplement disparaitre. Ne plus être là. Un tel est parti là-bas, a quitté la ville, a fait ceci. Comprenez-vous ?

D : Oui, mais nous pourrions aller à la police pour essayer de trouver la personne, ou…

J : Cela ne se fera pas ainsi. Ce sont eux qui partiront, à une certaine occasion, et installeront une distance, de plus en plus de distance. Au moment où ceci arrivera réellement, la distance sera déjà installée. N'avez-vous pas déjà perdu de vue certaines personnes récemment ?

D : Oui. Bien sûr, il nous serait toujours possible de les contacter s'il le fallait.

J : Oui, mais vous ne le ferez pas. C'est ce que nous voulons dire. Vous ne les contacterez pas. Ce sera simplement un processus naturel de distanciation. Les fréquences et les vibrations ne correspondront plus, et c'est pourquoi, ces personnes vous sortiront de l'esprit. Le besoin de les contacter n'existera plus.

D : Et cela veut dire qu'ils resteront soit avec l'ancienne Terre, ou qu'ils iront sur la nouvelle ?

J : Dans certains cas, il y aura ceux qui sont déjà partis plus tôt, et qui travaillent de l'autre côté du voile. Vous en êtes conscients. Mais pour certains de ceux qui disparaissent, au bout d'un certain temps, vous vous dites : « Je me demande ce qui est arrivé à cette personne ? » Mais vous ne ressentez pas le besoin de les contacter comme vous l'auriez fait normalement. Vous n'avez plus ce besoin pressant de : « Oh, je suis inquiet, je dois appeler. Je dois la joindre. » Ce n'est pas pareil. Vous trouvez que votre besoin de vous connecter à eux n'est pas là. Il disparait. Vous oubliez.

D : On m'a dit que d'abord, ceux qui entrent dans le nouveau

monde auront des corps physiques. Alors, nous ne saurons pas quand nous aurons réellement fait le changement de dimension, la séparation. Est-ce exact ?

J : Cette description peut être trop simpliste. Pour ceux d'entre vous qui sont venus ici pour vivre ce passage… Nous allons l'expliquer ainsi. En faisant votre travail, vous facilitez les choses. Vous aidez les gens à s'éveiller, à s'ouvrir de plus en plus à ce qu'ils sont. Vous les aidez à élever leur vibration, leur fréquence, pour être capables de résonner à des cycles par seconde plus élevés pour qu'ils puissent faire le changement de dimension. Cela a-t-il un sens pour vous ?

D : Oui. C'est à cela que j'essaie d'aider les gens.

J : Exactement, c'est à cela que vous essayez d'aider les gens. Oui. Ça va arriver. Ça ne se passera pas de la façon que pensent les gens, où il se produira un cataclysme ou tel ou tel autre événement. Non. Ce sera simplement comme de se réveiller un matin, en pensant que tout est normal, et en continuant à vivre, alors que *vous y serez*. Vous remarquerez une différence de résonance, mais vous y serez déjà, en soi. Et ainsi, tout à coup, un jour, vous aurez atteint le nombre de cycles par seconde requis pour vous emmener d'ici à là-bas.[28] Disons-le ainsi. Si quelqu'un revenait là maintenant du XIXème siècle pour vous voir, vous lui apparaitriez lumineux. Vous avez déjà atteint ces cycles par seconde qui vous feraient paraitre lumineux pour une forme humaine des années dix-huit cents, par exemple. Ainsi en essence, vos cycles par seconde augmentent.

Commentaire : C'est peut-être là la raison pour laquelle quand John et les autres allaient voir Nostradamus (*Conversations With Nostradamus*), il les voyait comme des esprits énergétiques du futur qui brillaient. Était-ce parce qu'ils vibraient en réalité à une fréquence plus élevée qui les rendait luminescents ? C'est un point de vue à considérer.[29]

J : C'est pour cette raison que vous êtes une passerelle pour aider d'autres personnes à augmenter leurs cycles par seconde pour qu'ils puissent accomplir le changement de dimension. Et plus vite vous élevez un plus grand nombre de gens, et plus ils en activeront d'autres sur la planète, ce qui en active d'autres encore pour

[28] NDÉ : C'est ainsi que c'est décrit dans *la Prophétie des Andes* de J. Redfield
[29] NDÉ : De même que l'auréole au-dessus des représentations de saints et d'anges.

finalement, élever la fréquence de la planète. Comprenez-vous ? Tout est cyclique. Chaque chose affecte tout le reste. Vous avez des gens qui viennent sur Terre et qui n'ont rien à faire, ce ne sont que de purs activateurs. Leurs champs énergétiques activent ceux de toutes les autres personnes. [Voir les exemples dans ce livre.] Vous avez ceux qui travaillent très dur et avec diligence, et sont comme des émetteurs. Ils diffusent partout sur la planète, comme un signal micro-onde.

D : Cela me parait logique. C'est pourquoi on m'a dit que l'âge n'avait pas d'importance.

J : C'est tout à fait exact

D : Nous fonctionnerons à un niveau différent, à des vibrations différentes.

J : Des vibrations différentes, différents cycles par seconde.

D : C'est la manière dont fonctionnent certaines des autres races (extraterrestres), pas vrai ?

J : Oui. Ils vieillissent à des vitesses totalement différentes. Le but pour les humains est d'atteindre une plus longue espérance de vie. Beaucoup plus longue. Et aussi, de créer la passerelle pour la compréhension. Et si vous commencez avec la santé, vous êtes capables d'atteindre les gens d'une manière non invasive, non menaçante.

D : Dans ce nouveau monde, où l'âge n'aura plus d'importance, le corps finira-t-il par mourir ? De la manière dont nous le considérons actuellement sur Terre, dans notre réalité.

J : Certains d'entre vous auront l'option de ne pas mourir du tout, mais de simplement faire leur transition, de passer de l'autre côté. Mais tout le monde ne sera pas exactement à la même fréquence en même temps. Souvenez-vous-en.

D : Oui. Je me disais que peut-être le corps arriverait au stade où il pourrait simplement se maintenir jusqu'à ce que l'âme soit prête à partir.

J : C'est tout à fait vrai. Pas pour tout le monde, cependant. Si vous avez beaucoup de gens qui font cette transition, et disons que la fréquence doit être de 44.000 cycles par seconde environ pour faire la transition vers l'autre fréquence. Tout le monde n'arrivera pas à ce changement de fréquence en même temps. Vous aurez différentes variables dans le changement de fréquence. Il y aura toujours ceux parmi vous qui sont sur cette ligne de démarcation, à l'avant-garde, même de l'autre côté. Même dans le nouveau monde.

Vous comprenez ? Parce qu'il y en aura toujours. Parce qu'il y en a toujours à chaque niveau. Chaque race connait toujours ces individus qui sont à l'avant-garde. Un peu plus loin, qui avancent un peu plus, car c'est cela l'évolution.

D : Je me disais que cela allait se passer de cette manière, que nous aurions beaucoup plus de temps pour faire notre travail et aider à atteindre les gens.

J : Bien sûr.

D : Nous n'aurons pas à nous préoccuper des limitations du corps.

J : Oh, les limitations du corps. Non. Eh bien, regardez l'ensemble de vous. Vous êtes déjà en train de changer. Vous traversez des modifications cellulaires. Ils font des ajustements sur vous.

D : On m'a dit qu'ils m'en faisaient.

J : Oui, c'est le cas. (Rire) Et comme vous êtes une porte-parole, je le répète, une passerelle, qui doit avoir meilleure allure que vous ?

D : Je suppose. Eh bien, si je l'entends dire de la part d'assez de personnes, peut-être que je vais finir par y croire.

J : Vous devez le croire.

D : On m'a aussi dit que tout le monde ne ferait pas le saut dans le nouveau monde.

J : C'est juste. Quand la Terre va faire un bond dimensionnel, l'idée existe que de nombreuses âmes y seront autorisées pour l'expérience, parce que, comme vous le dites, vous expérimentez différentes choses dans votre croissance en tant qu'âme. Disons donc qu'il y a eu de nombreux débutants arrivant sur la planète. Parfois en classe avec des étudiants avancés qui peuvent aider. Vous, savez, comme dans les écoles de campagne ? *(Oui)* Vous pouvez donc avoir des élèves de différents niveaux dans la même classe, et tous en profitent. Mais, à la fin, vient le moment où les élèves doivent aller ailleurs. Et cela signifie que ceux qui resteront, devront trouver leur propre planète. Ils seront placés dans d'autres écoles, d'autres endroits.

D : J'ai toujours trouvé que c'était cruel de les laisser derrière.

J : Oh, non. Ils ne seront pas laissés pour compte. Ils seront emmenés là où ils pourront grandir.

D : C'est ainsi que je l'ai compris, moi aussi. Ce serait comme une séparation.

J : C’est plus naturel. C’est comme quand vous quittez votre corps, vous allez dans une autre dimension et vous grandissez dans cette dimension, et vous pouvez ou *pas*, y entrer dans un autre corps. Vous pouvez aller ailleurs. Et si tout l’Univers est un corps, il y a de très nombreuses galaxies et planètes où vous pouvez aller.

CHAPITRE 32

EFFETS PHYSIQUES DU CORPS EN TRANSFORMATION

J'ai reçu beaucoup d'informations sur les symptômes physiques que connaissent les gens pendant que leur corps s'adapte à ces changements de fréquence et de vibration. Parmi ces symptômes on trouve : fatigue, dépression, arythmies cardiaques, hypertension, douleurs musculaires et articulaires. Ces personnes ont consulté leur médecin, simplement pour s'entendre dire que tout allait bien. Les médecins ne peuvent trouver aucune cause à ces maux. Toutefois, leur solution est de mettre la personne sous traitement médicamenteux, ce qui n'est pas bon, parce qu'ils ne savent d'où ça vient.

J'ai reçu quelques clients qui ont connu des symptômes un peu plus radicaux qui ont troublé leurs médecins. Parmi eux, Denise, infirmière diplômée dans un grand hôpital, qui est venue me voir en aout 2005. Elle s'est plainte d'avoir eu des crises et des engourdissements dans certaines parties de son corps, mais les médecins ont dit que ce n'était pas un accident vasculaire cérébral. Elle s'était également évanouie un jour, à son travail. Quand ils ont fait une IRM, des radios, ils ont vu ce qui ressemblait aux lumières d'un sapin de noël dans son cerveau. Ils ont parlé de « nodules ». Quand ils ont fait des radios de la poitrine, ils ont trouvé la même chose, des nodules dans les poumons. Elle avait également une activité enzymatique anormale dans son foie. Le médecin n'arrivait pas à comprendre de quoi il s'agissait. Dans une IRM et des radios ultérieures du cerveau, les points lumineux s'étaient déplacés dans une autre zone du cerveau, apparaissant plus ou moins dans une bande, au lieu d'être disséminés partout dans le cerveau. Ils ont eu beaucoup de mal à poser un diagnostic correct, mais ont finalement émis l'idée que la *maladie* dont elle souffrait était une sarcoïdose. Mais l'un des docteurs a dit : « Je ne pense pas que cela puisse être ça. D'un côté, c'est vraiment extrêmement rare, et de l'autre côté, elle n'aurait pas pu contracter cette maladie là où elle vit dans le désert, là où l'air est très sec. » Cette maladie était censée se

développer dans un milieu humide avec des moisissures. Mais ils n'ont pas réussi à faire un meilleur diagnostic. Ils l'ont donc placée sous stéroïdes, ce qui lui a provoqué un diabète.

Quand nous avons fait la séance, le subconscient a dit qu'il n'y avait pas de maladie. Le corps n'avait subi aucun dommage. Ils étaient en train de recâbler le cerveau pour qu'il puisse supporter les changements qui nous attendent. Et il en allait de même pour les poumons et les autres parties du corps. C'était un ajustement de l'énergie du corps, afin qu'il puisse supporter le rehaussement des fréquences et des vibrations. J'ai demandé : « Alors, pourquoi cela apparaissait-il comme de petits points de lumière partout dans le cerveau ? » Ils ont simplement répondu : « À relier les points ! » Les crises et l'engourdissement étaient dus au fait qu'il y avait beaucoup de choses à faire en même temps. Normalement, ils n'aiment pas surcharger le corps, alors ces changements, ces ajustements, se font graduellement. Mais dans certains cas – je suppose que c'est parce que le temps s'accélère, et que les changements sont imminents – ils doivent ajuster le corps plus rapidement. C'était alors un peu trop, et c'est ce qui a provoqué les crises et les engourdissements. La fois où elle s'était évanouie était une surcharge du système. Le cerveau va très bien. Et maintenant, si elle faisait une nouvelle IRM, on n'y verrait rien du tout, parce que cette phase était terminée. La prochaine phase est l'ajustement de la chimie du corps, qui ne produira pas ce genre d'effets.

Quand le médecin lui a dit qu'elle avait cette étrange maladie, il avait dit qu'il ne lui restait à peine que six mois à vivre. Et elle a continué à dire : « Je n'y crois pas. » Quand elle y est retourné pour son examen de contrôle, le médecin l'a simplement fixée du regard en disant : « Je ne comprends absolument pas pourquoi vous allez si bien. » Elle avait compris, sans qu'il ne l'exprime, qu'il voulait dire : « Parce que normalement, vous devriez être mourante ! » Denise est infirmière en soins intensifs. Et elle a dit : « Je vois sans cesse des gens qui sont sur le point de mourir. Je sais que je n'allais pas mourir. Alors, je ne savais pas de quoi ils parlaient. »

Le subconscient l'a vue faire des choses merveilleuses pendant la transition, et au cours des dix, vingt années à venir, elle aura un rôle important à y jouer. Je voulais en savoir plus au sujet des stéroïdes. Je savais qu'ils pouvaient être dangereux, en particulier s'ils provoquaient du diabète. Ils ont dit que le diabète allait s'estomper. Ce n'était qu'un test pour lui inculquer certaines leçons

concernant le corps. Elle n'en avait plus besoin à présent. Ils lui ont dit de ne pas s'inquiéter à propos des stéroïdes. Même si c'était un médicament puissant, ils pouvaient le neutraliser pour qu'il n'affecte pas le corps de manière négative. Il est éliminé du système comme étant un sous-produit inoffensif.

VENANT D'AUTRES CLIENTS

Je parlais au subconscient de Patsy, en lui disant qu'elle s'était plainte d'allergies à la poussière et aux pollens. Il a répondu : « Ce sont des réactions physiques au fait d'être sur cette planète. Je sens qu'elle peut vivre avec. C'est aussi un rappel de qui elle est. Qu'elle se trouve dans un élément qui n'est pas chez elle. » Elle avait aussi des sensations dans la région spinale, et une éruption cutanée qu'elle voulait comprendre. « Je reçois toujours le mot 'fabrication', et je ne peux pas l'expliquer autrement. Mais quelque chose est fabriqué à l'intérieur. C'est presque comme un élément nécessaire qui est construit et qui donne cette réaction sur la colonne et la peau. Le mucus est un sous-produit des transformations faites dans le corps, qui est une réaction sur la peau. C'est dû à ce qui se passe sur Terre en ce moment. Elle sait depuis longtemps que son corps change. Cela ne se fait pas d'une façon que vous pouvez comprendre quand vous êtes dans un corps physique, mais il y a de nombreuses transformations en cours. Les médecins ne sont d'aucune aide à ce niveau. Ils ne comprennent pas les changements qui se passent. »

D : Et quand nous sommes à l'état conscient, nous ne pouvons pas comprendre non plus.

P : L'état conscient est très perturbant.

Patsy avait toujours une tension extrêmement faible. « C'est normal pour elle. Elle n'a pas besoin d'être comme les autres. Et afin qu'elle puisse fonctionner dans le corps qu'elle occupe, c'est tout ce dont elle a besoin. Ceci explique notamment pourquoi nous l'influençons pour qu'elle n'aille pas voir de médecin, parce qu'ils cherchent et trouvent un problème. Elle n'a pas besoin d'entrer là-dedans. »

D : Ils veulent que tous soient pareils.

P : Oui, en effet. Ils sont alors plus faciles à contrôler et à traiter. Ils sont nombreux à n'être pas pareils. Leur corps ne subit aucun dommage.

D : Je reçois beaucoup de gens qui sont dans la peur s'ils ne comprennent pas quelque chose.

P : Ils apprennent. La peur est destructive, très destructive.

Carole avait traversé une vie passée qui n'est pas pertinente pour ce livre. Le subconscient parlait de guérir son corps. Les médecins de Carole voulaient l'opérer, parce qu'elle avait une grosseur dans son corps, une masse pelvienne qui lui appuyait sur la colonne vertébrale. J'ai demandé au subconscient de faire un scanner du corps et de me dire ce qu'il voyait. « Chaos, confusion. » J'ai demandé ce qui provoquait cela. « La colère… le ressentiment… la peur. Elle prend les peurs des autres et les transmute. C'est une chose qu'elle a appris à faire très jeune : prendre les peurs, la négativité des gens, ce qui ne la blesse donc pas. Elle a appris à les prendre dans son corps et à les transmuter. Dans certaines situations, c'est nécessaire. La grosseur, la masse à l'intérieur du corps est là pour qu'elle la soigne. Elle possède la connaissance et la compréhension et le pouvoir et les ressources pour le faire, et elle peut le faire. Il y a là une souvenance. »

D : Les médecins veulent l'opérer pour l'enlever.

C : Elle pourrait le faire et continuer le cycle, mais c'est simplement une pierre d'achoppement. Il vaut mieux que ce soit guéri de l'intérieur. Elle ne doit pas se fier à des sources extérieures.

D : C'est ce qu'on nous a portés à croire, que nous devons laisser les médecins s'en occuper.

C : Et les croyances changent, une partie de son rôle est de changer les croyances.

D : Elle sera donc capable de réduire cette masse par elle-même ?

C : Nous l'y aiderons. Elle doit connaitre le processus afin qu'elle puise l'enseigner à des tiers. Et elle doit connaitre le processus consciemment.

Pour cette raison, le subconscient n'a pas voulu faire la guérison spontanée que j'avais vue de si nombreuses fois auparavant. C'était à Carole de s'en charger. « Les étapes de la manifestation. Les

étapes impliquées nécessitent confiance et reddition, pour ne faire qu'un, jusqu'au début de la Source. »

D : Cela a l'air facile.

C : Elle sait comment faire. Il y a des étapes additionnelles dans l'alchimie auxquelles elle peut se référer, venant d'autres vies. Mais c'est une question de changer des solides en liquides et en gaz, en solides, en particules, en espace, en formes d'énergie. Puis, d'amener ces formes à se manifester dans le physique. C'est donc une question de dématérialisation et de rematérialisation. Ce n'est peut-être pas automatique, parce qu'elle résiste un peu. Elle pourrait se servir de la voix, de la musique et du son pour accéder à l'état qui est nécessaire.

D : En le pratiquant sur elle-même, elle sera capable de l'enseigner aux autres ?

C : Oui. Elle comprendra exactement comment cela fonctionne, consciemment. Tandis que le subconscient disait à Carole de prendre soin de dissoudre la masse, la grosseur, il a dit qu'il pouvait aider pour un autre problème. Elle avait une déchirure de l'intestin dans le vagin. « Je fais fondre les cellules, les tissus, et je les transforme en liquide… et je les reforme pour en faire une paroi nette. Une limite claire dans le tractus vaginal, sans inflammation et sans infection. Puis, je colmate les intestins pour qu'il n'y ait plus de fuite dans la cavité abdominale. (Pause) Je suis en train de nettoyer tous les débris. Les médecins ne feront absolument aucune chirurgie. Il est temps de mettre fin au cycle, au report. »

D : Devrait-elle retourner voir le médecin ?

C : Cela ne ferait de toute façon aucune différence. Parce qu'en réalité, nous empêchons le médecin de procéder, parce que ce n'est pas dans son meilleur intérêt. Travailler avec les cellules, c'est ce que nous faisons. Nous avons maintenant entouré la masse, la grosseur, de sa propre membrane. Elle peut être retirée. Elle peut être dissoute et éliminée.

D : Est-ce ce que vous voulez qu'elle visualise ?

C : Il y a certaines options. Elle peut tout simplement être ôtée de là. Elle peut être dissoute et vaporisée, dissipée. Ce seraient les deux meilleures manières de le faire. Elle peut le faire pendant une méditation, ou quand elle est au calme. Elle pratiquera le protocole activement sur son propre corps physique. En d'autres termes, elle

devra se placer sur sa table de soins et procéder à une autoguérison. Ce sera relativement rapide.

D : Si elle retournait voir le médecin, il ne verrait rien ?

C : C'est juste. Il est temps de mettre fin à la douleur et à la souffrance et d'avancer. Elle devra aussi travailler sur le sang et les changements dans le sang, ainsi que sur les changements de consistance du sang. Il y a une intuition ; il y a une sagesse des cellules sanguines et de la moelle épinière, et la formation et déformation des cellules et du matériel. Il s'agit de faire remonter les souvenirs des précédents et en appliquant les mesures dont elle a besoin dans cette vie.

D : Et vous voulez qu'elle travaille sur ces choses dans son propre système sanguin ?

C : Oui. Les changements sont créés. Et elle doit comprendre comment ces changements sont créés, pour que le corps physique ne meure pas et ne s'éteigne pas, en raison des changements et transitions qui sont à venir dans la prochaine décennie.

D : Vous avez dit que le corps changeait ?

C : Oui. Le corps physique change de vibration.

D : Comment cela affecte-t-il le sang ?

C : Le sang change de consistance. Et parfois, il se produit un « glouglou » et parfois c'est une fluidification. Ainsi, à mesure que la transformation s'opère dans la vibration du corps tout entier, les cellules fonctionneront différemment. Certaines anciennes fonctions sont laissées de côté, et certaines cellules assument de nouvelles fonctions. Je ne connais pas précisément les termes, mais c'est…

D : Quelque chose de nouveau à apprendre ? (Oui) *C'est une chose que ces autres cellules n'avaient jamais fait auparavant.*

C : Exact.

D : Et c'est ce que vous vouliez dire, qu'elle doit apprendre à l'ajuster, sinon le corps ne peut pas le gérer ?

C : Exact.

D : Cela arrive-t-il à d'autres personnes en ce moment même ? (Oui) *J'ai entendu parler de beaucoup de symptômes différents.* (Oui) *Ainsi, chaque personne doit apprendre à s'ajuster ?*

C : Chaque personne non, mais certaines seront des instruments pour aider les autres, en l'apprenant aux autres, et en guidant des groupes. Il s'agit d'amener des fréquences qui peuvent faire rapidement des changements massifs dans le corps physique.

D : Des changements qui auraient normalement pris plusieurs

générations. C'est ce que vous voulez dire ?

C : Oui. Il s'agit de comprimer le temps. Il n'y a pas d'espace et pas de temps, mais sur le plan terrestre le temps et l'espace *sont* une réalité. Ainsi, pour que des guérisons spontanées se fassent sur le plan terrestre, une compression du temps doit se faire quand les cellules peuvent obtenir de nouvelles instructions et abandonner les anciennes.

D : Oh ! Et c'est difficile dans le corps de certaines personnes. Je suppose que cela pourrait créer des symptômes physiques que les médecins ne comprendraient pas. Est-ce vrai ?

C : C'est exact. Ils n'ont pas la technologie pour le comprendre. Certains ont des esprits avancés qui peuvent le gérer. Mais le domaine médical en général est très archaïque en termes de ce qu'il doit savoir, ou ce qu'il doit avoir à disposition. Et ce n'est vraiment pas faisable. Cela va disparaitre. L'esprit est utilisé pour le changement, mais les gens doivent aussi être capables de changer leurs esprits pour lâcher leurs croyances déformées et parvenir à la vérité.

D : Nous devons nous débarrasser du lavage de cerveau que nous avons subi toute notre vie, et qui nous dit que nous devons dépendre de sources extérieures. Nous n'en avons pas réellement besoin.

C : C'est correct.

D : Quand vous avez regardé dans son corps au début, vous avez dit qu'il y régnait le chaos, la confusion et la colère. Peut-elle être libérée de tout ceci maintenant afin qu'elle réalise que ce n'est pas nécessaire ?

C : Oui, la plupart en a été dissipée avec le travail de réparation que nous avons effectué en renforçant les limites, la réparation vaginale, la colonne, l'ensemble de l'intestin, l'intérieur, l'évacuation de tous les débris. Et ce que les terriens pourraient nommer les « 'répercussions. »

D : Carole a eu une vie où elle a été une victime et trahie. (Oui) *Pourquoi a-t-elle eu une telle vie ? Quel était le but ?*

C : Il est nécessaire pour elle qu'elle comprenne la victimisation parce qu'il y aura des masses de gens qui seront victimisés plutôt rapidement, et en grands groupes. Et ainsi, tout ceci sera important pour être capable de travailler avec eux simultanément. Il y a aura une connaissance instantanée, permettant ainsi de sauter plusieurs étapes, en connaissant les tenants et les aboutissants, si vous voulez

de la victimisation, alors il ne sera pas nécessaire de gérer les victimisations. Il sera nécessaire de réparer ce qui devra l'être pour transiter – cela concerne la transition…

D : Elle servira d'instrument pour travailler avec certaines de ces personnes. (Oui) *Parce qu'elle est capable de s'identifier à eux et de comprendre.*

C : Oui. Et elle travaillera avec des thérapeutes.

CHAPITRE TRENTE-TROIS

LA BIBLIOTHÈQUE

Après plusieurs tentatives frustrantes de faire voir quelque chose à Nancy, je l'ai fait régresser dans sa vie actuelle. Elle continuait à avoir du mal à se laisser aller et à arrêter d'analyser. Pour finir, nous avons réussi à faire une percée au bout de presque une heure. (J'avais déjà retourné la bande d'enregistrement. Je suis persévérante. Je n'abandonne pas facilement. Je devais la faire revenir avant sa naissance dans cette vie en tant que bébé. Elle s'est vue comme un vieillard en longue tunique blanche. « Je pense que je suis de l'autre côté, en tant qu'ancien. Je suis vieux avec une barbe. Je porte une longue robe resserrée par une sorte de ceinture à glands, des sandales et je tiens un bâton. Je suis dans une bibliothèque avec une table. Je ne peux pas voir les livres, mais je crois que c'est une bibliothèque. » Je lui ai demandé de voir ce qu'elle y faisait. « Mon impression est que je consulte. Je dirais que je suis de l'autre côté. Et que je fais partie du conseil qui guide et conseille les gens quand nous allons nous incarner pour leurs leçons. »

D : On dirait qu'il s'agit d'un travail important. (Oui) *Devons-nous les aider à décider de ce qu'ils vont faire ?*

N : Non, les aider à décider pour faciliter au mieux la leçon qu'ils veulent apprendre.

D : Avez-vous l'impression que vous êtes conseiller depuis longtemps ?

N : Il n'y a aucune notion de temps, mais mon apparence est celle d'un vieil homme.

Elle ne pouvait pas voir les autres gens, mais elle avait l'impression qu'ils venaient le voir. Je me demandais comment elle les conseillait.

N : C'est une mine d'informations, quoi que cela signifie. Soit je possède une source d'informations, ou c'est cette pièce. C'est la seule chose qui me soit venue à l'esprit : « mine d'informations. »

D : Avez-vous des archives des choses que vous avez faites dans d'autres vies ?

N : Je crois que tout est tout simplement connu. Je pense que vous pouvez regarder les archives si vous voulez, mais ce n'est pas nécessaire.

D : Avez-vous vécu beaucoup d'autres vies avant de devenir conseiller ?

N : Je pense que oui.

D : Y a-t-il un moyen pour que nous puissions découvrir celle qui est importante ? Une vie qui a une incidence sur la vie que vous allez mener en tant que Nancy ?

N : Je vais plutôt demander à quelqu'un.

D : Y a-t-il quelqu'un autour de vous à qui vous pourriez le demander ?

N : Je ne sais pas, mais j'entends simplement : « oui ».

D : D'accord. Demandez alors : « Y a-t-il une vie passée importante que Nancy doit voir et qui l'aidera dans sa vie présente ? »

N : Oui et non. Les aspects positifs sont importants pour les leçons de karma. Quoi qu'il en soit, nous allons vers une nécessité non karmique. C'est pourquoi nous avons fait une réponse oui ou non.

D : Elle n'a donc pas besoin de voir ses vies passées ?

N : Pas forcément. Elles ne sont pas importantes.

D : Qu'en est-il du karma ?

N : Le karma s'annule virtuellement en allant dans le nouvel Univers.

D : Cela signifie qu'elle n'a plus à se préoccuper du karma ?

N : Non, j'ai du karma, mais ce ne sera pas important. Il dit simplement qu'il n'est pas nécessaire de remplir la mission de cette vie ou de passer à la suivante.

D : C'est pour cette raison que Nancy n'a pas été autorisée à voir l'une de ses vies ?

N : Ce n'est pas que ce n'était pas autorisé. C'est simplement que ce n'était pas nécessaire. Cela provoquerait de la confusion. L'esprit humain s'accrocherait à ce qu'il verrait. Mais il ne pourrait pas libérer ou abandonner le jugement dans ce que vous vouliez que je voie, ou ce que vous montreriez normalement.

D : Beaucoup de personnes se réfèrent à des choses qui sont arrivées dans d'autres vies pour qu'elles puissent aller de l'avant.

N : Mais parce que nous sommes au pinacle de – du chemin que nous empruntons – ceci n'a plus d'intérêt. Parce qu'il n'y aura

plus de réincarnation sur la Terre de la manière que nous connaissons à l'heure actuelle. Regarder nos autres vies n'apporterait que davantage de confusion, parce que les idées et les outils qui étaient nécessaires et utiles dans l'ancien monde ne seront plus nécessaires dans le nouveau monde.

D : Je reçois encore des personnes dont les problèmes proviennent d'autres vies.

N : Mais tout cela est évacué. Votre travail est important parce qu'il y a quelques outils énergétiques qui doivent être libérés au cours de cette vie. Des outils énergétiques de plus ou moins grande importance pour la santé. Ce sont des choses actuelles qui ne sont pas liées à l'avancement, parce qu'au moment où vous avancerez, tout cela sera évacué et laissé de côté. Nous ne savons jamais quand la nouvelle Terre va apparaitre, mais ça vient. Elle sera là. C'est juste une question de savoir quand la vibration et l'énergie atteindront le niveau pour… *éclater* et créer le deuxième monde. Vous aidez les gens à guérir physiquement, pour qu'ils ne soient pas malmenés où cela arrivera. C'est important, parce que nous ne savons quand cela va se passer – plutôt tôt que tard. Ainsi, si ces gens viennent vous voir, alors je suppose qu'ils ont un malaise que personne n'a de raison d'avoir.

Nancy voulait connaitre son but dans la vie (comme n'importe quelle autre personne qui vient me voir.) Le subconscient a répondu : « Ce n'est pas la réponse qu'elle veut, mais son but ne sera pas encore révélé, parce que le nouvel Univers n'a pas encore été créé. Tout est encore en plan, en mouvement, en élaboration et les choses peuvent encore changer. Nous voyons un plan, une image élargie, mais elle est encore susceptible de changer. »

D : Ne pouvez-vous pas lui donner une idée de ce qu'elle est supposée faire, parce qu'elle veut aider dans le plan.

N : La pensée lui viendra quasi instantanément.

D : Y a-t-il une chose sur laquelle vous voudriez qu'elle travaille dès à présent ?

N : Non, rien n'est nécessaire à l'heure actuelle. Elle ira sur la nouvelle Terre, et saura immédiatement – parce que la nouvelle énergie et vibration sera plus élevée – ce qu'elle aura à faire. L'effort est nécessaire ici, mais on a déjà franchi le cap où vous allez ou n'allez pas.

D : J'ai entendu dire que c'était déjà décidé, parce que les vibrations ne peuvent pas changer aussi vite.

N : Non. Une fois que vous avez franchi le cap et que vous y allez, c'est presque comme une période de répit. Et quand vous y êtes, ce sera si différent de toutes les choses que nous pensons devoir faire actuellement, et qui étaient appropriées dans un passé pas si lointain, mais qui ne seront pas utiles dans le nouveau monde.

D : Elle a dit qu'elle voulait faire la différence dans les vies d'autres personnes, et aider le monde.

N : Ce qui serait nécessaire si la Terre était restée dans la même dimension vibratoire qu'actuellement, mais c'est presque comme si vous attendiez que ça arrive. Cela va arriver, mais vous ne saurez pas à quoi cela ressemble avant que ça n'arrive, parce que c'est une participation de groupe et un effet conjoint. Et tout ce que nous pouvons dire, c'est que ça *va* arriver.

D : J'ai entendu dire que certaines personnes ne vont même pas réaliser que quelque chose est arrivé.

N : Je pense que même la pensée va changer et très certainement que ceux qui avancent sauront ce qui se passe. Ceux qui resteront en arrière, ce n'est pas encore fixé – dévastation n'est pas le bon mot, mais je n'en trouve pas d'autre – qui va vraiment réaliser ou ne pas le réaliser. C'est encore en train de changer.

D : Mais elle voulait faire quelque chose pour aider maintenant. Elle a étudié les soins et le Reiki, et a étudié le travail avec les anges.

N : Mais tout le monde aura les mêmes dons et outils dans la nouvelle énergie.

D : Tout le monde sera capable de faire la même chose ?

N : Eh bien, pas les mêmes choses, mais ce ne sera pas utile. La raison pour laquelle nous faisons toutes ces choses c'est d'amener l'énergie à ce niveau. Mais si vous êtes immédiatement tous à ce niveau, il n'y a pas besoin de soigner, parce que nous serons tous guéris. Vous pouvez continuer à travailler avec les gens et les aider jusqu'à la transition. Mais quand tous feront la transition, ce sera presque comme si tous étaient au même point. Vous serez tous sur la même page et votre voile sera levé, ce sera le grand moment « Ah-ha ! »

D : Il reste toujours des personnes qui ont besoin d'elle, n'est-ce pas

N : Exact. Il y a des gens que, minute après minute, vous emmenez dans le nouveau monde. Ils sont presque en attente, mais

ils sont arrêtés et attendent. Ils attendront là pour avancer.

D : Elle ne sera donc jamais parmi ceux avec qui elle entre en contact.

N : Non, ni eux. Elle devrait toujours concentrer son énergie sur une sanction de toutes les énergies de chacun sur Terre pour aller de l'avant. Et, comme chaque personne accroit sa vibration, c'est une réaction en chaine, et elle résonne et se répercute sur la prochaine personne et ainsi de suite, jusqu'à ce que ce soit un immense crescendo d'ensemble qui deviendra la vibration de la Terre en totalité. Si chacun arrêtait de faire ce qu'il fait, cela ne deviendrait qu'un sourd murmure. Mais parce que nous avançons tous et que nous travaillons tous à notre propre rythme, cela augmente et augmente jusqu'à que cela aille se disperser dans le cosmos. On ne peut donc pas dire de ne rien faire du tout, mais simplement de continuer ce que vous faites, en sachant que l'intention a changé. S'ennuyer, c'est super, parce que cela va instantanément créer toute la connaissance, toutes les choses pour lesquelles nous luttons ici. Mais : « Faites-moi du reiki pour que je me sente mieux » ou « enlevez-moi ceci », ne sera plus nécessaire. Chacun aura les outils. Et une fois que vous possédez les outils, vous n'aurez plus ni maux ni douleurs. C'est presque comme une « 'clause humaine » qui ne sera plus en vigueur. Il est toujours bon dans la forme humaine, comme vous dites, d'avoir des buts, des rêves et des aspirations. C'est très difficile d'exprimer ceci en mots, parce que nous pensons que cela va arriver plus vite que vous pensez, et que vous gaspillez votre temps. Mais cela ne parait pas juste non plus de parler de temps gaspillé. Mais je pense que la meilleure chose pour quiconque ce serait d'avoir une bonne intention. Exprimez toujours votre volonté d'aider, et ne repoussez jamais une personne qui vient vers vous. Toutes les leçons qu'elle a besoin d'apprendre maintenant, sont liées à la roue du karma, et elle sera bientôt dispensée. Une fois que votre vibration atteindra un certain niveau, vous serez au-delà du « Je dois rembourser mon karma. » C'est pourquoi il n'est pas important de continuer à vous interroger sur les vies passées. C'est son esprit humain, et tous les esprits humains sont curieux. C'est presque puéril. « Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Comment ? » Vous pouvez donc vous sentir rassuré, ou être assuré que si vous vous êtes éveillé, vous irez sur la nouvelle Terre.

Plus tard dans la séance, le corps de Nancy a été traité afin de

supprimer l'envie de fumer et l'envie compulsive de manger pour qu'elle puisse perdre du poids. Elle pouvait les sentir la scanner et la réajuster, en particulier dans l'hémisphère droit de son cerveau. Puis, elle a ressenti des vibrations dans tout son corps. « Ils sont en train de scanner et de retirer les pulsions. »

D : Faites-leur confiance. Ils savent ce qu'ils font. Ils vous ôtent la pulsion de trop manger.

N : Oui, et les choses qui sont devenues normales. Le corps est destiné à supporter n'importe quoi à la base, mais le problème concerne le contrôle des portions et la quantité. Le corps est un miracle et le corps peut tout absorber ou gérer en petites quantités. La bonne alimentation devrait contenir moins d'additifs, moins de conservateurs. Moins c'est mieux. Il faudrait aussi de plus petites portions, mais surtout débarrasser le corps des additifs chimiques, des conservateurs. La tendance est donc au plus sain, aux choses moins grasses, moins toxiques pour le corps. Le corps durera plus longtemps s'il n'a pas à travailler aussi dur. Nous lui avons donné des impulsions à prendre et à réajuster, à réajuster et à programmer. Elle va aimer ça. Les papilles sont déjà en train de changer. C'est en cours de transformation.

Ils ont répété cela pendant la plupart de mes séances avec des clients, en particulier quand ils souhaitaient des informations concernant leur régime alimentaire. Nous devons nous écarter des nourritures lourdes, parce que pour ascensionner, le corps doit s'alléger. Ils ont dit que les meilleurs aliments doivent être « vivants », ce qui signifie des fruits et des légumes frais. C'est bon de consommer un peu de viande, mais pas de la viande rouge lourde, surtout pas le bœuf ou le porc, à cause des additifs et des hormones. Ils ont dit que cela déposait des composants chimiques et artificiels dans nos organes que nous mettons six mois à éliminer. Il est extrêmement difficile de les filtrer et de les éliminer du corps. Si nous pouvons obtenir de la nourriture biologique, c'est mieux. Ils soulignent toujours l'importance de manger de petites portions et de faire plusieurs petits repas dans la journée (ils appellent cela « broutage »), au lieu d'énormes repas. La valeur de l'eau est au-delà de la compréhension. C'est extrêmement important. Bien sûr, tout ceci n'est que pur bon sens, mais quand c'est constamment martelé à travers mes clients, je pense que cela signifie qu'ils mettent l'accent sur l'importance du régime alimentaire dans cette période. Pour finir,

nous passerons tous à un régime alimentaire liquide.

Ensuite, après nous être déplacés sur la nouvelle Terre, il y aura la possibilité de ne rien manger du tout. À ce moment-là, nous vivrons de pure énergie et lumière, tout comme beaucoup des extraterrestres à qui j'ai parlé.

PARTIE HUIT

ÉNERGIES INHABITUELLES

CHAPITRE 34

UNE ALTERNATIVE INÉDITE AU WALK-IN

Je travaillais déjà sur ce livre et je pensais que j'avais suffisamment d'informations pour le finir. Néanmoins, je ne devrais jamais « les » sous-estimer. Au cours des dernières années, les informations continuaient à m'arriver par les clients, pendant mes séances, et on m'a donné d'autres théories inhabituelles à considérer. Je croyais avoir couvert tous les sujets sur lesquels ils souhaitaient me voir écrire. Mais à chaque fois que je pense ça, ils me surprennent avec quelque chose de totalement nouveau et d'inattendu. Je sais que je dois m'arrêter quelque part, sinon mes livres vont devenir *trop* gros. Bien sûr, chaque fois que j'ai écrit un livre, j'ai fini par en enlever des informations pour les garder pour le prochain. Dans ce cas, je me suis dit que j'en avais assez pour ce livre. Pourtant, en janvier 2007, un client est venu me voir et pendant la séance on nous a parlé d'un nouveau concept que je savais devoir inclure ici. Un concept totalement inédit de walk-in, du genre à impacter nos vies sur Terre, et à influencer nos vies dans la nouvelle Terre. Il y a un tas de choses étranges qui se passent et dont nous n'avons pas la moindre idée dans notre esprit conscient. Et c'est probablement tout aussi bien. Ce serait trop perturbant si nous connaissions toutes les choses qui se passent en coulisses.

Quand Christine a commencé la séance, cela promettait d'être une séance de régression dans une vie antérieure parfaitement normale. Il n'y avait pas le moindre indice de ce qui allait arriver. Elle s'est retrouvée en homme vêtu d'une tunique longue, debout au milieu d'une zone boisée. Il lui a fallu quelques secondes pour se décider de quel sexe elle était. Ce n'est qu'après une étude de son corps qu'elle a dit : « Je me sens masculin. J'ai des jambes très musclées. On ne dirait pas des jambes de femme. Les muscles de mes mollets sont très tendus. Je suis probablement vieux. Je suis fin de la quarantaine, début cinquantaine. C'est considéré comme très vieux. » Il était fasciné par l'observation de groupes de petits animaux et d'oiseaux en mouvement. Les odeurs de terre et de feuilles mortes lui donnaient également un sentiment très agréable et confortable. Il

s'est rendu à un ruisseau voisin pour y boire, et a regardé des petits poissons nager dans l'eau. C'était une scène vraiment sereine et paisible. Il se sentait fatigué comme s'il avait parcouru une grande distance, il s'est donc fait un lit de feuilles.

Les seules choses qu'il avait sur lui étaient une bourse contenant de la viande séchée, les outils dont il se servait en tant que graveur sur pierre, et une épée qui lui servait à se défendre et à chasser. Jusque-là, cela sonnait comme le début d'une régression dans une vie passée tout à fait banale, mais rapidement, cela a changé. Il ne venait pas de cet endroit dans les bois, mais n'a pas non plus pu identifier un foyer. « J'ai voyagé dans de nombreux pays. J'ai voyagé pendant de longues années. Je n'ai pas de destination particulière. J'explore simplement différents pays. Je suis supposé aider. Je suis censé apprendre à connaitre les différents peuples. Nous sommes un groupe. Ils m'attendent. Il y a une région très froide. Géographiquement, je sais plus ou moins comment m'y rendre, mais je ne connais pas le nom du pays. Je me suis orienté d'après la constellation que j'ai utilisée dans cette vie, je sais donc dans quelle direction aller. »

D : À quoi ressemble l'endroit d'où vous êtes parti, était-il semblable à celui-ci ?

C : Cela fait des années et des années que je suis parti. Des millénaires, en fait. Je suis venu de très loin, pas de cette planète. J'ai simplement voyagé, et j'ai pris ce corps pour être capable de survivre dans cet environnement. Je devais occuper une forme humaine afin de respirer, d'être capable de vivre et de me sustenter dans cette atmosphère. Il y en d'autres, nous sommes nombreux.

D : Vous n'aviez donc pas de corps comme celui-ci là d'où vous êtes venus ?

C : Non. Ce n'est pas nécessaire.

D : Quel genre de corps avez-vous là-bas ?

C : Il est léger. En fait, je ne crois pas avoir de corps, nous n'en avons pas. Nous sommes énergie. Nous voyageons en tant qu'énergie. C'est ainsi que nous sommes capables de voyager aussi rapidement que nous le pouvons.

D : Quelqu'un vous a-t-il dit de venir et de prendre le corps ?

C : Oui. Nous avons des instructions disant de prendre différents corps, selon la planète sur laquelle nous sommes.

D : Ainsi, dans chaque lieu où vous vous rendez, vous prenez

un corps différent ?

C : Oui. Nous ne pouvons pas emporter un précédent corps. Nous devons adopter différents corps selon le système dans lequel nous sommes.

D : Vous n'êtes donc pas venu dans le corps que vous avez choisi maintenant, en tant que bébé pour ensuite grandir ?

C : Non. Cette personne venait tout juste de mourir, nous avons donc pu entrer dans le corps et le ramener, pour le régénérer dans notre propre but.

D : Il n'est donc pas resté mort pendant longtemps ?

C : Non. Seulement quelques minutes.

D : L'âme originelle était déjà partie ? (Oui) *Si vous aviez attendu trop longtemps, cela n'aurait pas fonctionné ?*

C : Exact. Ce n'était qu'une question de quelques minutes.

D : Si vous aviez attendu trop longtemps, cela aurait été beaucoup plus compliqué ?

C : Oh oui, absolument. Ils sont plus libéraux quand il s'agit de choses comme ça, surtout pour notre objectif.

D : De qui parlez-vous quand vous dites «ils » ? Ceux qui sont responsables de ces choses ?

C : Oui. À condition que nous occupions le corps très vite. Nous n'avons que quelques minutes pour le faire. Et ils nous guident vers là où nous devons aller afin d'habiter un corps.

D : De cette façon, vous n'enlevez pas le corps à une âme qui y vit déjà.

C : Tout à fait. Ceci n'est pas permis.

D : Vous ne savez donc jamais quel genre de corps ce sera. Est-ce exact ?

C : C'est exact. Nous ne le savons qu'au dernier moment. C'est quand vous m'avez demandé si j'étais un homme ou une femme, je me suis senti homme, mais j'ai ensuite dû réfléchir à ce que cela signifiait. Je sais simplement d'après mes études que les jambes n'étaient vraiment pas celles d'une femme humaine.

D : Est-il difficile de s'adapter à un corps humain ?

C : Oui, un peu. Il faut du temps, parce que nous ne sommes pas habitués à nous servir de membres et d'appendices. C'est seulement pour les facultés motrices.

D : On vous a donc dit de venir et d'apprendre ? (Oui) *Qu'essayez-vous d'apprendre ?*

C : Nous sommes supposés apprendre ce qui concerne cette

planète pour que nous puissions leur enseigner à survivre à ce qui va arriver.

D : N'ont-ils pas déjà des compétences et ne savent-ils pas déjà comment faire ?

C : Ils ont des compétences, mais ils n'ont pas la capacité ni toutes les vertus nécessaires pour pouvoir les utiliser.

D : Quel genre de vertus ?

C : L'empathie, la tolérance. Ce que c'était dans sa forme la plus pure : la compassion. Ils ont la faculté d'apprendre comment l'utiliser à son plein potentiel, mais ils ne l'ont pas encore fait. Nous sommes là pour leur apprendre à le faire.

D : Cela semble être des émotions plutôt complexes. Pensez-vous qu'ils vous écouteront ?

C : Oui. Nous nous servons de techniques spéciales. Nous devons garder certaines applications particulières prêtes, pour pouvoir les utiliser afin d'adopter ces émotions et nous en servir. Il s'agit en fait de les protéger.

D : Pensez-vous que ce sera difficile ?

C : Je pense que ce sera une épreuve, oui.

D : L'avez-vous déjà fait dans un corps humain auparavant ?

C : Non, ce sera une première. En fait, cette fois-ci ce sera probablement plus simple. C'est plus primitif. Très primitif pour s'y habituer.

D : Les autres corps, les autres lieux où vous êtes allé, avaient-ils aussi des problèmes que vous avez aidé à résoudre ?

C : Oh, oui. Des problèmes très différents. En fait, leurs problèmes étaient beaucoup plus complexes que ceux que connait le peuple de la Terre.

D : Dans quel sens sont-ils complexes ?

C : Différents système stellaires ont occupé d'autres planètes, et il y avait une guerre galactique en cours. Notre travail était plus difficile, parce que nous étions des renégats. Il y avait des gens après nous, et nous avons dû esquiver ces différentes sociétés et essayer de les éviter pendant nos voyages. Ils nous auraient anéantis s'ils nous avaient rattrapés.

D : On vous a donc dit de venir sur Terre après avoir achevé ces missions ?

C : Oui. Nous avons réussi.

D : Et vous pensez que ce corps sera différent.

C : Oh, je pense que oui. Plus primitif, et juste plus fragile.

Beaucoup des autres corps que nous avons occupés avaient des armures déjà intégrées, et visiblement, ce n'est pas le cas du corps humain.

D : L'armure était intégrée dans la structure ?

C : Oui, avec des appendices pratiques. Ils pouvaient être utilisés à tout moment, parce qu'ils étaient déjà intégrés dans le corps. Ce corps est différent, plus fragile. Il peut être plus facilement blessé. Et nous devons devenir plus habiles avec les capacités motrices de ce corps humain, car nous sommes habitués à travailler plus vite. C'est extrêmement lent pour nous. Cohabiter avec les humains fait partie du processus.

D : Quand vous faites ceci, oubliez-vous d'où vous êtes venus ?

C : Parfois, c'est vrai pour certains d'entre nous. Pas toujours.

D : Je me disais qu'en vivant dans un corps humain, vous pourriez être contaminés, ou perdre la mémoire.

C : Je ne sais pas si le fait de vivre dans ce corps humain effacera le souvenir d'où nous sommes venus. Je suppose que c'est un risque que nous prenons. Cela peut arriver ou pas.

D : Je me demandais s'ils vous avaient prévenus, quand vous êtes venus.

C : Non, ils ne l'ont pas fait.

D : Quand vous aurez achevé cette vie, allez-vous rester sur Terre et en faire davantage, le savez-vous ?

C : Je n'ai pas encore reçu mes ordres.

D : Je pense que c'est admirable de relever un défi tel que celui-ci, parce que c'en est un, pas vrai ? (Oh, que oui.)

J'ai décidé de le faire avancer dans cette vie pour voir ce qu'il faisait. Il s'est retrouvé dans une communauté, une « colonie » de huttes rondes. Elles étaient assez grandes pour y loger cinq ou six humains, ou une petite famille. C'était là qu'il enseignait. « Certaines de ces personnes sont comme moi, et d'autres sont de vrais élèves. »

D : Ces autres comme vous sont ceux qui sont entrés dans un corps humain ?

C : Oui. Ils sont vêtus comme moi. Les élèves sont très jeunes. Je dirais qu'ils ont environ quatorze, quinze ans en âge humain. Il est trop tard pour enseigner aux adultes. Il nous faut des esprits frais et jeunes. Les plus âgés sont réticents.

D : Ne voient-ils rien de mal à ce que vous enseigniez aux

jeunes ?

C : Non, ce sont en réalité des proches et des parents des jeunes, ils nous ont donc donné la permission de le faire, de faire avancer le projet.

D : C'est très bien, alors. Vous n'avez pas d'opposition.

C : C'est exact. Mais ils sont si peu nombreux à nous autoriser à le faire. Nous devons le faire en secret. Nous le faisons dans une région très isolée. Nous ne pouvons pas nous approcher des villes. Nous devons rester à l'écart des métropoles et des villes. Ils ne sont pas encore au courant de notre présence.

D : Pensez-vous qu'il se passerait quelque chose s'ils étaient au courant ?

C : Oh, oui. Ils nous détruiraient. Ils nous feraient prisonniers. Ils ne nous toléreraient pas. S'ils ne nous détruisaient pas, ils feraient des expériences sur nous, et nous ne pouvons pas nous permettre que ça arrive maintenant. Ils ne comprendraient pas notre physiologie. Ils sauront que nous ne sommes pas d'ici, que nous ne sommes pas humains. Ce n'est pas tant qu'ils découvriraient quelque chose, mais ils ne comprendraient pas ce qu'ils trouveraient, parce que c'est si avancé. Je ne sais pas s'ils trouveraient, à cette époque de leur temps, une quelconque activité pratique pour nous.

D : Ainsi, quand vous êtes entrés dans le corps physique, vous avez dû procéder à des modifications pour que vous puissiez vivre ?

C : Oh, oui. Beaucoup. Pour l'adapter, oui. – En réalité, nous projetons d'emmener certains des élèves avec nous, puis de les ramener. Ils doivent venir avec nous.

D : Où les emmèneriez-vous ?

C : Nous les ramenons dans nos colonies sur notre planète.

Cela ressemblait beaucoup à l'histoire de l'aborigène évoquée dans le *Tome II*. Les êtres lumineux qui venaient et emmenaient les enfants sur leur planète pour leur enseigner de nombreuses choses qu'ils devaient ensuite transmettre aux adultes pour améliorer leur vie.

C : C'était convenu d'avance. Ils devaient repartir avec nous dans nos colonies pour y recevoir un tutorat approprié. C'est plus sûr et plus simple. Il ne s'agit que de quelques jours de temps humain, grâce à la méthode que nous utilisons pour voyager. Cela ne leur paraitra qu'une absence de quelques semaines. Alors qu'en réalité,

ils auront reçu beaucoup, beaucoup de leçons sur un temps très court, qu'ils pourront rapporter à leur voyage de retour sur Terre. Nous avons déjà emmené certains des adultes sur notre planète pour leur montrer à quoi y ressemblait la vie. C'était avant de revenir prendre les enfants pour leur enseigner. Ils semblaient amicaux et vouloir coopérer pleinement, parce qu'ils savaient que leurs enfants allaient les aider s'ils étaient correctement entrainés à le faire.

D : Quand vous les ramenez sur votre planète, que se passe-t-il avec votre corps physique ?

C : Oh, nous devenons automatiquement l'énergie que nous sommes. Ils ne nous reconnaitraient pas dans la forme humaine, mais eux aussi doivent devenir énergie pour pouvoir survivre sur notre planète.

D : Qu'arrive-t-il à leurs corps physiques quand ils vous accompagnent ?

C : Ils sont simplement temporairement dématérialisés. Quand nous les ramenons, nous les rematérialisons dans leur forme humaine d'origine.

D : Bien sûr, ceci soulève la question : Pourquoi n'auriez-vous pas matérialisé un corps pour vous-mêmes ?

C : Ce serait une bonne chose, mais ce n'est pas ce qu'on nous a dit de faire. Nous étions censés prendre des corps qui venaient de trépasser récemment.

D : Mais ces enfants, leurs corps peuvent se dématérialiser.

C : Oui. Et cela fait partie de leur entrainement, être capable de faire cela. Parce que dans un futur immédiat, sur la planète Terre, ils devront être capables de savoir le faire, et d'enseigner aux autres comment faire.

D : J'ai cru que la part qui se dématérialisait s'évaporerait et se disperserait simplement.

C : Non, pas complètement.

D : Vous êtes capables de la garder réunie pour qu'elle puisse être réactivée ? (Oh, oui.) *Vous les emmenez donc sur votre planète. À quoi ressemble-t-elle ?*

C : La majeure partie de notre civilisation est souterraine. C'est sous la surface, il n'y a pas grand-chose à la surface. Nous n'allons pas très souvent à l'air libre, parce que l'atmosphère a été contaminée il y a longtemps. Nous cherchons en réalité d'autres endroits à recoloniser.

D : Que s'est-il passé avec l'atmosphère ?

C : Nous avons été attaqués par différents rebelles et ils ont contaminé notre atmosphère et l'ont rendue inhabitable. Nous ne pouvons donc plus respirer dans cet environnement. Nous avons des maisons souterraines. C'est comme la Terre, mais nous vivons dans des capsules. Nous avons des familles qui ne sont pas considérées comme des « familles nucléaires ». Nous avons beaucoup d'ancêtres, parce que nous vivons plus longtemps que les humains. Nous vivons l'équivalent de mille années de vie humaine.

D : Cet endroit est-il très éloigné de la Terre ?

C : Oh, oui. Nous sommes à environ trente-sept années-lumière.

D : Et vous êtes capables de traverser cette distance aussi vite ? (Oui) *Et ces enfants sont capables de faire la même chose.*

C : Exact. On dirait qu'ils ne sont restés loin de chez eux que deux semaines, deux semaines et demie en temps humain.

D : Vous allez enseigner sous terre à ces enfants ?

C : Oui. Ils y seront parfaitement à l'abri.

D : Ensuite, quand vous les ramènerez finalement chez eux dans leur foyer, resterez-vous et continuerez-vous à enseigner ?

C : Oui, pour le suivi. Nous y resterons pendant une courte période. Mais nous espérons qu'avec la technologie que nous leur apportons, ils seront capables de la transmettre en toute sécurité. Ils seront sous forme humaine quand ils le feront ; alors que nous ne pouvons pas rester dans une forme humaine très longtemps. Nous devons repartir. Eh bien, en réalité nous devons *avancer* et visiter d'autres galaxies. Et pas seulement ça, mais s'ils nous voyaient comme les êtres que nous sommes – parce que finalement nous devenons notre incarnation originelle – les gouvernements du monde nous appréhenderaient. Et nous ne pouvons pas nous permettre que cela arrive.

D : Quel genre de technologie partagez-vous avec ce peuple ?

C : Il s'agit essentiellement des voyages interstellaires. Ils doivent recoloniser. La Terre ne sera plus là pour très longtemps. Ils devront aller dans d'autres galaxies pour recoloniser. Nous devions donc leur montrer comment faire des voyages interstellaires. Et nous pouvons même aller jusqu'à leur indiquer des lieux possibles réels qu'ils pourraient recoloniser. Nous pourrions le leur montrer. Cela fait partie de ce que nous devons faire pour les aider à repeupler.

D : Vous êtes donc restés avec ce groupe pendant assez longtemps. (Oui) *Ensuite, vous passez à une autre mission ?*

C : Nous allons faire d'autres missions.

J’ai demandé s’il était conscient du corps auquel je m’adressais, le corps féminin appelé « Christine ». Il a dit que oui. Elle était l’une de ses missions.

D : Êtes-vous entré dans son corps en tant que bébé ?
C : Non, Christine a fait une expérience de mort imminente.

C’était une surprise. Christine n’en avait pas parlé.

D : Quand était-ce ?
C : En 1991, elle a fait une arythmie cardiaque et est décédée, et elle était partie pendant quelques minutes. Elle n’était pas cliniquement morte, nous l’occupons donc depuis 1991.
D : Mais, en tant que Christine, consciemment, elle n’a pas l’air de se souvenir d’avoir traversé une expérience de mort ?
C : Non. Elle était d’accord pour laisser cela arriver. Elle avait accepté de nous permettre de faire ceci comme un walk-in.
D : Ainsi, l’âme originelle de Christine est partie de l’autre côté. (Oui) *Mais elle garde les souvenirs de cette âme originelle ?* (Oui) *Parce qu’elle a dit qu’elle avait le souvenir de vies passées humaines : une en tant que druide, une autre en tant que moine, et une en tant que flutiste.*
C : Oui, ce sont ses souvenirs. Nous en avons gardés quelques-uns. Ce ne sont pas *mes* souvenirs, ce sont les siens. Certains des souvenirs qu’elle avait sont toujours intacts.

Ceci peut peut-être expliquer pourquoi Christine n’est allée dans aucune des vies passées dont elle disait se rappeler. Elles faisaient partie de l’ancienne Christine, et la nouvelle n’y avait pas accès. Ou peut-être qu’elle ne le pourrait même pas. Quoi qu’il en soit, elles n’étaient pas pertinentes.

C : La plupart de ces événements étaient en fait un écran de fumée pour notre venue aujourd'hui. Nous voulions qu’elle se sente suffisamment confiante en ayant des petits bouts de ces informations en tête. Et cela l’a aidé à prendre confiance pour se rapprocher de vous. Sinon, si nous lui avions raconté tout ceci, si nous étions venus à elle à ce propos avant même de vous rencontrer… Cela aurait été trop bouleversant.
D : Voulait-elle quitter cette vie quand elle a eu cette EMI ?
C : Oui. Sa mère biologique est décédée en 1989, et elle voulait

être avec elle.

D : Vous voulez dire qu'elle se sentait seule et qu'elle lui manquait ?

C : Oui, mais il n'y a pas eu de tentatives de suicide. C'était la transition la plus facile, le moyen le plus simple. Elle avait traversé quelques changements majeurs dans son style de vie après le décès de sa mère.

D : Ainsi, l'âme originelle est auprès de sa mère de l'autre côté.

C : Oh, oui, elles sont très, très heureuses.

D : Mais Christine ne sait rien de tout cela consciemment, est-ce exact ?

C : Non. Ce n'était pas l'intention.

D : Est-ce bon si elle l'apprend maintenant ?

C : Oui. Nous avons reçu l'instruction de lui faire savoir. Il est maintenant temps pour elle de savoir ces choses. Elle ne savait pas que cela allait arriver quand elle est venue. Pour finir, elle allait être amenée ici, et tout ceci allait se révéler. Mais elle n'en avait pas la moindre idée.

Ce qui m'inquiétait le plus était la manière dont tout cela allait affecter Christine, une fois réveillée. Ils m'ont assurée que cela allait lui permettre d'expliquer bon nombre de choses, et que cela l'aiderait à surmonter beaucoup de ses peurs irrationnelles.

D : Vous vivez sa vie comme n'importe quelle vie normale, pour qu'elle ne voie pas la différence.

C : Exact. Mais finalement elle le verra. Elle devra finalement revenir avec nous et apprendre une partie de la technologie. À son retour, elle rejoindra d'autres personnes qui nous ressemblent, pour aider la famille humaine à traverser les jours à venir. Elle aura un rôle important à jouer sur la nouvelle Terre.

D : Pouvez-vous lui donner plus de détails sur ce qu'elle est supposée faire ?

C : Aider à faire la transition vers la prochaine dimension. Il y en a certains qui résisteront à cause de la peur, d'une incompréhension ou d'une simple appréhension. Et nous ne ferons pas usage de la violence, ni n'essayerons de forcer les humains à faire quoi que ce soit, en raison du libre arbitre. Le libre arbitre est universellement respecté. Nous n'aurons aucun contrôle ou règlementation dessus. Nous devons essayer de persuader les individus, car c'est pour leur

propre bien, afin d'évoluer. Et cela fait partie du processus engagé avec Christine. Elle devra entrainer les individus à le faire, afin de réaliser la transition plus facilement. Ce sera primordial.

D : Pourquoi devons-nous aller dans un autre monde ?

C : Parce qu'il est temps dans le grand plan des choses. Parce que tout ceci est un test. C'était une expérience. Et pour finir, cela amènera tout le monde dans la lumière, vers la Source originelle.

D : Le monde ne poursuivra donc pas sa route actuelle ?

C : Non. Non. Pour finir, tout ira dans la prochaine dimension.

D : J'ai beaucoup entendu parler de ça par les gens avec qui je travaille. – Mais vous avez dit qu'elle devra aller sur votre planète ?

C : Oui. Temporairement. Pour apprendre.

D : Son mari ne verra-t-il pas qu'elle est partie ?

C : Elle ira en voyage astral. Et cela va se faire à l'heure actuelle, nous allons la rendre consciente de ce qui se passe. Elle fera cela de la façon astrale et apprendra ainsi. Et quand le temps sera venu, elle sera capable de le faire parmi le reste d'entre nous. Pendant qu'elle est absente à suivre ces cours et ces apprentissages, le corps peut se détendre et se régénérer.

D : J'ai pensé que vous alliez peut-être la dématérialiser comme les autres.

C : Non. Il est évident qu'elle doit rester dans ce corps pendant l'intégralité du processus. Son mari n'est pas au courant. Et pas seulement cela, mais pour sa famille et ses amis, ainsi que les clients à son travail. La dématérialisation n'aurait aucun avantage.

D : Bien, alors cela n'interrompra pas sa vie. Mais je sais que nous sortons de notre corps chaque nuit, et que nous voyageons dans l'astral même si nous n'en sommes pas conscients.

C : Toutes les informations seront propagées dans l'état astral. Ce sera un entrainement très intensif, mais cela devra être inhérent à son caractère. Nous sommes une civilisation, très, très, très compatissante. Et nous avons des années-lumière d'avance en technologie. Et non seulement en cela, mais également pour ce qui est de pouvoir utiliser et appliquer positivement toutes les vertus universelles.

Ils ont parlé du corps de Christine et ont réparé certaines choses (dont l'une était une hypothyroïdie). « Nous avons infiltré son corps en 1991, et nous l'avons soumise à un changement métabolique quelques années plus tard. C'était nécessaire pour

pouvoir exister dans le corps. Ceci a provoqué une grande fluctuation de son poids. Et il est resté ainsi depuis 1993. Elle a vu plusieurs docteurs et personne n'a réussi à savoir ce qui était arrivé à son métabolisme. En raison de ce que nous avons fait à son système en 1993, elle a souffert de six épisodes de pneumonie. Le fait qu'elle fume aggrave les choses. Nous devons réussir à la faire arrêter de fumer. Nous devons faire en sorte que son système respiratoire soit en bien meilleure forme. Le corps récupérera et se régénérera. » Ils ont ensuite donné des instructions sur la manière de procéder pour y parvenir. À cause de sa résistance, ils devront le faire lentement, en particulier pour lui ôter le désir de fumer. Une des suggestions fut de la garder aussi occupée que possible pour qu'elle n'ait pas le temps d'y penser.

C : Entre 1985 et 1991, elle a souffert de troubles alimentaires. Elle était anorexique. Nous ne sommes arrivés dans le corps qu'une fois qu'elle était descendue à 34 kilos et demi en cinq mois, qu'elle a fait une arythmie cardiaque et est morte. Elle a été emmenée d'urgence à l'hôpital, et *était* morte pendant un moment. C'est à ce moment-là que nous sommes arrivés. Nous l'avons ramenée avec la connaissance que seul son corps serait ramené. L'âme, Christine, n'est plus dans ce corps. Nous sommes ce que vous appelez un « walk-in ». Notre intention est pure et bienveillante.

D : Oui, je les connais. Et cela se fait habituellement au cours d'une période traumatisante. – Mais l'essentiel, c'est que nous ne voulons pas qu'elle soit bouleversée en apprenant ces choses.

C : D'accord. Nous ne vous avions pas parlé de l'expérience de mort imminente jusque-là, parce que nous voulions que vous sachiez qui nous sommes. Quand vous avez parlé à Christine plus tôt dans la journée, c'est la raison pour laquelle elle n'a pas évoqué cette EMI. – Elle doit comprendre que nous allons la visiter dans l'astral. Nous nous occuperons de son entrainement, de ses leçons, de ses travaux pratiques et de ses compagnons. Elle n'aura aucune mémoire consciente de ces voyages. Pour finir, tout cela portera ses fruits et elle sera capable de se réunir avec le reste d'entre nous dans un futur très proche.

Ce qu'il y avait d'inhabituel dans cette séance, n'était pas le fait qu'elle soit un walk-in. J'en ai rencontré beaucoup dans ma carrière. C'était le *genre* de walk-in qui rendait ce cas unique. En règle

générale, un walk-in se fait quand la personne décide qu'elle ne veut plus vivre, qu'elle qu'en soit la raison. Elle veut s'en aller, mais le suicide n'est pas une option. Pourquoi détruire un véhicule en parfait état quand une autre âme serait plus qu'heureuse de s'en servir. Elle passe donc un accord avec une autre âme (en règle générale quelqu'un qu'elle connait et avec qui elle a des liens) pour s'en aller, et l'âme entrante s'engage à reprendre et achever tous les accords qui ont pu être passés avec d'autres personnes : tout le karma qui doit être résolu, et tous les contrats conclus avant de s'incarner dans cette vie. Le walk-in doit honorer ces engagements et les achever avant de pouvoir poursuivre ses propres desseins qui sont à l'origine de sa venue. Ceci est un walk-in ordinaire.

Ce qui distingue le cas de Christine, c'est que l'âme entrante ne la connaissait pas d'une de ses précédentes incarnations. Elle n'avait aucun lien avec elle. En réalité, elle avait vécu très peu de vies sur Terre dans un corps humain. L'âme avait été envoyée par une autorité supérieure. Cela restait néanmoins un accord conclus avec l'âme de Christine. Il faut bien comprendre que tous ces cas ne sont absolument pas des possessions, des invasions ou des prises de contrôle du corps. Cela se fait toujours avec une autorisation. Apparemment, Christine souffrait de la perte et de l'absence de sa mère, et elle voulait s'en aller pour être avec elle. Avec ce genre d'attitude, elle aurait été inefficace dans le rôle qu'elle avait à jouer dans les changements terrestres à venir. Il valait mieux passer à autre chose. Cela signifie-t-il que l'âme d'origine devait retourner sur une autre planète plus tard pour continuer à apurer le karma ?

Dans un autre chapitre, on a dit qu'ils devaient venir et effectuer des changements, afin que les gens soient capables d'effectuer le passage dans la nouvelle dimension avec le développement de la nouvelle Terre. Mais en raison de la loi qui prédomine (ou directive première) de non-ingérence, ces êtres ne sont pas autorisés à le faire depuis l'extérieur. C'est pourquoi, une idée dramatique et drastique s'est formée. Ils n'essaieraient pas de changer la Terre de l'extérieur. Ils seraient autorisés à agir de *l'intérieur*. Comme le montre ce livre, beaucoup d'âmes viennent pour la première fois directement de la Source. D'autres, comme Christine, sont remplacés par des esprits dont le travail consiste à voyager dans l'Univers pour venir en aide à des planètes qui ont des problèmes. Ces esprits sont également néophytes sur Terre, et ne sont donc pas impactés par du karma négatif. Certains d'entre eux,

entrent dans le corps du bébé quand celui-ci est mort-né. Leur énergie est si différente que des modifications doivent être apportées au corps pour que le bébé puisse survivre. Dans le cas de Christine, il semble qu'ils ne puissent plus commencer en tant que bébés, en raison du temps d'attente qui est nécessaire jusqu'à l'âge adulte. Quelle idée ingénieuse que de venir en tant que walk-in poursuivre la vie en tant qu'adulte. De cette manière, chaque véhicule disponible est utilisé. Cela permet à davantage de volontaires de venir ici à cette époque si importante, sans être obligés de passer par l'enfance.

Toutes ces choses m'ont surprise quand je les ai découvertes à travers des centaines de mes clients. Je me demande s'ils trouvent d'autres moyens d'infiltrer la race humaine, que je n'ai pas encore découverts ? Comme il est merveilleux que la Source ait trouvé un moyen de nous aider, malgré nous-mêmes.

Annette rencontrait le conseil du côté spirituel. Elle n'avait jamais vécu sur Terre dans un corps physique auparavant. Elle était plutôt contente de rester de ce côté-là où elle était conseillère et enseignante. Les raisons de sa venue ici étaient en cours de discussion. « Ils parlent de la transition et de l'équilibrage de l'énergie. »

D : De quelle transition êtes-vous en train de parler ?

A : Du rehaussement de la vibration de ce système. Il y a un déséquilibre, et une certaine énergie doit être placée à un certain point pour le réalignement. Nous avons donc décidé qu'une partie d'entre nous devait venir ici pour permettre à l'énergie de se concentrer dans certaines zones. Là, où se trouvera la personne. Moi, cette personne-ci. (Elle semblait hésiter.) C'est nécessaire. C'est le conseil qui a décidé que nous devons envoyer des parts de nous-mêmes dans le physique pour agir comme des connecteurs, pour que cette énergie puisse être canalisée par leur intermédiaire. (Gros soupir) Et cette personne a la capacité d'accéder à une grande quantité d'énergie, qui ensuite fera le tour du monde, ainsi, quand il y a un besoin, il est possible d'équilibrer.

D : Le genre d'énergie qui ferait le tour du monde ? (Oui) *Cela fait beaucoup d'énergie. Est-ce le genre d'énergie que ne pourrait pas supporter une âme ou un esprit commun ?* (Oui) *Elle est donc certainement d'un type spécial ? Et l'humain ordinaire ne serait pas capable de le faire ?*

A : Je ne le crois pas, non.

D : C'est pourquoi il fallait que ce soit votre type d'être ?

A : Oui, c'est juste. Parce que nous sommes énergie et… Oh, mon Dieu, je n'arrive pas du tout à le décrire !

D : Faites de votre mieux.

A : Chacun d'entre nous possède comme un cordon ombilical, par exemple, qui est connecté à une partie de l'énergie que nous avons envoyée ici sur Terre. Et ce cordon ombilical peut accéder à l'énergie que nous sommes là-haut. L'énergie que possède cette personne-ci peut, au travers de ce cordon, disperser notre énergie d'ici et peut ainsi équilibrer la planète.

D : Mais il faut plus qu'une seule personne, pas vrai ?

A : Eh bien, le conseil possède ses propres cordons ombilicaux.

D : Ils sont donc partout.

A : Oui, oui. C'est nécessaire. Cela va partout. En réalité, cela constitue une grille. Comme sur une carte, avec une abscisse et une ordonnée.

D : Comme un treillage, et c'est connecté à cette source universelle d'énergie ?

A : Tout à fait, oui.

D : Vous avez dit que c'est important à notre époque. Que se passerait-il si ces parties ne venaient pas ici et n'essayaient pas d'amener un équilibre ? Quelle serait l'alternative ?

A : Non, c'est vraiment trop risqué. La Terre devrait traverser une nouvelle période de stagnation, et cela n'en vaut pas la peine.

D : Est-ce déjà arrivé ?

A : C'est arrivé à de nombreuses reprises. Des choses isolées l'affectent. Cela aurait des répercussions. Si nous permettions à la Terre de se détruire une nouvelle fois, ou de devenir inhabitable, cela en modifierait le magnétisme et aurait des répercussions sur tout le passé… Même si, pour nous, tout a lieu en même temps. Cela change tout ce qui est et ce qui a été jusqu'à ce moment-là, ce point précis. Non, il ne faut pas que cela arrive à nouveau.

Ainsi Annette avait été envoyée ici pour devenir un être physique humain pour la première fois de son existence. « Ainsi, quand vous avez envoyé cette partie de vous-même ici, est-elle entrée dans le corps d'Annette en tant que bébé ? »

A : Non, non pas comme bébé. Un bébé, c'est trop petit. C'est

plus tard. C'est quelque chose de graduel. Vous voyez à quoi ressemble une fibre optique, un cordon ou une gaine ? Vous avez des petits câbles, à l'intérieur de petits câbles, à l'intérieur de petits câbles. Ça ressemble à cela. C'est une petite connexion, et ensuite on y ajoute d'autres. Peu à peu, avec le temps.

D : À mesure que le corps grandit ?

A : Oui, voilà, tout à fait. Et des modifications, parce que tout est question de timing. Des préparatifs doivent être faits. Nous savions que celui-ci devrait avoir des traitements – un travail sur l'ADN – faits à certains moments. Et ainsi ceci a donné plus d'espace dans les cellules pour plus d'énergie.

D : Mais il y a une âme qui entre dans le corps de ce bébé.

A : Oh, oui. C'est exact.

D : Est-ce la même âme que celle qui est dans Annette maintenant ?

A : Oui ! Mais ce n'est pas… c'est juste moins. C'est un pourcentage. Je veux dire, les propriétés fondamentales sont les mêmes. C'est comme une toute petite cellule. Et cette cellule, même si elle est minuscule, contient de l'information. C'est la même idée. C'est juste une question de savoir si vous en avez beaucoup ou peu. Le schéma est le même.

D : Pourrions-nous dire, que quand le corps mûrit il peut contenir plus d'informations, plus d'énergie ?

A : Exact. Plus d'énergie. C'est le principal.

D : Plus d'énergie peut entrer dans les cellules quand le corps grandit. (Oui) *N'est-ce pas différent de la manière habituelle dont se comporte un corps ?*

A : Exact, exact. C'est différent.

D : L'humain lambda ne traverse pas ces choses ?

A : Non.

D : Il n'est pas – je pense qu'on dirait – « mis à jour » ou « mis à niveau » ?

A : Non, c'est juste. C'est juste. Il y a… Je ne suis pas sûre du nombre, mais chaque membre du conseil possède une partie qui est là.

D : Et ils envoient des parties d'eux-mêmes, parce que c'est une chose qui doit arriver là maintenant.

A : Oui. Son corps se renforce. D'abord, elle avait des problèmes d'immunité – asthme et eczéma – parce que le corps rejetait ce que nous essayions de faire. Mais maintenant ça va mieux.

Le corps a une mémoire, et c'est un problème. Ce n'était pas très agréable avec les énergies qui étaient intégrées à ce moment-là. Parfois, le moment n'est pas opportun, et ainsi, il n'y a pas de bonne compatibilité entre l'énergie et le corps. En particulier quand il est jeune et en développement. C'est compliqué parce que l'humain a de nombreuses facettes. Nous faisons de notre mieux pour rendre les choses fluides. Nous répétons que les choses se passent en même temps. C'est très difficile à expliquer. Si quelque chose arrive à une autre époque… C'est très, très compliqué. Peu importe ; je ne peux pas l'expliquer.

Je l'ai encouragée à essayer.

A : D'accord. Parce que le temps est une seule et même chose – c'est comme une peau de banane qu'on pèle et qu'on pose à plat. Oh ! Une pelure de pomme est encore mieux ! Si vous épluchez une pomme, cela fait une spirale. On dirait donc qu'il y a un début et une fin, mais ce n'est pas vrai. L'ADN est une bonne analogie, parce que c'est aussi une spirale. Disons, que sur l'hélice de gauche, il s'est passé quelque chose quand elle avait cinq ans, et cela s'est exacerbé dans le physique. Puis, la connexion énergétique l'a fait apparaitre à l'âge de… trente ans.

D : Comme quelque chose qui est sur la même longueur d'onde et qui déclenche le même genre de réaction.

A : Exact. Ce qu'elle fait *maintenant* va affecter ce qui est perçu enfant. Si elle s'améliore maintenant, alors l'enfant ira mieux lui aussi.

D : Cela fait partie des choses que j'ai du mal à comprendre. Nous pensons toujours que l'enfant a grandi pour devenir adulte, mais vous, vous dites qu'il est toujours là.

A : C'est exact. Ainsi, les décisions qu'elle prend maintenant sont bonnes pour elle en tant que cet enfant. C'est comme une ligne. Hum, pas vraiment. Il est très difficile de trouver une analogie utile.

Je sens que ce qu'elle essayait d'expliquer est lié à l'hypothèse du temps simultané. Selon ce concept, tout (le passé, le présent et le futur) existe en même temps, parce que le temps n'est qu'une illusion. Par conséquent, on peut avoir accès à tout. C'est ce que j'ai réussi à faire, en accédant à toutes ces différentes parties. En utilisant cette méthode d'hypnose, nous allons vers ce que j'appelle « une vie passée », en modifiant notre vibration et notre fréquence pour nous aligner avec la vibration et la fréquence de la période temporelle que

nous souhaitons voir. Un peu comme si on tournait le bouton pour sélectionner les chaines de radio, ou de télévision.

Un exemple très similaire a été découvert par une autre cliente. Virginia s'est immédiatement vue dans un magnifique décor forestier. Il y avait pourtant beaucoup d'attributs inhabituels qui tranchaient avec la normale. Il y avait des cristaux de toutes les tailles et de toutes les couleurs qui sortaient du sol. Au milieu d'un cercle entouré par des cristaux, il y avait un siège. Elle s'est vue en jeune homme vêtu d'un costume ample et noué à la taille. Il venait régulièrement dans ce lieu, et le considérait comme son lieu spécial à lui. Il s'asseyait au milieu des cristaux et profitait de l'énergie qui passait par son corps. Il a dit que c'était ainsi qu'il restait en bonne santé. « C'est de la maintenance. C'est très paisible et très énergisant ; très rassérénant. Vous pouvez sentir la fréquence. Vous pouvez sentir l'énergie des cristaux vous traverser et vous entourer. Les différentes couleurs des cristaux servent à des buts divers. Le jaune, c'est votre santé, votre corps. Le blanc, c'est votre esprit. Le vert c'est pour le nettoyage. Et le violet est une énergie protectrice qui vous accompagne. »

Cet endroit était haut dans les montagnes, mais le village où il vivait était en bas près d'une rivière. Le village se composait de différentes familles, et leurs maisons étaient faites de branches tressées entre elles. « Nous aimons vivre plus dans le vent et sentir la nature. Nous ne voulons pas tout bloquer. Juste une protection quand nous en avons besoin. La nature vous parle. Vous devez l'écouter. Vous ne pouvez écouter si le mur est solide. » Ils se considéraient comme une seule et même famille, et chacun avait son travail, son rôle à jouer. Son rôle à lui était de guérir en portant sur lui de l'énergie. « Je vais là pour collecter l'énergie que j'utilise pour les gens ; c'est comme si je la ramassais et l'emportais. Je l'envoie dans leurs corps, là où ils en ont besoin. Elle entre et déplace des choses… ajuste des choses. » Il avait également une connaissance naturelle des herbes. Personne ne lui avait appris à faire ces choses. « Cela me vient simplement à l'esprit, comme une voix ou une image. J'ai trouvé mon lieu spécial avec les cristaux dans les bois, quand j'étais petit, très jeune. C'était comme si quelqu'un l'avait laissé là. Personne d'autre n'y va jamais. »

Cela semblait être la vie idéale, parfaite, jusqu'à ce que je lui demande de se déplacer vers un jour important. Il a soudain déclaré :

« Notre village est détruit. L'eau est venue… La rivière. Trop d'eau. Submergé… Tout a été emporté. Les maisons et les gens. Les roches et les arbres… tout a dévalé la montagne. Le ciel est devenu tout noir. Il était juste temps. » Il était allé au jour de sa mort, parce qu'il avait été emporté par les flots.

D : Cela vous a-t-il ennuyé ?

V : Je suis juste allé ailleurs. J'ai changé. Tout le monde change.

D : Pour finir, vous voulez dire ? (Oui) *Pour mettre fin à une existence et aller dans une autre ?* (Oui) *Où allez-vous maintenant ?*

V : Je ne fais que flotter. On dirait que je me repose. C'est très léger et aérien. J'attends tout simplement.

J'ai condensé le temps et l'ai fait avancer, afin de pouvoir découvrir où il était allé.

V : Je ne suis pas sûr de pourquoi j'attends.

V : Je suis sous forme d'esprit. Il n'est pas encore temps de revenir. C'est un endroit différent. Chacun est esprit. Il n'y a pas de corps physiques comme nous en avions avant. Nous faisons des projets en groupe pour savoir où aller.

D : Pourquoi voulez-vous y aller en groupe ?

V : Nous devons aller aider quelqu'un.

D : C'est mieux en groupe plutôt qu'individuellement ? (Oui) *Connaissiez-vous déjà ces gens ?*

V : Oui. Je ne connais pas leurs noms, mais je les reconnais. Ce sont des guérisseurs. Ils gardent. Nous le faisons tous. Nous allons dans des endroits et nous aidons les gens qui y vivent. Et puis, nous revenons… pour partager une autre mission.

D : Quelqu'un vous dit-il ce que vous avez à faire ?

V : Non, nous nous portons volontaires. Parfois les endroits où nous allons sont plus difficiles que d'autres. Les lieux, les corps dans lesquels nous devons travailler.

D : Pourquoi sont-ils plus difficiles ?

V : Ils sont coupés du collectif. Nous devons nous souvenir de notre propre mission avec très peu de choses pour travailler. Peu de personnes de notre état d'esprit. Nous devons simplement nous souvenir.

D : C'est plus difficile de se souvenir, n'est-ce pas, quand vous entrez dans le physique ?

V : Oui, la porte se ferme derrière nous. Le voile qui nous laisse passer s'épaissit à nouveau. Nous n'avons que ce nous apportons.

D : Vous décidez donc en tant que groupe ?

V : Oui, beaucoup de lieux ont besoin d'aide. Nous allons d'abord dans les plus critiques.

D : Quels sont les plus critiques ?

V : Ceux qui courent le danger de périr tous ensemble. Il faut qu'il reste une partie des gens à chaque endroit qui peut se maintenir, qui peut aider ceux qui y sont. Nous devons les entrainer et nous assurer qu'ils savent. S'ils sont ouverts à l'énergie qu'ils peuvent entendre et sentir.

D : Parce que ces gens ne comprennent pas ?

V : Non, Ils sont coupés de tout. Ils sont déconnectés.

D : Pourquoi sont-ils en danger ?

V : Les combats internes. Ils ont perdu leur chemin. Ils n'ont aucune vision d'ensemble. Ils ont oublié d'où ils sont venus et ce qu'ils sont supposés faire. Si nous pouvions enseigner à ne serait-ce qu'une personne, alors ils pourront s'échapper de là sans perdre le chemin du peuple en entier. Il vaut mieux qu'il y en ait plus, mais un c'est mieux que rien. Nous devons le faire sans être rattrapés par les problèmes quotidiens et la lutte.

D : Est-il facile de se laisser prendre ? (Oui) *Êtes-vous prêt à courir le risque ?*

V : Oui, tout le monde l'est. C'est dans l'intérêt général.

D : Où décidez-vous d'aller ?

V : Nous sommes venus sur Terre. Il y a différents lieux, différentes régions. Parfois nous travaillons d'en haut – par énergie seulement. Nous flottons et dirigeons l'énergie en tant que groupe. D'autres fois, nous venons dans une forme, dans le physique. C'est plus difficile. C'est plus facile à faire d'en haut, mais pas aussi efficace. Cela prend plus de temps. Cela fonctionne plus rapidement quand on vient dans le physique.

D : Pourquoi est-ce ainsi ?

V : C'est plus près. Vous pouvez diriger l'énergie d'un point plus rapproché. Cela fonctionne à distance, mais c'est plus intense quand vous êtes plus près de ce sur quoi vous travaillez.

D : Quelqu'un vous dit-il comment faire ?

V : Non, c'est notre choix. C'est un mouvement de groupe, ou nous pouvons décider individuellement pour nous-mêmes. En général, nous consultons chaque membre du groupe.

D : Êtes-vous souvent venus sur Terre ?

V : Malheureusement, oui. C'est de pire en pire. Nous travaillons et travaillons et les énergies… certaines sont si lourdes et si négatives. Il faut beaucoup d'énergie et de temps. Mais si ça arrive – si l'effondrement se produit, cela atteindrait de nombreuses galaxies. On ne peut pas le permettre. Le travail énergétique compense le chaos, les vibrations sont si erratiques. Il faut travailler à calmer et à maintenir les choses ensemble.

D : Mais vous n'êtes pas autorisés à interférer ?

V : Non, pas directement.

D : Ce serait plus facile si vous le pouviez.

V : Oui, mais ce n'est tout simplement pas permis.

D : Alors, vous allez faire une différence ?

V : Une personne à la fois. C'est leur choix d'aider ou de ne pas aider. Être une lumière, une force de guérison. Entrainer chaque personne qui est volontaire, avec l'espoir d'amener plus de lumière sur l'ombre. Éclairer l'obscurité ; calmer les énergies négatives.

D : C'est pourquoi vous décidez de venir sur Terre, même si ce n'est pas agréable.

V : Oui, c'est nécessaire. Ainsi, de nombreuses galaxies, de nombreux lieux d'expérimentation sont en danger. L'Univers observe et envoie l'énergie pour soigner.

D : Êtes-vous allés dans d'autres galaxies et les avez-vous expérimentées ? (Oui) *Est-ce différent de la Terre ?*

V : Oui, dans certains aspects. Les habitants sont différents, les énergies sont différentes, l'esprit est supérieur.

D : Prenez-vous des formes quand vous allez dans ces endroits ?

V : Parfois. Parfois seulement en énergie. Des atmosphères différentes créent des formes différentes.

D : Vous ne savez donc jamais ce que ce sera jusqu'à ce que vous y soyez ?

V : À moins d'y être déjà allé.

D : Mais on dirait que c'est toujours une aventure.

V : Oui, on voyage beaucoup – il y a plusieurs moyens de voyager. Certains sont très lents : le canoé et le fait de ramer. Certains vaisseaux – différentes sources d'alimentation. Certains sont plus rapides que d'autres, mais les rayons d'énergie, c'est ce qui est le plus rapide. Les faisceaux d'énergie partent de loin dans la galaxie – on saute dedans et on fait un tour. C'est très rapide.

D : Donc, là maintenant, vous êtes en train de décider quelle

sera votre prochaine aventure, votre prochaine mission.

V : Mission, oui.

D : Et vous décidez que vous voulez venir sur Terre ?

V : Pas vraiment, mais c'est nécessaire.

D : Alors, vous ne voulez pas vraiment le faire, mais vous sentez que vous le devez ? (Oui) *D'accord, vous êtes au courant que vous parlez à travers un corps physique ?* (Oui) *Quand avez-vous décidé d'entrer dans ce corps ?*

V : Quand je suis venu ici.

D : Est-ce l'une des missions – des assignations ?

V : Oui, il faut venir dans un corps physique pour travailler dans le physique.

D : Et vous avez décidé d'être dans ce corps que nous appelons Virginia ? (Oui) *Quand êtes-vous entré dans le corps ?*

V : Dans l'enfance.

D : Êtes-vous arrivé comme bébé ?

V : Non, il était déjà là.

D : Quand y êtes-vous entré ?

V : Quand le bébé a voulu partir. Il avait changé d'avis à ce moment-là.

D : Est-ce permis ? (Oui) *Et le bébé voulait partir. Racontez-moi. Que s'est-il passé ?*

V : Je suis arrivé. J'étais désorienté… Pourquoi étais-je là ? Que se passait-il ? Qui étaient les protagonistes ?

D : Qu'en est-il de l'âme qui occupait le bébé à l'origine ?

V : Le bébé allait bien. Le bébé est reparti. Il ne voulait pas être ici.

D : Cela arrive-t-il souvent ?

V : Parfois. D'habitude, le corps physique meurt. Il nous fallait une occasion de venir. Trois ou quatre ans est une longue période quand vous essayez de travailler. Gagner trois ou quatre ans c'est une économie de temps quand vous avez des choses à faire – quand vous avez à travailler.

D : C'était à l'époque où l'autre âme voulait s'en aller ? (Oui) *Et vous étiez alors autorisé à y entrer ?*

V : Oui. Cela doit être approuvé. Nous n'y allons pas simplement de notre propre initiative. Le conseil décide si c'est approprié.

D : Parce qu'il ne s'agit pas d'une possession. (Non) *C'est toujours fait avec permission.*

V : Un accord, oui.

D : Un assentiment et un accord. Et cela arrive parfois.

V : Oui, plus souvent que vous ne le pensez.

D : Vous n'avez donc pas à être un petit bébé qui doit apprendre à marcher et à parler.

V : Une perte de temps.

D : Mais quand vous entrez dans le corps, vous ne vous rappelez pas de votre mission, est-ce juste ?

V : C'est vrai ; c'est le plus ennuyeux.

D : (Rire) J'ai toujours pensé que ce serait plus facile si vous pouviez vous en souvenir. (Oui) *Pourquoi n'êtes-vous pas autorisé à vous souvenir ?*

V : Ce serait au détriment de très nombreuses personnes si elles savaient. À commencer par les objectifs, le but, l'apprentissage qui doit se faire ici.

D : Vous ne pensez pas que ce serait plus simple de penser. « Oh, j'ai reçu une mission. Je sais pourquoi je suis là et je peux le faire. »

V : On ne veut simplement pas que tous les autres ici sachent que nous avons des missions, ou d'où nous sommes venus, comment nous sommes arrivés là. Tout le monde n'est pas aussi ouvert que vous l'êtes. Le plan est très vaste. Quand vous êtes ici, vous êtes un grain de sable sur une plage de la taille de la Terre. C'est la perspective de l'Univers que vous avez. Et pourtant chaque grain de sable est destiné à avoir de l'influence. Tout le monde ne s'en souvient pas.

D : Pensez-vous qu'il est temps maintenant pour les gens de commencer à s'éveiller et à se souvenir ?

V : Oui, c'est nécessaire. C'est la seule façon pour la Terre d'exister et de continuer à le faire, qu'il y ait plus de gens à s'en souvenir. Beaucoup reviennent pour aider la mémoire à s'éveiller.

D : Beaucoup de ceux qui viennent n'ont pas vécu beaucoup de vies sur Terre, n'est-ce pas ?

V : C'est vrai. C'est un magnifique endroit. Vous avez une mission, aucun souvenir, rien n'est familier. Rares sont ceux qui parviennent à se reconnaitre à un certain niveau, mais ne le savent pas vraiment. Cela demande tellement d'efforts de se réveiller, d'ouvrir les cellules mémorielles. Elles ne sont pas toujours destinées à l'être.

D : J'en connais beaucoup dans votre genre, qui sont si

découragés qu'ils veulent s'en aller ; ils veulent partir à cause de cette difficulté.

V : Cela aussi, c'est ennuyeux. Revenir de ce côté-ci et penser : « Oh ! Pourquoi ne l'ai-je pas su alors que j'étais là-bas ? Nous devons recommencer ! » Vous avez toujours affecté quelqu'un d'une certaine manière. Quelque chose a donc été accompli, mais pas autant que ce qui aurait pu être fait. – Tant de temps perdu. L'enfance – les corps plus grands sont plus pratiques.

Je savais que je n'avais pas besoin d'appeler le subconscient. Je savais d'après la manière de répondre aux questions que je communiquais déjà avec lui. Il a dit qu'il était bon pour Virginia de savoir ces choses, d'obtenir cette information à présent. « Elle veut savoir. Elle aussi est ennuyée. Beaucoup de capacités – de nombreuses, très nombreuses vies passées à aider – de grandes capacités de soigner. Elle devrait soigner – une personne à la fois. La Terre doit être soignée. L'énergie doit être apportée. Les gens doivent se réveiller. » Je l'ai ensuite interrogée au sujet de la vie passée qu'elle avait revue.

D : On aurait dit un drôle d'endroit là où tous les cristaux sortaient de la terre.

V : Les cristaux étaient ceux d'un vaisseau. Le vaisseau avait été laissé là.

D : C'était donc il y a longtemps ? (Oui) *Existent-ils toujours ?*

V : Oui, ils se sont multipliés. L'endroit existe toujours. Je sens qu'il est recouvert. La rivière, les inondations, les glissements de terrain. Toujours là, mais pas visible. Les cristaux ont une énergie très puissante.

Cette séance a été faite en tant que démonstration pour l'un de mes cours, et Virginia avait été choisie au hasard. Je ne sais jamais ce qui va se passer pendant un cours, mais je suis surprise quand une information aussi avancée est autorisée à faire surface. J'espère qu'elle était bénéfique pour les étudiants qui étaient rassemblés autour du lit à observer. C'était un autre cas d'un esprit entrant dans un corps qui était devenu vacant au départ d'une âme. Si possible, ils essaient de ne pas gaspiller un véhicule corporel en parfait état. Et cela permet de gagner un temps précieux si l'âme entre après que le corps est déjà passé par les premiers stades de croissance et d'ajustements.

NOTES PRISES PENDANT LE SÉJOUR À L'ASHRAM DES BAHAMAS

En avril 2007, j'ai été invitée à prendre la parole dans l'Ashram Sivananda sur Paradise Island aux Bahamas. J'y étais intervenue à plusieurs reprises lors de la retraite de formation des professeurs de yoga, et j'aime vraiment être en compagnie de ces personnes sympathiques. Lors de ce voyage, j'avais emporté le brouillon de ce livre pour y travailler, parce que je savais que j'aurais un moment d'isolement, loin de la télévision, de l'ordinateur et des téléphones. J'avais déjà rassemblé la majeure partie du matériel pour ce livre, mais j'avais aussi beaucoup de questions restées sans réponses. J'étais assise sur le porche de ma petite cabane, sous un cocotier, hypnotisée par le doux mouvement des vagues venant caresser le rivage. J'étais en train de réfléchir au sujet que j'allais aborder ce soir-là au temple, quand des mots ont commencé à affluer dans ma tête. Tout écrivain sait de quoi je parle. J'ai attrapé un bloc-notes et j'ai essayé de les capturer avant qu'ils ne disparaissent dans les limbes.

En écrivant ce livre et en rassemblant les centaines de pièces du puzzle que j'ai obtenues à travers de nombreuses, nombreuses séances, je commençais à avoir un aperçu du message sous-jacent que « ils » voulaient faire passer. C'était trop gros pour ne venir qu'à travers une seule personne. Afin d'avoir l'ensemble de l'histoire, la théorie, le concept, ou quel que soit le nom qu'on lui donne, à travers moi dans sa totalité, j'étais celle qui devait reconstituer le puzzle. Individuellement, elles étaient intéressantes, mais ensemble cela formait une incroyable image. Il existe vraiment un plan pour sauver l'humanité, et son ampleur dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Après la mise au point de la bombe A et de l'énergie nucléaire à la fin des années 40 et au début des années 50, un appel a été lancé à travers l'Univers. C'était évident d'après le nombre d'observations d'OVNIs à cette époque. Ils ont dit que la mise au point et l'explosion de celle-ci avait attiré leur attention, et qu'ils avaient dû venir voir où en était cette planète primitive. Ils savaient que nous ne saurions pas le gérer. Et, avec nos tendances à la violence, nous aurions pu aussi bien finir par détruire notre planète. Il n'était pas question de permettre cela. Cela aurait eu des répercussions

ressenties à travers l'Univers, et aurait perturbé d'autres planètes et dimensions. Mais comment l'arrêter et le contrôler sans enfreindre la directive première de non-ingérence ?

La planète devenait de plus en plus négative, à cause des gens qui avaient vécu ici des centaines de vies, accumulant de plus en plus de karma. Ils n'étaient pas en train de le résoudre et se trouvaient coincés. S'ils n'étaient pas capables de résoudre leurs *propres* problèmes, ils n'allaient certainement pas réussir à stopper la violence et les guerres, ainsi que les problèmes écologiques de notre planète. Tant que nous allions notre petit bonhomme de chemin sans blesser personne d'autre que nous-mêmes, ils n'avaient aucune raison de s'immiscer. Nous avions le libre arbitre et ils ne pouvaient qu'observer, impuissants, à mesure que nous nous enfoncions de plus en plus profondément dans la négativité. C'était notre choix. L'invention de la puissance nucléaire a déclenché l'alerte et il fallait agir. Mais cela ne pouvait pas se faire contre la directive première de non-ingérence. Même si c'était pour notre propre bien, ils ne pouvaient pas simplement venir et tout arrêter.

La décision fut prise. S'ils ne pouvaient pas aider de l'extérieur, ils pouvaient aider de *l'intérieur*. L'appel a été lancé pour des volontaires qui seraient prêts à venir vivre dans un corps physique humain. Ceux-ci n'ayant jamais vécu sur Terre auparavant, ils n'avaient pas accumulé de karma. Ils avaient une énergie pure, puissante et positive qui venait directement de Dieu, de la Source. Il leur faudrait être très prudents et ne pas se laisser happer par ce monde en créant du karma. Beaucoup sont protégés par une sorte de bouclier de ce danger très réel. Ils voulaient faire leur travail en introduisant et en dispersant l'énergie positive pour contrebalancer et chasser l'énergie négative. Ensuite, ils pourraient rentrer chez « eux ». J'ai déjà parlé ailleurs dans ce livre des trois vagues de volontaires que j'ai découvertes au cours de mes trente années de travail sur le sujet.

Le temps est un facteur essentiel à l'approche de l'avènement de la nouvelle Terre. Il n'est plus temps maintenant d'attendre que le volontaire grandisse du bébé jusqu'à l'âge adulte. J'ai donc découvert qu'ils entraient dans le corps d'adultes vivants, souvent à un moment où ils connaissent une expérience de mort imminente. Ce n'est pas de la possession, car c'est fait avec le consentement et la pleine connaissance de l'âme sortante. C'est une autre version de la traditionnelle expérience de walk-in. Très maligne. « Ils » sont

déterminés à nous sauver, nous et notre magnifique planète, malgré nous. Un excellent moyen de contourner la directive première. Ils n'interfèrent pas s'ils ont la coopération de toutes les âmes impliquées.

La Terre est un être vivant qui crie au secours. Elle essaie de se débarrasser par elle-même des envahisseurs en se purifiant par des inondations, des tsunamis, des tremblements de terre et des éruptions volcaniques. Ce sont tous là des appels au secours. C'est comme si la Terre se débarrassait de son propre karma, avant de se réincarner dans une autre existence. Un environnement vierge, magnifique, et parfait où nous pourrons redémarrer à zéro, et emmener ceux qui sont capables de s'ajuster aux nouvelles vibrations et fréquences pour créer un nouveau monde. L'ancien monde est voué à la destruction. Il ne pourra toutefois pas y avoir une destruction physique totale de la planète elle-même, parce que ceci provoquerait des perturbations dans les champs magnétiques d'autres corps planétaires et dimensions dans l'Univers. Ainsi, la Terre a été choisie pour se diviser en deux mondes, laissant ceux qui veulent continuer à vivre dans la peur et la violence sur « l'ancienne » Terre. Et en créant un « nouvel » environnement résidentiel pour ceux qui désirent progresser et évoluer. Les deux types ne peuvent plus vivre côte à côte sur la même planète. Les choses ont trop changé. La vibration et la fréquence doivent donc être modifiées.

Tout est énergie. Tout vibre à différentes fréquences. Même les pierres, les meubles vibrent, mais à une fréquence beaucoup plus lente, plus dense. Tant que tout et chacun sur Terre vibre à cette même fréquence basse et lente, les choses resteront ce qu'elles sont. La fréquence doit être élevée afin que la Terre puisse se diviser et entrer dans une nouvelle dimension. C'est aussi ce qui arrive à nos corps terrestres. En apprenant les leçons du plan physique, nous pouvons nous « qualifier » pour une autre dimension, plus élevée du règne spirituel, et n'aurons plus à revenir à l'école de la Terre. Nous pourrons progresser, parce que nous aurons dépassé cette école terrestre. Par conséquent, la Terre elle-même se prépare à se « qualifier », pour quitter le statu quo familier, et progresser vers quelque chose de plus élevé.

Mais la nouvelle Terre sans êtres humains et vie sous ses formes les plus diverses, serait une maison vide. Rien que quatre murs sans âme à l'intérieur. Il faut donc que les humains trouvent eux

aussi un moyen pour évoluer, afin de pouvoir accompagner la Terre. Les humains devront élever leurs vibrations eux aussi. C'est plus simple à dire qu'à faire, en considérant le nombre d'éons que l'humanité est restée bloquée ici. Alors, j'ai compris. Le karma qu'ils avaient avant et qui les faisaient revenir dans ce monde, restera avec « l'ancienne » Terre. Là, le karma continuera à exister. Il n'a pas sa place sur la nouvelle Terre.

Ces volontaires sont venus d'un endroit qui n'a jamais connu la violence, la haine et la peur. Ils apportent cette vibration de positivité à la Terre en ce moment. C'est comme le « syndrome du centième singe ». Si nous pouvons réussir à ce que suffisamment d'humains portent une vibration positive, cela va prendre le dessus sur la vibration négative et la faire diminuer. Cela effacera ou atténuera son effet, par pur effet mathématique. Dans une séance, j'ai posé la question au sujet des catastrophes actuelles où mouraient des milliers de personnes, quittant ainsi la planète en masse. On m'a dit qu'ils avaient terminé leur travail ici, et s'étaient portés volontaires pour partir, afin de faire de la place pour les nouveaux arrivants. Alors, j'ai compris. Ils font de la place pour l'arrivée de davantage de ces volontaires avec une énergie positive. Nous pouvons vaincre en étant nombreux. Quand la masse critique sera atteinte, et que suffisamment de gens auront réussi à rehausser leurs vibrations et fréquences, alors la nouvelle Terre sera née. C'est le plan qui va sauver le monde. Les gens eux-mêmes, bien sûr, n'ont pas le souvenir conscient des raisons pour lesquelles ils sont venus à cette époque-ci. Et c'est ainsi que cela doit être. Ils joueront bien leur rôle. Ceux qui restent englués dans la négativité resteront sur l'ancienne Terre avec ce qu'ils ont créé. Au moment où ils réaliseront qu'il se passe quelque chose, ce sera trop tard. Ils ne pourront pas changer leur fréquence et vibration assez vite pour suivre. Cela doit se faire graduellement, sinon ce serait trop traumatisant à gérer pour le corps physique. La séparation se produira donc, les deux Terres se sépareront et la vie ira dans deux directions opposées : positive et négative.

J'ai découvert que beaucoup de ces bénévoles mènent une vie tranquille et sans prétention. Ils n'attirent pas l'attention. Ils influencent de manière subtile. Au cours de la séance, beaucoup d'entre eux s'entendent dire de simplement « être ». Ils influencent les autres par leur seule présence, et l'aura qui émane d'eux. Elle les lie à d'autres sans le moindre effort de leur part, et beaucoup

trouvent de l’aide en étant en leur présence, ou par un simple contact physique. C’est très simple et pourtant très profond. Il n’y aura aucun effort d’un héroïsme dramatique pour sauver notre monde. Cela se fera par la simple présence et le contact d'une personne aimante, désintéressée.

CHAPITRE 35

RÉPONSE A L'APPEL

Quand Anna est entrée dans la scène, elle a d'abord vu des gens occupés à construire une très haute tour dorée. Elle a dit qu'elle était construite pour les dieux. Elle l'a décrite comme étant « similaire à une pyramide, mais plus étroite et plus haute. Des plaques d'or comme un carrelage sont placées à l'extérieur. » Les carrés d'or mesuraient environ 3 mètres sur 3, et étaient très décorés, couverts de motifs. Les gens avaient la peau dorée, soit des Égyptiens ou des Babyloniens, et portaient de petites tuniques blanches. Ils avaient des échafaudages qui leur permettaient de fixer les carrés d'or.

D : Vous avez dit qu'elle est construite pour les dieux ? (Oui) *Que pensez-vous que cela signifie ?*

A : Ce sont ceux qui sont venus d'ailleurs. On leur a parlé de ces êtres, il se peut qu'ils ne les aient pas vus, mais on leur a dit de construire cette tour.

D : Quel est le but de cette tour ?

A : Un certain genre de communication que veulent les dieux. Ils veulent une tour.

D : Savez-vous qui leur a dit qu'ils devaient construire ceci pour les dieux ?

A : On dirait que ce sont les prêtres ou quelqu'un qui était en contact direct. Quelqu'un a obtenu les plans ou le schéma, et ils font suivre les instructions aux gens.

Je lui ai demandé de se décrire. Elle était un jeune homme portant des sandales dorées, une tunique courte avec une ceinture dorée. Ses cheveux étaient noirs parsemés de fils d'argent. Elle fut ensuite surprise de découvrir qu'elle possédait d'énormes ailes dorées qui étaient attachées dans son dos. « Ce sont les miennes, mais cela n'a pas de sens. Elles sont grandes et belles. » Puis, elle remarqua qu'elle portait un collier doré autour du cou dans lequel était sertie une pierre bleue. « Oh ! Il y a aussi des joyaux sur la ceinture dorée. On dirait des gemmes, mais ce sont en réalité des

boutons ou des gadgets, comme des cadrans et des moniteurs. Je porte aussi une sorte de coiffure[30]. Ce n'est pas simplement une décoration. C'est un genre de transmetteur. Il a une fonction. Je me tiens sur un bâtiment sur un bord à l'opposé de celui où ils placent les plaques d'or. D'où je suis, j'ai une vue parfaitement dégagée. Je regarde ce qu'ils font, et je rends compte de leurs progrès. Je m'assure que ce soit exact, parce que chaque pièce d'or, chaque carré, doit être placé exactement dans la bonne position et le bon ordre. C'est important parce qu'il s'agit d'un genre de générateur. C'est en lien avec la manière dont l'énergie circule depuis le sol vers le sommet de la construction, et au-delà. Il y aura une pointe au sommet, et l'énergie circulera en spirale vers le haut du bâtiment. Et chaque plaque d'or sera activée ou illuminée. Cela crée un mécanisme qui aide l'énergie à circuler ; à la faire bouger, à l'amplifier. Cela doit être exact. »

D : Vous avez mentionné qu'il y avait une autre personne qui disait à ces gens quoi faire.

A : Les autres sont ici depuis un moment ; ils ne sont pas permanents. Certains d'entre eux resteront plus longtemps. Pour enseigner ; pour aider à répandre la connaissance ; pour apporter une technologie qui va aider ces gens. On leur a demandé de venir aider. C'est une technologie simple, mais elle va changer leurs vies.

D : Et vous êtes en communication, pour rendre compte du progrès ? (Oui) *Pourquoi ont-ils besoin de cette installation de communication si grande ?*

A : Pour quand nous partirons. Certains vont rester. Ils seront capables de se servir de leurs pensées et de les transmettre ou les envoyer pour maintenir la communication.

D : Ainsi, l'information, le compte-rendu du progrès que vous envoyez ne retourne pas à la maison ?

A : Cela monte quelque part. Ce n'est pas pour ceux qui sont sur la planète. Cela sort de ma tête quelque part au-dessus.

D : Ce n'est donc pas chez vous ici.

A : C'est un projet sur lequel je travaille, mais ce n'est pas chez moi.

D : Faites-vous partie de ceux qui vont rester ?

---

[30] NDÉ : Cette remarque me fait penser à la dame d'Elche : https://fr.wikipedia.org/wiki/Dame_d'Elche

A : Non. Je ne fais que surveiller. Je dois surveiller, rendre compte de l'avancée des travaux. Comment les autres font leur travail.

D : Quand ce sera achevé, qu'allez-vous faire ?

A : (Gloussement) Je vais m'en aller. Nous l'avons déjà fait.

D : À cet endroit ?

A : Non, dans d'autres endroits. Nous venons en tant que groupe. Et il y a ceux qui sont très grands de taille qui communiquent avec les habitants. Ils se mêlent à eux et partagent, enseignent et guident, car ils sont compétents pour cela. Ils enseignent ce qui est nécessaire. Différents mondes ont différents critères. Certains mondes sont prêts pour plus de complexité, pour plus de technologie, pour plus d'équilibre.

D : Que pensent les gens les plus évolués lorsque vous venez ?

A : Ils sont reconnaissants, parce qu'ils avaient entendu parler de nous. Il y a différents niveaux d'enseignement. Les plus évolués sont mis au courant des autres mondes, des sciences, de l'esprit d'immortalité, des langues, de l'esprit. Et ce sont ceux qui reçoivent des outils pour aider la population d'ensemble. Ces gens sont vus comme des dieux.

D : Est-ce que ceux qui sont plus évolués vous voient aussi comme des dieux ?

A : Non. Nous entrons en contact avec les esprits évolués et ils sont au courant de notre venue. Ils sont préparés. Nous leur donnons le temps de se préparer, mais la seule manière dont ils peuvent communiquer avec les autres c'est d'appeler les visiteurs « dieux », parce que c'est leur façon de faire.

D : Ainsi, partout où vous allez, sur chaque monde, vous devez construire un dispositif de communication comme celui-ci ?

A : Ils sont un peu différents. Sur certains mondes, les énergies sont un peu plus claires. Il y a des genres de vortex existants qui peuvent être utilisés. C'est différent partout.

D : C'est ensuite le travail de quelques-uns de rester et d'aider la planète, ou le peuple de la planète ?

A : Ils sont censés rester pendant une période, et parfois un ensemencement est fait à dessein, pour que les originaux puissent vivre.

D : Pour poursuivre le travail. Ces gens qui restent savent-ils comment utiliser le dispositif de communication ?

A : Ceux qui sont métissés – les sang-mêlé – le sauront arrivés à un certain âge. Le programme est enclenché et ils savent quoi faire.

D : Je me suis dit que c'était peut-être automatique, et que le dispositif collectait en permanence des informations.

A : Il collecte en permanence des informations, mais il y a aussi une amplification additionnelle que ces autres êtres y implémentent. Mais cela ne dure que tant que l'énergie reste pure.

D : Que se passe-t-il si l'énergie ne reste pas pure ?

A : Le signal s'affaiblit et se déforme à travers l'espace-temps. Il y a quelques endroits où il se maintient plus longtemps, pour que ce qui est enseigné ait une chance de parvenir sans distorsion. Dans d'autres lieux, la distorsion arrive rapidement, ce qui explique pourquoi certains autres doivent rester plus longtemps. Ils ne partent que quand ils sentent qu'ils ont établi quelque chose.

D : Retransmettez-vous la connaissance sur la manière dont les groupes ou les gens progressent et utilisent l'information ?

A : Oui, c'est comme un rapport pour voir à quelle vitesse ils évoluent ; comment ils se servent de ce qu'on leur a donné ; s'ils le préservent comme sacré ou précieux, ou s'ils le déforment. C'est comme une expérience ; comme une étude, une recherche sur les formes de vie de ces mondes.

D : Quand donc, les instructeurs partent, que finit-il par se passer avec le dispositif de communication ?

A : Il fonctionne pendant un temps parce qu'il se sert de l'énergie de la planète. Ce sont les distorsions des gens qui modifient l'énergie de la planète dans cette zone, et qui déforment le signal. C'est pourquoi ces endroits sont programmés dans l'esprit des gens comme étant sacrés. Tant qu'ils gardent ce statut, les signaux seront transmis. Mais quand les gens deviennent pollués ou déformés, et commencent à entacher l'énergie de ce qui est sacré, cela déclenche une distorsion dans le temps de l'énergie dans la transmission. Et alors, la transmission devient si faible que d'autres doivent venir et recommencer le tout ailleurs.

D : Le dispositif d'origine reste-t-il en place, ou lui arrive-t-il quelque chose ?

A : Il reste, mais la disparition de la vitalité de l'énergie change l'apparence de la structure avec le temps. Cela devient une structure morte. L'or commence à se dissoudre. Son énergie s'évapore en quelque sorte, et ce qui reste c'est la pierre. C'est comme un squelette. C'est comme la peau qui se dissout et disparait, et ce qui reste n'est qu'un monument.

D : Si donc, quelqu'un devait la voir plus tard, il n'aurait aucune

idée de quel était son usage.

A : Non, et il ne saurait pas à quoi elle ressemblait dans son état d'origine.

Cela m'interroge au sujet des pyramides et d'autres monuments anciens. On a dit que la Grande Pyramide devait avoir eu à un moment donné un pyramidion d'or. Quand l'énergie a changé se sont-ils convertis en simples monuments de pierre, masquant leur véritable but ?

D : Vous ne venez donc pas de cet endroit. D'où venez-vous ?

A : (Elle souriait.) Je viens des étoiles ; d'un monde doré. (En murmurant.) Le monde doré. C'est un monde avec plusieurs soleils. Il y a cinq soleils sur notre monde.

D : Cela crée-t-il un problème de radiations ?

A : Non, parce que nous changeons de forme. Nous n'avons pas de physique. Les soleils sont comme un plasma et leur radiation est connaissance. Ils ne sont pas là pour irradier de la *chaleur*. Ils donnent de la lumière, mais leur lumière est donnée en raison de la connaissance. La connaissance est leur lumière. C'est un monde très éclatant.

D : Vous n'avez donc pas besoin d'un corps physique sur ce monde.

A : On n'en a pas besoin, mais on peut revêtir n'importe quel type de corps qu'on veut, si on le désire.

D : À quoi ressemblez-vous dans votre état normal ?

A : (Soupir) C'est un champ d'énergie qui ressemble un peu à une méduse. À la place des tentacules, il y a de petits champs électriques qui font des étincelles quand nous communiquons. Certains d'entre nous gardent ces formes, mais nous pouvons changer. Nous pouvons nous transformer en n'importe quoi par une pensée. Nous pouvons être n'importe quoi, c'est si ludique. Nous pouvons essayer n'importe quelle forme et expérimenter avec elle, parce que le savoir des soleils nous donne les moyens de le faire. Il n'y a aucune limite ici. Tout est constamment en train de changer. C'est un monde de mouvement, d'émerveillement et de communication d'une nature extraordinaire.

D : Quelle est la topographie dans un lieu comme celui-ci ?

A : C'est ondulant. Certaines choses ressemblent à des montagnes, des pics, mais ils se déplacent comme des ondes de

fréquences. Ils vont et viennent, s'élèvent et retombent.

D : Y a-t-il des arbres ou de la végétation ?

A : Seulement si nous en créons pour la beauté. Ce sont des images en constante modification, et ce n'est pas un monde humanoïde.

D : Alors, quand vous partez en mission, vous dit-on ce qu'on attend de vous ?

A : Oui, nous avons des instructions. Nous nous portons volontaires pour ces projets et apportons la connaissance des soleils dans ces autres mondes.

D : Comment voyagez-vous quand vous allez vers ces autres mondes ?

A : Par la pensée.

D : Vous n'avez pas besoin d'un vaisseau ou d'un genre quelconque de moyen de transport ?

A : Non, à moins que l'énergie du monde où nous allons ait des fréquences distordues qui corrompraient nos pensées. Alors nous créons des vaisseaux, ou navires, pour préserver la clarté de nos pensées, et les vaisseaux réfléchissent les distorsions. C'est comme un écran qui nous permet de rester congruents avec la raison de notre présence.

D : Autrement, ce serait difficile ?

A : Ce serait très éprouvant. Certaines atmosphères sont très épaisses avec les pensées complexes de la civilisation dans laquelle nous pénétrons. Certaines atmosphères sont plus limpides selon l'évolution du monde dans lequel nous entrons.

D : Vous prévient-on de ces choses avant que vous n'alliez quelque part ?

A : Le plus souvent, mais si un monde n'a pas encore été pleinement étudié, parfois nous sommes pris par surprise.

D : Quand donc, vous êtes arrivés dans ce monde-là, vous avez créé un corps physique. Pourquoi deviez-vous faire ça ?

A : Pour être comme eux. Ils ne nous verraient pas et ne nous entendraient pas si nous étions du plasma, et ils auraient peur. Ils ne comprendraient pas. Et ainsi, nous nous métamorphosons selon le besoin en des formes de vies similaires afin de pouvoir communiquer et d'être acceptés autant que possible sans nous compromettre.

D : Mais vous avez formé un corps qui avait des ailes.

A : J'aime mes ailes. Seuls certains d'entre nous avaient les ailes. Elles sont aussi là pour la déflexion et la transmission. La

déflexion des fréquences qui viennent des gens et de la planète. Elles sont aussi capables de recevoir et de traduire les pensées de ceux qui regardent vers nous. Elles sont presque comme une parabole. C'est presque comme un ordinateur biologique qui peut capter les informations et les lire.

D : C'est pourquoi vous avez choisi ce type de corps. Il a un côté pratique en plus d'être esthétique.

A : Oui. Je n'ai pas besoin d'interagir beaucoup avec les autres, alors je peux garder cette forme. Ils pensent peut-être que je ressemble davantage à un oiseau, quand ils me voient de loin. Certains m'ont vu de plus près, mais ceux qui sont loin en-dessous pensent simplement que je suis une sorte d'oiseau géant. Cela me permet d'être en sécurité et de faire ce que je dois sans être interrompu.

D : Vous allez donc rester jusqu'à ce que ce soit achevé, et ensuite vous devrez retourner chez vous ou aller ailleurs ?

A : Je reste jusqu'à la fin de la construction du bâtiment, et que la technologie soit transmise à un niveau satisfaisant. Puis, je pars avant certains autres. J'ai terminé ici.

Je l'ai ensuite déplacée jusqu'au moment où le travail était achevé et qu'elle devrait aller ailleurs. « Changez-vous de forme, ou restez-vous dans la même ? »

A : Je quitte la forme. Je n'en ai pas besoin. C'est comme un costume.

D : Avez-vous besoin d'un vaisseau ?

A : Dans ce monde il y a un vaisseau à cause des fréquences atmosphériques. Alors je dissous simplement la forme et je me transfère à l'intérieur du vaisseau.

D : Êtes-vous la seule à partir ou y en a-t-il d'autres ?

A : Il y en a d'autres.

D : Vous allez donc ailleurs. Avez-vous des instructions ?

A : Je ne le sais pas jusqu'à ce que je sois revenue dans le vaisseau et que les autres aient fait leur rapport.

D : Ils font leur rapport à la planète avec les cinq soleils ?

A : Ce sont d'autres qui le font. Nous n'avons pas à leur faire notre rapport. Il y a d'autres personnes au-dessus de nous qui font cela. Puis, les décisions arrivent.

D : Savez-vous où vous irez ensuite ?

A : Hum. J'entends que je dois aller sur la Terre.

D : Savez-vous où se trouve la Terre ?

A : De l'autre côté de l'Univers. C'est très loin d'ici.

D : Y avez-vous déjà été ?

A : Il y a très longtemps. J'y suis allée pour enseigner, pour éduquer, pour restaurer. J'étais l'une de ceux qui ont dû rester pendant un long moment. Je suis allée sur la Terre au début de ses formes de vie, quand beaucoup de formes y étaient expérimentées. Et nous avons dessiné la nature et sa végétation là-bas... Parmi les premiers qui y sont allés.

D : Pour voir ce qui pouvait y pousser ; ce qui s'y développerait ?

A : Et prendre certaines des zones stériles et les recouvrir de verdure pour créer des lieux habitables pour les formes de vie. Beaucoup de ces endroits étaient là où les océans étaient chauds, et ne convenaient pas pour l'eau. Et ces zones devaient être refroidies et modifiées afin que l'atmosphère se condense pour créer les bassins qui donneraient vie à d'autres formes.

D : Vous devez aussi avoir de l'eau.

A : Oui, les nuages. L'ensemencement des nuages a été mis en place avant que nous ne soyons arrivés là-bas. C'était le projet de beaucoup d'êtres différents de se réunir pour créer le monde qui serait appelée la Terre. Il y a diverses cultures et différents mondes qui possèdent l'expertise et l'expérience dans certains domaines que nous n'avons pas. Et nous réunissons nos efforts pour créer ces nouveaux mondes.

D : Qui vous donne les instructions ? Vous dit-on quoi faire ?

A : Il y a un conseil. J'appellerais cela un conseil, mais c'est d'une autorité supérieure à un conseil. Il y a une communauté de nombreux mondes différents qui sont capables de scanner la vie dans les univers. Et qui savent quand et où créer des mondes porteurs de vie qui auront un impact futur sur la région en particulier où ils se trouvent. Et ce conseil, ce groupement de mondes, est capable de voir dans les potentiels futurs. Il est capable de créer une matrice à travers le temps pour connaitre les aboutissements potentiels.

D : Mais qui n'a pas toujours le résultat escompté, n'est-ce pas ?

A : Non, en effet.

D : Il doit falloir un temps incroyable pour développer un monde jusqu'au point où il peut supporter la vie.

A : Dans l'univers dans lequel se trouve la Terre, le temps est

différent d'autres mondes dans d'autres univers. Les lois de cet univers ont une durée de temps intéressante, plus longue qu'elle ne nous parait à nous. Pour nous, c'est rapide, mais pour le monde qui se développe, on parle en « millions d'années ». Les années ou cadre de temps sont régis par les lois de cet univers.

D : À la manière de réfléchir des humains, cela prendrait un temps considérable. Mais votre peuple et les autres sont capables de venir et de repartir à des phases de développement variées ?

A : Ce n'est pas dans notre cadre de temps. Nous pouvons aller et venir. C'est un peu comme entrer dans une pièce et avoir une atmosphère de temps différente dans cette pièce. Presque comme un holodeck [31] qui est capable d'étendre le temps en éons de progression, mais qui n'est qu'une petite pause dans notre cadre de temps.

D : Ainsi, les choses ont naturellement changé à chaque fois que vous êtes revenus. (Oui) *Vous avez donc dit qu'on vous a dit de revenir sur Terre. À quelle phase de son développement est-elle au moment de votre retour ? Pouvez-vous voir ce qui s'y passe ?*

A : Beaucoup de détresse. L'atmosphère est très polluée. Il y a beaucoup de souffrance. L'atmosphère hurle. Les âmes hurlent à l'aide.

D : C'est pour cette raison qu'on vous a demandée de venir ?

A : Ils sont nombreux à venir en ce moment.

D : Alors les choses n'ont pas évolué de la manière dont vous l'espériez ?

A : Non, il y a eu des interférences. D'autres qui sont venus ont interféré avec l'expérience de développement de la planète. Ceux qui voulaient utiliser les ressources et les habitants autrement que le divin plaisir de l'évolution. Ce sont les sombres, ceux qui n'honorent pas l'évolution naturelle.

D : Le conseil ne pouvait-il pas intervenir pour les stopper ?

A : Il y a le libre arbitre. Le conseil ne peut que chercher à éduquer ces autres aux bénéfices qu'il y a à laisser le plan se dérouler. Ils ne peuvent rien forcer, parce que l'Univers a la liberté pour tous d'être. C'est une différence d'opinion de ce qu'est l'évolution.

D : Alors, qu'attend-t-on de vous ?

A : Beaucoup viennent de différents mondes. L'atmosphère

---

[31] NDÉ : Comme dans « Star Trek » : une salle de projection en réalité holographique.

doit être guérie. Les cris doivent être entendus. La planète pleure, elle est en souffrance. Il y a beaucoup de choses à corriger.

D : Savez-vous en quoi consistera votre aide cette fois-ci ?

A : Je dois faire comme si j'étais l'une d'entre eux. Il est indispensable que nous soyons plus nombreux à nous mêler à la population pour faire ce que nous devons faire. Nous devons prendre en charge les corps et être moins séparé d'eux cette fois-ci.

D : Pour ne pas avoir l'air différents ?

A : Pour que nous ayons plus de pouvoir pour aider. En étant différents, nous n'accomplissons rien quand il y a autant de souffrance. Il y a bien trop de peur.

D : Vous devez apparaitre comme ceux de la population.

A : C'est plus expéditif d'agir de cette manière.

D : Eh bien, avançons pour voir ce que vous faites. Comment devenez-vous l'une d'entre eux ?

A : (Pause) Je n'aime pas ça. C'est un corps constrictif et une énergie très lourde. Ce n'est pas fluide. Les corps sont pleins de peur génétique et de doute, d'incertitude et d'hésitation. Et pour apporter de l'énergie, il faut se frayer un chemin dans les programmes et la génétique, c'est éprouvant. Il y a beaucoup trop de distorsion.

D : Quand êtes-vous entrée dans ce corps ? Était-ce un bébé ?

A : Il y a eu une tentative en tant que bébé, mais elle a échoué. Je suis la mauvaise fréquence pour le corps. Je dois changer ma fréquence.

D : Étiez-vous assignée à un bébé en particulier quand il est né ? Je me demandais comment vous choisissiez le corps.

A : On scanne l'histoire génétique de l'ADN des potentiels – des parents – et on voit s'il y a un potentiel de contact passé au travers de ce brin génétique, puis si la fréquence de celui-ci existe toujours dans les parents.

D : C'est plus facile à faire en tant que bébé ?

A : Parfois c'est plus facile à faire en tant que bébé, mais cela dépend de l'état émotionnel de la mère, si elle empêche ou non l'activation de ce gène.

D : Mais dans ce cas, vous n'avez pas pu venir comme bébé ?

A : Ce fut un échec. La fréquence était trop lourde. Je n'ai pas pu activer la bonne fréquence dans le corps, et il a avorté.

D : Quand avez-vous réussi à entrer dans le corps ?

A : Plus tard. Il y a eu arrangement conclu avec une autre âme ; un autre aspect de l'âme.

D : Était-ce également un bébé ?

A : C'est comme s'il y avait une incarnation partielle dans le corps – pas pleinement – pour développer le corps et l'aider à croître, mais ne pas y être totalement présent. Cet aspect a permis au corps de mûrir jusqu'au moment approprié. Il n'était pas nécessaire d'être pleinement présent parce que la fréquence qui était dans le corps devait en être extirpée.

D : Cela signifie-t-il que votre fréquence était trop puissante ? (Oui) *Cela aurait-il endommagé le corps si vous y étiez entré plus tôt ?*

A : Cela aurait pu causer un court-circuit de certaines des fonctions nécessaires dans le corps. Les circuits électriques – les charges électriques dans le corps – auraient pu être grillées ou déformées, créant un dysfonctionnement. Le cadre humain, le système humain est très délicat, et on peut provoquer de gros dégâts si une fréquence trop grande circule dans le corps sans préparation.

D : Trop d'énergie. (Oui) *Vous avez dit que ce n'était que partiel ?*

A : Suffisamment pour maintenir ce qui s'appelle une existence, mais pas complètement dans le corps et sans participation complète.

D : Quand êtes-vous entrée pleinement, ou aussi pleinement que vous le pouviez ?

A : L'expérience de la croisière en a été le point de départ.

Pendant l'entretien préalable à la séance, Anna avait mentionné une étrange expérience qui s'était produite pendant qu'elle était sur une croisière. Elle avait dit qu'elle était sortie sur le balcon de sa cabine, et s'était sentie comme si elle quittait son corps. Par la suite, elle avait eu l'impression d'être devenue une autre personne. Elle se demandait si un walk-in avait eu lieu cette nuit-là.

D : Nous parlons du corps d'Anna au travers duquel vous parlez à présent ? (Oui) *Pourquoi avoir choisi ce moment particulier ?*

A : Elle était loin de toutes les influences qui l'en auraient empêchée ou qui l'auraient identifiée à son passé. Elle était dans un champ plasmique appelés « les océans », et il était plus facile de faire le transfert.

D : Elle a dit qu'elle avait eu un étrange sentiment qu'il s'était passé quelque chose à ce moment-là.

A : On lui a donné certains souvenirs, pour l'aider à comprendre le changement qui s'était produit.

D : Mais ce n'est pas ce que nous considérons comme un walk-

in ?

A : Non, ça ne l'est pas.

D : Je ne sais pas si vous avez un nom pour cela, mais c'est comme si vous aviez toujours été là, mais pas complètement. Est-ce correct ?

A : C'est correct. C'est un transfert de conscience. Un transfert d'identité qui a été placé dans le corps. Et, je le répète, en raison de la fragilité du mental du corps, comme il doit fonctionner dans le cadre du champ planétaire, cela doit se faire très doucement et progressivement. Les fois où ceci a été fait trop brutalement, il y a eu une menace de surcharge, de désespoir de deux réalités qui se chevauchent. Des flashes commencent à arriver dans la tête, et des visions d'autres réalités qui proviennent des cinq soleils, en particulier dans ce corps.

D : Elle a dit qu'elle a des flashes mémoriels, et qu'elle n'avait pas compris d'où ils lui venaient.

A : Très clairement. Et ils ont dû être téléchargés gentiment depuis lors, pour qu'elle commence à comprendre qu'elle a accès à cet autre monde et au savoir.

D : Est-ce d'accord qu'elle ait cette connaissance maintenant ? (Oui) *C'est pour cette raison qu'elle a été autorisée à venir ici ?* (Oui) *Elle a dit qu'elle avait le sentiment que quelque chose d'autre était en elle et regardait à travers ses yeux. Est-ce vous ?*

A : Oui, c'est la conscience du monde doré – du monde aux cinq soleils.

D : Et elle a aussi le sentiment qu'elle rend des comptes en quelque sorte.

A : C'est le cas.

D : Parce que c'était toujours votre fonction de faire des rapports. (Oui) *Mais une grande partie de tout cela était très perturbant pour elle.*

A : Nous comprenons ceci, mais nous n'avons pas été capables de le lui faire savoir, parce qu'elle devait composer avec les éléments humains, les éléments karmiques du corps qui devaient être résolus.

D : Elle sent qu'elle doit faire quelque chose.

A : Il est important qu'elle sache en priorité qu'elle a accès à ce savoir. Ensuite, elle ne doit pas être mal à l'aise quand c'est moi qui prends en charge sa vision pour faire mon rapport. Il y a certains moments où elle reçoit le message d'ouvrir le canal. Il y a des moments où elle est distraite et où je dois entrer en jeu ; elle est alors

consciente d'une tierce partie.

D : Maintenant qu'elle le comprend, ce sera plus facile à gérer, n'est-ce pas ? Le plus dur c'est de ne pas savoir.

A : Ce sera très facile pour elle. En fait, elle aime faire le rapport ; elle aime y participer. C'est dans ce rapport qu'elle aura ensuite l'information nécessaire par rapport aux actions à entreprendre, où aller et avec qui interagir.

D : Y a-t-il un travail en particulier que vous voulez qu'elle fasse ?

A : Elle doit être avec les gens. C'est à son tour de sortir et de propager ce qu'elle sait. De parler et d'être entendue.

D : Les gens l'écouteront-ils ?

A : Ils écouteront tant que cela vient de son cœur. Nous ne lui donnerons pas d'informations qui sont si étranges qu'elles la mettraient en danger. Elle est ici pour aider les habitants qui écoutent à comprendre qu'il est temps de changer. Que les éthers qui maintiennent les distorsions ne doivent pas nécessairement être les éthers dont ils se nourrissent. Il existe un éther parallèle qui est disponible. Il existe une atmosphère de conscience parallèle qui est disponible. Et on peut choisir de quelle atmosphère se nourrir, parce que chaque atmosphère a une matrice de pensée qui est vitale pour la longévité de la race. L'une des atmosphères nuit à l'évolution. L'autre atmosphère implique la grandeur. Le savoir quantique interdimensionnel et intergalactique commence à pénétrer dans ce monde. Son parcours a toujours été celui d'un voyageur, et elle n'est pas différente ici, même si elle est dans le corps. Une chose qu'elle doit comprendre c'est le pouvoir de l'éther de la *peur*, parce qu'on ne peut pas combattre l'éther de la peur si on ne connait pas ses multiples facettes.

D : Anna a dit qu'elle avait même des pensées suicidaires à certains moments. Elle voulait s'en aller d'ici.

A : Quand elle se branche sur le mauvais éther – celui des sombres ; sur l'éther de la peur – alors cela ferme ses circuits de communication. Et nous avons très souvent à intervenir pour être capables de la rééquilibrer, mais il y a eu trois occasions où il était très difficile de pouvoir ne serait-ce que trouver une entrée.

D : Parce qu'elle dit qu'elle ne se sent pas chez elle ici. Elle ne veut pas être là. Et j'ai entendu cela très souvent.

A : Il y a une résistance à cette fréquence. Elle comprend mieux maintenant, que ce n'est pas la fréquence naturelle avec laquelle elle est en résonance. Mais c'est une mission à court-terme – court-terme

selon notre point de vue – même s'il s'agit d'un long-terme depuis sa perspective temporelle dans cette réalité. Sa perspective temporelle est léthargique. Elle est lente et très lourde.

D : C'est l'une des raisons pour lesquelles elle se sentait vide, comme si elle n'appartenait pas à ce monde.

A : L'appartenance est un concept intéressant. Dans un certain sens, *l'appartenance* n'existe pas. Quand on est unifié, le mot « appartenance », le concept de l'appartenance est erroné, parce qu'on est tout. Toute la connaissance, toute l'expérience. On est connecté. On a uniquement besoin d'appartenir quand on se sent étranger et inconnu. Quand elle considère cela sous l'angle de sa connexion, alors *l'appartenance* est inutile.

Anna ne s'était jamais mariée, et sentait qu'elle ne le devrait jamais. J'ai demandé une explication.

A : Elle a peur de se trouver encore plus prise au piège des émotions. Il est important pour elle de comprendre que la peur n'est pas l'éther dont elle doit tirer son énergie. Quand elle pense à ce qui s'appelle « mariage », il y a deux, on pourrait dire « lignes temporelles » – deux choix – et les deux ont des réalités très différentes. Elle regarde vers le mauvais éther. Si le choix vient de l'éther le plus dense, alors le mariage implique la mort pour elle. Le mariage implique un piège. Il y a dans cette réalité la crainte d'une perméation, d'un piège, de donner son pouvoir à une modalité - à une matrice - qui a été mise en mouvement dans cette race humaine depuis longtemps. Et elle adhérerait à tout le poids et la lourdeur de cet éther en particulier. L'autre éther est fait de légèreté et de complicité. De compréhension que cette entité est comme elle ; qu'elle est l'une d'entre nous ; qu'elle fait partie de la famille d'un autre royaume – d'un autre plan. Que l'amour partagé est spirituel, et que c'est *de cela* qu'elle doit se nourrir, et que c'est cela qui possède la longévité. C'est la joie ; et c'est elle marchant vers son but ici. C'est une amitié avec cette entité d'où le temps est absent pour l'aider et l'assister. Et dans celle-ci, il n'y a pas de peur. Il y a beaucoup de joie ; il y a beaucoup de service, et il y a beaucoup de camaraderie. Elle a besoin d'un compagnon de jeu. C'était un très long parcours très dur pour elle.

D : Vous avez parlé des deux niveaux d'éther. Est-ce l'équivalent de ce que je reçois au sujet de l'ancienne Terre et de la

nouvelle Terre ? (Oui) *Que l'ancienne Terre est celle qui a la figuration de la peur et de toutes les catastrophes.*

A : L'ancienne Terre s'en va. C'est presque comme un trou noir. Elle s'effondre sur elle-même. Elle est lamentable. Elle est corrompue. C'est l'ancienne Terre. Elle est remplie de souffrance : les cieux, les éthers, l'atmosphère qui pleure est dans l'ancienne Terre. Il y a beaucoup de peine. Une partie de la nouvelle Terre est modelée sur la planète dorée aux cinq soleils. Mais il y a beaucoup de mondes qui contribuent au savoir, en images, en ressources à la nouvelle Terre. C'est un paradis. C'est un joyau. Il est aisé pour Anna d'accéder à cette fréquence, parce qu'elle en a reçu les images. Elle sait qu'elle est réelle. Elle n'a pas compris que c'est à un battement cardiaque quantique de là d'où elle vient. – Il est bon qu'elle sache que je suis là. C'est bon qu'elle sache et se souvienne de la planète dorée aux cinq soleils. Qu'elle comprenne que c'est une progression. Qu'elle est venue ici à cette époque dans un but spécifique et qu'il est capital pour elle de garder à l'esprit la nouvelle Terre – l'autre éther, l'éther plus léger. Et qu'elle permette aux images de celle-ci de s'infiltrer et de dissoudre les vieilles images.

CHAPITRE 36

VOYAGEURS DE MONDE EN MONDE

Quand Jeannie est descendue du nuage, elle est entrée dans une scène de destruction et de chaos. « Je vois un soleil, mais il est de couleur orange vif. Il est couvert par quelque chose de mauvais. Quelque chose est en train de sortir de terre en bouillonnant. Quelque chose couvre le soleil. C'est vraiment mauvais. C'est si effrayant. Je pense que ça va tuer les gens. Cela fait battre le cœur très vite. Beaucoup de confusion, des gens qui meurent, et la terre qui s'ouvre et… de la peur, de la puissance. Toutes ces choses ont provoqué un terrible cataclysme… Cela a changé la vie telle que je la connaissais. »

D : Il est donc arrivé quelque chose de négatif à l'endroit où vous vivez ?

J : Oui. (Pause) Je suis *si* triste. Les gens abusent du pouvoir. On ne peut pas prendre le pouvoir et en abuser. Il vous est simplement prêté. Vous ne faites que vous en servir.

D : Qui est-ce qui a créé ceci ?

J : Ils ont appris à le contrôler, nous avons tous appris à contrôler. Nous avons communiqué dans notre tête, et nous avons appris à construire et à soulever des choses lourdes. Et peu de temps après, les gens ont commencé à abuser des *gens* avec leurs pouvoirs, parce que certains étaient plus forts que d'autres.

D : Vous voulez dire qu'ils ont commencé à se servir de leurs pouvoirs psychiques d'une manière négative ?

J : Oui. C'était affreux.

D : Qu'est-ce qui a provoqué cette catastrophe ?

J : Je ne suis pas sûre parce qu'il s'agissait d'un abus de pouvoir, qui s'est glissé dans le sol ou dans la terre. Et ça s'est glissé à l'intérieur, s'est accumulé et a éclaté.

D : Y avez-vous participé ?

J : Non, non ! J'étais impliquée dans la recherche et l'étude scientifique de ce que nous avions découvert avec notre esprit et en enseignant aux gens. Je n'en abuserais jamais. Ce n'est qu'un don.

D : Pouviez-vous y faire quelques chose ?

J : Non, ils étaient trop nombreux. Je ne pouvais que m'écarter et regarder les choses se faire. Ils ne pouvaient pas le contrôler. Ensuite, ils ont tous eu peur, ont paniqué et ont hurlé. Ils sont venus vers moi en criant : « Arrêtez ça ! Arrêtez-le ! Vous ne pouvez rien faire ?! »

D : Auriez-vous pu faire quelque chose à ce stade ?

J : Non, c'était trop tard. Je l'ai vu venir et j'ai essayé de leur apprendre à faire mieux, mais ils n'écoutaient pas. Ils se sentaient plus grands, plus forts et plus puissants. Je suis profondément peinée dans mon cœur. (Pause) Cela n'aurait pas dû arriver. – C'est déconcertant parce que j'étais là quand le chaos a commencé. Mais maintenant, je le regarde et je flotte au-dessus.

D : Où étiez-vous quand ça a commencé ?

J : Je suis montée dans quelque chose et me suis envolée. Nous pouvions voir que ça allait arriver avec le temps, et qu'ils allaient dans la mauvaise direction. Nous sommes allés dans cet endroit pour leur apprendre à discerner le bien, mais ils sont devenus si avides de pouvoir qu'ils se sont détruits eux-mêmes. Nous avons construit un vaisseau en secret, au cas où nous devrions partir en urgence, parce que nous devions sauver ceux qui n'abusaient pas du pouvoir.

D : Comment le vaisseau est-il alimenté ?

J : Oh, par nos esprits. – Ce n'était pas chez moi ici. J'y ai été envoyée pour enseigner. Je ne sais pas comment je suis arrivée là. Je sais juste comment je l'ai quitté. Ohhh ! Ohhh ! Je me suis projetée ! Quand je suis venue, je m'y suis projetée ! Mais comme je devais aller si loin, j'ai ensuite construit mon vaisseau pour partir.

D : N'étiez-vous pas capable de vous projeter pour retourner d'où vous veniez ?

J : Non, parce que je vais aller même plus loin que ça. C'est ce que je fais. J'ai le savoir qui aide les gens à vivre mieux leur vie.

D : Mais dans ce cas, ils n'écoutaient pas ?

J : Non, c'est une mission qui a échoué. Je devais construire le vaisseau parce que je pouvais me projeter moi, mais les autres ne le pouvaient pas. C'était ceux qui étaient très bons, et certains de ceux qui n'avaient pas abusé de leurs pouvoirs nouvellement découverts.

D : Avez-vous un corps physique dans cet endroit ?

J : Oui, mais il est… différent. Il est long et étroit. C'est un corps, mais *ce n'est pas* un corps. Cela ressemble davantage à un champ électromagnétique.

D : Différent des autres gens là-bas ?

J : Oui, je dois être différente parce que sinon je n'aurais pas pu m'y projeter.

D : Vous perçoivent-ils comme différente ou étrange ?

J : Non, je prends la même apparence qu'eux. Je sais tout à ce sujet. Je l'ai fait souvent. On ne peut pas obtenir des gens qu'ils vous écoutent et obtenir de l'aide s'ils ont peur de vous. J'ai essayé d'aider, mais ils ne voulaient pas écouter. Cela m'a rendue si triste.

D : Mais vous avez réuni tous ceux que vous pouviez à bord du vaisseau pour vous mettre à l'abri quelque part ?

J : Juste pour aller vers notre prochaine mission : enseigner à un nouveau peuple. J'emmène ces autres avec moi parce qu'ils avaient un bon cœur.

D : Que s'est-il passé ensuite ? Vous avez dit que vous étiez au-dessus à regarder tout ce qui se passait en bas.

J : C'était si affreux. Tout a été recouvert d'une poussière rouge, et le soleil a été couvert. Le nuage de poussière a même flotté vers là où nous étions.

D : Qu'avez-vous vu d'autre en bas ?

J : On aurait dit que ça venait des bords vers le centre, et que ça s'enfonçait dans une cavité. Ça roulait comme un donut de l'extérieur vers l'intérieur. La planète s'est repliée sur elle-même.

D : C'est plutôt étrange, non ?

J : Non, quand une mission est ratée comme celle-ci, elle implose.

D : Que s'est-il passé ensuite ?

J : J'ai tout un programme, et ce que je suis censée enseigner à ces différentes créatures. Certaines sont des créatures. Et ainsi, comme je suis un champ électromagnétique, je prends simplement leur aspect. Je ne sais pas où j'ai appris ça. Je l'ai toujours fait. C'est plutôt astucieux ceci dit. J'essaie de faire que les autres ne le voient pas parce que je suis plutôt bizarre.

D : Est-ce que cela les effrayerait s'ils savaient ?

J : Oui, parce que seuls certains sont capables de faire ça. Je crois qu'ils sont venus de là d'où je suis venue. Peut-être que nous avons tous appris cela dans notre jeunesse. Je ne sais pas. Je sais seulement que cela engendre la peur d'enseigner à quelqu'un quand vous êtes différent, alors vous devez pouvoir leur ressembler.

D : Cela parait logique. Mais quand vous retournez chez vous, à quoi ressemble votre apparence normale ?

J : C'est rouge, et … Oh, bon sang ! C'est étrange même pour

moi ! Je suis vraiment d'un rouge éclatant ! Et je suis très grande. Ce n'est pas un insecte. Ce serait un corps normal, mais il possède des… excroissances… Wouah ! Cette personne pourrait être une sauterelle ! C'est dur à expliquer. Mais son aspect est plutôt inhabituel – et surtout la couleur.

D : Sur votre planète d'origine, êtes-vous obligé de changer de forme ?

J : Oh, nous pouvons être tout ce que nous voulons. Nous pouvons nous amuser à nous faire des blagues entre nous. Nous pouvons tout faire.

D : Et ensuite, on vous a dit que vous deviez partir au secours d'autres personnes ?

J : On m'a confié la mission d'aller partout dans tous les univers. Et on m'a dit que cela allait durer très, très longtemps, parce que je devais aider ces gens à devenir meilleurs.

D : Cela me parait une grosse mission.

J : Oui, j'étais plutôt surprise. Alors, je vais de lieu en lieu, et quand j'arrive dans un nouvel endroit, je change ma forme pour m'y adapter. Mais chacun est différent.

D : Eh bien, cette fois vous êtes dans votre vaisseau et vous partez, où allez-vous ?

J : Je vais sur une planète où tous les gens sont jaunes. Je ne suis encore jamais allée dans cet endroit. Bon, maintenant je suis d'un beau jaune bouton d'or.

D : (Rire) Et les autres personnes que vous avez amenées avec vous ?

J : Elles sont un peu perplexes, parce que je leur ai déjà montré comment le faire, et elles n'y arrivent pas encore vraiment. Alors, elles restent en retrait. Et j'ai dit : « Je vais y aller la première et vous attendrai ; vous pouvez le faire. » Et je leur ai montré comment faire. – Oh, et ils sortent, mais ils ont fait une erreur quelque part. Et ils sont tous un peu petits, jaunes – ils sont beaucoup trop petits ! Oh, je ne sais pas ce qu'ils ont fait ! Ils ont tellement rapetissé ! Oh, c'est trop drôle ! Je ne savais même pas qu'on pouvait devenir aussi petit !

D : (Rire) Les gens couleur bouton d'or ont-il un aspect humanoïde ?

J : Ils ont de grands yeux, des têtes lisses et de très longs bras. J'ai déjà vu ce genre de personne avant, mais pas en jaune. – Je leur ai donc dit de revenir aux différentes étapes et de recommencer. Je vais devoir rester avec eux jusqu'à ce qu'ils aient la bonne taille. Nous

sommes supposés leur ressembler, et pas être différents d'eux.

D : C'est donc ce que vous avez fait ?

J : Ils ont tous réussi à avoir la bonne taille.

D : Projetez-vous de rester là pendant longtemps ?

J : Je suis fatiguée. Je suis fatiguée d'entrainer tous ces gens, parce que quelque chose ne va pas avec l'entrainement. Il y a un défaut quelque part. Je ne comprends pas pourquoi. Certains comprennent, et d'autres l'amènent à un nouveau niveau de pouvoir. Cela commence à ressembler à la planète rouge.

D : Celle qui a explosé ?

J : Oui. Je vais prendre mes gens, et nous allons partir maintenant. Nous n'allons pas faire échouer une nouvelle mission. Nous trouverons un endroit où nous serons bien accueillis et où ils seront assez malins pour le « piger ». Je ne veux pas que ça arrive une nouvelle fois, parce que ce n'est pas ça le but. Et ce n'est pas ce qu'on m'a demandé d'enseigner au peuple. Ce n'est pas correct d'abuser du pouvoir. C'est un don.

D : Vous allez donc les rassembler tous et les emmener ailleurs ?

J : Je les ai déjà rassemblés, la porte est fermée, nous sommes prêts à partir. Ils se tiennent tous là, perplexes. Peu m'importe. Je ne veux pas que ça se répète.

D : Vous n'allez donc pas essayer d'aider ce peuple jaune ?

J : Non, ils n'ont qu'à faire ce qu'ils veulent. Je ne vais pas rester là et regarder ça se produire encore une fois. Nous devons faire mieux. Il faut que ce soit plus clair. Nous devons le faire autrement.

D : Vous allez donc ailleurs à présent ?

J : Oui. Mais le vaisseau fait des siennes. Mince ! Il vibre beaucoup trop.

D : Après que vous ayez décollé ?

J : Oui. Je suis un peu inquiète. Il ne devrait pas vibrer autant. Je ne sais pas si nous avons de la saleté ou de la poussière là où ça ne devrait pas ou bien... Je ne sais pas. J'espère que personne n'y a touché. Je pourrais me projeter, mais je ne peux pas emmener les gens du vaisseau avec moi.

D : Pensez-vous que quelqu'un ait pu faire quelque chose au vaisseau ?

J : Eh bien, ils étaient plutôt fâchés de me voir partir. Je leur ai dit : « Vous m'écoutez et le faites comme moi ou vous ne le faites pas du tout. »

D : Avançons dans le temps pour voir ce qui se passe. Le vaisseau a-t-il continué à vibrer, que se passe-t-il ?

J : (Doucement) Je suis dehors dans l'obscurité. C'est juste sombre.

D : Qu'est-il arrivé au vaisseau ?

J : Je ne sais pas. Je suis toute seule. Je ne suis pas dans un vaisseau. Je suis ici toute seule.

D : Vous pouvez savoir ce qui s'est passé. Vous pouvez le découvrir. Le vaisseau avait-il des problèmes ?

J : Oui, oui. Il s'est désintégré, et j'ai dû me projeter avant qu'il ne le fasse. Les autres ne savaient pas le faire. Ils ont dû rester sur le vaisseau. Maintenant, je suis seule. Et je ne pense pas que je puisse repartir non plus, car c'est une autre mission qui a échoué.

D : C'est ainsi que vous le voyez ?

J : Oui. Si on ne peut pas sauver les gens, c'est un échec.

D : Qu'allez-vous faire maintenant ?

J : Je crois que je vais rester là. C'est plutôt tranquille. Peut-être que je vais me reposer. Je suis très fatiguée.

D : Il n'y a personne qui vous dit d'aller faire quelque chose ?

J : Non. Quand je suis partie de chez moi, je sais que quand la décision a été prise, j'étais toute seule. Quand je suis partie au début, je savais en quelque sorte qu'il faudrait longtemps avant que je reçoive un certain soutien, parce que c'était ma mission.

D : Donc là, vous voulez vous reposer. Pouvez-vous le faire là dans l'espace ?

J : Oui. Je flotte tout simplement. C'est chaud. C'est juste un nouvel univers. Aucune responsabilité. – Me reposer me donne même le vertige. Il y avait tellement longtemps que je ne m'étais pas reposée.

D : D'accord, avançons et découvrons ce qui vous arrive.

J : Je reste là pendant des années, parce que j'avais besoin de repos et de me ressourcer. Puis, j'ai décidé qu'il était temps d'enseigner à nouveau. Que, peut-être, j'ai une nouvelle perspective sur la manière d'obtenir une augmentation vibratoire des esprits.

D : Où allez-vous faire cela ?

J : Je dois choisir une direction et m'y projeter. J'ai un grand pouvoir pour cela. Je voulais aller dans un endroit où il y a une caverne. Et dans cette caverne, des informations ont été placées pour moi. Il y a un message qui a été placé là avant le début de mes projets.

D : Qui l'a placé là ?

J : Une grande intelligence. – D'accord, j'y suis. C'est si facile de bouger, si tout le monde savait faire cela, ce serait plus simple. Je vois la caverne. C'est un endroit où il y a très peu d'eau, et c'est gris. Il n'y a pas beaucoup de formes de vie ici.

D : Vous ne pouvez donc pas aider les gens ici, si ?

J : Non. J'entre dans la caverne à la recherche de mes informations.

D : Savez-vous où chercher dans la caverne ?

J : Oui. Ce sera dans le plafond. Il fait sombre, et je dois tâter. (Pause) Oh ! C'est sur le côté, et pas au plafond. Je dois allumer une lumière au sol. Et maintenant je vois… Ce sont des symboles. Des points, des tirets ; des choses dont je suis familière et qui sont faciles à déchiffrer. Mais je suis surprise de ce que ça dit. Ça dit que c'est l'arbre de vie.

D : Qu'est-ce que ça veut dire ?

J : C'est lié à la façon dont on devrait vivre. Mais ce n'est pas de cette façon que j'ai vécu à de multiples reprises. On dirait que c'est un peu différent. C'est comme une nouvelle façon de le faire. Peut-être que c'est la clé pour comprendre pourquoi les autres ont échoué. Ça se peut. Je dois m'y pencher plus attentivement.

D : Mais ce sont des symboles que pouvez comprendre ?

J : Oui, mais je ne l'ai jamais vu dit de cette manière. Et certains d'entre eux sont au plafond. C'est un concept… C'est une nouvelle façon ! Je me demande pourquoi nous le faisons d'une nouvelle manière ? Parce que la nouvelle manière va être perturbante. Je dois apprendre une nouvelle méthode. Et je ne suis pas sûre. Je sais en quelque sorte que j'ai cette intelligence supérieure. Et je n'ai personne à qui parler de ceci pour être sûre que cette nouvelle manière est la bonne. Oh, je crois que cela va de nouveau me fatiguer.

D : Pourquoi pensez-vous cela ?

J : Je me demande combien de temps cela va prendre d'apprendre une nouvelle méthode, juste pour découvrir que ce n'est toujours pas la bonne manière. Je l'ai fait pendant plusieurs millénaires. Je sens que ça me tire vers le bas. J'ai l'impression de passer à travers quelque chose.

D : Avez-vous compris cette nouvelle méthode ?

J : Oui, mais c'est très différent.

D : Est-ce positif ?

J : Ça l'est si vous avez assez de gens intelligents autour de vous.

D : Une personne seule ne peut pas le faire alors, il en faut beaucoup ?

J : Je crois que oui. Après tout, s'il s'agit de sauver et d'enseigner, il faudrait l'envoyer à de nombreux peuples. Je suis fatiguée. Cela m'épuise de continuer à m'efforcer de rendre tout meilleur, pour qu'ensuite les gens le comprennent de travers et en abusent. J'ai l'impression de tomber et de me coucher pour me reposer à nouveau. C'était une nouvelle méthode, et j'étais excitée de la lire, mais je ne suis pas sûre que nous ayons raison. Maintenant, au lieu d'enseigner aux gens, nous changeons leurs structures.

D : Que voulez-vous dire ?

J : Nous entrons dans leurs corps, dans leurs cellules, nous les remplaçons et nous les recâblons toutes. C'est comme de tout recommencer à zéro. Je ne suis pas sûre qu'il s'agisse d'une pensée progressive. (Soupir) Ahh, ça me fatigue tellement. C'est probablement une meilleure façon, mais je ne sais pas si elle est juste. Avons-nous le droit de pénétrer et de modifier le noyau de l'être, afin de leur enseigner ce que nous essayions de leur enseigner au début, quand ils ont abusé du pouvoir ? Je veux dire, il est question soit d'enseigner, soit de changer la structure de l'être. Pourquoi n'avons-nous pas commencé par modifier la structure, et ensuite de leur enseigner de ne pas en abuser ? C'est faire les choses à l'envers.

D : Peut-être fallait-il employer d'abord la première méthode pour voir ce qui allait se passer. Peut-être est-ce la raison pour laquelle ceci est une nouvelle façon de voir. Mais vous n'êtes pas celle qui fait les règles, n'est-ce pas ?

J : Non, ce n'est pas moi. Je ne suis que celle qui les applique.

D : Où attend-on de vous que vous modifiiez la structure ? Vous êtes-vous projetée dans un autre endroit ?

J : Je ne sais pas. C'est même différent du fait de me projeter cette fois. C'est ondulant. Je vois des ondes d'énergie qui bougent, et je les parcours. Je n'ai encore jamais vu ça. On dirait que *même moi* j'ai changé. C'est plus épais. C'est comme si je marchais ; je traverse l'air mais je bouge. Je vois toute l'énergie se déplacer autour de moi quand je bouge.

D : Avançons dans le temps. Où allez-vous cette fois ?

J : Oh, mon Dieu ! Ils m'ont envoyée – oh, mon Dieu ! Oh ! Je suis dans l'énergie la plus lente possible. Je ne savais pas que j'allais atterrir ici. Ces gens ont besoin d'ouvrir beaucoup leur conscience. C'est lent parce qu'ils ne savent pas grand-chose. Bon sang ! Je

n'arrive pas à croire que c'est là que j'ai fini.

D : Comment allez-vous enseigner à ces gens ?

J : Je ne sais pas. Je dois m'amener à un tel niveau pour être seulement capable de communiquer avec eux. Je ne sais pas si je peux y arriver. Il faut descendre, pas monter ! Je dois pouvoir parler à leur niveau, parce que si je ne le fais pas, ils ne peuvent pas m'entendre.

D : Allez-vous devoir créer un autre corps, comment allez-vous procéder ?

J : J'ai créé un autre corps, mais ce corps se meut lentement.

D : À quoi ressemble le corps que vous avez créé ?

J : Il ressemble à celui que j'ai maintenant.

D : Vous voulez parler de la personne appelée Jeannie ?

J : Oui, c'est elle ! Elle en est très fâchée, elle aussi, je devais vous le dire.

D : Mais n'êtes-vous pas née en tant que bébé ?

J : Je ne pense pas. Je crois que je suis juste devenue elle.

D : Son corps n'a-t-il pas débuté en tant que bébé ?

J : Je ne comprends pas la partie bébé. Je suis juste devenue cette femme comme je suis devenue n'importe qui d'autre, n'importe où.

D : Dans nos croyances, nous commençons comme un bébé, un fœtus qui grandit à l'intérieur de la mère, et l'âme entre dans le corps à la naissance.

J : Ce n'est pas exact. Non, non, non, non, non ! L'âme est un champ électromagnétique, et l'âme entre dans le corps qu'elle veut.

D : Oui, mais cela n'arrive-t-il pas quand il est né, quand le bébé sort de la mère ?

J : Eh bien, peut-être. Je n'ai pas vu cela arriver. Je sais juste que j'ai pris la forme de cette femme cette fois-ci. Cette forme qui est lente et … Oh, bon sang !

D : Y avait-il un autre champ électromagnétique dans le corps quand vous l'avez occupé, ou y êtes entrée, le savez-vous ?

J : Je l'ai fait comme je le fais avec tous.

D : J'ai pensé qu'il y avait déjà une étincelle de vie, une force de vie dedans.

J : *J'étais* la force de vie !

D : Et vous avez décidé d'être cette femme.

J : Oui. Elle n'en sait rien. Personnellement, je ne suis pas non plus très ravie d'être là. C'est un endroit très *dur* pour enseigner qui

que ce soit. Ils se déplacent avec lenteur, parlent avec lenteur, ils doutent de chaque mot qu'ils entendent.

D : Alors, comment êtes-vous supposée leur apprendre quelque chose pour pouvoir apporter un changement ?

J : Par l'exemple, mais bon sang ! Je ne sais pas comment j'ai atterri sur cette mission. Je n'en ai pas la moindre idée. Je ne l'aime pas beaucoup celle-ci.

D : Elle est très importante, parce que les gens ont besoin d'aide, pas vrai ?

J : Oh, oui ! C'est très perturbant. Tout est énergie, mais elle bouge toujours si lentement.

D : Mais cette femme, celle que nous appelons Jeannie, a connu une enfance, elle s'est mariée et a eu des enfants. Étiez-vous là à ces époques ?

J : Non, j'ai sauté cette partie. (Rire) C'est beaucoup plus lent que ce que je veux être. Elle fait du bon travail avec les gens et elle apprend vite. Mais nous devons accélérer tout ce processus. Vous savez, nous n'avons pas tant de temps que ça. Et nous devons toucher beaucoup plus de personnes que ce que nous faisons.

D : Une par une, c'est lent, n'est-ce pas ?

J : Oui, absolument. Je continue à lui dire qu'elle devrait sortir et parler à de gros groupes de personnes. Elle peut le faire, mais comme l'énergie est lente, elle ne croit pas qu'elle ait grand-chose à dire aux gens de toute façon. Et je continue à lui dire : « Fais-le ! » – Nous devons avancer. Je lui ai donné toute cette capacité. Il y a de nombreuses choses qu'elle peut faire. Ce n'est pas qu'elle le remette en question. Elle fait tout ce que je lui dis de faire, mais cette énergie si lente a quelque chose de perturbant.

Jeannie fait du Reiki et des soins énergétiques. J'ai demandé à cette entité si elle pouvait expliquer certaines des étranges choses qui étaient arrivées à Jeannie quand elle faisait ses soins. Pendant qu'elle travaillait sur les gens, des orbes, des boules de lumière de différentes tailles étaient apparues dans la pièce.

J : Ce sont simplement d'autres champs électromagnétiques. Nous sommes tous des champs électromagnétiques. Je veux dire, nous pouvons être juste des parcelles d'énergie, ou nous pouvons être dans les corps, ou nous pouvons ressembler à des sauterelles. Tout est énergie, et ces manifestations sont des énergies qui sont là

pour faciliter l'accélération de ce processus de guérison qu'elle persiste à faire. Elle fait du très bon travail.

D : Alors, ce sont d'autres énergies qui viennent aider ?

J : Oui. Pour la plupart ce sont les siennes, mais elle croit que ce sont celles du client. Et je la laisse croire ça parce qu'elle est plutôt têtue.

D : Il y a de petites énergies qui s'en sont détachées, vous voulez dire ? (Oui) *Comment peut-elle se servir de cette énergie supplémentaire ?*

J : Elle devrait être capable d'apprendre comment tout ramener et la rassembler. Il y a très longtemps, quand j'étais habituée à me projeter dans ces endroits, j'avais toute mon énergie. Tout était un. Et d'une certaine manière, je savais le faire, mais elle ne sait pas comment le faire. Comment l'organiser et la rassembler. Elle doit être capable de l'amener ici. (La zone du plexus solaire.) Quand elle voit les orbes, elle doit rassembler cette énergie et les absorber. C'est ainsi qu'elle doit faire. Je savais le faire, moi. Elle doit le faire à la manière lente.

Jeannie avait vu des figures géométriques hexagonales lumineuses qu'elle avait pu photographier. Elle voulait savoir ce que c'était.

J : Elles sont là pour élargir son esprit. D'abord, elle sait qu'il y a quelque chose en leur centre, mais ce sont juste des messages. Elle devrait les reconnaitre. Ce sont les mêmes que ceux de la caverne. Si elle les reconnaissait, elle en saurait plus sur cet arbre de vie, sur ces concepts. Si elle comprenait, elle pourrait se transporter n'importe où elle veut et elle n'aurait pas affaire à cette énergie lente. Je ne sais pas comment elle le supporte.

D : En tant qu'humains, c'est la seule chose que nous connaissons. C'est là le problème. Vous avez dit que vous vouliez qu'elle comprenne ces figures hexagonales.

J : Cela fait partie du processus de guérison. C'est une théorie évoluée de guérison. Si elle lit les symboles, elle saura comment améliorer la guérison des gens. Mais cela lui permettra de bouger. Si elle le veut, elle peut s'en aller.

D : Mais si elle apprend à aller aussi vite d'un endroit à l'autre, cela surprendrait un peu les gens.

J : Oh, oui. Comme d'habitude, ils n'aimeraient pas ça, si c'est

différent. Je travaille avec elle chaque nuit et j'essaie de lui apprendre, parce qu'elle écoute quand elle est au repos. Elle a reçu des instructions, pas uniquement pour la guider dans son travail, mais des instructions sur la manière de se transporter comme j'y étais accoutumée. Parce qu'il viendra un temps où cette information sera à nouveau en danger. Alors, nous voulons qu'elle soit capable de changer et de repartir. Elle doit être capable de partir s'il le faut. Elle possède des informations précieuses. Quand elle verra ces symboles, l'information ira dans une autre partie de son cerveau et sera absorbée. Et, au bon moment, elle le fera automatiquement sans y penser. Elle devrait pratiquer plus souvent le fait de partir et de revenir, de partir et de revenir. Elle sait qu'elle peut le faire. Elle l'a amené au bord de la surface. Elle ne réalise pas qu'elle peut simplement revenir d'un coup. Elle sait qu'elle peut le faire dans l'autre sens. Et je continue à lui dire : « Tu peux revenir de la même manière – si tu peux y entrer, tu peux en sortir ! » Elle voit maintenant consciemment l'ouverture vers la prochaine dimension. Et je dis : « Jeannie, traverse. Tu peux faire demi-tour et revenir par le même chemin. » Elle doit avoir confiance dans le fait qu'elle peut en revenir. Elle sait qu'elle peut y aller, mais je n'ai pas été capable de lui instiller l'idée qu'elle *peut* faire marche arrière et revenir.

D : Elle le fait la nuit quand elle dort ?

J : Oui. Elle est frustrée parce qu'elle commence à se sentir comme je me sentais avec tous ces échecs de gens qui ont abusé du pouvoir. Elle se retient, et je ne sais pas pourquoi, parce que tout est là. Nous lui avons tout donné. Elle est très, très puissante. Mais elle se préoccupe des gens qui remarquent qu'elle est différente. Nous devons à nouveau faire avancer les choses. L'énergie a stagné pendant trop longtemps. Tout est question d'élever les vibrations et les fréquences. Et plus nous nous rapprochons collectivement, et plus le taux vibratoire plus élevé touche et se projette hors de l'atmosphère. Je les ai élevées il y a deux mois et elle a failli tomber de la table de massage, et cela m'a fait rire. Je ne les élèverai plus aussi vite que je l'ai fait, parce qu'elle a vraiment tremblé et commencé à tomber de la table quand j'ai dû la repousser dessus.

D : (Rire) Doit-elle être endormie ou méditer pour le faire ?

J : Non, elle a la capacité de simplement s'assoir et de le faire. Elle a toujours été à ce niveau, tout le temps, en permanence, et n'aurait même pas dû venir dans cette énergie qui bouge si lentement. – Les humains vont réaliser qu'en fait, ils sont des parties

de la force divine. Une fois qu'ils deviennent lumière, qu'ils sont dans leur conscience, les humains peuvent dissocier leurs molécules. Il n'y a guère de raison de réassembler les molécules dans une forme physique grossière et dense. Une fois dissociées, les réassembler signifie que vous devez revenir *en arrière* en quelque sorte. Cela ne fonctionnerait pas vraiment d'emporter un corps aussi lourd dans l'espace.

Nous n'avions pas eu besoin de voir des vies passées, parce qu'elles auraient été associées à la Jeannie originale, et pas à l'entité qui était dans le corps maintenant. Celles-ci auraient eu lieu avant que l'entité à laquelle j'ai parlé soit arrivée. Une autre part d'elle aurait pu avoir d'autres vies. « Oui, nous vivons tous nos vies concurremment, là maintenant. »

PARCOURS VERS LA TERRE

Un autre exemple d'énergie inhabituelle m'a parlé pendant l'un de mes cours d'hypnose en 2007. Je me demande toujours ce que pensent certains des étudiants quand ce type d'information arrive. Quand ils sont rassemblés autour du lit à observer ma démonstration, ils s'attendent à une vie passée ordinaire. Au moins voient-ils que ce type de thérapie n'est jamais, et que l'inattendu devient la norme.

Francis s'est vue assise sur la plage au bord d'un océan. Il faisait nuit et un quartier de lune brillait en se reflétant dans l'eau. Elle savait qu'il y avait des arbres autour, mais il faisait trop sombre pour les voir. Elle a vu qu'elle était une jeune femme portant une robe jaune légère. Ses cheveux roux étaient détachés et parsemés de fleurs. Elle portait un collier avec une pierre verte. Quand j'ai demandé si elle était jeune ou vieille, elle m'a donné une étrange réponse : « C'est différent. » C'est un corps plutôt jeune, et pourtant je sens un grand âge. Je n'ai pas l'air vieille, mais je ne me sens pas vraiment jeune. On dirait que j'ai dans la vingtaine, vingt-quatre ans peut-être, mais je suis plus âgée. Je dois avoir environ une centaine d'années, peut-être même plus. » Elle faisait partie d'un groupe qui vivait dans des habitations disséminées dans les arbres. Certains du groupe sont très grands. Elle a dit qu'elle était très petite. C'était son endroit favori où elle venait s'assoir près de l'océan, la nuit.

Elle a soudain annoncé : « Je viens de voir quelque chose. C'est

étincelant. Je marche vers l'eau et je vois mon reflet. Il y a quelque chose qui brille derrière moi. » Elle a ri : « Ce sont des ailes ! » Je ne savais pas à quel genre d'être je parlais, alors j'ai continué à poser des questions. Elle a dit qu'il y en avait d'autres qui étaient petits comme elle, mais seuls certains avaient ces choses brillantes dans leur dos. Leurs habitations étaient de tailles diverses, et étaient faites de matériaux trouvés dans la nature : des pierres, des arbres, des herbes. J'ai demandé si elle avait une famille : « Oui, ils sont tous de ma famille, parce que nous sommes tous les mêmes. Nous sommes tous de la famille, mais je vis seule. » Je me demandais s'ils avaient des maris et des épouses. « Non. C'est difficile à expliquer. Oui, il y a des parents. C'est plus ou moins un genre de vie communautaire. Vous avez des parents et de la famille, mais ils sont tous ensemble. Ils appartiennent tous les uns aux autres. Mon groupe est un genre de sororité, un groupe de femmes. Nous nous servons de l'énergie de guidance. C'est un mode de vie – écouter les arbres et les pierres. »

D : Ce groupe auquel vous appartenez vit-il seul, isolé ?

F : Il n'y a pas d'impression d'isolement.

D : Je me demandais si vous étiez en contact avec d'autres groupes.

F : Oh, oui. Chacun est différent. Ils sont différents… *Tribu* n'est pas le bon terme.

D : Je suppose que groupe *est meilleur.*

F : Oui, mais aucun des deux n'est exact.

D : Que fait le groupe ?

F : Ce sont des intendants. Le mot *gardiens* me vient à l'esprit.

D : Les intendants de quoi ?

F : De tout. De tout ce qui les entoure : les gens, les êtres et les énergies qui existent là.

D : On dirait que c'est une immense tâche !

F : Non, ce n'est pas ça, il y a beaucoup de personnes qui en font partie.

D : Eh bien, on dirait que c'est une bonne vie. Aimez-vous être là ?

F : Oui, j'aime ça. J'aime être ici ! C'est chez moi. – Mais je ressens une certaine tristesse. Je contemple. On m'a demandé si j'étais d'accord pour partir. Il y a là un homme et une femme. Ils m'ont demandé si j'acceptais de partir. Il y a de l'information – il y a un savoir qui doit être réuni. Il semblerait que j'aime collecter les

informations. C'est pourquoi ils me l'ont demandé.

D : Vous ne pouvez pas le faire de là où vous êtes ?

F : Je peux continuer à collecter des informations ici, et je continue à faire ce que je fais. Il y a d'autres informations dont ils veulent que bénéficie le collectif... Les gens.

D : Où veulent-ils que vous alliez ?

F : Je n'en suis pas encore sûre. Ils veulent d'abord que je sois vraiment sûre de mon choix.

D : Comment le sentez-vous ? Vous avez dit que vous étiez en train de contempler.

F : C'est la raison pour laquelle je suis allée près de l'océan. Je sens que le choix se fait à l'intérieur. Il y a une partie de moi, je le sens, qui sait que c'est ce que je dois faire. Une partie de moi sait que c'est loin de chez moi. C'est même sur une autre planète. Ce n'est pas près du tout. C'est ce qui m'attriste. Si je choisis de partir, ce sera pour longtemps.

D : Pensez-vous qu'il est important que vous le fassiez ?

F : Oh, oui, sinon ils ne m'auraient pas demandé de partir.

D : Pourquoi pensent-ils que c'est important d'y aller et de rassembler plus d'informations ?

F : Pour la croissance, pour la connexion. Il s'agit de tendre la main et d'en savoir plus.

Je l'ai déplacée dans le temps pour voir quelle serait sa décision.

F : J'ai décidé d'y aller.

D : Même si cela allait être difficile. (Oui) *Comment allez-vous faire cela ? Vous l'ont-ils dit ?*

F : J'essaie de trouver les bons termes. Il y a une manière très avancée de faire une telle chose. Ce n'est pas tant une mort qu'une séparation du corps, dont j'aurai besoin. Il y aura quelqu'un qui aura passé sa vie à lire dans les étoiles et à collecter des informations. Il y a là une femme qui comprend la séparation. Séparer l'âme du corps dans lequel je suis maintenant.

D : Que se passe-t-il avec le corps si vous vous en séparez ?

F : Il y en a un autre... (Elle cherchait ses mots.) C'est une partie de moi, je crois. On dirait que quelque chose va entrer dans le corps quand je vais le quitter, qui est également connecté à moi. C'est presque comme si cela allait continuer avec une nouvelle

compréhension.

D : Il continuera donc à vivre même si vous vous en séparez. (Oui) *Que se passe-t-il quand vous vous en séparez ?*

F : Tout se fait à l'extérieur. C'est comme une salle sans toit ; ouverte sur le ciel. L'homme qui est là et qui comprend les étoiles va me guider à travers un tunnel, un passage où l'on me dira et m'informera de l'endroit où je vais aller et de ce que je vais faire.

D : De cette manière, vous ne serez pas seule pendant ce parcours. À quoi ressemble le tunnel ?

F : C'est comme une expansion du temps… Une expansion de notre conscience du temps, permet à l'âme de s'y déplacer. L'homme a fait cela par lui-même. Il a appris cette technique il y a de nombreuses années, avant même qu'on m'ait demandé de faire ça. Il y a eu pas mal de planification. Je suis la première à partir.

D : Vous êtes donc comme une pionnière. (Oui) *Que se passe-t-il lorsqu'il vous emmène ?*

F : Nous sommes allongés tous les deux sur une pierre. Je peux sentir certaines des fleurs, des plantes et les pierres tout autour de nous. Elles donnent toute leur essence pour aider à la séparation du corps. Je me sens soulevée. Il tient ma… Ça a l'air bizarre de dire *main*, quand vous n'êtes pas dans un corps, mais il y a une connexion où nous nous touchons l'un l'autre. J'entre dans l'espace-temps qu'il a créé, et il n'y a qu'un temps très court et beaucoup de couleurs vives comme dans un tunnel circulaire. Et puis, c'est fini.

D : Où débouche-t-il ?

F : C'est une magnifique pièce. Je peux voir un immeuble de marbre, de pierres et de cristaux. Nous nous tenons sur le pas de la porte et regardons à l'intérieur. Ils nous attendent. Ils vont me dire où ils aimeraient que j'aille. D'abord, ils me remercient de ma venue. Ils comprennent comme c'était difficile pour moi de partir.

D : Vous ont-ils donné un choix, ou vous ont-ils dit ce que vous devez faire ?

F : Il y a un choix, mais il n'y a pas de choix du lieu où je vais. Ils m'envoient sur Terre. Ils m'envoient très loin ; très, très loin.

D : Ont-ils montré à quoi cela va ressembler ?

F : Je n'arrive pas à voir l'image dans son ensemble. On me montre certains points, oui. Ils disent que s'ils m'en disent trop, cela rendrait les choses difficiles pour moi. Cela me desservirait pour collecter l'information. Je sens qu'il y a un très grand sentiment d'amour pour eux, et pour moi.

D : Vous faites donc confiance à leur décision, quelle qu'elle soit.

F : Oui, tout à fait. Il y a un accord. Il y a un contrat, si vous voulez, qu'il y aura toujours une guidance et un soutien là-bas. Mais qu'il y aura beaucoup de difficultés et des moments durs avant que je ne revienne.

D : Qu'en pensez-vous ?

F : (Émue) J'ai des sentiments mitigés. (Elle s'est mise à pleurer.) Mon foyer me manque déjà. Je ressens un très, très grand sens du devoir. Je sais que là où je vais, il y a un grand besoin. Ma présence là-bas aura une grande valeur.

D : Êtes-vous d'accord que c'est pour obtenir des informations ?

F : L'objectif est beaucoup plus vaste que cela pour eux : l'harmonie, l'équilibre, et je répète : la connexion ; le fait d'apporter – je dirais, ma conscience, mon essence – là où je vais.

D : Condensons le temps et voyons où vous allez.

F : La Terre est la destination. Il y a un autre arrêt. C'est comme une réunion ; d'autres se réunissent là. D'autres gens viennent aussi. L'homme me dit au revoir. Il me fait un présent avant de partir. (Elle s'est émue.) C'est une lumière. Une petite lumière sphérique. Et il me dit : « Cette lumière vous montrera toujours le chemin de retour. »

D : Vous ne serez jamais perdue. Vous aurez toujours un moyen de rentrer chez vous. C'est magnifique. – Allez-vous sur Terre ?

F : Non, pas encore. Il y a un temps d'attente à cet endroit. Un rassemblement. Il y a d'autres gens – nous y allons tous ensemble. – Je peux voir la Terre, à présent. Il y a des niveaux dimensionnels dont j'ai conscience. Le niveau sur lequel je sens que je suis – le nombre qui me vient à l'esprit – c'est sept. Il y a une planification de la manière d'accomplir ce pour quoi nous nous réunissons. Comment allons-nous le faire ? Nous avons tous été choisis sur la base de notre origine, avec de nombreux talents, disons. Collectivement, c'est une énergie très équilibrée.

D : Donc, tout est très bien planifié. Où devez-vous aller ? Que voyez-vous ?

F : Je vais naitre. Le lieu où je vais est vraiment très différent de ce à quoi je suis habituée. C'est très difficile à expliquer. Il y a une énergie très différente. C'est plus lourd. Je me sens plus lourde. Il *y a* un processus de naissance là d'où je viens, mais pas comme celui-ci. (S'émeut à nouveau.) Ce n'est pas comme celui-ci. Je suis née à un couple. Ils ont attendu extrêmement longtemps pour avoir un enfant.

D : Êtes-vous entrée dans le corps après qu'il soit né, ou avant qu'il soit né ?

F : Je vois, avant que vous me posiez la question de savoir ce qui est arrivé quand je suis née, je pouvais me voir dans leur espace – pas dans le corps – je les observe. J'apprends à les connaitre et pourquoi ils ont choisi pour moi de venir ici. Le processus de naissance aurait été trop choquant pour moi sans cette préparation.

Elle était donc maintenant ici sur Terre et prête à faire son travail. La description des parents ne ressemblaient pas à ceux de sa vie actuelle en tant que Francis. Je n'ai pas vu l'intérêt de lui faire traverser cette vie. J'ai donc appelé le subconscient pour expliquer ceci : « Pourquoi avez-vous choisi celle-ci ? Elle était un peu inhabituelle. »

F : Elle devait se souvenir de là d'où elle vient et qui elle est. C'est son foyer. Elle est prête à se souvenir. Il est temps. Elle a attendu longtemps. Elle est prête à y mettre un terme. Elle est prête à repartir. C'est sa dernière vie ici.

D : La naissance que nous avons vue n'est pas ce corps en tant que Francis, n'est-ce pas ?

F : Non, non. C'était la première vie dans laquelle elle s'est incarnée sur cette Terre. Elle a, depuis, vécu des centaines de vies ici.

D : Mais vous croyez qu'il est temps maintenant de mettre un terme à cette situation ?

F : Oui. Il y a un point culminant qu'elle saisit. Rassembler tout ce qu'elle a expérimenté, pour qu'elle puisse comprendre cette vie. Pourquoi elle est venue ici, et ce qu'elle est venue faire.

La vie actuelle de Francis avait été difficile, mais le subconscient a dit qu'elle était plus facile comparée à certaines autres. Il y avait eu de nombreux problèmes de relations.

D : À l'époque actuelle, elle est dans un genre de relation amour/haine.

F : Il est intéressant qu'elle dise cela, car c'est le paradoxe le plus important des expériences relationnelles. Elle vient de réaliser récemment que l'amour et la haine sont la même vibration.

D : Ah oui ?

F : Oui. Certainement pas dans la même énergie, mais la vibration ressentie – l'intensité – est très semblable. C'est pourquoi

il est si facile d'aimer quelqu'un aussi profondément. C'est la blessure et la peine qui transforment cette énergie en haine, en ressentiment, les différentes énergies fondées sur la peur.

D : Ce sont toutes deux des émotions très fortes.

F : Le cœur est le centre de l'émotion. Tout comme le cerveau est le centre de la pensée du corps, le cœur est le centre émotionnel du corps – pour la vie de la personne. Les émotions sont toutes gouvernées par le cœur, tout comme les pensées sont gouvernées par le cerveau.

Le reste de la séance tournait autour des questions personnelles de Francis. Il semblait que j'avais trouvé un autre type d'énergie envoyée sur Terre. Celle-ci n'était pas nouvelle sur Terre, elle avait traversé de nombreuses vies et avait connu des tas de problèmes. Elle ne venait apparemment pas directement de la Source comme beaucoup des autres. Elle était venue d'un endroit beau et paisible, où les gens vivaient extrêmement longtemps. Était-elle de nature spirituelle ? L'une du petit peuple ? C'est difficile à dire, parce qu'elle était une forme de vie normale sur la planète où elle vivait. Pourtant, on lui a demandé de venir (avec beaucoup d'autres) pour aider la Terre. Son énergie était nécessaire, et elle a accepté et fait le voyage. Apparemment elle ne resterait pas et n'irait pas sur la nouvelle Terre, parce que sa période de service était terminée. C'était sa dernière vie sur Terre. Elle avait accompli ce qu'elle était venue y faire, et il était temps de lui permettre de rentrer chez elle dans ce magnifique endroit. Elle a dit qu'elle était triste au début, parce qu'ils lui avaient dit que si elle acceptait de venir, il s'écoulerait une très longue période avant qu'elle puisse revenir.

Il apparait donc que je découvre un kaléidoscope d'âmes et d'énergies qui sont venues pour expérimenter la vie sur cette planète difficile et éprouvante. Au début de mon travail, tout cela semblait si simple. Maintenant, je découvre qu'il n'y a pas de limites dans la variété d'esprits qui peuvent habiter le corps humain. Ils sont venus de tant d'endroits étranges et inhabituels, et semblent pourtant avoir un même but : aider le peuple de la Terre. Pour empêcher notre planète de s'autodétruire. Ces esprits viennent avec amour et attention. Nous devons tous revenir à ce simple but que nous avions quand nous nous sommes aventurés ici pour la première fois. Avant que nos mémoires ne soient effacées.

CHAPITRE 37

L'ÉNERGIE GUÉRISSEUSE PARLE

Il est étrange de voir comment nous nous retrouvons si embourbés dans notre propre réalité et notre petit monde, que nous ne pouvons pas concevoir la possibilité d'autres mondes et d'autres réalités qui défient l'imagination. C'est si loin de nos systèmes de croyances que nous devons développer une mentalité totalement nouvelle pour pouvoir ne serait-ce que les comprendre. Et pourtant, peu importe à quel point ils sont inconcevables, on m'a dit que nous ne pourrons jamais avoir toutes les réponses. Certaines informations seraient un poison plutôt qu'un remède. Nos esprits seraient totalement submergés et incapables de fonctionner, parce qu'il n'y a rien dans nos esprits qui permette de fonder certains de ces concepts. On m'a dit qu'il ne s'agit pas de nos cerveaux, mais de nos esprits. Par conséquent, peu importe que ces séances paraissent étranges et incroyables, je dois sans cesse me souvenir qu'elles ne sont que la surface de ce que la personne essaie de raconter, parce que les mots pour décrire l'événement n'existent pas dans notre vocabulaire et notre réalité. Comprenez donc que la personne fait du mieux qu'elle peut pour nous transmettre des concepts totalement inconnus pour son mental. C'est la raison pour laquelle je demande souvent des analogies. Et ensuite, on me dit que même celles-ci peinent lamentablement à nous transmettre la véritable signification du souvenir ou de l'expérience. Ainsi, pendant que vous lisez ce livre, veuillez suspendre la réalité. N'attendez pas que tout ait un sens, ou trouve une explication rationnelle. Entrez dans le monde où nos rêves sont réels, et où notre réalité n'est qu'un rêve. C'est probablement la seule manière dont nous pouvons commencer à saisir ce qu'ils essaient de nous dire. Alors, suspendez pour un instant la réalité et la rationalité, pour entrer dans le monde de l'inconnu et de l'inexplicable.

Quand Patricia est entrée dans la scène, celle-ci était d'une beauté particulière. Elle vit un paysage iridescent qui scintillait comme du mercure. Il y avait des couleurs qui allaient et venaient :

des nuances de rose, de bleu et de vert. Le ciel scintillait lui aussi dans des tons bleus et blancs ; le sol et le ciel se fondaient l'un dans l'autre. Quand je lui ai demandé de voir son corps, elle fut surprise de ressembler à une boule de neige. « Une grosse boule de neige blanche et étincelante. Elle fluctue. Elle bouge. Elle n'est pas solide. Sa taille et sa forme changent. À la base, elle a la forme d'une boule, mais ce n'est pas une boule. Ça bouge comme une mer, ou un mouvement dans l'eau. Léger, mais d'un gris argenté. Bon sang. C'est magnifique. » Elle s'est ensuite émue : « J'ai envie de pleurer. C'est chez moi ! (Profond soupir) C'est bon d'être là. » J'entends cela si souvent maintenant, que cela devient la norme plutôt que l'exception.

D : Cela fait-il longtemps que vous êtes partie ?
P : (Toujours sous le coup de l'émotion) Depuis très longtemps.
D : Pourquoi êtes-vous partie si c'était un endroit si agréable ?
P : Je devais aller quelque part.

J'essayais encore de déterminer où et ce qu'elle était. Il n'y avait pas d'immeubles, pas de structures, parce que c'était inutile. Elle n'avait pas besoin de consommer quoi que ce soit. « Quoi que vous ayez besoin, c'est comme si cela s'absorbait en vous sans effort. Cela fait partie de l'atmosphère, je dirais. Il n'y ni besoin, ni volonté, ni lutte. On est heureux là. » À présent, elle prenait conscience de la présence d'autres êtres comme elle. « C'est une forme, mais elle va et vient. Belle, chatoyante. C'est presque comme si elle changeait de forme… avec le souffle. Avec la respiration. Un mouvement pulsatile. C'est *très* facile. Il n'y a pas à lutter. »

D : L'endroit ou le corps est-il physique ?
P : Comme dans une forme humaine ? Non. Oui, il y a une substance, mais elle n'est pas solide. Je pense à solide comme étant plus dense. Il y a beaucoup de mouvement, comme des molécules flottant librement. Elles se fondent en ce qu'elles veulent.
D : Mais c'est différent d'un esprit ? C'est ce que j'essaie de distinguer.
P : Oui, je pense. C'est une forme basique ronde, mais elle ondule. Elle bouge. Et nous pouvons fusionner pour communiquer. Juste pour l'expérience. Entrer et sortir. C'est ainsi que nous communiquons. C'est simplement une façon différente. C'est un genre d'argile. Vous avez la liberté de faire tout ce dont vous avez

envie, quoique vous vouliez faire. Et tout le monde expérimente.

D : Y a-t-il une chose que vous deviez faire là ?

P : Je le vois plus comme un lieu de repos. Un lieu où vous venez récupérer, avant de devoir repartir. Vous n'avez *rien* à faire. Juste être.

D : Avez-vous déjà vécu une existence physique avant de venir là ?

P : Avant de venir là, j'étais en train d'aider ailleurs. Je suppose que je prends la forme qui est nécessaire selon où je veux aller. Mais ça c'est si bon. On se sent si libre.

D : Quand vous êtes dans une forme physique, c'est différent, n'est-ce pas ?

P : Oui, c'est très restrictif. C'est très limitant. C'est dur de rester dans une forme, un cadre. Là où je suis maintenant, on est simplement libre d'être « quoi que ce soit ». C'est ce que je sais. Je connais cette expérience. Et ensuite, on adopte une forme, disons une forme *corporelle*. C'est si restrictif. Il n'y a pas autant de liberté de mouvement. Il n'y a pas autant de liberté. Ici, c'est la *maison*.

D : Alors, quand vous êtes ici, vous n'avez rien de particulier à faire.

P : Nous faisons des choses. C'est simplement qu'on n'est pas *obligé*. Et tout le monde travaille ensemble comme un seul corps. Mais avec vraiment beaucoup plus d'énergie qu'un corps. C'est un endroit très agréable.

D : Que faites-vous quand vous êtes là ?

P : Explorer. Créer.

D : Qu'explorez-vous ?

P : Là où nous sommes. Nous pouvons sortir, comme faire de petites escapades, mais nous revenons. C'est la 'maison'. Ce n'est pas la Terre. Juste pour explorer.

D : Où faites-vous vos petites escapades ?

P : Dans d'autres corps de lumière. Tout autour. Là où il y a de la lumière. Explorer l'Univers, peu importe. Il n'y a pas de limites.

D : Vous avez dit que vous créez aussi ?

P : Oui. Nous pouvons faire ressembler notre foyer à ce que nous voulons qu'il soit. Et nous faisons cela en nous basant sur nos expériences, quand nous sommes partis pour faire notre travail, pour aider. Et nous pouvons aussi le faire simplement pour le plaisir. Il y a de la musique.

D : Vous voulez dire que vous créez un environnement ?

P : Oui. Et nous pouvons choisir n'importe quelle couleur, à partir de n'importe quel matériel. Mais pour l'essentiel nous aimons juste être. Il y a de la musique et beaucoup de couleurs. C'est doux, pastel, et irisé. Il n'y a rien de criard ici.

D : D'où vient la musique ?

P : Du mouvement de notre corps. Cela fait un peu penser aux mouvements d'un accordéon. C'est un peu comme un soufflet. Et cela crée un son. J'entends des cloches aussi.

D : Cet endroit a l'air d'être magnifique. Je peux voir pourquoi vous aimez être là. – Et vous avez dit, parfois, vous devez aller quelque part ?

P : C'est notre plaisir de faire cela, mais c'est aussi notre travail. Nous ne choisissons pas de rester ici pour toujours, parce qu'il y a des choses que nous pouvons faire pour aider.

D : Y a-t-il quelqu'un qui vous dit ce que vous devez faire et où vous devez aller ?

P : Pas vraiment. Lorsque nous nous unissons et que nous nous mélangeons, cela devient, je suppose, une décision de groupe. Les énergies se rejoignent et vous en sortez avec une directive. L'endroit où aller. Ce que vous devez faire.

D : Ainsi, vous travaillez tous ensemble ?

P : Pas nécessairement, non. Mais le Tout aide chacun à déterminer ce qui serait le mieux pour tous.

D : Ensuite, pour finir, vous devez aller quelque part et aider ?

P : Il n'y a pas d'obligation. Vous n'êtes pas obligé d'y aller. Mais nous sentons une responsabilité, parce que nous allons dans des endroits et élevons l'énergie dans des endroits qui en ont besoin.

D : Des endroits où l'énergie est trop faible, ou…

P : Et dense, oui. La Terre est ce genre d'endroit.

D : Y êtes-vous déjà allée ?

P : À de nombreuses reprises. L'énergie y est très dense. Mais nous y allons et créons des poches d'énergie. Et, juste en y étant, cela élève la fréquence.

D : Devez-vous être dans un corps physique quand vous êtes là-bas ?

P : Non, nous pouvons le faire de n'importe quelle manière. Si c'est nécessaire pour l'objectif, nous pouvons devenir une forme ; une forme humaine, une forme animale. Nous pouvons aussi exister en tant qu'air.

D : Ainsi, c'est si vous ressentez le besoin d'aller dans une

certaine zone pour y rehausser l'énergie ?

P : Nous y allons, oui.

D : Vous avez parlé de poches d'énergie ? (Oui) *Comment faites-vous ça ?*

P : Simplement les mêmes soufflets dont je vous parlais. En entrant et en sortant de cette forme d'énergie. C'est un genre de pulsation rythmique. Et cela élève la vibration.

D : Vous faites donc partie de cette énergie quand vous travaillez avec elle ?

P : Je *suis* l'énergie.

D : Quand vous allez dans cette énergie plus dense ?

P : Je demeure l'énergie. Je peux rester telle que je suis chez moi, si j'ai envie. Si cela est plus favorable pour l'objectif. Ou je peux entrer dans une forme de corps, d'un animal, d'un arbre. Peu importe ce qui servira la cause pour rehausser l'énergie et essayer de dissiper la densité.

D : Est-ce plus facile de le faire dans une forme ?

P : C'est plus difficile. Il y a la restriction de la forme. Parce que l'énergie est accrue et produite par cet effet de soufflet, sans les restrictions ou limitations *de* la forme. On le fait alors à une échelle bien moindre.

D : Pourquoi alors choisir d'entrer dans une forme ?

P : C'est une bonne question, parce que c'est plus difficile. Mais peut-être est-il plus facile d'aller dans une certaine zone dans une forme. Les gens ne nous reconnaissent pas vraiment, en soit, en tant que forme. Mais *certains* reconnaissent l'énergie. C'est alors plus facile de prendre une forme quand vous allez dans un espace dense, des gens denses. C'est plus facile pour eux de recevoir l'énergie, mais c'est si collant, épais et dense. Mais en n'étant pas dans un corps, en étant juste la forme, cette énergie entre, s'agite et se met en mouvement. C'est très, très important. Mais c'est beaucoup plus facile pour les gens d'accepter l'énergie quand nous prenons une forme.

D : Et vous pouvez communiquer beaucoup plus facilement avec le physique aussi.

P : C'est plus facile pour eux. C'est plus difficile pour moi.

D : Devez-vous entrer dans la forme en tant que bébé ?

P : Non. Je peux entrer dans n'importe quelle forme existante et m'en servir.

D : Est-ce autorisé ?

P : On demande la permission.

D : C'est ce que je me disais. Il se peut qu'il y ait déjà un esprit dans le…

P : Ce n'est pas un esprit. C'est de l'énergie.

D : Est-ce autre chose qu'un esprit ?

P : C'est différent. Mais vous devez demander la permission, parce que l'énergie change les choses.

D : Ainsi, ce n'est pas comme une invasion.

P : Oh, absolument pas ! Non.

D : Devez-vous demander la permission à l'esprit occupant ?

P : Oui, en essence, il s'agit de faire prendre conscience à l'esprit que nous arrivons. Nous ne sommes pas nuisibles. Nous ne faisons pas de mal. C'est comme si l'esprit et l'énergie avaient un accord. Ils sont conscients l'un de l'autre. Et tout est bien. C'est comme quand on vous autorise à entrer dans la maison de quelqu'un. Il dirait : « Entrez, et venez vous servir un verre d'eau, si vous voulez. C'est bon. Tout va bien. » C'est une sorte d'accord. Mais vous vous montrez poli en frappant à la porte et en disant : « Coucou, je suis là. »

D : Vous ne resterez donc pas dans le corps.

P : Non, non. C'est une situation temporaire. C'est un moyen d'amener l'énergie pour aider la personne ou la situation. Quoi que cela puisse être.

D : La personne physique doit-elle demander que ceci arrive ?

P : Non. Mais j'imagine que si elle crée la situation et l'environnement ici, il serait bon pour nous de venir. Mais il n'est pas nécessaire que ce soit un choix conscient.

D : Les personnes sentent-elles quelque chose quand vous le faites ?

P : Je pense que oui. C'est comme une légèreté d'esprit. C'est une expérience très enrichissante. Et c'est comme si cela procurait à cette personne l'énergie pour faire quelque chose ou être quelque chose, pour essayer d'accomplir quelque chose.

D : Elle a besoin d'un petit coup de pouce. (Oui) *Cette personne est donc au courant qu'il se passe quelque chose, même si elle ne sait pas exactement quoi. Eh bien, ressentez-vous parfois le besoin de* devenir *un corps physique ?*

P : Non, non, pas du tout. Nous arrivons et nous repartons. Nous ne devenons pas une partie permanente du corps. Nous sommes là pour aider quand c'est nécessaire.

D : Avez-vous déjà vécu une existence comme l'aurait fait un

esprit ? J'essaie simplement de distinguer la différence.

P : Eh bien, je suis un corps spirituel, un esprit léger/lumineux. Vous voulez savoir si je suis allée dans un endroit où j'ai vécu en tant qu'esprit dans un corps, par exemple ?

D : Oui, dans un corps physique. (Longue pause, comme si elle réfléchissait.) Ou bien cette forme était-elle la vôtre, simplement en tant qu'énergie ?

P : Oui, je pense que c'est exact, parce que l'autre option ne me parait pas familière.

À quoi étais-je en train de parler ? Si ce n'était pas l'esprit qui occupait le corps de Patricia, qu'était-ce ?

D : Toute votre existence consiste donc à aider. (Oui) *Vous entrez dans les corps qui en ont besoin, et vous les élevez.*

P : Oui. Cela peut être dans le règne animal et végétal aussi. Oui, cela peut être une zone ou un espace tout entier. Une section toute entière qui comprendrait les gens, les animaux et les plantes.

D : Oh, vous pouvez donc vous étendre ?

P : Absolument, oui. Nous n'avons pas de limites.

D : Vous ne voulez donc pas être restreinte en restant tout le temps dans un corps. (Non) *Simplement y entrer et en ressortir. C'est intéressant, parce que je ne savais pas que votre type d'être existait. Je suppose que je pense toujours en termes d'esprits.*

P : C'est exact, nous existons, mais notre travail n'est pas d'aider l'esprit. L'esprit s'occupe de ses affaires et nous des nôtres. (Rire) Nous sommes très conscients de l'esprit. Très conscients.

D : Mais l'esprit se retrouve plus ou moins piégé et doit rester dans le corps ? Si c'est le terme exact.

P : Oui, comme une mission.

D : Ils ont pour mission de rester avec ce corps pendant toute la durée de sa vie ?

P : Oui, je crois que c'est l'accord.

D : Mais vous, vous pouvez aller et venir.

P : Oui. Et il est possible que l'esprit sache nous demander de venir, s'il pense que la personne, le corps physique, en a besoin.

D : Les gens peuvent être très compliqués.

P : Oui, ils rendent cela compliqué.

D : Ainsi, l'esprit sait bien ce dont le corps a besoin. (Oui) *Et je suppose que vous n'avez pas à intervenir dans cette partie.*

P : Je n'ai pas besoin de stagner ici. (Rire) Je suis un joyeux réparateur.

Elle a dit qu'elle ne travaillait pas seulement avec l'individu qui avait besoin d'un petit regain d'énergie, mais aussi avec de vastes zones. Je supposais que beaucoup de ces zones, en particulier sur Terre, possédaient une énergie très lourde et négative.

P : Nous nous rendons dans de nombreuses zones comme celles-ci. C'est très difficile, mais nous le faisons. Par endroits, c'est une énergie extrêmement dense et chaotique.

D : Cela ne vous ennuie pas. Vous n'en resterez pas prisonnière.

P : Non, cela ne m'impacte pas. Je sais très bien pourquoi je suis là. C'est plus éprouvant dans ces zones-là, simplement à cause de l'énergie chaotique et de la densité. De la basse vibration. C'est pour cela que c'est plus éprouvant. Mais on peut le faire, c'est sûr.

D : Vous ne pouvez pas vous laisser happer et vous perdre dans ce type d'énergie ?

P : Cela ne m'est pas arrivé. Je ne le crois pas. Je ne pense pas que ce soit possible, parce qu'il nous faudrait être disponible pour d'autres... devoirs, pour ainsi dire. Nous ne pourrions pas y être absorbés. Cela ne fait pas partie de notre façon de faire, non. Beaucoup d'entre nous sont appelés ici.

D : Êtes-vous au courant que vous me parlez au travers d'un corps physique actuellement ? (Pause) *Ou en êtes-vous consciente ?*

P : Je crois que je le suis *à présent*.

D : Vous ne l'étiez pas avant ça.

P : Je n'y pensais pas.

D : Parce que c'est ainsi que nous communiquons.

P : Je vois. D'accord. C'est bien. Je croyais que nous étions simplement en train de bavarder. (Gloussement)

D : Mais maintenant vous pouvez prendre connaissance du fait que je parle à une personne qui est dans un corps physique, et que vous communiquez à travers elle. (Oui) *Cela vous convient-il ?* (Oui) *Je suis très curieuse. J'aime poser des questions.*

P : Nous sommes curieux, nous aussi.

D : Pourquoi avez-vous choisi de parler à travers *cette personne maintenant ? Le savez-vous ?*

P : (Longue pause) Cette personne en est consciente à un certain niveau. Cette personne utilise cette énergie.

D : À quoi lui sert cette énergie ?

P : Elle s'en sert dans son travail de thérapeute. Elle y puise pour être efficace.

D : Doit-elle avoir les bonnes raisons pour le faire ?

P : Oh, oui, oui. Il doit s'agir des meilleures intentions, parce qu'on pourrait se servir de nous d'autres façons.

D : Si donc quelqu'un voulait se servir de cette énergie de manière négative ?

P : Nous ne serions pas disponibles. Je suis habituée à fonctionner ainsi.

D : Mais les gens peuvent-ils utiliser l'énergie de manière négative ?

P : Oh, oui, ils peuvent se servir d'énergie négative. Mais nous ne sommes *pas* de l'énergie négative. On ne se *servirait* pas de nous.

D : Ils en utiliseraient un autre genre ? (Oui) *Ce serait donc possible.*

P : Oh, oui, cela *existe*, mais ce n'est pas souhaitable. L'énergie négative est très puissante. Ils ne sont pas de la lumière. Nous sommes, dirais-je, perturbateurs. Nous perturbons le schéma négatif quand nous intervenons. Nous pouvons intervenir sur cette énergie négative, ou chaotique, comme vous le dites, et la redressons, la déplaçons et la changeons.

D : Peu importe, la raison pour laquelle vous parlez à travers ce corps, c'est pour la mettre au courant que c'est de cette énergie dont elle se sert pour soigner ?

P : Oui, il serait bon pour elle de le savoir. Que nous sommes fiables, et que nous sommes très motivés.

D : Ainsi, si une personne veut faire un travail énergétique pour soigner quelqu'un, et que c'est dans les meilleurs intentions…

P : (M'interrompant) Nous serions là. Nous sommes disponibles, oui. L'intention est tout.

D : Ces personnes savent qu'il existe une énergie, mais il semblerait que vous ayez une personnalité.

P : Elles peuvent être au courant de l'énergie, mais elles ne savent pas comment la diriger. Ou l'utiliser à leur avantage. Mais nous sommes *là.*

D : Avez-vous un conseil à donner sur la manière de l'utiliser ?

P : La personne devra chercher à être ouverte à ceci, avec une intention élevée. Et elle devra demander l'énergie provenant de la plus haute source. Il existe toutes sortes d'énergie. Elles sont toutes

disponibles.

D : Êtes-vous de la source supérieure ?

P : Oui. Je ne sais pas si nous avons un nom.

D : Mais il suffit de demander l'énergie de la source supérieure.

P : Oui, et nous y répondrions. Ensuite, ils pourraient la diriger là où elle est nécessaire. Nous sommes disponibles. Beaucoup de gens s'éveillent à ce fait. Pour y accéder, oui.

D : Êtes-vous du type qu'on peut appeler pour créer des choses positives ?

P : Ce que nous faisons, c'est créer une fréquence. Nous créons des possibilités. Je ne sais pas si nous créons des formes avec. C'est plutôt que nous ... facilitons. Le mot est-il correct ? Nous facilitons *l'énergie* pour l'usage.

D : J'ai toujours dit aux gens qu'ils pouvaient créer leur réalité. Ils peuvent créer tout ce qu'ils veulent dans leur vie, parce que l'esprit est si puissant. (Oui) *Et votre énergie est disponible s'ils veulent s'en servir de la bonne manière.*

P : C'est tout à fait exact. Leurs intentions doivent être à 100% *bonnes*, honorables.

D : Si elles ne le sont pas, vous ne travaillerez pas avec elles ?

P : Absolument pas. Nous ne *servirions* pour rien d'autre que pour le bien. Cela ne veut pas dire que *n'irions* pas dans un espace qui n'était pas bon. Parce que notre but serait de transmuter, pour ainsi dire, la fréquence chaotique, négative, en une fréquence positive, douce et élevée.

D : Oh, c'est fantastique. J'aime aider les gens à s'aider eux-mêmes, mais je crois toujours que je travaille avec quelque chose d'autre.

P : Vous travaillez avec nous.

D : C'est plus ou moins parce que vous êtes attirés vers ceci quand les gens sont dans cet état ?

P : (M'interrompant) Cela en fait partie. Et l'intention de l'individu d'utiliser cette énergie.

J'ai ensuite posé certaines des questions de Patricia sur sa vie, sur son but, surtout. Ce qui s'est passé par la suite, était un phénomène inhabituel en soi, et m'a prouvé que cette partie (ou énergie) était totalement à part du corps physique auquel je parlais. En commençant à parler de son but, il y a eu une pause, puis ces mots : « Il y a des larmes dans l'humain. » Patricia s'était émue et

pleurait. Et l'énergie observait ceci d'une position objective. J'ai essayé de lui expliquer qu'elle ressentait des émotions, et que c'était bon. Comme Patricia continuait à pleurer doucement, l'énergie a dit : « C'est accablant. Le sentiment ! Les sentiments ! » Les émotions perturbaient l'énergie. Il était évident qu'elle n'était pas habituée à vivre une chose de cette nature. J'ai essayé de la libérer des émotions en lui disant qu'elle pouvait permettre au *corps* de vivre cette expérience pendant qu'elle me parlait. Qu'elle pourrait se retirer et communiquer pendant que le corps était occupé de son côté. Je lui ai rappelé qu'elle pouvait aller et venir et ne serait pas obligée de rester une fois que nous aurions terminé. Il y a eu plusieurs soupirs profonds, puis, en un claquement de doigts, elle avait repris le contrôle. Les émotions avaient été stoppées. Elle s'était séparée d'elles. Il était étonnant de voir comment elle expérimentait quelque chose qui lui était totalement inconnu, et reprenait ensuite le contrôle de la situation. Puis, elle a expliqué à Patricia quel devait être son but.

P : Le corps va se servir de cette énergie avec sa présence, dans toute situation. L'énergie aura un impact et donnera une sensation lénifiante sur toute personne ou espace où se tient le corps. Ce corps trouve plus ou moins éprouvant de contenir cette énergie, parce que cette dernière est très forte. Elle s'en servira avec une intention active de guérir d'autres personnes ou lieux. Certains ajustements pourraient être nécessaires. Je pense que le corps physique a été mis à rude épreuve par le fait de la détenir et de la craindre.

J'ai ensuite suggéré qu'il vaudrait peut-être mieux qu'elle ne s'en serve pas pendant un moment.

P : Ce serait sage. Nous disons qu'elle va grandir en elle, mais *nous* allons grandir en eux, pour ainsi dire. (Rire) Le simple fait de rester dans les parages d'un malade, permettra de rehausser la fréquence par sa seule présence. Cela aidera la personne à élever les siennes, en étant simplement là. Comme un peu de citron dans l'eau change cette eau, c'est tout ce qu'il faut. Absolument. Pour l'instant, il vaudrait mieux pour son corps physique de s'équilibrer et de guérir, parce que mieux ce sera et plus elle pourra accueillir d'énergie. Et elle s'accommodera à cette énergie. Ce n'est pas qu'une possibilité. Cela *va* arriver. Son corps a simplement besoin de s'y faire. Son corps ne réalisait pas, ou ne savait pas comment utiliser cette énergie de

guérison pour sa propre guérison. Pour quiconque d'autre, oui. Mais ce corps doit apprendre à l'accommoder parce que c'est ce qu'on demande à ce corps de faire. C'est une énergie très *grande*.

J'ai ensuite demandé à l'énergie de guérir le corps de Patricia des problèmes physiques dont elle s'était plainte avant la séance. « Voyez, cela fait partie de ce que je veux que vous compreniez. Ce n'est pas forcément cette énergie qui le *fait*. Elle fournit l'énergie. Elle facilite la fréquence pour la guérison. Tout peut être fait. Tout peut être réparé. Notre travail est de fournir l'énergie pour… que quelque chose d'autre l'utilise. » Elle semblait confuse. Elle a dit qu'elle devait faire appel à une autre chose pour s'en servir. Je savais de quoi elle parlait, du subconscient, avec qui je travaille régulièrement pour opérer cette guérison. Elle a acquiescé très excitée : « Oui ! C'est ça ! Oui, oui ! Nous fournissons la matière première pour cette énergie réparatrice. Oui, oui. Le subconscient peut le faire. » Elle a convenu que ce serait une bonne idée de faire appel au subconscient pour opérer la vraie guérison, mais a souligné qu'elle serait toujours là et prête à servir à tout moment pour n'importe qui (si cette personne avait la bonne intention). J'ai donné des instructions et Patricia a poussé un gros soupir quand cette énergie puissante est partie. J'ai ensuite appelé le subconscient et observé l'un remplacer l'autre. On remarquait très bien le changement. Puis, j'ai demandé au subconscient ce qui s'était passé lorsque l'énergie avait parlé à travers elle.

P : Elle est en elle. Elle lui appartient. Elle doit en prendre conscience.

Cette entité avait plus d'assurance et parlait avec davantage d'autorité, même si cette autre énergie avait un grand pouvoir. « Elle devait être au courant de son intensité. De sa disponibilité. »

D : Je crois qu'il était intéressant de voir que l'énergie ne comprenait pas les émotions.

P : Non, elle ne les comprenait pas. (Gloussement)

D : Il était bon pour elle de l'expérimenter.

P : Je crois qu'oui.

Ensuite, avec l'aide de l'autre énergie, le subconscient (l'énergie réparatrice) a commencé à soigner les genoux de Patricia.

Les médecins voulaient l'opérer et remplacer le genou, mais le subconscient a insisté (comme il le fait toujours) qu'il ne fallait pas d'invasion du corps. « Les os sont déplacés. Leur proximité est ajustée. Il y a beaucoup d'usure dans les os. Le cartilage doit être recréé. Et nous devons reformer et redessiner les ligaments. Je pense que cela prendra quelques jours. Ce sera terminé d'ici… environ un mois, mais l'essentiel de la guérison se fera en quelques jours. Elle verra une nette différence. Le cartilage sera reconstruit. Il y aura un tampon et elle pourra marcher sans gêne. La santé retrouvée. » Il a aussi dit que quand elle retournerait voir le médecin, la différence se verrait aux rayons X. Il a ensuite travaillé sur le dos de Patricia, parce que le problème des genoux avait sorti la colonne vertébrale de son alignement. J'ai vu son corps tressauter et j'ai entendu les os craquer tandis que l'énergie les parcourait. Il était évident que quelque chose était en cours, car le corps n'avait pas cessé de bouger et de faire des soubresauts pendant toute la procédure. « Maintenant, il faut faire en sorte qu'il reste à sa place. Dans certains endroits, cela peut être un peu juste, mais il ne faut pas s'inquiéter. »

D : Tout ceci est fait grâce à cette énergie. (Oui) *J'apprécie que vous m'ayez permis de rencontrer cette énergie. C'est une belle personnalité.*

P : C'était aussi pour votre édification.

J'ai pensé que « édification » était un terme intéressant à utiliser ici. J'ai pensé que cela s'appliquait à la construction de quelque chose, d'une structure. Mais quand j'ai regardé dans le dictionnaire, j'ai vu que cela signifiait également : instruction ou amélioration morale ou spirituelle. Elle voulait que je connaisse la puissance de l'énergie dont je m'étais servie, sans le savoir, dans mon travail.

Avant de réveiller Patricia, le subconscient lui a transmis un message d'adieu : « Continue à croire et à *savoir* que la guérison s'opère. Qu'elle soit de l'esprit, du mental, du corps, peu importe. C'est possible, et cela *se fait*, mais tu dois avoir confiance et croire. Le corps a été conçu pour se réparer lui-même. Il sait comment prendre soin de lui-même. »

Plus je fais ce travail et plus il devient étrange. Je suis habituée à travailler avec les esprits individuels des humains qui se réincarnent et occupent différents corps dans le but d'apprendre des

leçons, de faire des expériences et d'apurer le karma. Je suis à présent parfaitement à l'aise pour communiquer avec le merveilleux et puissant subconscient, qui détient les réponses à tout. Je me suis plus ou moins familiarisée avec l'idée que ce corps dans lequel je suis en ce moment et qui tape ce livre à la machine, n'est pas le seul *moi*. Que je suis une toute petite partie d'une âme plus grande qui a choisi de se fragmenter ou de se diviser afin de faire le plus d'expériences possibles. Et ces autres parties de *moi* ne seront jamais au courant les unes des autres, parce que ce serait trop accablant et détruirait le but du *jeu*. Le simple fait de savoir qu'elles existent est déjà suffisamment perturbant. Je n'ai digéré cette information que partiellement, que des fragments ou des facettes peuvent changer de places en cas de besoin, un peu comme des walk-ins, et pourtant différents, parce qu'ils font partie de la même âme. J'ai exposé tellement de façons de penser différentes, que je pensais qu'il ne restait plus rien à apprendre.

Maintenant, je reçois des informations sur d'autres formes que les esprits qui occupent notre corps. Pourtant, en réalité, ce sont des esprits, juste sous une forme différente. J'ai communiqué avec ceux qui remplissent le rôle d'ange gardien (ou guide), et des êtres créateurs. Certains de ceux que je rencontre de plus en plus fréquemment, sont ceux qui n'ont jamais vécu sur Terre auparavant. Ils sont venus directement de la Source pour aider la Terre à cette époque. Une forme un peu plus familière sont ceux qui n'ont connu que des corps extraterrestres, et qui viennent sur Terre pour la première fois. Ensuite, j'ai rencontré l'énergie (ou esprit) « auto-stoppeuse » qui ne vient sur Terre que quand elle bénéficie de vacances, et qui est autorisée à monter à bord d'un véhicule humain pour observer et absorber les émotions et les réactions pendant un temps limité.

À présent, dans ce chapitre, j'ai encore été exposée à un autre type. Une énergie qui n'a aucune envie d'occuper un corps humain, mais qui est là au service de l'esprit occupant à des fins de guérison, ou quel que soit le besoin. Dans les derniers chapitres de ce livre, d'autres énergies inhabituelles seront présentées.

Ce qui est étonnant, c'est qu'elles ont toutes une personnalité définie. Elles peuvent communiquer avec moi, même si elles sont totalement à part de la personne avec laquelle j'ai parlé avant la séance. Et la personne est complètement ignorante du fait que cet esprit ou cette énergie occupe le même espace qu'elle. Tout cela

défie absolument notre conception de la réalité, et du but de nos vies. Plus j'explore ce métier, et plus je suis convaincue que ce que nous percevons comme notre vie humaine et existence n'est qu'une simple façade. Un voile qui cache un monde plus profond et plus complexe qui existe à côté de nous, et qui nous est pourtant totalement invisible. Je me demande combien d'autres choses sont encore cachées derrière la façade, et combien pourront nous être révélées ?

CHAPITRE 38

LA SOLUTION FINALE

George avait participé à l'un de mes cours d'hypnose en 2005. Le cours était terminé et nous avons fait cette séance dans sa chambre avant de le laisser prendre son vol de retour. George était très doué psychiquement, et était conscient de la présence d'entités et de différentes énergies dans la pièce pendant le cours. Il a dit que cela lui arrivait régulièrement, et qu'il devait faire attention à ce qu'il disait, et avec qui il le partageait. Il avait mis ses capacités au service de la thérapie. Cela l'aidait à avoir un meilleur éclairage lorsqu'il travaillait avec des clients.

George est descendu du nuage en ne voyant que la couleur bleue, et en sachant qu'il n'était pas dans un espace physique. « Ce n'est pas un endroit, c'est une essence et une tranquillité. Et c'est là que ça a commencé. Cela fait partie de tout, et nous en faisons partie. Nous n'en sommes qu'une facette. C'est un savoir. C'est tout. À tout moment dans le temps, tout viendra de ceci. C'est tout ce qu'il y a. Il n'y a rien d'autre qu'un sentiment de calme. Il n'y a ni haut ni bas. Il n'y a aucune notion de temps, de distance. C'est juste tel que c'est. Certains s'en souviennent. »

D : Vous avez dit que c'est de là que vous êtes venu ?

G : Cette fois-ci, oui.

D : Mais vous avez également dit que c'est de là que tout le monde était venu ?

G : Tous doivent passer par là, oui.

D : C'est là que vous avez débuté ?

G : Ce n'est pas un endroit pour débuter. C'est par là que vous devez passer. On doit endurer ceci avant d'avancer. (Il donnait des signes d'émotion.)

D : Vous avez donc commencé quelque part ailleurs avant d'être venu dans l'essence bleue ? (Oui) *Pourquoi est-ce émouvant ?*

G : Il n'était pas nécessaire d'en arriver là, pour que je vienne ici à nouveau. Il n'aurait pas dû être nécessaire que je revienne et que je recommence. Pourquoi ne peuvent-ils pas apprendre ?

D : Vous voulez dire que vous étiez plus heureux ici ?

G : Ce n'est pas la question. La question c'est que cela aurait pu être évité pour tous. Il n'aurait pas dû être permis que je sois obligé de revenir. Je ne comprends simplement pas ce qui doit être fait.

Cela me semblait similaire au récit d'Ingrid dans le *Tome II des Arcanes de l'Univers*, où elle était revenue et en était bouleversée. Elle non plus n'aimait pas ce que les humains avaient fait au monde, et s'était émue du fait d'avoir été renvoyée là.

D : Avez-vous déjà vécu plusieurs vies physiques ?

G : Cette personne pense que oui, mais ce n'est pas vrai. Il n'y en a pas tant, juste celles qui le devaient.

D : Vous aviez donc cru que vous aviez tout terminé ?

G : Cela aurait dû être ainsi, oui.

D : Aviez-vous du karma qui devait être résolu ?

G : Ce n'était pas une nécessité. Je ne suis autorisé à revenir que quand le besoin s'en fait cruellement sentir. Je ne devrais pas avoir à le refaire.

D : Ça a l'air de vous mettre en colère.

G : Pourquoi ne veulent-ils pas comprendre ? Nous leur avons appris, nous leur avons montré, nous leur avons parlé des conséquences.

D : À qui l'avez-vous dit ? De qui êtes-vous en train de parler ?

G : Nous parlions de ceux qui étaient là sur ce plan, à qui on n'a enseigné que s'ils montraient à ceux qui avancent à se maintenir en équilibre. Pour montrer ce qui doit être fait.

D : Les gens qui vivaient sur la planète à l'époque où vous étiez ici avant ?

G : C'est exact.

D : Et vous aviez cru qu'ils comprendraient ?

G : Ils avaient compris. Cela semblait être un mauvais calcul de notre part sur ce qui se passera dans la race humaine. *Nous n'allons pas permettre que ce mauvais calcul se reproduise.*

D : Quel était ce mauvais calcul ?

G : Qu'il y aurait trop de peur parmi eux.

D : Vous aviez cru que ce serait différent ?

G : Correct. C'était le plan.

D : Vous avez cru que vous aviez accompli ce que vous aviez commencé à faire.

G : C'est exact. Mais nous continuons à enregistrer ce qui se passe ici, et d'autres choses. Nous avons cru que la dernière fois, quand cela a été corrigé, que ce serait la dernière fois. Nous leur avons dit, nous leur avons donné, nous leur avons montré ce qui se passerait encore si ce n'était pas évité.

D : Vous connaissez les humains, ils oublient.

G : C'est vrai, mais nous avions mis des sauvegardes en place. Nous avions ces autres qui étaient là pour s'assurer que cela n'allait pas se reproduire. Mais ils n'ont pas écouté.

D : Les sauvegardes, les autres esprits qui étaient ici, vous voulez dire ?

G : Selon votre perception de cela, oui. Il y avait des énergies en place. Des connaissances données à des époques appropriées aux gens. Ils devaient les partager. Mais d'autres s'y sont mêlés, qui n'auraient pas dû.

D : Quels autres ? Parlez-vous des humains ?

G : Non, ce n'est pas cela. Non, d'autres influences ont commencé à se faire sentir – la cupidité, la peur et le pouvoir. Cela ne sera pas autorisé à grande échelle. Cela va arriver, nous le comprenons, nous l'avons réglé, mais l'ampleur de ce phénomène n'a pas été prise en compte.

D : Vous ne pensiez pas que cela allait se propager autant ?

G : C'est exact.

D : Quand vous êtes venu l'autre fois et avez instruit le peuple, viviez-vous dans un corps physique ?

G : On pourrait dire que c'était physique, mais cela ne l'était pas. Cela semblait physique à première vue, mais cela s'arrête là.

D : Pouvez-vous peut-être me situer cette époque dans le temps ?

G : La dernière époque est ce que vous appelleriez « Atlantide ». J'y étais à la fin, oui. Ils ont abusé de leur pouvoir, de leur savoir. Ils n'ont pas bien compris à quoi cela devait servir. Tout ce qu'ils avaient à faire était de poursuivre sur ce chemin où nous les avions menés. Nous avons été rappelés pour corriger cette erreur de calcul.

D : À ce moment-là, viviez-vous parmi les gens ? (Non) *Vous n'étiez donc pas dans un corps physique dans ce cas ?*

G : C'était une vue d'au-dessus, en effet.

D : Étiez-vous en train d'observer ce qui se passait ?

G : Les autres observaient. Ils ont réalisé ce qui allait se passer si on continuait dans cette direction, et nous avons été appelés.

C'était notre fonction. Nous sommes ceux qui corrigent. Nous remplaçons tous, nous avons tous ce que vous pourriez nommer un « job ». Nous sommes ici pour corriger.

D : Êtes-vous comme des esprits ?

G : Cela y ressemble, oui.

D : Cela signifie-t-il que vous n'avez pas eu de vies physiques auparavant dans un corps physique ?

G : Non. Il croit que oui, mais ce n'est pas vrai.

D : On vous a donc appelé, ainsi que d'autres, pour venir aider à cette époque, parce que les choses tournaient mal ?

G : C'est exact. La cupidité et le pouvoir étaient arrivés à un point qui ne pouvait plus être toléré. Si on l'avait laissé continuer, les conséquences auraient alors trop affecté d'autres entités et planètes qui sont liées à ce monde. Et pour cette raison, cela n'était pas permis à l'époque – il fallait le changer et le corriger.

D : Que faisaient-ils de si négatif ?

Je connaissais les réponses à ces questions, parce que j'avais déjà écrit au sujet de l'Atlantide (voir *Les Arcanes de l'Univers, Tome I*). Mais j'essaie toujours de soit vérifier ce que j'ai découvert, soit d'ajouter de nouvelles informations.

G : Ils abusaient de l'énergie, abusaient de leur savoir, au lieu d'aider à prospérer, et continuer à comprendre et croître. Ils manipulaient ce qu'ils avaient. Ils essayaient de la changer – ce qui va la changer, parce que c'en est une fonction – mais qui n'avait pas été autorisée. Par la suite, ils allaient descendre cette ligne qui va exponentiellement vers d'autres voies qu'ils n'étaient pas prêts à atteindre à ce moment-là. Ce type de savoir n'était pas prêt pour eux à cette époque-là, et c'est pourquoi la correction devait avoir lieu. Ils utilisaient ce savoir pour détruire les autres, pour prendre le pouvoir sur d'autres. Vos légendes le racontent, et si vous cherchez bien, vous le trouverez.

D : J'ai entendu dire qu'ils avaient abusé du pouvoir de leur esprit.

G : Jusqu'à un certain point. Leurs esprits étaient très avancés, nous les avons aidés à développer le pouvoir de leur esprit, de sorte qu'ils puissent comprendre les énergies avec lesquelles ils travaillaient. Pour progresser, pas seulement pour eux, mais pour la planète en général, ce qui provoquerait ensuite un effet domino sur

d'autres planètes et d'autres communautés et entités.

D : Utilisaient-ils aussi des objets physiques pour créer l'énergie ?

G : Vos suppositions sont correctes pour cette époque. Il y a des cristaux qui sont disponibles et peuvent être manipulés avec la bonne énergie pour contrôler la fréquence. Vous avez déjà abordé le sujet dans vos livres en travaillant avec d'autres personnes. Mais il existe aussi des cristaux qui n'ont pas encore été découverts et qui sont ce qu'on pourrait appeler des « catalyseurs ». Ils sont le centre, ils sont les détenteurs. Certains individus, ou certaines énergies, peuvent les atteindre et les utiliser avec la puissance que l'on penserait connaitre. Non, c'était en réalité le contraire. Des choses peuvent se produire et être manipulées à partir de ce point et s'épandre.

D : S'agit-il de gros cristaux ?

G : Certains peuvent être très gros, certains pas.

D : Vous avez dit qu'ils n'avaient pas encore été découverts. Est-ce parce qu'ils ont été à nouveau enterrés quand les transformations se sont produites ?

G : Ils sont cachés, oui. Ils se servaient déjà de ces cristaux et cherchaient les autres. Ils ne trouveront pas les autres. Ce n'est pas permis cette fois, non. Ils auraient pu atteindre un nouveau niveau de compréhension qui, par leur manière d'avancer, aurait eu un impact négatif sur d'autres sur ce plan d'existence. Ils avaient l'impression de tout savoir, d'avoir les choses sous contrôle.

D : J'ai également entendu dire qu'ils ont essayé de changer la nature.

G : En effet, oui. Ils changeaient l'ADN des arbres pour qu'ils donnent plus de fruits, ce qui est compréhensible dans ce cas, pour nourrir la population. Mais ils l'ont fait sans en comprendre les conséquences. Quand ils ont changé l'ADN de ces protecteurs, leurs structures sont devenues étrangères parmi ceux de leur espèce et ceux qui les entouraient. Puis, avec leurs vastes connaissances et le pouvoir de leur esprit, il était clair qu'ils étaient également capables de modifier l'ADN des humains. Ils sont également devenus des experts dans ce domaine. Certaines de vos anciennes légendes vous le montreront également. Vous n'en avez encore trouvé aucune preuve, mais vous en découvrirez bientôt. Les anciennes légendes de ce que vous appelleriez un « minotaure » ; il y en avait et d'autres encore. Cela ne servait aucun but en particulier, ils ont pourtant continué dans cette voie. Ils l'appelaient la « Nouvelle Science ». Mais

il faut comprendre que ce n'était *pas* de la science, ce n'était que l'abus de ce qu'ils avaient. Ils savaient déjà ce qui allait se passer, mais pourtant ils voulaient continuer à faire prospérer cela. Ils voulaient l'amener sur ce plan, mais dans ce cas, cela n'aurait pas dû être là.

Vous trouverez beaucoup d'autres informations sur ce sujet dans les chapitres sur l'Atlantide dans *Les Arcanes de l'Univers, Tome I et II*.

D : Ils étaient curieux et voulaient voir ce qu'ils pouvaient faire.

G : C'est juste.

D : N'est-ce pas une chose que nos scientifiques renouvellent aujourd'hui ?

G : C'est exact. C'est la raison de ma présence ici, ainsi que d'autres.

D : C'est ce que vous m'avez déjà dit. Nous devons connaitre cette information, car l'histoire se répète.

G : C'est vrai. Cela a déjà commencé à se reproduire. Ils semblent à nouveau suivre le même chemin, oui.

D : Ils essaient de changer l'ADN des plantes à nouveau. Ils ont dit que c'était pour produire une nourriture plus abondante et meilleure pour la population.

G : Ils comprennent, mais ils passent une fois de plus outre. Ils ont dépassé ce qu'ils avaient déjà fait et leurs manipulations se font sur ce que vous nommeriez le niveau cellulaire. Mais vous devez comprendre que ces modifications vont au-delà du niveau cellulaire. Elles vont jusque dans le niveau énergétique. Et ils recommencent à manipuler cela. Ils l'ont déjà fait.

D : Nous savons qu'ils clonent des animaux et font des expériences sur l'ADN des animaux.

G : Cela remonte déjà à une quinzaine, voire une trentaine d'années, oui.

D : On m'a dit qu'ils le faisaient également sur des humains, mais que le public ne le sait pas encore.

G : C'est exact. S'ils ne réalisent pas et ne réajustent pas leur façon de penser, nous y travaillons avec d'autres personnes. Mais comme vous le comprendrez, la pression venant des autres pour poursuivre dans cette voie est forte.

D : Et tout ceci au nom de la science, n'est-ce pas ?

G : C'est ce qu'ils disent, oui. Ou, comme ils le disent maintenant, c'est au nom de ce que vous appelleriez la « défense », l'armée, l'amélioration d'autres personnes.

D : Pourquoi une telle chose serait-elle à l'avantage des militaires ?

G : Ils le voient comme une arme.

D : La manipulation de l'ADN ?

G : C'est exact. Ce que vous appelleriez du « bioterrorisme ». Et aussi pour créer un individu qui peut résister aux batailles pendant les guerres.

Il semblait avoir du mal à trouver les bons termes. Les mots lui semblaient inconnus et étrangers.

D : Les mots viendront plus facilement, je sais que c'est difficile d'utiliser nos mots. Mais vous voulez dire que leurs corps subiraient des manipulations ?

G : Les corps sont modifiés pour être capables de supporter une attaque bioterroriste, vaincre et survivre. Mais ils ne comprennent pas que le corps lui-même deviendra une arme contre eux. Ce qu'ils forment pour repousser, va évoluer et revenir contre eux sur un niveau différent, et les conséquences seront énormes.

D : Vous voulez dire que le corps va développer quelque chose pour combattre ceci ?

G : Ils y travaillent dans leurs labos pour l'injecter dans un corps humain et le rendre répulsif au bioterrorisme sous plusieurs formes. Et ils y injectent des substances qui modifient la structure de son ADN pour qu'il s'y adapte. Mais cela s'effondrera à court terme, et ils n'auront plus de défense contre ce qu'ils ont eux-mêmes créé.[32]

D : C'est l'une des raisons pour lesquelles vous êtes là, parce qu'ils vont nuire au peuple ?

G : Je suis là pour arrêter cela. Nous sommes ici pour faire des corrections, oui.

D : Eh bien, revenons un peu en arrière. Vous avez dit que vous étiez là, en Atlantide, quand tout cela se passait. Que s'est-il passé ?

---

[32] NDÉ : Cela m'a fait penser à un article que j'ai lu et qui concernait la grippe espagnole, qui aurait été propagée par les militaires américains qui avaient reçu un nouveau 'vaccin' encore expérimental. Et on ne peut s'empêcher de mettre ceci en relation avec l'actuelle épidémie de Covid et avec le vaccin à nanoparticules développé.

G : On leur a dit de cesser. Ou sinon… (Pause)

D : Sinon, quoi ?

G : (Pause) S'ils ne voulaient pas cesser, alors nous devions prendre le contrôle. Nous sommes intervenus et avons utilisé notre pleine puissance, et nous avons fait la correction. Ils ont disparu.

D : Est-ce ce qui est arrivé au temps de l'Atlantide ?

G : C'est exact.

D : Quel genre de correction avez-vous apporté ?

G : (Froidement) Nous avons éliminé la population. Nous avons caché la civilisation sous l'eau pour qu'on ne puisse plus la redécouvrir.

D : J'aime bien que les choses soient claires. Acceptez-vous que je continue à poser des questions ?

G : Là maintenant, oui.

D : Parce que ce sont là des sujets sur lesquels j'enquête.

G : Nous le comprenons.

D : J'ai entendu dire que les scientifiques avaient fait un mauvais usage de la puissance du cristal et que c'était ce qui avait causé la destruction.

G : Nous avons permis à une partie de la population de survivre, pour que la légende puisse se répandre, afin que d'autres entendent parler de ce qui était arrivé. Et nous avions espéré que grâce à cela, ils en comprendraient la valeur, et également qu'ils ne peuvent pas en abuser. Que nous allions les surveiller et que nous prendrions les mesures nécessaires, pour sauver non seulement ceux-ci, mais les autres aussi.

D : Quels autres ?

G : D'autres planètes. Ce serait une réaction en chaine. Vous le savez déjà.

D : Ainsi, à cette époque, vous avez fait cela même si ce n'était pas ce que vous vouliez faire : tout détruire pour recommencer à zéro.

G : C'est juste. Mais c'était nécessaire.

J'ai déjà dit dans certains de mes autres livres, qu'en temps normal, ils ne sont pas autorisés à interférer dans les affaires d'autres cultures. Ils doivent se contenter de surveiller et d'observer. La seule exception (et on m'a répété ceci souvent) serait si nous arrivions au point de détruire potentiellement notre planète (par le mauvais usage de l'énergie nucléaire, par exemple). Ceci ne saurait être permis parce que cela se répercuterait par ondes de choc sur

toute la galaxie, et beaucoup d'autres civilisations en seraient gravement affectées. Ils ont également dit que ceci affecterait d'autres dimensions où existent d'autres cultures. Ce serait comme une déclaration de guerre non souhaitable et injustifiée qui aurait une immense portée. Cela ne peut être autorisé. Ils ont dit que dans ces conditions-là, leur intervention serait justifiée afin de prévenir cette catastrophe. Quoi qu'il en soit, je n'avais jamais entendu parler des mesures radicales évoquées par George. Cela semblait déconcertant, froid et calculateur, sans aucun sentiment pour la race humaine. Mais considéraient-ils que la race humaine arrivée à ce point avait dépassé le besoin de sentiments humains ? Cela devrait en effet être exécuté par un type d'entité totalement différent.

D : J'ai entendu des histoires de gens qui ont survécu.

G : C'est exact. Ils y ont été autorisés. Certains ont reçu l'information qu'une partie du savoir pouvait être utilisée pour un nouveau départ.

Ces histoires sont racontées dans *Les Arcanes de l'Univers, Tome II* et dans certains de mes autres livres.

D : Mais la majorité de l'Atlantide est à présent sous l'eau ?

G : C'est exact, et ils sont en train de la chercher en ce moment.

D : On m'a aussi dit que d'autres parties étaient ensevelies sous des montagnes de boue.

G : Des parties, oui.

D : Mais, voulaient-ils réellement faire ça ?

G : Le collectif comprend ce qui doit être fait.

D : Même si cela paraitrait négatif de détruire toute une civilisation ?

G : C'est vrai. Nous l'avons fait plusieurs fois.

D : Sur Terre, ou ailleurs ?

G : Là où c'était nécessaire.

D : J'ai entendu dire que, plusieurs fois sur Terre, d'autres civilisations hormis l'Atlantide, ont chuté.

G : Exact.

D : Mais vous avez aussi été envoyé sur d'autres mondes ?

G : Oui. C'est notre fonction. C'est qui nous sommes.

D : Cela signifie-t-il que vous n'aviez jamais vécu dans un corps physique jusqu'à maintenant ?

G : Il y a eu des fois où nous avons dû prendre les mêmes corps

que la civilisation, pour que nous puissions leur imprimer la valeur de ce qu'il était nécessaire d'accomplir, oui.

D : Mais vous êtes fâché d'avoir dû revenir. Vous aviez cru régler le problème la dernière fois.

G : C'est juste. Cela n'aurait pas dû être nécessaire cette fois, mais ça l'est.

D : De très nombreuses générations se sont succédé depuis cette époque.

G : C'est exact.

D : Et il semble que les gens aient retrouvé le pouvoir et commettent les mêmes erreurs.

G : C'est ce qu'ils font. Les autres qui sont arrivés à ce moment-là ont eu une influence que nous n'avions pas prévue. Le collectif a dit que c'était une nécessité.

D : Ces autres sont-ils ces énergies qui provoquent l'influence négative ? (Oui) *Sont-ils aussi dans un corps physique ?*

G : Ils ne sont pas dans le corps physique comme vous pourriez le penser. Ils paraissent physiques, oui. Ils ont d'autres plans. Nous sommes aussi divers que le sont les humains.

D : N'y a-t-il pas de contrôle, comme le collectif, qui empêcherait cette négativité de venir ?

G : Il existe un collectif. C'est permis, oui.

D : Est-ce cela qui cause les guerres et toutes ces choses à notre époque ?

G : C'est tout à fait exact.[33]

D : Mais vous avez dit qu'il y en avait d'autres comme vous qui sont revenus pour corriger cela ?

G : (Avec circonspection) Pourquoi voulez-vous cette information ?

Quand la suspicion arrive, je dois toujours répondre prudemment ou sinon le flux des informations serait coupé.

D : Parce que je suis comme une journaliste. Je collecte les informations. Je les couche sur papier, vous le savez, mais c'est pour que les gens sachent ce qui se passe. Ceci est-il acceptable pour vous ? (Oui) *J'essaie d'aider à ma façon pour faire comprendre aux*

[33] NDÉ : Pour vous faire une idée de qui sont ces forces négatives ou involutives, je vous recommande la lecture de *Inuaki, le reptile en moi*, disponible gratuitement dans la rubrique articles de notre site, www.bledition.org

gens ce qui se passe.

G : Nous comprenons.

D : J'ai parlé à beaucoup d'autres personnes dans cet état, qui disent qu'elles ont été envoyées pour faire des changements.

G : Il y a différents niveaux de changement dont vous parlez. Nous sommes le niveau *final*. Les autres sont là pour aider à faciliter le changement. Si le changement a lieu, alors pas besoin de nous. S'il n'a pas lieu, alors nous corrigerons.

D : De la même manière qu'auparavant ?

G : Nous *corrigerons.*

D : Serait-ce à nouveau par l'eau ?

G : Ce serait une correction.

D : Vous voulez dire que ce serait différent ?

G : Nous ne sommes pas autorisés à vous le révéler pour l'instant, non.

D : C'est bon. Je prends toute l'information qu'on me permet de recevoir. J'ai parlé à un homme, en Angleterre, qui a dit qu'ils étaient sept de son genre envoyés ici. Je me demandais si vous étiez l'un d'entre eux, ou si vous faisiez autre chose. (Voir dans *Les Arcanes de l'Univers, Tome II*, le chapitre « Le premier des sept »). *Ils m'ont demandé de ne pas révéler les identités, et de ne pas les mettre en contact l'un avec l'autre. Il fallait qu'ils fassent leur travail séparément.*

G : Je ne fais pas partie de ce groupe. Ce sont ceux qui sont ici pour faciliter le changement. S'ils échouent, nous sommes le groupe qui corrigera. Nous sommes le *dernier* groupe.

D : Je pense que c'est là une information très intéressante, parce que le monde semble toujours trébucher dans les mêmes ornières en commettant les mêmes erreurs.

G : C'est exact.

D : Il est bon pour moi de savoir ces choses.

G : À l'heure actuelle, oui.

D : Et je ne révélerai pas l'identité du corps au travers duquel vous parlez.

G : Cela ne sera pas autorisé, non. Il n'est pas encore temps d'être pleinement connu. Il viendra.

D : C'est une chose que je voulais demander. Il a l'impression d'avoir un pouvoir et il voulait savoir pourquoi il ne peut pas s'en servir.

G : Nous possédons tous un pouvoir, c'est vrai. On pourrait nous considérer comme la solution *finale*. Ceux de notre groupe ont

ce que vous considérez comme un grand pouvoir, oui. Il *est* le pouvoir.

D : J'ai travaillé avec beaucoup d'autres qui étaient des guérisseurs et manipulaient l'énergie dans un corps physique de différentes manières au cours d'autres vies. Ils reviennent à présent avec ce savoir.

G : Il a exploré beaucoup de domaines différents et les connait tous bien. Il ressentira une affinité avec eux. Il les comprendra, et cela viendra et lui semblera naturel.

D : Il sentait qu'il avait un pouvoir venant de quelque part, et il voulait savoir s'il pouvait le récupérer. Mais il y a aussi la peur de permettre à ce pouvoir de faire surface.

G : C'est compris.

D : Parce qu'il est humain.

G : Selon votre perception, oui.

D : Allez-vous lui permettre d'expérimenter ces choses ?

G : Ce sera autorisé à présent, oui.

D : S'il permettait à ce pouvoir de faire surface pour aider les gens, serait-il capable de le contrôler ?

G : Il peut le contrôler, oui.

D : Bien sûr, si le pouvoir était trop grand, il effrayerait les gens.

G : C'est vrai. Le pouvoir qu'il peut atteindre est grand, oui. Nous avons travaillé avec lui et nous ouvrirons les voies pour qu'il puisse transparaitre à nouveau. Ce ne sera plus progressif dorénavant. Il est temps pour lui d'avancer sur ce point. Il sera autorisé à expérimenter les principaux changements énergétiques qui viennent. Il sera autorisé à accéder à l'Univers pour utiliser cette énergie.

D : Mais il doit également vivre une vie humaine.

G : C'est vrai.

Je suis toujours bien consciente que je perçois la personne avec laquelle je travaille comme un être humain normal. Et je fais très attention à ne pas perturber sa vie, peu importe l'étrangeté de l'information.

D : Il doit vivre dans le monde physique. Il doit avoir un emploi et les choses dont les humains ont besoin. Nous ne voulons pas interférer avec quoi que ce soit à ce niveau, n'est-ce pas ?

G : Ceci n'est pas pertinent.

D : Mais c'est ce que nous les humains devons faire.

G : Nous comprenons, mais ce n'est toujours pas pertinent.

D : Mon travail est de toujours protéger. Alors ce que vous allez lui permettre de faire ne va pas interférer avec sa vie humaine, n'est-ce pas ?

G : La question est comprise.

D : Il a dit qu'il essayait d'obtenir plus d'informations des esprits. Cela vient de vous, en fait, pas vrai ?

G : C'est exact.

D : Et il voulait savoir ce qui l'empêchait de réaliser ces choses.

G : Il garde encore en lui la peur et la colère de la dernière fois. Et pourquoi ils n'ont pas compris et ont continué. C'est pourquoi, ces doutes s'élèvent parfois en lui. Et il réalise qu'il pourrait dire que les humains sont stupides et ne comprennent pas. C'est cela la raison et d'où elle vient.

D : Il a dit que c'était de la colère.

G : Oh, oui. Mais cette époque est à présent révolue.

D : C'est donc ça qui le retient.

G : Il n'a jamais été retenu.

D : Eh bien, c'est ce qu'il ressentait. (Rire)

G : C'est compréhensible.

D : Il a également senti qu'il avait la capacité de déplacer des objets.

G : Il a la capacité de faire beaucoup de choses. Bouger les objets, c'est ce que vous appelleriez des « jeux d'enfant », oui.

D : Sera-t-il capable de ramener cette capacité ?

G : Oh, c'est bien. Nous n'avons pas cessé de le lui montrer. C'est naturel pour lui, oui. Cela et les autres capacités vont immédiatement commencer à revenir, oui.

George pensait également avoir la capacité de localiser les objets. Il voulait aider les gens à trouver des choses enfouies. George adorerait faire cela, vraiment, même s'il pensait de ne pas en être capable. Il s'intéressait aussi à soigner les autres.

G : Il peut tout faire. Il continue à l'associer à la fois passée. C'est de nouveau là, et ce n'est qu'une petite partie de ce que représentent ses capacités, oui. Là encore, nous pourrions parler de jeu d'enfant, oui.

D : Il sera donc capable de retrouver ces capacités ?

G : Il les a déjà eues. Nous enlèverons l'écran, oui.

D : Toutes ces capacités qui l'effrayaient vont donc commencer à refaire surface ?

G : C'est vrai. Nous allons commencer à lever l'écran maintenant. L'écran a été mis pour un temps, afin de protéger cela, parce qu'il n'était pas prêt, au sens humain, à comprendre ou saisir son énormité. Il devait donc être protégé jusqu'à maintenant. Il a fait ces choses, et d'autres aussi. Il sera connu pour certaines de ces choses, oui.

D : Mais là encore, nous ne voulons pas perturber sa vie.

G : Ce n'est pas pertinent. Vous ne comprenez pas le concept de son but ici. Son but ici est de créer des choses, de les faire évoluer de la manière dont elles le doivent par le collectif. Le fait qu'il atteigne un corps humain n'est pas pertinent dans cette affaire. Mais oui, nous comprenons la question. Nous comprenons ce que vous essayez de faire pour le corps humain. Nous comprenons ce point. Nous ferons des ajustements pour cela maintenant, oui.

D : Parce qu'il doit vivre dans ce monde. Et s'il paraissait trop bizarre, il pourrait être mis de côté. Et alors, il ne serait pas en mesure d'accomplir quoi que ce soit, pas vrai ?

G : Il ne permettra pas aux humains de percevoir complètement ce qu'il sait faire. Il aimera travailler avec la partie « jeu d'enfant », oui, et cela va satisfaire les humains. Cela les empêchera de comprendre ce qu'il est capable de faire. Mais nous comprenons aussi qu'il est recherché en ce moment, lui et les autres, oui.

D : Je me demandais si le gouvernement essaierait de le trouver.

G : Ils sont au courant que nous sommes ici, oui, mais ils ne savent pas où. Les Autres essaient de les aider à nous trouver, oui.

D : Si donc, certaines de ces capacités sont révélées, il ne courra aucun danger ?

G : Ils ne peuvent pas lui nuire, non. Bientôt ils réaliseront qu'il est là, oui. Ils savent qu'il est là. Laissez-moi mettre les choses au clair : ils savent qu'il est sur cette planète, oui. Ils savent qu'il commence à s'adapter et à utiliser ses capacités à présent. Oui, ils en sont conscients. Bientôt, ils seront aussi au courant de qui il est réellement. Mais à ce moment-là, ils ne pourront rien lui faire, ni pour, ni contre lui.

D : Vous pensez donc que ce sont des gens du gouvernement ?

G : Eux et d'autres, oui. Les autres qui travaillent avec eux, oui.

D : J'ai eu d'autres clients qu'on nous a demandé de protéger.

G : Maintenant, il n'a pas besoin de protection, non.

D : Parce que je ne voudrais pas faire quoi que ce soit pouvant lui nuire.

G : Nous comprenons. C'est exact.

D : Donc, s'il se fait davantage remarquer, ils pourront l'identifier.

G : Oh, c'est vrai, oui. Et nous souhaitons qu'ils le puissent, oui. Quand ils identifieront le groupe, ils sauront combien ils sont dans ce groupe à être présents ici. Et par conséquent, notre but est que s'ils s'ajustent en sachant simplement que le groupe est là, alors nous aurons atteint notre objectif, oui.

D : Ils ne savent pas combien sont impliqués. Ils ne peuvent pas les trouver tous.

G : Si, ils les trouveront. Ils comprennent, nous ferons en sorte qu'ils sachent où nous sommes, oui, c'est juste. Par contre, seulement ce groupe. Nous devons dire clairement qu'il ne s'agit que de ce groupe.

D : Quelle est la différence entre ce groupe et les autres ?

G : Imaginons que vous êtes un soldat d'infanterie dans une bataille, et qu'un tank vienne vers vous. Vous identifiez l'endroit où se trouve le char, bien sûr, mais resteriez-vous debout face au char d'assaut ?

D : Non. (Pause) *Quel est le lien ?*

G : Ce groupe est comme un tank. Chacun d'eux est comme un tank. Ils peuvent les identifier, certes. Et c'est notre but (comme beaucoup d'autres), de les laisser les identifier. Ils doivent le faire. Mais une fois qu'ils les auront identifiés, à ce moment-là, ils ne pourront rien faire contre eux. Mais bien sûr, ils vont essayer. Mais ils apprendront à quel point c'est vain.

D : Alors, les autres groupes font autre chose ?

G : Exact. Chaque groupe fait son propre travail.

D : Personne ne pourrait s'attaquer à cette personne, pas vrai ?

G : La partie physique, humaine, ici en ce moment dans cette vie, pourrait l'être, oui. Mais ce qu'il faut comprendre, c'est – pour voir pourquoi tout cela a été organisé – qu'à partir de ce moment, ce qui est la partie humaine sera toujours là, oui. Nous ne permettrons pas qu'il s'en aille. Mais l'essence de qui il est, l'essence de sa capacité et, ce que vous appelleriez son « job », doit être accompli. Cette partie de lui a donc déjà commencé à transparaitre récemment, et continuera à partir de là à un rythme accéléré, oui.

D : Les choses vont donc changer dans sa vie à présent.

G : Bien sûr.

D : D'accord, mais nous voulons toujours que ce soit en positif. Je sais que vous froncez les sourcils, mais je veux toujours travailler avec le positif.

G : Et selon le cadre de son entendement, celui qu'il est essaie toujours d'être positif. Et il veut que la population humaine soit positive et se corrige d'elle-même. En faisant cela, il n'aura pas à poursuivre sa tâche. Il sait ce qui peut être accompli. Il sait que si c'est à lui et aux autres de ce groupe de se mettre en avant et de s'annoncer pleinement une nouvelle fois à ce monde, ce que vous nommez un « cataclysme » sera immense, oui.

D : On m'a dit que tout devrait recommencer à zéro une nouvelle fois et que cela mettrait trop de temps.

G : C'est vrai. Mais lui et les autres sont déjà dans la place, juste au cas où.

D : Connait-il quelques-uns de ces autres ? Ou est-il censé le faire ?

G : Il n'en a pas encore rencontré, non. Mais ils sont nombreux, oui.

D : Quand George était enfant, il avait de nombreux problèmes avec ses reins, et a pris beaucoup de médicaments.

J'ai eu d'autres cas où les gens étaient activement impliqués à travailler avec l'énergie, à la fois dans cette vie, et en particulier dans des vies passées. Ils avaient eux aussi des problèmes avec leurs organes, et des fièvres inexpliquées pendant l'enfance, ce qui intriguait leurs médecins, qui utilisaient beaucoup de médicaments en vain. Pendant les séances, il est apparu que leurs corps physiques avaient des difficultés à intégrer l'énergie vibratoire plus élevée qu'ils avaient apportée de leurs vies passées. On avait dit à George qu'il n'avait pas eu de vies passées, mais l'explication était similaire.

G : Il ne peut pas s'infiltrer très facilement dans cette vie. L'énergie était trop grande pour le corps qui a été choisi pour lui. Les gens, les individus reconnaissaient que quelque chose était différent et il a été examiné. Mais la principale raison était que l'énergie était beaucoup trop forte pour le corps à cette époque-là, et qu'il a dû s'y adapter. Cela a affecté, non seulement ses reins, mais beaucoup d'autres parties de son corps, oui.

D : Mais les reins vont bien maintenant, n'est-ce pas ?

G : Oui. Nous l'aidons à cela, nous l'aidons à s'ajuster, l'aidons à clarifier son esprit, son essence. Pour qu'il puisse s'ajuster à la nouvelle énergie, pour qu'il réalise et comprenne qui il est en réalité. Nous n'avions pas compris que cela posait autant de problèmes quant à la capacité du corps qui peut se guérir à se maintenir. Nous allons le corriger.

Ils ont parcouru le corps de George et réglé plusieurs organes et parties au passage. Ils ont parlé de certaines connexions lâches qui empêchaient l'énergie de circuler correctement et avec fluidité. Ils ont même trouvé des problèmes dont George ignorait l'existence. Les soins et les réglages se poursuivraient au cours des deux semaines à venir. Parfois, il n'est pas recommandé que la guérison se fasse instantanément, parce que ce serait trop traumatisant pour le corps. George avait aussi parlé de difficultés à dormir la nuit. Il se réveillait toutes les deux heures. « C'est le flux d'énergie. L'information qui lui avait été donnée jusque-là arrivait par flux. Et la pause entre les flux le réveillait, oui. Il doit recevoir l'énergie, mais nous allons en adapter la fréquence, oui. » J'ai demandé s'il réussirait à guérir ou à travailler avec l'énergie au point de pouvoir arrêter son emploi actuel. « Son but n'est pas de réussir en cela. Son but est de faciliter un changement. Mais selon vos termes, il réussira en effet à le faire en opérant des changements, oui. »

D : Il a une peur irrationnelle du crépuscule, juste avant qu'il ne commence à faire nuit. Pouvez-vous expliquer cela ?

G : Quand pensez-vous qu'on se soit occupé de l'Atlantide ? C'est à ce moment-là qu'ils ont fait la dernière correction. La correction a commencé au crépuscule, oui.

D : C'est alors qu'a commencé la correction qui s'est achevée par le cataclysme ?

G : Oui. Il a conscience de son pouvoir et de ce qu'il doit accomplir. La peur était irrationnelle. Nous l'ajusterons maintenant. Vous êtes un facilitateur qui a été choisi pour lui permettre d'y accéder à ce moment. Il a toujours eu le sentiment que dans le contexte humain, il ne pourrait pas l'accepter. Et en étant ici avec vous à ce moment, il a pu accéder à l'information. C'est pourquoi, nous pouvons maintenant retirer les écrans protecteurs qu'il avait dressé jusqu'au moment approprié. Ses boucliers seront maintenant

abaissés et il sera capable de comprendre et d'avancer, oui. Ceci est la connexion.

D : Tout doit arriver en son temps. – Espérons que vous n'ayez pas à appliquer la solution finale encore une fois.

G : Nous ferons notre travail, oui.

D : Nous espérons que nous n'en arriverons pas là cette fois. Peut-être que la race humaine va commencer à recevoir le message.

G : (D'un ton sombre) Ils ne l'ont pas eu la dernière fois.

C'est comme si le *plan*, le *but*, avait pris en compte toutes les possibilités. Ils essaient de changer les conditions sur Terre en introduisant des esprits nouveaux, purs, de bien des manières ingénieuses. Mais juste au cas où ils ne réussiraient pas, la solution *finale* a aussi été placée ici. Ils ont dit que l'énergie nouvelle et plus élevée qui arrive, semblait avoir un effet. Mais, juste au cas où, ils sont prêts à faire usage une nouvelle fois de mesures drastiques. Espérons que ceux qui ont la même énergie et mission que George, n'auront rien à faire !

CHAPITRE 39

L'ABSORPTION

J'avais l'intention d'achever ce livre avec le chapitre « La Solution finale ». Je ne pouvais rien imaginer de plus puissant que la découverte de cette énergie hors du commun qui résidait dans le corps d'un homme normal. Une énergie sans nom qui avait le pouvoir de détruire le monde. D'après la manière glaciale dont cette énergie parlait de son travail, je n'avais pas le moindre doute que ce qu'elle disait fût vrai. Elle avait pleinement l'intention d'exécuter sa mission de destruction totale, si nous n'arrangions pas le bazar que nous avions fait de notre monde. Dans d'autres séances de ce livre, j'ai découvert d'autres personnes qui possédaient le même pouvoir, et certaines d'entre elles ont déjà utilisé ce pouvoir dans des vies précédentes. Je ne pense pas, d'après la description faite, qu'ils seraient appelés à le faire à nouveau. Je crois que cette mission ne serait confiée qu'à quelques-uns. On peut tout à fait comprendre pourquoi ils doivent entrer dans cette vie en ignorant totalement quelle est leur mission. Sinon, comment pourraient-ils être capables de l'effectuer quand le moment viendrait ? Comment pourraient-ils se couper de toute émotion et faire seulement ce pour quoi ils sont programmés ? Quand j'ai parlé de ceci avec ma fille, Julia, elle pensait qu'il n'était pas judicieux de finir le livre sur une note aussi négative. J'ai pensé que cela pourrait servir de sonnette d'alarme si les gens réalisaient le chemin que nous empruntions, et s'ils connaissaient les terribles conséquences qui avaient déjà été acceptées. À présent, à la réflexion, je devais admettre qu'elle avait raison. Cependant, je ne savais pas que « eux » aussi avaient des plans pour la fin de ce livre, et ils ne voulaient pas non plus qu'il finisse sur une note pessimiste.

J'ai réellement cru que ce livre était fini, et j'étais en train de mettre la touche finale à l'édition, quand j'ai eu cette séance surprenante pendant que j'étais à Montréal, en mai 2007, pour intervenir à la Conférence IIIHS[34]. Je travaillais avec Toni, une

[34] International Institute of Integral Human Sciences

professeure d'anglais. C'est une personne calme, gentille, dont l'allure ne présageait en rien du pouvoir et du grand savoir qui reposaient juste sous la surface. Au début, j'ai pensé qu'il s'agirait d'une autre séance banale de retour dans une vie passée. Cependant, « ils » m'ont littéralement hurlé dessus en me présentant encore un nouveau concept. J'ai alors su que je n'avais pas d'autre choix que de l'inclure dans ce livre.

Lorsque la séance a commencé, c'était un autre exemple d'une personne qui ne m'a pas laissée aller au bout de l'induction. Le subconscient de Toni était si anxieux de commencer qu'il l'y a précipitée quand je lui ai demandé d'aller dans son lieu idyllique. Elle s'est immédiatement mise à décrire ce qui semblait être la Source. Tant de mes clients s'y retrouvent maintenant, au lieu d'aller vers des vies passées normales, que je ne suis plus surprise. Je laisse toujours le sujet choisir son propre lieu idyllique, et elle n'a pas pu trouver mieux que de retourner à la Source. Elle s'est de suite émue. Elle l'a décrite comme « le cœur du Soleil. Le cœur de Dieu. » Quand je lui ai demandé une description, elle semblait vivre une béatitude absolue. « Vous dire ce que je vois reviendrait à devoir utiliser une image en regardant à travers quelque chose. Mais quand il n'y a rien à travers quoi regarder, mais seulement Ce Qui Est, c'est plus difficile à expliquer. Si vous pouviez imaginer votre corps qui sombre ou s'immerge dans une étendue – une grande étendue – d'eau. C'est si *apaisant* et *calmant* pour les sens, et il y a une telle *réflexion* de la *lumière*, que vous voyez, ou sentez ou (elle cherchait ses mots) pensez – non, pas 'penser' – qu'on ne peut rien expérimenter d'autre. Alors peut-être vous en êtes-vous approché d'un pas infime. C'est Tout Ce Qui Est. » Elle s'est émue en poursuivant : « Si je peux dire cela, si j'avais un corps, ce serait le corps de Dieu. Pouvez-vous comprendre ? C'est difficile à expliquer ou imaginer. Quand vous pouvez aligner votre êtreté avec une êtreté beaucoup plus *vaste* que ce qui est connu sur ce plan. »

Sa voix est devenue plus forte et tonnait avec autorité. Elle se réverbérait tant que je n'étais pas sûre que le microphone attaché sur elle puisse le gérer. C'était en contraste total avec la personnalité douce, calme et presque timide de Toni. J'étais curieuse de voir où cela allait nous mener, mais je savais qu'elle ne courait aucun danger. C'était comme si quelque chose, ou quelqu'un, avait été bâillonné pendant des siècles, et avait finalement pu trouver la liberté. Je lui permettais de s'exprimer. Cette énergie a commencé à exulter sur ce

qu'elle percevait comme Dieu. Elle se consumait complètement sous une forte émotion qui l'étreignait. Les mots se sont fondus dans des tons qui ont pris une qualité musicale fluctuante. Les sons étaient étirés et le microphone était affecté par l'énergie qu'elle dégageait. Elle a levé ses bras et les a tendus dans un geste de vénération extrême pour quelque chose que je ne voyais pas. Puis, elle émit plusieurs tonalités qui firent écho autour de la pièce, et soudainement, avec un profond soupir, Toni est revenue : « Je suis désolée... Je suis de retour. J'ai du mal à m'exprimer. » L'effet de ceci n'a de sens que si on l'écoute. C'était si émouvant, j'avais réellement le sentiment d'être en présence de Dieu.

D : C'est un grand miracle, n'est-ce pas ? C'est ainsi que vous vous sentez en étant là ?

T : Il n'y a pas de « là ». Il n'y a que l'êtreté. Voyez, c'est chaque endroit, et pourtant chaque endroit que vous imaginez n'est pas ce lieu. (Profond soupir) C'est au-delà des mots.

D : Y a-t-il d'autres personnes avec vous ?

T : À ce stade, vous ne vous identifiez pas avec d'autres. C'est un retour, et encore, dire que vous revenez, êtes-vous jamais parti ? Il y a là un grand paradoxe.

D : Vous pouvez donc vous trouver en deux endroits ?

T : Vous avez votre point de vue. Votre point de vue vous est donné afin que vous soyez dans l'expression d'autres possibilités qui peuvent être créées. Des possibilités qui, en un certain sens, font partie d'un vaste état onirique. Si vous pouvez imaginer que Dieu rêve, alors vous commencerez à voir que toute la création est un magnifique rêve de Dieu. Pouvez-vous comprendre ce que je dis ?

C'était une expérience incroyable de se retrouver en présence d'une entité ayant une si grande puissance. La parole écrite peine à décrire l'émotion et l'intensité que contenaient les paroles.

D : J'ai entendu d'autres personnes parler du rêveur rêvant le rêve. Mais ils n'ont jamais expliqué qui était le rêveur.

T : Ah-ha ! Voilà, maintenant vous verrez le microcosme et le macrocosme. Car, vous voyez, il n'y a que Dieu et pourtant, si je puis dire, Dieu rêve. Et les rêves de Dieu, voyez-vous... nous sommes autorisés à devenir un investissement de ce rêve. Pouvez-vous le comprendre ?

D : Oui, tout à fait, même si c'est difficile pour nos esprits

humains.

T : Bon, je vais essayer. Tandis que le rêve se déroule – car vous voyez, il n'y a pas de limites – tandis que le rêve se déroule, nous sommes autorisés à nous identifier avec juste une étincelle de cette plus grande étincelle, cette plus grande lumière. Et en retour, cette étincelle peut rêver. Oh, c'est infini. C'est infini. Et chaque rêve fait partie de ce plus grand rêve. Et c'est une expérience très, très *VASTE*, ainsi qu'un jeu. C'est une mise en scène de rêves inédits. Vous *ne devez pas* croire que le rêve est ce qui contient votre réalité. Non, vous voyez, vous n'êtes qu'une partie du rêve.

D : Nous tous *?*

T : (Elle tâtonnait avec les mots.) Humm, voyez-vous… ceux qui ne peuvent pas accepter cette idée n'accepteront *jamais* qu'ils en font *tous* partie. Et pourtant, je vous le dis, il n'existe rien d'autre que Dieu. Ces expériences que vous prétendez vivre, *sont* le rêve de Dieu. Vous *êtes* l'expression de Dieu – en entier – et pourtant, vous croyez en ce rêve.

D : Mais on nous dit que nous pouvons contrôler nos vies, notre rêve, et créer ce que nous voulons, si nous y croyons.

T : En retour, oui, bien sûr. Vous *êtes* dans le rêve. Vous êtes l'extension du *rêve*.

D : Cela signifie-t-il que Dieu commence à rêver et que nous le poursuivons ?

T : Là, vous saisissez maintenant. Il se manifeste, encore et encore. Dieu rêve, le rêveur rêve, le rêve rêve. Et à ce stade, quand la rêverie a atteint le « crépuscule », pourrais-je dire, alors vous revenez en arrière et vous êtes réabsorbé par le rêveur.

D : Alors, quand nos rêves arrivent au bout, nous ne pouvons plus continuer à rêver, vous voulez dire ?

T : Ce n'est pas que vous ne *pouvez* plus rêver, mais que vous ne *voulez* plus rêver.

D : Ainsi, tant que nous pouvons créer et que nous pouvons rêver nos rêves individuels, nos vies se maintiennent. Est-ce là une manière de le dire, est-ce que je comprends bien ?

T : (Profond soupir. Puis elle a cherché ses mots) Il y a de nombreux volets. Il y a de nombreux « chemins » qui peuvent être pris. Maintenant, quand vous dites « nous » faites-vous allusion à ce plan ?

D : Oui, le plan humain, parce que c'est tout ce que nous connaissons à ce stade.

T : Merci. Ce que je pourrais appeler « l'expérience » humaine ?

Et je *ne dis pas* cela pour manquer de respect.

D : Je comprends.

T : L'expérience humaine sert à voir à quel point le rêveur va rêver. Et jusqu'à quel point le rêveur va *s'autoriser* à rêver. Vous faites partie de la création. On vous donne les dons de la création.

D : Il n'y a donc pas de limites, sauf si nous en mettons. Est-ce ce que vous voulez dire ?

T : Tout à fait. Tout à fait.

D : Et tant que nous continuons à rêver et à créer, alors nos vies physiques vont se poursuivre ?

T : Vous voyez, quand je dis « rêve », je ne veux pas dire que vous êtes endormis. Je veux dire que vous vous servez de votre esprit créatif. Et vous vous représentez ce qui sera. Je ne parle pas d'un état de sommeil. Oh, non, vous êtes *très* conscients. Oh, oui !

D : Nous pensons l'être.

T : Oh, oui ! Oh, oui ! Oh, oui !

D : Mais je sais que beaucoup de gens créent des choses très négatives.

T : Il leur est permis de rêver comme ils le veulent. Il n'y a *pas* de limites, même si votre limite est la vôtre. Voyez-vous, si vous choisissez d'être limité, alors c'est votre choix aussi. Je répète, la négativité n'est qu'une phase. Il ne peut y avoir que Dieu. Et pourtant, lorsque vous fermez une certaine voie vers une meilleure compréhension, vous commencez à limiter ce que vous accepteriez. Ensuite, vous acceptez qu'il puisse y avoir une limite. Je le redis, ce n'est qu'un choix qui est fait et qui est *autorisé* à se produire, parce que la création va créer. C'est un don de Dieu.

D : Vous avez dit que le rêveur rêve le grand *rêve.* (Oui) *Quel est le* grand *rêve que rêve Dieu ?*

T : Qu'est-ce que va rêver le rêveur ? (Gros soupir, puis une pause.) Je vais essayer de l'expliquer autrement. Un moment, s'il vous plait.

D : Je sais que les mots sont difficiles. Mais ne pouvons-nous pas imaginer ce rêve tellement il est immense ?

T : Vaste. Vaste. (Pause) Quand vous vous reposez et vous permettez d'élargir votre esprit, votre conscience limitée se déplace vers votre conscience plus étendue. Il y a là un mouvement plus grand imprimé à cet endroit et une plus grande liberté pour expérimenter tout ce qu'on souhaiterait vivre comme expérience. De cette façon, Dieu – qui *ne peut pas* changer – Dieu, qui est Dieu, accorde une

portion plus grande de liberté. Et en permettant ceci, cela nie la perfection... Cela ne la nie pas, mais permet ce jeu. Parce que comment pouvez-vous changer ce qui est parfait ? C'est impossible. Cela reste toujours tel quel ! Et pourtant c'est un jeu. Presque un jeu, pour permettre... Où ira cette création ? Où ira cette création ? Où se portera cet esprit libre ? C'est ce que je veux dire.

D : On m'a dit qu'au tout début de la création, nous étions des étincelles qui avions été envoyées. Que nous sommes comme des cellules dans le corps de Dieu. Et que notre travail est d'obtenir des informations que nous rapporterons. Est-ce exact ?

T : Dieu sait tout. Les informations qui sont ramenées sont au bénéfice des étincelles. Cette partie reconnait envers *elle-même* ce qu'elle sait déjà, car elle fait partie du Tout. Cela revient à cette partie.

D : C'est ce qu'on m'a dit, que Dieu voulait ce savoir. Il voulait plus d'informations pour les ajouter à ce qu'il avait déjà.

T : Je vais vous dire, Dieu est *complet*. Dieu est complet.

Cela commençait à me perturber. Je m'étais habituée à voir mes systèmes de croyances battus en brèche, et même complètement inversés au fil de mon travail. D'habitude c'était en introduisant un nouveau concept, une nouvelle manière de penser. Je ne pouvais pas comprendre où ceci nous menait, parce que cela semblait contradictoire avec ce que tellement d'autres sujets avaient raconté. Mais j'ai appris que le subconscient a toujours un objectif et une bonne raison quand il permet à de nouvelles informations de percer au jour. Je sais que je n'ai pas toutes les réponses, alors j'ai appris à être patiente et à lui permettre de s'exprimer. Je savais que j'aurais le temps de trier tout cela plus tard, si mes questions n'avaient pas obtenu des réponses satisfaisantes. Pourtant, à ce stade, je n'avais aucune idée d'où cela nous conduisait.

D : Alors, quel est le but de l'étincelle individuelle quand elle s'en va ?

T : L'amour. Se déplacer à travers l'amour dans toutes les manifestations. Se déplacer à travers l'amour.

D : Est-ce exact cependant, qu'au tout début Dieu a plus ou moins explosé. Et c'est là que toutes les étincelles sont parties pour expérimenter ? Est-ce là une bonne analogie ?

T : Pour ce qui me concerne, tout ce que je peux vous dire, c'est que je comprends que le rêveur rêve ; que le rêveur rêve.

D : Selon notre analogie des rêves, tant qu'il rêve, alors nous existons dans le rêve.

T : Oui, oui, oui. Tout à fait, vraiment. Mais vous *n'êtes pas* le rêve. Il n'y a que Dieu. Dieu est *entier*. Dieu est entier. (Pause) L'information que vous avez reçue – vous devez aller au-delà de ce que vous savez. L'entité qui produit les étincelles – vous vous limitez. Dieu est *entier*, et n'a aucun besoin de connaissances. Il faut prendre un chemin transcendant. Au-delà de cela. Dieu ne peut absolument pas *changer*. On ne peut rien *ajouter* à Dieu. Dieu est *entier, entier, entier*.[35]

D : Mais nous nous considérons comme des individus.

T : C'est le rêve.

D : Et vous avez dit que quand nous aurions fini ce rêve, cette vie que nous vivons – parce qu'elle est tout ce que nous connaissons en ce moment – alors notre rêve sera terminé, et nous retournerons en arrière et serons absorbés.

T : Vous êtes dissous, absolument. Maintenant, imaginez… humm, une analogie : vous avez un verre rempli d'un liquide chaud. Et vous ajoutez une poudre à ce liquide, et cette poudre se dissout dedans, et fait ensuite partie de ce liquide. À un moment donné, vous pourriez… (En cherchant ses mots) Vous pourriez manipuler cette poudre. Mais une fois qu'elle a été dissoute et absorbée… C'est le rôle de la poudre de permettre le retour à la dissolution dans cet état, c'est le Tout.

D : Eh bien, je pense que c'est une chose qui effraie les gens, parce que nous aimons penser que nous gardons notre personnalité, notre individualité. Nous travaillons très dur à créer cette individualité, et on dirait que nous la perdrions si nous étions absorbés.

T : Vous n'êtes *pas* le rêve. Vous *êtes* la forme liquide qui permet à la poudre de se former. Si vous avez peur de perdre cette individualité, vous n'êtes pas prêt à vivre *autre chose* que cela. Je vous dirais de continuer à rêver, et d'être en paix.

D : Eh bien, je reçois des e-mails de beaucoup de personnes. Et c'est l'une des choses qu'elles disent : « Je ne veux pas être absorbée. Je veux garder mon identité. »

T : *Vraiment*, personne ne vous forcera à faire quoi que ce soit. Vous êtes à l'abri dans votre individualité, et *Dieu* est avec vous, je

---

[35] NDÉ : Il semblerait que les deux protagonistes ne parlent pas du même niveau. Vous trouverez des explications sur ces niveaux dans le livre *Création Universelle* de Stefan Denearde à paraitre chez B.L.É.

vous le dis. Vous êtes en sécurité dans votre individualité. Personne n'essaie de vous changer ; personne n'essaie de vous prendre quoi que ce soit, personne n'essaie de vous ajouter quoi que ce soit. Mais, je vous le dis, d'un point de vue qui accepte qu'on ne puisse ni rien ajouter ni rien soustraire à Dieu… Dieu est entier. Et cette connaissance que vous cherchez, quand le moment viendra, sera acceptée sans peur.

D : J'écris des livres, vous savez. Et je dois expliquer cela de manière à ce que les gens puissent comprendre.

T : (Profond soupir) Je vous le dis, si vous l'expliquiez à ceux qui ont cette peur, il n'y a rien à craindre. Ils sont en sécurité dans leur propre création. C'est tout ce que je peux vous dire.

D : Parce que j'essaie de le présenter de telle manière… Beaucoup d'entre eux n'en sont qu'au tout début, ils commencent à peine à explorer. Et c'est pourquoi mes livres ont progressé lentement, et qu'on m'a laissé étendre mon esprit lentement. Sinon les gens prendraient peur.

T : Vraiment, vraiment, vraiment, vraiment. Vous êtes entrée dans le *rêve*, vous voyez.

D : Pour qu'ils puissent faire leurs premiers pas et qu'ils ne soient pas submergés.

T : Oui, tout à fait, tout à fait. Beaucoup sont entrés dans le rêve. Beaucoup, beaucoup. Oui, oui, comme dans une tapisserie ; les points d'une tapisserie. Si vous deviez imaginez les points d'une tapisserie, et *à travers* les trous du canevas : *des lumières*, la lumière. Une vision différente qui y pénètre et, doucement, oui, doucement, comme une lumière entrant par le trou d'une épingle. Oui, c'est une immense tâche.

D : C'est une bonne analogie. C'est de cela que j'ai besoin, des images que les gens puissent comprendre. Il y a encore une autre question, je crois que cela perturberait les gens. Dieu est le rêveur. Il rêve le rêve dont nous faisons tous partie. Et nous restons tant qu'il rêve. Que se passe-t-il quand Dieu se réveille ? Se réveille-t-il d'ailleurs ? (Gloussement) *Que pensez-vous ?*

T : (Pause) Je n'ai pas connaissance de cela.

D : Peut-être est-ce de toute manière une chose que nous ne pouvons pas comprendre. C'est ce que vous voulez dire ?

T : Je ne peux que partager avec vous ce qu'on m'a donné à savoir. Je vais essayer de le partager avec vous. La source dont je peux parler avec vous est immuable. Elle est *entière*. Je dois insister

là-dessus. Elle *est* entière. C'est tout ce qui existe. C'est comme c'est. La partie qui est donnée à rêver est autorisée à exprimer des variations. D'aucune manière ces variations n'impactent ce qui ne peut être impacté et ne *peut pas* changer. Si vous pouvez accepter que le Dieu que vous comprenez – je ne souhaite pas vous en dire trop ici – peut-être que *tous* ne peuvent pas l'accepter. Mais je vous donnerai cette information pour *vous*. Le Dieu dont on dit qu'il rêve, le Dieu qui est connu pour rêver, pour produire les étincelles, pour s'étendre et recevoir le retour… Ce n'est que sur *un seul* plan. Il existe un *au-delà* de ce plan. Je vous dis qu'il existe quelque chose au-delà de ça. Je vous le dis à vous. Au-delà de ça, je ne suis plus libre. Je n'ai pas la permission de parler.

D : Je crois que quelqu'un d'autre a mentionné ceci brièvement un jour. Qu'il existait des choses au-delà de Dieu.

T : On ne m'a pas autorisée à parler de ces choses.

D : Parce que nous ne voulons pas submerger l'esprit humain.

T : Veuillez comprendre, que s'ils n'ont pas accepté que la poudre puisse se dissoudre, alors ils n'ont pas atteint le stade pour accepter ce qu'il y a au-delà. (Rire sonore)

D : (Gloussement) Il m'a fallu de nombreuses années pour arriver à ce point.

T : Soyez bénie. (Elle continuait à rire.)

D : Et je sais qu'au début, je n'aurais jamais compris autant et n'aurais pas été capable d'étendre autant mon esprit. Alors, on continue constamment à m'en donner plus. Et c'est là le problème avec l'esprit humain, qui essaie de comprendre toutes ces choses.

T : Ah, la valeur attribuée à l'esprit humain. (Rire sonore) Ah ! Il en est ainsi ! Il en est ainsi et qu'il en soit ainsi. (Rire)

D : C'est ce que je fais. Je présente les choses aux gens s'ils peuvent le comprendre, ensuite c'est à eux de le comprendre ou pas.

T : C'est comme ça. C'est comme ça. C'est comme ça. Ceci n'est *pas* une course. Il n'y a pas de course.

D : Mais chaque petite parcelle d'information que nous pouvons obtenir accroit notre propre connaissance et nous permet de grandir, pas vrai ?

T : Comme on le dit, oui.

D : Mais je pose toujours la même question. Si, quand vous êtes là-bas, c'est si beau, c'est si merveilleux – on m'a dit que c'est au-delà de notre imagination, et ils ne veulent pas partir. Pourquoi l'étincelle, notre âme individuelle, décide-t-elle de partir, si c'est si

beau ? (Elle faisait des bruits de joie pendant que je demandais cela.)

T : L'étincelle, je dirais… L'étincelle croit que … (Soupir) L'étincelle ne comprend pas. (Soupir) Un instant, s'il vous plait. (Pause comme si elle écoutait ou consultait quelqu'un.) Un instant, s'il vous plait. Je le reçois. (Une longue pause, puis un profond soupir.) Je suis quelqu'un d'autre qui parle.

D'abord, je n'avais pas compris ce qui se passait. Bien que ceci se soit déjà produit dans le passé, en particulier pendant les séances incluses dans *Les Gardiens*. Une entité qui est en train de parler, puis une autre intervient, et on peut toujours remarquer la transition. Cela n'était pas arrivé depuis longtemps, alors je fus prise par surprise. Quand elle poursuivit, la voix était différente, parlant lentement et distinctement, comme s'il était difficile et inaccoutumé pour elle d'utiliser cette forme de communication. Était-ce une entité différente qui avait été appelée pour répondre à la question ?

T : Nous, qui sommes venus d'un plan de conscience qui… Les étincelles auxquelles vous vous référez, existent dans une perfection qui inclut une acceptation du fait qu'elles puissent accumuler l'information, la lumière, le savoir et les rapporter pour être absorbés par une conscience plus grande. Qui à son tour est absorbée par une plus grande et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elles soient absorbées par la Divinité. Notre plan de conscience est maintenant autorisé à vous donner l'information que la Divinité est… une auxiliaire de Dieu. La Divinité *est*, et la part dont vous parlez est encore plus grande. Encore plus grande. Et l'expérience de l'envoi et du retour des étincelles n'est qu'une partie du rêve. Il est extrêmement difficile d'en dire plus sans la connaissance que même l'extension et le retour n'ont pas encore été acceptés. En dire plus et s'attendre à ce que vous compreniez ceci est un grand exploit. (Profond soupir)

D : Vous voulez dire qu'on m'en dira beaucoup plus à mesure que le temps passera ?

La voix était redevenue celle qui parlait avec autorité avant cela. Comme si une autre entité qui possédait une parcelle de savoir avait été appelée pour me donner ce petit bout. Ensuite, elle était repartie. Son travail était terminé. À la réflexion, en tapant cette transcription, je peux voir qu'on m'a véritablement donné uniquement des miettes tout au long de mes années de travail. Maintenant, ils se préparaient à me délivrer un morceau plus gros. Mais d'après mes réponses

naïves, ils en concluaient que je n'étais pas prête pour plus, et ont interrompu la consommation du reste du repas. J'avais l'impression qu'ils croyaient que j'étais prête, mais allaient à présent attendre que j'aie digéré ce morceau, avant d'en dire plus. Ils ont pourtant indiqué fortement et clairement que lorsque je l'aurai digéré, *il y en aurait plus !*

T : Ah ! Mais encore une fois, les points de repère qui sont donnés. Ce n'est qu'un flux de lumière qui a commencé à entrer. Vous avez donc fait vos premiers pas avec ces gens, et ces êtres qui acceptent cette rotation. Et il est donné que certains ont embrassé l'idée : « Ah ! Je retourne à une plus grande place, à un plus grand savoir, à une plus grande êtreté ». Et *pourtant, pourtant*, même ceci (sa voix s'était réduite à un murmure) est un rêve. Imaginez. Imaginez ceci.

D : Pensez-vous qu'il est temps maintenant que nous ayons cette information ?

T : Oui. Ceci vous est donné, pour ceux qui sont vraiment prêts à être ensemencé avec ces informations, et à *détenir* ce savoir… Il n'y a rien à y faire. Je vous assure, il n'y a rien que vous puissiez faire à votre niveau. Et pourtant, il suffit de laisser le goutte-à-goutte s'infiltrer. S'implanter. Je vous le dis, dans des années, des années de ce que vous percevez comme votre avenir, un autre monde va se manifester. Et pourtant, je vous le dis, *même alors*, même alors c'est un *rêve*. Et vous irez au-delà de ce rêve. Je vous le dis. En vérité, en vérité il en est ainsi.

D : On m'a dit que le moment était maintenant arrivé d'avoir cette connaissance pour que nous puissions nous détacher de la négativité de la Terre.

T : Je vous dis qu'il n'y a pas de négativité. Et pourtant, en vérité, les gens continuent à embrasser cette notion. *Il n'y a que Dieu. Il n'y a que Dieu. Il n'y a que Dieu.* Et pourtant, je succomberai à votre langage sur ce plan. Je ne l'embrasserai pas, mais je comprendrai que vous l'acceptiez.

D : C'est la seule chose que nous pouvons comprendre à notre stade.

T : J'accepte ceci. J'accepte ceci.

D : Et vous savez que notre monde à cette époque traverse quelques très mauvaises expériences.

T : Je l'accepte. Et maintenant, puis-je en vérité parler de ceci ?

Un autre changement s'est produit, et une entité différente s'est mise à parler. Celle-ci semblait plus féminine et n'était pas aussi puissante que celle qui avait dominé la séance.

T : Je vais maintenant aborder ceci, si je le peux. Je dis à tous les êtres du plan terrestre – je dis ceci depuis ma Source Dieu –, si vous n'absorbez pas ce que *vous* acceptez comme étant négatif dans votre *forme de penser*, cela *ne peut pas* se manifester en votre lieu qui est destiné à changer. Vous êtes Dieu. Vous **êtes** Dieu ! Et pourtant, vous ne voulez pas manifester cette partie de votre moi créé. Il vous est donné de *manifester*, de *manifester* le fait que vous soyez Dieu. (Presque en criant) Ouvrez votre moi Dieu, je vous le dis ! Ouvrez votre moi divin, et **laissez** la lumière entrer.

La force des mots affectait le microphone. Il ne pouvait pas supporter ce volume.

D : Cela fait-il partie de ce qu'on nous raconte, que nous créons un nouveau monde, une nouvelle Terre, vers laquelle nous irons ?

T : De l'intérieur, viendra **une telle lumière.** Elle se manifestera depuis le **cœur** même de votre être. Puis-je vous l'expliquer ? Vous ne vous *déplacez* pas vers une autre planète. Vous **sortez de votre coquille**. Cette planète – cette coquille – apporte cette lumière. Elle possède le cœur de l'essence. Il vous est donné d'entrer **pleinement, pleinement**, dans votre lumière, et de la *faire rayonner*. Et de dire : « **JE SUIS LUMIÈRE. JE SUIS LUMIÈRE. ENTENDS-MOI, DIEU. JE SUIS LUMIÈRE.** » Et, en vérité, ce monde ne sera pas comme vous le *laissez* être. Je dis : VOUS PERMETTEZ QU'IL SOIT AINSI ! *Rien dans l'êtreté de Dieu ne peut exister sans la permission de Dieu.* JE VOUS LE DIS, VOUS ÊTES DES DIEUX ! VOUS ÊTES LA LUMIÈRE ! Je vois votre avenir. Je dis, *avancez dans votre lumière*. REVENEZ à vous-même. Oh, humanité, revenez à vous-même ! Et en retour, sachez qu'au-delà de cette vision, il y a une *plus grande* prise de conscience. Et pourtant, pouvez-vous franchir le pas jusque-là ? Nous *vous* attendons !

Toute cette tirade, d'une émotion puissante, avait soudainement fait irruption et était écrasante. Tout ce que je pouvais faire, était d'écouter et d'attendre qu'elle prenne fin. Dans mon esprit, cela me faisait presque penser au prêcheur d'autrefois, qui tenait sa Bible à la main et vociférait devant la congrégation lors d'un service

de réveil. Mais au lieu de prêcher le feu de l'enfer et la damnation pour les pécheurs, en les pressant de se présenter pour être secourus, cette entité essayait de nous offrir le salut d'un autre genre. L'entité essayait presque désespérément de nous amener à ouvrir les yeux et à reconnaitre ce que nous sommes réellement. Tout cela affectait le microphone et s'entendait sur l'enregistrement au moment de la transcription, mais cela n'a pas du tout affecté Toni. Après la séance, elle ne se souvenait pas de grand-chose de la séance. Je me demande ce qu'elle a pensé lorsqu'elle a entendu la puissance de ces paroles ? Il était difficile de transposer sur le papier la puissance de cette entité. J'ai essayé de faire de mon mieux en la transcrivant.

Même si Toni ne se souvenait pas de ce qui s'était passé au cours de la séance, le lendemain, elle a dit qu'elle avait eu une vision qui lui en a clarifié une partie. Elle n'était pas sûre de la manière dont c'était lié, mais je crois que cela s'appliquait à cette partie. Elle a vu trois niveaux. Le premier niveau était là où se déroulait la création de tous les humains. Le deuxième niveau c'était là où les humains devaient expérimenter leurs créations. Le troisième niveau se déplaçait vers la nouvelle Terre. C'est ensuite allé au-delà, là où le corps physique se transformait progressivement en pure lumière contenue dans une coquille ou une forme. Puis, ultimement arrivait le point où la lumière ne pouvait plus être contenue, et éclatait, comme une coquille d'œuf qu'on brise. Après cela, elle se répandait en tant que lumière, dans tout (l'éternité).

D : On nous a dit que nous allons vers une nouvelle réalité, où les choses vont changer, et ce sera vraiment le paradis sur Terre. Est-ce ce que vous voulez dire ?

T : (La tirade était terminée. Elle s'était calmée.) C'est déjà en vous. Vous voyez, vous êtes *ensemencés* de lumière. Vous incarnez... Vous êtes l'ensemencement ! Vous êtes l'ensemencement ! Vous êtes Dieu ! (Gros soupir de résignation.) Oh, je vous le dis, je vous le dis.

D : Mais nous nous limitons.

T : Ah ! Est-il possible que la création s'enferme elle-même ? *Imaginer* qu'elle se soit enfermée elle-même ? En vérité, nous vous le demandons. « Venez. Sortez de cette coquille. C'EST possible ! C'EST possible ! Il est temps ! Il est temps ! Et pourtant, le temps ? Nous devons entrer dans le vernaculaire, voyez-vous. Cela n'a jamais

été sans cette expression, et pourtant, vous avez réussi à créer un lieu où vous pouvez limiter et embrasser une limitation de l'esprit.

D : C'est ce qu'on m'a dit. Il n'existe pas de temps. C'est une illusion que nous avons créée.

T : Ah-ha ! Et comment pourriez-vous vous voir autrement comme étant moins que tout ?

D : Et ils disent que tout ce que nous expérimentons ne sont que des leçons dont nous apprenons.

T : Des leçons que vous croyez devoir expérimenter. Je vais vous dire, Dieu est entier, et ne demande à ajouter rien de plus. Je m'excuse. Je parle au-delà, peut-être, de ce que beaucoup sont prêts à accepter d'entendre. Et pourtant, je vous dis qu'il existe un au-delà à cette vision. Le lieu – j'entre à nouveau dans votre vernaculaire. Je m'excuse. (Confusion en essayant de trouver les mots.) Le Tout ne peut pas – *n'a pas besoin*, n'a pas besoin d'être modifié – il ne *peut pas* être modifié. C'est la perfection.

D : Mais il veut toujours créer.

T : Voilà, voilà le rêve.

D : Parce que même s'il est la perfection et possède tout, il veut malgré tout expérimenter.

T : Cette partie dont vous parlez n'est qu'une petite portion qui est autorisée à rêver. Vous voyez, le suprême que vous imaginez – vous imaginez la plus grande expansion de Dieu – n'est que dans un endroit limité. Il y a quelque chose *au-delà* de ceci. Il y a quelque chose *au-delà* de ceci. Ce n'est pas donné pour l'instant, c'est juste pour savoir qu'il y a un au-delà.

D : Alors il n'existe pas de limites. Il y a plus que ce que nous sommes capables de comprendre.

T : Vous le comprendrez, peut-être pas dans cette incarnation ou cette manifestation. (Gros soupir) Il sera donné à tous de le savoir.

D : On m'a dit un jour que ce n'était pas le cerveau humain, que c'était l'esprit qui n'avait pas les concepts pour embrasser la plupart de ces choses. Et que le problème venait de là. Ce sont nos limites.

T : C'est l'énergie de ce lieu. Vous voyez, parce que vous avez créé un véhicule physique, il n'y a qu'autant que ce véhicule physique peut absorber comme énergie. Et ainsi, des limites ont été placées autour de l'esprit humain pour que cette information – cette écrasante information... Et je parlerai aussi de cette personne-ci (Toni), parce qu'elle s'est plus largement autorisée à accepter qu'il n'y

a que le Tout. Et donc, vous voyez, elle est capable d'y aller plus facilement. Et pourtant, l'esprit humain... Nous avons ces limites que nous nous accordons comme une mesure de sécurité, parce que vous ne voulez pas *fracturer, fracturer,* le véhicule humain, parce qu'il a un but dans ce qui est manifesté ici. Vous devez tenir et expérimenter ce qu'il vous est donné d'expérimenter. Ainsi, quand vous êtes prêt à ne plus avoir de forme limitée dans laquelle vous pouvez accepter que vous pouvez accueillir vos expériences, alors vous n'aurez plus besoin de la forme humaine.

D : Oui. Et nous avons créé cette planète très dense où nous vivons.

T : Elle ne fait que refléter la densité que vous acceptez. Elle n'a pas forcément à être ainsi. Elle peut être tout ce que vous en ferez. Cette planète n'a pas reçu une punition de densité. Non, non, vous avez la possibilité de créer, comme Dieu crée. Et ceci ne vous est pas refusé. Soyez bénis d'être dans la création. Vous êtes la bénédiction de la bénédiction.

D : Mais vous pouvez voir pourquoi l'esprit humain a ces perceptions.

T : En vérité, nous comprenons ce à partir de quoi vous travaillez. Mais nous vous disons que vous pouvez manifester une autre variante de ce rêve.

D : Et c'est là que nous devons réellement changer notre état d'esprit pour l'accueillir.

T : Pas à changer d'état d'esprit, non, non, mais accueillir. Accueillir et *savoir* que la lumière – cette nouvelle Terre, ce nouveau monde dont vous parlez – existe à l'intérieur de vous *maintenant* : il est *là* maintenant. Vous devez juste lui permettre de se révéler. Aller dans ce lieu plus élevé, cet endroit plus élevé qui est *vous*. C'est *vous*.

D : Acceptez-vous que je présente cette information et permette ainsi à quiconque la comprend de l'accepter ?

T : Nous vous disons, oui, il est accepté que ce qui a été révélé soit placé dans la littérature. Et oui, ceux qui se sont vus confier la tâche de croiser le chemin de cette information, et en la lisant, de se souvenir, se souviendront qu'ils ont été choisis pour porter cette énergie, cette information. Et nous les prions, à leur tour, de ne pas essayer de faire quoi que ce soit, mais de *permettre*, absolument, à ceci, d'entrer dans le champ énergétique. Laissez-le pénétrer dans le champ énergétique. Et de là, il sera amené à sa vraie place. Tout ce que vous avez à faire, c'est de laisser faire. Ce : « Ah, je vois, je peux

manifester ceci. » Et cela sera suffisant.

J'ai pensé qu'il était temps d'obtenir quelques réponses pour Toni. Pour en revenir aux choses ordinaires, parce qu'elle vit dans ce monde, même si c'est une illusion. « Vous savez que vous parlez à travers un corps humain ? »

T : Oui, il lui est permis de donner cette information.

Bien sûr, la principale question concerne toujours le but du sujet. Toni savait qu'elle avait des capacités psychiques, mais elle ne savait pas quoi en faire. Une chose qu'elle sait faire, c'est sentir l'énergie dans tout.

T : C'est vrai. Elle a reçu une mission, et pourtant elle dit : « Ah, mon Dieu, puis-je accomplir cette mission ? Je suis si petite. » (Rire sonore) Vous voyez, elle a créé une passerelle entre cet endroit où vous dites qu'est l'humanité, vers le lieu dont elle connait l'existence. Et elle choisit – je vous le dis, elle *choisit* – de vivre dans cet entre-deux. Elle a été *autorisée* à entrer dans cette incarnation, et elle n'aime pas la forme humaine. Mais (rire sonore), nous lui disons : « Nous ne vous avons pas maintenue longtemps dans la forme humaine, car nous vous autorisons à quitter la forme humaine et à réintégrer le Tout. » Et pour cette raison, elle *accueille* l'état onirique. Elle *sait* que dans cet état de rêve, elle est autorisée à retourner vers le Tout. Et je vous le dis, elle *nage* dans cet endroit, qui est l'*Océan de Dieu*, l'*Océan de l'Amour*, l'*Océan de Lumière*. Et alors elle dit : « Mon Dieu, mon Dieu, je peux même aller encore plus pleinement en vous. » Et nous disons : « Votre place est ici, pour être dans ce lieu entre-deux, de sorte que cette connaissance puisse venir d'ici à là, si un tel « ici et là » existe. Et ainsi, nous disons : « Non. Soyez, soyez, soyez en paix, bien-aimée. Soyez en paix. »

Toni a dit qu'elle sentait toujours le monde quotidien où elle vit et travaille être l'illusion, et que le monde onirique est la seule réalité. Elle va toujours au lit tôt, à une certaine heure, et elle peut à peine attendre le moment d'aller se coucher pour pouvoir voyager.

T : Ce n'est pas le vrai, vous voyez. Pour elle, c'est le monde *le plus* réel, plus qu'ici. Et pourtant, même *cet* endroit-là n'est pas le plus réel des mondes. Pouvons-nous même utiliser un superlatif ? Ah,

le langage humain. La nuit, elle a le droit de quitter le corps. Vous ne pouvez pas la maintenir dans la forme. (Rire) Cette séance à elle seule a permis à un *grand* nettoyage d'avoir lieu. Vous voyez, l'énergie qu'elle sentait grandir en elle – *grandir* en elle. Elle s'est montrée patiente. Elle dit : « Dans votre temps, mon Dieu, dans votre temps. Je saurais quand vous le laisserez se produire, qu'il sera temps. » Et il en a été ainsi. Nous lui avons demandé d'attendre jusqu'à ce moment. Elle a attendu pendant quarante-trois ans ce moment. Je vous dis, bien joué !

On lui a donné de nombreuses instructions sur la manière d'utiliser l'énergie, comment l'employer pour soigner et beaucoup d'autres usages. Je ne veux pas indiquer ces parties ici, parce qu'elles contenaient des informations personnelles. Par moments, elle parlait si vite que j'avais du mal à le transcrire. Cette entité, tout au long de la séance, avait un étrange accent et insistait beaucoup sur certains mots, ce qui rendait la transcription papier difficile. La voix semblait aussi ancienne, remplie de sagesse.

T : La conscience change, elle grandit. Si je peux prendre cet exemple – si vous prenez une étoffe tissée et que vous *l'étirez :* ne créez-vous pas des trous dans cette étoffe ? C'est ce qui se passe avec la conscience de *l'esprit* humain. Elle s'étire. Elle s'étire – d'où ? De l'intérieur ! La conscience de l'esprit s'étire de l'intérieur, et voilà que les informations arrivent. La conscience qui existe n'a jamais cessé d'exister, mais a été tenue à distance par le tissage. Et pourtant, maintenant, on l'autorise à s'étendre. Nous travaillons avec votre temps, voyez-vous.

D : Je me demandais pourquoi nous n'étions pas allés visiter l'une de ses vies passées.

T : Ce n'est pas important. En vérité, si les vies passées étaient ce que vous êtes, vous ne sortiriez jamais de cette *roue*.

D : La roue du karma.

T : La roue. Vous tournez sans cesse en rond. Nous vous disons que, si c'est votre choix, Dieu est avec vous, et vous continuez. Et pourtant nous vous disons, vous êtes libres d'être délivrés de cet environnement, de tout ce qui fait votre réalité. C'était un voyage. Et si cette information est dans votre vision pour qu'elle figure dans vos écrits, alors que ce soit avec nos bénédictions.

D : Je dois d'abord y réfléchir. Ensuite, je peux la présenter,

même si je ne la comprends pas. Peut-être que quelqu'un d'autre le pourra.

T : C'est tout ce qu'on peut espérer.

Pendant cette séance avec Toni, j'étais confrontée à une question qui m'avait donné du fil à retordre pendant longtemps, et l'un de mes lecteurs m'avait interrogée à ce sujet. C'était ce qu'elle avait dit à propos du fait que nous soyons à nouveau complètement réabsorbés par la Source quand nous y retournerons à la fin des temps. Cela m'a toujours tracassée, parce que je n'aime pas l'idée de perdre ma personnalité, mon individualité, mon identité. Après tout, nous travaillons toute notre vie pour créer ces choses qui nous rendent uniques et différents de tous les autres. Cela prend du temps pour créer la personne que nous sommes devenus, et j'aimais à penser que cette personnalité demeurait et n'était pas perdue. Quand j'ai posé cette question au cours de la séance, la partie supérieure avec laquelle j'étais en communication a dit que tant que je m'accrochais à la croyance que j'étais un individu distinct et séparé, je ne serai pas prête pour le reste de l'information qu'ils voulaient partager avec moi. Je resterais bloquée dans mon état d'esprit actuel et serais incapable d'en apprendre plus. Bien sûr, ceci s'est produit à de nombreuses reprises au cours de mes trente années d'exploration de l'inconnu. À chaque fois que j'ai cru que j'avais tout compris, que je savais comment fonctionnait tout ce système de folie, ils secouaient mes fondations en me présentant une nouvelle théorie, un nouveau concept, une nouvelle manière de penser. Alors, je suppose que je n'aurais pas dû être surprise qu'ils pensent qu'il était maintenant temps de faire un autre petit pas en avant. Qui sait quelles autres choses nous attendent là dehors qu'ils aimeraient que je sache et je partage dans mes livres ? Mais d'abord, je dois essayer de comprendre ce nouveau concept.

Le lendemain matin de mon retour du Canada, où s'était tenue la séance, je me suis réveillée avec certaines des pièces du puzzle en tête. Bien sûr, nous savons qui nous les donne pendant notre sommeil. (Surprise ! Surprise !) J'essayais maintenant de les noter avant qu'elles ne disparaissent une fois de plus dans l'éther. Nous avons *réellement* une individualité ! Nous avons *réellement* une personnalité distincte et unique ! Mais nous les avions aussi dans nos autres vies. Quand je me rappelle de certaines des vies antérieures que j'ai vécues, je peux revivre ces émotions, ces liens,

échecs, comme s'ils s'étaient produit la veille. Ils sont très réels, et ils sont associés à la personnalité que j'avais au cours de ces autres vies. Je peux toujours ressentir la frustration du moine catholique que j'ai été pendant le Moyen Âge lorsque je dissimulais des livres interdits dans ma cellule pour les lire en secret à la lueur d'une bougie. Je m'identifie complètement à l'horreur et au désespoir que j'ai ressentis en tant qu'archiviste à la Bibliothèque d'Alexandrie, quand tout ce savoir fut détruit et brûlé. Oui, toutes ces personnes avaient vécu et étaient très réelles. Que leur était-il arrivé ? Après leur mort et leur retour dans le monde des esprits pour y recevoir une autre mission, tous les souvenirs se perdaient (ou étaient absorbés ?) au moment de rentrer dans une nouvelle vie sur Terre. C'est vrai que nous pouvons accéder à ces souvenirs grâce à la régression dans les vies passées, mais pour la plupart d'entre nous, ces vies n'existent plus à un niveau conscient. Alors, de quoi ai-je peur ? Pourquoi l'idée d'être absorbée dans une plus grande intelligence me dérange-t-elle ? Nous avons fait ceci de nombreuses fois avant cette vie. Nous avons vécu, aimé, haï, expérimenté. C'était réel. C'est arrivé. Et puis, les leçons ou expériences se sont terminées et nous avons progressé dans notre éducation. Je suppose que lorsque nous l'envisageons ainsi, c'est déjà arrivé et nous avons survécu intacts. Alors, si cela arrive de nouveau, nous avancerons dans notre développement. Aucun savoir ne se perd jamais. Notre vie, nos accomplissements font alors partie du grand tout. C'est d'abord dans ce but d'abord que nous vivons des expériences, pour que la Source puisse grandir.

Nous nous voyons comme une entité complète, et notre monde, notre vie, est tout ce que nous connaissons. Mais on m'a déjà dit que nous n'étions qu'une toute petite facette ou un éclat d'une âme bien plus grande[36], et cette âme est la totalité de qui nous sommes. Cette âme est l'étincelle originelle qui s'est détachée de la Source au début. Même cette infime étincelle contenait assez d'énergie pour créer elle-même des mondes. Sa puissance est si gigantesque qu'elle ne pourrait jamais tenir en entier dans un corps ou une pièce. Le corps ou le lieu serait totalement annihilé parce qu'il ne saurait le contenir. Elle devait donc se diviser ou se fragmenter encore, tout comme l'avait fait la Source originelle. Notre âme complète a été comparée à un joyau à multiples facettes, dont chacune représente une vie séparée. Elles sont séparées (à nos yeux), et sont pourtant Une. Notre

[36] NDÉ : Lire aussi *Naissance et Périple d'une Âme* de Monique Mathieu.

âme principale doit alors se fragmenter (à défaut d'un meilleur terme), et ces fragments entrent dans les différents corps physiques que nous expérimentons simultanément. Ensuite, à notre mort, nous retournons à l'âme originelle et y sommes absorbés. Puis, pour finir, toutes nos vies (qui sont à présent contenues dans la Super-âme) sont réabsorbées par la Source, l'Un, L'Alpha et l'Oméga, le Tout Ce Qui Est.

Si donc, cela nous est déjà arrivé un nombre incalculable de fois, que nous avons vécu une vie humaine dont les souvenirs ont été effacés ou absorbés à notre mort, alors il n'y a rien à craindre. Le but principal de les revivre serait pour la reconnaissance et la résorption de notre karma. Notre personnalité présente et les archives de ses accomplissements et faits (positifs ou négatifs) seront classés dans la Bibliothèque du monde des esprits, attendant d'être consultés par ceux qui sont intéressés par la recherche. Ils ne sont pas complètement perdus. C'est juste qu'on ne s'en souvient pas pendant que l'âme poursuit sa progression. La progression est la clé. Rester immobile, c'est stagner. Le mouvement doit être perpétuel. Le mouvement apporte la création de nouveaux émerveillements. Nous ne sommes limités que par notre imagination. Alors la création se poursuit à l'infini.

Je suis revenue à Montréal quelques mois après cette séance pour y tenir l'une de mes formations en hypnose. J'ai revu Toni, et cette fois-ci, elle m'a raconté que d'autres informations lui avaient été révélées au sujet de l'hypothèse de ce plus grand Dieu que nous avions rencontrée. Elle me l'a dessiné sous la forme d'un schéma pour le rendre plus clair. Elle voyait trois niveaux : le premier (ou niveau inférieur) représentait la dualité, les réalités séparées. C'est là qu'existaient les individus. Le deuxième niveau, ou aspect, était celui que j'ai rencontré dans mon travail, et dont j'ai parlé dans ce livre : Dieu/le « Père ». La Source avec la conscience de l'expérience, la partie qui a besoin d'apprendre. Elle prend en compte des paramètres. Elle a besoin d'informations et d'expériences afin de créer de nouvelles choses. Puis, le troisième niveau, ou Source ultime, que nous n'avions pas encore rencontrée. La partie qui était si immense, si vaste qu'elle n'avait pas besoin d'expérience. C'était la partie qu'elle a décrite comme le Tout, auquel il n'y avait rien à ajouter ni à soustraire. Elle englobait tout.

Et pourtant, il y avait un indice comme quoi même cette partie-

là n'était pas la dernière. Qu'il existe encore autre chose au-delà. De quoi s'agit-il ? Je ne sais pas. Et il ne m'est pas donné de le savoir à ce stade. Ils ont stoppé l'information, parce qu'ils ont dit que je devais d'abord digérer et comprendre ce que j'avais déjà reçu. Si j'avais des problèmes à accepter cela, alors ils devraient attendre jusqu'à ce que je sois prête. Ils ont dit qu'ils n'insisteraient jamais. Ils ont dit qu'ils ne forceraient jamais. Mais, lorsque je serai prête, j'en aurais plus. Je n'ai aucune idée de quel est ce « plus ». C'est au-delà de ma compréhension à ce stade, tout comme le matériel de ce dernier chapitre était au-delà de mes plus folles espérances avant la séance. Comment peut-on s'attendre à une chose dont on ne sait même pas qu'elle existe ? Mais ils agitent la carotte, ils me mettent en appétit et m'intriguent. Ils disent qu'il y a « plus », et je devrais attendre et voir ce que ce « plus » peut être. Cela viendra quand je serai prête, alors je sais qu'il y aura d'autres livres.

C'est là le bon endroit pour mettre fin à cette phase de l'aventure. Il est temps de fermer le livre, de laisser l'esprit se reposer, et de retourner à notre monde réel (?). Il y a tellement de choses du quotidien qui requièrent notre attention. Alors, je vous le redis, prenez ce livre comme un « bonbon pour l'esprit ». Un sujet de réflexion, qui ouvre les portes vers l'insondable. Alors, maintenant, levez-vous de votre chaise et allez continuer le rêve.

PAGE DE L'AUTEURE

Dolores Cannon, thérapeute en hypnose régressive et enquêtrice psychique qui enregistre les connaissances "perdues", est née en 1931 à St. Louis, Missouri. Elle a fait ses études et a vécu à St. Louis, jusqu'à son mariage en 1951 avec un homme qui était marin de carrière.

Elle a passé les 20 années suivantes à voyager dans le monde entier comme une épouse de marin typique, en élevant sa famille. En 1970, son mari a été réformé en tant que vétéran handicapé, et ils se sont retirés dans les collines de l'Arkansas.

Elle a alors débuté sa carrière d'écrivain et a commencé à vendre ses articles à divers magazines et journaux. Elle se consacre à l'hypnose depuis 1968, et exclusivement avec la thérapie des vies passées et le travail de régression depuis 1979. Elle a étudié les différentes méthodes d'hypnose et a ainsi développé sa propre technique, qui lui a permis d'obtenir la diffusion la plus efficace des informations de ses clients. Dolores a ensuite enseigné sa technique unique d'hypnose à tous dans le monde entier.

En 1986, elle a étendu ses investigations au domaine des OVNI. Elle a effectué des études sur les lieux possibles d'atterrissages d'OVNI et a enquêté sur les agroglyphes en Angleterre. L'essentiel de son travail dans ce domaine a été l'accumulation sous hypnose de preuves provenant de personnes pensant avoir été abductées.

Dolores est une conférencière internationale qui a donné des conférences sur tous les continents du monde. Ses dix-neuf livres sont traduits dans vingt langues. Elle s'est adressée à des auditoires de radio et de télévision dans le monde entier. Et des articles sur/par Dolores ont été publiés dans plusieurs revues et des journaux américains et internationaux. Dolores a été la première Américaine et la première étrangère à recevoir le "Prix Orphée" en Bulgarie, pour sa percée dans la recherche sur les phénomènes psychiques. Elle a reçu un prix pour sa contribution exceptionnelle et l'ensemble de son œuvre de la part de plusieurs organismes d'hypnose.

Dolores a une très grande famille qui la maintenait solidement équilibrée entre le monde "réel" de sa famille et le monde "invisible" de son travail.

Dolores est décédée le 18 octobre 2014. Elle a ému de nombreuses personnes et va beaucoup nous manquer.

Autres parutions de livres numériques de BLÉ :

Les Chemins de l'Invisible :
Les 3 Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre – Dolores Cannon
Les Jardiniers de la Terre – Dolores Cannon
Les Arcanes de l'Univers, Tome I – Dolores Cannon
Les Arcanes de l'Univers, Tome II – Dolores Cannon
Conversations avec des Esprits entre 2 Vies – Dolores Cannon

Phoenix Journals :
Les Maîtres de l'Arc-en-ciel (PJ7) – Canalisation
Et ils l'appelèrent Emmanuel (PJ2 – Canalisation
La Porte des Étoiles – Le Voile est levé (PJ3) – Canalisation
D'Ici à l'Armageddon (PJ5) – Canalisation
Connexion avec les Pléiades – Le Retour du Phénix (PJ 30) – Canalisation
Le Cri du Phénix – Le Râle de Mort de la Liberté (PJ 11) – Canalisation
Sagesse Sacrée – Sagesse et Prophéties des Hopis (PJ 108)

Contacts extraterrestres :
Thiaoouba, la planète dorée – Michel Desmarquet
La Nature prend sa Revance – Michel Desmarquet (Roman écologique)
Ma Rencontre avec les Extraterrestres – S. Denaerde
Le Secret des Soucoupes Volantes – O. Angelucci
Au-delà de notre Monde – Âme Stellaire – David Rousseau
Ami, l'enfant des Étoiles – Enrique Barrios
Rencontre avec Jor'Esh – Tricia Brett
Anges en Astronef – Giorgio Dibitonto

Éveil et reconnexion :
L'Alchimie zodiacale – C. Duval
L'Éveil de la Rose – P. Leconte
Le dernier Conte – P. Leconte

Mon Recueil magique de Recettes Arc-en-ciel – P. Leconte
Maintenant, Réveillez-vous ! – Hélène Netchitaïloff

<u>Jeune public :</u>
Rêver, c'est guérir – A. Bell & L. Phelipon
Des traces effacées par la Pluie – Edith Morelli

<u>En anglais :</u>
BD « Allo moi-m'aime » traduite en anglais : Hi-ya, Me Love !
Meet Jor'Esh – Tricia Brett

À retrouver sur : https://www.bledition.org/boutique/e-books/